Registres du Conseil de Genève

Publiés par la Société d'histoire et
d'archéologie de Genève
Genève, 1900-1940

T. 10: Du 5 février 1525 au 9 février 1528

Numérisé par les
Archives d'Etat de Genève
en 2015

Registr

du

Conseil de G

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'

DE GENÈVE

TOME X

Du 5 février 1525 au 9 février 1528



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1928

Registres

du

Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME X

Du 5 février 1525 au 9 février 1528 (vol. 21b et 22).



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1928

REGISTRES

DU

CONSEIL

DE

GENÈVE

X

1525-1528

GENÈVE

1928

REGISTRES

DU

CONSEIL DE GENÈVE

TOME DIXIÈME

Publié par les soins

de

Émile Rivoire

et

Victor van Berchem.

Registres

du

Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME X

Du 5 février 1525 au 9 février 1528 (vol. 21b et 22).



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1928

GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

PRÉFACE

Le tome X des *Registres du Conseil* comprend la fin du volume 21 et le volume 22 de la série manuscrite conservée aux Archives d'État de Genève. Il contient les procès-verbaux des séances des conseils de la Ville, du 5 février 1525 au 9 février 1528. Le secrétaire Étienne Bioley, dont nous avons déjà signalé l'insuffisance, conserva sa charge jusqu'au 21 février 1526. Opposé à la combourgeoisie de Genève avec les Suisses, il refusa de servir la ville plus longtemps. Le 24 février, le Conseil lui donna pour successeur un partisan décidé de cette alliance, le notaire Ami Porral, qui avait déjà suppléé Bioley dans les derniers temps, et dont les lettres aux eidguenots réfugiés à Fribourg et à Berne, signées *Déluge*, offrent un vivant tableau de la lutte des partis genevois, de décembre 1525 à février 1526. Porral était un lettré [1]: c'est lui que le Conseil chargea de composer une « moralité » ou « joyeuseté », qui fut jouée à l'Hôtel de Ville, le 12 mars 1526, à l'occasion du banquet offert aux ambassadeurs des deux villes alliées, venus à Genève pour le serment de la combourgeoisie. Il n'accepta le secrétariat que provisoirement; il prévoyait que les intérêts des neveux qu'il avait à Sion, et qui étaient ses pupilles, l'obligeraient à se rendre sous peu dans cette ville. Dès la fin de mars, en effet, il est absent de Genève; le conseiller Jean Migerand rédige pour lui trois procès-verbaux, puis le Registre reste blanc pendant quatre mois entiers. Porral ne reprit la plume que le 3 août 1526. Le 25 février suivant, il est malade. Le notaire Jean-Ami Curtet, sur les instances du Conseil et tout en protestant de son peu d'aptitude à un tel office, consentit à fonctionner comme secrétaire jusqu'à ce que Porral fût guéri. Mais les affaires de ses pupilles rappelèrent celui-ci à Sion; il paraît y avoir séjourné longtemps, et le Conseil se servit de lui dans les pourparlers engagés, d'ailleurs sans succès, en vue d'une combourgeoisie avec les dizains du Valais. Curtet conserva donc le secrétariat. Il ne possédait pas mieux son latin que Bioley; les bévues de sa rédaction sont innombrables. Fidèles

[1] Voir déjà R. C., t. IX, p. 309 n. 1.

à notre règle, nous ne les avons corrigées en note qu'exceptionnellement, là où cela nous a semblé utile à l'intelligence du texte.

Dans la période qu'embrasse le présent volume, le fait capital, celui dont dépend pour une large part l'évolution ultérieure de l'histoire de Genève, c'est la décision prise par le Conseil Général de la commune, le 25 février 1526, d'accepter le traité de combourgeoisie avec les Cantons de Berne et de Fribourg. Cette alliance consomma la ruine du parti savoyard à l'intérieur de la ville, mais elle ne mit pas un terme aux entreprises du duc Charles III, qui usa de tous les moyens pour la faire révoquer et tenir ainsi Genève à sa discrétion. Ce n'est qu'en redoublant d'énergie, par un effort constant de vigilance et de volonté, que le parti eidguenot réussit à conserver les fruits de sa victoire: le lien avec les Suisses et l'indépendance de la cité. Par une conséquence naturelle de cette lutte ardente, on voit alors s'étendre les pouvoirs de la commune genevoise, non seulement à l'encontre des prétentions ducales, mais aussi au préjudice de l'autorité traditionnelle et légitime du prince-évêque. Les fréquentes absences de Pierre de La Baume, la méfiance qu'inspirait sa politique louvoyante dans ses rapports avec la Savoie, poussèrent les citoyens à des innovations constitutionnelles dont on ne peut méconnaître le caractère révolutionnaire, et qui, en se développant, assureront à la Ville sa pleine autonomie.

Les travaux publiés au moment du 4me centenaire de la combourgeoisie de 1526 [1] ont déjà montré l'intérêt que présente, pour l'histoire nationale, le volume que nous faisons paraître aujourd'hui. Nous avons été heureux de mettre à la disposition de leurs savants auteurs, avec le texte intégral du Registre, l'ensemble des documents réunis par nous dans les Archives de Genève, de la Suisse et de Turin, en vue de l'annotation. Les recherches poursuivies à Berne et à Fribourg ont complété sur plus d'un point les matériaux d'histoire genevoise déjà recueillis dans les *Eidgenössische Abschiede* et dans l'*Actensammlung zur schweizerischen Reformationsgeschichte* de Strickler. Mais c'est avant tout sur le riche dépôt des archives de la maison de Savoie, conservées à Turin, que nous avons fait porter notre effort. Au cours de quatre voyages d'étude, nous y avons exploré méthodiquement la série « Ville de Genève », où sont classés en principe tous les documents concernant les affaires genevoises. Ces travaux préparatoires ont été grandement facilités par le concours obligeant et l'expérience des archivistes préposés à ces divers dépôts. Nous les remercions vivement de leur appui. Nous exprimons aussi notre gratitude à M. l'abbé Albert Vogt, archiprêtre de Notre-Dame à Genève, pour la libéralité avec laquelle il nous a permis d'utiliser la collection des copies faites jadis par lui à Turin; à M. le professeur

[1] Édouard Favre, *Combourgeois. Genève, Fribourg, Berne*, 1526 (Genève, 1926, in-8°); — Henri Naef, *Fribourg au secours de Genève*, 1525-1526 (Fribourg, 1927, in-8°); — Georges Werner, *Les institutions politiques de Genève de* 1519 *à* 1536 (*Étrennes genevoises*, 1926, p. 8-54).

Charles Gilliard, qui a bien voulu nous communiquer toute une série d'extraits des comptes de la Commune de Lausanne, relatifs au passage dans cette ville des ambassadeurs suisses et genevois; enfin à M. l'avocat Mario Vanzetti, attaché à la première section des Archives de Turin, aux soins attentifs duquel nous devons la copie ou la collation de nombreux documents.

On trouvera, imprimées *in-extenso* dans les Notes complémentaires placées à la suite du Registre, quelques unes des pièces les plus importantes des dossiers formés au cours de nos recherches. Nous avons pensé qu'elles apporteraient un utile complément aux procès-verbaux des conseils. Quant aux autres copies et aux notes rapportées de nos tournées d'exploration, elles resteront déposées aux Archives d'État de Genève, à l'usage des travailleurs que suscitera certainement l'attrait de cette période si dramatique et si instructive de l'histoire de Genève.

Les dix premiers tomes des *Registres du Conseil* ont été imprimés, dans l'espace de trente années, par la maison Kundig. Celle-ci, en passant successivement entre les mains de trois générations de la même famille, n'a pas cessé de justifier la confiance des éditeurs des Registres, qui ont entretenu constamment avec elle les rapports les meilleurs. Mais il n'est pas aisé, de nos jours, de mener à bien une œuvre d'érudition, toute désintéressée. Fidèle à sa mission, la Société auxiliaire des sciences et des arts a bien voulu intervenir et, depuis 1907, elle a accordé à la Société d'histoire et d'archéologie de généreux subsides qui ont permis à celle-ci de poursuivre cette publication.

Genève, le 1er juillet 1928.

Les éditeurs:

Émile RIVOIRE. Victor VAN BERCHEM.

MANUSCRITS

Registres du Conseil. — Volume 21. — Il se compose de deux parties dont la première est décrite ci-dessus, t. IX, p. VIII. La seconde comprend: un feuillet de garde portant le titre, imprimé ci-après, p. 1; 222 feuillets chiffrés de 1 à 222, dont les numéros 114 et 157-166 sont blancs; 5 feuillets blancs non chiffrés; 6 feuillets occupés par un index alphabétique du XVIIe siècle pour cette seconde partie; enfin 16 feuillets blancs. Une pièce annexe d'un feuillet est intercalée entre les folios 146 et 147. — Cette seconde partie mesure 309 millimètres de hauteur sur 212 de largeur.

Volume 22. — Il se compose de deux parties décrites dans la note de la page 307; on y a joint 10 feuillets occupés par un index alphabétique du XVIIe siècle. Les 22 premiers feuillets de la première partie mesurent 287 millimètres de hauteur sur 190 de largeur et le reste du volume 327 millimètres sur 220.

Ces deux volumes sont reliés en parchemin plein.

Le sceau figuré sur le titre est celui dont la matrice en plomb, conservée aux Archives, a été gravée pour sceller le traité de combourgeoisie de 1526. — Voir ci-après, p. 109 et n. 3, et t. XI, à la date du 22 octobre 1529.

ABRÉVIATIONS

R. C. = *Registres du Conseil de Genève.*
M. D. G. = *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.*
E. A. = *Amtliche Sammlung der ältern Eidgenössischen Abschiede.*
P. H. = (Archives d'État de Genève), série des *Pièces historiques.*
C. L. = » » » *Copies de lettres du Conseil.*

Sauf indication contraire, les cotes d'archives se réfèrent aux Archives d'État de Genève.

VOL. XXI b

Liber consiliorum celebratorum tam in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebennarum quam in hac aula, quam aliorum actorum factorum de anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo quinto, hic feliciter inceptus. quiquidem annus fuit multarum tribulationum et merito nuncupatus sive prosequutivus.

(1) *Dominico quinta mensis februarii.* — Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo quinto fuit celebratum generale consilium in ecclesia cathedrali Sancti Petri Gebenn., celebrato voce preconia precedente et ad sonum campane grosse civitatis Gebenn., in quo fuerunt electi sindici nobiles Ludovicus Montionis, Besansonus Hugonis, Guilliermus Pensabini et Johannes Balardi. — Richardet, Fornerat, Monte; — Jaqueminus Bel, Michael de Capella, Nycodus de Nanto, Ludovicus Chabodi, Michael Levracti, Jacobus Mugnerii, Nycodus Martini, Roletus Carra, Andreas Chabodi, Jacobus Frojonis, P. de Mediavilla, Jo. Fuserii, Matheus Canalis, P. Grasseti, Andreas Nygri, Jo. Ruffi, Jo. Bonet, P. Deysires, Ste. Ramusii, Johannes Bolardi, Reymondus de Ponte, P. Jaquerii, Ja. de Cresto, P. Vindret, Tho. Monachi, Glaudius Comparet, P. Villiet, Girardinus de Rippa, An. Pillison, P. Berteracti, Michael Nerga, Jo. Boyssonis, Andreas Berteracti, Ste. Chinuti, G. Tappunerii, Ludovicus de Mollario, Nycolaus Fabri, Glaudius Gringaudi, Guilliermus Pensabini, Ste. Falqueti, Franciscus Suchardi, Guilliermus Megex, Jo. Carrerii, Bartholomeus de Crosa, G. Danelli, H. Fabri, Franciscus Millieti, Petrus Rosseti, Ste. Arnaudi, Jo. de Muro, Ste. de Meyrier, Petrus de Bort, P. Gervasii, Jo. Valleti, P. de Sirier, Petrus Poterelli, Jo. Quoqueti, Jo. Vuarrerii, G. de Fontana, Jo. Balli, Jo. Migerandi, Amedeus de Pileo Rubeo, Jo. Philippi, Humbertus Goddet, Guilliermus Caddodi, Philibertus Gentilis, Jo. Gentillis, Bernardus Beguini, Nycodus de Bosco, Jo. Nigri, Falco Vuchonis, Oddetus Paqueti, Glaudius Chauvet, (Amedeus de Pileo Rubeo,) Jo. Bocardi, Nycodus Mistralis, Petrus Roseta, Jo. de Metis, Urbanus Davonex, Jacobus Mer[me]ti, P. Rages, Monetus Grobelli, P. de Frisia, Nycolaus de Ulmo, Hug. Martini, P. Gardet, Jo. Humberti, Glaudius Brosardi, Ste. de Nanto, Reymondus Deysires, Ja. Gauterii, (Ludovicus de Mollario,) Jo. Cohendoz, P. de Quercu, Andreas Pillison, Jacobus Brongnes, P. Basset, Jo. de Cresto, Anthonius Neyret, Jo. Peccollat, Nycodus de Nuce,

Andreas Galli[ar]di, Nycodus Morelli, Ludovicus Chamos, Glaudius Fouralis, Bartholomeus Perneti, Guilliermus Jolyti, Andreas de Malladeria, Jo. Gule, Franciscus Chamoex, Jo. Comitis, Anthonius Balli, P. Bousani, Christophorus Coudrey, Jo. Furjodi, P. Benevenuti, P. Paquellet, Benedictus Thevenini, Bartholomeus Bramerelli, Marinus Versonex, Glaudius Bernardi, Jo. Jolyti, Glaudius Quymoz, Jo. Faucoz, G. de Cresto, Ludovicus Darbey, P. Violat, P. Tilliet, Petremandus Falqueti, Ste. Joly, Ste. Peccollat, P. de Carro, Georgius de Monte, Jo. de Nanto, Jo. Coste, (Ludovicus de Mollario,) Andreas Britillionis, Jo. Nynet, Andreas Piardi, Humbertus Neyret, Jo. Collombe, Stephanus Echaquet, Jo. Velliardi, P. Jacobi, Girardus Partiti, Ludovicus de Avinione, Jo. Regis, P. Brasardi, Marchus Pringini, Glaudius Sollieti, Andreas Blanchodi, Jo. Amedeus Curteti, P. Bramet, Jo. Garini, Hug. Girondi, Henricus de Lilla, Andreas Malliardi, Ludovicus de Nanto, Jo. Reynaudi, Glaudius de Ponte, Aymo Villaris, Nycodus Partiti, Georgius Let, Jo. Picardeti (?), P. Lullini, Franciscus Bessodi, Mermetus de Arte, Glaudius Magnaz, Roletus de Retro, Aymonetus de Putheo, Nycodus de Buffey, P. Roleti, P. Chapuisii, Jo. Preti, Glaudius Magnini, (Jo. Pecollati,) P. Coppet, Jo. Sept, (Jo. Balli,) G. de Leta, Sebastianus Grangerii, Jo. Bioley, Jo. Chambeti, P. Tacconis, P. de Ante, Glaudius Roujon, Jo. Losserandi, Jo. Chapuisii, Ja. Emerici, Glaudius de Nanto, Nantermetus Tissocti, Amedeus Girardi, Amedeus Pactesii, Ste. Badelli, P. de Malodumo, Hy. Richardet, Franciscus Fabri, Jo. Nycodi, M. Versonay, Bonifacius Auphis, Jo. Platet, (Jo. Humberti,) P. Balli, Guilliermus Auphis, Hugoninus de Furno, Jo. Bochet, Amedeus Briaz, Franciscus de Platea, Franciscus Golliet, Ny. Gorfonis, Nycodus Ferrerii, Aymo Betri, Ja. Mullaterii, P. de Monteys, Jo. Charcot, Jo. de Pallude, Jo. Danelleti, Ste. Mercerii, Franciscus Cartellerii, Ste. Macheret, Jo. Fontanaz, Andreas Gervasii, Jo. Lambert, Jullianus Ricoz, (2) H. Mallieti, Aymo de Nanto, Hurricus Embler, Jo. Liffort, Philibertus Matellini, Glaudius Meyrodi (?), P. Novelli, Anthonius Pillisson, Franciscus Pinjonis, Jo. Menenchi, Rananus Cohendet, G. Megex, G. Carrerii, Aymo Medici, P. Bovardi, Johannes Baudi, P. Bally, Jo. Gandodi, Nycolaus Alliodi, P. Bar[be]rii, Jo. Bordonis, P., Chara[vel]li, Ludovicus Cha[ravel]li, Jo. Cursilliacti, Matheus Canard, Aymo Vulliermi, Andreas Chatronis, P. Ferrati, Ste. Tissocti, Sermo Gerliet, Mermetus Thierri, (H. Fabri,) Burnetus Priocti, (Jo. Quoqueti,) (Jo. Mi[geran]di,) Franciscus Pilligot, Tho. Trossier, (Oddetus Paqueti,) P. Suactonis, P. Verneyez, G. Bovis, Ny. de Nanto, Anthonius Gollie, P. de Retro, Ludovicus Boyteti, (Reymondus de Ponte,) M. Nergaz, Ja. Navillii, Jo. Rillieti, Aymo Julliardi, Trophimus Girbelli, (G. Danelli,) Franciscus de Calcibus, Andreas de Rua, G. Fontane, Mermetus de Combis, G. Chenalis, Ja. Bessonet, Jo. Levet.

(De hiis que exposuit Boulet in consilio generali post festum Sancti Martini.) — Exposuit n. Glaudius Richardet, consindicus, sicuti in consilio generali novissime celebrato post festum Sancti Martini Bernardus Boulet venit in

eodem consilio et oblationem fecit de reddendo bonum computum de receptis et libratis occasione sui officii thesaurarii, ut lacius constat lictera testimoniali eadem die per secretarium dicte civitatis constat[1], ad quam pro pleniori facti narratione fides habeatur[2]. Narravitque ulterius et exposuit angariaciones et perturbaciones quas depost idem Boulet spiritu maligno imbutus fecit contra civitatem et communitatem necnon plures alios particulares.

(Quomodo in pluribus consiliis fuit advisatum esset bonum ut, pro acceleracione negocii ejusdem, cum ordinario consilio adjungentur viginti ex apparentibus qui possent concludere de eisdem.) — Super quibus fuit advisatum in pluribus ordinariis consiliis et certis quinquagenariis[3], pro evictandis laboribus et fatigationibus quoad concernit hujusmodi negocium dicti Boulet et acceleracione suorum computorum, quod tales perturbaciones et conclusiones in hoc generali consilio communicari deberent, et exponere quemadmodum videbatur quod bonum esset, quoad concernit gesta per Boulet et inde gerenda, adjungerentur viginti ydonei et apparentes, et appelarentur cum ordinario consilio, quibus consilio et ordinario junctis illis viginti possent concludere super eisdem, et concludendi et ordinandi daretur potestas per hoc generale consilium.

(Alia exposicio quod Boulet tenetur civitati in pluribus egregiis quantitatibus et summis.) — Ulterius exposuit prefatus nobilis consindicus quemadmodum dictus Boulet, auditorum suorum computorum [relatione], tenetur eidem communitati in sex mille florenis et ultra, et qualiter recessit callumpniose et ivit apud Chamberiacum, ad cujus protervam instanciam domini de consilio Chamberiaci, licet nullam in hac civitate habeant jurisdicionem contra ipsam communitatem nec aliquos ex ipsis, dietim fiunt contra ipsam communitatem et nonnullos consules maximas et indebitas perturbaciones et angarutiones; quarum pretextu plura fuerunt celebrata consilia, in quibus prout supra fuit advisatum quod bonum esse[t] premissa communicare huic generali consilio, et illi exponerentur et astantibus in eo an essent contenti quod consilium ordinarium, junctis viginti electis sive eligendis, super hujusmodi negotio possent concludere.

(Conclusio quod quoad concernit negocium Boulet ordinarium consilium possit concludere vocatis cum ordinario viginti ex apparentibus.) — Quibus auditis et intellectis per dictum generale consilium, nemine discrepante, dedit et contulit nobilibus sindicis hic noviter eligendis et eorum consilio petere et secum adjungere viginti ex apparentibus probis hujus civitatis, civibus sive burgensibus; quibus nobilibus sindicis eorumque consilio et eligendis dederunt et ex nunc conferunt et tribuunt omnimodam potestatem super

[1] *Lisez :* concessa.
[2] Voir ci-dessus, t. IX, p. 445 (13 novembre 1524).
[3] Voir ci-dessus, t. IX, p. 466 (29 décembre 1524).

hujusmodi differencia et negotio dicti Boulet et perturbacionibus factis et fiendis per illos de Chamberiaco dominos ad formam dicte conclusionis ordinarii sive quinquagenarii consilii, quam approbaverunt et ratifficaverunt ac si esset facta in hoc generali consilio; et denuo dant potestatem concludendi et ordinandi dicto consilio ordinario junctis illis viginti super dicto negotio preenarrato, dependenciisque emergentibus et connexis ex eisdem, approbando ex nunc gerenda circa premissa per dictos dominos sindicos eligendos, eorum consilium et electos sive eligendos.

Post hec vero retulit honorabilis Michael Nergua, conauditor computorum dicti Boulet, quod dictus Boulet tenetur communitati, pro anno millesimo quingentesimo vigesimo tercio in sex mille et quatercentum florenis, nisi aliter faciat apparere de solucione, et quod dictus Boulet tenetur reddere computum de novem mensibus anni millesimi quingentesimi vigesimi quarti.

(De revellacione consiliorum.) — Exposuit nobilis Amedeus Girardi, thesaurarius hujus civitatis sive communitatis, sicuti ultimate, dum fuit tanquam ambassiator missus ad reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem Gebenn. in oppido Sancti Glaudii[1], prelibatus illu. et

[1] Sur cette mission, voir ci-dessus, t. IX, p. 468, 472, 480. — A l'occasion de l'affaire Boulet le duc avait envoyé à Philippe, comte de Genevois, son frère, et à l'évêque de Genève le sieur de Bellegarde, dont le rapport, daté de Genève, le 5 janvier [1525], est conservé aux Archives d'Etat à Turin (*Genève*, catégorie XII, paquet 1, nº 5). Cet envoyé relate au duc l'entrevue qu'il eut avec Pierre de La Baume, à Saint-Claude, où il s'était rendu accompagné du comte de Genevois: « Luy portant parolle de vostre part... comme il vous avoyt plu moy depeché dempuis Turin vers mond. sieur vostre frere et luy, esperant les trouver tous deux à Genesve, à cause que avyés entandu de quelque murmuration que sourdoit au dict Genesve, dont luy priés de bon cueur, comme celluy auquel aviés heu de tous tamps espoir qu'il mist la ville de Genesve an la megleure pacification que faire se pourroit. Pareglement ausi que estiés desplaisant de ce que mesieurs de vostre Conseil de Chamberi avoyent faict contre ceulx de Genesve, dont le aiant bie[n] antandu sur ce et toutes aultres choses, il mettriés tel ordre qu'il cognestroit que l'affection de l'amytié que luy aviés porté pour le passé ne estoit vers lui apresant amayndrie. Dont respondit à mon dict seigneur [le comte de Genevois] et à moy, devant luy et à part, comme de tous tamps avoyt esté vostre treshumble et tresobeissant subject et serviteur, et de la rasse de La Baulme qu'il ne furent jamais aultres vers messieurs vous predecesseurs; et comme du nombre d'ilceux vous suppliet treshumblement par tel le tenir et de non lui donner occassion de panser aultremant... Et à presant l'ong lui faisoit grand tort, tant à cause de messieurs de vostre Conseil de Chamberi, que de Fernesz, cognoissant bien que tachiés journellement de oster la jurisdition de Genesve, que restoit à son gros deshonneur et charge de concianse, d'autant qu'il a juré à Romme, sus l'aulter Saynct Pierre, devant le pape, de maintenir les franchises et libertés du dict Genesve. Et tout tel seremant a faict entre les mayns des sindiques de la dicte ville, sus le saynct creme. Et à ceste cause ne vouloit tant vivre que de soy dampner et charger son honneur, dont ce suyvant a depeché Arbaleste qu'il s'an va par devers vous pourtant instructions de sa part.

Le dict seigneur de Genesve m'a dict que cognessant tachiés surs la dicte jurisdition, affin que cognessés l'anvye qu'il a de demeurer à jamays vostre treshumble et tresobeissant subject et serviteur et plus toust qu'avoyr vostre malegrace, il est contant de donner l'evechee de Genesve, à vostre requeste, à qui il vous plaira par ung tel, si lui donnés une aultre evechee, et à cinq cancs escus mayns de revenu; et qu'il aymet trop plus que ung aultre charget sa concianse et son honneur que luy, ce qu'à mourir ne luy adviendra. Et a dict à mond. seigneur vostre frere, moy presant, qu'il estoit contant de resnier apresant l'abaye de Pinerolz à son bastard messe Jaques, porveu qu'il vous plaiset luy baglier ung placet surs l'abaye de Suze par son bastard qu'il y a. Et touchant l'evechee de Genesve, il an fera comme aultres foys. Il l'a dict suyvant vous bons plaisirs, desirant plus toust layser à vostre mayson tout ce qu'il ha que allieurs, veu l'affection que ses predecesseurs et luy ont tousjours heu à ilcelle faire service, mais à presant, à l'apetit de quelques jans, vous le vouliés trop mal trecter. Et si continuyés ver luy à ce malvex trectemant, lui donrriés occasion de pancer et fayre ce dont jamays n'a heu vouloir, et qu'il se devrroit plus toust à tous les diables et tous ses biens à l'extremité avant que l'andurer, veu qu'il ne vous demandet que chose raisonable. Dont luy dictz vous en advertiroys tout de long, le priant n'an fut marri, le quel de sa part me priat vous an advertissé ardimant, comme desus; et, cognessant l'homme, luy usés les plus honestes propos qu'il n'estoit possible. »

reverendissimus dominus episcopus, loquens de negotio pro quo fuerat missus, dixit quod intellexerat quod era[n]t nonnulli de ordinario consilio qui revellabant conclusiones, et hoc intellexerat a nonnullis ex suo consilio episcopali; et dixit quod (3) suus advisus erat ut consules deberent prestare juramentum super sacro canone et reliquiis Sancti Anthonii de [non] pandendo conclusiones fiendas in eodem consilio. Quo tunc Thomas Monachi et Bartholomeus de Crosa se elevaverunt et dixerunt quod opinio communis erat illa et quod domini sindici creandi, quando eligent consules, illos eis p[rese]ntent an sint ydonei vel ne et an essent admictendi vel repellendi. Super quibus nichil fuit conclusum sed per aliquos dictum quod eligere consules incombebat dominis sindicis sibi eligere quos vellent consules.

(P. Tacconis obviavit Boulet.) — N. P. Tacconis dixit quod obviavit dicto Boulet super itenere hiis novissime diebus, qui sibi dixit quod bene sciebat quales erant eligendi sindici. Qui respondit idem Petrus quod illos sibi diceret. Quiquidem Boulet dixit et respondit quod non faceret quin primo illos diceret domino presidi Chamberiaci.

(De pena exigenda ab illis qui postquam petuntur renuunt venire.) — Proposuit insuper prefatus nobilis Richardet quod sunt plures consilliarii qui petuntur tam in consiliis ordinariis quam ex[tra]ordinariis et quinquagenariis, qui tamen se reddunt morosos accedere ad illa consilia que, presertim extraordinaria, non petuntur sine maxima causa. Quo tunc fuit conclusum quod defficientes in consilio ordinario petiti, nisi dent causam bonam excusacionis, solvant pro qualibet vice tres solidos distribuendos in hospitali pestilenciali, et defficientes in consiliis extraordinariis petiti solvant sex applicandos ut supra, nisi justam habea[n]t excusam de qua faciant apparere.

(De monetis Lausanne.) — Proposuit insuper prefatus nobilis Richardet quod extra civitatem et loca circonvicina reffutatur moneta Lausanensis et fuit decridata per licteras patentes emanatas ab illustrissimo domino duce[1], que peccunie apportantur hic; et sic super premissis habeatur bonus advisus; dixitque quod lictere ipse fuerunt presentate ut proclamarentur in hac civitate, que proclamari fuerunt denegate.

(Electio sindicorum.) — Fuerunt electi in sindicos nobiles Ludovicus Montionis, Besansonus Hugonis, Guilliermus Pensabini et Johannes Balard,

[1] Voir ci-dessus, t. IX, p. 479.

quos supranominati constituerunt eorum sindicos et procuratores in debita forma, more solito, presentibus ibidem Humberto Trenchet, Glaudio de Cresto, Petro Mariglerii et Francisco de Turch[ebise], testibus [ad] premissa vocatis et rogatis etc.

Martis septima februarii. — Pensabini, Balard; — Richardet, de Rippa, Boysson, Berterat, Baudi, Jo. Philippi, Jo. Tacconis, Fornerat, Monte, Guilliet, Nergaz, Carrerii, M. Versonay, Bona, Tissocti.

(Querimonia facta per n. Pensabini apud r. d. vicarium ut, postquam Montyon et B. Hugonis fuerunt electi, acceptare deberent officium sindicatus.) — Exposuit n. Pensabini sicuti facta Dominico creacione nobilium sindicorum, ipse et n. Jo. Balard venerunt ad hanc aulam et cum eis n. Glaudius Richardet, Bernardus de Monte et Franciscus Fornerat, et assisiam fecerunt et stabiliverunt primo primum locum tenere debere n. Ludovicus Montionis, secundum n. Besansonus Hugonis, tercium ipse Pensabini et quartum prefatus n. Jo. Ballard.

(Duo sindici noviter creati iverunt apud r. d. vicarium et obedienciam fecerunt.) — Et inde iverunt ipsi duo supranominati Pensabini et Balard ad reverendum vicarium, cui reverenciam fecerunt, se offerentes tanquam vicario et locumtenenti princ[ip]is et presulis nostri suis obedire mandatis, dummodo supranominati nobiles Montionis et Hugonis acceptent officium sicut et ipsi dicti sindicatus. Qui dominus vicarius dixit quod ipsum officium bene ipsis Montyon et Besansono acceptare faceret et illos ad se appellare.

Tandem heri ipse Pensabini et prefatus Jo. Ballardi se transtulerunt ad conventum Fratrum Minorum et ibidem reperto nobili B. Hugonis eum requisierunt ut ipsum sindicatus officium acceptare vellet.

(Besansonus renuit acceptare officium, asserendo sibi fuisse ducali ex parte prohibitum ne unquam officio sindicatus se intromicteret.) — Quiquidem nobilis Besansonus respondit quod illud officium non acceptaret, quoniam erat sibi prohibitum per illustrissimum d. ducem, sub pena indignacionis sue, ne se inmisceret negociis civitatis, et quod talis prohibicio sibi Besansono trina vice facta fuit et sic malet esse confessor quam martur, quoniam non habebant ignorare quomodo per celsitudinem ducalem processum fuit ad opus facti in personam domini Amedei Levrerii, quem non protegit reverendissimus dominus noster episcopus[1].

(4) *(Qualiter n. Montion fuit mandatus querere ut acceptaret sindicatus officium.)* — Rursum heri se transtulerunt ad consilium episcopale in quo retulerunt responsionem factam per dominum Besansonum. Quodquidem consilium et domini ejusdem [concluserunt], quoad Montyon, quod rescriberent illu. et reverendissimo domino nostro episcopo, qui ipsum offi-

[1] Voir J.-B.-G. Galiffe, *Bezanson Hugues, libérateur de Genève*, dans M.D.G., t. XI, p. 269.

cium sindicatus acceptare faceret; que mandata fuit apud Bisingium parte ipsius consilii. Sed non repertus fuit.

(Conclusio ut sindici facerent consilium L^m congregare.) — Exposuit insuper quod domini de consilio episcopali [requisierunt d. sindicos] quod facerent appellare consilium quinquagenarium, cui communicarent omnia que narraverunt. Dixit idem sindicus quod ipse nec dictus Balard se non ulterius inmiscebunt officio nisi electi illud acceptent. Fuit conclusum expectetur adventum nobilis Montion et illum alloquantur domini sindici et requirant illum quod illud acceptet et illum alleviabunt viribus totis ut melius fieri poterit.

(Thomas Monachi associatus pluribus venerunt ad consilium et exposuerunt quod Hugonis et Montyon non habebant justam causam repudiare officium sindicatus.) — Thomas Monachi, Bartholomeus de Crosa, Michael Sept, Glaudius et Glaudius de Mollario, Andreas Malliardi, Franciscus Chamoex, Johannes Gentilis, Johannes Bernardi, Rolandus commorans in domo heredum n. Francisci de Lunes et plures alii in magno numero venerunt hic et, organo dicti Thome Monachi, dixerunt quod consilia que ibidem fuerunt acthenus celebrata detegebantur, et quod Montyon et Be(n)sansonus Hugonis non habent justam causam quym debeant acceptare officium sindicatus, et si non acceptent ipsum (futurum) pro futuro poterit civitati inferre magnum prejudicium.

(Requisierunt n. d. sindicos ut eligerent consiliarios ordinarios et admicterent admictendos, et non admictendos repellerent; et qui eligerentur tales astringerentur juramentum super altare Sancti Anthonii prestare de non revellando secreta.) — Dixeruntque prefati, organo quo supra, quod eligant sibi consiliarios pro ordinario consilio; qua electione facta illos eis ministrent antequam admictantur, ut sciant refferre et dicere quales erunt admictendi et quales non admictendi; et quod admictendi jurent super sacro canone et reliquiis ac altari Sancti Anthonii de non pandendis oppinionibus et conclusionibus, ad formam enarracionis facte per thesaurarium[1]. Dixitque ipse Thomas quod omnia que dixit hic fuerunt notifficata Boulet. Quibus sic dictis, dictus thesaurarius dixit quod non intellegit nec intellexit aliquem particulariter ledere, sed que dixit illa dixit ex quo fuerunt manifeste alique conclusiones et publicate, prout sibi dixit prefatus illu. et reverend. d. n. episcopus, qui ipsum oneravit dicere que dixit.

Mercuri viij februarii. — Pensabini, Balard; — Navis, Jo. Philippi, Boysson, Fornerat, Monte, Nergua, Plonjon, Tissocti, Berterat, M. Versonay, Cartellier, M. Sept, P. Grassier, Matheus Luciani, P. Fabri, Ro. Bonoz, Aymo Julliardi, Rober Fore, Andreas Chabodi, Ste. Peccollat, Jo. Marchiandi, Jo. de Palude, Glaudius de Comba, G. de Mollario, P. Cergat, P. Vindret, Guil-

[1] Ci-dessus, p. 4 et 5.

liermus Jolyti, Ny. de Bosco, P. Regis, P. Chatel, G. Bessonet, Franciscus Millieti, Jo. Ruffi, Nycodus Bochet, P. Lullini, Nycodus de Villario, Jo. Gando, Girardus Bergeronis, Jo. dictus Traclier, Jaco Symonis, Jo. Bolardi, G. Tornerii, Andreas Roget, Ja. de Cresto.

(Excusacio facta per n. Montyon de non acceptando officium sindicatus, emissa apud r. dominum vicarium.) — Exposuit n. Guilliermus Pensabini sicuti fuerunt creati sindici no. Ludovicus Montionis et Besansonus Hugonis cum ipso et nobili Johanne Ballardi, qui recusaverunt et recusant acceptare ipsum officium sindicatus; et presertim prefatus nobilis Besansonus dixit quod, propter nonnullas promissiones per ipsum factas illustrissimo domino duci et juramento firmatas (in eternum ipsum officium), dixit quod nunquam ipsum officium acceptabit. Et pariter prefatus nobilis Montionis dixit quod, causante regimine persone et bonorum sui nepotis quod habet, eciam sue persone debilitate, officium ipsum non acceptabit et potius civitatem absentabit quam acceptet ipsum officium.

(Preceptum per r.d. vicarium ut facerent duo sindici consilium quinquagenarium appellare.) — Quam responsionem factam per Montionis retulerunt reverendo domino vicario, qui eundem ad se appellare fecit; coram quo idem n. Montionis premissa verba reiteravit et ipsum officium acceptare recusavit, sic quod dominus vicarius precepit ipsis ut congregari facerent consilium quinquagenarium et super omnibus haberet bonam deliberacionem; cui domino vicario dixerunt ipse et dictus Balard quod si supra nominati electi non acceptent illud officium, ipsum relinquent. Fuit conclusum quod dominus thesaurarius vadat ad illu. d. nostrum episcopum ut faciat potissime mandatum Montion ut acceptet officium, cum ejus raciones non militent sicut illa Besansoni.

(5) *Veneris decima februarii.* — Pensabini, Ballard; — Richardet, Baudi, Navis, Lestelley, Berterat, de Rippa, Monte, Megex, Plonjon, Frojon, Leta, Tissocti, Carrerii.

(De Thoma Monachi.) — Venit Thomas Monachi; presentavit licteram sibi missam per de Villa, ejus procuratorem, qua legitur fuisse declaratas in eum penas et fuit recusata et denegata comparencia[1]; et non intendit processisse illam citacionem quam occasione computorum ipsius Boulet, quorum fuit conauditor.

(De lictera missiva per Boulet mandata n. Perrino Peyrollerii.) — Fuit lecta una lictera missiva mandata nobili Perrino Peyrolerii per Bernardum Boulet[2].

[1] Voir la lettre d'Antoine de Villa adressée de Chambéry, le 4 février, à Ami Girard, où il expose que le Conseil de Chambéry a prononcé des peines contre les Genevois, faute par eux d'avoir comparu personnellement (P.H., nº 946, J 1). — Voir ci-après, p. 15 n. 1.

[2] Cette lettre n'est pas conservée; voir en revanche la copie de deux lettres adressées par Boulet à B. de Crosa, la première sans lieu ni date; la seconde datée de L'Éluiset « allant à Chambéry », 18 février 1525 *(Procès criminels,* nº 221, K).

(De vigille Georgio.) — Exposuit Georgius, vigil, sicuti nocte novissima circa undecimam horam reperit plures socios portantes rapperias, inter quos erat filius Chappeau Roge, ex quibus erant aliqui defferentes gladios suos evaginatos.

(De Thoma Monachi.) — De Thoma Monachi, prosequatur causa sumptibus civitatis, sicuti cetere aliorum; et eciam alie cause prosequantur sumptibus civitatis quotquot fuerint, demptis causis injuriarum que prosequantur sumptibus injuriantis; et de novo interponatur appellacio eciam et aliorum a causa cit[acionis], et apponatur generalitas in cedula[1].

(De prato pertinente hospitali.) — De prato hospitalis et causa prati contra Boulet, prosequatur ipsam causam nobilis Perrinus, hospitalerius, sumptibus communitatis[2].

(De Boulet.) — De Boulet, si reperiatur infra civitatem vel franchesias, capiatur.

(De approbacione conclusionis heri facte per episcopale consilium facta.) — Exposuit n. Pensabini sicuti heri, in consilio episcopali, communicaverunt conclusionem heri factam, quam domini de consilio episcopali sanam reperierunt.

Sabacti undecima februarii. — Pensabini, Ballard; — Richardet, Baudi, Danel, Berteracti, Boysson, de Rippa, Jo. Philippi, Forneret, Frojon, Leta, Tissocti, Monte.

(De interjectione appellacionis pretextu penarum declaratarum.) — N. Pensabini exposuit sicuti, insequendo conclusionem heri factam, interposuerunt appellacionem a declaracione penarum et aliis; et tradiderunt missivam nobili Montionis, qui excusaciones emisit et dixit quod rescriberet illu. et reverendissimo domino nostro episcopo et principi, et fiunt aliunde lictere due missive.

(De lictera missiva mandata per illu. d. episcopum n. Montionis.) — Fuit conclusum duo domini sindici, associati tribus aut quatuor, adhuc requiratur idem Montionis ut acceptet ipsum officium; et si nolit, mictetur iterum missiva apud dominum nostrum episcopum ut cogat ipsum Montion acceptare ipsum officium. Quod officium ad requestam quorum supra acceptavit.

Dominico duodecima februarii. — Montyon, Pensabini, Ballard. — B. Hugonis, Orseries, Baudi, Navis, de Rippa, Boysson, Fornerat, Monte, Migerandi, Tissocti, Megex, Frojon, Leta.

[1] A quatre reprises déjà, les 31 décembre 1524, 10 et 18 janvier et 1er février 1525, le Conseil avait interjeté appel à Rome, devant le chanoine Michel Navis, comme personne authentique, contre les procédures illégales du Conseil de Chambéry et les peines que celui-ci avait infligées à des Genevois, au mépris de la juridiction épiscopale. — Voir ci-dessus, t. IX, p. 462-466p, 467p, 470, 472, 473p, 480; — ci-après, p. 16 et n. 2.

[2] Voir à ce sujet la requête des syndics au Conseil de Chambéry (*Procès criminels,* nº 221, H).

(Querimonia facta per unam filiam de alia sibi in gradu consanguinitatis actingente.) — Quedam filia emisit lamentacionem contra unam aliam filiam sibi in gradu consanguinitatis actingentem. Fuit conclusum petantur due mulieres, que petite fuerunt; fuerunt exortate de appunctuando, et si non possunt appunctuare, reniictunctur coram d. vicario.

(6) *(De nobili Ludovico Montionis.)* — Exposuit nobilis Montion sicuti placuit illu. et reverendissimo domino nostro episcopo et principi Gebenn. sibi mandare ut acceptare[t] officium sindicatus; eciam heri major pars consilii ordinarii ad ejus domum accesserunt, de quorum laboribus habet apud eos gracias refferre, qui ipsum rogarunt ut acceptaret officium sindicatus, quod quamvis sit aliunde multum oneratus acceptavit, complacendo prelibato (prelibato) reverendissimo domino nostro episcopo et principi et hiis qui ipsum rogaverunt illud acceptare.

(De Besansono Hugonis.) — Tandem prefatus nobilis Montionis exposuit sicuti nobilis Besansonus Hugonis fuit equidem in sindicum in generali consilio sicuti ceteri sui sodales electus et tamen hucusque illud acceptare recusavit, et ea causa ibidem fuit appellatus insequendo mandatum illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis. Quiquidem nobilis Besansonus, post iteratam sibi factam requisicionem de ipsum officium acceptando, dixit et respondit quod non solum semel aut bis, ymo pluribus vicibus, illu. d. dux Sabaudie prohibuit sibi ne se ullomodo intromicteret negociis et agibilibus hujus civitatis sive communitatis; et premissa, si opus sit, enarrabit et dicet coram reverendissimo domino nostro episcopo et principe; et si placeat de premissis veridice informari, interrogetur commendabilis Guilliermus Danelli cum juramento an ne audiverit quod prelibatus illustrissimus dominus dux hujusmodi prohibicionem sibi Guilliermo Danelli enarravit. Ulterius dixit idem Besansonus quod adhuc ultimate prelibatus illu. d. dux, dum hic esset, sibi dixit quod intelligerat eundem Besansonum tacite se intromictere negociis hujus civitatis.

(Excusacio per B. Hugonis facta.) — Qui prefatus Besansonus respondit et humilliter supplicavit ut istud bonum sibi faceret de appellando coram ipso et in ipsius presencia illum vel illos qui ipsum prelibatum illu. d. ducem sic informaverant et taliter se acquitaret quod de eo contentaretur.

(Narrata per B. Hugonis). — Dixitque insuper et exposuit idem Besansonus quod hiis novissime lapsis mensibus voluit obtinere a prelibato domino duce, dum adhuc esset in oppido Chamberiaci, certas licteras ad revideri faciendum quandam sentenciam per quemdam judicem temporalem in eum latam, qui tamen nolebat illas decernere. Et nisi dominus preses Chamberiaci fecisset remonstraciones quomodo non debebat denegari revisio ejusdem sentencie nec eciam dyabolo, non potuisset licteras obtinere; et si prefatus illu. d. dux recusaret decernere licteras, ex suo officio decerneret ipse preses et ministraret justiciam. Et tunc prelibatus d. dux dixit quod si debebat fieri, illico lictere decernerentur. Fecitque

prelibatus illu. d. dux ad se appellari servitorem ipsius Besansoni, vocatum Levracti, a quo quesivit quale erat nomen suum et cognomen, et unde erat et cui serviebat. Qui dixit quod erat de Saconeto ultra Arerem et quod vocabatur Levracti et serviebat commendabili B. Hugonis. Interrogavitque prefatus d. dux quanto tempore serviverat ipsi Besansono. Respondit || quinque || tribus annis continuis. Et tunc prelibatus illu. d. dux dixit quod idem Besansonus onerabatur de aliquibus, que si essent vera non contentaretur de eo. Insuper dixit prefatus Besansonus quod spectabilis d. Barralis, judex Gaii, [dixit sibi] quod dominus dux intellexerat ipsum Besansonum se intromisisse negociis civitatis, licet promisisset secum agere prelibato reverendissimo domino episcopo. Et tunc idem d. judex dedit unum exemplum ad verisimile quod fuerat quidam in partibus ultramontanis, cui fecerat [1] facta prohibicio ne se reperiret in consilio ipsius ville sive oppinaretur aliquid. Et tamen subtili medio erant sex vel octo de illo consilio qui ibant ad ejus domum et loquebantur de agibilibus et tandem in consilio concludebatur ad ea que facta et dicta fuerant in ejus domo. Et sic esset sibi maximum dampnum ne vitam perderet si officium acceptaret. Tamen se offert portare penam quam placuerit per consilium sibi imponere. Fuit conclusum petatur consilium quinquagenarium pro nova fienda electione, que inde in generali consilio communicetur et dicantur legitime excusaciones.

Lune tresdecima februarii. — (Consilium L solutum.) — Montyon, Pensabini, Balard; — Richardet, Navis, Monte, Nergua, Megex, Frojon, Fornerat, Leta, Tissocti, Boysson, Bona, Baudi, Carrerii, de Rippa, Castronovo, Berteracti, Migerandi, P. Grassier, Amedeus Reynaudi, P. Poterelli, P. Lullini, P. Chapuisii, Aymo Julliardi, P. Alliodi, P. Fabri, (7) Jo. de Palude, Jo. Ruffi, Franciscus de Fosses, Andreas Chabodi, Bartholomeus de Crosa, Girardus Bergeronis, Franciscus Millieti, Jo. de Pileo Rubeo, Franciscus Suchardi, Ste. Peccollat, Jo. Sept, Jo. Gandodi, Le Pellou hospes, Jo. Nycodi, Ny. Mahuet, Le Bierchoz, P. Gardet, P. Rosset, G. de Mollario, G. Bellexert, Jo. Darlo, Peninius, Andreas Roget, Amedeus Gervasii, Jo. de Arpa, Ludovicus Gautier, Anthonius Probi.

(De B. Hugonis.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti heri fecerunt appellari in consilio honorabilem Besansonum Hugonis, quem requisierunt ut vellet acceptare officium sindicatus, ex quo in generali consilio per majorem vocum emissionem fuit electus, sibi baculum dicti officii presentando.

(Recusacio baculi.) — Qui dictum baculum recipere recusavit nunquamque ipsum officium acceptare voluit, raciones jam per eum in medium adductas reiterando; de quibus rationibus fuit et est informatus illu. et reverendissimus dominus noster episcopus et princeps Gebenn., quas militantes ad recusacionem ipsius officii reperit, prout retulit nobilis Amedeus Girardi,

[1] *Lisez :* fuerat.

ambassiator ad id pridem missus ad prefatum reverendissimum dominum episcopum. Quiquidem eciam n. Amedeus retulit, quoad nobilem Ludovicum Montionis, quod sibi videbatur, licet esset persona debilitata et parve complectionis, non debebat contradicere et ea causa rescripsit eidem nobili Montionis quem rogavit ut ipsum officium sindicatus vellet acceptare, quod acceptavit eciam ad requisicionem plurium consiliariorum ordinarii consilii.

(Presentacio baculli sindicatus iterato facta.) — Et quantum concernebat dictum Besansonum, quod hic eidem Besansono adhuc semel presentaretur; et si nollet acceptare ipsum officium, congregetur generale consilio[1] et fiat electio more solito de uno alio, loco ipsius Besansoni, et, ea mediante, idem Besansonus ab eadem electione eximeretur. Prefatus vero Besansonus, ne pro futuro in consequenciam trahi possit, scilicet acceptacionis officii, et omnis de medio tollatur suspicio, est contentus acquiescere pene sibi imponende et illam adimplere.

(Conclusum, postquam idem Besansonus adducebat raciones in medio quarum debebat eximi ab officio sindicatus, fieret alia electio de uno alio sindico.) — Fuit conclusum, postquam idem Besansonus recusavit acceptare officium, hic fiat nu[n]c nova electio que cras ministretur in generali consilio quod celebrari conclusum fuit.

(De rotulo Boulet tradito pridem per Boulet Michaeli Nergua.) — Nergua exposuit sibi traditus fuit hic rotulus Boulet consiliariis extraordinariis, quem visitavit et qui repertus per eum excessivus, scilicet libratas aliquas evidenter excessivas, quem voluit habere idem Boulet et quem eidem tradere recusavit sine licencia consilii ordinarii; et ea de causa fuit citatus coram consilio Chamberiaci instante eodem Boulet et fuit sibi mandatum per suum procuratorem quod, si mandet et tradat rotulum, non ulterius procedetur, quod fuit restitui eidem Boulet conclusum[2]. Quo restituto, peciit eundem Nergua condempnari in expensas; in qua causa juravit stetisse eques Chamberiaci ea causa duobus equis et tribus servitoribus pedestre; et sic rogavit ut fiat aliqua bona conclusio[3].

(Conclusio.) — Fuit conclusum quod concordet cum eo ut melius poterit, et quid constabit communitas supportet expensas sicuti de aliis, salvis causis injuriarum.

(Electio duorum sindicorum.)—Fuerunt electi Jo. Bovier et Michael Guilliet.

Martis xiiij februarii. — Montyon, Pensabini, Balard; — Baudi, de Rippa, Navis, Berterat, Boysson, Jo. Philippi, Danel, Fornerat, Monte, Megex, Leta, Carrerii, Tissocti, Guilliet, Migerandi, Frojon, M. Versonay.

[1] *Lisez :* consilium.

[2] Ci-dessus, t IX, p. 470, 476, 477 p.

[3] A la requête de Boulet, Michel Nergaz avait été cité par lettres du 25 janvier, exécutées le 27, à comparaître cinq jours plus tard devant le Conseil de Chambéry (*Procès criminels*, nº 221, A p. 44 et 45).

(De negocio Boulet.) — Exposuit n. Montion sicuti, insequendo conclusionem [consilii] heri post meridiem celebrati occasione negociorum, iverunt ad r. d. vicarium, pretendentes quod teneretur consilium episcopale cui monstraverunt (8) acta missa; et prima fronte dixit quod esset bonum si posset fieri concordium citra prejudicium franchesiarum, tandem consulunt illud demonstrari domino Glaudio Grossi sive r. d. officiali.

(De clave camere alarum.) — Honorabilis Johannes Balli dixit quod clericus ale presentavit clavem camere existentis supra alas in qua sunt alique tele et alique picture, quam recipere noluit nisi essent alii qui viderent. Et tandem appellavit magistrum ale et honorabilem Guilliermum Danelli, qui visitaverunt ipsas res; et dixit quod male stant tele et si non advertatur putrefient.

(De pena consulum non veniencium ad consilia.) — Quia fuit loquutum de pena imponenda civibus et burgensibus qui in consiliis extraordinariis postquam petuntur renuunt venire, petendi qui non venient, eciam consules ordinarii qui petentur et non venient, nisi habeant legitimam excusacionem, (pro qualibet vice) solva[n]t tres solidos pro qualibet vice.

Eadem die fuit celebratum generale consilium pro eligendo uno sindico in claustro ecclesie cathedralis, precedentibus sono tube et sonitu grossi cimballi.

Montyon, Pensabini, Balard; — Frojon, Migerandi, Navis, Fornerat, Baudi, Monte, Jo. Philippi, Franciscus Chause, Ja. Sucheti, P. Rosset, P. Gardet, Rananus Cohendet, Glaudius Chenalis, Jo. Gentilis, Glaudius Aquineaz, Guilliermus Caddodi, Ste. Arnaudi, P. Borgesii, P. Rolandi, G. Megex, Franciscus Gueydon, Jacobus Balli, Andreas Blanchodi, N. Tissocti, de Rippa, Boysson, M. de Cappella, G. Salterii, Jo. Danet, P. Borsacti, Jo. Perrini, Andreas Pillosii, Franciscus Mercerii, Ste. de Nanto, Aymo Villa, Jo. Bessonet, Petremandus Falqueti, P. Durandi, Aymo Julliardi, Jo. Ruffi, Germanus Guichardi, Glaudius Sallomonis, Jo. Girbelli, Jo. Cursillat, P. Balli, Jo. Peccolat, Ludovicus Dabere, Jo. Marescalli, Georgius Thevenini, P. Myaz, Franciscus Panissodi, Michardus Octuni, Hugon. Malliet, Jo. de Brissuaz, Henricus de Ferro, Hug. Quey, P. Poterelli, Nyco[laus] de Nanto, Glaudius Morelli, Petrus Joies, G. Fabri, Ludovicus du Marterey, P. Salterii, G. Plat, Rolinus Guilliocti, Jo. Daguini, G. Danelli, Glaudius de Mollario, Andreas Malliardi, Matheus Canard, Reymondus de Ponte, Nyco. Gorfonis, G. Boulet, Anthonius de Fonte, Ste. Chinuti, Aubinus, Ny. de Ulmo, Jo. Gallatini, P. de Leta, Glaudius Bergonionis, Jo. Beffan, Amedeus Villiet, Ludovicus Chavanelli, P. Berterat, Jo. Manyni, Anthonius Probi, Ny. Mahuet, Andreas Regis, Ste. Patruti, Jo. Migardi, Amedeus de Becio, Michael Girbelli, Anthonius Girbelli, Nycolinus de Cresto, (Jo. Ruffi,) P. Navillii, Andreas Chabodi, Jo. Furjodi, Franciscus Millieti, Glaudius de Nanto, P. Bonivardi, Ny. Amyodi, Jo. Gallaz, Jo. Petri, Jullianus Ricoz, Jo.

Barmes, Sermo Chambet, P. Vandelli, Jo. Ballonis, G. Lamberti, Jacobus Bordonis, Anthonius Gollie, Franciscus Fabri, P. Beguini, Franciscus de Vegio, P. Vernaz.

Exposuit n. Ludovicus Montionis quod, quamvis habuisset legitimam excusationem de non acceptando officium sindicatus, tamen obediendo mandatis illu. et reverendissimi domini nostri episcopi sibi factis, illud acceptavit. Exposuit ulterius ipse Ludovicus Montionis sicuti, intellectis tam per illu. et r. dominum nostrum prefatum quam dominos consules in ordinario et quinquagenario consiliis legitimis excusacionibus de non acceptando officium, licet fuerit sibi presentatus baculus sindicatus quem recusavit accipere, fuit hoc generale consilium congregatum pro eligendo uno sindico loco dicti Besansoni, quem insequendo preceptum prelibati reverendissimi domini nostri fuit hiis diebus scilicet Lune celebratum consilium quinquagenarium, in quo fuerunt electi honorabiles Jo. Bovier et Michael Guilliet, quem ibidem communicavit.

(Electio consindici Bovier.) — Fuit electus sindicus dictus Jo. Bovier, in ejus absencia, tanquam pocior in vocibus.

(9) Ibidem Johannes Baudi exposuit quod, ex quo Besansonus recusavit acceptare officium, quod, suo videri, debet privari a civitate per annum et diem, ne pro futuro quis electus recuset.

(Nulla imponatur pena B. Hugonis, actentis legitimis excusacionibus.) — Que oppinio per voces non fuit acceptata per astantes, sed per majorem vocum emissionem fuit conclusum quod nulla sibi imponeretur pena, subsistentibus rationibus per eundem Besansonum in medium adductis, refferente prefato n. Montionis.

Mercuri quindecima februarii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Baudi, Danel, Navis, de Rippa, Tissocti, Monte, Migerandi, Megex, Nergua, Leta, Guilliet, Castronovo.

Fuit apportata missiva per Arbalesta missa; qua lecta, fuit mandatum querere A. Versonay qui illam apportavit.

(Petitus Jo. Bovier officium sindicatus acceptare recusavit.) — Fuit petitus honorabilis Jo. Bovier qui per nobiles sindicos, organo dicti nobilis Montionis, ex quo B. Hugonis se legitime excusavit et ipse heri in generali consilio fuit in sindicum electus, requisierunt ut officium acceptaret, quod tamen acceptare recusavit. Super quo fuit conclusum quod domini sindici vadant ad r. d. vicarium quod mictat querere n. Perrinum Peyrollerii, ut ipsum officium acceptare faciat dicto Bovier, ejus nepoti, et in casum reffutacionis mandetur ad r. d. nostrum.

Jovis xvij [xvj] februarii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Baudi, Cartellier, Danel, Philippi, Berterat, Boysson, Navis, Fornerat, Monte,

Migerandi, Megex, Frojon, Nergua, Plonjon, Leta, Guilliet, Tissocti, Carrerii, Castronovo, M. Versonay.

(De licteris dominicalibus.) — Fuit lecta copia licterarum dominicalium et alie injunctionales et alie de exequucione[1].

(Oppinio Michaelis Guilliet.) — Fuit oppinio Guilliet ut obtinerentur lictere a r. d. vicario inhibitorie contra Boulet, ne turbare habeat sindicos nec alios hujus civitatis nec trahere per aliam curiam quam domini episcopi.

(De eisdem licteris.) — Exposuit no. Monthion sicuti ipse et ejus socii intellexerunt dictas licteras dominicales fuisse emanatas ad instanciam dicti Boulet ab illu. domino duce, quibus mandatur injungi sindicis prout in licteris que lecte fuerunt.

(Testimoniales ad opus n. Ludovici Montyon.) — Nobilis Ludovicus Montyon peciit testimoniales sicuti tempore decretarum licterarum nondum erat sindicus nec ipsum officium adhuc acceptaverat, que injunctionales date fuerunt die quarta februarii.

(Relatio per Gabbet.) — Retulit Gabet in personam Guilliermi Danelli et notifficavit eidem eciam et Fornerat et Leta quod erat una lictera in Ponte Areris et quod citabantur personaliter comparituri et quod notifficarent omnibus aliis, et habeatur testimonialis.

(Electio pro eundo apud principem et presulem nostrum.) — Fuerunt electi G. Danelli, Jo. Baudi, Guilliet et thesaurarius ad eundum apud r. dominum nostrum.

(10) *Veneris xviij [xvij] februarii.* — Montyon, Pensabini, Ballard; — Cartellier, Danel, Navis, Fonte, Berterat, Forneret, Monte, Frojon, Tissocti, Carrerii, Castronovo.

(De lictera missiva d. Alamanie.) — Fuit lecta missiva apportata per A. de Versonay missa per Arbaleste, qui Versonex dixit onus suum quod idem Bernardus volebat eximi a fidejussione et habere sigillum suum, alioquin acciperet otagium super civitate.

(De impedimentis per officiarios Chamberiaci.) — Exposuit n. Montion heri suis cum sociis ivisse ad reverendum dominum vicarium et inter se proposita tenuisse; cujus domini vicarii advisus erat quod, pro levandis et amovendis talibus perturbacionibus, esset bonum mandare unum ex civibus expertum ad dominum presidem, pro fiendis illi remonstracionibus opportunis sic quod aufferret talia impedimenta[2].

[1] Le 4 février 1525, les syndics de Genève cités devant le Conseil de Chambéry n'ayant pas comparu, ce dernier les déclara contumaces et les condamna aux dépens; en vertu d'un ordre du 11 février, cette sentence fut exécutée par l'affichage et la publication au pont d'Arve, le 15 février (*Procès civils*, portef. XIX, Boulet, A p. 62, B 1, 2, 3, E 1, 2, 3; — *Procès criminels*, n° 221, A p. 53, 54, 57, 58; 2e série, n° 126, D 3, 4). — Voir ci-dessus, p. 8 n. 1.

[2] Voir deux lettres du président Dérée aux syndics et citoyens de Genève, datées de Chambéry, les 8 et 13 février (P.H., n° 947).

(De instrumento indempnitatis dominorum Alamanie.) — De lictera Berne, mandetur instrumentum indempnitatis et fiat illi donum de duobus ulnis cum dimidia velluti, pro fienda una disployde, et rescribatur una graciosa lictera quod vellet supersedere, quam debet portare commendabilis Michael Sept.

(Non mandetur apud Chamberiacum.) — De mandando apud Chamberiacum, fuit conclusum non mictatur.

(De licteris ville.) — De licteris ville, nichil novi fiat.

(De Guilliermo Danelli.) — De licteris contra Danelli[1], videatur copia et fiat de facto suo sicut de aliis molestatis, reservatis actionibus injuriarum particularium que prosequantur sumptibus illius in quem fiet libellus injurie.

(De M. Nergua.) — De Michaele Nergua, si negocium suum pacifficari [potest] pro modicis peccuniis, faciat cum Boulet sumptibus communitatis; si minus fiat sicut de ceteris.

(Donum factum e. Mutonis.) — Dentur duo scuti auri solis e. Mutonis, qui supplicacionem dictavit papalem[2].

(De supplicacione papali.) — De eadem supplicacione papali, habeatur responsio a reverendissimo domino nostro episcopo antequam ad Urbem Romanam [mandetur], et si dominus velit constituere procuratores in curia Romana, mictatur [et] prosequatur.

Eadem die, vesperorum. — Montion, Pensabini, Ballard; — Baudi, Danel, Navis, de Rippa, Boysson, Jo. Philippi, Fornerat, Monte, Nergua, Frojon, Guilliet, Carrerii.

(De Boulet.) — Exposuit n. Ludovicus Montion sicuti heri fuit exequutum mandatum ducale contra ipsos sindicos ut in licterarum copia de relaxando Philippum Regis et quod tollerentur impedimenta apposita in bonis Boulet[3];

[1] D'après une note insérée dans la procédure de l'affaire Boulet *(Procès criminels*, nº 221, A p. 56), les biens du juge Claude Grossi, membre du Conseil épiscopal, et ceux du conseiller Guillaume Danel avaient été séquestrés par le Conseil de Chambéry.

[2] Par cette supplique, dont une copie nous a été conservée (P.H., nº 950), l'évêque et la ville de Genève exposent au pape l'affaire Boulet et lui demandent d'évoquer à lui ce procès et les causes annexes. Cette copie se termine par les deux alinéas suivants:

« Expediatur citatio prout supra et quod fieri possit per editum, quia non patet tutus accessus, prout poterit verifficari in curia per curiales, et quod possint exequi in cathedrali Gebenn. et parrochiali ecclesia Sancti Leodegarii Gebenn.; et per primum mictatur procuratorium; expediatur secrete et mictatur quam citius fieri poterit. »

« Ista commissio fuit primo proposita in signatura communi et a signatura communi fuit remissa ad signaturam pape et coram papa fuit proposita; papa autem commissit illam dari reverendo domino datario ut scriberet illustrissimo duci Sabaudie de tali materia, et noluit illam signare. Videatur quid agendum sit, et si vultis quod fiat adhuc instancia, remictatis istam vel aliam similem commissionem, quia nullam copiam habemus. »

[3] Ce mandat, daté de Chambéry le 14 février 1525, fut exécuté le 17 *(Procès criminels*, nº 221, A p. 51) et non la veille, comme l'indique ici par erreur le registre, qui place au 18 février les séances du vendredi 17.

et ea causa iverunt ad reverendum d. vicarium, cui omnia communicaverunt. Qui dominus vicarius dixit quod metu indignacionis principis, idem Philippus potest relaxari citra prejudicium jurisdictionis episcopalis. Super quo fuit conclusum quod omnia hec notifficentur illu. et reverendissimo domino nostro episcopo et principi, eciam si vel ne dictus Philippus Regis sit relaxandus; nec relaxetur, quibuscunque licteris non obstantibus, sine precepto prelibati illu. et reverendissimi domini nostri; eciam illu. reverendissimo domino exponantur dampna que proveniunt ad causam dictarum perturbacionum factarum per Boulet, potissime occasione bonorum levatorum que remanent inculta et (11) fructibus sunt privata. Eciam exponantur illi dampna et opera facti que idem Boulet fecit in bonis dicti Danelli.

Martis xxj februarii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, de Rippa, Richardet, Frojon, Fornerat, Monte.

(Burgensis.) — Glaudius Barmes, chappellerius, parrochie Magdalenes, filius quondam Mermeti Barmes, parrochie de Vetra, fuit admissus in burgensem mediantibus viij ff.

(De Boulet.) — Exposuit Montyon sicuti Veneris fuerunt onerati domini sindici ire ad reverendum dominum vicarium et illi supplicare ut decernat mandatum penale contra Boulet, cum inhibicione sub censuris ecclesiasticis ne ulterius procederet ad molestaciones sed ab illis desisteret. Qui d. vicarius dixit quod haberet consilium in consilio episcopali.

De Chappellet, remictitur ad Veneris.

Veneris xxiiij februarii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Baudi, Cartellier, Lestelley, Navis, Jo. Philippi, de Rippa, Berterat, Boysson, Fornerat, Migerandi, Nergua, Tissocti, Carrerii, Versonex, Bona, Monte, Megex, Plonjon.

(De ambassiata n. Amedei Girardi.) — Venit nobilis Amedeus Girardi a sua ambassiata quam fecit apud illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum Gebenn., et apportavit licteram credencie quoad Bovier ut in instructionibus; 2º exposuit illi ea que gessit Boulet; 3º narravit quomodo applicuit locum Sancti Glaudii et personam prefati reverendissimi domini antequam venisset Albaleste a partibus Pedemontanis; qui reverendissimus dominus dixit ipsi Amedeo quod dictus Arbalesta sibi rescripserat quod bonam apportaret || provisionem || expedicionem ab illustrissimo d. duce. Et post hec idem Albaleste applicuit ipsum locum Sancti Glaudii; et audita relacione a dicto Albaleste per prelibatum illu. et reverendissimum dominum nostrum, ipse idem illustris sibi Amedeo ad partem enarravit et dixit quod nullam bonam provisionem apportaverat et sic prosequeretur appellatio auctoritate appostolica; et apportavit duplum certorum arti-

culorum mandatorum per prelibatum illustrissimum d. ducem[1], que lecta fuit.

(De vigille.) — De vigille Corbaz, infirmo, dentur illi quinque floreni amore Dei.

(De citatione.) — De citatione, habito alio sindico vadant super loco et interim alloquatur d. vicarius de illa.

(De relicta Chappellet.) — De relicta Chappellet allocatur nobilis Perrinus, hospitalerius, quod, pro reparacione illius domus, ministret peccunias opperariis sumptibus civitatis.

(De moneta Lausanensi.) — De denariis et moneta Lausanensi, amodo thesaurarius non recipiat a quocumque.

(De Berterat.) — De Berterat et peccuniis per eum pissidi debitis et nullum fructum facientibus Animabus, nichil petatur ab eo de censa donec suo finito tempore appropinquante; et finito tempore videbitur quid erit agendum.

(De mandando Romam.) — De negocio tangente d. sindicos et communitatem contra officiarios Chamberiaci, obtineatur provisio ab Urbe et prosequatur negocium principe nostro juncto[2]. Et nichilominus advertantur d. vicarius, officialis et Grossi de premissis.

[1] « Double des articles apportés par le secretaire Albaleste de la part de mon tres redouté seigneur à monsr de Geneve et à la ville.

« Notre tres redouté seigneur touchant l'affaire de Gcncve se contentera de un des partis qui s'ensuivent:

« Premierement que, obeissant ceux de Geneve et venant comparoitre devant le Conseil de Chambery, que mondit seigneur leur fera abolir toutes les peines contre eux declarees et mandera que pour ce affaire ils ne doissent plus etre molestés, et de ce dez cette heure il leur en donnera lettres.

« Le second que, veuillant l'eveque et ceux de la ville de Geneve se contenter que messieurs du Conseil resident connoissent sommairement si le Conseil de Chambery a bien ou mal procedé, que mondit seigneur se contentera en demeurer à ce qu'ils en jugeront, mais que led. eveque et ceux de la ville de Geneve envoyent puissance ou procure pour en demeurer à l'ordonnance du Conseil resident.

« Le tiers, que led. eveque et ceux de la ville deputent deux, et mondit seigneur deux autres, lesquels doissent, avec un ou deux que par notre saint pere ou par l'empereur seront elus de millieu, connoitre et vuider ce differend; et de qu'ils en ordonneront, que chacune des parties se doisse contenter.

« Le quart est que, ne se contentant lesd. eveque et ceux de la ville de un des partis dessus escrits, qui semblent fort raisonnables et suffisants, et voulant que la cause aille plus tot par procès que par voye amiable, que led. eveque par ceux de la ville procedent par justice en ce affaire ainsi que mieux leur semblera, car en brief mond. seigneur leur fera apparoir que ce qu'il demande est de tout devoir.

« Fait à Thurin le septieme jour de fevrier mil cinq cent et vingt-cinq. — Baptendier. » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catégorie I, paquet 11, nº 24.)

[2] Amé Girard avait rapporté de Saint-Claude un acte notarié par lequel l'évêque Pierre de La Baume, en date du 22 février, ratifiait l'appel interjeté à Rome par les syndics de Genève contre les agissements du Conseil ducal de Chambéry et donnait procuration à plusieurs mandataires pour poursuivre l'affaire en cour de Rome (P.H., nº 950). — Le syndic Balard, qui relate dans son Journal l'adhésion de l'évêque à l'appel formé par la ville, ajoute: « ... laquelle appellation fust envoyee à Rome, mais elle ne peult passer pour ce que monsr le duc y fist obvyer et demoura on longtemps sans en avoyr nouvelles » *(Journal du syndic Jean Balard ou relation des événements qui se sont passés à Genève de* 1525 *à* 1531, dans M.D.G., t. X, p. 1).

(De illustrissimo d. duce.) — Conclusione premissa non obstante, n. Montionis pro sua oppinione dixit quod, antequam mictatur dicta supplicacio ad Urbem, sibi videbatur esse bonum mandare adhuc apud illustrissimum dominum ducem quod placeat illi jurisdictionem (12) ecclesiasticam commendatam suscipere; et si ita fieret, sperat quod negociun faciliter accelerabitur. Tamen remanxit firma dicta conclusio.

Sabacti xxv februarii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Cartellier, Lestelley, de Rippa, Boysson, Richardet, Fonte, Navis, Fornerat, Monte, Frojon, Nerguaz, Plonjon, Guilliet, Versonay, Carrerii.

(De mandando apud illu. et r. dominum nostrum episcopum.) — Exposuit nobilis Montyonis sicuti heri, insequendo conclusionem heri factam, se transtulerunt ad episcopale consilium et iverunt cum eorum ordinario consilio pro majori parte; et enarravit onus suum apud illos d. thesaurarius in absencia domini Grossi qui non potuit apprehendi. Concluserunt quod esset bonum mandare apud illu. et reverendissimum dominum episcopum et illi supplicare quod velit dirigere advocatum suum Sancti Glaudii, virum doctum, qui parte ipsius domini vadat, et mandetur unus cum eo. Et laudavit d. officialis quod Glaudius Biolesii, cui facta fuit cohactio per dominum presidem de apportando citacionem contra sindicos[1] ultra supplicata, cum eo vadat, non propterea deviando quym ad Urbem mictatur supplicacio; apud quos idem advocatus faciat supplicacionem ut jurisdictionem episcopalem et franchesias nostras illesas in sua quiete et suo esse dimictere velint, tollendo impedimenta indebite posita in bonis plurium particularium.

(Fiat actestacio quod nominati in procuratorio non intellexerunt constituisse procuratorem nisi ad fori declinatoriam.) — Et quoad procuratorem, fiat actestacio et omnes nominati in procuratorio veniant ad eum et jurent quod non intellexerunt procuratorem constituisse ad comparendum coram consilio Chamberiaci nisi ad fori declinatoriam[2]. — Fuit conclusum in consilio ordinario quod Girardinus de Rippa vadat apud dominum episcopum ad hujusmodi requestam faciendam et illi fiet condigna satisfatio.

Martis ultima februarii. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Baudi, Cartellier, Lestelley, Richardet, Navis, Berterat, Fornerat, Monte, Nergua, Tissocti.

(De narratis per Boulet B. de Crosa.) — Venit Bartholomeus de Crosa et

Voir ci-dessus, p. 16 n. 2. — On lit au verso d'un feuillet de garde du volume 21 des Registres du Conseil la note suivante: « Fuit introducta appellatio per n. Pensabini et Ballard die xxv februarii mº quingentesimo xxvto coram r. d. Navis super gravaminibus et injunctione obtentis ad instanciam Boulet contra n. sindicos. Presentibus in domo dicti domini Navis et in camera superiori a parte boree, presentibus discretis Johanne Gillieti et Johanne de Sereta, testibus. » — Voir Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 255; — Bonivard, *Chroniques*, t. II, p. 229.

[1] Ci-dessus, t. IX, p. 460-462.

[2] Le brouillon de cette attestation se trouve dans les *Procès criminels*, 2e série, nº 126, C.

narravit sicuti heri fuit appellatus per Boulet, qui sibi plura dixit que essent prolixa narrare, et sibi dixit quod si differencia quam habet contra communitatem via amicabili [terminetur] esset bonum, et quod si civitas velit dare otagium in Terniaco et detur sibi tutus accessus, reddet computos suos in publico[1].

(De domibus ruynosis existentibus supra pontem Rodani.) — Venerunt P. Tacconis, Johannes Collondaz et plures alii in bono numero qui lamentacionem fecerunt sicuti facta pridem querimonia in hac Domo et in pluribus consiliis occasione plurium domorum supra pontem Rodani existencium, que ruinam minare videntur a parte orientis; et illis visitatis fuerunt facte injunctiones dominis utilibus ipsarum domorum ut illas respective reparare rent; ex quo nobilis Petrus Tacconis non potuit suam domum reparare sine modice ogivando suam domum, que tamen ogivatio nulli infert prejudicium; quidam dictus Johannes Humberti venit hora suspecta associatus suis complicibus et certos palos, quos plantare fecerat ipse Tacconis in presencia ipsius Jo. Humberti qui juvit ad plantandum, troncavit sive troncari et roncari fecit in prejudicium auctoritatis episcopalis illiusque contemptum et maximum dampnum ipsius nobilis Petri. Unde peciit remedium apponi.

(Admodiatio facta de duabus cameris hospitalis Magdalenes.) — D. sindici admodiant duas cameras anteriores hospitalis Magdalenes Andree Romannaz, sellierio, presenti, spacio trium annorum die [2] novembris incohitorum et simili die finiendorum finitis tribus annis, precio et sub firma cujuslibet anni quinque florenorum, solvendorum singulis annis secundum bonos usus in manibus thesaurarii; et confitetur thesaurarius pro introitu et exitu habuisse ab [eo] v ff. etc.

(13) *(De P. Rosset et aliis macellariis.)* — Venerunt P. Rosset et P. Gardet et exposuerunt circa differenciam et litem quam habent cum illu. domino duce occasione linguarum, et quod dominus dux, dum fuit illac, ultra velle secret[arii] sibi dedit tres menses ad providendum in negocio, ultra voluntatem sui consilii; et quod sunt nonnulli qui recusant invicem congregare ut videantur librata nec eciam in levis volunt contribuere.

(De Boulet et de Crosa.) — De Boulet, dicatur de Crosa quod Boulet det scripto quid voluerit et communicet civitati.

(De P. Rosset et aliis macellariis.) — De P. Rosset et macellariis, fiant illis servicia et famulatus possibiles citra aliquarum peccuniarum ministracionem, et dicatur illi quod vadat ad illu. et reverendissimum dominum episcopum, apud quem faciant eorum lamentaciones ipse et dictus Gardet.

(De Glaudio Clementis et domibus pontis Rodani.) — De Glaudio Clementis et domibus pontis Rodani, vadant super loco domini sindici associati aliquibus suis consulibus et visitetur; et instent informaciones sumi super operibus facti.

[1] Voir ci-dessus, p. 8 n. 2.
[2] Date en blanc.

(De desineriis advertendis.) — Et quia dubitatur ne insultum faciant procedendo ad captionem alicujus illi de Chamberiaco, advertantur desinerii qui advertant illos de eorum desineriis ut habeant occulum circa evictacionem illorum operum facti; et eciam hec notifficentur domino vicedompno.

Veneris tercia marcii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, H. Fabri, Navis, Lestelley, Monte, Frojon, Migerandi, Nergua, Castronovo, Plonjon, Tissocti.

(De illis pontis Rodani.) — Quia nobilis Montyon exposuit quod dominus vicarius est oppinionis quod domini sindici interveniant in causa contra illos qui troncaverunt palos super ponte Rodani sive subtus illum et subtus domum P. Tacconis. Super quo fuit conclusum quod domini sindici nullomodo interveniant in eadem causa, cum domus ipse sunt de feudo reverendissimi domini episcopi, sed pocius interveniat patrimonialis procurator, si vult.

(De sindico Bovier et consilio ordinario.) — Exposuit idem nobilis Montionis sicuti erat conclusum ut domini sindici facerent eorum consilium, sed ex quo r. d. vicarius dixit recepisse licteram missivam a reverendissimo domino episcopo, quod Bovier se transtulerat apud eundem presulem nostrum cui enarravit plura; et dixit idem d. vicarius quod dominus episcopus hic veniat illico fluxa dominica die proxime futura.

(De lictera Berne.) — De lictera Berne, alloquatur Michael Sept et requiratur quod velit facere opportunas excusaciones et rescribatur illi; et fiat donum duarum ulnarum cum dimidia veluti pro una disploide et mandetur instrumentum indempnitatis.

(De relicta Theodori Burnet.) — De relicta Theodori Burnet se querente de certis turbacionibus sibi factis per Guilliermum Hugonis prope portam Tartassez, vadant domini sindici, vocent partes et visitent locum, et illas concordent; et detur illi una clavis et duplum instrumenti.

(De relicta Chappellet.) — De relicta Chappellet, Michael Nergua alloquatur nobilem Perrinum Peyrolerii ut ministret peccunias operariis sumptibus civitatis pro reparando domo dicti Chappellet, que quasi civitati pertinet.

(De prato civitatis.) — De prato civitatis, suo maneat in esse.

(De Boulet.) — Dicitur Boulet fecisse certas cridas ultra pontem Areris et exequutas fuisse certas dominicales licteras[1]. Fuit preceptum Nycolao de Nanto ut vadat et videat et refferat.

(De dono fiendo presuli nostro.) — De dono fiendo reverendissimo domino nostro episcopo, dentur illi due folliete vini Burgondie de meliori, torchias et dragiam, more solito.

[1] Le 3 mars 1525, le Conseil de Chambéry, à l'instance de Boulet, lança un mandat d'arrêt contre les magistrats et autres citoyens genevois qui, cités par ledit Conseil, n'avaient pas comparu (*Procès civils*, portef. XIX, Boulet, E 4). Il est douteux que cet ordre ait pu être publié le même jour au pont d'Arve.

Eadem die post prandium.

(De Rippa ambassiator venit.) — Venit n. Girardinus de Rippa in Domo, assistentibus M. Montyon, Pensabini, Ballard ; — Richardet, de Rippa, Boysson, Tissocti, Frojon.

(14) *Dominico quinta marcii.* — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Baudi, Navis, Philippi, Lestelley, Migerandi, H. Fabri, Castronovo, Nergua, Frojon, Megex, Plonjon, Guilliet, Tissocti, (Lestelley,) Berterat.

(De lictera missiva per d. nostrum episcopum mandata.) — Fuit lecta iterum lictera missiva mandata per reverendissimum dominum uostrum et aportata per ipsum Girardinum (apportata) ac lecta.

(Electio ambassiatorum ad eundum ultra montes.) — Eligantur Monte et Carrerii ad eundum ultra montes et redigantur retro gesta in scriptis contra Boulet per capitula, per modum instructionum[1].

(De taborinis.) — De timpenatoribus, mandantur vigilles apud illos ut non ducant in publico.

(De processionibus.) — De processionibus, petantur ad Mercuri, Jovis et Veneris.

(De dono fiendo.) — De dono fiendo domino episcopo, detur illi unum doleum vini Chautagne, sex faces et quatuor boyte dragee.

Martis septima marcii. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Orsieres, Richardet, Lestelley, H. Fabri, de Rippa, Boysson, Cartellier, Chappeau Roge, Ramel, Fornerat, Monte, Migerandi, Frojon, Nergua, Tissocti, Carrerii, G. Bergeyron.

Exposuit n. Montionis sicuti fecerunt eorum consiliuni et reperierunt precedens consilium munitum gentibus honestis, qui supra omnes juraverunt in forma.

(Consilliarius.) — Fuerunt admissi in consules ordinarii consilii Girardinus Bergeronis et Johannes de Pileo Rubeo.

(De vino Biaune.) — De vino Biaune, retineatur.

(De veniis et manducando laticinia.) — De veniis et manducacione laticiniorum, non instetur haberi licteras.

(De de Fonte.) — De de Fonte, advideatur de illum stipendiando hinc ad Veneris, et domini sindici videant et refferant.

(De ambassiat[oribus].) — De ambassiat[oribus], maneat ad Veneris.

(De cridis.) — De cridis, fiant in forma solita.

(Thesaurarius vadat apud illu. d. episcopum.) — N. thesaurarius vadat [apud] illu. et reverendissimum dominum nostrum.

[1] Voir ci-après, p. 24 et 30 n. 2.

Jovis nona marcii. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orsieres, Lestelley, Navis, de Rippa, Berteracti, H. Fabri, Boysson, Pileo Rubeo, Migerandi, Megex, Frojon, Nergaz, Plonjon, Guilliet, Bergeronis, Tissocti.

(De lictera missiva per advocatum apportata.) — Fuit per dominum advocatum Sancti Glaudii apportata una lictera missiva et ibidem lecta.

(De predicatore.) — De predicatore, detur sibi donum dari solitum.

(De ambassiatoribus.) — De ambassiatoribus, accedant domini sindici Fonte et Monte cum domino advocato Sancti Glaudii ad consilium episcopale.

(15) *Eadem die nona marcii, vesperorum.* — Montyon, Pensabini, Balard; — Orseries, H. Fabri, Navis, Berteracti, de Rippa, de Pileo Rubeo, Fonte, Fornerat, de Fonte[1], Plonjon, Carrerii, Tissocti, Bergeyron.

(De ambassiatoribus.) — De electione ambassiatorum, fuit conclusum quod Nerguaz, Cartellier et Carrerii vadant Chamberiacum cum domino advocato Sancti Glaudii, pro obtinenda licencia cultivandi predia ad ducales manus posita.

Veneris decima marcii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Orsieres, Cartellier, Lestelley, Navis, de Rippa, Boysson, Richardet, Fonte, Chappeau Roge, Fornerat, Monte, Migerandi, Megex, Frojon, Nergua, Plonjon, Leta, Carrerii, Bergeron, Tissocti.

(De consilio tradito.) — Fuit traditum per me egregio Monte consilium celebratum pretextu capcionis Fonte, per e. Jo. Migerandi registratum[2].

(De mandando Chamberiacum.) — Exposuit no. Montyon sicuti heri ipse et ejus socii, associati Monte, Fornerat et Fonte, iverunt ad consilium episcopale cum domino advocato fiscali Sancti Glaudii, in quo fuerunt [lecte] due lictere missive, una consilio episcopali et alia consilio ordinario civitatis destinate. Quarum tenore intellecto, quarum una fuit mandata venerabili consilio episcopali et alia in consilio communitatis ejusdem, dominus vicarius dixit quod sufficeret pro nunc mandare dictum dominum advocatum apud Chamberiacum ad dominos de consilio, pro duntaxat obtinendo licenciam quod hii quibus fuerunt bona reducta ad manus ducales, sub eadem manu, ne fructus deperdantur, faciant cultivare predia; et si idem consilium recusaret, ipse dominus advocatus in postam mandaret domino episcopo. Que oppinio bona et sana reperta fuit et || tamen fuerunt electi ad eundum cum eodem..... ||[3]

(De ambassiatoribus.) — De ambassiatoribus, fuerunt electi Cartellier et Carrerii ad associandum eundem advocatum.

[1] *Lisez :* Monte.
[2] Voir ci-dessus, t. IX, p. 457.
[3] Cette dernière phrase inachevée a été biffée.

(De de Fonte.) — De de Fonte, dentur illi decem scuti auri, causante sua infirmitate qua fuit detentus usque ad mortem exclusive, et Carrerii duo scuti solis; et fiat illis mandatum.

(De instructionibus.) — De instructionibus, videantur que scripsit Fonte et addatur gesta facta a creacione modernorum sindicorum.

(De burgense Nantuaci.) — De burgense Nantuaci, ad Martis.

(De Mahuet.) — De Mahuet, prosequatur negocium via justicie, nullam sibi dando licenciam de domifficando nec eciam prohibicionem de non domificando.

(De commentariense episcopali.) — De commentariense episcopali, satisfiet illi quamprimum veniet thesaurarius.

(De advocato.) — De advocato qui venit, visitetur et detur illi unus clericus qui illum associet.

(16) *Jovis* [*Lune*] *xiij marcii.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Cartellier, Philippi, Boysson, Carrerii, Fornerat, Monte, Megex, Nergua, Migerandi, Leta, Bergeyron.

(Requisicio facta illu. d. episcopo ut amplecti velit negocium ipse, cum eum tangat.) — Exposuit nobilis Montionis sicuti illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. intencionis est ut suus advocatus vadat Chamberiacum et vertitur in dubium, postquam ille d. advocatus ibit Chamberiacum, veniet et laborabit in vanum ut ceteri. Et sic fuit conclusum quod domini sindici vadant ad reverendum dominum officialem et supplicationem emictant apud illum ut velit auxiliari civitati et amplecti hoc negocium, et supplicaciones facere reverendissimo domino nostro ut in propriam personam ultra montes apud illu. dominum ducem accedat et pro hujusmodi negocii acceleracione accedat, illique supplicaciones emictat ut hujusmodi illicite perturbaciones que dietim fiunt in sue jurisdicionis et franchesiarum enervacionem, eciam et cetera impedimenta per consilium Chamberiaci apposita indebite in bonis et prediis pluriun civium quorum fructus, illarum deffensionum pretextu, deperduntur, abolere, revocare et anullare velit; et fiet aliquod donum eidem domino episcopo et erit valde utile civitati, et posset ire d. advocatus Chamberiacum et gesta notiffi[ca]re domino nostro ab eo loco. Conclusum: fiat ut ita requiratur d. officialis ut illam emictere velit supplicationem et requestam apud r. d. episcopum[1].

(Baculus sindicatus traditus Jo. Bovier.) — Fuit hodie traditus in aula domus Sigilli Gebenn. per illu. et r. dominum nostrum n. Jo. Bovier justicie baculus (traditus).

Martis xiiij marcii. — Montion, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, H. Fabri, Cartellier, Lestelley, Philippi, Chappeau Roge, de

[1] Sur l'arrivée de l'évêque à Genève et la double négociation qui allait s'engager tant à Chambéry que delà les monts, voir Balard, p. 1 à 3.

Rippa, Berterat, Boysson, Navis, Megex, Frojon, Nergua, Plonjon, Leta, Tissocti, Carrerii, Bergeyron, Migerandi, Castronovo.

(De Passione.) — De Passione ludenda cujus librum tradidit predicator, regracietur et dicatur quod tam in brevi tempore non potest ludi.

(De pauperibus.) — De pauperibus, duo vigilles ebdomadarii alternative vacent in singula septimana et habeant respectum ad pauperes impotentes et orphanos.

(De lictera Berne.) — De lictera Berne, expediatur lictera Michaeli Sept cum instrumento et dono.

(De salle petra.) — De salle petra, retineatur, dummodo habeatur ad racionem duodecim florenorum pro quintali, et ematur.

(De rege collovrinariorum.) — De rege collevreneriorum, videatur lictera associ[acionis] quam fecit cum herede Pertemps et petatur ad Veneris.

(De jurisdicione episcopali et perturbacionibus illi illatis.) — De jurisdicione et impedimentis in illa appositis per consilium Chamberiaci tollendis et dono fiendo illu. et reverendissimo domino nostro episcopo, fuit conclusum quod domini sindici dicant reverendo officiali quod fuit habitus advisus facere supplicationem prefato illu. et reverendissimo domino nostro, ex quo in dubium vertitur quod advocatus nil faciat in oppido Chamberiaci, placeat illi se transferre ad illu. d. ducem, apud quem non formidant quym obtineant revocacionem impedimentorum potius quam si tota iret civitas, et civitas libente animo pro expensis dabit centum scutos solis et sibi officiali viginti quinque, et sic domini sindici ad ipsum vadant r. d. officialem pro premissis sibi exponendis.

(17) *Eadem die Martis, hora vesperorum.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, H. Fabri, Lestelley, Orseries, Chappeau Roge, Richardet, Cartellier, Jo. Philippi, Fornerat, Monte, Nergua, Plonjon, Leta, Carrerii, Bergeyron, Castronovo, Frojon.

(De reverendissimo d. episcopo et dono illi fiendo.) — Exposuit n. Montyonis sicuti, insequendo conclusionem hodie factam, iverunt ad r. d. officialem et illi notifficaverunt quemadmodum hodie tota resolucio fuit quod erogaretur ipse ut placeret illu. et reverendissimo domino nostro episcopo et principi istud amplecti negocium, ut velit ipse illu. et reverendissimus dominus noster ire personaliter apud illu. d. ducem et apud illum preces fondere humillesque facere supplicationes ut velit impedimenta in sua jurisdicione et in franchesiis Gebenn. ac bonis particularium (apposita) per suum consilium Chamberiaci indebite apposita tollere et amovere, et taliter agere quod cives et burgenses ac incole per patriam ducalem securi ire possint, (17) licterasque capcionales contra Boulet decernere; qui parte civitatis, si placet, presentabit scutos centum et sibi r. d. officiali viginti quinque suis pro laboribus, cui negocium recommendat. Alioquin, si non placeat acceptare istud amplecti negocium non sperant negocium ad bonum

devenire finem nisi suo mediante auxilio. Quiquidem r. d. officialis prima fronte respondit quod illud donum centum scutorum non erat sufficiens ad ferraturam suorum ipsius presulis nostri equorum, in medium adducendo rationes quod civitas indigebat renovari gabellam et eciam dederat communitati laudimium de quo sibi competebant ducentum scuti auri ad solem, et ulterius dederat eidem communitati aquagium molendinorum de novo constructorum. Dixitque ipse r. d. officialis [quod iret] ad prefatum illu. et reverendissimum dominum nostrum, cui omnia hec enarraret; et tunc ivit ad ipsum et inde reversus fuit, et dixit quod premissa requisita et oblata narraverat prefato reverendissimo domino nostro.

(Mictat civitas apud Chamberiacum.) — Quiquidem r. d. noster dixit quod communitas et sindici recurrerant ad dominos Chamberiaci ultra suum velle, et quoad concernebat jurisdicionem suam, omne faceret cum prelibato illu. d. duce; et dixit quod civitas micteret apud Chamberiacum insequendo heri gesta.

Vocetur ad cras hora vij consilium quinquagenarium cum ordinario, ad formam conclusionis consilii generalis.

Nomina petitorum pro assistendo in consilio subscripto, qui peti debeant in tractando negocium Boulet et dominorum de Chamberiaco. Primo: n. Ste. de Mara, Jo. de Mara, Aymo Bonnaz, P. Pollier, G. Mercerii, P. Joly, Ste. Peccollat, n. P. de Fernex, Amedeus Andreonis, Matheus Canard, M. Sept, Andreas Malliardi, Asimus Toquer, Jo. Lullini, G. Let, P. Vulliet ferraterius, Dominicus Franc, Bartholomeus de Crosa, P. Poterelli, Ste. Macheret, Tho. Monachi, Glaudius Charpilliet, P. Rosset, Ste. Lyonardi, Nycodus de Villario, P. Villiet chausaterius, Perrinus Villiet, Franciscus Testuti, Ferrati, P. Veteris, G. Balli, Jo. Fusserii, Jo. Garini, P. Navillii, P. Gardet, Johannes Vudon, Jo. Bordon, Jaqueminus Bert, Hurricus Embler, Laurencius Le Picard, P. Malbosson, Jo. Malbosson, Baudichonus de Magna Domo, Ludovicus Gauterii, Penynus, Jo. Surdi, Matheus Luciani, Anthonius Gillibet, Oddetus Paquet, Guilliermus Hugonis, Bartholomeus Fouson, Jo. de Mollario, Glaudius Tornerii, Jo. Lavenay, Michael de Pane, P. Taccon, Luquinus de Pane, Anthonius Rosseti, Jo. Boulard, G. Belexert, Amedeus Magnini, Burnetus Priocti, Guilliermus Joly, Franciscus de Vegio, Robertus Vandelli, Jo. Franciscus Thuardi, G. de Strata, P. Grassier, Franciscus de Fosses, Johannes Sept, Amedeus Tornerii, Hy. Richardi, m. P. Fabri, P. de Costergio, Jo. Gringallet.

(18) *Mercuri quindecima marcii. — (Consilium ordinarium cum electis sive quinquagenario.)* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — H. Fabri, Fornerat, Nergua, Plonjon, Navis, Carrerii, Fonte, Lestelley, Bergeyron, Berteracti, Tissocti, Orseries, Leta, Richardet, Baudi, Migerandi, Philippi, Bona,

Megex, de Rippa, de Castronovo, Pilleo Rubeo; — Ludovicus Gauterii, P. Grassier, P. Rosset, P. Gardet, Guilliermus Joly, P. Poterelli, Franciscus de Fosses, Azimus Toquer, Franciscus Testuti, F. de Vegio, Jo. Gentilis, G. de Mollario, Amedeus Andreonis, Georgius Let, Jo. Let, Jo. Gringallet, Jo. Fabri, P. Villiet, Luquinus de Pane, Aymo Bonnaz, F. Fabri, A. Tornerii, Bandires, Oddetus Paqueti, Jo. de Arlo, Andreas Malliardi, Amedeus Magnini, P. Navillii, Jo. F. Thuardi, G. Charpilliet, G. Belexert, Brunetus Priocti, Ste. Peccollat, P. Chatel, n. P. de Fernex, Guilliermus Hugonis, Hugonetus Malliet.

(De Boulet.) — Exposuit nobilis Ludovicus Montyon, consindicus, quemadmodum Boulet civitatem absentavit, que omnibus nota sunt, et denarios per eum exactos et debitos communitati secum deportavit furtive; et eciam enarravit angariaciones per consilium et officiarios Chamberiaci eidem communitati instante eodem Boulet et fisco ducali ad solicitacionem ejusdem Boulet factas et quas dietim facere non desinit. Narravit insuper indebitam captionem factam de sindico Fonte ad instanciam dicti Boulet et protervam tractacionem impensam eidem Fonte, qui inhumaniter circa diei cripusculum pedestre ductus fuit ad locum Terniaci per officiarios nonnullos Terniaci, id fieri jubente eodem Boulet. Insuper exposuit qualiter post capturam dicti Fonte et exequucionem certarum licterarum in consules factam, fuit ipse Fonte et egregius Carrerii per consilia ad obtinendum revocacionem penarum et evictandum malum propositum illorum de Chamberiaco et revocandum indebitas molestaciones apud illustrissimum dominum ducem mandati. Qui Fonte illac ivit et eidem illu d. duci enarravit omnia facta et decreta tam in eum quam contra sindicos et cives, sed nullum remedium apponi potuit. Narravit insuper quemadmodum fuerunt late due ordinaciones per idem consilium Chamberiaci contra sindicos novissimos et tandem lictere exequutoriales decrete quas inde fecerunt exequi contra modernos sindicos; et eciam narravit qualiter pluries fuerunt emisse lamentaciones parte ipsorum sindicorum et communitatis ut super premissis vellet apponere remedium; et eciam narravit quomodo idem d. episcopus hic mandavit suum advocatum fiscalem ad eundum Chamberiacum pro obtinendo revocacionem ipsarum perturbacionum et mandavit per de Rippa eligi duos aut tres ydoneos ad associandum ipsum advocatum apud dominos de Chamberiaco, ad illis faciendum remonstraciones opportunas et supplicaciones, ut talia aufferent impedimenta; et quod ad idem fuerant electi hon. Franciscus Cartellier et Michael Nerguaz. Et tamen nulla sperabatur negotii accelleracio, saltem in loco Chamberiaci, cum illi de Chamberiaco ab anthiquo, tamen sine causa, hujus civitati[s] fuerunt emuli.

(De reverendissimo d. nostro et domino officiali.) — Et sic in pluribus consiliis fuit ibidem advisatum quod illa ambaciata (esset) de nullo suffragaretur et pro illa neccessario opporteret quamplures (opporteret) exbursare peccunias et esset onerativa et expensarum consumptiva, quod bonum esset se

dirigere apud reverendum dominum officialem, qui est multum gratus illu. et reverendissimo domino nostro episcopo et principi Gebenn., ut vellet rogare et supplicaciones parte communitatis emictere humilles apud [eum], pro premissis perturbacionibus aufferendis se vellet transferre apud illu. dominum ducem et illi supplicare ut tales indebitas perturbaciones revocare et abstergere, et licteras contra Boulet capiendum, eciam licenciam dare ut cives et burgenses et incole per suam patriam secure ambulare et redire possint decernere. Quod et fecerunt, sed idem r. d. officialis dixit quod centum scuti presentati sibi domino tradendi non sufficerent ad suorum equorum ferraturam, plures adducendo raciones: quod pridem dedit civitati pro uno laudimio ij^{c} scutos solis, et quod de proximo sunt imponende et renovande gabelle, eciam dedit cursum aque molendinorum, et eciam dixerat parti[culari]bus ne obedire[n]t ultra pontem. Et quantum concernebat jurisdicionem suam, bene faceret cum prelibato illustrissimo domino duce.

(De dono et conclusione facta super illo de modo dandi.) — Et ista causa fuit presens congre[ga]ri (19) consilium conclusum. Quibus intellectis et matura deliberacione prehabita, nemine contradicente, fuit conclusum quod domini sindici quatuor et thesaurarius cum eis secreto vadant ad prelibatum d. nostrum episcopum, et illi expediant ducentum scutos auri et illi supplicent ut velit ire ad prelibatum illu. dominum ducem; et fieret supplicacio domino officiali ut velit habere negocium recommendatum et advertere prelibatum d. episcopum de accelleracione ipsius negocii et obtinendis preenarratis.

(Admissio consulis.) — Fuerunt admissi consules consilii ordinarii Glaudius Charpilliet et Jo. Franciscus Thuardi.

(De rotulo subscripto.) — Rotulus retro scriptus fuit in hoc libro adscribi et annotari michi secretario mandatus.

Veneris xvij marcii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseres, Navis, de Rippa, Pileo Rubeo, Thuardi, Boysson, Fornerat, Monte, Migerandi, Nergua, Plonjon, Leta, Tissocti, Bergeyron, Castronovo, Bona.

De prato hospitalis, dicatur domino hospitalerio quod illud claudi faciat et inde illud recolliget.

De commentariense et Philippo Regis, faciat supplicacionem domino episcopo, et si placeat relaxare et vellet ipsum relaxare mediante submissione de se representando; et si nolit adnuere, recurrat, si vult, ad alium judicem.

(Admissio in vigillem.) — Fuit admissus in vigillem Martinus de Combis.

De contorollatore, facto juramento intretur quod jurabit.

(Admissio in contorollatorem, per annum, eo ad plus recusante.) — Fuit admissus in contorollatorem per unum annum Girardinus de Rippa, sub stipendiis assuetis, et quoad extraordinaria satisfiet in fine anni.

(De dono facto illu. domino nostro episcopo.) — De dono, fiat ut supra per dominos sindicos, quatuor sindicos et thesaurarium sub secreto, et illi faciant supplicacionem humilem circa quatuor: de obtinendo revocacionem gestorum in Chamberiaco, de capiendo Boulet et illum ad civitatem adducendo, de salvo conducto, et quarto de dando potestatem ut cultiventur predia.

Sabacti xviij marcii. — Montion, Bovier, Pensabini, Ballard; — Orseries, Charpilliet, Thuardi, Jo. Pilleo Rubeo, Rippa, Monte, Fornerat, Nergua, Plonjon, Carrerii, Bona, Navis, Bergeyron.

(Donum factum illu. d. nostro episcopo et r. d. officiali.) — Enarravit nobilis Montion sicuti heri ipsi iiij^{or} sindici juncto thesaurario fecerunt donum illu. et reverendissimo d. nostro episcopo de ducentum scutis in presencia r. domini officialis, in ejus camera, et illi fecisse supplicaciones humiles ut velit apud illu. d. ducem [ire], faciens supplicaciones de tollendo impedimenta, de quibus in precedente consilio, de revocando penas et de dando salvum conductum, de capiendo Boulet et illum ad hanc civitatem adducendo pro suis reddendis computis et revocando ejus salvam gardam. De quibus ij^{c} scutis regraciatus fuit communitatem, et pariter dominus officialis de xxv scutis sibi datis, et taliter faceret ac si esset pro ejus particulari negocio.

Fuit electus Carrerii ad eundum cum eodem.

(20) *Dominico xix marcii.* — Montion, Bovier, Balard; — Monte, Fornerat, Fabri, Pileo Rubeo, Navis, Tissocti, Bergeyron, Plonjon, de Rippa.

Quia advocatus domini nostri episcopi fiscalis in dominio suo Sancti Glaudii [profecturus est], fuit conclusum dentur illi sex scuti auri qui sibi traditi fuerunt ante Domum civitatis[1].

Eadem die, vesperorum, in conventu Fratrum Minorum. — Montion, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Ramel, Orseres, Cartellier, Navis, Thuardi, Charpilliet, Pileo Rubeo, Boysson, de Rippa, Fornerat, Megex, Frojon, Nerguaz, Plonjon, Leta, Guilliet, Bergeyron, Bona, de Monte, Castronovo.

Nobilis Montyonis reiteravit sicuti in pluribus consiliis dominus noster episcopus decreverat suum ire advocatum apud Chamberiacum, qui ivit

[1] D'après une information prise à Chambéry, le 30 mars 1525, par le vice-procureur fiscal du duc deçà des monts, l'huissier du conseil de Chambéry qui avait procédé à l'exécution des mesures décrétées par ce Conseil contre les Genevois à propos de l'affaire Boulet, Amédée Bonand, se trouvait à Genève le dimanche 19 mars, à l'hôtellerie de l'Ours, en compagnie de Sébastien de Diesbach, ambassadeur des Ligues, sur le point de retourner à Berne. Le trésorier Ami Girard étant survenu, une discussion s'éleva entre lui et Bonand, l'un soutenant que les Genevois n'entendaient avoir d'autre prince que leur évêque, l'autre déclarant que, tant deçà que delà les monts, le duc de Savoie était le seul souverain seigneur. Diesbach aurait mis fin à ce débat en engageant les interlocuteurs à parler d'autre chose (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catégorie I, paquet 11, nº 43).

heri et illi tradicti fuere scuti sex; narravit sicuti sunt aliqui differentes interesse in testimoniali qua qui constituerunt procuratorem juraverunt non intendere nec intendisse constituisse procuratorem in Chamberiaco nisi ad fori declinatoriam. Inde narravit prefatus n. Montionis fuisse hodie tradita eidem advocato sex transcripta que diu penes reverendum officialem steterant, que portavit apud Chamberiacum[1]; et quoad reverendum dominum nostrum, elige(n)tur qui iret ultra montes cum reverendissimo domino nostro et domino officiali.

(Monte electus ad eundum cum illu. et r. domino nostro episcopo ad partes Pedemontanas.) — Et fuit electus n. Bernardus Monte, cui conventum illi bona fieret satisfacio, cum absentacio civitatis hoc in tempore suum cedat in prejudicium[2].

Lune xx^ma marcii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Baudi, Orseres, H. Fabri, Cartellier, Danel, Philippi, Thuardi, Berteracti, de Rippa, Monte, Megex, Leta, Guilliet, Castronovo, Bona, Plonjon, Ramel, Fornerat.

(De querimonia facta per Thomam Monachi contra d. Barralis.) — Thomas Monachi exposuit et querelam fecit et dixit sicuti heri, eo deambulante per Planum Pallacii, fuit appellatus per d. Franciscum Barralis illac transeuntem, et sibi testi dixit quod intellexerat eundem Thomam duci fecisse unum ex subdictis domini ducis ad carceres episcopales, querendo ab eo qua causa talem ducalem subdictum capi fecerat. Qui Thomas sibi d. Francisco [dixit] quod ille detentus sibi tenebatur in tribus obligacionibus bene obligatus cum bonis submissionibus et quarum obligacionum illarum termini, diu erat, (termini) preterierant. Et tunc dictus d. Barralis dixit quod non tolleraret ipsum detentum nec quemvis alium ex subdictis detineri in hac civitate et quod bene faceret talem detentum relaxari. Cui d. Barralis respondit idem Thomas quod ille non relaxaretur detentus donec prius esset sibi satisfactum.

(21) *(De lictera dominorum Berne.)* — Venerunt magnifici Bastianus Diesbac et[3] , de Berna, quiquidem (Bastianus et dixit idem Diebasc et) apportarunt licteram a dominis Berne, suis superioribus, que lecta fuit; et

[1] Balard, p. 2.

[2] Le mémoire rédigé par le secrétaire Biolley en date du 20 mars 1525, contenant un résumé de l'affaire Boulet (ci-dessus, p. 22), est conservé (*Procès criminels*, n° 221, E p. 3). Il est suivi d'un projet des instructions données à Dumont, desquelles la rédaction définitive se trouve P. H., n° 951. Ces instructions portaient sur la révocation des peines prononcées par le Conseil de Chambéry, la mainlevée du séquestre mis sur les biens des Genevois en Savoie et l'arrestation de Boulet qui, le même jour, avait exécuté de nouvelles saisies sur les biens de Guillaume Danel, à Bossey et à Vandœuvres. — Il existe deux autres mémoires sur l'affaire Boulet: l'un, de décembre 1524, peut-être dû au syndic Delafontaine (ci-dessus, p. 24); l'autre, postérieur au 11 février 1525 (*Procès criminels*, 2e série, n° 126, A et D).

[3] Nom en blanc.

petebat per dominos sindicos contenta in illa adimpleri[1]. Qua visa fuit conclusum ut irent ad r. d. episcopum et illam sibi demonstrare[n]t, ipsis dominis Berne insciis, quod gestum fuit et illam legit dominus officialis in curtili officialatus. Et lecta dominus episcopus dixit quod dicerent illis quod in hac civitate facerent servicia illis possibilia. Et neominus dixit prefatus illu. d. episcopus quod pridem in hac civitate fuerunt facte domino Sancti Sorlini multe alarmes de quibus adhuc habebit civitas aliquas facherias, quam[2] tamen suo posse evictabit.

(Conclusio super illa.) — Fuit conclusum vadant domini sindici ad prefatos dominos ambassiatores et illis dicant quod domini de consilio sunt parati impendere dominis et magnificis in miss[iv]a mencionatis famulatus in hac civitate sibi possibiles (impendere); tamen ex utroque latere hujus civitatis franchesie sunt exigue, quo fit ut ex [u]troque latere illico habetur introitus super patria ducali et sic officiarii circonvicini pro securitate poterunt associare eorum gentes transitum facturas.

(De Guilliermo Danelli et lamentacionibus per eum emissis.) — De negotio Danel, qui novam emisit lamentacionem de operibus facti ad que processit G. Boulet eiciendo grangerios suos a loco Curvini et a loco de Vandovres, eciam ejus animalia et ceperunt gra[n]gerium senem etatis lxx annorum et ultra. Fuit conclusum mandet servitorem ad locum Chamberiaci et temptet habere provisionem; si habere non possit, ut jam fuit conclusum dampna sicut de ceteris per communitatem supportabuntur.

Martis xxj marcii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Navis, de Rippa, Chapeau Roge, Danel, Berterat, Frojon, Nergua, Tissocti, Leta, Bergeyron, Plonjon, Fornerat, Megex, Castronovo.

(Parcelle per contorollatorem fieri precepte.) — Quia, ut exposuit contorollator, sunt plures a quibus emuntur pro neccessitatibus civitatis plura, sicuti lapides, calcem[calx], nemora et alia neccessaria, de quibus conqueruntur de laboribus quos habent eundo ad contorollatorem et inde ad secretarium et tandem ad dominos sindicos pro signandis mandatis, in tantum quod non reperiuntur qui velint tradere mercancias propter tantas factigaciones, fuit conclusum quod datur potestas contorollatori faciendi parcellas usque ad summam quinque florenorum inclusive, super quibus mandatur thesaurario ut, habitis illis parcellis sine aliquo mand[at]o a secretario

[1] Lettres de recommandation adressées par Berne au duc de Savoie, au président et Conseil de Chambéry et, dans les mêmes termes, aux Genevois, toutes trois du 9 mars 1525 (Arch. de Berne, *Lat. Missivenbuch*, vol. I, fol. 190, 188 v°). Au lendemain de la bataille de Pavie (24 février), les Cantons se préoccupèrent des arriérés de soldes qui leur étaient dûs par la couronne de France. Sur l'avis qu'une somme importante allait leur être envoyée de Lyon, Berne dépêcha Sébastien de Diesbach et d'autres ambassadeurs, dont les noms ne figurent pas non plus dans les sources bernoises, au devant du convoi annoncé, pour l'escorter à travers les pays de Savoie. Voir Arch. de Berne, *Ratsmanual*, vol. 205, p. 2 et 3; — E. A., t. IV 1*a*, p. 596 n, 604 t.

[2] *Lisez :* quas. — Sur cette affaire, voir ci-dessus, t. IX, p. 413, 414 p.

signando, expediat tales summas que mandantur allocari per auditores computorum.

(Mandatum factum secretario ut faciat generale monitorium.) — Precipitur secretario ut faciat monitorium generale contra notarios qui a xx^ti^ annis receperunt instrumenta acquisicionum factarum de rebus se moventibus de feudo communitatis et contra debentes laudimia si laudentur[1].

(De dominis sindicis qui iverunt apud ambassiatores Alamagnie.) — Exposuit no. Montyon quemadmodum, insequendo conclusionem heri factam, iverunt ad magnificos dominos ambassiatores Bernenses ad illis communicandum conclusionem factam circa contenta in lictera missiva et eciam graciosas oblaciones quemadmodum civitas et communitas vellet illis complacere et servicia eis possibilia impendere, sed quia franchesie et limites hujus civitatis sunt exigui nec possunt super patria Sabaudie aliquid, et in hac civitate servicia et volontates eis faceret communitas possibiles. De qua responsione fuerunt contenti.

(De Guilliermo Danelli.) — Aliunde narravit quemadmodum commendabilis Guilliermus (22) Danelli lamentacionem emisit heri de novis operibus facti sibi illatis in suis dominiis de Curvino et de Vendovres; et totaliter illos suos grangerios (totaliter) expulsit cum animalibus a suis domibus, seras portarum sigillando suumque grangerium provecte etatis ad castrum Galliardi duxit; et quorum dominiorum locus de Vendovres sue spectat uxori. Quibus operibus multum fuit tristis prefatus illu. et reverendissimus d. noster episcopus et princeps.

(De Ludovico de Croto.) — De Ludovico de Croto, porterio pontis Rodani, quia bene servivit in officio, non amoveatur ab hospitali, sed in illo maneat.

(Mandatur Petremandus Falquet ultra montes.) — De mictendo unum hominem ultra montes, mictatur Petremandus Falquet equestre et illi tradantur lictere de vidimus, et tradantur illi quatuor scuti et concordetur cum eo de jornatis.

(De procuratoribus Animarum.) — De procuratoribus Animarum qui, franchi, a solucione gabellarum vini volunt eximi, remictuntur ad primum generale consilium.

(De commentariensi episcopali.) — De commentariensi episcopali, dicatur illi quod vadat ad dominum procuratorem qui faciat apperturam in buctica et accipiantur de mercanciis ad taxam proborum et vendantur pro satisfaciendo eidem commentariensi.

(De forneria furni ville.) — De forneria furni porte Baudet, relicta P. Maniglerii, non amoveatur sibi furnus sed manuteneatur in illo dummodo bene serviat.

(De Ludovico Motet.) — De Ludovico Motet, si velit cavere advidebitur in facto suo.

[1] La lecture de ce mot est douteuse.

(De expensis advocati.) — De expensis per advocatum factis in domo domini Mollaris, solvat illi sex solidos thesaurarius pro singulo die.

Mercuri xxij marcii. — Montion, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Fabri, Navis, Chapeau Roge, Boysson, Plonjon, Thuardi, Baudi, Charpilliet, Fornerat, Nergua, Migerandi, Carrerii, Bergeyron, Castronovo, Leta, Berterat, de Rippa.

(De expletis apportatis a Chamberiaco.) —Venit vigil et apportavit expleta a Chamberiaco, sine do[mi]no e. Albaleste, videlicet instrumenta promissionis et fidejussionis ac licteram testimonialem in generali consilio receptam.

(De juribus; illa duplicentur.) — Exposuit n. Montyon quod postquam venit vigil et apportavit predicta jura cum duplo ordinacionis, et sic videatur si debeat expectari advocatus vel mandare Petremandum. Conclusum fuit quod iterum duplicetur processus Chamberiaci agitatus et mandetur cum aliis juribus et rescribatur Monte; et, quamprimum advocatus venerit, mandentur lictere de vidimus per unum hominem pedestre.

(23) *Veneris xxiiij marcii.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Navis, Thuardi, Danel, de Rippa, Pileo Rubeo, Fornerat, Migerandi, Frojon, Nergua, Leta, Tissocti, Carrerii, Castronovo, Bona, Plonjon.

(Remissio jurium.) — Die herina fuerunt remissa jura Petremando Falquet: primo instrumentum fidejussionis et promissionis; 2º lictera testimonialis in generali consilio facta; tercio instrumentum revocacionis procuracionis; quarto lictera testimonialis ab officiali emanata[1].

(De castellano Galliardi.) — De castellano Galliardi, si renunciet admodiacioni prati, acceptetur non obstante admodiacione; et quoad fimum quod petit, non intretur, sed sit loco clausure, quia quando fuit eidem traditum erat clausum.

(De Richardet.) — De supplicacione et citacione contra Richardet instante Boulet, vadat e. Fonte ad dominum Grossi et queratur ab eo si debeat comparere in Chamberiaco idem Richardet cum declinatorio fori, et si per illam comparenciam fieret aliqua derogacio appellacioni.

Eadem die. — (Quictancia per castellanum Galliardi facta.) — E. Glaudius Servandi quictavit pratum pridem amodiatum, nobilibus sindicis suprascriptis, presentibus et acceptantibus. Actum in platea Domus communis dicte communitatis, presentibus ibidem honorabili Guilliermo Danelli, Humberto Trenchent, Jo. Martini et pluribus aliis.

[1] Pour ces quatre pièces relatives à l'affaire Boulet, voir ci-dessus, t. IX, p. 53, 446, 468 et n. 1; t. X, p. 19 et n. 2. En outre Falquet emportait une lettre des syndics à Bernard Dumont; il arriva à Turin le lundi soir 27 mars (Dumont aux syndics, Genève [Turin], 27 mars, P. H., nº 951).

Sabacti xxv marcii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, de Rippa, H. Fabri, Baudi, Navis, Pileo Rubeo, Charpilliet, Boysson, Berterat, Fornerat, Migerandi, Megex, Bergeyron, Nergua, Castronovo, Carrerii, Plonjon, Bona.

(De de Fonte et Richardet.) — Retulerunt n. Fonte et Richardet tradidisse processum agitatum in consilio Chamberiaci contra sindicos et communitatem, et duplum supplicacionis [domino Grossi], qui dixit quod deffectu jurisdicionis non compareat Richardet, quia consilium nullam habet jurisdicionem, nec mandetur sed de omnibus taceatur.

(Relacio facta per s. d. advocatum de gestis per eum in Chamberiaco.) — Venit spectabilis dominus advocatus Sancti Glaudii, pridem per illu. et r. d. episcopum ad dominos de consilio Chamberiaci mandatus, pro fiendis remonstracionibus de indebitis perturbacionibus quas fecit idem consilium in dominos sindicos et communitatem et nonnullos ex particularibus, instante Boulet et fisco ducali. Enarravitque idem dominus advocatus sicuti, adepta presencia ipsorum dominorum, enarravit indebitas vexaciones per jurium demonstracionem et indebitam enervacionem jurisdicionis domini episcopi et principis Gebenn. et libertatum ipsius civitatis. Eciam declaravit indebitam oppressionem factam n. Fonte, provecte etatis, et indebitam et themerariam capturam factam per Boulet de eodem. Et omnibus seriatim et per ordinem per ipsum expositis a principio usque in finem, fecerunt ipsum d. advocatum retrahere, eis in consilio ipso manentibus; quem tamen paulo post ad se appellari fecerunt, apud quos fecit humiles supplicaciones ut penas declaratas et omnia in enervacionem jurisdicionis agitata contra sindicos preteritos et modernos et quosvis alios, que deffectu jurisdicionis omnia ruunt, revocare vellent et ipsa impedimenta tollere, aut saltem tollerare, ne fructus bonorum (24) levatorum et ad manus ducales repositorum (ne) pereant, sub eadem auctoritate cultivare facerent; quia eciam non habebant ignorare quyn illu. d. episcopus est princeps Gebenn., ad quem totalis jurisdicio spectat et pertinet, et eciam facere gracias delinquentibus et illis indulgere. Quibus sic explicatis, dicti domini de consilio, presertim d. preses dixit quod illustrissimus d. dux erat princeps supremus in civitate Gebenn. et ad eum pertinebat facere indulgenciam et non alteri, et quod faceret apparere quod nondum fluxerunt centum anni quibus civitas Gebenn. non erat nisi duntaxat unum villagium; dixitque ulterius ipse preses quod omnes degentes in civitate processerunt de sua patria et a suis talliabilibus hominibus qui tenentur eidem illustrissimo domino duci ad angaria et perangaria; et dixit et totaliter renuit aliquas penas revocare nec licenciam dare de cultivando aliqua predia, ymo procedet ad majorem multiplicationem penarum, sic quod bene faceret illo[s] de civitate obedire et obedienciam prestare prelibato illustrissimo domino duci. Dixitque ipse preses quod, postquam dominus mandaret revocacionem penarum, quod nichil faceret. Ipso domino advocato replicante nullam jurisdicionem spectare domino duci

in civitate et franchesiis civitatis Gebenn., ad que nullum responderunt verbum. Pendentibus autem premissis venit quidam secretarius ducalis qui dicebatur Ravoyre, qui peciit et requisiit d. presidem ut preciperet secretario suo quod faceret licteras quibus victualia prohiberentur portari in eadem civitate, quas idem preses illico concessit. De quibus omnibus dixit scripsisse licteram missivam quam tradidit n. Albaleste deportandam prefato reverendissimo domino in cujus manibus pretendit nunc esse et cujus duplum retinuit[1], quod ibidem lectum fuit; et inde omnia expleta, processus duplum et licteras de vidimus restituit.

(Conclusio.) — Super quibus fuit conclusum quod mandetur homo expressus cum juribus et informacionibus ad plenum et rescribatur domino nostro de omnibus premissis[2], et requiratur ipse d. advocatus ut hic manere velit saltem donec habitis novis a prefato reverendissimo domino nostro, que relatio speratur haberi infra dies octo.

Montyon (?) ulterius dixit quod illi de Chamberiaco monstrarunt acta agitata in eodem consilio, in quo est copia procuratorii pridem facti, in quo describitur una clausula expressa quod domini constituentes daba[n]t potestatem procuratoribus suis jurisdicionem coram dominis de consilio prorogandi, quam non reperit in duplo processus clausulam, nec eciam est in actis hic existentibus et debite signatis. Ceterum, quia sunt aliqui qui dicunt intellexisse a dicto domino advocato vidisse certam missivam in qua describitur quod est quidam consiliarius qui omnes conclusiones que fiunt in hac Domo illas manifestat dominis de Chamberiaco, et sic vadant ad dictum dominum advocatum domini sindici et thesaurarius cum eis, et requirant ut illum velit nominare. Qui inde iverunt dixeruntque certis bonis respectibus non erat opus illum nominare, sed bene facerent apparere satis quod domini contentabuntur.

Martis xxviij marcii. — Montion, Pensabini, Bovier, Balard; — Fonte, Richardet, H. Fabri, Navis, Pileo Rubeo, de Rippa, Balli, Cartellier, Charpilliet, Berterat, Boysson, Danel, Migerandi, Plonjon, Guilliet, Tissocti, Carrerii, Bergeyron, Castronovo, Bona, Fornerat.

(De processionibus.) — Petantur processiones tribus diebus.

[1] Ce double existe aux Archives (C. L., 1, n° 29).

[2] L'original de cette lettre, datée de Genève le 25 mars, est conservé (P. H., n° 950 *bis*); les syndics y relatent la négociation conduite à Chambéry par l'avocat fiscal de Saint-Claude, Pierre Chappellain, qui leur a dit en avoir écrit à l'évêque «excepté de deux poyns, les queulx il nous a declarer: l'ung si est que led. seignieur president a jurer sus les sainctz evangiles que, puys que nostred. tresredoubté seignieur manderoit la revocation desd. poynes et aussy lacheroit les biens des susd., qu'il n'en feroit riens; l'aultre si est que estans lesd. seignieurs de Chambery et ly en conseil, survient ung secretere, le quel pria led. president qu'il fistz commandement ou secretere du conseil de fere lettres pour serrer et deffendre les vivres à Geneve, present et assistant led. advocat, ce qu'il fitz soudeynement. Neanmayns nous n'avons point de novelles desd. lettres, ny aussi de la exequucion d'ycelles. Monseignieur, vous pouvés entendre la mal volleance qu'il ont à vostre seigniorie et jurisdicion et à nous aussi.» — Ils le supplient de donner bon ordre sur le tout.

(Tradicio libri leprosorum.) — Fuit traditus liber leprosorum Fonte[1].

(Relatio barbitonsoris.) — Stephanus Donerii alias Panchaud[2], et Ludovicus Suchardi, cirurgici, juraverunt refferre ad dictum eorum consciencie in manibus secretarii de negocio uxoris Chi[can]di.

(25) *(De macellario pontis Rodani.)* — Venit macellarius, servitor mulieris relicte[3] macellarii, et ea cum eo, et dictus Doblier et duo alii cum eo ; coram quibus eadem mulier dixit quod illum servitorem et non alium volebat, quia bene sibi serviebat, reluctantibus aliis quod erat zisaniosus. Tamen refferentibus pluribus de consilio quod est bonus, probus et tenet bonas carnes, maneat cum eadem sua magistra et agat ut fecit et se abstineat de quemquam injuriando.

(De Guilliermo Danelli et lamentacionibus per eum emissis.) — Commendabilis Guilliermus Danelli gravi cum querela exposuit sicuti heri domini sindici venerunt ad ejus domum et sibi dixerunt quod supersederet de veniendo ad consilia hujus Domus, non expressa causa propter quam sic ageba[n]t; de qua prohibicione multum tristatus fuit, et quamvis requisisset ipsos sindicos ut illam [causam] sibi dicerent, recusaverunt illam dicere. Et ea causa, licet ex gocta claudus et non possit deambulare, se hic apportari fecit et requisiit ipsos sindicos illam sibi declarari, quoniam mallet quecunque sua perdere bona quam manere oneratus de aliqua sinistra et criminosa machinatione; ut possit suam dare ignocenciam, peciit illam sibi declarari. Dixitque idem Danelli quod sunt aliqui de hoc consilio qui dixerunt quod illa perturbacio que sibi illata fuit non est nisi una truffa. Fuit eidem dictum quod pro modico se retraheret et inde domini de consilio habere consultari et concludere de responsionem sibi faciendo. Et tandem, eo existente extra aula, fuit conclusum quod dicatur sibi et enarretur sibi negocium; et fuit appellatus. Quo appellato nobiles sindici, organo n. Ludovici Montionis, eidem Guilliermo dixit quod ex quo fuerat conclusum ut irent ad dominum advocatum, ex quo dixerat nonnullis particularibus quod erat unus qui decellabat et detegebat conclusiones, iverunt ad ipsum dominum advocatum qui, licet cum difficultate, viderat unam licteram missivam quam d. vicedompnus mandabat domino presidi, in qua continebatur quod Guilliermus Danelli erat bonus servitor et prin[cipa]lis[4] illustrissimi domini ducis et erat ille qui communicabat secretas conclusiones que fieba[n]t in hac Domo, et quod non erat ille in quem debebant inferri tante molestaciones, rogando ipsum d. presidem ut illas aufferret. Facta autem

[1] « Le Livre des ladres » (Arch. de Genève, *Maladière de Carouge*, nº 16), dont un second exemplaire se trouve à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (ms. Mhg 148).— Ce règlement, établi en 1446, a été publié par Léon Gautier, *La médecine à Genève*, dans M.D.G., t. XXX, p. 559 à 591. — Le dessin héraldique qui orne l'exemplaire des Archives est reproduit par L. Blondel dans *Les faubourgs de Genève au XVme siècle* (M.D.G., in-4°, t. V, p. 60).

[2] Lecture douteuse, peut-être Doverii alias Parchoud.

[3] Nom en blanc.

[4] Lecture douteuse, peut-être: patrimonialis.

hujusmodi declaratione per dictum dominum sindicum Montionis, dixit [Danelli] quod die Lune qua illu. et reverendissimus dominus noster suos gressus direxit apud Pedemoncium partes, ivit ad ipsum r. d., cui perturbaciones et novitates sibi factas per dictum Boulet enarravit et quomodo domos suas de Vendovres et de Curvini sigillavit, et animalia et grangerios a sua domo expulserat. Et, ex quo sciebat dominum vicedompnum esse bonum amicum domini presidis, requisiit ipsum dominum vicedompnum ut rescribere vellet unam licteram apud illum d. presidem ut tolleret impedimenta in suis bonis apposita; quam tamen licteram nunquam vidit nec tenuit, quoniam erat in lecto propter suam infirmitatem gocte; et si dominus vicedompnus apposuerit illa verba quod Guilliermus Danelli erat ille qui detegebat conclusiones, male fecit, quoniam mallet perdere quecunque bona sua quam detegere aliquam conclusionem, et quod vixit hucusque honeste et se vult purgare de hoc crimine sibi imposito; et requisiit quod mandaretur querere dictus d. vicedompnus ut sciatur quid sibi dixerit, et si dicat quod scripserit de ipsius consensu; et si fuisset ita, non precepisset servitori suo quod iret ad ipsum dominum advocatum et illi ipsam demonstraret licteram. Et dixit idem Guilliermus quod a casu idem advocatus informaverat illu. dominum nostrum episcopum; si ita esset, volebat dare suam innocenciam. Cui dictum fuit quod idem advocatus nichil de illa re scripsit.

(Conclusio: Danelli rogatus remaneat in suo loco.) — Et sic rogatus fuit idem Danelli per omnes ibidem adstantes ut rediret in suum locum consilii et veniret ad consilia sicut ceteri, quoniam non intendebant nec intendunt quod ipse Guilliermus tales conclusiones decellaverit et eum pro legali et probo tenent; et inde sedit idem Guilliermus in pristinum statum; et fuit rogatum quod de hiis nunquam per quemquam fierent loquele.

(26) *Veneris ultima marcii.* — Montion, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Orseres, Cartellier, Navis, Thuardi, Berteracti, Boysson, de Rippa, Fornerat, Migerandi, Frojon, Plonjon, Leta, Tissocti, Carrerii, Bergeyron, Bona.

(De Nycodo Mahuet.) — Venit Nycodus Mahuet et lamentaciones emisit occasione certorum fetorum impositorum super fimo suo et dixit illos de Molendino[1] faciunt sibi plures perturbaciones. Fuit ei dictum quod quoad actiones suas via juris cum eo procedat et quoad jura civitatis illa preservabuntur.

(De Paquet.) — De P. Paquet, pro terra deposita dentur illi decem solidi.

De patisseriis, refficiatur crida quoad penam quinque solidorum et solum sit panis perdicio; et priventur exinde defficientes.

(De dictis per e. Magistri procuratorem Sabaudie n. sindicis.) — Domini sindici dixerunt quod heri reperierunt prope Alam egregium Magistri,

[1] *Lisez:* Malodumo.

procuratorem fiscalem Sabaudie, et ipsos traxit subtus Alam et dixit quod intelligerat communitatem pretendere causam contra illu. d. ducem auctoritate appostolica et dirigere causam (dirigere) extra suam patriam; et quod bene adviderent, quoniam dominus posset deffendere victualia; et quod ea que dicebat tanquam amicus dicebat, quia nullum onus habuit nec habet hec dicendi.

Martis quarta aprilis. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Navis, Thuardi, de Rippa, Berterat, Carrerii, Migerandi, Frojon, Plonjon, Leta, Guilliet, Tissocti, Bergeyron.

(De lictera missa per cur[ialem] Crusillie.) — Fuit lecta una lictera missiva mandata per cur[ialem] Crusillie occasione cujusdam gabelle certorum porchorum in hac civitate per Jo. Peyrasset venditorum.

(De rotulo extraordinario thesaurarii.) — Fuerunt lecti rotulus extraordinarius per thesaurarium factus[1]. Illi ponantur in manibus contorollatoris et observetur consuetudo.

(De Bernardo Beguini.) — De blado Bernardi Beguini emptum[2] in contemptum cridarum, fuit confiscatum, et similiter fiat de similiter agentibus et detur panis amore Dei ex illo dequoquendus.

(De Mahuet et Malbosson.) — De Mahuet et Malbosson, ad Veneris, et dimictant portam appertam; et dicatur illis quod, si illam appertam non dimictant, dabitur exequucioni conclusio facta in consilio quinquagenario occasione illius.

(De macellariis.) — De macellariis, petantur post prandium.

(De illis de Crusilia.) — De illis de Crusillia, pro hac vice nichil accipiatur de gabella.

(De Richardet.) — De Richardet, videatur conclusio et bene consultet se.

(27) *Mercuri quinta aprilis.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballar.

Fuerunt petiti macellarii, ex quibus comparuerunt: P. Gardet, Glaudius de Ponte, Anthonius Ricou, Jacobus Bergerat, P. Borsacti, Sermo Chambet, Franciscus de Planchia, Jo. Colleti, P. Jacobi, Colletus Mermodi, Mermetus Volandi, G. Salterii, Jo Collombi, Franciscus Golliet, P. Sermodi, Jacobus Gerdilis, Jo. Tiollerii, Jo. Gerdilis, (Jacobus Bergerat).

(De macellariis.) — Supranominatis fuerunt lecte cride facte de anno novissime decurso Domini millesimo v^{c} vigesimo quarto, in quibus continetur quod macellarii toto illo anno debebant civitati servire de bonis et ydoneis carnibus tam bovinalibus, vachinis, quam mutoninis, et dare durante ipso anno omnibus volentibus emere carnes bovinales libram pro tribus fortibus, nisi tales carnes bovinales essent alte pinguedinis, quas

[1] *Lisez :* rotuli extraordinarii... facti.
[2] *Lisez :* empto.

nullathenus ultra ipsum precium venderent nisi esse[n]t prius taxate per dominos sindicos. Item non tenerentur vendere libram mutonis a Paschate usque ad Ascencionem ultra octo denarios, et ex tunc tenerentur libram mutonis vendere septem denarios et non plus a dicto festo Ascencionis usque ad festum Nativitatis Domini inclusive, et a dicto festo Nativitatis usque ad Carnisprivium octo denarios et non ultra. Et fuerunt interrogati si illo precio vellent civitati servire. Qui dixerunt quod non, et neominus fuerunt remissi ad Veneris proximam.

Veneris vij aprilis. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Richardet, Ramel, Baudi, Orseries, Navis, Dadaz, Thuardi, Jo. Philippi, Danel, de Ripa, Cartellier, Berterat, Fonte, Migerandi, Leta, Guilliet, Tissocti, Carrerii, Castronovo, Plonjon, Frojon, Bergeyron.

(De macellariis.) — Venerunt P. Gardet, Glaudius de Ponte, Galloz, Briganton, Jo. Gerdil, P. Jacobi, P. Borsacti, Johannes Losserii, Jo. Danelleti, Sermo Chambet, Jo. Collombi, Jo. Curteti, Franciscus Golliet, Franciscus de Planchia, P. Sermodi.

(De clave apportata per Guilliermum Hugonis.) — Apportavit Guilliermus Hugonis unam clavem porte servitutis existentis inter ejus domum prope portam Tartassie et menia civitatis (et suam domum), custodiendam in hac Domo.

(Laudimium.) — Fiat laudimium Nycodi de Villario de una pecia prati que acthenus erat terra continens unam seyturatam, sita in Areneriis, empta a relicta Francisci Voudesii precio sexaginta ff., constante instrumento per Hudricum Pilliodi, notarium, recepto, sub anno Domini millesimo quingentesimo xxj^{o} et die prima augusti, mediantibus vij ff. et vj solidis.

(De linteaminibus relicte Grueti.) — Linteamina duo pridem tradita per relictam Grueti, forrerio ita refferente, deperdita, taxata xx gr., qui solvantur.

(De lictera missa per Monte.) — Fuit lecta lictera missiva mandata per de Monte[1].

(28) *(De P. Joly.)* — De P. Joly, petente censam centum scutorum pridem mutuo traditorum per liberos Jo. de Artibus, dicatur illi quod habeat pacienciam, actentis oneribus in civitate occurrentibus.

(De de Malodumo.) — De de Malodumo, retrahantur informaciones et copia citacionis et ministretur advocato Sancti Glaudii pro consultando; et dicat n. sindicus Pensabini illis quod, si velint de novo accipere unum compromissum quoad ipsos et communitatem, quod communitas erit contenta eligere et se compromictere et sint contenti prolo[n]gare diem citacionis; et si recusent, dicat illis quod civitas non pacietur se depossessionari sed

[1] Turin, 3 avril (P. H., n° 951). Dumont annonce aux syndics son prochain retour et le résultat favorable de sa mission, en ajoutant toutefois que le duc refuse la remise des peines tant que son Conseil résident ne se sera pas prononcé sur la légalité de celles-ci.

observa[bi]tur conclusio facta in uno consilio quinquagenario, qua fuit conclusum quod amo[ve]rentur porte[1].

(De perturbacionibus per Gigneti.) — De perturbacionibus per Gignet factis Michaeli de La Doey, dicant domini sindici domino vicario quod faciat ad se appellare dictum Gignet et illi faciat remonstraciones eciam et inhibiciones ne habeat ipsum de La Doey molestare alibi quam in hac civitate, et fiat in presencia ipsorum sindicorum et ipsius Michaelis de La Doey.

(De patisseriis et esey.) — De patisseriis, fiat unum aliud esey.

(De macellariis.) — De macellariis, dicatur illis quod serviant illo precio et observent cridas.

(De Richardet.) — De Richardet, prosequatur ipse suis sumptibus causam injuriarum et instet illam remicti(t) hic, et de expensis sopita causa habebitur hic bonus respectus et bonus advisus quoad illas expensas. De vero ipsa causa sindici nullomodo se intromictant, actenta testimoniali.

Lune x^a aprilis. — Montion, Bovier, Pensabini, Ballard ; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Navis, Charpilliet, de Rippa, Pileo Rubeo, Boysson, Fornerat, Monte, Migerandi, Megex, Frojon, Nergua, Plonjon, Leta, Guilliet, Bergeron, Castronovo, Carrerii, Berterat, Tissocti.

(Adventus e. Monte.) — Venit heri Monte et apportavit licteram missivam a presule cum licteris appostolicis[2] et nonnullis capitulis, et decla[ra]vit onus suum.

Martis undecima aprilis. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Baudi, Orseres, H. Fabri, Danel, Navis, Dadaz, Thuardi, Jo. Philippi, Pileo Rubeo, de Rippa, Boysson, Cartellier, Berterat, Richardet, Fornerat, Monte, Megex, Frojon, Nergua, Plonjon, Leta, Tissocti, Carrerii, Castronovo, Bergeyron.

(De gestis per Monte ultra montes.) — Exposuit nobilis Ludovicus Montionis sicuti ipse et ceteri nobiles sindici heri iverunt ad consilium episcopale et cum eis e. Bernardus de Monte, in quoquidem episcopali consilio idem de Monte iterum reiteravit et recitavit onus suum; littereque dominicales per eundem Monte apportate a civitate Thaurini, concesse illu. et reverendissimo domino nostro episcopo Gebenn., lecte fuere, et eciam articuli dati per ipsum reverendissimum dominum episcopum prefato illustrissimo domino duci[3]. Et ex quo lictere ipse continent plures et diversas clausulas,

[1] Ci-dessus, t. IX, p. 427.

[2] *Lisez sans doute :* dominicalibus. — La lettre de l'évêque est perdue.

[3] La supplique présentée par l'évêque de Genève au duc de Savoie et les lettres patentes de celui-ci, datées de Turin le 4 avril 1525, sont conservées en original (P.H., n° 946, D 1 et 2), et en trois copies (*ibid.*, D 3 et 4; E 2 et 3; *Procès criminels*, n° 221, F). Par ses lettres patentes, le duc ordonne à son Conseil résidant auprès de lui d'apprécier la validité des peines prononcées contre les Genevois par le Conseil de Chambéry. Sur les autres points, notamment sur la culture des biens saisis et sur la reddition des comptes du trésorier Boulet, le duc donne raison aux revendications de l'évêque et de la ville de Genève. Quant aux articles remis au duc par l'évêque, voir semble-t-il *Procès criminels*, 2e série, n° 126, E 1 et 2. — Voir Balard, p. 3.

fuit dictum quod ille lictere darentur consultande alicui jurisperito qui inde in eodem consilio refferret, nec alia tunc facta fuit conclusio.

(Admodiacio.) — Fuit admodiata platea Mollaris, factis proclamacionibus, Humberto Trenchent, precio undecim florenorum.

(Admodiacio.) — Fuit admodiata platea Longemale P. Paqueti, precio trium ff., presentibus P. Joly et Glaudio Gay.

(29) *(Relacio facta per n. Pensabini apud illos de Malodumo.)* — Retulit no. Guilliermus Pensabini, consindicus, se transtulisse ad honorabiles de Malodumo, quibus tria narravit: primum quod portas contenciosas appertas dimicterent; secundum quod renuncient eorum appellacioni inquantum communitatem concernit; tercium quod de novo compromictant et eligant alios arbitros et communitas pari modo eliget. Quiquidem de Malodumo responderunt quod erunt contenti supersedere de prosequendo appellacionem contra communitatem et dimictere portas appertas usque ad adventum reverendi domini officialis; tamen non renunciabunt appellacioni et licteris eorum metropolitanis, nec alios eligent arbitros quam illos quos jam elegerunt.

Spectabilis dominus advocatus Sancti Glaudii retulit in consilio episcopali quod lictere dominicales non debent exequi, nec in totum nec pro aliqua particulari clausula. Quoniam si exequantur, renunciabitur per illarum exequucionem appellacioni interjecte per communitatem; et per illarum exequucionem lis contestari videretur et sic franchesie et libertates hujus civitatis, que ex episcopali jurisdicione dependent, viderentur et essent abolite. Et eciam dixit quod postquam reverendissimus dominus noster vellet prorogare jurisdicionem, non potest nec debent coram consilio ducali. Et prout supra dixit, ad id per nobilem Montyon interrogatus, quod si pro una clausula exequantur, videntur in totum exequute pro totali continencia mandati.

(De negotio apportato per Monte.) — De negotio apportato per n. sindicum olim Monte, fuit conclusum rescribatur illu. et reverendissimo domino nostro, ex quo Monte retulit quod lictere fuerunt impe[tra]te post recessum ipsius presulis nostri et quod nunquam illi demonstravit supplicacionem; et mictatur illi duplum licterarum ut informetur de negotio. Et vadant domini sindici ad consilium episcopale et requiratur idem consilium quod similiter rescribat prelibato reverendissimo domino nostro quod dicte lictere sunt sue jurisdicioni et franchesiis civitatis prejudiciabiles et enervative.

(De macellariis.) — De macellariis, alloquatur r. d. vicarius.

(De advocato.) — De d. advocato, contentetur discretione nobilium sindicorum.

(De leprosa.) — De leprosa Chivilliarda, detur illi unus ff. amore Dei pro suis pascalibus festis.

Mercuri xij aprilis, vesperorum. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Baudi, Orseries, Richardet, Boysson, Ramel, Fonte, Thuardi, de Rippa, Jo. Philippi, Danel, H Fabri, Charpilliet, Fornerat, Plonjon, Bergeyron,

Tissocti, Castronovo, Monte, Frojon; — G. Joly, Jo Gentilis, Lud. Gauterii, P. Lullini, M. Canard, Michael Sept.

(De licteris apportatis per Monte.) — Exposuit nobilis Montionis sicuti nunc in consilio episcopali, assistentibus ipsis consiliariis superius nominatis et pluribus aliis, lectis in illo licteris dominicalibus et articulis domini nostri episcopi, eciam capitulis datis per illu. dominum ducem, et quia in dubium vertitur si dicte lictere debeant exequi inconsulto prefato domino episcopo; ex quo fuit altercatio facta in eodem consilio, in quo s. d. Grossi dicebat quod lictere possunt exequi quoad clausulam licencie cultivandi bona et poterit taceri de aliis; in adversum reluctando dicto domino advocato et asserente quod si exequantur ad unam clausulam (exequute), censentur ad omnes exequute et per consequens appellacioni esset renunciatum et exequucio multum prejudiciabilis ipsi domino nostro et franchesiis; fuit conclusum quod uterque ipsorum scribat in jure, et hec communicentur domino viceofficiali, d. Sucheti et Blecheret. Et ulterius in illo fuit dictum quod mandetur illu. et reverendissimo domino nostro et rescribatur et mictatur doctus. — Secundo exposuit sicuti commendabilis Michael Sept, sua solicitacione et requesta, domini Alamagnie fidejussores sunt contenti adhuc supersedere et manere in fidejussione per duos annos ex nunc sequentes, et dixerunt quod bene acceptabant instrumentum; tamen vellent illud sigillaretur sigillo civitatis, quod sigillari fuit mandatum.

(30) *(S. d. advocatus iterum vadat ultra montes.)* — Fuit electus prefatus spectabilis dominus advocatus ad eundum ad prelibatum reverendissimum dominum nostrum, quem requirant domini sindici ut eandem electionem acceptare velit; eciam requiratur d. vicarius quod velit ipsum d. advocatum requirere ut electionem acceptare velit ipse d. advocatus; et eciam requiratur consilium episcopale ut similiter requirat illum.

(De lictera missiva.) — De lictera missiva que mandatur per illustrissimum d. ducem presidi Chamberiaci, mandetur illa sibi[1].

(De Jo. Gentilis.) — Rescribatur in favorem Jo. Gentilis prelibato r. domino nostro episcopo ex quo officiarii temporales molestant eum illius occasione, aut saltem informetur prefatus d. advocatus ut de ipsis perturbacionibus alloquatur prefatum dominum nostrum episcopum.

Veneris sancta xiiij aprilis, non fuit tentum consilium.

Sabacti quindecima aprilis, loco dicte diei Veneris. — Montyon, Pensabini, Bovier, Ballard; — Fonte, Danel, Navis, de Rippa, Boysson, Berterat, Orseres, Thuaidi, Monte, Frojon, Nergua, Plonjon, Tissocti, Carrerii, Migerandi, Castronovo.

[1] Par une lettre datée de Chambéry, le 13 avril [1525], les présidents et conseillers du Conseil et de la Chambre des comptes résidant à Chambéry s'opposent à la révocation des mesures prises contre ceux de Genève et représentent au duc le tort qui en résulterait pour son autorité. Ils joignent un mémoire justificatif (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, nos 3 et 4).

De illis de Malodumo. — De negotio de Malodumo et communitatis, domini sindici et honorabiles Jo. et Petrus de Malodumo, suis et Jacobi eorum fratris nominibus, pro quo se fortes faciunt, continuant eorum cause appellacionem citra derogacionem illius, inquantum concernit communitatem, eciam citra prejudicium jurium suorum, hinc ad adventum illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et r. d. officialis; quo interim et durante absencia quorum supra porte anterior et posterior contenciose impugne remaneant apperte. Et quoad Mahuet, prosequantur ipsi de Malodumo, si sua putaverint interesse, contra ipsum Mahuet.

(De macellariis.) — Exposuit no. Montyon sicuti macellarii lamentantur de cridis quibus preceptum fuit illis ut serviant ut describitur in consilio celebrato quinta aprilis. Fuit conclusum dicatur illis quod serviant hodie et usque ad Jovis ad formam cridarum, et die Jovis tenebitur consilium quinquagenarium. Et veni[an]t hic et loquetur de eorum materia.

(Acceptatio per d. advocatum.) — Exposuit idem n. Montyonis sicuti d. advocatus acceptavit benigne electionem de eo factam et se obtulit servire et obsequi suo posse civitati. Ceterum exposuit sicuti dominus Grossi allegavit in jure occasione exequucionis licterarum dominicalium, quod scriptum fuit traditum domino advocato, et ipse requisitus ut vellet scribere; qui dixit quod scribet sed, propter brevitatem temporis requirentis purgari conscienciam, nondum potuit scribere. Ceterum exposuit dictus Montionis quod si a casu dominus diceret quod exequerentur lictere, si exequantur vel non; fuit conclusum quod dominus advocatus [vadat] ad dominum nostrum et hoc pendente consultetur negocium apud d. viceofficialem, d. Sucheti et J. Blecheret, citra communicacionem jurium allegatorum, donec per eos scripto.

(31) *Martis xviij aprilis.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Navis, Baudi, Montyon[1], Frojon, Plonjon, Tissocti, Carrerii.

(Remissio expletorum facta advocato per d. sindicos.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti heri n. iiijor sindici, secretarius et thesaurarius pransi fuerunt in hospicio Turris Perse cum domino advocato ambassiatore, cui remiserunt expleta neccessaria, scilicet duplum licterarum, articuli dati per r. dominum nostrum et per dominum ducem, apportati per Arbalesta[2], necnon lictera promissionis et fidejussionis cum testimoniali facta in consilio generali concernente oblacionem Boulet[3], eciam instructiones date Monte[4]; et illi traditi tam in auro quam moneta per thesaurarium triginta scuti; cui fecerunt humiles supplicaciones ut velit habere negocium commendatum; qui respondit vultu leto quod corde intimo ibat et sperabat, dante Domino, bene operari et quod per eum non stabit quominus ita fiat.

[1] *Lisez probablement :* Monte.
[2] Ci-dessus, p. 18 et n. 1.
[3] Ci-dessus, t. IX, p. 446; t. X, p. 33 et n. 1.
[4] Ci-dessus, p. 30 n. 2.

(De negotio Fonte, Danelli et Monte ac Fornerat.) — De negotio Fonte, Danelli, Monte et Fornerat, videantur conclusiones, tamen non publicentur, scilicet consilii quinquagenarii et generalis.

(De Grassier.) — De P. Grassier, dentur illi pro nunc duo ff. amore Dei.

(De macellariis.) — De macellariis, videbitur et audiatur que Jovis voluerint exponere.

Jovis xx aprilis. — Consilium L^m. — Monthyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, H. Fabri, Monte, Fornerat, Plonjon, Fonte, Dadaz, de Rippa, Boysson, Frojon, Bergeronis, Castronovo, Bona, Jo. Philippi, Charpilliet, Nergua, Navis, Baudi; — P. Poterel, Aymo Julliardi, P. Fabri, P. Vindret, Stephanus Lyonardi, Franciscus de Fosses, Amedeus Tornerii, Stephanus Arnaudi, Reymondus de Ponte, F. de Vegio, M. Sept, G. de Mollario, Andreas Malliardi, Jo. Gentilis, Amedeus Gervasii, Jo. Testuti, P. Villiet, Ludovicus Gauterii, Franciscus Testuti, Aymo Bonnaz, Luquinus de Pane, Jo. P. Buffagnyat, Ste. Peccollat, Amedeus Andreonis, Anthonius Probi, Ludovicus Boytet [1], Franciscus Chamoex [1], Michael Girbelli, Nycolaus Bochet, Nycodus Martini, Johannes Let, Jo. Bolardi.

(De consilliariis quinquagenarii consilii et repudiacione etc.) — Supra dicti extranei fuerunt admissi consiliarii consilii quinquagenarii, demptis Ludovico Boytet et Francisco Chamoex.

(De macellariis.) — Venerunt P. Gardet, Glaudius de Ponte, Petrus Gallouz, Glaudius Belexert, Jacobus Bergerat, Jullianus Ricoz, P. Jacobi, Petrus Pastoris, Johannes Motet, Franciscus Golliet, Johannes Losserii, Glaudius Luppi, Mermetus Voland, (Jacobus Bergerat,) Petrus Borsacti, Glaudius Salterii, Petrus Sermodi, Jacobus Gerdilis, Johannes Danelleti, Franciscus de Platea, Mermetus Regis (et Glaudius Bellexert). Supranominati macellarii, organo dicti Petri Gardet, dixerunt et se, suis et aliorum secum adherere volentium nominibus, (se) obtulerunt toto hoc anno durante servire civitati de bonis et receptibilibus carnibus, videlicet hinc ad proximum festum Sancti Johannis Baptiste libram carnium vacarum et mogiarum et boum non taxatorum pro quinque denariis omnibus habere volentibus; et a dicto festo Sancti Johannis Baptiste usque ad tunc proximum sequens festum Nativitatis Domini nostri, se obtulerunt servire bonis carnibus vachinis et moginis ac bovinalibus non taxatis singulam [libram] (32) talium carnium dare pro tribus fortibus. Eciam se obtulerunt qui supra macellarii bonis carnibus mutonis servire civitati et unicuique dare libram mutonis amodo usque ad dictum festum Sancti Johannis Baptiste pro octo denariis libram, et a tunc usque ad festum Nativitatis illam dare libram mutonis pro septem denariis. Et hujusmodi oblatione facta, requisierunt aboliri macellarios extraneos apportantes vetulos et capriolos tam in Molari quam alibi.

[1] Les noms de ces deux citoyens non admis au Conseil des L sont précédés chacun d'un petit trait de plume.

Eciam requisierunt aboliri laycos et straneos apportantes post et ante Nativitatem boves mortuos et vachas in cadrantibus super curribus. Rursum pecierunt prohiberi rutisseriis ne abinde vendant carnes presertim mutonales nisi illas emant ab eisdem macellariis, nec illas assent. Quibus auditis fuit eis dictum quod se retraherent in veteri aula hujus Domus et interim consilium daret eis responsionem. Quibus existentibus extra aulam consilii, per singulas voces et oppiniones dicti consilii fuit conclusum quod dicti macellarii teneantur et debeant toto isto anno durante servire civitati de bonis et receptibilibus carnibus bovinis, vachinis, moginis et mutonis, videlicet teneantur et debeant macellarii ipsi et singuli ipsorum tradere et expedire unicuique ad eos respective venienti et sine ulla difficultate et fraude libram carnium bovinalium et vachinarum, demptis pinguibus carnibus boum, quas non ultra vendant nisi fuerint taxate per alterum dominorum sindicorum, pro quinque denariis usque ad festum proximum beati Johannis Baptiste, et a dicto festo Sancti Johannis Baptiste usque in finem hujus anni teneantur tradere libram dictorum boum, vacharum et mogiarum receptibilium pro tribus fortibus sine ulla difficultate, ita et taliter quod ipsis macellariis non liceat nec eciam id facere ausi sint, scilicet miscere carnes vacharum et mogiarum cum carnibus bovinalibus pinguibus et taxatis, sub pena perdicionis carnium actribuendarum ad usus pauperum. Item teneantur et debeant ipsi macellarii et singuli ipsorum, amodo usque ad dictum festum beati Johannis Baptiste, tradere unicuique volenti et sine contradicione vel excusacione quacunque singulam libram dictarum carnium mutonis pro octo denariis, et a dicto festo Sancti Johannis Baptiste teneantur impugne tradere singulam libram carnium mutonum usque ad festum Nativitatis Domini nostri Jhesu Christi pro septem denariis, et a dicto festo Nativitatis Domini usque ad Carnisprivium pro octo denariis absque ulla contradicione. Item teneantur et debeant ipsi macellarii diebus Jovis et aliis eddomade, dummodo appareat unus qui velit unum quadrantem mutonis et non habeant in suis banchis, illico occidere unum mutonem et tradere petenti prout supra et sub pena qua supra. Item hiis mediantibus non paciantur ex inde (in hac civitate apportare) carnes vetulorum et capriolorum mortuas ad hanc civitatem apportare; sed si vendere velint illa animalia, adducant viva infra civitatem et franchesias, sub pena perdicionis earundem actribuendarum ut supra. Item rutisserii a modo non assent nec vendant carnes in suis cabaretis, saltem mutonum, nisi illas emant a macellariis hujus civitatis. Quequidem conclusio fuit eisdem macellariis declarata lingua layca, quam acceptarunt. Et promiserunt, quilibet ipsorum suis mediantibus juramentis, prout supra modo retro scripto servire, sub obligacione omnium bonorum suorum, et non contravenire, cum renunciacionibus opportunis.

Veneris xxj aprilis. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Navis, de Rippa, Berterat, Lestelley, Nergua, Plonjon, Carrerii.

(Macellariorum ratificacio et promissio.) — Colletus Mermodi, Franciscus Curteti, Glaudius Perret, Johannes Collet, Amedeus Recouz, macellarii, juraverunt servire ut ceteri macellarii.

(De licteris dominicalibus per Monte apportatis.) — Exposuit nobilis Montyonis sicuti fuit ipsis dominis sindicis datum onus ut facerent consultare licteras dominicales et si possent exequi divisis clausis et aliis obmissis; dixit quod consultaverunt dictamen factum per dominum advocatum Sancti Glaudii ad s. d. Sucheti et Blecheret, qui responderunt quod nulla clausa particularis ipsarum licterarum exequi potest nisi exequantur in integrum, et d... civitat.. illis in totum se juvare et illas acceptare velit.

(De Boulet et ejus protervis machinacionibus.) — Exposuit Fonte sicuti Boulet semper instat apud consilium Chamberiaci contra ipsum ad causam supplicacionis porrecte Chamberiaci illu. d. duci, et fuit citatus responsurus interrog[acionibus] an velit illi insistere vel ne; que interrogaciones in contumaciam fuerunt pro confessis habite; et ulterius dedit unum libellum posicionis in quo petit v centum scutos pro injuria eo quod continetur in illa quod non est solvendo que in eadem citacionis copia describuntur. Super quo fuit conclusum faciat consultari et ad Martis.

(33) De de Monte, ad Martis.

De peccuniis leprose deffuncte, dentur pauperi Grassier duodecim solidi; de residuo thesaurarius in Sancta Clara faciat celebrari missam pro remedio anime ipsius deffuncte leprose.

De paupere Johanne Humberti, quia pauper fiat mandatum de solvendo.

Dominico xxiij aprilis. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Baudi, H. Fabri, Charpilliet, Monte, Megex, Frojon, Nergua, Bergeyron.

(De chervareria Ludovici Caborini.) — Exposuit nobilis Montionis sicuti occasione cherva[re]rie filie Ludovici Chaborini fuit factum magnum murmur inter vicinos discurrendo per civitatem faciebus larvatis, immundicias eciam nephandas ponendo in porta ipsius Ludovici. Super quo fuit conclusum vigille[s] vadant ad locum in quo fit chervareria et faciant prohibiciones, et contradicentes capiantur per eos.

De de Fonte, ad Martis.

(De librario.) — Venit quidam librarius filius, ut asserit, quondam Georgii Marchiandi et una filia quam intertenet, et querimoniam emisit sicuti transiendo per carreriam Ludovicus Roget et Glaudius Bochet ipsam filiam collaphisarunt ante hospicium Basterii ad signum Milleti, enses in eam evaginando. Sumantur informaciones per vicedompnum et illam [1] sumi sollicitat.

(De carnibus.) — De bove taxato ad septem denarios qui venditus fuit ad vij d. cum obolo, non taxetur ultra sex denarios quantumcunque pingues, et pugniatur venditor.

[1] *Lisez :* illas.

Martis xxv aprilis. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard ; — Fonte(s), Orsieres, Lestelley, Navis, Danel, de Rippa, Richardet, Jo. Philippi, Baudi, Migerandi, Megex, Nergua, Plonjon, Castronovo, Carrerii, Bona, Frojon.

(De chervareria.) — De chervareriis, dicatur Ludovico Chaborino quod evocet sex ex sibi contrariantibus et illos festinet sic quod negocium acceleret.

(Grusa contra Bergerat.) — Venerunt P. Gardet et duo cum eo, qui dixerunt quod [1] [Jacobus] Bergerat vendidit bovem ad septem denarios cum obolo, ultra cridam et taxam.

(De de Fonte.) — De de Fonte, videatur supplicacio et fiat instructio, et dicatur quod mandet suo privato nomine apud Chamberiacum et de suo facto videbitur in consilio.

(De patisseriis.) — De patisseriis, serviant ad formam eysiamenti.

(De gabellis.) — De gabellis, ad Veneris et interim videantur lictere gabelle.

(34) *Veneris xxviij aprilis.* — Montion, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Berterat, Monte, Fonte, Navis, Thuardi, de Rippa, Boysson, Orsieres, Lestelley, Danel, Fornerat, Nergua, Carrerii, Mygerandi, Leta, Castronovo, Plonjon, Megex, Bergeyron, Frojon.

(De Jo. Gentilis.) — Exposuit nobilis Ludovicus Montyonis sicuti heri venit ad ipsum nobilem Montyonis et suos sodales alios sindicos Johannes Gentilis. Quiquidem Johannes Gentilis, ex quo molestabatur ad instanciam relicte P. Bugnet in consilio Chamberiaci occasione necis ejusdem, dixit quod dominus vicarius mandavit ad ipsum Johannem et quod ad eos spectabat et non ad ipsum pro eo mandare Chamberiaci. Quiquidem nobilis Montyonis et ceteri domini sindici dixerunt eidem Johanni quod deffensio negocii supranarrati non spectabat ad eos, sed [ad] reverendum dominum vicarium qui ibidem representat personam presulis et principis nostri, et eidem dixerunt quod veniret secum ad prefatum reverendum dominum vicarium, quod et fecerunt. Et quamprimum fuerunt in conspectu prefati r. domini, idem d. vicarius in iram contra ipsos sindicos prorupit et dixit quod negocium predictum non pertinebat ad eum sed ad prefatos sindicos; cui graciose responderunt quod negocium ipsum nequaquam ad eos sed ad ipsum r. d. vicarium pertinebat; et ex quo erat res magni ponderis, requisierunt ipsi domino vicario ut vellet vocari facere episcopale consilium ut bona et matura deliberacio super illo haberetur. Quiquidem r. d. vicarius appellari fecit consilium episcopale, videlicet dominum Maulacti, dominum de Vegio et d. Ronserii; quibus existentibus invicem loquuti fuerunt de dicto negocio et dictus dominus vicarius, irascendo in ipsos dominos sindicos, insistebat precedentibus verbis quod cognitio non pertinebat ad eum sed ad d. sindicos; et repugnantibus dominis sindicis et replicantibus quod ymo ad eum spec-

[1] Prénom en blanc.

tabat, requisiit sibi dari testimoniales per dictum Molacti ex quo nolebat deffendere dictum negocium. — In eodem consilio, e. Monte [exhibuit] cit[acionis late] cop[iam] contra ipsum castellanum Bone et duos suos hospites sive victicolas quos idem castellanus Bone, mediantibus penis sibi impositis per dictum Boulet, duxit ad castrum Chamberiaci pro negotio dicti Boulet; et [exposuit] perturbaciones per dictum consilium et fiscum ducalem factas [1]. Super quibus et expensis idem de Monte peciit hujusmodi expensas supportari per communitatem, cum dependeat de facto de Boulet.

(De instructionibus pridem factis Fonte que lecte fuerunt.) — Fuerunt lecte instructiones de Fonte et supplicacio per eum apportata a civitate Thaurini cum licteris desuper[2].

Fuit eciam lecta cop[ia] dicti de Monte sive castellani.

(De eodem Fonte.) — De de Fonte, detur sibi unus scutus parte communitatis pro mictendo expleta sua apud Chamberiacum, et interim petetur unum bonum consilium.

(De egregio Monte et laboribus suis.) — De de Monte quoad labores, dentur sibi viginti et unus ff. ultra expensas pro suo voagio in Pedemoncio facto.

(De eodem.) — De eodem Monte et copia predicta, communicabitur in consilio magno vocando hic.

(De illo qui portavit instrumentum indempnitatis. — Dentur duo testoni nuncio qui apportavit instrumentum indempnitatis et inde illud reportabit.

(De gabella vini.) — De gabella vini, proclametur et Sabacti expediatur[3].

Martis secunda maii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Navis, de Rippa, Richardet, Orseries, Danel, Thuardi, Berteracti, Baudi, Monte, Nergua, Bergeyron, Leta, Megex, Castronovo, Plonjon.

(De Chambet et gabella vini.) — Expediatur gabella vini venalis Aymoni Chambet precio decem novem centum ff., dummodo ydonee caveat.

(De Borriquet.) — Fuit facta deffensa dicto Boriquet ne vendat carnes nec mactet animalia in ejus domo.

(35) *(De Boulet.)* — Fuerunt iterum apportate tres copie a loco Chamberiaci, instante Boulet: una contra Richardet, alia contra de Fonte et alia contra de Monte, olim consindicum, et modernos sindicos et communitatem[4].

[1] Nous avons cherché à restituer ce passage, dont la rédaction est peu claire. — Voir ci-après, p. 52.

[2] Voir ci-dessus, t. IX, p. 459, 461, 467 et n. 2; et aussi l'arrêt du Conseil de Chambéry du 28 décembre 1524 (*Procès criminels*, 221, A p. 24; *Procès civils*, XIX, Boulet, A p. 36).

[3] Mentionnons ici la transaction intervenue entre le duc de Savoie et les bouchers de Genève, relative au droit que le duc prétendait avoir sur toutes les langues des bovidés tués à Genève. Aux termes de cet acte, daté de Turin le 29 avril 1525, le duc renonce à ce droit moyennant une redevance annuelle de huit gros et deux langues pour chaque étal de boucher (P. H., n° 952).

[4] Voir Balard, p. 4.

(De G. de Porta.) — Retulit nobilis Pensabini quemadmodum fuerunt traditi sex floreni parte communitatis Glaudio de Porta, pro supportacione medietatis expensarum per eum fiendarum eundo Chamberiacum apud dominum presidem pro negotio Johannis Gentilis.

(De Amedeo Tornerii.) — Amedeus Tornerii, convisitator carnium, refferendo deposuit quod die Sabacti ultima hujus aprilis Girardus, filiaster Peclet, vendidit libram carnium vachinalium precio sex denariorum uxori Cartellerii et filiastro de Larlodaz.

(De pedagio Crusillie.) — De pedagio Crusillie sive de gabella quorumdam pectasonorum que petitur per admodiatorem gabelle carnium a dictis Peyraset, supersedeatur exactio donec aliter fuerit cognitum et conclusum in consilio.

(De processionibus.) — De processionibus, fiant tribus diebus generales processiones et novem diebus iterum per parrochias.

(De Jo. Tacconis.) — De Johanne Tacconis qui, ut asseritur, suum clausit curtile, ponatur negocium in magno consilio de proximo hic congregando.

(De castellano Bone.) — De castellano Bone et aliis detentis in loco Chamberiaci ad causam negocii de Monte, antequam fiat aliqua conclusio petatur hic unum magnum consilium in quo negocium ipsius eciam Fonte et Richardet exponantur, et dictarum trium copiarum [1].

(De filliastro Peclet.) — De filiastro Peclet qui excessit conclusionem et promissionem per macellarios factam in hoc consilio, qui, refferente dicto Tornerii, vendidit libram carnium vachinarum sex denarios uxori Cartellerii et filiastro Arlode, sumantur informaciones et constitito pugniatur, et observentur cride.

(De visitatoribus carnium.) — De visitatoribus carnium, an vel ne debeant confirmari vel infirmari et aliquis ex ipsis tolli, nichil fuit conclusum sed advideatur in magno consilio congregato vel alio ibidem congregando[2].

Admodiatio gabelle vini venalis facta et expedita Aymoni de Cha[m]bet tanquam plus offerenti.

Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima et die penultima mensis aprilis, in mis notarii etc., personaliter constituti nobiles Ludovicus Montyonis, Johannes Bovier, Guilliermus

[1] Ces quatre derniers mots paraissent avoir été ajoutés après coup.

[2] Contrairement à ce que suppose le syndic Balard (ci-dessus, p. 18 n. 2), la supplique adressée au pape par l'évêque et la ville de Genève, à la fin de février 1525, ne resta pas sans effet. En date de Rome, 2 mai 1525, Clément VII informe Charles III de la plainte portée contre les agissements du Conseil de Chambéry à l'égard des Genevois. Bien que cette plainte lui semble justifiée, néanmoins, dans sa bienveillance paternelle, il diffère sa décision et, confiant dans l'équité du duc, lui renvoie toute cette affaire, qui lui paraît avoir été menée à son insu (C. Wirz, *Bullen und Breven*, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XXI, p. 310, n° 324). — Voir encore ci-dessus, p. 16 n. 2.

Pensabini et Johannes Ballard, sindici hujus civitatis, ex una; et providus Aymo de Chambet, notarius, civis et curie spiritualis Gebenn. juratus. Prefati vero nobiles sindici, sindicario nominibus premissis, admodiant et accensa(n)t, et titulo admodiacionis tradunt prefato Aymoni de Chambet, presenti et acceptanti, tanquam plus offerenti, gabellam vini venalis et vendendi in hac civitate et franchesiis ejusdem, eidem expeditam ad extinctum et consummationem candele cere consumpte et affixe in pillorio crote claustri ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., ut moris est, factis prius de eadem gabella pluribus proclamationibus per preconem hujus civitatis, tam per carraphos hujus civitatis quam in hoc claustro ut preest more assueto; cum honore et onere assuetis; et hoc per spacium et tempus unius anni integri die prima mensis maii proxime futuri incohandi et simili die finiendi; et hoc precio et nomine precii decem novem centum florenorum auri parvi ponderis, quolibet floreno valente duodecim solidos bone monete cursalis in patria Sabaudie, solvendorum per eundem Chambet more denariorum fiscalium et ad formam rei judicate, omni contradicione et lite semota, in fine cujuslibet mensis ad ratam dicte firme, dicte communitati in manibus thesaurarii et receptoris ejusdem communitatis moderni aut pro tempore existentis. Promictentes dicte partes juramentis suis etc., videlicet dicti nobiles sindici sindicario nominibus premissis dictam gabellam more solito manutenere et dictus Chambet dictam firmam terminis prestatutis solvere prout supra, et ratam presentem admodiacionem habere, ipsamque admodiacionem et firmam ydonee cavere infra octo dies proximos a data presencium incohandos; cum dampnis etc.; submictentes se etc.; renunciantes etc. Acta fuerunt hec in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., presentibus ibidem nobili Glaudio de Castronovo, Anthonio Chicandi, Anthonio de Fonte et Stephano Peccollat, et pluribus aliis testibus.

(36) *(Consilium ordinarium et quinquagenarium, junctis pluribus aliis, celebratum occasione Boulet.)* — *Jovis quarta maii.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, H. Fabri, Danel, Berterat, Chapeau Roge, Boysson, Fornerat, Megex, Nergua, Carrerii, Castronovo, Jo. Philippi, Bergeronis, Jo. Baudi, Plonjon, Monte, de Rippa, Cartellier, Navis, Leta, Jo. Franciscus Thuardi; — Aymo Julliardi, Ludovicus David, Anthonius Girbelli, Jo. Gando, Jaco. Cardinal, G. Lec, Andreas Regis, Jo. Tacconis, Jo. Gringallet, Matheus Canard, Oddetus Paqueti, G. Fabri, P. Villiet ferraterius, Nycolaus Alliodi, P. de Rages, Jo. Tacconis mercerius, P. Poterel, Jo., Bolard, P. Fabri, Ny. Bocheti, P. Vindret, Jo. Fuserii, Ste. Lyonardi, Jo. Vallet, Jo. de Arpa, Jo. Testuti, Aymo Bonnaz, Ja. Bergerat, Jo. Collondaz, Jo. de Palude, Hy. Richardet, Jo. Petrus de Fagnyant, Glaudius Mercerii, Amedeus Tornerii, Michael Sept, Andreas Girardi, Franciscus de Fosses, Ste. Peccollat, Jo. Gentilis, Franciscus de Vegio, Ste. Macheret, Ste. Arnaudi, Andreas Chabodi, Michael Probi, P. de Malodumo, Jo. de Poste,

Robertus Fore, Jo. Ruffi, Glaudius Le Bierchoz, Jo. Catellier, Ludovicus Perria, (Jo. Ruffi,) Aymo Boverii, Jo. Lullini, Ja. de Cresto, Guilliermus Jolyti, G. Tornerii, Azimus Toquer, G. Tappunerii.

(De Boulet contra modernos n. sindicos.) — Exposuit nobilis Ludovicus Montyonis, consindicus, sicuti Bernardus Boulet, ultra plures et multipharias perturbaciones per eum factas, eoque magis instante per consilium Chamberiaci residens, mala malis cumulando, denuo misit alias licteras tam contra modernos sindicos, communitatem eciam et plures particulares, que hiis novissime diebus fuerunt exequute. — Secundo exposuit sicuti, reverendissimo domino nostro episcopo existente in hac civitate, fuit querimonia et supplicatio apud eum emissa humilis ut vellet se transferre ad partes Pedemontanas; et eciam fuit facta supplicacio domino officiali ut vellet solicitare negocium apud illustrissimum dominum nostrum episcopum, ut ipse reverendissimus dominus noster vel[it] supplicare illustrissimo domino duci ut tales indebite vexaciones et pene possent revocari et ipse Boulet compelli ad reddendum suos computos; et quod eidem reverendissimo domino nostro episcopo fuerunt expediti ducentum scuti auri et domino officiali viginti quinque, ut vellent hujusmodi negocium solicitare, sic quod exinde exempti possemus et in quiete vivere[1]. Eciam exposuit sicuti ipse r.d. noster dixit quod darentur sibi unus vel duo qui essent de negotio informati, qui eum solicitarent dum esset ultra montes; et quod ea causa fuit electus Bernardus de Monte, qui illac cum eodem reverendissimo domino episcopo ivit. Et postquam prefatus illustris et reverendissimus dominus episcopus stetit in loco Thaurini solicitando hujusmodi negocium, recessit ad partes Mediolanas, dimissis eodem Bernardo de Monte et duobus capitulis sive articulis scriptis et dictatis per prefatum reverendissimum dominum nostrum, super quibus prefatus Bernardus de Monte ad dictamen domini officialis [supplicationem scripsit], ea tamen non visa per ipsum reverendissimum dominum nostrum episcopum, super qua fuit decreta ducalis provisio quam idem Monte apportavit[2], que ibidem lecta fuit, et eciam in consilio episcopali presente eodem Monte; coram quo consilio idem Monte reiteravit onus suum quod ibidem enarravit. In quo consilio episcopali fuit conclusum quod non juventur se illis licteris donec majori deliberacione. Super quo fuit advisatum de mandando unum vel duos ydoneos qui iterum vadant ad prefatum reverendissimum dominum episcopum. Et tandem fuit conclusum quod spectabilis dominus advocatus Sancti Glaudii, qui est de negotio totaliter informatus et homo doctus, qui Lune preterita suum iter cepit pro eundo ad prelibatum reverendissimum dominum nostrum, qui illari et rutillanti vultu illac ivit, cujus advocati speratur bonus et brevis adventus et bona provisio.

[1] Voir ci-dessus, p. 29.
[2] Lettre du 4 avril, ci-dessus, p. 40 n. 3.

(E. Fonte.) — Quibus sic gestis e. Fonte que jam alias exposuit, scilicet quod ivit apud illustrissimum dominum ducem cum instructionibus suis et fecit ut melius potuit[1], et narravit que gesserat Boulet, que advocatus in suâ supplicacione enarravit; et ex quo in eadem supplicacione narratur eundem Boulet fugitivum, dedit [idem Boulet] libellum posicionis in consilio Chamberiaci, coram quo ipsum traxit et petit v^{c} scutos pro injuria. Eciam exposuit idem Fonte perturbaciones factas in bonis commendabilium Guilliermi Danelli, Monte et Fornerat; et sic supplicavit et ceteri ore illius ut communitas super omnibus advidea(n)t, et postquam fuerunt obedientes conclusionibus consiliorum dampna per communitatem supportentur.

(Fornerat.) — Tandem dictus Fornerat [exposuit] perturbaciones sibi factas et dicto Monte in eorum bonis, que pia (?) sunt.

(Monte.) — Pariter idem Monte sicuti post perturbaciones et impedimenta predicta et citra ejus consensum, castellanus Bone, qui est ejus cognatus, porrexit supplicacionem judici Foucigniaci, in qua narravit quod, ex decreto dominicalis Statuti[2], (37) postquam res sunt reducte ad manus ducales, ille debent et possunt cultivari per colonos vel domino[s] utiles prediorum sub eadem manu tercia; super qua obtinuit licenciam dicta ejus bona cultivari faciendi sub eadem manu; et tamen, instante fisco et Boulet, fuerunt citati castellanus et ejus inquilini comparituri in castro Chamberiaci et ipsi castellano imposita pena in loco Chamberiaci, quod et fecit. A quibus arresto sive detencione non potuerunt [liberari], propter solicitacionem quam fecit et facit idem Boulet, super quibus peciit bonum advisum haberi.

Rursum prefatus Montion exposuit quod a tribus diebus citra idem Boulet citari fecit modernos sindicos et totam communitatem dicere causam quare precise non debet micti in possessionem ejusdem prati hospitali pertinentis.

Consequenter exposuit idem n. Montionis sicuti Jo. Taconis fecit claudi suam possessionem existentem prope terralia Sancti Gervasii, quam iverunt visitatum petito eodem, qui dixit illam clausisse precepiente d. vicario.

(Conclusio quoad pratum.) — Fuit conclusum quoad pratum prosequatur illius deffensio cum domino priore hospitalis pestilencialis et interveniant in causa domini sindici cum eodem priore, insequendo scripta doctorum. Quoad residuum, quoad (ad) supranominatos quorum bona fuerunt reducta ad manus domini ducis occasione dicti Boulet et presertim horum qui non fuerunt transgressi conclusiones et precepta eis facta in hac Domo et consiliis, illa dampna solvantur et supportentur per communitatem et illius sumptibus (supportentur).

[1] Cette ambassade remonte au mois de décembre 1524 (ci-dessus, p. 48 n. 2).

[2] *Statuta Sabaudiæ*, liber II, art. 90: De sequestrationibus... (Edition J. Belot, Genève, 1512, fol. xxij).

Veneris quinta maii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Ramel, Baudi, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, Charpilliet, de Rippa, Pileo Rubeo, Berteracti, Orseries, Fornerat, Monte, Megex, Plonjon, Leta, Carrerii, Castronovo.

(De processionibus.) — De processionibus, petantur generales tribus diebus continuis et petatur licencia dominis de capitulo ut dent locum Dominico pro sermone fiendo per Marchepallu, qui requiratur ad id; et inde novem diebus durantibus fiant processiones per parrochias.

(De Fornerat.) — De Fornerat, quia ex semet ipso dixit quod vult ire Chamberiacum ut possit negocium suum accellerare et impedimenta suis in bonis apposita, vadant domini sindici cum eodem Fornerat ad consilium episcopale et notifficent novitates, et requirant ab eis consilium que sunt fienda in negocio dicti Fornerat, Fonte et alios[1].

(De de Fonte.) — De de Fonte, consultetur adhuc negocium suum et advideatur si debeat respondere posicionibus in eum datis per Boulet, et si responsio esset in detrimentum et enervacionem jurisdicionis episcopalis vel ne.

(De auditoribus computorum.) — De auditoribus computorum, veniant hic [et] se reperiant sumpto prandio.

(De detento.) — De detento, (domini) allocantur dominum vicedompnum n. sindici.

(De Chambet.) — De Chambet, ad Martis adducat fidejussores.

Eadem die Martis [*Veneris*] *quinta maii*, hora septima post meridiem. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Ramel, Baudi, H. Fabri, Danel, Navis, Charpilliet, Thuardi, de Rippa, Berterat, Fornerat, Monte, Migerandi, Megex, Plonjon, Leta, Carrerii.

(De Fornerat.) — Exposuit n. Montyonis sicuti hodie, insequendo conclusionem hodie, iverunt ad consilium episcopale et in illo narraverunt quemadmodum decreta citacio per consilium Chamberiaci multum penalis contra n. F. Fornerat, qua visa et audita, consilium episcopale dedit suam opinionem et dixit quod laudaret quod n. Fornerat iret Chamberiacum et eciam videbatur ipsi consilio episcopali (38) quod commendabilis Guilliermus Danelli iret ad illustrissimum dominum ducem; et ulterius dixit et exposuit quod jam iverunt ad plures advocatos, pro consilio habendo super hujusmodi negocio, qui omnes narrantur. Fuit conclusum quod, postquam Fornerat apperuit partitum quod volebat ire ad illustrissimum dominum ducem, quod vadat illac et ducat unum servitorem sumptibus civitatis.

Dominico septima maii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orseries, Cartellier, Navis, Thuardi, de Rippa, Pileo Rubeo, Danel, Fonte, Megex, Leta, Carrerii.

[1] *Lisez :* aliorum.

(De negocio civitatis et de d. preside.) — Exposuit nobilis Montyonis sicuti ipse et alii domini sindici iverunt ad r. d. vicarium, ad id prius ipsius parte appellati, qui dominus vicarius fecit congregari consilium episcopale saltem r. d. Ronserii, d. viceofficialem et dominum Glaudium Grossi; in quo consilio interfuit Glaudius de Porta qui enarravit et retulit sicuti et in quantum concernit perturbaciones factas Jo. Gentilis occasione necis Petri Bugniet[1], ivit Chamberiacum de precepto ipsius domini vicarii et fecit demonstraciones domino presidi Chamberiaci quemadmodum idem Jo. indebite molestabatur per consilium sive procuratorem fiscalem cismontanum, quoniam Jo. Gentilis et dictus Bugniet uterque ipsorum erat civis et debatum fuit factum infra civitatem et ea causa fuit intitulatus idem Jo. ad instanciam domini procuratoris fiscalis curie spiritualis Gebenn., cum sit clericus, coram quo domino judice excessuum fecit suas deffensiones et per quem fuit absolutus ab intitulatis. Quo facto idem dominus preses interrogavit ipsum de Porta et sibi dixit: « Ubi civitas Gebenn. est situata ? » Ad quem respondit quod infra patriam Sabaudie. Qua sic facta responsione d. preses dixit quod dominus dux vult duntaxat habere obedienciam et quod ab eo d. illustrissimo domino duce receperat unam licteram missivam per quam mandabat quod nolebat ipse d. dux infringere jurisdicionem episcopalem neque franchesias. Et dixit prefatus Montyon quod apportavit idem Porta duplum lictere missive quam pridem ipse preses rescripserat tunc sindicis ut Fonte et unus alius ex sindicis irent Chamberiacum, et si ivissent fuisset accelerata differencia[2]. Et ulterius exposuit idem Montyon quod prefatus Porta retulerat habere in mandatis a dicto domino preside quod vadant tres aut quatuor ex hac civitate ex apparentibus et illis daret salvum conductum. Quibus auditis dictus d. vicarius precepit ipsis nobilibus sindicis ut venirent ad hanc Domum et congregarent consilium ordinarium cui communicarent hic gesta, et interim fieret conclusio in eodem consilio quam signifficaret in hac Domo dominus procurator fiscalis curie spiritualis Gebenn. Tandem venit idem d. procurator fiscalis qui apportavit missivam sibi mandatam per dictum dominum presidem cum dicta copia missive, que ibidem lecte fuerunt et tandem deportate per ipsum procuratorem fiscalem. Qui dominus procurator fiscalis dixit quod dominus dux rescribebat domino nostro episcopo: « tres chier, bien aymé et feal consellier »; et recepta, ipse r. d. noster et ceteri presules vadunt et obediunt eidem domino duci. Et dixit quod citacio non infert jurisdicionem nec illam auffert ab episcopo; et si contingat quem ex civibus citari, potest comparere non prorogando jurisdicionem ducalem; et si se petit remicti et non remictitur, appellet ad quem voluerit, sive ad illu. d. ducem sive ad curiam metropolitanam Viennensem,

[1] Voir les informations prises sur cet homicide, le 20 juin 1524, par G. Duduc, secrétaire du vidomne: Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n° 20.
[2] Ci-dessus, t. IX, p. 460 n. 1.

sive ad Sedem appostolicam, et quod non requirit princeps nisi obedienciam. Fuit conclusum quod quoad Boulet expectent quatuor diebus ceteri molestati, quo interim veniet advocatus, et Fornerat prout supra vadat vel ad dominum ducem per[1] Chamberiacum, si bonum sibi videatur, citra tamen aliquod preceptum dominorum sindicorum nec minus dicti consilii.

Lune viij maii, in ecclesia cathedrali, in capella Sancti Johannis. — Montyon, Pensabini, Balard; — Richardet, Baudi, de Rippa, Bona, Castronovo, Thuardi, Plonjon, H. Fabri, Guilliet, Danel, Leta.

Exposuit n. Montyon que heri exposuit et ibidem lecta lictera missiva mandata per Fornerat. Vadant Gentilis et Fornerat Chamberiacum, si velint, citra aliquam licenciam que eis detur nec per communitatem data sit.

(39) *Martis nona maii.* — Montyon, Pensabini, Balard; — Baudi, Richardet, Lestelley, Thuardi, de Rippa, Cartellier, Berterat, Orseres, Fonte, Leta, Plonjon, Megex.

(Caucio.) — Cum nuper fuerit egregio Aymoni Chambet, scilicet penultima aprilis novissime lapsi, expedita gabella vini venalis ad tempus unius anni in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., tanquam plus offerenti, factis proclamacionibus etc. et, ad consumacionem candelle, etc. in pillorio etc., ad consumacionem et extinctum ejusdem candele, die prima hujus maii incohandi et simili die finiendi, precio decem novem centum ff. p.p., et promisserit cavere ydonee, hinc quod in mis notarii etc. personaliter constituti prefatus Aymo Chambet et egregius Petrus Navis, notarius et curie spiritualis Gebenn. [clericus], quem idem Chambet in eadem admodiacione associavit et hujus instrumenti tenore associat ad medietatem lucri et ad medietatem perde; cum promissionibus et renunciacionibus opportunis quilibet ipsorum principaliter et insolidum promiserunt in majori forma juramentis suis, tanquam principales et quilibet ipsorum principaliter et insolidum. Et ad eorum preces se constituunt fidejussores et principales, quilibet insolidum, egregii Philippus Factacti et Philibertus Fornerii, qui equidem promiserunt dictam firmam sub obligacione bonorum solvere more denariorum fiscalium et ad formam rei judicate communitati in manibus thesaurarii scilicet no. Amedei Girardi, moderni thesaurarii, aut pro tempore existentis, de mense in mensem et in fine cujuslibet mensis ad ratam dicte firme, se et bona sua submictendo omnibus curiis captionique et detentioni personarum et firmorum carcerum mancipacioni etc.; cum renunciacionibus opportunis, et renunciant principales beneficio cedendarum et dividendarum actionum, ipsique fidejussores juri dicenti principalem prius fore conveniendum quam fidejussores, epistole divi Adriani nove constitutioni, cedendarumque et dividendarum actionum beneficio.

[1] *Lisez probablement :* vel.

Actum in aula, presentibus quibus supra necnon Humberto Tranchent et Saturnino Rosat, testibus.

(De Fornerat.) — Narravit Montyon sicuti ipsi domini sindici dixerunt egregio Petro Magistri, procuratori n. Francisci Fornerat, ut iret Chamberiacum sive micteret ipse Fornerat cum procuratorio ad declinandum forum, citra tamen consensum civitatis sive communitatis.

(De Chambet.) — Cha[m]bet dixit quod hospes Ursi et magister stupharum Bertellier contradicunt solvere gabellam.

Mercuri decima maii. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Baudi, Ramel, Orseres, H. Fabri, Cartellier, Danel, Navis, Philippi, Berterat, Pileo Rubeo, Monte, Megex, Plonjon, Leta.

(De Philippo Regis.) — Exposuit nobilis Montyonis sicuti frater uxoris Philippi Regis (et) lamentacionem emisit cur dictus Philippus jam tam longo tempore stetit in carcere detentus, et dixit quod dictus Philippus non potest reddere computum de exactis et receptis ac libratis per Boulet, licet sit ipse Philippus ejusdem Boulet fidejussor, et quod ratio est ut idem (idem) Philippus, apperto dictum Boulet teneri civitati de illa [summa], deffectu ejusdem Boulet [debeat] satisfacere; et ea causa fuerunt ipsi n. sindici petiti per ipsum dominum vicarium, (a) quibus idem d. vicarius dixit quod bene adverideret super captione ipsius Philippi; tamen eis dixit d. vicarius quod parte ipsius Philippi sibi dari debebat supplicacio super qua provideret.

(De Bernardo de Monte.) — Tandem e. B. de Monte querelam emisit et exposuit quemadmodum n. castellanus Bone et ejus duo grangerii sunt in arresto in oppido Chamberiaci a quo non potuerunt nec possunt relaxari propter clamores et condiciones quas facit Boulet; et ea de causa ivit ad egregium de Porta, qui nuper venit ab eodem loco Chamberiaci, et ab eodem quesivit que in eodem dicuntur loco Chamberiaci.

(Relatio facta per de Porta.) — Quiquidem Porta sibi dixit quod quesivit a domino preside modum quo impedimenta imposita burgensibus Gebenn. Qui de Porta sibi dixit quod dominus preses sibi demonstraverat unam licteram missivam quam illu. d. dux sibi presidi mandavit occasione ipsorum impedimentorum, in qua continetur quod d.dux vult obedienciam ab illis de civitate Gebenn. et quod nichil vult innovare nec contradicere jurisdicioni et franchesiis Gebenn., et quod prefatus illu. d. dux aliter non provideret, et quod si illi de Gebennis non aliter providerent, quod infra quindecim dies mandaret in hac civitate viij m. homines et quod prohibebuntur victualia.

(Consilio.) — Super quo, quod ad hoc hodie petatur unum magnum consilium quibus fiat comminacio perdicionis borgesie; et petatur majus consilium post prandium, et petendis imponatur pena privacionis burgensie.

(40) *Mercuri decima maii, post prandium.* — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Baudi, Orseries, H. Fabri, Cartellier, Danel, Dadaz, Jo. Philippi, de Rippa, Navis, Ramel, Pileo Rubeo, Monte, Plonjon, Richardet, Thuardi; — P. Fabri, Ste. Macheret, Ste. Lyonardi, P. Levet, Aymo Leveti, Ste. Arnaudi, P. Villiet, P. Gardet, Jo. Lullini, Jacobus Cardinal, Andreas Malliardi, Michael Sept, Anthonius Probi, Aymo Bonnaz, Andreas Chabodi Franciscus de Fosses, Jo. Cursilliacti, Jo. Collondaz, Michael Blesoz, Jo. Ruffi, P. Poterelli, Amedeus Tornerii, Ny. de Bosco, G. de Mollario, Bartholomeus de Crosa, Jo. Petrus de Fagnyant, Petrus Vindret, Jo. Queti.

(De Philippo Regis.) — Iterum fuit expositum per nobilem Ludovicum Montionis sicuti d. vicarius ipsum et alios nobiles consindicos supra nominatos querere mandavit; qui reverendus dominus vicarius sibi enarravit quemadmodum Philippus Regis sibi unam mandavit licteram qua lamentatur de ejus longua detencione et rudi carcere, et quod, quamvis requisierit habere suum instrumentum indempnitatis occasione fidejussionis prestite per eundem pro Bernardo Boulet, illud non potuit habere. Cui Philippo[1] prefatus reverendus dominus dixit mandasse eidem Philippo quod faceret fieri unam supplicacionem et super illa via juridica provideret, eciam et de procuratoribus et advocatis.

(De Jo. Gentilis.) — 2° Exposuit prefatus nobilis Ludovicus Montionis quemadmodum Jo. Gentilis, non obstante gracia sibi facta per illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem Gebenn. occasione necis Petri Bugniet, de qua eciam suam innocenciam apud r. d. judicem excessuum curie spiritualis Gebenn. [demonstravit], per officiarios temporales Chamberiaci indebite molestatur et vexatur.

(De preside Chamberiaci.) — 3° Exposuit sicuti dominus preses Chamberiaci infert, ex quo hec Gebenn. civitas situatur et conclavatur infra patriam ducalem Sabaudie, tenentur comparere illi incole et cives et burgenses quando citantur coram dicto ducali consilio Chamberiaci residente, et comparendo debent allegare causas cur non debent artari ad declinandum forum ibidem; et si idem consilium ordinet secus requisita per ipsum, possunt appellare ad illum judicem spiritualem vel temporalem metropolitanum Viennensem sive sanctam Sedem appostolicam.

(De negocio Monte.) — Exposuit egregius Bernardus de Monte, olim consindicus, et retulit sicuti, eo inscio et existente in Pedemoncio pro negociis civitatis, d. castellanus Bone, qui est ejus cognatus, videns presiam bonorum suorum ad manus illustrissimi domini ducis positorum deffectu cultivationis perdicionis periculo subjacere, obtinuit licteras judiciales a judice Foucigniaci (obtinuit) ad formam decreti dominicalis Statuti ut illa cultivarentur sub eadem manu. Quibus intellectis per Bernardum Boulet, ipse Boulet ivit ad locum Bone, in quo loco ipsa consistunt bona et fecit penale preceptum eidem castellano ut iret Chamberiacum et illac duceret grangerios et colonos ipsius Monte; cui precepto idem castellanus paruit et

[1] *Lisez :* Ludovico.

in crastinum Pasche ivit cum dictis duobus colonis ad ipsum locum Chamberiaci; et intellexit quod ipse castellanus et grangerii detinentur in ipso castro, quorum detencio et molestaciones jam sibi constiterunt quadraginta scutos ad solem.

(De Fornerat.) — 2° Exposuit idem Monte sicuti commendabilis Franciscus Fornerat fuit externis diebus citatus per officialem generalem ducatus Sabaudie compariturus coram eodem ducali consilio ad certam diem, sub pena indignacionis domini et confiscationis bonorum suorum, eciam facturus solucionem certarum penarum mitigatarum ad viginti marchas argenti.

(De Jo. Gentilis et de de Porta.) — 3° Reiteravit idem Monte que hodie exposuit quantum concernit factum dicti Gentilis et que sibi dixit de Porta, pridem missus pro eodem Gentilis per r.d. vicarium; inter que idem Porta dixit quod intellexerat a dicto domino preside quod si illi de civitate Gebenn. non prestarent obedienciam illustrissimo duci infra quindecim dies ex tunc sequentes proximos, micterentur in pugnam octo mille homines armigeri, et ultra hec (et) prohiberentur apportari victualia in hac civitate. Quibus auditis, quoad id fuit conclusum quod idem Monte et de Rippa irent ad eundem Porta et illum hic venire facerent parte nobilium sindicorum.

(Relacio facta per Porta.) — Prefatus egregius Porta venit et ibidem coram supra nominatis palam et publice dixit et recitavit quod hiis externis diebus preteritis ad mandatum verbale r. d. vicarii ivit apud Chamberiacum pro Johanne Gentilis, videlicet ad magnificum dominum presidem Sabaudie, ad faciendum illi graciosas remonstraciones quemadmodum idem Jo. Gentilis et quondam P. Bugnet et uterque ipsorum erant cives et incole Gebenn. et quod debatum fuit factum infra civitatem, et sic fuerat absolutus idem Jo. per suas deffensiones. Aliunde exposuit eodem domino presidi quemadmodum fuerant ad manus ducales reducta plura bona immobilia plurium particularium Gebenn., instante e. fisco ducali, quorum fructus deffectu cultivationis deperdebantur. Prefato magnifico domino preside ad hec respondente quod civitas erat situata infra ducale dominium et sic tenentur obedire et venire et saltem dicere causam quare non debent comparere et jurisdicionem prorogare, et si eis denegaretur justicia possent appellare ad quem vellent; dixitque ipsi Porta ipse preses post hec quod si infra et per totum istum mensem ipsa civitas et incole ejusdem non apponere[n]t remedium, venirent tante gentes et ad illam irent tanti ducali ex parte quod civitas ipsa multum pateretur et habitantes in illa, et eciam victualia prohiberentur apportari ad hanc civitatem; dixitque idem Porta quod vidit in manibus dicti domini presidis unam licteram sibi missam per illu. d. ducem sub data die xxvij^{ma} aprilis, qua d. dux mandat quod non vult contravenire franchesiis et jurisdicioni, tamen vul[t] obediri.

(41) *(De de Monte et castellano Bone.)* — De egregio Monte, quod vadat Chamberiacum pro solicitacione sui negocii, cujus expense supportentur

et solvantur per communitatem. Et de castellano et suis collonis advidebitur in tempore.

(De Philippo Regis.) — De Philippo Regis, vadat ad fiscum et petat ab eo quis contra eum partem fecit.

(De licteris dominicalibus.) — De licteris, detur duplum ipsi de Monte citra signaturam per secretarium civitatis et adhuc vadat ad d. vicarium si vult consentire quod habeat duplum.

Mictatur sive detur vinum r. domino Bellici et magistro computorum Chamberiaci.

Veneris duodecima maii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Ramel, Baudi, Orseries, Cartellier, de Rippa, Thuardi, Lestelley, Navis, Danel, Berterat, Fonte, Richardet, Monte, Megex, Leta, Plonjon, Castronovo, Bona.

(De patisseriis.) — De patisseriis, non admictantur in burgenses sed servetur conclusio consilii generalis et prohibeatur illis non burgensibus ne habeant quoquere panem.

(De artillieria.) — De artillieria, non mutetur.

(De sallepetra.) — De sallepetra, curatur quod est in domo Glaudii Tornerii.

(De obediencia quam petit illu. d. dux.) — De obediencia quam petit illu. d. dux in hac civitate, fiat unum factum tale per Monte et Biolesii quod mictatur ad consultandum extra patriam.

(Patisserii.) — Patisserii non burgenses qui venerunt: Petrus de Bolo, P. Bonivardi, P. Daneur, Amedeus Roffier.

Martis xvj maii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, de Rippa, Boysson, Cartellier, Jo. Philippi, Navis, Lestelley, Orseries, Ramel, Thuardi, Berterat, Danel, Monte, Megex, Frojon, Plonjon, Leta, Fornerat, Castronovo, Carrerii.

(De licteris et adventu d. advocati.) — Venit s.d. advocatus Sancti Glaudii ex sua ambassiata quam missus ad id ad illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum Gebenn. fecit, et apportavit unam licteram missivam ab eodem, que ibidem lecta fuit; et inde narravit gesta per eum. Et inter cetera narravit quemadmodum, insequendo onus suum, se transtulit ad prelibatum illu. et reverendissimum dominum nostrum ad civitatem Mediolani, quem reperit corpore tunc debilitatum et in disploide super lecto; et illi enarravit quemadmodum lictere concesse per illustrissimum dominum ducem ad sui supplicacionem et quas e. Monte apportavit a Pedemoncio erant decrete in enervacionem jurisdicionis sue et franchesiarum, non tamen ipsius Monte deffectu. Qua enarracione audita, ipse d. noster episcopus multum fuit tristis et in colleram cecidit et dixit quod si prelibatus illu. dominus dux vellet ipsum eo modo tractare, suos suum in auxilium requireret amicos; et tandem se retraxit in suum cabinetum. Et tunc magnificus d. Sancti Sorlini, videns

ipsum d. nostrum infirmem, evacuavit propositum, dicendo quod in hoc negotio maturius advideretur, et inde, sumpto prandio, appellavit in suo cabineto ipsum advocatum et ibidem de negotio longuo tempore invicem loquuti fuerunt, et plura colloquia. Rescripsit unam missivam prelibato illustrissimo domino duci ipse reverendus dominus episcopus, quam per ipsum dominum advocatum transportari precepit ad prelibatum illustrissimum dominum ducem, et hujusmodi negocium viriliter prosequi, sic quod bonam reportaret provisionem et fructuosam. Cui ipse dominus advocatus dixit quod lictere concesse erant bone si in illis apposita fuissent verba sequencia scilicet: « citra prejudicium utriusque partis, alias non »; et si apponerentur talia verba nullum prejudicium afferrent ipse lictere jurisdicioni ipsius reverendissimi d. episcopi nec suis franchesiis. Et hiis auditis, prefatus d. episcopus precepit si faciat apponi illa verba, quod tales exequi facerent licteras subdicti sui sindici et communitas, et sic fieri volebat, jussit acque precepit. Quo audito onere, revenit ad prelibatum illustrissimum dominum ducem, cui licteram mandatam predictam (42) ipsi illu. domino duci presentavit et inde magnas solicitaciones fecit de habendo et obtinendo dictas licteras, impugnante consilio et repugnante ea verba in ipsis licteris apponi; tamen, maxima sua solicitacione mediante, illa verba apposita fuerunt[1]. Et dixit idem advocatus quod si exequucio ipsarum licterarum per eum apportatarum et a dicta celsitudine apportatarum[2] esset in detrimentum jurisdicionis episcopalis et franchesiarum, volebat perdere non tanta quecunque sua bona sed et ultra caput suum.

(De serenissimo d. imperatore.) — Exposuit ulterius prefatus d. advocatus prelibatum reverendissimum dominum nostrum episcopum sibi enarrasse a prelibato serenissimo domino imperatore onus unius ambassiate [habere], et pretendebat habere confirmacionem suarum jurisdicionum suo episcopatui pertinencium; suum velle nichilominus erat ut ille lictere exequerentur. — Et se obtulit ipse dominus advocatus, ministrato sibi uno equo, cum suus sit fatigatus, ire Chamberiacum ad easdem licteras exequi faciendum, et narravit captionem et amovicionem xvj scutorum per Expagniolos.

(De dono fiendo ipsi advocato.) — De eodem domino advocato n. thesaurarius sciat quantum in hospicio, et inde dentur sibi, ultra recepta et xvj scuta, quinquaginta scuti solis.

De Petro Grassier, deffuncto, dentur ejus filiabus, pro suis funeralibus, amore Dei, duodecim solidi et fiat mandatum. — *(Mandatum habet.)*

[1] Les mots *citra prejudicium utriusque partis* n'existent pas dans l'original des lettres du 4 avril 1525, citées ci-dessus, p. 40 n. 3 (P. H., nº 946, D 2). Ils se trouvent en revanche dans une seconde expédition authentique, obtenue par Chappellain, et dans une copie contenues l'une et l'autre dans ce même dossier (D 4 et E 2); ils ont été ajoutés en marge de la copie insérée dans le cahier F, p. 6, des *Procès criminels*, nº 221. — Balard (p. 4) ajoute que ces lettres ne furent jamais mises à exécution et qu'elles sont « en la crotte de la maison de la Ville et ne vallent plus riens et costent plus de 400 escus soleil ».

[2] *Lisez probablement :* concessarum.

(De invasione vigillum.) — Petrus Blandet, parrochie Sancti Victoris, in quem vigilles querimoniam fecerunt, confessus fuit quod eo existente heri supra nantum de Gergonan et cum audivisset quod vigilles ceperant certa animalia Reymondo Roguet, descendit a vinea et arreptis lapidibus venit econtra dictum nantum et voluit percutere vigilles, appellando eos latrones.

Fuit lecta lictera missiva apportata per advocatum.

Eadem die, post prandium. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, H. Fabri, Ramel, Carrerii, Fornerat, Monte, Danel.

(De d. advocato et exequucione licterarum.) — Postquam dominus advocatus se obtulit iturum Chamberiacum, requiratur quod vadat Chamberiacum et reperiatur unus equus et unus servitor[1].

Mercuri xvij maii. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, H. Fabri, Fornerat, Carrerii, Dadaz, Richardet, Ramel, Berteracti, Danel, Plonjon, Monte, Boysson, de Rippa, Chappea[u] Roge, Megex, Bergeyron, Castronovo, Charpilliet, Navis, Bona, Baudi, (Berteracti); — P. Taccon, Jo. Vallet, P. Vindret, Geor. Dentant, Andreas Girardi, Ludovicus de Monte, Jo. Collondaz, Johannes Cursilliacti, Petrus Fabri, Jo. Garini, Roletus Bonoz, Franciscus de Fosses, P. Navillii, Jo. Jullini, Ludovicus Gauterii, Stephanus Lyonardi, Stephanus Peccollat, Matheus Canard, Jo. Gentilis, Amedeus Tornerii, P. Poterelli, P. Rosseti, Ste. Macheret, P. Villiet, Ste. Arnaudi, Andreas Cha[vano]di, P. Pinjonis, P. Lullini, Jo. de Pallude, Michael Sept, Nycodus de Villario, Jo. Petrus, A. Rosseti, G. de Ponte, Jo. Chapuisii, Nycolaus Alliodi, Jo. Testuti, Glaudius de Combis, Jo. Reymondi, Jo. Bolardi, Amedeus Banderie, A. Andreonis, Franciscus de Vegio, Aymo Bonnaz, P. de Rages, G. Pictardi, Jullianus Bergerat, Michael de La Doex, Anthonius Probi, Nycolaus Bocheti, Ludovicus[2] taborinus.

(De exequendis licteris dominicalibus.) — Exposuit n. Ludovicus Montionis quemadmodum ea que tangunt omnes per omnes debe[n]t sciri, et inde narravit quod, ex conclusione unius consilii quinquagenarii juncto ordinario, fuit mandatus iterum ad reverendissimum dominum nostrum dominum episcopum Gebenn. s. dominus advocatus Sancti Glaudii, ibidem presens, et eciam narravit quemadmodum idem Monte apportaverat pridem licteras certas concessas per illu. d. ducem prefato reverendissimo domino nostro ad (ejus) supplicationem ipsius reverendissimi domini nostri episcopi, que videbantur prejudiciales prelibato d. nostro episcopo et ejus jurisdicioni et

[1] En date du 16 mai [1525], le Conseil de Chambéry rappelle au duc les circonstances de l'affaire Boulet; il se plaint des Genevois qui persistent dans leur désobéissance et n'ont pas voulu exhiber les lettres que le duc leur a octroyées (4 avril). Il demande à ce dernier d'assurer l'exécution des mesures édictées pour la conservation de son autorité (Archives d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3).

[2] Nom en blanc.

franchesiis nostris; et ea causa fuit iterum mandatus dictus dominus advocatus ad illu. dominum episcopum prefatum; qui dominus episcopus iterum mandavit eundem s. dominum advocatum ad prelibatum illustrissimum dominum ducem, a quo cum magna difficultate obtinuit similes licteras precedentibus, additis tribus verbis, scilicet « citra prejudicium utriusque parcium, alias non », quas quidem licteras dominus episcopus exequi precepit, refferente dicto domino advocato et qua ante exequantur requirantur sequencia:

(Caucio.) — Primo alter commissariorum in licteris ad citandum et compellendum Boulet, quorum unus est egregius Stephanus Lyonardi cum aliis et cum clausula « et ipsorum alter insolidum », quorum requisicionibus acceptavit ire Chamberiacum cum domino advocato et uno serviente generali.

Aliud requiritur ut sindici caveant de non offendendo Boulet infra civitatem et districtum durante tempore suorum computorum reddicionis.

Quibus licteris lectis, dicti domini sindici promiserunt super sanctis evvangeliis et sub obligacione bonorum dicte communitatis non offendere dictum Boulet infra civitatem et districtum durante tempore reddicionis computorum suorum, cum renunciacionibus opportunis; et quam promissionem fecerunt in manibus dicti Lyonardi, qui acceptavit exequi licteras et ire cum d. advocato et uno servienti generali. (43) Et premissis [conclusis], omnes supranominati, dempto dicto Jo. Testuti qui recusavit, se constituerunt fidejussores (suparanominati omnes) et promiserunt in forma, et renunciaverunt juri dicenti principalem prius fore conveniendum quam fidejussores, epistole divi Adrian etc., et omnes juri dicenti generalem renunciacionem etc. Actum in aula Domus [communis] et in consilio, presentibus ibidem domino Jacobo Machonis, presbitero de Meyrino, discreto Henrico Tornerii, Martino filio quondam Jo. de Furno, de Meyrino, discreto Johanne filio Johannis de Moyranc, parrochie de Victra, clerico, Humberto Trenchent et Johanne Martini ac Martino de Combis, testibus.

(Adjunctio auditorum computorum.) — Adjunguntur cum aliis auditoribus computorum honorabiles Jo. Baudi et Girardinus de Rippa.

(De Jo. Testuti.) — Quia Jo. Testuti recessit et potest suspicari de injuriando Boulet, advideatur in consilio ordinario.

Jovis xviij maii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, H. Fabri, Cartellier, Danel, Dadaz, de Rippa, Berterat, Ramel, Boysson, Baudi, Fornerat, Monte, Frojon, Carrerii, Bergeyron, Castronovo, Plonjon.

(De exequendis licteris dominicalibus.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti in consilio episcopali, facta colloquatione de exequendis licteris dominicalibus per dominum advocatum a loco Thaurini apportatis, fuit dictum in consilio episcopali quod ille exequerentur instante reverendissimo domino nostro episcopo junctis sindicis. Tamen videtur pluribus quod in hujusmodi

exequucione nulla fiat mencio de sindicis nec de eis pro non instantibus. Et hec dicta fuerunt coram ipso d. advocato, qui tamen dixit quod opus erat quod intervenirent sindici, ex quo nullitas concernit sindicos.

(Conclusio.) — Fuit conclusum exequutio ad formam licterarum fiat, non obstante conclusione consilii episcopalis et dicti domini advocati.

Veneris xix maii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Richardet, Baudi, Lestelley, Danel, Navis, Jo. Philippi, de Rippa, Boysson, Berterat, Ramel, Monte, Megex, Frojon, Castronovo, Bona, Leta, Carrerii, Chappeau Roge.

(Promissio.) — P. Charavelli et Glaudius de Strata super differencia suorum scanorum promiserunt stare ordinacioni consilii, in quorum manibus fuit tradita relacio facta per operarios.

(De exequucione licterarum dominicalium.) — De exequucione fienda, exequantur lictere ad formam conclusionis heri facte et ad formam licterarum.

(De dilacione danda Boulet.) — De dilacione apponenda, dentur Boulet quindecim dies ad veniendum hic et reddendum computos; et quoad citacionem ad comparendum Thaurini, citentur fiscus Chamberiaci et Boulet ad primam instanciam augusti; et notifficetur locus eidem Boulet quoad reddicionem suorum computorum in domo r. d. vicarii, cum sit conauditor.

(De offensoribus vigillum.) — De offensoribus vigillum, capiantur tempore nocturno et adducantur in crotono.

(De lictera missiva.) — De lictera missiva, non mictatur.

(De detento.) — De detento, videantur informaciones.

(De Biolesii.) — Biolesii exhibuit rotulum extraordinarium. Commictitur Fonte et Monte qui visitent et signent et refferant; et signato fiat illi mandatum.

Martis xxiij maii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Berterat, Danel, Megex, Frojon, Plonjon, Leta, Carrerii, Bona.

(De lictera missa d. vicario per r. d. episcopum.) — Fuit lecta lictera missiva mandata r. d. vicario per dominum nostrum, cujus copia retineatur.

(De reddicione libri leprosorum.) — Reddidit Fonte librum leproserie.

(44) De carroneria, ad Veneris.

De dono fiendo fratribus Domine Nostre de Graciis, ad Veneris.

Jovis xxv maii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Navis, Richardet, Fornerat, Monte, Mygerandi, Megex, Plonjon, Leta, Carrerii.

(De captione servientis qui ivit Chamberiacum cum commissario et d. advocato.) — Exposuit Montyon sicuti dominus advocatus et Lyonardi Lune lapsa presentaverunt licteras dominicales dominis presidi et consilio Chamberiaci; quibus presentatis, serviens generalis quem secum duxerant, dictus Trompillion, fuit captus et ductus ad castrum Chamberiaci, et Lyonardi

fuit arrestatus non absentaturus locum sub pena centum librarum forcium, et tandem fuit ductus ad castrum predictum et asserunt ipsi de Chamberiaco factas fuisse in illis licteris certas habilitates || ut constat lictera missiva mandata per dominum advocatum, que lecta fuit || . Super quo fuit conclusum expediatur breviter unus homo incognitus et mandetur domino advocato una lictera missiva et quod velit advertere reverendissimum dominum nostrum brevius quam fieri poterit, in qua enarret premissas illicitas perturbaciones[1].

Veneris xxvj maii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Ramel, Baudi, Navis, de Rippa, Pileo Rubeo, Boysson, Danel, Orseres, Berterat, Bergeyron, Monte, Migerandi, (Migerandi,) Megex, Frojon, Plonjon, Leta, Carrerii, Fornerat.

(De captione Lyonardi et de missiva mandata per advocatum.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti heri fuit expeditus unus vigil apud Chamberiacum, mandatus ad d. advocatum cum missiva. Qui vigil eundo obviavit cuidam nuncio quem misit ipse d. advocatus cum missiva que ibidem fuit lecta[2], quam inde communicarunt r. d. vicario et consilio episcopali, de qua fuerunt stupefacti, qui dixerunt quod non mandarentur prime lictere apportate per Monte; quam conclusionem communicarunt huic consilio, quod eciam in consilio episcopali fuit advisatum et per aliquos oppinatum quod portarentur ille lictere. || Fuit conclusum. || Domini sindici vadant ad dominum vicarium et requirant eum ut adhuc velit congregari facere episcopale consilium et dicere quod sunt in hoc consilio due oppiniones, videlicet quod requiratur d. advocatus quod vadat ad reverendissimum dominum episcopum ad premissa enarrandum, et aliqui antequam vadat veniat hic.

(De domino advocato.) — Fuit conclusum quod, si possibile sit, d. advocatus antequam vadat ad prefatum dominum veniat hic, et, si bonum sibi videatur, vadat sine veniendo et faciat quod uberius sibi videbitur fiendum.

Martis penultima maii. — Montion, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Baudi, Orseries, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Ramel, Berterat, Boysson, Fornerat, Monte, Migerandi, Megex, Frojon, Leta, Carrerii, Bona, Plonjon.

(De citacione facta instante fisco ducali.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti, non obstantibus licteris dominicalibus illu. et reverendissimo domino nostro episcopo concessis, fuerunt iterum citati, instante fisco ducali, ca[stellan]us Ga[lliar]di, grangerius Danelli et n. Fornerat. Vadant domini

[1] La lettre de l'avocat Pierre Chappellain, datée de Chambéry le 23 mai, est conservée (P.H., n° 953). — Celle du Conseil à Chappellain existe en minute (C.L. 2, p. 1).

[2] Dans cette même lettre du 23 mai, Chappellain demandait qu'on lui envoyât les lettres patentes données par le duc le 4 avril et apportées à Genève par le syndic Dumont. Voir ci-dessus, p. 40 n. 3; Balard, p. 7.

sindici ad r. d. vicarium et petant congregari episcopale consilium coram quo omnia exponant et videantur que sint agenda; et expectetur donec cras si veniat Lyonardi, et si non veniat mictatur cras ad eum[1].

(De dono facto fratribus Domine Nostre de Graciis.) — De fratribus Domine Nostre de Graciis, dentur illis due parve pecie artillierie fracte, pro augmento eorum cymballi de proximo gectandi.

(45) *Mercuri ultima maii, post cenam.* — Montion, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Ramel, Baudi, H. Fabri, Danel, Navis, de Rippa, Berterat, Monte, Migerandi, Bergeyron, Castronovo, Plonjon.

(De debatis et de Lyonardi.)— Exposuit n. Montyon sicuti cumullando nostras perturbaciones satis notas fuerunt hodie facta debata in hac civitate, ex quibus possunt subsequi dampna inumerabilia. Magis exposuit sicuti heri fuit conclusum si non haberentur nova a domino advocato et Lyonardi, micteretur illuc unus nuncius, sed debet hic venire frater Lyonardi, super quibus habeatur bonus advisus et bona deliberacio.

(De lictera apportata per fratrem egregii Lyonardi.) — Per ipsum dominum Lyonardi fuit apportata una lictera missiva mandata per spectabilem dominum advocatum[2], que cum duplo excusacionis facte per consilium Chamberiaci[3] fuerunt lecte.

(De de Fonte.) — Exposuit Fonte sicuti fecit cedulam quam producendam coram consilio Chamberiaci mandavit, et advideatur, si ordinacio in eum lata per ipsum consilium iterum confirmetur, si illa prosequatur coram consilio residente Thaurini vel in curia Romana. Super quo fuit conclusum quod mandetur compleri acta, et illa hic apportari, et habitis et illis visis, maturius concludetur et videbitur quid sit agendum.

(De lictera mandata.) — De lictera mandata cum duplo excusacionis, omnia in consilio episcopali communicentur; et inde vocentur ad Veneris in hac Domo cum ordinario consilio magis apparentes, ut inde consulcius agatur.

Veneris secunda jugnii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Cartellier, de Rippa, Pileo Rubeo, Baudi, Bergeyron, Navis, Leta, Frojon, Fonte, Ramel, Plonjon, Megex, Carrerii, Bona, Berterat, Migerandi; — Poterel, P. Fabri, Andreas Chabodi, Franciscus de Fosses, Jo. Collondaz,

[1] Voir la lettre du Conseil à Chappellain, du 30 mai, dans C.L. 2, p. 3.

[2] Cette lettre écrite de Chambéry est datée par erreur du 19 mai; il faut lire sans doute 29 mai, ainsi qu'il résulte de son contenu et de l'annotation: «apportata ultima maii» (P.H., n° 953). Chappellain annonce son départ pour l'Italie où, à la demande du Conseil de Genève, il allait faire rapport à l'évêque.

[3] Par un arrêté du 29 mai 1525, le Conseil de Chambéry s'oppose à l'exécution des lettres ducales du 4 avril qui lui avaient été présentées par Chappellain. Cet arrêté est écrit au dos de l'expédition authentique de ces lettres, corrigées ainsi qu'il est dit ci-dessus, p. 60 n. 1. Voir à ce sujet les lettres adressées au duc par ledit Conseil le 13 avril et le 16 mai 1525. ci-dessus, p. 42 n. 1 et 61 n. 1.

Jo. Cursilliat, Amedeus Tornerii, Robertus Fore, Jo. Ruffi, Nycolaus Bocheti, Jo. Bolardi, G. de Strata, Ste. Arnaudi, Michael de La Doey, Ste. Macheret, Jo. Fusserii, Robertus Vandelli, Jo Lullini, Ny. de Villario, Nycolaus Alliodi, Jo. Gandodi, P. Gardet, P. Rosseti, P. Vindret, Ja. de Cresto, Reymondus de Ponte, Nycodus Mahuet, Aymo Bonnaz, Roletus de Nanto, P. Navillii, Hy. Richardet, G. Bessonet, P. Pinjonis, Jo. Garini, Andreas Gi[rar]di.

(Detencio facta de Lyonardi, commissario ducali[1]*.)* — Exposuit n. Montyon sicuti in precedenti consilio quinquagenario fuit conclusum ut irent Chamberiacum ipse s.d. advocatus et egregius Stephanus Lyonardi, et serviens generalis cum eis, ad faciendum respective exequucionem licterarum dominicalium concessarum nuper per illu. d. ducem reverendissimo domino nostro episcopo Gebenn.; et qualiter qui supra, peregre profecti, iverunt ad ipsum locum Chamberiaci et, insequendo onus sibi datum, qualiter facta presentacione de eisdem licteris per ipsum magistrum dominum advocatum domino presidi et dominis de consilio, fecerunt eundem servientem firmiter detineri in castro Chamberiaci, et ipsum Lyonardi arrestarunt die presentacionis tenturum arrestum in villa Chamberiaci et non separaturum sine licencia ipsorum, sub pena centum librarum forcium; et inde narravit quomodo in crastinum ipsi domini consilii Chamberiaci fecerunt eundem Lyonardi duci ad ipsum castrum Chamberiaci in quo uterque ipsorum detinetur. Narravit insuper qualiter d. advocatus rescripsit ut sibi mandarentur lictere pridem concesse per prelibatum illu. d. ducem prelibato reverendissimo domino episcopo, quas egregius Monte apportavit, quoniam illas volebant videre ipsi domini de Chamberiaco consules, et quod habebat promissionem a domino preside quod ipse lictere cum aliis sibi restituerentur. Narravit insuper et exposuit prefatus n. Montyon qualiter fuit rescriptum eidem domino advocato quod se transferret ad prelibatum illu. et reverendissimum dominum nostrum et omnia eidem communicaret; et, si sibi videretur, antequam iter arriperet pro eundo ultra monte[s] hic veniret; eciam si sibi bonum videretur quod arriperet iter sine veniendo ad hanc civitatem, illud arriperet. Et hujusmodi expositis fuerunt lictere[2] per secretarium: lictera per eundem dominum advocatum; secundo mandata cum excusacione; et animadvertit omnes ut caverent et evigillarent ne capiantur per officiarios ipsos (46) ducales donec venerit. Super quibus fuit conclusum quod non mandentur sibi ille lictere primo apportate et nichil fiat in hoc negocio donec idem dominus advocatus veniret a partibus ultramontanis.

De carroneria, proclametur et plus offerenti expediatur.

De Johanne Testuti, veniat hic et, si dicat offendisse et faciat emendam sufficientem et caveat ut ceteri, indulgeatur; si vero recusaverit, burgensia privetur.

[1] Ce dernier mot doit avoir été mis par erreur, Lyonard étant commissaire député par Genève et non par le duc.

[2] *Lisez :* lecte.

Martis vj jugnii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Navis, Monte, Migerandi, Leta, Carrerii.

(Laudimium.) — Fuit exhibitum instrumentum emptionis facte per dictam Angellinaz et Cantinum ejus virum a relicta Regis de duabus cameris existentibus in domo que [fuit] domini Montistrocterii, sita in cancello Judeorum, precio decem scutorum regis, constante instrumento per Petrum Albi, notarium, recepto. Fuit conclusum fiat laudimium mediantibus iiij ff. cum dimidio, incluso quinto denario secretarii.

(Privatio patisserii Corraterie.) — De patisserio commorante in Corrateria, privetur per tres menses, et si post illos tres menses reperiatur deffectuosus, privetur imperpetuum.

(Indulgencia facta offensoribus vigillum.) — Reymondus Roguet, genu flexo de offensa et rebellione per eum facta in vigilles, quos eciam latrones appellavit et dixit illo[s] non esse dignos esse in officio vigillum, fuit indultus.

P. Albi, affanator, confessus tanquam male advisatus tunc elevasse la[pi]des contra vigilles et peciit genu flexo indulgeri ; cui fuit indultum et utrique ipsorum inhibitum ne amodo habeant offendere vigilles nec illis injurias inferre.

Alter P. Albi confessus fuit elevasse lapides contra vigilles et illis injuriam intulisse; peciit indulgeri; cui fuit indultum et facta similis inhibicio.

Mercuri vij jugnii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, H. Fabri, Navis, de Rippa, Chappeau Roge, Boysson, Bertheracti, Fornerat, Migerandi, Megex, Plonjon, Bergeyron, Bona, Carrerii.

(De negocio civitatis contra illos de Chamberiaco.) — De negocio civitatis contra illos de Chamberiaco, fuit conclusum quod mictatur supplicatio seu duplum ad illu. d. nostrum episcopum cum missiva, scilicet illa de Roma; et supplicetur mandet ejus bonam voluntatem[1].

Veneris nona jugnii. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Carrerii, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Migerandi, Monte, Megex, Frojon, Plonjon, Bona, Cartellier.

(Admodiacio furni civitatis.) — Supranominati n. sindici admodia[n]t furnum civitatis cum pertinenciis et curtili et domuncula subtus Crestum, Johannete relicte Petri Mariglerii, spacio et per tempus trium annorum die quindecima maii proxime futuri incohandorum et simili die finiendorum revolutis tribus annis, precio cujuslibet anni viginti quinque florenorum; et cavet per Humbertum Trenchent in majori forma.

(De lapidibus.) — De catellerio, tradantur eidem duo quadrantes lapidum rochie quos in promptu solvat.

[1] Voir Balard, p. 5-6.

(De furno Aymonis Bonnaz.) — De Aymone Bonnaz, faciat furnum suum, proviso quod accipiat patisserium burgensem.

(47) *(De fusteriis.)* — De fusteriis, observentur lictere et ad observandum compellantur.

(De priore novo Sancti Luppi.) — De priore novo Sancti Luppi, dicatur Jo. de Nomine quod eligat unum ydoneum et inde illum hic communicet et nominet[1].

(De sororio Cartellier.) — De sororio Cartellerii, admictatur in burgensem contemplacione dicti Cartellerii, mediantibus tribus scutis solis cum malvatico.

(De Guilliermo Danelli et aliis.) — De Danel et aliis, domini sindici supplicent celebrari consilium episcopale, in quo exponant lamentaciones ipsius Danelli et aliorum, et inde refferant.

De rotulo Fonte, quia juravit fiat mandatum. — *(Mandatum habet.)*

(De patisserio Corraterie.) — De patisserio Corraterie qui exposuit onustum liberis, maneat privatio.

Decima jugnii[2]. — *(Privacio patisseriorum.)* — Sequuntur patisserii privati: et primo Petrus Bonivardi, parrochie Sancti Gervasii, Henricus Rufferii.

(Non burgenses privati.) — Patisserii non burgenses privati: Petrus de Bolo, Laurencius Margelli.

(Patisserii privati.) — Secuntur alii patisserii burgenses eadem die privati per unum mensem: et primo Ludovicus Bouloz qui inde fuit privatus per sex menses incohandos die decima jullii proxime futuri, Petrus Durandi dictus Babaz, Bernardus de Bolo, Bernardus patisserius commorans prope conventum Rippe, Glaudius de Comba, Johannes dictus de Geneva, Henricus de Roverey, Amedeus Vallier, Roletus Bonivardi, Ludovicus Trotz *(apportet licteras burgensie)*, Jacobus Mermoye. — Privati xix jugnii: Andreas Blanchodi, Jacobus patisserius r. domini episcopi. — xxvij jugnii: Comparret, Jo. de Planchia alias Bosson, dictus Choupini, relicta Rilliet.

(De patisseriis.) — De patisseriis privatis, et post privacionem reperti deffectuosi, per alios tres menses incohandos die faute prime privati cum cominacione etc.

(De macellariis.) — De bocheriis, certis bonis moti respectibus, presertim domini vicarii, datur pondus gabelle carnium ponderatarum die Dominico novissime lapsa.

(De fusteriis.) — De fusteriis, reperiantur lictere exequanturque ad formam illarum.

[1] *Ou :* nominent (?).
[2] Cette page, qui occupe le verso du fol. 48 et interrompt la série des procès-verbaux, est ici placée à sa date.

Martis xiij jugnii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard ; — Fonte, Richardet, Orsieres, H. Fabri, Cartellier, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Boysson, Berterat, Chappeauroge, Frojon, Plonjon, Carrerii, Bergeyron, de Bona, Leta, Megex, Baudi, Fornerat.

(De licteris gabelle carnium.) — Exposuit nobilis Montyon, consindicus, sicuti ex tenore libri consiliorum hujus civitatis apparet quemadmodum gabella carnium fuit percipi incepta die quinta maii anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo[1]. Et lictere gabelle fuerunt concesse per quondam recolende memorie illu. d. Johannem de Sabaudia, episcopum et principem Gebenn. die ultima mensis aprilis anno Domini millesimo quingentesimo decimo nono[2]; et sic restant decem menses et duodecim dies, super quo advideatur et tumultus popularis evellatur. Super quo fuit conclusum quod domini sindici vadant ad r. d. vicarium ut illi supplicent quod appellari faciat in consilio episcopali d. vicedompnum, et eciam ex qualibet bocheria faciat appellari duos macellarios et illis demonstrentur lictere cum actestacione gabelle.

(De testimoniali petita occasione verberis illati per Richardet in personam Boulet.) — Exposuit insuper dictus Montyon, post exitum Richardet ab hoc consilio, sicuti olim nobiles tres sindici novissime ab officio remoti, postquam viderunt ipsum Richardet percusisse dictum Boulet, illos tristes fuisse ex illa percussione et protestati fuerunt quod illa percussio facta fuerat ultra scitum et consensum ipsorum trium sindicorum; et ea causa iverunt ad reverendum dominum vicarium, coram quo narraverunt quomodo idem Richardet ex collera percusserat eundem Boulet celebrando consilium ex suo baculo sindicatus, quam percussionem nullo modo acceptaverunt sed expresse protestati fuerunt quod illa percussio nullo modo procedebat ex eorum consensu, et quod pro futuro ipsa percussio nullo modo posset eis improperari nec dampnum inferre[3]. Et sic prefatus Montyon exortatus fuit ut omnes consiliarii bene adviderent ne detur aliquod consilium nec ulterius loquatur de hujusmodi negotio, actentis premissis, nec pro futuro scandallum oriatur. Et sic prout supra matura deliberacio habeatur ne pro futuro possit ipsis imputari quod illi prebuerint consilium et dici possint conscii.

(Conclusio super facto Richardet.) — Super quo fuit conclusum quod de hujusmodi negocio concernente ipsos Boulet et Richardet, particulari[ter], nullo modo domini sindici nec consilium hujus Domus se intromictat nec sibi consilium prebeat, sed ipse prosequatur negocium suum et causam quam habet cum dicto Boulet utiliori et uberiori modo quo sibi videbitur.

Fonte juravit contenta in rotulo exbursasse. Fiat illi mandatum. — *(Mandatum habet.)*

[1] Voir R.C., t. VIII, p. 461.
[2] Voir R.C., t. VIII, p. 326 n. 2.
[3] Voir R.C., t. IX, p. 438 et n. 1.

De causa de Fonte contra Boulet, supplicet ad illu. d. ducem Sabaudie.
De licteris Jaquier, capiantur tempore nocturno.
De hospite, remaneat privatio.

Veneris xvj jugnii, in conventu Minorum. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Fornerat, H. Fabri, Danel, Plonjon, Dadaz, Cartellier, Chappeau Rouge, Navis, Megex, Guilliet, Boyson, de Rippa, Bergeyron, Castronovo, Migerandi, Leta, Frojon, Baudi, Orseries.

(De gabella carnium.) — Exposuit n. Montyon inter cetera iverunt ad reverendum d. vicarium et sibi demonstrarunt licteras gabelle et incohacionem recuperacionis ipsarum gabellarum, et qualiter in conspectu domini vicedompni idem d. vicarius honeste in favorem ipsius civitatis loquutus fuit, et quod suo auxilio indiget civitatis[1] eciam et domini Grossi. (48) Super quo fuit conclusum quod nullus sit franchus. Suspendatur responsio ad Veneris.

(De Guilliermo Danelli occasione exequucionis.) — Exposuit Guilliermus Danelli quod rogavit castellanum Terniaci ut venderet vinum suum quod habet in p[arrochi]a de Bossey ne(c) pereat, quod facere recusavit, et sic vinum suum est in periculo perdicionis.

(De Chambet.) — De Chambet, videatur appellatio quo ad presbiteros; et quo ad alios reffutantes solvere gabellam, petantur ad Martis; et quo ad denarios Lausane, Plonjon et alii solvant in alia moneta quam in moneta Lausane, scilicet in bona moneta Sabaudie currente.

(De recusantibus solvere gabellam vini.) — De recusantibus solvere gabellam vini, petantur ad Martis.

(De citatione contra Fonte.) — De citatione Fonte, agat dictamine peritorum et vadat ad Glaudium Grossi, et quod consultaverit ipse d. Grossi faciat ipse Fontè.

(De admodiando domum emptam a domino Camere.) — De domo empta a domino Camere, thesaurarius faciat illam proclamari admodiandam.

Martis xx^ma^ jugnii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Megex, Frojon, Carrerii, Bona, Plonjon.

(De patisserio.) — De patisserio de paranthela magistri Pauli, medici, si juret quod panis non erat sibi, restituatur eidem panis levatus.

(De pavymento porte Castri.) — De pavimento porte Castri, quamcicius fieri poterit fiat, et interim queratur unus bonus magister qui illud faciat, si possit reperiri.

(De signo ho[s]picii Sancti Christofori.) — De signo Sancti Christofori

[1] *Lisez :* civitas.

noviter apposito per dictam Gonat, illud tollatur et antiquum remaneat in domo relicte Lyonardi.

(De de Fonte.) — De de Fonte, mandet Thaurinum.

(49) Admodiatio gabelle carnium facta per nobiles sindicos honorabili Jacobo Frojonis, licet non teneat, quia misa facta de precepto nobilium sindicorum, cum ibidem essent macellarii qui de illa nichil dare volebant, vindicta et malicia utendo.

Suprascripta admodiacio fuit facta in claustro ecclesie cathedralis, die vicesima secunda hujus jugnii millesimo quingentesimo vigesimo quinto, per n. Ludovicum Montyonis, Johannem Bovier, Guilliermum Pensabini et Johannem Ballard, dicto Frojon, precio xiiij^c^ ff., que tamen non habet locum, quia fuit solus, dempto uno alio qui illam posuit ad mille florenos; et sic ad evictandum perdam fuit eidem Frojon dictum quod illam poneret, qui illam posuit ad dictos mille et quatercentum ff., presente Fonte et Carrerii.

Admodiatio introgii salis facta per dictos nobiles sindicos Petro Rigocti, patisserio, burgensi Gebenn., parrochie Sancti Leodegarii Gebenn., precio novem centum et quinquaginta florenorum.

Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima cum eodem anno sumpta et die vicesima tercia mensis jugnii, in mis notarii etc., personaliter constituti nobiles Ludovicus Montyonis, Johannes Bovier, Guilliermus Pensabini et Johannes Ballard, sindici universitatis civitatis Gebenn., ex una; et Petrus Rigocti, patisserius, burgensis Gebenn., parrochie Sancti Leodegarii suburbii Gebenn., ex alia, partibus. Prefati vero nobiles sindici sindicarioque nominibus premissis, qui scientes etc., pro se et suis in eodem officio successoribus, admodiant et accensant et titulo admodiacionis et accensamenti tradunt et concedunt dicto Petro Rigocti, ibidem presenti et stipulanti, tanquam de ea plus offerenti, videlicet gabellam salis marini et salsagonum intrandorum in hac civitate, sibi expeditam ad consumationem unius candele ceree, apposite more solito in muro claustri ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., precedentibus eciam pluribus cridis et proclamationibus de eadem gabella factis, tam per carraphos hujus civitatis voce tube quam ibidem in hoc claustro ecclesie cathedralis; cum honore et onere assuetis; et hoc spacio et per tempus unius anni integri in crastinum diei proximi festi Nativitatis beati Johannis Baptiste incohandi et simili die finiendi, revoluto eodem anno; et hoc precio et nomine precii novem centum et quinquaginta florenorum auri p.p., quolibet floreno valente duodecim solidos bone monete cursalis (cursalis), per eundem Petrum [solvendorum] communitati hujus civitatis Gebenn. in manibus nobilis

Amedei Girardi, moderni thesaurarii dicte civitatis, aut pro tempore existentis, more denariorum fiscalium et ad formam rei judicate, omni lite postposita, terminis sequentibus, videlicet in proximo festo Omnium Sanctorum terciam partem dicte firme, et aliam terciam partem die Carnisprivii proxime futuri, et reliquam terciam partem die festi Nativitatis beati Johannis Baptiste proxime futuri. Cum dampnis etc. Promictentes juramentis suis etc. cavere infra octo dies proxime sequentes ydonee etc. Submictentes se etc. Renunciantes etc. omnibus juribus, libertatibus, franchesiis et foris quomodocunque introducendis etc. Actum in dicto claustro, presentibus ibidem commendabilibus Guilliermo Danelli, Jacobo Frojonis, Matheo Carrerii, Humberto Trenchent, Johanne Martini pluribusque aliis testibus etc.

Idem Biolesii n.

Veneris xxiij jugnii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Fornerat, Danel, Navis, de Rippa, Lestelley, Migerandi, Frojon, Plonjon, Leta, Carrerii, Megex, Monte.

(De cridis contra macellarios.) — Fiant cride quod macellarii non vendant carnes quyn prius fuerint per receptores visitate et ponderate.

(De gabella carnium.) — Exposuit n. Montyon que gesta fuerunt heri in claustro et quomodo eis existentibus in claustro pro expedienda gabella carnium, ibidem fuerunt plures macellarii qui maliciose insuflaverant auribus venerabilis capituli, asserendo quod ipsi sindici ultra preceptum principis voleba[n]t (50) ipsam gabellam carnium ex semet ipsis iterum imponere, cujus gabelle tempus preteriisse asserebant, intantum quod ipsi domini sindici [1] mandaverunt ad ipsos n. sindicos in eodem claustro dominum Johannem Girardi, qui, parte ipsorum dominorum de capitulo, prohibuit eisdem n. sindicis dictam gabellam ulterius ponere. Qui nobiles sindici, auditis premissis, iverunt cum licteris gabelle et licteris actestacionis inchoacionis earundem ad ipsos dominos de capitulo, qui se in capitulum congregaverunt, in quo fuerunt (per dominum Salterii) in presencia plurium macellariorum lecte per reverendum Ludovicum Salterii. Quibus lectis ipse dominus Salterii retulit quod adhuc erant perficiendi decem menses de eadem gabella, sic quod dixerunt quod irent ad claustrum et gabellam expedirent juxta solitum. Quibus existentibus ipsi macellarii malliciose disvulgarunt quod non acciperent illam gabellam, eciam postquam illis expediretur precio mille florenorum, si[c] quod nulli apparuerunt appre[hende]re volentes eandem gabelle [2], excepto quodam qui illam posuit ad mille florenos. Que videntes, appellarunt honorabilem Jacobum Frojonis, qui illam posuit ad xiiij^{c} ff., nolens tamen illam habere.

[1] *Lisez :* de capitulo.
[2] *Lisez :* gabellam.

(Deputatio collectorum gabelle carnium.) — Et sic advideretur de reperiendo tres probos qui mediante sallario ipsam gabellam colligerent. Super quibus fuit conclusum ut fieret electio collectorum; et fuerunt electi Ste. Peccollat, Anthonius Chicandi et P. Gervasii, qui se obtulerunt servire et illam legaliter et probe exigere; et fuerunt ipsi tres admissi sub sallario pro quolibet xlv ff., et illo mediante promiserunt servire donec usque ad v instantis maii inclusive, et nulla relinquant arreragia.

(De castellano Galliardi.) — De castellano Galliardi, satisfiat illi tam de voagio per eum facto in Chamberiaco quam exequucione licterarum, et concordetur cum eo graciose, et petatur ad Lune sive Martis.

(De Lyonardi.) — Venit egregius Stephanus Lyonardi a loco Chamberiaci et narravit que satis notoria sunt, scilicet detencionem et molestias impensas per dominos officiarios Chamberiaci. Et exibuit licteras quibus mediantibus fuit a carceribus relaxatus cum submissione [1].

(De Glaudio Savoex et mercatore de Tours.) — De mercatore de Tours contra Glaudium Savoex, dicatur et fiat responsio mercatori solicitatori quod agat super bonis ipsius Glaudii via justicie, si vult, et per curiam ecclesiasticam, nec ministrentur vigille[s] pro capiendo eundem Glaudium.

Martis xxvij jugnii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Orsieres, H. Fabri, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Chapeau Roge, Monte, Megex, Frojon, Castronovo, Bona, Migerandi, Plonjon, Leta, Carrerii, Berteracti.

(De lictera apportata per Macheret a Pedemoncio.) — Fuerunt per egregium Stephanum Macheret a partibus Pedemontanis apportate due lictere missive: una mandata per illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem Gebenn., et altera per spectabilem dominum advocatum, que ibidem lecte fuerunt [2].

(De gabella carnium venditarum Dominico per macellarios.) — De gabella carnium, carnes vendite per macellarios die Sabacti novissime decursa, illarum gabella spectet eisdem macellariis. Carnium vero per ipsos macellarios venditarum gabella pertineat communitati et illam exigant deputati ab eisdem macellariis.

[1] Lettres patentes du duc, datées de Turin le 21 juin 1525 (P. H., n° 946, E 1), enjoignant au Conseil résidant auprès de sa personne et à celui de Chambéry d'exécuter celles du 4 avril précédent et d'élargir Etienne Lyonard et Jean de Nanton, les raisons invoquées par le Conseil de Chambéry (ci-dessus, p. 65 n. 3) lui paraissant futiles. Ces lettres avaient été obtenues par l'avocat Pierre Chappellain, qui en informe les syndics par une missive datée de Turin le 22 juin (P.H., n° 953).

[2] Seule cette dernière, datée de Turin le 20 juin 1525, est conservée (P. H., n° 953). Chappellain raconte son voyage à Turin et à Milan, à la recherche du duc et de l'évêque, « à grande et grosse peinne et dangiert et de nous personnes et chevaulx ». Voir son rapport oral, ci-après, p. 78. Au moment où il prit congé de l'évêque à Milan, celui-ci lui aurait dit « qu'il perdroit et laicheroit plustoustz la dignité episcopale que de permettre chouse estre faicte redondante au prejudice de son eglise et de vous libertés ».

(De domino vicario.) — De domino vicario, dentur sibi sex scuti solis.

(De detentis.) — De detentis in Insula, consultentur illorum processus et fiat justicia.

(De licteris missivis.) — De licteris missivis, ille per nobiles sindicos communicentur in consilio episcopali.

(De causis deffensionis filii Pillosii et aliorum.) — De causis deffensionis Pillosii et aliorum, quocumque dictamine doctoris in contrarium facto, feratur ordinacio quod admictantur ad deffensiones pede ligato et non alias, videlicet in carceribus.

(De Philippo Regis.) — De Philippo Regis et ejus uxore et fratre, qui instant relaxari eundum Philippum, recurrant si velint ad r. d. vicarium.

Jovis penultima jugnii[1]. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard ; — Fonte, Baudi, Nergua, Danel, H. Fabri, Frojon, Cartellier, Orseres, Bona, Charpilliet, Carrerii, Pileo Rubeo, Megex, Leta, Monte, Navis, Fornerat, Richardet, de Rippa, Berteracti, Ramel ; — Jo. Fuserii, Jo. Collondaz, Jo. Lullini, P. Rosset, Nycollaus Alliodi, Rolandus gibbasserius, P. Gardet, G. Bessonet, Guilliermus Joly, Franciscus de Fosses, Jo. Ruffi, Ste. Arnaudi, Robertus Fore, Andreas Chabodi, Roletus de Nanto, Jo. Garini, P. Beguyni, Ferrati, Ja. de Cresto, P. Pinjonis, Macheret, Roletus Bonoz, Ste. Peccollat, Jo. Gentillis, Jo. de Arpa, Guilliermus Auphis.

(De licteris dominicalibus et detencione Lyonardi et servientis.) — Recitavit n. Montyonis qualiter s. advocatus et Lyonardi et serviens iverunt Chamberiaco, pro exequendis licteris donatis per illu. d. ducem reverendissimo domino episcopo ; et tandem recitavit perturbaciones et incarceracionem factam de eisdem Lyonardi et serviente, et qualiter Lyonardi stetit detentus xxx diebus. Et eciam narravit qualiter dominus advocatus ad id rogatus ivit apud illu. et reverendissimum dominum episcopum, cui narravit perturbaciones. Et insuper recitavit qualiter receperunt missivas et sic esse bonum eligere apparentes ad eundum apud illu. d. ducem, impresenciarum in loco Chamberiaci existentem, pro eum regraciando de aliis licteris[2] per eum concessis prefato domino episcopo principi nostro. Fuerunt electi Orseries, Danel, Nergua et Fornerat. Fuit conclusum quod ipsa electio communicaretur ipsi consilio episcopali, et quereretur ab eodem consilio episcopali si erit bonum ut ambassiatores vadant apud Montem Luppellum pro reperiendo prelibato illu. domino duce vel apud Chamberiacum. Eciam fuerunt electi Montyon et Cartellier et Ramel cum premissis.

(52) *Eadem die Jovis, circa terciam horam post meridiem.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard ; — Richardet, Baudi, Orseres, H. Fabri, Danel,

[1] Cette séance est placée dans le registre après celle du 30 juin.
[2] Ci-dessus, p. 73 n. 1.

Navis, Charpilliet, Pileo Rubeo, de Rippa, Fornerat, Migerandi, Megex, Frojon, Nergua, Plonjon, Leta, Carrerii, Bona, Monte, Cartellier.

Ambassiatores missi apud illu. d. ducem. — Exposuit n. Montion sicuti, insequendo conclusionem hodie factam, iverunt ad consilium episcopale, in quo communicaverunt licteram domini nostri episcopi et licteram domini advocati ; et ibidem narraverunt electionem factam pro eundo apud illu. d. ducem et eciam communicaverunt omnes electo[s]. Domini de consilio dixerunt quod non erat neccesse quod aliquis n. sindicorum iret apud illu. d. ducem, sed sufficiebat quod irent Guilliermus Danelli et Michael Nergua. Fuit conclusum quod dicti Orseres, Danel, Nergua et Fornerat vadant Chamberiaco vel ubi fuit prefatus illu d. dux cum instructionibus que fuerunt fieri precepte[1].

(51) *Veneris ultima mensis jugnii.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard ; — Fonte, Orseries, Danel, Navis, Thuardi, de Rippa, Cartellier, Fornerat, Monte, Mygerandi, Megex, Nergua, Leta, Carrerii, Bona.

(De castellano Galliardi.) — De castellano Galliardi, tradatur rotulus contorollatori et inde fiat illi mandatum observando consuetudinem de prestando juramentum.

(De cridis.) — De cridis, ille fiant.

(De rotulo Lyonardi.) — De rotullo Lyonardi, tradatur contorollatori et inde fiat ut supra.

(De serviente detento.) — De serviente detento, dentur peccunie sue uxori pro vivendo, per thesaurarium.

(De requesta per dominum Brandici facta.) — De domino Brandici qui fecit requestam pro filliastro Catellerii, fuit conclusum quod domini sindici nullomodo possunt infringere conclusionem factam in generali consilio et talem faciant relacionem ipsi domini sindici eodem domino Brandici, et quod quando tenebitur generale consilium exponetur in eodem requesta per eum facta.

(De illis qui fuerunt reperti emisse carnes apud Cornavyn.) — Sequuntur nomina illorum qui fuerunt reperti emisse carnes ultra Corna Vyni[1] : et primo relicta cujusdam dicti Caroli ; Jo. de Nemore, pelliparius ; uxor Guilliermi Marescalli ; ancilla Servelli ; uxor mugnerii de Versonnay ; Mermetus balistarius ; Mauricius carpentator ; uxor dicti Chatel.

Martis quarta jullii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard ; — Fonte, Baudi, Lestelley, Navis, de Rippa, Richardet, Monte, Migerandi, Megex, Plonjon, Leta, Carrerii, Bona.

De grusa per ostetricem facta. — Johanneta relicta Jo. Curteti, ostetrix,

[1] Ces instructions, rédigées et signées par le secrétaire Biolley, munies du petit sceau de la communauté, sont conservées en original, P. H., n° 955 ; — Balard, p. 8.

associata hon[orabilibus] ma[troni]bus Jaquema uxore Henrici Pollier, uxore Gaspardi de Verrucis et relicta Johannis Cusini, que narravit sicut a tribus diebus citra, seducta de nocte dando sibi intelligere quod petebatur pro recipiendo unum puerum, fuit ducta per nonnullo[s] sibi ignotos ad domum quandam, que fuit dicti de Greriis, et ibidem concassata et verberata, prout visa fuit. Peciit sibi de justicia provideri, alioquin ipsa nec alie ostetrices ibunt de nocte ad recipiendum pueros. Fuit petitus e. Ducis, secretarius vicedompnatus, et ipse requisitus ut sumeret informaciones.

(Admodiacio.) — Supranominati nobiles sindici et eis nominibus admodiaverunt Symondo de Juria, navaterio, presenti, domum noviter acquisitam a domino Camere, sitam in loco Longemale, cum curtili et platea retro, eciam plateis anterioribus ejusdem domus, ad tempus et per spacium trium annorum continuorum, die festi Sancti Johannis Baptiste novissime lapsi incohatorum et simili die finiendorum, revolutis dictis tribus annis, precio et sub firma cujuslibet anni dictorum trium annorum vigintisex ff. p.p., solvendorum secundum bonos usus etc. dicte communitati in manibus nobilis Amedei Girardi, thesaurarii ejusdem, aut alterius thesaurarii pro tempore existentis; cum promissionibus, submissionibus et renunciacionibus opportunis. Actum in aula Domus communis dicte civitatis, presentibus quibus supra.

(Admodiacio.) — Supranominati admodiaverunt Aymoni Medici, chapellerio, burgensi Gebenn.....[1]

(De ambassiatoribus.) — Exposuit n. Montyonis sicuti Sabacti novissime decursa honorabiles et n. Orseries, Nergua, Danel et Fornerat iverunt apud illu. d. (53) dominum ducem et pernoctaverunt illa nocte in Comba.

(Privacio patisserii.) — Exposuit insuper quod dictus Cocti, patisserius, fuit repertus deffectuosus et inobediens. Fuit conclusum ut privetur per tres menses, et [si] ulterius reperiatur deffectuosus privetur imperpetuum.

Veneris septima jullii. — Montyon, Bovier, Pensabini; — Richardet, Fonte, Navis, Lestelley, Monte, Megex, Frojon, Bergeyron, Carrerii, Plonjon, Bona.

(Privatio patisserii.) — Quia Ludovicus de Bolo ultra prohibicionem quoquit panem in suo furno, privatur per annum et confiscatur panis.

(Licencia.) — Comparret licenciatur exinde quoq[uere], quatenus adimpleverit tempus iiij^{or} septimanarum.

Lune decima jullii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Orseries, H. Fabri, Cartellier, Navis, Danel, Baudi, Thuardi, Boysson, Pileo Rubeo, Berterat, Monte, Frojon, Nergua, Fornerat, Megex, Leta, Castronovo, Bona, Plonjon, Bergeyron.

[1] Suit une demi page blanche.

(De adventu ambassiatorum.) — Exposuit n. Montyon honorabiles ambassiatores jam Sabacti lapsa venisse a loco Chamberiaci et superfuisse advisatum expectando adventum domini advocati ad hodie [1].

(Relacio ambassiatorum.) — Exposuit et retulit commendabilis Michael Nergua, conambassiator, assistentibus cum eo n. P. de Orseriis, Guilliermo Danelli et Francisco Fornerat, ambassiatoribus pridem destinatis apud illustrissimum principem dominum ducem Sabaudie in oppido Chamberiaci, et enarravit sicuti supranominati domini ambassiatores et ipse, die Sabacti prima mensis hujus jullii post prandium, iter arripuerunt ab hac civitate econtra ipsum oppidum Chamberiaci, pro eorum fienda ambassiata juxta eorum instructiones, et iverunt ad dormiendum apud Combam et in crastinum peregre profecti sunt ad locum Rumilliaci, in quo pransi fuerunt; in quoquidem opido fuit eis dictum quod die Lune valde mane illustrissimus d. dux erat icturus ad castrum Myolani, in quo erat prout novus princeps ejus filius, ad illum visitandum. Quibus sic intellectis, ipsi ambassiatores diligenciam fecerunt in tantum quod iverunt ad cenandum apud ipsum oppidum Chamberiaci, in quo reperierunt magnifficum ac strenuum dominum de Musenens, magnum celsitudinis ducalis scutifferum, quem rogarunt ut eos commendatos susciperet apud prelibatum illustrissimum dominum ducem et ei placeret dicere quando (quando) placeret eidem illustrissimo domino duci sibi reverenciam fieri. Quiquidem magnifficus dominus scutiffer se obtulit civitati Gebenn. suo posse obsequi. Eadem vero die Lune prefatus illu. dominus dux summo mane ivit ad ipsum locum sive castrum Myolani et revenit die Martis ante prandium; et postquam ivit iterum, ipsi ambassiatores se transtulerunt ad eundem dominum scutifferum qui eis dixit quod vitam letam facerent, quoniam prelibatus illustrissimus d. dux vultu rutillanti eos audiret. Et postquam prelibatus illu. d. dux revenit, fuit eisdem data hora qua placebat ipsi illustrissimo domino duci ipsos audire ambassiatores; qua eventa ipsi ambassiatores, apprehensa persona ipsius illu. d. ducis, fecerunt ei reverenciam honorabilius quam fieri potuit et inde onus sibi datum exposuerunt ipsi prelibato domino duci. Qui illu. dux letanter eos audivit; et audito et declarato tenore suorum instructionum, prelibatus illu. d. dux respondit et dixit quod, dummodo illi de civitate Gebenn. bene viverent, illos et totam civitatem protegere volebat et quod volebat quod lictere concesse reverendissimo domino nostro episcopo exequerentur et locum haberent [2].

(Boullet.) — Post hec vero ipsi ambassiatores fuerunt petiti per magnifficum dominum presidem Sabaudie, qui dominus preses eis enarravit quod jam proposuerat coram prelibato illustrissimo domino duce esse bonum ut Boulet in opidum Galliardi se transferret et ibidem [fieret] una summaria

[1] Chappellain avait passé par Chambéry en revenant de Turin, ainsi qu'il résulte de sa lettre aux syndics, écrite à Conflans le 1er juillet (P.H., n° 953).
[2] Balard, p. 8.

visio an vel ne idem Bolet esset debitor civitati; et facta eadem visione, si idem Boulet reperiretur debitor (debitor), teneretur idem Boulet se transferre(t) ad Domum civitatis ibidemque suos reddere(t) computos; et si reperiretur idem Boulet debitor, detineretur penes ducalia dominia firmis carceribus, donec satisfacto eidem communitati de hiis in quibus ipsi communitati teneretur. Et tamen fuit resolucio facta coram prelibato domino (54) duce quod adviderent illi de Gebennis si esset bonum et rationi consonum quod dictus Boulet iret apud Galliardum, et resolucionem facerent et notifficarent suo cancellario vel presidi; aut haberent recursum ad ipsum [ducem] sive ad illu. d. ejus consortem, sive illu. dominum comitem ejus fratrem.

(De adventu d. advocati et expositis per eum.) — Post hec venit spectabilis dominus advocatus qui iterum enarravit que gesta fuerant in eum, egregium Lyonardi et servientem, ut jam per suas patentes declaraverat licteras. Equidem narravit qualiter ivit Thaurinum et inde apud Mediolanum, in quo loco reperit illu, et reverendissimum dominum episcopum, cui enarravit perturbaciones et angariaciones sibi factas et dictis Lyonardi et servienti; et eum rogavit ut vellet venire apud Thaurinum et ibidem negocium suum solicitaret, alioquin negocia sua non bene se haberent. Tandem dixit quod brevius quam posset veniret in civitate Thaurini, et rescripsit unam missivam illu. domino duci, in qua describebantur lamentaciones sue et gesta in eum et ejus auctoritatem per presidem et alios de Chamberiaco. Qua lictera visa per prefatum illu. dominum ducem, ipse dominus dux ipsum advocatum et negocium prelibati reverendissimi domini episcopi remisit magnifico domino cancellario et suo magniffico consilio, apud quos negocium solicitavit, sic quod licteras de exequamini cum magna difficultate obtinuit [1]. Narravit insuper quod una die Veneris prefatus illu. d. dux a loco Thaurini iter arripuit ad veniendum citra montes et die Sabacti proxime sequenti venit prefatus dominus episcopus et civitatem Thaurini intravit, cui omnia per eum gesta enarravit. Quiquidem dominus episcopus dixit quod laudaret quod domini de Gebennis micterent ambassiatam apud illu. dominum ducem ad illi reverenciam faciendum. Ipse vero advocatus cum predictis licteris hic lectis venit ad locum Chamberiaci et inde licteras ipsas eidem presidi demonstravit, decla(ra)ndo eidem mentem illustrissimi domini ducis, que erat quod dicte lictere exequerentur. Qui preses dixit quod illis non obediret licteris, et dixit quod d. dux sibi preceperat fieri certa capitula que ibidem perlegit. Ipse vero advocatus ivit ad prelibatum illu. d. ducem, cui enarravit repudiacionem per presidem factam. Qui dominus dux, juramentum suum solitum faciendo, dixit per hec verba: « *Foy de gentilhome, je veux que les lettres par moy et mon conseil concédées à monseigneur de Genève ayent lieu.* » Et tandem prelibatus illu. d. dux dixit quod

[1] Ci-dessus, p. 73 n. 1. — Voir Balard, p. 7.

dominus episcopus eligeret duos doctores bene doctos et non suspectos et ipse equidem eligeret duos, et quod ea que pronunciarentur per illos volebat illis acquiescere, nec volebat contra jurisdicionem ecclesiasticam et jura domini episcopi venire.

(Boullet.) — Et quoad Boulet, dixit quod videbatur sibi quod Boulet iret apud Galliardum et ibidem fieret una visio suorum computorum, et si reperiretur debens volebat quod iret ad Domum civitatis Gebenn. et redderet ibidem in manibus auditorum computos suos, et si non satisfaceret ille, firmis carceribus detineretur; et quod si dubitarent dictum Boulet auffugere, haberent recursum illi de Gebennis ad suum cancellarium.

Tandem reperit presidem qui ipsum ad prandium invitavit; eo repugnante ire et dicente quod tristabatur de injusticia que fiebat illu. et reverendissimo domino nostro; cui respondit ipse preses quod non permicteret patrimonium ducale diminui. Et inde supervenit n. Charvigniat, magister hospicii dicti domini episcopi, cui omnia dedit intelligere et dixit quod haberent advertere super illis articulis quorum copiam mandavit ipsi d. episcopo cum missiva ampla de omnibus gestis[1]; et hec portavit e. Arbalesta, cujus reditum sperabat infra decem vel duodecim dies. Et si a casu paquetus dirigeretur ad eum ad locum de Moyrens, illico hic veniret. Eciam si dirigeretur hic, illico mandaretur querere quia veloci passu veniret et dabit operam usque in finem.

Post hec nobilis Montionis narravit labores sumptos per ipsum advocatum et pericula illius, eciam ejus bonum velle. Fuit conclusum, quoad enarrata quod Boulet faceret visionem de computis suis apud Galliardum, quod omnia communicarentur episcopali consilio et quod illa visio non acceptetur, sed instetur observari licteras concessas domino nostro episcopo per illu. d. ducem et ejus consilium.

Martis undecima jullii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Baudi, Richardet, Cartellier, de Rippa, Orseres, Thuardi, Fonte, Navis, Lestelley, Boyson, Berterat, Nergua, Frojon, Plonjon, Monte, Megex, Leta, Bona, Bergeyron.

(Privatio patisserii.) — Quinta jullii privatus fuit Thomas Trossier, patisserius, commorans ante Magdalenem, de non faciendo panem per unum mensem, sic refferentibus dominis sindicis.

(De licteris apportatis per ambassiatores. — De non faciendo responsionem.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti domini sindici iverunt heri ad episcopale consilium et dominus advocatus cum eis, qui enarravit que heri hic enarravit; et fuerunt illis (55) dominis de episcopali consilio demonstrate lictere apportate cum missiva[2] et cappitulis, in quo fuit conclusum quod

[1] La minute de cette lettre, de la main de Chappellain, est conservée (C. L. 1, n° 29). Voir aux Notes complémentaires. Les « articles » soit « chapitres » remis à Chappellain ne se retrouvent pas.

[2] Il s'agit des lettres ducales du 21 juin (ci-dessus, p. 73 n. 1) et d'une lettre de l'évêque au Conseil, apportées de Turin par l'avocat de Saint-Claude. Suivant Balard (p. 8), cette dernière portait « que deussions envoyer l'appellation [à Rome] ».

nichil sive nulla fiat responsio apud dominos cancellarium et presidem donec habitis novis a reverendissimo domino nostro episcopo Gebenn.

(De appellacione papali.) — De appellacione papali, ad Ven[er]is; et interim alloquantur experti prelati appostolici quantum concernit, fatalia ne incurrant.

(De d. advocato.) — De dicto s. domino advocato, quia vult ire ad domum suam, thesaurarius illi expediat scutos triginta et dicat illi quod tallis sibi impe[n]detur satisfatio quod merito contentabitur.

(De serviente qui fuit detentus in Chamberiaco.) — De serviente in Chamberiaco detento, nulle dentur peccunie per communitatem pro ejus expensis factis in castro Chamberiaci, cum fuit plus debito detentus.

(De relicta d. Millieti.) — De relicta spectabilis domini Millieti que vult francha fieri ab introgio et gabella, solvat ut ceteri.

(De castellano Galliardi.) — De castellano Galliardi, hii pro quibus egit in exequendo mandata illu. domini ducis concordent cum eo et inde thesaurarius expediat peccunias ad quas fuit concordatum.

(De fusteriis.) — De fusteriis, observent ordinaciones latas.

Veneris xiiij jullii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Navis, Lestelley, de Rippa, Berterat, Boysson, Baudi, Monte, Nergua, Fornerat, Leta, Megex, Carrerii, Plonjon.

(Fonte.) — De Fonte exposuit sicuti r. d. vice officialis recusavit decernere licteras contra Boulet quas in contumaciam obtinuit et quibus mandatur per eundem Boulet respondere suis propositis; renuit signare illas, dicendo quod fuerunt in eum decrete lictere auctoritate ducali, quod, sub pena reductionis ad manus domini ducis bona[1] ipsius, viceofficialis haberet eundem Boulet absolvere. Qui Fonte dixit quod non exco[mmunica]vit ipsum Boulet et bene vult quod eum absolvat, sed pro jurisdicione domini dominus officialis tenetur signare illas licteras.

(De lictera missiva.) — Fuit apportata una missiva mandata per castellanum Chamberiaci, concernens expensas servientis detenti.

(De Ludovico, patisserio.) — Ludovicus de Bolo, patisserius, fuit interrogatus per nobiles sindicos que et qualia verba retulit domino Mo[n]tisfortis; qui respondit verum esse dixisse dicto domino Montisfortis quod verba que habuerat cum vigillibus fuerunt causa sue privacionis et perdicionis panis. Interrogatus quale propositum tenuit domino thesaurario dum loqueretur domino Montisfortis, dicit se non recordari.

(De serviente.) — De serviente, stetur conclusi[oni] pridem facte et illa servetur.

(De negocio Lyonardi.) — De negocio Lyonardi, commictitur auditoribus computorum et ad refferendum ad Martis.

[1] *Lisez :* bonorum.

(De castellano Galliardi.) — De castellano Galliardi, particulares pro quibus exequutus fuit licteras dominicales illi sibi satisfaciant.

(De de Fonte.) — De negotio Fonte, domini sindici alloquantur dominos vicarium et officialem, ut illi bonam ministrent justiciam[1].

Admodiacio medietatis ponderis bladi pertinentis communitati civitatis Gebenn.

Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima et die decima septima mensis jullii, in mis notarii etc., personaliter constituti no. Ludovicus Montionis, Johannes Bovier, Guilliermus Pensabini et Johannes Balardi, sindici civitatis Gebenn., ex una; et Glaudius de Cresto, epinguerius, burgensis Gebenn., parrochie Sancti Gervasii Gebenn. Prefati vero nobiles sindici et eis nominibus ejusdem civitatis suisque et aliorum sindicorum pro tempore existencium nominibus, admodiant et titulo admodiationis tradunt et concedunt dicto Glaudio de Cresto, ibidem [presenti] et stipulanti, medietatem ponderis bladi hujus civitatis Gebenn. et eidem communitati pertinentem, tanquam plus offerenti, factis prius debitis proclamacionibus per carraphos hujus civitatis per preconem communem, voce tube, eciam in hoc claustro Sancti Petri Gebenn., eciam ad extinctum et consumationem unius candele ceree affixe et consumpte in pillorio ipsius claustri, et hoc spacio et per tempus unius anni proximi in crastinum festi beati Johannis Baptiste incohati et simili die finiendi, eodem anno revoluto; et hoc precio et nomine precii sexaginta et septem florenorum auri p.p., quolibet floreno valente duodecim solidos monete cursalis, per eundem Glaudium dicte communitati in manibus n. Amedei Girardi, thesaurarii ejusdem civitatis, persolvendorum terminis assuetis, more denariorum fiscalium et ad formam rei judicate, omni lite et exceptione postpositis. Promictentes etc. juramentis suis etc., et presertim dictus Glaudius infra octo dies proximos cavere et firmam solvere, et domini sindici eis nominibus firmam manutenere. Submictentes se etc. Renunciantes etc. Actum in dicto claustro, presentibus ibidem egregio Anthonio de Fonte, Glaudio Gay, Glaudio de Cresto et Humberto Trenchent, testibus etc.

Biolesii, n.

(56) *Martis xviij jullii.* — Montion, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Cartellier, Boysson, Fornerat, Nergua, Megex, Plonjon, Leta, Carrerii.

(De lictera dominorum Berne.) — De lictera rescripta per dominos Bernen-

[1] D'après une lettre de l'avocat Antoine de Villa, datée de Chambéry le 12 juillet [1525], le Conseil de Chambéry n'a pas encore décidé s'il retiendrait la cause pendante entre la communauté de Genève et Boulet concernant le pré de l'hôpital des pestiférés (P.H., nº946, J 3).

ses[1], domini sindici retulerunt ivisse ad dominum vicarium et consilium episcopale et ibidem demonstrata et petitus ab eis modus agendi: an vel ne debeat illis rescribi et qualiter. Et neominus petatur consilium quinquagenarium; et quod in consilio episcopali, quod rescribatur illis hoc sit cum grano salis.

(De lictera mandata per reverendissimum d. nostrum episcopum.) — De lictera rescripta per dominum nostrum et eciam de gestis per ambassiatores, petatur consilium quinquagenarium et omnia illis exponantur, et rescribatur illi.

(De licteris papalibus.) — De licteris papalibus, expectetur paquetus quem debet mandare dominus noster episcopus.

(Compromissum.) — Jo. de Rages et Aymo Medici, super differencia quam habent occasione cujusdam sponde existentis inter ipsas domos sitas in carreria Pessonerie, promictunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et consilii, habita relacione operariorum. Quo facto compromisso, commictitur Nycolao Martellet et dicto de Planchia.

De consilio quinquagenario, petatur ad Veneris.

De Lyonardi, fiat mandatum. Detur sibi pro singulo die unus ff. et fiat mandatum.

Veneris xxj jullii. — *(Consilium L^m solutum.)* — Bovier, Pensabini, Ballard; — Orseres, H. Fabri, Navis, Boysson, Migerandi, Megex, Frojon, Nergua, Plonjon, Leta, Guilliet, Lestelley, Richardet, Bona, Monte, Fornerat, Fonte, Carrerii, de Rippa; — A. Reynaudi, P. Fabri, Jo. Catellier, A. Tornerii, Teveninus Lamberti, P. Villiet, P. Poterelli, Andreas Chabodi, Franciscus de Fosses, Robertus Fore, Stephanus Arnaudi, P. Pinjonis, Jo. Ruffi, Glaudius Balli, Glaudius Le Bierchoz, Jo. Bolardi, Jo. Vudon, Roletus de Nanto, Jo. Grani, Jo. Fuserii, Andreas Rogeti, Nycodus de Bosco, Franciscus Testuti, Aymo Bonnaz, Amedeus Gervasii, Andreas Malliardi, Paulus Balli, P. Rosseti, P. Gardet, Ste. Lyonardi, Matheus Canard, Reymondus de Ponte, Glaudius Bessonet, Roletus Bonioz, Ste. de Fraxia, Ja. de Gerdili, Jo. Girbelli, Guilliermus Joly, P. de Rages, Nycodus Alliodi, Bernardus Beguini, P. Chatel, Ludovicus Prelaz, Jo. Lullini, Jo. de Arpa, Ludovicus Darbey, G. Merlingii, Jo. Banderie, Michael Morelli, Jullianus Ricouz, Monetus Mistralis, Laurencius Sermodi, Ludovicus Prela.

(Caucio.) — Glaudius de Cresto, firmarius medietatis ponderis bladi pertinentis communitati, promictit juramento etc. firmam solvere more denariorum etc., et subnominatos fidejussores indempnes servare; et cavet per Theveninum Lamberti, Stephanum Jacandi et Johannem Albi, parrochie Sancti Gervasii, qui promiserunt in forma cum renunciacione juris dicentis etc.

[1] Lettre du 12 juillet 1525, reçue le 15, par laquelle les Bernois se plaignent de ce que « le capitaine Pontvarre et aultres, quelqui soient, sur les chemins attendent les allans et venans dé Ligues, aussy les Francois, en sourte que bien seurement ne peulvent passez »; ils invitent les Genevois à y porter remède, sinon ils les tiendront pour responsables (P.H., nº 956, original avec sceau).

(De gestis per ambassiatores.) — N. Johannes Bovier, consindicus, enarravit ibidem astantes fuisse petitos ad illis notifficandum que gesta fuerunt per ambassiatores qui postremo missi fuerunt apud illu. dominum ducem, tunc in oppido Chamberiaci existentem, et tenorem lictere missive ultime mandate per reverendissimum dominum nostrum episcopum.

(Relacio et exposicio per Nerguaz facta.) — Post hec honorabilis Michael Nergua, conambassiator, narravit gesta per ipsum et alios ambassiatores apud illu. dominum ducem, prout jam hic enarravit et retro describitur, quam fecit in ipsius adventu.

(De lictera missa per d. nostrum ultimo.) — Fuit equidem lecta lictera missiva postremo per prelibatum reverendissimum dominum nostrum episcopum mandata.

(De licteris injunctionalibus contra sindicos decretis.) — Fuit equidem lecta quedam copia supplicacionis et licterarum injunctionalium et inhibitoriarum per dominos de Chamberiaco sub nomine Carolus concessarum ad instanciam officiariorum Gaii contra cives et burgenses, sindicos et justicie officiarios.

(De appellacione papali.) — De iterum mandando licteram sive supplicacione[m] apud s. d. n. papam, expectetur responsio domini nostri episcopi et nichilominus, quia est unus qui vadit ad eum, rescribatur illi qualiter in Urbe jam nobis fuit denegatum rescriptum et provisio, et sic rescribatur ex quo fertur habet unum scientifficum solitum in Urbe, requiratur quod faciat sumptibus civitatis solicitari expedicionem ipsius rescripto[1] sine cujus medio non speratur obtinere[2].

(De licteris dominicalibus.) — De licteris dominicalibus, vadant domini sindici ad consilium episcopale, in quo monstrent copiam, et mictatur una prefato d. nostro episcopo[3].

(De Boulet.) — De facto contra Boulet, expectetur responsio dicti domini episcopi.

(Mandatum pro Fonte.) — Thesaurarius expediat illi qui vadit ultra monte[s] pro negotio Fonte unum scutum auri dandum Borgaro pro solicitacione cause; et eciam tradat ei peccunias pro voagio suo.

(57) || De differencia Aymonis Medici et P. de Rages, comparuerunt ipsi et pecierunt per operarios exhiberi relacionem quam[4] ..... ||

Sabacti xxij mensis jullii[5]. — Bovier, Pensabini, Ballard; — Orseres, H. Fabri, de Rippa, de Fonte, Nerguaz, Fornerat.

[1] *Lisez :* rescripti.

[2] Le brouillon de cette lettre, adressée à l'évêque le 22 juillet, est conservé (P.H., nº 950 *bis*). — Voir Balard, p. 9.

[3] Les lettres ducales obtenues par les officiers de Gex étaient relatives à la gabelle de la viande; une copie en fut jointe à la lettre citée ci-dessus, n. 2.

[4] Phrase inachevée et cancellée.

[5] Ce procès-verbal ne figure pas au registre; il est écrit au dos de la minute de la lettre à l'évêque mentionnée ci-dessus.

Domini sindici enarrarunt sicuti dominus vicarius pretendit, occasione licterarum decretarum in favorem officiariorum Gaii per dominos de Chamberiaco sub nomine: Carolus dux Sabaudie etc., quod se reperiant nunc apud dominum vicarium. Qui ire recusarunt.

Martis xxv jullii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseres, Cartellier, Danel, Navis, Baudi, de Rippa, Boysson, Monte, Nergua, Megex, Carrerii, Migerandi.

(De visitacione per n. sindicos facta in personam s. d. Bartholomei Mays.) — Exposuit n. Montyon sicuti ipse et alii domini sindici associati pluribus consilliariis iverunt ad spectabilem d. Bartholomeum May, de Berna, et ad ejus hospicium; coram quo fuit lecta lictera missiva mandata per magnifficos dominos Bernenses occasione domini Pontisvitrei. Qua lecta prefatus n. Bartholomeus dixit quod veniebat a loco Lugduni et quod in loco Montislupelli reperit prefatum dominum Pontisvitrei qui eundem n. Bartholomeum hylari vultu (eum) festinavit et sibi presentavit unum doleum vini albi valde boni et dulcis, et se obtulit sibi et dominis Liguarum impendere famulatus; et quod de contentis in eadem lictera nichil fuit [verum]. Sed aliqui juvenes, ex quibus sunt aliqui tenentes partitum christianissimi Franchorum regis et alii partitum serenissimi imperatoris, et tales procurarunt rescribere eandem licteram. Tandem prefatus Montyon obtulit civile facere eisdem magnificis dominis servicia possibilia; et incontinenti relicta lictera, cum diligencia se transtulerunt ad hospites Sancti Gervasii quibus dederunt in mandatis ut, si aliqui extranei venirent ad hospitandum, illud ipsis nobilibus sindicis notifficarent, ut evictarentur molestie fieri ipsis dominis Liguarum et dominis de Francia. Narravit insuper idem Montionis ipsi nobili Bartholomeo exiguitatem franchesiarum nostrarum que illico sunt super dominiis ducalibus, et sic super patria Sabbaudie non ad eos spectat quemquam securum tenere. Quibus omnibus explicatis, prefatus n. Bartholomeus tam de visitacione quam vino sibi dato et malvatico eos regraciatus fuit et dixit quod bonum velle civitatis apud dominos suos superiores refferret, eciam rutillantem festinationem et honores sibi impensos per ipsum dominum Pontisvitrei[1].

(De licteris dominicalibus de macellariis.) — Fuit iterum lecta copia supplicacionis et licterarum per officiarios Gaii obtentarum; eciam fuerunt [lecte] lictere dominicales pridem concesse per illu. d. ducem in civitatis favorem contra macellarios de Cornavyn. Super quibus fuit conclusum quod expectetur dominus vice officialis et neominus domini sindici vadant ad d. vicarium, et sciatur ab eo si decreverit licteras de « parati obedire mandatis »; et sumantur testimoniales de responsione per ipsum fienda.

[1] Par une lettre du 22 juillet aux syndics et Conseil de Genève, les Bernois avaient réitéré leurs réquisitions concernant les méfaits de Pontverre et de ses complices (P.H., n° 956).

(Pronunciacio.) — Aymo Medici approbavit r[elacion]em factam per operarios. Petrus vero de Rages non consenciit nec approbavit illam.

(Privatio patisserii.) — Die vicesima secunda jullii[1] fuit privatus de non componendo nec coquendo panem per unum mensem.

(Laudimium.) — Fuit laudata Peroneta relicta Glaudii Vulliat de quadam peciola che[neve]rie sita in Areneriis, acquisita precio xvij ff. a Johanne Mourelli, constante instrumento per P. de Comba recepto, anno millesimo v^c^ undecimo et die xxv januarii, pro duobus ff.

Veneris xxviij jullii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Orseres, Lestelley, Cartellier, Navis, Pileo Rubeo, Boysson, Richardet, de Rippa, Baudi, Berteracti, Fornerat, Megex, Nergua, Frojon, Plonjon, Migerandi.

De castellano Galliardi, commictitur Biolesii, Migerandi et Megex visitacio processus ipsius castellani Galliardi in Chamberiaco agitati.

Martis prima augusti. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Richardet, Orseres, Lestelley, Navis, Cartellier, Pileo Rubeo, Boysson, de Rippa, Berterat, Migerandi, Nergua, Bona, Carrerii, Megex, Plonjon.

(Custos vinearum de Cota Ro.) — Percyvallus de Vallagnier, aductus per priorem Domine Nostre de Graciis, fuit admissus in custodem vinearum de Cota Ro, qui juravit, et sub stipendiis assuetis.

(58) *(Laudimium.)* — Fuerunt laudati n. P. de Tullia et Franciscus Comitis de quadam pecia prati, empta pridem per ipsum n. Petrum et Guigonem Comitis, precio centum et quinquaginta florenorum, a Johanne filio quondam Francisci Voudesii, constante instrumento recepto per Robertum Vandelli, sub anno decurso Domini millesimo quingentesimo et die xxiij decembris, pro et mediantibus xviij ff. vij gr. decem denariis cum obolo.

(De rotulo Nergua.) — Fuit lectus rotulus Michaelis Nergua et aliorum ambassiatorum et datus contorrollatori, et preceptum fieri mandatum.

(De caristia bladi.) — Exposuit n. Montyon sicuti sunt nonnulli qui nituntur occulte, voce et fama refferente, bladum cumullare, qua media posset generari caristia non modica.

(Admodiacio.) — Nobiles sindici supranominati admodiarunt Francisco de Planchia, macellario Longemale, presenti, ad tempus trium annorum die festi sancti Jo. Baptiste novissime lapsi incohatorum et simili die finiendorum, tres cameras domus acquisite a domino Camere, habentes respectum supra plateam, et unum etramyon sive buticam, precio cujuslibet anni (precio) novem ff. solvendorum in manibus thesaurarii.

De exequucione castellani Galliardi, serventur conclusiones.

De blado, fiant cride ne quis emat nisi pro provisione nec astrigantur

[1] Le nom n'y est pas.

vend[ere], et quod patisserii non se reperiant in mercatis bladi donec posita banderea.

(Admodiacio.) — Prefati nobiles sindici admodiaverunt Petro Jacobi, licet absenti, et Girardo Poctuti, ejus filiastro, bucticam existentem in Longuamala domus que fuit dicti domini Camere, ad tempus trium annorum incohatorum dicta die festi sancti Johannis Baptiste, precio cujuslibet anni sex ff. etc.

(Admodiacio.) — Hiidem nobiles sindici admodiaverunt Guilliermo Bocherens, presenti, unum parvum etramyon, precio xxx solidorum ut supra.

(Admodiacio.) — Item magis admodiaverunt dicto Golliet unam aliam bucticam sitam in eadem domo, ad tempus trium annorum prout supra, precio trium ff. etc.

Eadem die Martis prima augusti, post meridiem. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orsieres, Navis, Boysson, Megex, Carrerii, Bona, Plonjon, Migerandi.

(Relacio per vigilles pretextu verberis illati in personam servitoris domini Brandici.) — Georgius de Campis et Glaudius de Cresto, vigilles, retulerunt sicuti heri de nocte, circa undecimam horam noctis, faciendo excubias eorum solito more, reperierunt prope Dominam Nostram Pontis Rodani duas meretrices ibidem cantantes que fuerunt clamate per no. dominum Bastide Championis. Quo tunc nobilis et potens Jacobus de Pesmes, dominus de Brandis, venit ad suam fenestram, quam apperit suo in capite defferens barretam sive bonetum nocturnum, qui ipsos vigilles appellavit et eos interrogavit quales excubias faciebant; cui responderunt quod excubias faciebant meliori modo quo fieri poterat; ad quos ipse dominus Brandici respondet quod nec ipsi nec eorum magistri sindici bonas excubias facieba[n]t, quoniam antea ejus servitor fuerat letaliter vulneratus.

(De domino Brandici.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti hodie prefatus dominus Brandici, apprehensis per eum ipsis nobilibus sindicis infra ecclesiam cathedralem Sancti Petri Gebenn., ira motus et cum magno furore eisdem n. sindicis dixit quod ejus servitor, melior quem haberet, nocte preterita fuerat verberatus et vulneratus, et quod vigilles erant causa verberis et vulneracionis ejusdem sui servitoris, et quod de premissis conquereretur apud illu. d. ducem.

(De relacione facta per r. d. vice officialem.) — 2° Exposuit prefatus n. Montyon sicuti venerandus dominus vice officialis sibi et suis sociis dixit quod quando fuit in oppido Chamberiaci et apprehendisset dominum presidem, idem dominus preses, ira motus in eum, ejus equos arrestari fecit; et tandem factis colloquiis de licteris decretis dominicalibus occasione cridarum factarum, et factis illi remonstracionibus et qualiter fuerant facte pro satisfaciendo de debitis in Alamagnia, idem d. preses iram suam compescuit, quibus gabellis illu. d. dux consencierat.

(Conclusio.) — Super quibus premissis fuit conclusum quod, ex quo ipsi vigilles dictum verber non notifficaverunt ipsis (59) nobilibus sindicis, quod ipsi vigilles vadant ad Insulam, et inde, ipsis existentibus in Insula, nobilis Petrus de Orseriis ad id rogatus, associatus Plonjon, vadant ad prefatum nobilem dominum Brandici et eidem exponant quomodo domini sindici illos duci fecerunt ad Insulam pro ministranda justicia si offendisse reperiuntur.

Veneris quarta augusti. — Montion, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Baudi, Cartellier, Danel, Navis, Fornerat, Megex, Migerandi, Carrerii, Bona, Plonjon.

(De supplicatione d. Sancte Clare.) — Fuit lecta una supplicatio data parte dominarum Sancte Clare.

(De supplicatione servientis pridem detenti.) — Fuit lecta alia supplicatio data parte servientis detenti in oppido Chamberiaci.

Fuerunt equidem lecte certe cride minutate.

(De cridis.) — De cridis, ad Martis.

(Privatio Plantallex.) — Fuit petitus Plantallex, patisserius, cui per dominos sindicos fuit facta remonstratio quod, non obstante privatione per ipsos n. sindicos facta eidem Plantallex per unum mensem de non quoquendo nec quoqui faciendo panem, fuit repertus de ejus pane in quatuor hospiciis levi de septem unciis. Ad que respondit quod fecerat quoqui panem per ejus servitorem in furno Petri, patisserii, commorantis in domo n. quondam Francisci de Lunes, non intendens panem ita levem fuisse nec male egisse. Fuit privatus de non quoquendo panem nec alibi dequoqui faciendo per tres menses ultra tempus prime privationis, cum comminacione quod, si ulterius deffectuosus reperiatur, per alios sex menses privabitur. Que privatio fuit eidem notifficata et in ejus personam facta.

De dominabus Sancte Clare, fuit conclusum quod pro nunc dentur illis amore Dei quinque floreni, pro solvendis jornatis suorum carpentatorum.

De Lyonardi, fiat illi mandatum prestito juramento (juramento) solito et redditis licteris sue liberacionis et caucionis ac submissionis.

(Admodiatio.) — Domini sindici admodiant Glaudio Salterii bucticam anteriorem domus empte a domino Camere, ad tempus trium annorum die festi sancti Johannis Baptiste novissime decursi incohatorum et simili die finiendorum, sub firma cujuslibet anni sex florenorum solvendorum etc.

(Admodiacio.) — Prefati domini sindici admodiaverunt Petro filio quondam Jacobi Sermodi duas cameras ejusdem domus, respectum habentes supra magnam carreriam sive plateam Longemale, et unum stabulum cum buctica, habentes respectum ad eandem carreriam, ad tempus predictum trium annorum, dicta die festi Johannis Baptiste incohatorum et simili die finiendorum, precio cujuslibet anni undecim florenorum et sex solidorum, solvendorum secundum etc., cum promissionibus etc.

(Admodiatio.) — Prefati domini sindici admodiaverunt Johanni Colombi

unam bucticam ejusdem domus pro[ut] supra, precio trium ff. pro singulo anno.

(Admodiacio.) — Supranominati nobiles sindici admodiaverunt Hugonino de Curia, rutisserio, bucticam sive allorium ejusdem domus existentem inter bucticam quam tenet Aymo Medici et bucticam magistri Petri, barbitonsoris, ad tempus consimile, et unam cameram in summitate ejusdem domus habentem respectum supra magnam plateam, precio viij ff. pro singulo anno, solvendorum etc.

(60) *Martis viij augusti.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Lestelley, Richardet, Orsieres, Danel, Navis, Berterat, Thuardi, Fonte, Cartellier, de Rippa, Migerandi, Nergua, Frojon, Castronovo, Plonjon, Megex, Carrerii.

(Juramentum per Lyonardi et mandatum illi factum.) — Juravit Lyonardi contenta in suo rotulo esse vera et sic fiat mandatum si non fuerit factum. — *(Habet.)*

(Reddicio libri leprosorum.) — Fonte apportavit et reddidit librum leprosorum.

(De dicto serviente.) — De serviente in Chamberiaco detento, thesaurarius cum eo graciose appunctuet.

(De clerico Fonte.) — De servitore de Fonte, eo jurante non intendere ivisse apud Chamberiacum, in quo loco citatus fuit, nisi ad causam proclamacionis et cridarum pridem contra Boulet factarum, solvantur ei per communitatem expense per eum facte, et ita mandatur thesaurario.

(De missiva mandata n. Bovier per Marchepallu.) — De missiva mandata Bovier per Marchepallu occasione religiosorum Rippe, petatur gardianus in domo domini vicarii, cui exponantur neccessaria.

(De Philippo Regis.) — De Philippo Regis, porrigat supplicacionem r. d. vicario.

(De responsione fienda.) — De responsione fienda illustrissimo domino duci, supersedeatur usque ad Dominico.

(Juravit clericus Fonte.) — Dictus clericus Fonte juravit ivisse apud Chamberiacum ad causam proclamacionis predicte. Fiat illi mandatum de duobus ff.

Mercuri nona augusti, post meridiem. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Baudi, Orseries, Danel, Boysson, Fornerat, Nergua, Megex, Pileo Rubeo, Castronovo, de Rippa, Plonjon.

(De licteris dominicalibus et injunctionalibus exequutis contra n. sindicos et cives, et eciam alie contra de Fonte.) — Fu[er]unt apportate due copie licterarum emanatarum ab illustrissimo domino duce: una contra nobiles sindicos[1] et alia contra Fonte, ambe injunctionales, que ibidem fuerunt

[1] Voir Balard. p. 9.

lecta[1]. Super quibus fuit conclusum quod ad cras mane petatur ordinarium consilium et plures et magis apparentes hujus civitatis (ad cras), sub pena privacionis borgesie, hora septima. Et fiat exequucio contra venire recusantes.

(De licteris contra Fonte.) — De aliis licteris contra Fonte quibus Boulet petit sibi restitui originale suorum computorum, eidem Fonte eo sindico existente traditorum pro illis tradendis auditoribus computorum, remittitur ad cras in dicto consilio congregando.

Jovis decima augusti. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Danel, Migerandi, Frojon, Berteracti, Nergua, Megex, Boysson, H. Fabri, Navis, Fornerat, Orseries, de Rippa, Plonjon, Bona, Richardet, Chapeau Roge, Baudi; — Jo. Fuserii, Matheus Canard, Jo. Cursilliat, A. Tornerii, P. Fabri, P. Poterelli, Aymo Julliardi, Gallion Gillibert, G. Sallamonis, Jo. Bolardi, Nyco. Bocheti, Peninius, Anthonius Golliez, Jo. de Nomine, Jo. Lullini, Jo. Ballonis, Lambertus Aymonis, Jacobus dictus Cardinal, P. Neyrodi, P. Gardet, Amedeus Gervasii, Anthonius Chicandi, Aymo Bonnaz, M. Morelli, Robertus Fore, Jo. de Arpa, Amedeus Andreonis, G. Dentant, Ludovicus Prela, Jo. Ruffi, Ny. de Villario, Ste. Macheret, Ja. de Cresto, Jo. de Putheo, (61) Jo. Bocardi, Ste. Arnaudi, Ro. Bonaz, Bernardus Beguini, Ste. Peccollat, G. Carrerii, Petrus Chatel, Amedeus Reynaudi, P. de Rages, Andreas Malliardi, Guilliermus Caddodi, Guilliermus Joly, Amedeus Banderie, Glaudius de Mollario, Nycolinus Alliodi, Jo. Sept, Franciscus Testuti, Andreas Chabodi, P. Navillii, Jo. Levet, Jo. Banderie, Franciscus de Fosses, Luquinus de Pane, P. Lullini, Jo. de Pallude, P. Levynii, Dominicus Franc, Franciscus de Vegio, Johannes Lec, Hugonetus Malliet, Jo. Gringallet, Pe. Vindret.

(De dictis licteris dominicalibus.) — Exposuit n. Montyon sicuti lictere bine fuerunt ducali ex parte decrete, quarum une sunt contra n. sindicos et quoscunque cives et burgenses ut haberent sub magna pena in illis comprehensa, quarum copia lecta fuit, et tandem per secretarium in vulgari exposite, ut ambassiatores habeant refferre responsionem pretextu reddicionis computorum per Boulet seu visionis illorum fiende apud Galliardum; et sunt injunctionales ut jacet in illis. Alie fuerunt contra egregium Fonte instante Boulet decrete et penales, ut idem Fonte reddat eidem Boulet dicta computa sua ipsius Boulet manu scripta, et sic pro evictando expensas esse valde necessarium destinare ambassiatores apud illustrissimum dominum ducem; et illis darentur bone instructiones in quibus fiat humilis supplicatio quod lictere pridem per illu. dominum ducem concesse illu. et reverendissimo domino nostro episcopo (concesse) ad formam illarum exequantur.

(De expositis per n. Montyon et dominum advocatum.) — Et equidem

[1] *Lisez :* lecte.

exposuit sicuti pridem fuerant destinati ambassiatores apud illu. dominum ducem, videlicet n. P. de Orseriis, Michael Nergua, Franciscus Fornerat et Guilliermus Danelli; qui iterum exposuit que jam hic pridem exposuerunt et retulerunt. Exposuit eciam idem Montyon quod, ante quam supra nominati ambassiatores fuissent missi apud illu. d. ducem, ibidem fuit s. d. advocatus Sancti Glaudii qui equidem enarravit quomodo de omnibus perturbacionibus factis in Chamberiaco, tam contra illu. d. episcopum quam sindicos et communitatem, rescripsit domino nostro episcopo ad plenum de omnibus; eciam narravit qualiter post hec, lapsis decem diebus infra quos dominus episcopus debebat mandare responsionem, mandaverunt vigillem Martinum, qui nondum venit, sed illius adventus de die in diem expectatur. Et ea de causa fuit dilatum mandare apud prelibatum illu. d. ducem, sic quod fuerunt exequute lictere predicte ut supra exposuit.

(Exposicio alia facta per dominum n. Montyon.) — Exposuit insuper prefatus nobilis Montyon quemadmodum ipse et alii nobiles sindici iverunt ad r. d. vicarium et ad consilium episcopale, coram quo presertim domino vicario fuit lecta dicta copia; qui dominus vicarius dixit quod sua oppinio semper fuit ab adventu ambassiatorum ut fieret responsio prefato illu. domino duci brevius quam fieri posset.

(Oppinio d. vicarii.) — Dixitque ipse r. d. vicarius quod sua oppinio erat ut, omni mora repulsa, eligantur duo ex precedentibus ambassiatoribus qui iterum vadant apud illu. dominum ducem, apud quem fiant excusaciones opportune de mora retro scripta. Equidem exposuit quod bonum esset ut informaretur dominus dux de debitis per Boulet.

(Electio ambassiatorum.) — Quibus sic gestis, emissis vocibus singulis, fuerunt electi ambassiatores Nergua et Danel, et fiant illis instructiones de omnibus. Et fuit illis ambassiatoribus data potestas ut ipsi ambassiatores ad onguem informent prelibatum illustrissimum dominum ducem de sinistra perturbacione quam fecit et instetit erga sindicos et communitatem et de debitis per eum civitati, cum sint ipsi duo principales ipsius Boulet computorum auditores. Et fiant instructiones opportune que inde in consilio ordinario communicentur et inde ipsi ambassiatores arripiant eorum iter Sabacti.

(De computis per Boulet petitis.) — De dictis computis fuit conclusum non tradatur originale eidem Boulet, sed fiat unum transumptum quod auctenticetur per r. d. vicarium et per magnificum dominum vicedompnum cum sigillo, quod fuit mandatum fieri per secretarium.

Veneris undecima augusti. — Montyon, Bovier, Pensabini; — Fonte, Richardet, Baudi, H. Fabri, Cartellier, Danel, Navis, de Rippa, Berteracti, Pileo Rubeo, Migerandi, Nergua, Frojon, Plonjon, Bona.

(De rotulo extraordinariorum.) — Fuit lectus rotulus thesaurarii extraordinariorum.

Fuerunt lecte instructiones, que bene stant[1].

Fuit preceptum mandatum n. Ludovico Plonjon. — *(Mandatum habet.)*

(62) *Lune xiiij augusti*, anti[cipa]ta propter diem crastinam quia erit dies beate Marie Virginis Assumpcionis festum. — Montyon, Pensabini, Bovier; — Fonte, Richardet, Baudi, Orseries, Pileo Rubeo, de Rippa, Charpilliet, Cartellier, Frojon, Carrerii, Bona, Migerandi, Plonjon.

(Relatio iteneracionis ambassiatorum.) — Exposuit nobilis Montion sicuti Sabacti novissime decursa mandati apud Chamberiacum, qui portarunt instructiones cum duplo licterarum missivarum pridem mandatarum per Boulet Bartholomeo de Crosa[2], cum actestacione emanata a domino officiali qualiter idem Boulet scripsit illas missivas, (et) peregre profecti sunt.

(Compromissum P. de Rages et Aymonis Medici et Glaudii Chenevalis.) — Aymo Medici et Glaudius Chenevalis, ex una, et Petrus de Rages, occasione cujusdam differencie existentis inter ipsas partes occasione cujusdam armarii sive porte existentis in domo ipsarum parcium sive P. de Rages, quam asserit ipse Medici sibi spectare et dicto Chenevalis, dicto Petro in contrarium opponente, super hujusmodi differencia et dependentibus ex ea promictunt stare summarie ordinacioni et cognicioni dominorum sindicorum et consilii, omnibus litibus et appellacionibus renunciando, quo interim sumantur informaciones et per operarios visitetur.

(Admodiacio.) — Nobiles sindici admodiaverunt magistro Petro Chevrencie, barbitonsori, bucticam domus Longemale et archam ante illam existentem, spacio trium annorum die festi Nativitatis Domini incohatorum et simili die finiendorum, precio cujuslibet anni vij ff. solvendorum communitati in manibus thesaurarii, secundum bonos usus etc.

(Presentatio licterarum testimonialium.) — Fuit presentata lictera testimonialis quam egregius Fonte peciit in consilio episcopali et illam michi signandam tradidit. Fuit conclusum quod illam non signem sine deliberacione consilii.

(Protestatio emissa cum testimoniali.) — Die undecima hujus augusti, existentibus in eodem r. d. P. Grueti, domino de Vegio procuratore fiscali, domino vice officiali Maulacti, s. domino G. Grossi, domino Francisco Mandalla, n. Ludovico Montyonis, Johanne Bovier, Guilliermo Pensabini, Johanne Balli, Guilliermo Danelli, Glaudio Richardet, Michaele Nergua, omnes protestati fuerunt, presertim d. sindici et Baudi ac Richardet, quod ista electio ambassiatorum et onus eis datum in instructionibus inibi lectis nullum inferat prejudicium appellacioni interjecte nec jurisdicioni episcopali

[1] Ces instructions sont conservées et portent la date erronée du 11 août 1523 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, nº 14). Les deux ambassadeurs, après avoir expliqué le retard de la réponse attendue par le duc, devaient insister auprès de celui-ci pour qu'il revienne à sa décision antérieure et oblige Boulet à rendre ses comptes non à Gaillard mais à Genève.

[2] Ci-dessus, p. 8 n. 2.

neque franchesiis, et quod tanquam cohacti, timendo furorem tam magni principis, sunt quoacti tales mandare ambassiatores et instructiones.

(Testimonialis.) — Et de premissis pecierunt testimoniales in presencia Humberti Trenchent et Jo. Martini.

(De scutiffero Musinens.) — De domino scutiffero Musinens et spectabili domino Vulliet, si veniant hodie visitentur per dominos sindicos et inde mandetur illis malvaticum et melliciatum; eciam domino Balleysonis ad idem si veniat.

(De Glaudio de Cresto, vigille.) — De Glaudio, vigille, qui asserit se pridem vacasse in servicio domini advocati durantibus octo diebus, thesaurarius tradat illi unum ff.

Mercuri xvj augusti. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, H. Fabri, Orseries, de Rippa, Navis, Berteracti, Migerandi, Plonjon, Carrerii, Bona.

(De lictera apportata per Martinum vigillem.) — Fuit apportata una lictera missiva per Martinum, vigillem, mandata per reverendissimum dominum nostrum episcopum, que lecta fuit[1].

(De servitore Jo. Sept qui vigillibus injuriam intulit.) — Reperto uno servitore Johannis Sept in mercato bladi per Glaudium de Cresto, vigillem, idem vigil retulit eundem injuriatum fuisse per ipsum servitorem, ex quo sibi faciebat remonstraciones ne apponeret in blado caristiam. Super quo fuit mandatum sumere informaciones per e. Ducis.

(De domino Balleysonis.) — E[xposuit] n. Montyon se intellexisse per totam hodiernam diem debere applicare civitatem dominum Balleysonis, et sic advideatur si alloqui eum de negociis civitatis sit bonum.

(63) *(De lictera missa per d. nostrum.)* — De lictera missiva per dominum nostrum episcopum mandata, ministretur in consilio episcopali nec opus rescribere donec revenerint ambassiatores apud d. nostrum; et requiratur idem consilium ut mature advideat super continencia lictere, et requiratur per ipsum bonum dari consilium.

(De domino Balleysonis et scutiffero Musinens.) — De dominis Balleysonis [et] scutiffero, si reperientur invicem, factis per d. sindicos regraciationibus apud ipsum dominum scutifferum de Musinens de presentacione primorum ambassiatorum, fiat apud ipsos supplicacio ut velint negocia civitatis recommissa habere dum fient colloquia apud prelibatum illu. d. ducem.

[1] Pignerol, 8 août 1525 (P.H., n° 930). L'évêque accuse réception de la lettre que lui a apportée le guet Martin et d'un double de la supplique présentée en cour de Rome (ci-dessus, p. 49 n. 2, et 83). Il a aussi reçu du président du Conseil de Chambéry une lettre lui proposant de régler leur différend par voie d'arbitrage, mais ne veut rien faire sans consulter ses sujets. Il ajoute: « Et me semble que debvez envoyer l'advocat de St Claude, si veult nous fere ce plaisir, solliciteur en court de Rome, car, puis qui la commancer, il scest le merite de la cause, et pourrez adviser par ensemble ce qui sera neccessaire, à quoy je ne enteus habandoner mon droict, vous priant de vostre costé vous y employer. » Enfin, comme il doit prochainement se rendre auprès de l'empercur, il recommande qu'en son absence il ne soit rien fait qui puisse préjudicier à son autorité. — Voir Balard, p. 10.

Veneris xviij augusti. — Montyon, Pensabini; — Fonte, Orseries, Berterat, de Rippa, Baudi, Plonjon, Carrerii.

(Relacio facta per no. Montyon de dicta missiva.) — Exposuit n. Montyon sicuti, insequendo conclusionem novissimam hic factam, iverunt ad consilium episcopale in quo monstrarunt licteram missivam per illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum mandatam; et qua visa in eodem consilio fuit conclusum quod nunquam d. n. episcopus ponat in aliquo arbitramento jurisdicionem suam nec franchesias, et de residuo nichil potest fieri donec venerunt ambassiatores novissime missi apud illu. dominum ducem et audiatur eorum relatio.

Quia thesaurarius juravit more solito, fiat illi mandatum de intretis. — *(Mandatum habet.)*

Lune xxj augusti. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Baudi, Orseries, H. Fabri, Cartellier, Navis, Thuardi, de Rippa, Berteracti, Fornerat, Nergua, Bona, Pileo Rubeo, Carrerii, Mygerandi, Plonjon.

Venerunt hic Nergua et Danel, ambassiatores novissime missi apud illustrissimum dominum ducem Sabaudie, qui Dominico mane hanc applicuerunt civitatem.

(Relacio per Nergua et Danel[1].) — Exposuit n. Montyon sicuti pridem fuerunt mandati Nergua et Danel apud illustrissimum dominum ducem pretextu et occasione negociorum Boulet, ibidem existentes, qui Dominico mane presentem applicuerunt civitatem. Quiquidem ambassiatores organo dicti Nergua retulerunt ut sequitur, videlicet quod die Sabacti ante novissimam diem Sabacti iverunt et iter arripuerunt pro eundo apud Chamberiacum, sic quod die Dominico mane applicuerunt ipsum Chamberiaci opidum et, pro eorum enarranda ambassiata et audiencia habenda, se direxerunt ad s. dominum Vulliet, qui se obtulit obsequium illis et communitati prestare; et ivit ad illustrissimum dominum ducem, notifficando illi qualiter erant ipsi duo ambassiatores per d. sindicos et consilium missi ad illi reverenciam faciendum et explicandum que in eorum descripta erant instructionibus. Qui tandem illu. d. dux stabilivit horam qua eis daret audienciam; qua adveniente prelibatus illustrissimus dominus dux eos benigniter recepit et bene ad longum intellexit onus eorum in aula castri Chamberiaci, separando se in cadro ipsius aule castri. Et eis existentibus ante prelibatum illustrissimum dominum ducem, factis illi humilibus recomandationibus, parte ejusdem civitatis, sindicorum et communitatis, dixerunt prelibato illustrissimo domino duci quod, postquam fuerat per eum alteri ambassiate nuper misse parte civitatis ad eum [dictum] quod darent sibi responsionem, non fuit precissa nec specifficata aliqua dies. Et enarrarunt ipsi ambassiatores ultra premissa quemadmodum d. advocatus rescripserat ad longum [d. epis-

[1] Voir Balard, p. 9-10.

copo] de toto negocio per e. Albaleste, et dixit quod haberent responsionem infra decem vel duodecim dies, (64) quam de die in diem et de hora in horam expectabant sindici et consilium. Et videntes nullam responsionem habere, destinaverunt expressum unum vigillem per quem iterum rescripserunt memorato re. d. episcopo, quam nondum habuerunt, que fuit causa tante retardacionis, et videntibus prelibatis dominis sindicis et consulibus, elegerunt ipsos ambassiatores ad veniendum apud ipsum illu. dominum ducem.

(Requesta ut Boulet redderet hic computos.) — Per quos nobiles sindicos et consules fuerunt onerati ipsi ambassiatores facere humilles supplicaciones apud prelibatum illu. d. ducem ut velit distringere et compellere Boulet venire pro reddendis suis computis ad civitatem hanc, et quod nullum sibi fieret dampnum quoniam erat sufficienter cautus; et si opus esset, ipsi ambassiatores tenerent hotagium donec redditis computis per eundem Boulet.

(2ª Quod placeret ipsi illu. d. duci ut lictere episcopo concesse exequucioni emandarentur.) — Secundo fuerunt onerati humilliter supplicare quod lictere concesse per eum prefato reverendissimo domino episcopo (exequucioni) ad formam illarum exequerentur[1]. Et fecerunt ipsi ambassiatores humiles remonstraciones quod si in sua patria sunt aliqui ecclesiarum procuratores, tales soliti sunt reddere eorum computos in loco in quo officium procuratorium exercuerunt.

(3ª Ut impedimenta apposita in bonis particularium.) — Tercio fuerunt onerati ut humiles aliunde facerent supplicaciones ut impedimenta apposita in bonis nonnullorum particularium dicte civitatis illa amovere vellet et licteras opportunas decernere.

(Responsio.) — Quibus requestis sic factis, prefatus illustrissimus dominus dux dixit quod alloqueretur dominos cancellarium et presidem de hujusmodi negotio. Qui ambassiatores iverunt ad prefatos dominos cancellarium et presidem; qui preses dedit unum billietum lectum hic et dixit quod, quoad licteras concessas contra sindicos et cives injunctionales, ille revocabantur, quoniam illustrissimus dominus dux contentabatur de adventu ipsorum ambassiatorum et de expositis per eos apud prelibatum illustrissimum dominum ducem. Apud quem illu. dominum ducem redierunt et portarunt tillietum per presidem traditum, quem voluerunt eidem illustrissimo domino duci ostendere. Qui illu. d. dux dixit quod bene sciebat que in eo contineba[n]tur et de ipsis ambassiatoribus bene confidebat. Dixitque ipse illu. dominus dux quod pro tunc non poteret facere responsionem, ex quo erat ambassiata Hyspanie non poterat facere responsionem; et dixit quod illam responsionem mandaret ad eos et quod dicerent vicedompno quod de residuo sibi rescriberet dominus vicedompnus qui erat bene de omnibus informatus, et habita responsione et missiva per ipsum vicedompnum, super omnibus provideret.

Eciam ipsi ambassiatores retulerunt quod alloquuti fuerunt prelibatum

[1] Ci-dessus, p. 60 n. 1.

illustrissimum dominum ducem de negotio de Fonte, eciam presidem; qui preses dixit quod computi debent reddi eidem Boulet ante quam reponantur in archivis Domus civitatis.

Retulerunt insuper ipsi domini ambassiatores quod, paulo ante eorum recessum, iverunt ad prefatum dominum presidem et eum requisierunt ut daret scripto revocacionem ipsarum licterarum, qui respondit quod non, de eisdem licteris, quoniam pretextu illarum nullum fieret dampnum sindicis nec communitati. Tandem preses ipse dixit eisdem ambassiatoribus quod uxor Philippi Regis erat in Chamberiaco post illu. d. ducem et quod adverterent in hoc, quoniam si non relaxeretur idem Philippus Regis omnes qui de civitate in eodem loco Chamberiaci reperirentur illi detinerentur et incarcerarentur firmis carceribus, asserendo ipse preses quod idem Philippus non debuit detineri quym prius apparuisset ipsum Boulet debitorem dicte civitatis.

Rotulus sive billietum et lictera missiva mandata per dominum episcopum fuerunt lecti.

Martis xxij augusti. — *(Consilium ordinarium cum quinquagenario et pluri[bu]s aliis ex apparentibus petitis, quod solutum fuit.)* — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Orseries, Lestelley, de Rippa, Navis, Pileo Rubeo, Danel, Thuardi, Baudi, Migerandi, Nergua, Plonjon, Bona; — Jo. Menenchi, H. de Furno, G. Marchiandi, Michael Gilliberti, Jaco. Leveti, Amedeus Reynaudi, Monetus Mistralis, Amedeus Banderie, P. de Rages, Franciscus Testuti, Franciscus Suchardi, Ny. de Villario, Pe. Poterelli, Amedeus Gervasii, Ludovicus Prela, Johannes Cursilliat, Jo. Garini, Lambertus Aymonis, Jo. Gallatini, Andreas Roget, Paulus Balli, Johannes Lullini, Jo. Gando, Ja. de Gerdili, Jo. Vuarrerii, P. Chatel, Jo. Levrerii, (Jo. Gallatini,) Ste. Macheret, Ste. Arnaudi, P. Gardet, Jo. Collondaz, Roletus Bonoz, Amedeus Tornerii, Jo. Bolardi, P. Fabri, Robertus Fore, Glaudius Le Bierchoz, (Ste. Arnaudi,) Andreas Chabodi, Nycolaus Bocheti, B. de Crosa, Le Traclier, A. Andrionis, P. Britillion, Franciscus de Fosses, P. Vindret, Guilliermus Auphys, Theobaldus Johannis, P. Pinjonis, Aymo Julliardi, Glaudius de Mollario, Jo. Banderie, G. Baudi, Aymo Medici, Franciscus Chamoex, Ja. Bert, Andreas Malliardi, Jo. Furjodi, Jo. Ballonis, Aymo Bonnaz, F. de Vegio, Bernardus Beguini, Andreas Girardi, G. Bessonet, Jo. de Nemore, (65) Gallion Gilbert, Jo. Bocardi, Ste. Peccollat, Jullianus Bergerat, Bernardinus de Muro, Andreas Regis, Ludovicus de Monte.

(De Philippo Regis exposita per fiscum.) — Venit venerabilis dominus Franciscus de Mandallaz, procurator fiscalis, et dixit et exposuit sicuti insequendo conclusionem heri in consilio episcopali factam ivit ad Philippum Regis, detentum in carceribus episcopalibus, et eidem fecit remonstraciones de ejus tam diuturna detencione cujus erat ipse in culpa, et sic fecit remonstraciones quod reperiret aliquod medium quo posset ab eisdem relaxari carceribus; et inter cetera dixit eidem Philippo quod, si esset contentus inventarizarentur ejus bona mobilia et faceret promissionem et submissionem de

se representando tociens quociens suo videri, libera(ba)retur. Quiquidem Philippus ei respondit quod nullomodo consentiret inventarizari ejus bona et mercancias, quoniam non posset bene dare certifficacionem de ipsis bonis et esset in detrimentum sui crediti; tamen faceret promissionem et submissionem qualis videretur fienda. Et sic in hoc consilio bene advideretur ut gratifficetur illu. d. dux.

Et exposuit Montyon que recitarunt, et Nergua iterum recitavit ambassiatam.

(Custos vinearum.) — Andreas Colini fuit deputatus custos vinearum de Fronthonex juramentis solitis.

(De Philippo Regis.) — De Philippo Regis, fuit conclusum, consentientibus dominis sindicis et hic assistentibus et consilio episcopali, et Philippo Regis faciente submissionem relatam per fiscum, veniat in domo r. d. vicarii et relaxetur.

(De computis Boulet.) — De computis Boulet, non tradatur originale sed portetur auctenticum et illud sibi presentetur, et supportentur expense per communitatem, que fient ad instanciam Boulet contra eundem Fonte.

(De lictera domini episcopi et mandando Romam.) — De lictera reverendissimi domini episcopi, fuit conclusum, insequendo majorem oppinionem, mandetur ad Urbem, non tamen mandetur advocatus; domini non consencierunt sindici donec ea conclusio communicata in consilio episcopali[1].

De ambassiata, expectetur velle illu. d. ducis.

xxij augusti. — Orseres, Fonte, Cartellier, Nergua, H. Fabri, Lestelley, Danel, de Rippa, Bona.

Existentibus supra nominatis in consilio episcopali celebrato in domo r. d. vicarii, presentibus d. Ronserii, de Vegio, vice officiali, Grossi, et fisco consentiente, predictus fuit relaxatus Philippus Regis, mediante promissione standi ordinacioni consilii episcopalis et civitatis. Et hoc citra prejudicium licterarum concessarum per illu. d. ducem reverendissimo domino episcopo, quibus derogare non intendunt[2].

Veneris xxv augusti. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Danel, de Rippa, Berteracti, Baudi, Navis, Nergua, Plonjon, Carrerii, Bona; — Ducis, P. Gervasii, petitis et solutis.

(De computis et de de Fonte.) — De computis petitis per Boulet, rescribatur procuratori Putheo quod producat transumptum et Fonte rescribat

[1] Balard, p. 10.

[2] Dans son interrogatoire du 19 décembre 1526, François Cartelier, auquel on demandait si Philippe Roy avait été libéré en vertu de lettres ducales et aux dépens de qui, répondit que c'était aux frais du prince de la cité, mais qu'il ignorait en vertu de quelles lettres (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 255).

procuratori suo de suo negotio ut faciat diligenciam de habendo duplum sentencie.

(De vicedompno pro negociis civitatis.) — De domino vicedompno, detur illi memoriale de gerendis per eum pro civitate apud illustrissimum dominum ducem.

(De solucione castellani Galliardi.) — De castellano Galliardi, thesaurarius det Monte sive Danelli iiij^{or} scutos auri et duos testonos tradendos castellano Galliardi.

(Donum.) — (Donet) Andree Manget multum infirmo dentur xx solidi soluti per ambassiatores pro suis expensis.

Eadem die, post celebracionem consilii episcopalis[1]. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Danel, Baudi, H. Fabri, Lestelley, Navis, Charpilliet, Pileo Rubeo, de Rippa, Fornerat, Nergua, Bona.

(De appellacione appostolica.) — Insequendo conclusionem consilii episcopalis, fuit conclusum per majorem vocum emissionem quod non introducatur appellatio appostolice auctoritati, potissime donec habita responsione ab illustrissimo domino duce de relatis per ambassiatores novissimos, conclusione consilii quinquagenarii non obstante[2]; et fuit hec conclusio per nobiles sindicos registrari mandata et precepta michi secretario. Et congregetur adhuc consilium ad cras et petantur jam petiti qui non venerunt, et si non veniant...[3]

(66) *(Requiratur vicedompnus.)* — Requiratur vicedompnus ut velit ire ad prefatum illu. d. ducem, cui verbo plus quam lictera explicabit dicenda et explicanda.

Dominico xxvij augusti. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, H. Fabri, Charpilliet, Navis, Boysson, Danel, Pileo Rubeo, de Rippa, Berterat, Nergua, Migerandi, Frojon, Plonjon, Carrerii, Fornerat, Castronovo, Bona.

[1] Cette séance doit peut-être se placer avant celle du 25 août et à la suite de la réunion du Conseil épiscopal tenue le 22, à laquelle assistaient un certain nombre de membres du Conseil ordinaire, manifestement favorables aux vues du duc de Savoie.

[2] A la séance du 22 août (ci-dessus, p. 96). Ce changement d'avis était également contraire à l'intention manifestée par l'évêque dans sa lettre du 8 août (ci-dessus, p. 92 n). La question de l'appel à Rome avait été discutée plusieurs fois par le Conseil en juillet et août (p. 79 n, 80, 82, 83). — Voir Balard, p. 10. D'après cet auteur (p. 6), « aucuns particuliers de la cité de Genève » réussirent « par subtil moyen » à faire passer à Rome la supplique qui y avait été envoyée une première fois en février 1525 (ci-dessus, p. 18 n. 2). Une copie de cette pièce est conservée aux Archives d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n° 25, sous ce titre: « Copia commissionis episcopi et sindicorum civitatis Gebennen. contra consilium Chamberiaci, obtente Sabbati 29 julii 1525 »; elle porte à la suite du texte ces mots: « De mandato domini papæ, audiat magister Paulus et, constito sumarie etiam extrajudicialiter de non tuto accessu, citat, inhibeat, sub premissis penis et per edictum ut petitur, et in eventum declaret, aggravet, reaggravet, etiam cum invocatione, etc., si et prout de jure, et justiciam faciat. »

[3] Phrase inachevée.

(De quadam disvulgacione occasione liberacionis Philippi Regis.) — Exposuit nobilis Montyon que heri exposuit et ulterius quemadmodum sunt aliqui qui disvulgaverunt quod ad aures illustrissimi domini ducis pervenit quod Philippus Regis fuit relaxatus mediante submissione de se representando etc.; et eciam quod fuit cohactus facere donacionem domino nostro episcopo de centum scutis auri casu quo recurrat ad alium quam reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem, quod sic non fuit. Et sic fuit conclusum quod placeat domino vicedompno portare submissionem ad fines eum ad verum informandi.

(De Philippo Regis.) — Exposuit sive retulit commendabilis Guilliermus Danel sicuti hodie reperit Philippum Regis, cui dixit quod veniebat ipse Philippus a loco Chamberiaci; qui Philippus eidem respondit quod non fuit in oppido Chamberiaci sed tantummodo in loco de Aquis; et eo illac existente mandavit querere ejus uxorem que ad eum venit; et inde Boulet venit ad eum, licet nullo modo illi significasset quod esset Aquis. Quiquidem Boulet multum fuit tristis de relaxacione ipsius Philippi et dixit idem Boulet eidem Philippo quod vellet quod sibi constaret unam bonam summam scutorum quod adhuc fuisset detentus.

(De requisicione fienda apud d. vicedompnum, conclusio.) — Super omnibus fuit conclusum quod domini sindici parte civitatis requirant magnificum d. vicedompnum ut vadat pro eadem apud illustrissimum d. ducem et illi faciat humilles recommendaciones et supplicaciones ut lictere concesse r. domino n. episcopo ille exequantur et quod Boulet veniat ad hanc civitatem reddere suos computos, insequendo advisamentum domini vicarii et conclusionem herinam.

(Relacio.) — Reffert Glaudius Bidalis peciisse egregium Monte, qui recusavit venire.

Martis xxix augusti. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Migerandi, Nergua, Frojon, Carrerii.

(De ambassiatoribus.) — De ambassiatoribus, ad Veneris.

(De processionibus.) — De processionibus, petantur.

(De licteris.) — De licteris, demonstrentur in consilio episcopali.

(De P. Joly.) — De Petro Joly, domini sindici allocantur illum spons[urum][1].

(De Girardino Bergeyron.) — De equo Girardini Bergeyron vendito ultra montes per advocatum, dentur illi decem scuti auri.

(67) *Veneris prima septembris.* — Montyon, Pensabini, Ballard; — Orseries, Lestelley, Navis, de Rippa, Richardet, Fonte, Nergua, Bona, Frojon, Migerandi.

[1] La lecture de ce mot est douteuse.

(Sallarium ambassiatorum.) — De dono fiendo ambassiatoribus, detur cuilibet ipsorum, pro eorum stipendiis et pro singulo die, unus florenus ultra locagium equorum, et servitoribus quatuor solidi ultra locagium equorum.

Martis quinta septembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orseries, Richardet, Navis, Lestelley, de Rippa, Fonte, Nergua, Frojon, Bona.

(Burgensis.) — Petrus Martignyand, civis Parisius, aygardenterius, parrochie Sancti Germani Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus viij ff.

(Vigil nominatus.) — Idem P. fuit admissus in vigillem, qui juravit in forma.

(Ordinacio.) — Fuit lecta relacio differencie Petri Rosset et Andree Rogeti et inde lata ordinacio per dominos sindicos, quam partes approbaverunt.

(De vinea Fonte.) — Egregius Fonte exposuit (Fonte) sicuti Sabacti novissime lapsa fuit sibi notifficatum et ipse assignatus per alterum officiarium Galliardi ad Martis apud Galliardum, instante fisco ducali, visurus expedicionem sue vinee site prope Champellum, et hoc deffectu non redicionis computorum dicti Boulet. Super quo fuit conclusum consulat peritos.

(De transumptis computorum et illorum mercede.) — De computis transumptatis per Biolesii, refferente Fonte, solvantur illi viij ff. et sex solidi, et fiat mandatum quod mandatur signari per Navis.

(De Nergua occasione Boulet.) — De Nergua occasione taxe, informet se Nergua de aliis exequucionibus sive levacionibus tunc et eadem die per husserium appositis in bonis Danel, Fornerat, Ramelli, Ballard et aliorum.

(De recognicionibus civitatis.) — De recognicionibus civitatis, prolongatur terminus Biolesii modis et formis jam alias sibi traditus ad illas perficiendas infra unum annum a presenti data et mandat Navis quod signet recipiat.

Jovis vij septembris, anticipata propter diem crastinam viij hujus septembris, propter festum Nativitatis beate Marie Virginis. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Ramel, Orseries, Berterat, Boysson, Navis, Thuardi, de Rippa, Baudi, Danel, Cartellier, H. Fabri, Chappeauroge, Migerandi, Nergua, Plonjon, Carrerii, Castronovo, Bona, Frojon, Megex, Leta, Bergeyron.

(De adventu d. vicedompni[1].) — Venit spectabilis dominus Hugo de Rubeo Monte ab ambassiata sua quam fecit apud illustrissimum dominum nostrum ducem, ad id (68) requisitus per nobiles sindicos et consilium ordinarium. Et narravit quemadmodum, insequendo onus sibi datum, quod tria faceret et humilliter exponeret prefato domino nostro duci et illi humillime parte civitatis sive sindicorum et consilii eorum: primum quod illi factis humilibus recomandacionibus placeret ipsi illustrissimo domino duci tollere impedi-

[1] Balard (p. 10) place à Saint-Jean-de-Maurienne l'entrevue du vidomne avec le duc.

menta per suum consilium Chamberiaci residens apposita in pluribus bonis plurium particularium hujus civitatis [et] tolli mandaret, sic quod possent fructus in illis respective excretos recolligere et illis uti et inde predia seminare; — 2m ut placeret compelli mandare Boulet ad veniendum ad hanc civitatem et ibidem in Domo civitatis illos [computos] reddendum; — 3m ut permicteret licteras quas placuit eidem concedere illu. et revmo domino nostro episcopo et principi Gebenn., ille haberent locum et exequerentur ad mentem et tenorem illarum, et alia faceret que in quodam rotulo sibi parte eorundem n. sindicorum et consilii tradito contine[n]tur.

(Relacio.) — Et dixit prefatus magnificus dominus omnia hec prelibato illustrissimo domino duxisse[1] dixisse et exposuisse in suo consilio, in presencia reverendissimi domini Mauriane, qui procul dubio operam dedit apud prelibatum illustrissimum dominum ducem (dedit) ut omnia premissa adimplerentur et nollet permictere quod pro uno particulari civitas hec, cujus fama undique resonat, ad instigacionem perniciosam dicti Boulet paciatur; coadjuvante ad hoc n. et potente domino magno scutiffero; que eciam premissa ad partem enarravit spectabili magistro camere Vulliet, qui dixit quod nondum talia intellexerat. Quibus sic enarratis, post premissa memoratus illustrissimus dominus dux dixit nondum hujusmodi negocium usque tunc non intellexisse; et inde dedit illi licteram missivam credencie que ibidem lecta fuit per secretarium, eciam unum duplum supplicationis papalis per prelibatum illustrissimum dominum nostrum ducem tradite[2]. Et lectis licteras et supplicacione suam credenciam declaravit, que talis est quod ipse dominus vicedompnus intelligeret si consilium et sindici mandaverant ad Urbem eandem supplicationem. Secundario si sindici et communita(ti)s voleba[n]t prosequi eandem appellacionem in dicta curia Romana contra ipsum sive ejus officiarios. Et hujusmodi onere explicato, prefatus dominus vicedompnus dixit prefatis dominis sindicis et consilio quod bene in hoc negocio advisarent, eciam de faciendo bonam relationem, quoniam si bonam facerent relacionem habebat onus eis dicere parte prelibati illustrissimi domini ducis rem eisdem multum gratam et utilem.

(Conclusio.) — Super quo matura deliberacione super hiis prehabita, [conclusum fuit] quod fiat illi responsio quod communitas non intendit hujusmodi appellacionem prosequi, consideratis pluribus: primo quod si prosequatur contra tantum principem, non esset utilitas civitatis; eciam non tollerentur impedimenta neque pene revocarentur donec causa discussa, que a casu si de longo tempore non sedabitur eciam plures hujus civitatis habent eorum bona penes dominium ducale, in quibus verissimiliter possent impendi maxime perturbaciones; eciam essemus in captivitate, non audentes exire franchesias hujus civitatis, et possent plures capi et duci ad castrum Cham-

[1] *Lisez :* duci.
[2] Ci-dessus, p. 97 n. 2.

beriaci. Tamen hujusmodi conclusio non dicatur eidem domino vicedompno nec aliqua fiat responsio, donec premissis communicatis in consilio episcopali ad quod vadant domini sindici et pregesta exponant, eciam alio majori consilio ibidem in hac aula congregato, quod ad cras hora septima appelletur, et petatur unus bonus numerus ex magis apparentibus.

Post prandium vero prefati nobiles sindici iverunt ad consilium episcopale, ibidem congregatum ad supplicacionem nobilium sindicorum, in quo interfuerunt reverendus d. P. Grueti vicarius, Guilliermus de Vegio judex excessuum, dominus Maulacti viceofficialis, venerandus dominus Franciscus de Mandallaz procurator fiscalis, retro nominati nobiles quatuor sindici ac egregius Anthonius de Fonte, e. Andreas Viennesii dicti consilii episcopalis, et Stephanus Biolesii. In quoquidem consilio prefati nobiles sindici, organo dicti nobilis Ludovici Montyon, exposuerunt que retro scripta sunt, excepta conclusione dicti consilii ordinarii. Quodquidem consilium, auditis enarratis retro scriptis dempto consilio, emissis singulorum dominorum de consilio vocibus, conclusit pro indempnitate civitatis et pro evictando furore tanti principis cujus fama et prudencia undique resonat, dicta appellatio non prosequatur et fiat responsio vicedompno quod sindici et civitas non intendunt illam prosequi; et quod, quoad secundum, quod est verum quod ad instanciam ipsius et reverendissimi domini nostri fuit tramissa eadem appellacio ad Urbem, causantibus perturbacionibus et novitatibus que incessanter per consilium Chamberiaci inferebantur civibus et incolis ac sindicis hujus civitatis.

Veneris viij septembris. — (Consilium Lm non solutum.) — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, H. Fabri, Richardet, Baudi, Navis, Nergua, Frojon, Migerandi, Bona, Berteracti, Orseries, Carrerii, Jo. Philippi, Fornerat, Thuardi, Boysson, Cartellier, Pileo Rubeo, Ramel; — n. Anthonius Versonay, Amedeus Reynaudi, Jo. Collondaz, Franciscus Suchardi, Amedeus Gervasii, Glaudius de Strata, Lambertus Cusini, Theveninus Lamberti, Jo. Gallatini, Jo. Ballonis, Anthonius Chicandi, Jo. Cursilliacti, G. Furjodi, Aymo Bonnaz, Michael Sept, Guilliermus Auphys, Matheus Canard, Andreas Malliardi, Theobaldus Borgesii, Jo. Velliardi, Nycolaus Alliodi, Aymo Medici, Glaudius Bessonet, Jo. Barmes, Jacobus Servelli, P. Vindret, Ste. Arnaudi, Ludovicus de Monte, Jo. Garini, Roletus de Nanto, Aymo Vulliermi, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario, Mermetus de Calce, P. de Casalibus, Jacobus de Gerdili, Hugonetus Malliet, (69) Petremandus Falqueti, Jo. Gallion Girbelli, Jo. de Nanto sartor, G. de Mollario, Hudriodus de Mollario, Tho. Monachi, Franciscus Chamoex, Jo. Levet, P. de Rages, Michael Gillibert, Jo. de Pallude, P. Gardet, Franciscus Rosseti, Andreas Chabodi, Ludovicus Boytet, Georgius Lec, Franciscus de Fosses, Glaudius Balli, Boniffacius Auphis, P. Malbosson, Jo. Malbosson, P. Fabri, Glaudius Sallamonis, G. Marescalli bonaterius, Nycolaus Bocheti, Jo. Bolardi, Amedeus Bandieres, Ludovicus Prelaz, Azimus Toquer, Roletus Bonoz, P. Pinjonis, Nycodus de Exerto, Fursinus Gillibert,

Nycodus Ruffi, Bernardus Beguini, Ja. Foyssiaz, G. Tappunerii, Humbertus Bernardi, Glaudius cinturerius.

(De ambassiatoribus.) — Exposuit n. Ludovicus Montyonis sicuti ultimo fuerunt mandati apud illu. dominum nostrum ducem ambassiatores Michael Nergua et Guilliermus Danelli, quibus datum fuit onus de tribus explicandis apud prelibatum illustrissimum dominum ducem:

(Onus datum primum.) — Primum ut facerent humilles supplicaciones apud prelibatum illu. d. ducem ut vellet coherceri mandare Boulet ad veniendum ad hanc civitatem et ibidem in aula Domus civitatis, more sollito, suos reddere computos.

(2m onus.) — 2m ut placeret sibi tollere impedimenta apposita per suum consilium Chamberiaci in bonis plurium particularium et permictere quod domini utiles illorum, tam per se quam eorum colonos, fructus in illis excretos recolligerent et inde illa cultivarent et foderent.

(3m.) — 3m ut vellet dare medium et bonum ordinem quod lictere quas placuerat excellencie sue decernere et dare illu. et reverendissimo domino nostro exequucioni ad formam illarum demandarentur.

(Relacio ambassiatorum.) — Exposuit insuper qualiter ab eadem ambassiata venerant ipsi ambassiatores, qui inde, organo dicti Nerguaz, recitaverunt et inter cetera factis humillibus supplicacionibus apud ipsum illu. dominum ducem de tribus prescriptis articulis, prefatus illu. dominus dux respondit quod pro tunc erat occupatus occasione ambassiate que tunc erat in Chamberiaco de Hyspagnia; tamen rescriberet vicedompno quod eum de omnibus informaret, cum esset ipse vicedompnus (esset) informatus de hujusmodi negociis, et sic eum solicitarent; et, recepta lictera, taliter provideret quod sindici et communitas contentarentur.

(Requisicio facta domino vicedompno.) — Narravit insuper et exposuit ipse nobilis Montyon quemadmodum iverant apud ipsum magnificum d. vicedompnum, cui supplicarunt ut vellet rescribere. Qui eisdem responsionem dedit et se obtulit obsequi civitati suo posse. Narravit insuper idem nobilis Montyon quemadmodum post hec obviaverunt r. d. vicario, qui intellectis per eos dictis ipsi domino vicedompno, ipse reverendus dominus vicarius dixit quod sua oppinio esset quod requirerent prefatum dominum vicedompnum ut vellet ire apud prelibatum illu. dominum ducem ut uberius eum verbo quam scripto informaret. Narravit insuper prefatus n. Montyonis sicuti, intellecta oppinione prefati reverendi domini vicarii, fecerunt congregari ordinarium consilium in quo oppinio prefati r. domini vicarii fuit recitata et lingua layca enarrata; in quo fuit conclusum quod prefati nobiles sindici requirerent [vicedompno] ut se personaliter transferre vellet apud prelibatum illu. dominum ducem, qui dominus vicedompnus vultu leto se obtulit ire apud eundem illu. dominum ducem; et requisierunt eidem d. vicedompno quod de tribus supra proxime exaratis punctis humilles supplicationes faceret apud prelibatum illustrissimum dominum nostrum ducem. Narravit consequenter prefatus nobilis Montion quemadmodum prefatus magnificus dominus revenit a sua ambassiata; quo intellecto adventu fecerunt congregare consilium ordinarium, in quo venit ipse dominus vicedompnus et licteram credencie missam ipsis sindicis et consilio per prelibatum illu. ducem, cum copia supplicationis papalis pridem parte illu. et reverendissimi domini nostri et communitatis ad Urbem misse, in consilio ordinario exhibuit.

(Onus relatum per magn. d. vicedompnum.) — Quibus lectis per secretarium dicte civitatis, onus suum ut in precedenti consilio declaravit et verbo layco exposuit. Et intellectis dictis et enarratis per dictum dominum vicedompnum, fuit per majorem vocum emissionem [conclusum] quod fieret responsio eidem domino vicedompno, quo ad primum quesitum, quod, actentis perturbacionibus et novitatibus et molestiis que inferebantur per consilium ducale Chamberiaci residens, sindici diu est supplicacionem mandaverunt ad Urbem, insequendo voluntatem prelibati illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et eciam conclusionem eorum consilii. Et quo ad secundum, quod, confisi de benigna voluntate prelibati illustrissimi domini nostri ducis, prout per relacionem factam per ipsum magnifficum dominum vicedompnum eciam per ambassiatores ad ipsum illu. dominum ducem hiis diebus non longe effluxis (ambassiatores) missos intellexerant, quod responderent, dicerent et declar[ar]ent nullo modo velle prosequi eandem appellacionem [coram] eadem appostolica auctoritate.

(Domini sindici iverunt ad r. d. vicarium et consilium episcopale.) — Per quod consilium dictum fuit quod, ante quam fieret illa responsio, irent ipsi domini sindici, et aliqui [qui] ex ordinario consilio peterentur, ad consilium episcopale et in ipso premissam conclusionem enarrarent cum declaracione oneris dicti domini vicedompni. Et rursum exposuit idem Montyon quemadmodum, insequendo onus dicti consilii ordinarii, iverunt ipsi quatuor, associati eorum secretario et egregio Anthonio de Fonte, ad ipsum consilium; nec alii fuerunt consiliarii, licet fuissent petiti; in quoquidem consilio presentaverunt licteram missivam et declaraverunt dicta per dominum vicedompnum et conclusio[nem] dicti ordinarii consilii.

(Conclusio episcopalis consilii.) — Qua audita et mature considerata per dictum consilium episcopale, fuit conclusum absolute, nemine discrepante, quod illa conclusio que facta erat in ordinario consilio erat valde bona et illa fieret eidem domino vicedompno, et ita opinatum est idem consilium; quam eciam conclusionem idem nobilis Montyon equidem in hoc consilio communicavit et declaravit.

In quoquidem consilio, emissis singulorum votis et oppinionibus, non obstante lictera ultimo per illu. et reverendissimum dominum mandata, fuit per majorem vocum emissionem, que erat in numero quinquaginta[1], [conclusum] quod fieret responsio eidem domino vicedompno quo ad primum quesitum

[1] Les testimoniales qui relatent cette votation (p. 105) indiquent 53 voix.

quod, actentis perturbacionibus et novitatibus per ipsum consilium [Chamberiaci] factis, quod dicta supplicacio fuit mandata ad Urbem ut supra exaratur.

(Non prosequatur appellacio.) — Et quo ad secundum, quod dicta appellacio nullomodo prosequatur, licet fuissent quadraginta due (70) oppiniones in contrarium, quod nulla fieret responsio eidem vicedompno donec habitis consensu et beneplacito prefati reverendissimi domini nostri episcopi[1].

Martis duodecima septembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Ramel, Lestelley, Thuardi, Navis, de Rippa, Baudi, Berteracti, Frojon, Pileo Rubeo, Castronovo, Fonte, Orseries, Cartellier.

Comentariensis carcerum episcopalium fuit contentus, contemplacione n. sindicorum et consilii, reverberare de expensis Philippi Regis sex denarios pro singulo die; et sic fiat illi mandatum. — *(Mandatum habet.)*

(De domino vicedompno.) — N. Montyon notifficavit quemadmodum, insequendo conclusionem consilii ordinarii et consilii episcopalis, et eciam consilii quinquagenarii, fuit facta responsio domino vicedompno ut in lictera testimoniali que lecta fuit[2].

(De veste Lyonardi.) — De veste quam petit Lyonardi, informetur se erga vigillem et inde de tibialibus, et tandem mediante juramento ejusdem Lyonardi de illis sibi satisfiat.

(De de Monte et aliis.) — De de Monte et aliis, ad Veneris.

De vino novo, ad Veneris.

(De mandato Boulet.) — De mandato per Boulet obtento, videatur registrum ad Veneris.

Responsio facta per nobiles sindicos Gebenn.
magniffico domino vicedompno cum testimoniali.

In nomine Domini, amen. Cunctis presentes inspecturis innotescat quod, anno a nativitate ejusdem Domini sumpto currente millesimo quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima et die octava mensis septembris, existentibus infra ecclesiam cathedralem Sancti Petri Gebenn., prope cappellam Sancti Mauricii, reverendo domino Petro Grueti, utriusque juris doctore, canonico et vicario generali ecclesie et episcopatus Gebenn., ma-

[1] Dans un mémoire destiné à l'évêque, reproduit par Balard (p. 11), on lit ces mots: « Aucuns particuliers du conseil et de la cité prirent testimoniales par devant mons^r le vicayre de non consentir à lad, responce jusques que on eut l'advys de nostre tres reverend s^r evesque. Et en conseil des cinquante, en la maison de la ville, lesd. particuliers dirent aux sindiques et conseil beaucoup de parolles injurieuses, parquoy led. tresredoubté s^r fust fort indigné contre lesd. particuliers. » — Voir à ce propos le rapport de Besançon Hugues à son retour de Fribourg, à la date du 24 février 1526; et la réponse de François Cartelier dans son interrogatoire du 19 décembre 1526 (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 255).

[2] Le texte de cette pièce, datée du 8 septembre 1525, est inséré dans le Registre après la séance du 20 même mois (fol. 81); nous le donnons ci-après, à la suite du procès-verbal de la séance où lecture en fut faite. — Procès de Cartelier (*ibidem*, p. 237-238).

gniffico et potente Hugone de Rubeomonte, domino de Verneau, vicedompno Gebenn., ex una; et nobilibus Ludovico Montyon, Johanne Bovyer, Guillermo Pensabini et Johanne Balard, sindicis civitatis Gebenn., ac testibus subnominatis, circa horam quartam post meridiem postque exitum vesperorum, prefatus magnifficus dominus vicedompnus peciit per prefatos nobiles sindicos sibi dari responsum de hiis que herina die in consilio ordinario civitatis, parte illustrissimi principis et domini domini nostri Sabaudie etc. ducis, proposuit et exposuit. Quem prelibati nobiles sindici rogarunt ut de responsione petita supersedere vellet donec habita responsione ab illu. et reverendissimo domino nostro episcopo Gebenn. et principe. Quiquidem magnifficus dominus vicedompnus respondit, quoad primum quesitum, se non habere onus expectare aliam responsionem quam prefatorum nobilium sindicorum. Quo tunc prefati nobiles sindici responderunt quod, (videntibus) [visis] gravaminibus, perturbacionibus, molestiis et novitatibus hacthenus per magnifficum ducale consilium Chamberiaci residens, ut ipsis nobilibus sindicis videbatur, factis diu est, fuit conclusum appellare et supplicationem ad Urbem destinare insequendo voluntatem prelibati illu. et reverendissimi domini nostri episcopi; non tamen intendentes quicquam facere contra tanti principis auctoritatem. Et quoad secundum quesitum quod, confisi de benigna voluntate prelibati illustrissimi domini nostri ducis, prout per relationem nobis factam per ipsum magnifficum dominum vicedompnum, equidem per nostros ad ipsum illustrissimum dominum ducem hiis diebus non longe effluxis ambassiatores missos, intelleximus, responderunt, dixerunt et declaraverunt quod, insequendo oppinionem dicti consilii episcopalis, que fuit quod nullomodo prosequatur illa appellatio appostolica, et eciam conclusionem precedentem in consilio ordinario factam, et tandem aliam in consilio hodie celebrato, in quoquidem fuerunt quinquaginta tres voces dicentes quod erant oppinionis primi consilii et consilii episcopalis, et quadraginta due alie voces nolentes consentire eidem responsioni donec habito consilio a prefato reverendissimo domino nostro episcopo, videlicet quod nolunt prosequi eandem appellationem; non tamen derogando per hujusmodi actum et responsionem auctoritati et jurisdicioni prelibati domini nostri episcopi nec eciam libertatibus, jurisdicioni et franchesiis hujus civitatis, quas jurisdicionem et franchesias prelibatus illustrissimus dominus noster dux sua benignitate dixit sepenumero observare velle. De quibus premissis prefatus dominus vicedompnus a nobis notariis subsignatis licteram testimonialem et instrumentum publicum sibi dari peciit, quod et quam ex nostro tabellionatus officio concessimus. Datum et actum Gebenn., die et loco premissis, presentibus ibidem nobili et potente Bertrando domino Lucingii, spectabili domino Francisco Barralis, utriusque juris doctore, judice Gaii, nobilibus et egregiis Johanne et Aymone Cohennet, dictis Faulcon, Claudio Servandi, castellano Galliardi, et Anthonio de Fonte, notario, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Veneris quindecima septembris. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Navis, Pileo Rubeo, de Rippa, Berteracti, Migerandi, Frojon, Castronovo.

(Burgensis.) — Johannes du Fays, || aygardenterius || heyraldus regius, parrochie Sancti Gervasii, filius Nycolay du Fays, de Suesson in marchiis Picardie, fuit admissus in burgensem mediantibus viij ff.

|| *(Vigil.)* — Idem fuit in vigillem admissus, qui debitum prestitit juramentum vigil[lum]. ||

(De domino vicedompno et requisicione apud eum fienda.) — Exposuit n. Montyon sicuti Mercuri novissime lapsa fecerunt appellari || vigilles || consules ut cum eis irent ad dominum vicedompnum, pro audiendo ejus bona nova et intelligendo bonum velle illu. domini nostri ducis per ipsum dominum vicedompnum in consilio ordinario conventum pandere. Quiquidem d. vicedompnus [dixit] quod de tribus punctis de quibus fuerat oneratus et retro descriptis, illis expositis, prefatus d. dux sibi convenit quod faceret venire Boulet ad hanc civitatem, in domo ipsius domini vicedompni, ad reddendum computos suos in manibus auditorum deputatorum; et, quoad residuum, demonstravit licteras patentes quibus dominus dux contentus est quod particulares recolligant fructus excretos in bonis ad manus suas positis et cultivarentur sub eadem manu(s); et totaliter est intencionis dictus dominus vicedompnus quod si fuisset facta responsio de non prosequendo appellacionem, nemine discrepante, revocasset penas[1].

[1] Ce jour-là, 15 septembre, les principaux Eidguenots, qui s'étaient attiré la colère du duc en s'opposant à ce que la ville renonçât sans l'assentiment de l'évêque à l'appel formé en cour de Rome contre le Conseil de Chambéry, quittèrent précipitamment Genève et se réfugièrent à Fribourg. Voir ci-après, à la date du 24 février 1526, le récit de leur chef, Besançon Hugues; puis aussi la lettre d'Ami Girard aux syndics et Conseil de Genève, du 25 novembre 1525 (ci-après, à la date du 27 novembre). François Cartelier, lors de son interrogatoire du 19 décembre 1526, « se rappelle fort bien qu'au mois de septembre 1525, quand le duc partit de Chambéry pour aller delà les monts, le bruit courait que Michel Nerga était allé à Saint-Jean-de-Maurienne pour le faire retourner; mais il nie avoir été d'un Conseil où l'on nomma des députés pour aller à Saint-Jean-de-Maurienne, presser le duc de revenir à Genève avec son armée. Il ne sait pas pourquoi il revint; mais il sait bien que la crainte de son arrivée fit fuir quelques citoyens et habitants de Genève; il ne sait pourquoi les autres ne fuirent pas de même » (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 257). — Voir aussi le mémoire adressé à l'évêque, en octobre 1525, par les syndics et Conseil qui prétendent ignorer la cause de ce départ précipité (Balard, p. 11-12), et le récit plus détaillé de Bonivard (*Chroniques*, t. II, p. 230 et suiv.). — La liste des « fugitifs » se trouve, avec de légères variantes, dans le passage déjà cité du Registre, dans Balard (p. 36) et dans Bonivard *(ubi supra)*; en combinant ces différentes sources, on peut l'établir comme suit dans l'ordre alphabétique: Ami Bandière; Jean et Claude Baud, frères; Jean Darlo (dans R. C. seulement); Ami Girard (manque dans R. C.); Besançon Hugues; Jean Lullin; Claude, Jean et Hudriod du Molard (d'après R. C.; — Balard: Hudriod et Claude, frères; — Bonivard: Hudriod le vieil, Jean et Hudriod les jeunes, frères); Jean Peccollat (R. C.: de Peccollat); Boniface et Guillaume Peter (Balard: frères; — Bonivard: Boniface Hochfischer alias Peter); Jean Philippe; Jean-Louis Ramel; François et Claude Rosseti, hôtes de la Tête Noire (d'après R. C.; — Balard: François et Claude Rollet; — Bonivard: Claude Rollet et François Rosset, son neveu, hôtes de la Tête Noire); Michel Sept; Pierre de Tulia (Balard: Jean de La Toilz dit Le Pollein; — Bonivard: Pierre de La Thoy dit Le Poullain); Thomas Vandel (dans Balard seulement). Bonivard ajoute Loys Chabod et raconte qu'ayant été pris à Versoix il fut mené à Gex, ce que confirme Cartelier, *loc. cit.*, p. 258.

(De vino novo.) — De vino novo, alloquuto domino vicario fiant cride quod hinc ad festum Sancti Martini non vendatur vinum novum scilicet carteronus ultra iiij^{or} d.

(De copia licterarum.) — De copia licterarum, tradatur domino vicedompno.

(De rotulo Biolesii.) — De rotulo Biolesii, ad Martis.

(72)[1] *Sabacti xvj septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Cartellier, Danel, Lestelley, de Rippa, Pileo Rubeo, Boysson, Nergua, Frojon, Guilliet, Carrerii, Migerandi, H. Fabri, Fornerat, Berteracti, Bergeyronis, Navis; — Ja. Leveti, Ludovicus de Monte, P. Navillii, Amedeus Reynaudi, Aymo Julliardi, P. Fabri, Andreas Girardi, Hyllarius Richardet, Jo. Collondaz, P. Poterelli, Robertus Fore, Johannes Garini, Franciscus de Fosses, Glaudius de Strata, Ste. Macheret, Jo. Fuserii, Jacobus Servelli, Petrus Villiet, Ja. de Gerdili, Oddetus Paqueti, P. Lullini, Michael Morelli, P. Chatel, Bartholomeus de Crosa, Theobaldus Borgesii, Roletus de Nanto, P. Pinjonis, Bernardus Beguini, Jo. Bolardi, Aymo Medici, Jo. Bornan, Mermetus de Calcibus, Jo. Lullini, Jo. Sept, P. Rosseti, P. Gardet, G. Bessonet, Jo. Hugonerii, Jullinus Bergerat, Luquinus de Pane, Jo. Bordon, Aymo Bonnaz, Guilliermus Joly, Ny. Bocheti, Glaudius Le Bierchoz, P. de Rages, Jo. de Arpa, Jo. Banderie, Glaudius Sallamonis, P. Vindret, Roletus Bonnoz, P. Puvelli, G. Furjodi.

Exposuit et retulit n. Ludovicus Montyonis sicuti in consilio quinquagenario novissime celebrato, communicato prius negotio in consilio episcopali, [conclusum fuit] ut non prosequeretur parte civitatis sive communitatis appellatio in curia Romana contra officiarios ducales. Et eciam narravit responsionem pridem factam per ipsos nobiles sindicos, interveniente consilio ordinario et quinquagenario et episcopali, domino vicedompno, ut in lictera testimoniali continetur, que ibidem lecta fuit per secretarium communitatis et inde per ipsum nobilem Montyon exposita in vulgari coram ibidem adstantibus. Insuper retulit responsionem quam ipse dominus vicedompnus fecit ipsis nobilibus sindicis et nonnullis ex consilliariis ordinarii consilii qui cum eisdem iverunt ad ipsam domum dicti magnifici domini vicedompni, que relatio dicti vicedompni erat quod, si fuisset oppinatum unanimiter per omnes qui interfuerunt in eodem consilio de non volendo prosequi ipsam appellationem in curia Romana et illa se nolle juvare contra consilium et officiarios Chamberiaci, quod sperabat et totaliter intendebat quod illustrissimus dominus dux penas quascunque declaratas sua benignitate revocasset. Exposuit insuper prefatus nobilis Ludovicus Montyonis ipsos nobiles sindicos intellexisse nonnullos officiarios ducales processisse ad captionem

[1] La séance du 17 septembre occupe le folio 71, ci-après transcrit.

plurium civium et burgensium[1]. Quibus intellectis iverunt ad reverendum dominum vicarium, cui premissas captiones enarrarunt. Qui r. d. vicarius eis respondit quod sibi videbatur quod ipsi nobiles sindici facerent evocare presens consilium in quo eligentur quatuor ex consulibus gratis ad eundum ad illu. d. ducem et quod requirerent dominum Barralis ut iret cum eis apud prelibatum illustrissimum ducem. Iterum exposuit dictus nobilis consindicus quod iverunt ad magnificum dominum Balleysonis, quem requisierunt ut vellet pro preservatione civitatis esse intercessor apud illu. d. ducem, et illi enarraverunt quemadmodum certi officiarii ducales jam tres aut quatuor ex civibus et burgensibus deambulantibus super patriam prelibati domini ducis ceperunt et illos incarceraverunt. Narravit insuper ipse n. Montyonis prefato domino Balleysonis quod intellexerant prelibatum illu. d. ducem preparasse multo[s] armigeros de Foucigniaco et aliis locis circumvicinis pro veniendo ad hanc civitatem. Quiquidem d. Balleysonis respondit quod omnia servicia que facere posset huic civitati et degentibus in ea intimo corde impenderet et quod non intellexit talem fuisse factam preparacionem pro veniendo ad hanc civitatem sed alibi, nisi tamen, de post quod non fuit in curia, aliquod novum supervenerit; et dixit quod de hoc negotio alloqueretur magnificum dominum vicedompnum quem alloquuti sunt, cui enarraverunt oppinionem prefati domini vicarii, qui illam bonam reperiret. Et fuerunt electi ambassiatores n. P. de Orseriis, Michael Nergua, Guilliermus Danelli et Franciscus Fornerat, pro eundo apud prelibatum illu. d. ducem, et quod requireretur s. d. Barralis ut cum eis ire vellet, ad fines ut hii armigeri qui citra pontem erant recederent et alii non venirent, qui eciam conambassiator cum ceteris electus fuit.

(71)[2] *Dominico xvij septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, H. Fabri, Dy. Dadaz, Pileo Rubeo, Guilliet, Carrerii, Bona, Boysson, de Rippa, Berteracti, de Monte, Danel, Bergeyron, Navis, Migerandi; — P. Poterelli, Ja. Servelli, Amedeus Reynaudi, P. Fabri, Hy. Richardet, Jo. Collondaz, Johannes Cursilliacti, Guilliermus Joly, Nycolaus Bocheti, Jo. de Mara, Glaudius Bessonet, Glaudius Le Bierchoz, Petrus Pinjonis, Jo. Bolardi, Robertus Fore, Petrus Vindret, Jacobus de Gerdili, Glaudius Tappunerii, Nycodus Mistralis, Jo. Bordon, Ludovicus David, Amedeus Magnini, Luquinus de Pane, Ludovicus Prelaz, Anthonius Chicandi, Roletus Bonoz, Jo. Ruffi, Jo., Blandini, P. de Rages, Jo. Gota, Christinus Tombet, Michael Morelli, Heustacius Richardi, Janinus Navetaz, Amedeus Gaud, Henricus Faguey, Ludovicus Piaget, Jo. Luctrii, Glaudius Marescalli, Benedictus Barbe-

[1] Sur les arrestations de citoyens de Genève en terre de Savoie et les méfaits des soldats envoyés au Pont d'Arve par le duc, voir Balard, p. 11, Bonivard, p. 230, et le procès de Cartelier, dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 237-238, 258.

[2] Ce procès-verbal se trouve dans le Registre avant celui du 16 septembre.

rii, Ludovicus de Martereto, Glaudius de Subtus Crestum, Petrus Bioleys, Jullianus Ricouz, Jullianus Bergerat, P. Gardet, Jo. Levet, P. Lullini, Theobaldus Borgesii, Mermetus Bosson, Oddetus Paqueti, Aymo Bonna, Amedeus Gervasii, Jo. de Putheo, Ludovicus Alliodi, Aymo Medici, P. Joly, Mermetus grinaterius, dictus Le Bergognyon, Glaudius Aquineaz.

Exposuit n. Ludovicus Montyonis, consindicus, sicuti in consilio fuerunt electi ambassiatores qui iverunt apud illu. dominum ducem, scilicet spectabilis dominus Franciscus Barralis, u. j. doctor, judex Gaii, n. P. de Orseriis, Michael Nergua et Franciscus Fornerat.

2° Exposuit intellexisse m. d. Balleysonis esse in hac civitate; iverunt ad eum insequendo conclusionem consilii ordinarii, quem rogavit ut apud illu. d. ducem vellet auxilium prebere pro sedandis molestiis et perturbacionibus impresenciarum occurrentibus, qui se obtulit obsequia possibilia civitati prestare et servicia prebere.

(De capitaneis et armigeris existentibus citra pontem Areris.) — (Mauloz.)

3° Exposuit quod, hodie mane, eo adhuc in suo existente cubili, venit ad eum castellanus Galliardi et sibi enarravit quemadmodum generosus dominus Burbongie cum duobus aliis capitaneis erant citra pontem Areris, missi ducali ex parte, qui nonnullos secum ducebat armigeros, et sic in hiis haberetur bonus advisus.

Quibus auditis ipsi nobiles sindici se personaliter transtulerunt apud r. dominum vicarium et consilium episcopale, quibus premissa seriatim communicaverunt et declaraverunt, petendo ab eisdem bonum dari consilium. Eciam communicaverunt in eodem consilio licteram quam supranominati n. ambassiatores peregre proficiscentes ipsis mandaverunt n. sindicis et quam ipse nobilis Montyonis coram eodem consilio episcopali perlegit; quodquidem consilium dixit quod irent ad dictum dominum Borbongie et ab eo intellige-re[n]t causam propter quam ibi erant, et eum rogarent ut civitatem et degentes in ea commendatos suscipere vellet. Qui tandem nobiles sindici iverunt ad ipsum dominum Borbongie apud quem fecerunt recommendaciones et supplicationes pretactas; et inde, insequendo oppinionem consilii, mandaverunt eisdem panem, vinum et pidanciam carnium et caseorum. Quiquidem dominus Borbongie eisdem nobilibus sindicis dixit quod multi ducali ex parte ad hanc civitatem venirent, tamen illam non intrarunt donec illu. d. dux civitatem intraret, quoniam sic habebant ab eodem illu. d. duce in mandatis.

(Conclusio.) — Super quibus conclusum fuit quod graciose eisdem capitaneis et armigeris ministrarentur victualia, pro quibus distribuendis fuerunt electi(s) sequentes:

(Provisores vini.) — Primo pro provisione vini fienda fuerunt electi Aymo Medici et Georgius Dentant.

(Provisores carnium.) — Pro provisione carnium fuerunt electi et deputati collectores gabelle carnium.

(Provisores bladi et panis.) — Pro provisione bladi et panis, Mermetus Jaquardi et dictus Le Grieur.

Et omnium suprascriptorum[1] sint sub regimine n. Girardini de Rippa.

(74) *Lune xviij septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — H. Fabri, Boysson, Danel, Pileo Rubeo, Navis, de Rippa, Migerandi, Berterat, Megex, Frojon, Guilliet, Bona, Monte, Bergeyron, Carrerii, Castronovo.

Exposuit n. Montyon sicuti et ex quo adventus illu. domini ducis est proximus et sic indigemus duobus forreriis, uno superius et uno inferius. Insuper exposuit quod nocte proxime preterita iverunt ad nobilem capitaneum armigerorum existencium citra pontem Areris et illi dixerunt quod intellexerant quod nonnulli alii armigeri sunt prope civitatem venientes a Thononio et locis circonvicinis, cui supplicarunt ut placeret ei(s) mandare ad eos ut non veniant ad hanc civitatem, sed potius remaneant erga loca Hermencie et Balleysonis, in quibus sunt, saltem donec prelibatus illustrissimus dominus dux venerit.

De excubiis et custodia portarum, nulle fiant ultra solitum, scilicet vigillum.

(Thesaurarius.) — De thesaurario, eligitur n. Girardinus de Rippa, donec alius venerit[2] aut novus creatus fuerit, et hoc cum potestate denarios civitatis recipiendi et quictancias faciendi.

(Deputacio forreriorum.) — De forreriis, eliguntur Jo. Fuserii et Nycolinus de Cresto, qui acceptarunt sub stipendiis solitis; qui promiserunt presertim Fuserii in forma.

(Danelli.) — Exposuit Guilliermus Danelli sicuti n. castellanus Terniaci sibi dixit quod illu. d. dux hiis diebus sibi mandavit unam licteram missivam qua precipiebat ut haberet congregare quadraginta socios et illos teneret in Ponte Areris, et quod neminem transire permicteret, quyn bene sciret qualis esset ille, et quod tales gentes fecerant certas expensas et quod adverteret dominos sindicos et consilium si velint illas solvere; et si recusent solvere, alloquetur dominum ducem, quoniam non vult ipse castellanus illas supportare. Conclusum supersedeatur usque ad adventum legatorum nostrorum.

(72 v°) *Martis xix septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — H. Fabri, Lestelley, Thuardi, Pileo Rubeo, de Rippa, Berterat, Boysson, Navis, Fonte, de Monte, Migerandi, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Carrerii, Bergeyron, Castronovo, Bona.

Exposuit n. Montyonis et retulit sicuti venit spectabilis dominus Barralis et apportavit licteram missam per nobiles ambassiatores que hic lecta fuit; et dixit ipse dominus Barralis quod presentaverat ambassiatores nostros illu.

[1] *Lisez:* omnes suprascripti.

[2] Le trésorier Ami Girard s'était réfugié à Fribourg.

domino duci. Qui ambassiatores, organo Nerguaz, prudenter (73) exposuerunt onus eorum; et inter cetera dixit ipse Nergua quod civitas erat in bono proposito obedire mandatis prelibati illustrissimi domini ducis. Tamen licet contineat lictera quod dictus dominus Barralis eos informaret de gestis, non alia dixit, hoc salvo quod sperabat prelibatos ambassiatores per totam hodiernam diem adire presentem civitatem qui expe[dicionem] eorum enarrabunt. Et dixit quod eum tunc opportebat ire Gayum, pro aliquibus detentis examinando[1], et adhuc hodie redire ad hanc civitatem. Et ulterius dixit idem Barralis quod laudabat fieri aliquod graciosum donum nobili capitaneo Borbonges, ad fines faciat armigeros ad suas edes redire.

2° Exposuit idem n. Montyon quod ista nocte novissime preterita venit quidam nobilis associatus (associatus) pluribus armigeris, saltem in numero duodecim, et pecierunt ab eo(s) sex faces et duodecim libras candelarum et carnes mutonales et unum bossetum vini; et tunc ipse mandavit querere vigilles, qui eisdem tradiderunt sex libras candelarum et duas faces. Super quibus fuit conclusum quod dentur prefato capitaneo scuta viginti quinque ad solem.

Eadem die Martis xix septembris vesperorum. — Montyon, Pensabini, Bovier, Balard; — Fonte, Cartellier, Danel, Lestelley, Navis, Pileo Rubeo, Berterat, Boysson, H. Fabri, Dadaz, Fornerat, Monte, Megex, Frojon, Castronovo, Bona, Nergua, Bergeyron.

N. Montyon exposuit sicuti fuit apportata lictera missa per dominos Bernenses, quam illico monstrarunt r. domino vicario cujus oppinio fuit quod illa confestim mandetur illu. d. duci[2]. Fuit conclusum quod mictatur illa lictera per unam postam et rescribatur eidem una missiva in qua in subscriptione propter temporis occurentia: « *Vous tres humbles et obeysans subgestz les scindique et conseil de la communauté de Geneve* »[3].

[1] *Lisez:* examinandis.

[2] Le 10 septembre, l'assemblée générale de la ville de Lausanne avait résolu de rechercher « amitié et aliance perpetue » avec Berne et Fribourg (voir E. Chavannes, *Manuaux du Conseil de Lausanne*, dans M.D.R., t. XXXVI, p. 45). Le duc de Savoie en fut informé: dès le 14, le bruit se répandit à Lausanne qu'il arrivait pour s'opposer à ces menées, qu'il était déjà à Genève et que des troupes espagnoles passaient les monts. Aussitôt un cri d'appel partit de Lausanne à l'adresse du conseiller fribourgeois Jacob Techtermann. Le conseil de Fribourg se hâta de communiquer cet avis à celui de Berne, et celui-ci envoya au duc, par un exprès, le 17 septembre, une lettre, imprimée dans E. A., t. IV. 1 *a*, p. 775, dans laquelle les magistrats bernois, avertis que le duc prétend se venger « desdits de Lausanne *et autres* », mettent leur allié sérieusement en garde contre des mesures qu'ils ne sauraient souffrir (voir E. A., t. IV. 1 *a*, p. 774-776, et Ch. Gilliard, *La combourgeoisie de Lausanne avec Berne et Fribourg en* 1525, Lausanne, 1925. Le même jour, le Conseil de Berne écrit aux syndics de Genève, « Den Santisques von Jenff », la lettre que mentionne le Registre et dont la teneur ne nous est pas connue (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 206, p. 255).

[3] En marge de ces lignes est écrit le mot: *Nota*, d'une autre main que le texte. Les termes de cette souscription sont relevés comme un grief contre Cartelier, dans son procès en décembre 1526 (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 256-257; voir aussi p. 237).

Exposuerunt et retulerunt ambassiatores missi ad illu. dominum ducem, organo Michaelis Nergua, qui fuerunt spectabilis dominus Franciscus Barralis, judex Gaii, et n. P. de Orseries, Michael Nergua, Franciscus Fornerat et Guilliermus Danelli, ambassiatores ultimo missi apud illustrissimum dominum ducem Sabaudie, quemadmodum humillimas recomendaciones parte n. sindicorum et consilii et tocius communitatis apud prelibatum illustrissimum dominum ducem. Post quas recivaterunt prelibato illustrissimo domino duci quod erant citra pontem Areris certi armigeri pro quibus et ad causam ipsorum armigerorum tota communitas dicte civitatis Gebenn. erant stupefacti. Nichilominus, actentis verbis pridem per prelibatum illustrissimum dictis et communitati explicari preceptis, tota ipsius communitatis consolacio et confidencia jacebat, que fuerunt quod placuit prelibato illustrissimo domino duci dici precepisse pluribus eciam per eum dicere sepenumero quod quando communitas et civitas Gebenn. aliquid agere haberent et aliquibus indigerent, quod tales ejus presenciam adirent. Et inde ipsi ambassiatores supplicaverunt prelibato illustrissimo domino duci quod sibi placeret totam civitatem et degentes in ea commendatos suscipere in sua singulari protectione, sub qua erant deliberati vivere; et quod eandem civitatem et degentes in illa vellet protegere et custodire a dictis armigeris existentibus prope Gebenn. et ceteris agibilibus. Cui illustrissimo domino duci recitaverunt quod fuerunt nonnulli ex civibus, burgensibus et vicinis dicte civitatis capti per nonnullos suos officiarios, supplicando ipsi illustrissimo domino duci quod tales captos et carceratos commendatos suscipere vellet et sibi placeret quemadmodum unus alterum debet pro recomendato habere. Explicavit insuper idem Nergua ipsos nobiles ambassiatores prelibato illustrissimo domino duci [dixisse] quod sibi placere[t], insequendo plures supplicationes jam ipsi illustrissimo domino duci factas parte dictorum nobilium sindicorum et communitatis, tam occasione licterarum pridem per ipsum illustrissimum dominum ducem reverendissimo domino nostro episcopo et principi Gebenn. concessarum, quam computorum Boulet et illorum reddicionem, ipse lictere eorum sortirentur effectum. Super quibus premissis per prelibatum illu. dominum ducem ut sequitur responsum fuit. Et primo, quoad primam supplicationem, quod inquantum concernebat armigeros, quod nichil petebat co[r]pori civitatis nec bonis gentibus; quinymo si essent aliqui qui emiserint contra suum statum aliquas machinationes eciam contra suam auctoritatem, prout fuerat informatus, quod talibus volebat dare ad cognoscendum quod non bene fecerant. Et, quoad armigeros, quod volebat quod illi locum predictum absentarent et recederent. Et ut se hiidem armigeri retraherent et recederent mandavit ad hanc civitatem prefatum dominum judicem Gaii. Et quoad residuum eorum oneris, dixit prelibatus illustrissimus dux et ipsos oneravit ut alloquerentur magnifficum dominum vicedompnum et sibi dicerent quod ipse dominus vicedompnus de omnibus sibi rescriberet, quoniam de casu et negocio erat bene informatus; et, visis que scriberet vicedompnus,

ipse illu. d. dux daret bonam provisionem, taliter quod civitas et communitas posset cognoscere bonam [voluntatem] quam habet ipse illu. d. dux apud ipsam civitatem.

(74 v°) *Mercuri xx septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard;— Fonte, de Rippa, Berteracti, Orseries, Pileo Rubeo, H. Fabri, Cartellier, Danel, Navis, Boysson, Charpilliet, Monte, Megex, Frojon, Leta, Bona, Nergua, Carrerii, Castronovo.

(Excusacio ne n. sindici vadant ad illu. d. ducem.) — De mictendo duos ex sindicis apud dominum ducem, fiat excusatio apud dominum Mauriane et dominum Balleysonis quod, causantibus negociis occurentibus, non est possibile quod vadant apud illum et stat legitima excusatio, quoniam nunc oportet tenere generale consilium in quo opportet ut omnes sindici intersint, eciam ad causam forrerii ducalis qui est in hac civitate. Eciam prelibatus dominus dux est informatus de omnibus retro gestis et in dicto generali consilio exponendis, et stat alia ratio quoniam non possunt mandari sindici sine magno constu et civitas impresenciarum est pauper.

(De forrerio ducali.) — De forrerio ducali, domini sindici vadant ad ipsum forrerium et requirant illum quod mite agat in officio suo; et speratur quod omnes de[1] murmure eorum facient debitum.

(De domo Guilliermi Hugonis.) — Retulit prefatus nobilis Montyon armigeros existentes citra pontem et ultra pontem Areris ivisse ad domum Guilliermi Hugonis, de Lancier, et totaliter domum ipsam forragiasse et deportasse fere omnia que in illa erant mobilia, et eciam vinum[2], quare iverunt ad ipsum dominum Borbonges ut velit in hoc remedium apponere.

(De generali consilio.) — Exposuit n. Montyonis sicuti reverendissimus dominus Mauryane episcopus et generosus dominus Balleysonis, legati missi parte illustrissimi domini ducis Sabaudie[3], dixerunt eisdem nobilibus sindicis quod habebant onus dicendi in consilio generali et proponendi parte illustrissimi domini ducis; unde pecierunt pulsacionem et preconizari consilium generale ad statum pro intelligendis enarrandis per ipsos dominos legatos ambassiatores, hoc in presencia domini vicarii, qui sic fieri precepit; quod preconizari et pulsari preceperunt et fecerunt ipsi nobiles, consensu interveniente eciam hujus consilii resolucione.

(75) *Die Mercuri vigesima mensis septembris*, fuit celebratum generale consilium in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., congregatum ad sonum grossi cymballi dicte ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn. et eciam voce preconia, ut est fieri assuetum, congregatum ob infra scripta,

[1] *Lisez peut-être :* sine.

[2] Ces déprédations furent évaluées à 661 ff. Voir aux Notes complémentaires, un relevé des frais occasionnés par les gens d'armes venus au pont d'Arve; voir aussi le procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 258).

[3] La lettre de créance de ces deux envoyés est imprimée ci-après, p. 116.

pro intelligendo et audiendo in illo enarranda per reverendissimum in Christo patrem et dominum dominum Ludovicum de Gorrevodo, episcopum Mauriane et Burgi, necnon magnifficum dominum Glaudium dominum Balleysonis, baronem Sancti Germani ac chambellanum illustrissimi domini nostri Sabaudie etc. ducis, delegatos et ambassiatores missos per prelibatum illustrissimum dominum ducem, in quo interfuerunt subnominati.

Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — A. Fonte, P. de Orseriis, H. Fabri, Franciscus Forneret, Michael Nergua, Franciscus Cartellier, B. de Monte, Jo. Migerandi, B. Bona, Jo. Pileo Rubeo, Petrus de Leta, P. Berteracti, Jo. Boysson, Girardinus de Rippa, P. Navis, G. de Castronovo, Anthonius de Versonay; — Stephanus de Mara, Guilliermus Meget, Jo. Fuserii, Stephanus Macheret, Andreas Nigri, Matheus Carrerii, Urbanus Davonex, Amedeus Pactesii, Amedeus Gervasii, Johannes Porrini, Aymo Bonnaz, Glaudius de Porta, Jaco Servelli, Jaco de Cresto, Petrus Villiet, Falco Vachonis, Jacobus Navillii, Guilliermus Morelli, Henricus de Insula, Guilliermus Vouterii, Stephanus Chappelli, Trophimus Girbelli, Jo. Nycodi, P. de Cotacya, P. de Rages, Ja. de Arpa, P. Chappuisii, P. de Cruce, Jo. Chappuisii, Jo. Amedeus Curteti, Bartholomeus Mercerii, Bartholomeus Bramerelli, Franciscus de Ponte, Jo. Merc[er]ii, Christinus Tombeti, Ludovicus de Mollario, Petrus Balli, Jaco Mariglerii, Jaco Mermeti, Aymo Julliardi, Glaudius Chavanelli, Dyo. Dadaz, Jo. Rosseti, Pe. Jaquerii, Perrinus Villieti, P. Villieti, Anthonius Chicandi, Petrus Pastoris, Ludovicus de Monte, Glaudius Marescalli, Jo. de Cherboneria, Amedeus Rages, Philippus Regis, Franciscus Gueydon, Petrus Puvelli, Jo. Leveti, Amblardus Bergerii, Jo. Viougerii, Jacobus Frojon, P. de Casalibus alias Rosseti, Jo. Bordon, Johannes Testuti, Girardus Ticconis, Ludovicus Vaulet, Ny. de Prato, Jo. Vuarrerii, Johannes Ruffi, Jo. Ballonis, Jo. de Loermonz, Amedeus Raymondi, Jo. de Putheo, Ja. de Gerdili, Jo. Boneti, Mermetus Regis, Jullianus Lengres, Hugon. Mallieti, Jo. Mugnerii, Colinus Chauxtemps, Georgius Thevenini, Jo. Reymondi, P. Pillissonis, Ludovicus Darbey, P. Jacobi, Jo. de La Doey, Glaudius de Retro, Jo. Franciscus Thuardi, Glaudius Boulet, Jo. Gule, P. Neyret, Humbertus Chautemps, Jo. Dalphini, Mermetus de Fernex, P. Basset, Philibertus Fornerii, Guyoctus Vuydat, Oddetus Paqueti, Franciscus de Jussello, Ludovicus Tirodi, Jo. Losserandi, Stephanus Lyonardi, Michael de Cappella, Franciscus Tardi, Bernardinus Annequini, Nycodus Dancet, Sermodus Chambet, Jo. Ruffi, Johannes Furjodi, Jo. Chapuisii, Jo. Hugonerii, Glaudius Tappunerii, Jo. de Putheo, Jo. Curtet, Ja. de Vineis, Georgius Plat, Martinus Girodi, Clemencius de Liffort, Andreas Girodi, Humbertus Clemensini, Humbertus Aymonis, P. Durandi, Guilliermus Regis, Ludovicus Prelaz, Ja. de Gerdili, Glaudius Luppi, Jaco. Reverchonis, Ludovicus de Bosco, Henricus de Furno, Ja. Mugnerii, Jo. Danelleti, Gaspardus de Verrucis, Aymo Durandi, Roletus de Nanto, Glaudius de Rua, Jo. Rochex, Ludovicus Taberllet, P. Magistri, Henricus Bucloz, Nycolaus Viffry, Marquetus Pernet, Germanus Guichardi, Jo.

Garini, P. Borsacti, Girardus Emerici, Glaudius Bessonet, Michael Julliardi, Franciscus de Fontana, Ludovicus Grossi, Guilliermus Laurencii, Jo. Myguet, Jo. Chocheti, Jo. de Neriaz, Amedeus Ricouz, Andreas Deneriaz, Anthonius Rochex, Jacobus Ruffi, Johannes Liffort, Jo. de Arpa, Glaudius Furjodi, Jo. Bioley, P. Romani, Jo. Fabri, Ste. Tissocti, Ludovicus Chavanelli, Ny. Cortagerii, Glaudius Fouralis, P. de Rages, Johannes Brodelli, P. Serrallionis, Glaudius Lamberti, Martinus Condevel, P. Poterelli, Jo. de Mee, Glaudius Abraam, Jo. de Gerdili, Bastianus Grangerii, P. Vallet, Amedeus Chivilliardi, P. Coppeti, Aymo Velluti, P. de Retro, Anthonius Neyret, P. Borserii, Roletus Boneti, Jullianus Bocardi, Jo. Magnyni, Georgius Molle, Jo. Blandini, P. de Bolo, Franciscus de Calcibus, Ludovicus Sage, Andreas Blanchodi, P. Mercerii, Ludovicus de Nanto, Glaudius de Leta, Monetus Girbelli, Jo. Girbelli, Petrus Buchet, Glaudius de Strata, Andreas Michallon, Oliverius Panisset, Jo. Marini, Michael Pouget, Jo. Cochet, Jo. Puthodi, Glaudius Gynet, Jo. Rubini, P. de La Manynaz, Marchus Priquet, Guilliermus Bochere[n]s, Jaco Viougier, Jo. Pape, Anthonius Richardi, Ludovicus Tocqueti, P. Gardet, Jo. Taccon, Ja. Morandi, Glaudius Viandaz, Jo. Rilliet, Marinus de Versonay, Jaco Pavyaz, Jaco Grenerii, Johannes Parenthodi, Jacobus Mercerii, Glaudius Pilliodi, Nycolinus de Cresto, P. Gardet, Jo. de Fontana, Jo. Gay, Jo. Pomardi, G. Vincencii, Franciscus Millieti, Glaudius Comparret, Glaudius Mathei, Glaudius Mollerii, Glaudius Curtet, Ludovicus Borjacti, Jo. de Monte, Jo. Daguini, Hy. Richardet, Ste. Falqueti, (76) Michael de Pane, Jo. Gule, Johannes Petrus, Nycolaus Myouz, Nycodus Millieti, Johannes de Fonte, Amedeus Vulliet, Ludovicus de Salis, P. Episcopi, Andreas Pillosii, Guilliermus Machardi, Richardus Velluti, P. Braffardi, P. Pape, P. Durandi, Franciscus de Vegio.

Consilio supra scripto, in dicto claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., et in illo existentibus, cum nobilibus sindicis prescriptis, reverendissimo domino Mauriane et magniffico domino Balleysonis, celsitudinis ducalis parte inibi tanquam ambassiatoribus et legatis, ipsi domini ambassiatores dederunt et exhibuerunt licteram missivam per prelibatum illustrissimum dominum ducem sindicis et communitati transmissam et directam, que per secretarium dicte communitatis palam et publice lecta fuit in eodem generali colloquio et consilio. Et lecta eadem missiva, ipsi domini ambassiatores legationem suam dixerunt, prout in testimonialibus inferius descriptis respective continetur. Et facta eadem declaratione et habita deliberacione super premissis[1] et conclusione et testimonialibus petitis, tam per ipsos

[1] On lit dans l'interrogatoire de François Cartelier, à propos de ce Conseil général: «Interrogé: N'avez-vous pas dit dans ce Conseil que vous ne vouliez point disputer et litiger avec le duc, mais vivre sous sa suprême protection ? — Répond: Je lui ai souvent entendu dire qu'il était le protecteur de l'Église; c'est pourquoi je dis alors que moi et tous les citoyens, bourgeois et habitants de Genève devaient vivre sous sa protection, à cause des périls éminents dont no. Louis Monthyon, syndic, avait fait le tableau » (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 256).

dominos ambassiatores quam nobiles sindicos, dictum consilium precepit easdem testimoniales sigillo magno communitatis roborari et illas sigillari, eisdem nobilibus sindicis et dominis ambassiatoribus sic fieri postulantibus et requirentibus.

Insercio lictere missive, sub rubrica[1]:

« A noz treschiers, bien amez et feaulx les sindiques, homes et commu-« naulté de Geneve.

« Le duc de Savoye.

« Treschiers, bien amez et feaulx, nous avons chargé reverend pere en Dieu noz conseilliers et chambellan les evesque de Maurianne et s[r] de Balleyson, porteurs de cestes, vous dire aulcune chose de nostre part, vous priant les croire pour ceste foys comme nous mesme et faire en ce qu'ilz vous diront de part nous ainsi qu'en avons en vous nostre confiance. Et vous nous ferés plaisir. Vous disant à Dieu qui vous ait, treschiers, bien amez et feaulx, en sa garde. Annessy, le xixe jour de septembre.

CHARLES.

Baptendier. »

Tenor lictere testimonialis.

In nomine Domini, amen. Hujus instrumenti amplexu rei geste series perpetuum clareat in eum quemadmodum anno a nativitate ejusdem Domini sumpto currente (Domini) millesimo quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima cum eodem anno sumpta, et die Mercuri vicesima mensis septembris, existentibus infra claustrum ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn. in generali consilio, ibidem ob infra scripta ad sonum grossi cymballi dicte ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., eciam voce preconia cum tuba preconizato per carraphos hujus civitatis per preconem ejusdem civitatis communem, congregato, more sic fieri solito ex antiqua et laudabili consuetudine; et personaliter constitutis reverendissimo in Christo patre et domino domino Ludovico de Gorrevodo, Maurianensi et Burgiensi episcopo et commite, celsitudinis ducalis Sabaudie consilliario, et magniffico Glaudio, domino Balleysonis, barone Sancti Germani, prelibate celsitudinis ducalis dominationis chambellano, ibidem per illustrissimum principem et dominum nostrum dominum Karolum Sabaudie etc. ducem destinatis et legatis, necnon nobilibus Ludovico Montyonis, Johanne Bovier, Guilliermo Pensabini et Johanne Balard, sindicis dicte civitatis, ac nobilibus, honorabilibus et

[1] Nous la reproduisons d'après l'original (P. H., n° 888).

honestis viris Anthonio de Fonte, Petro de Orseriis, Hugonino Fabri, Francisco Fornerat, Michaele Nergua, Francisco Cartellier, Bernardo de Monte, Johanne Migerandi, Benedicto de Bona, Petro de Leta, Petro Berteracti, Johanne Boysson, Girardino de Rippa, Petro Navis, Glaudio de Castronovo, Anthonio de Versonnay, Stephano de Mara, Guilliermo Megex, Johanne Fuserii, Stephano Macheret, Johanne de Pileo Rubeo, Andrea Nygri, Matheo Carrerii, Urbano Davonex, Amedeo Pactesii, Amedeo Gervasii, Johanne (77) Porrini, Aymone Bonnaz, Glaudio de Porta, Jacobo Servelli, Jacobo de Cresto, Petro Villiet, Falcone Vachonis, Jacobo Navillii, Guilliermo Morelli, Henrico de Insula, Guilliermo Vouterii, Stephano Chapelli, Trophimo Girbelli, Johanne Nycodi, Petro de Cotacya, Petro de Rages, Jacobo de Alpa, Petro Chapuisii, Petro de Cruce, Johanne Chapuysii, Johanne Amedeo Curteti, Bartholomeo Mercerii, Bartholomeo Bramerelli, Francisco de Ponte, Johanne Mercerii, Christino Tombeti, Ludovico de Mollario, Petro Balli, Jacobo Mariglerii, Jacobo Mermeti, Aymone Julliardi, Glaudio Chavanelli, Dyonisio Dadaz, Johanne Rosseti, Petro Jaquerii, Perrino Villieti, Petro Villieti, Anthonio Chicandi, Petro Pastoris, Ludovico de Monte, Glaudio Marescalli, Johanne de Cherboneria, Amedeo Rages, Philippo Regis, Francisco Gueydon, Petro Puvelli, Johanne Leveti, Amblardo Bergerii, Johanne Vyougerii, Jacobo Frojon, Petro de Casalibus alias Rosseti, Johanne Bordon, Johanne Testuti, Girardo Tyconis, Ludovico Vaulet, Nycodo de Prato, Johanne Vuarrerii, Johanne Ruffi, Johanne Ballonis, Johanne de Loermoz, Amedeo Reynaudi, Johanne de Putheo, Jacobo de Gerdili, Johanne Boneti, Mermeto Regis, Julliano Bergerat, Hugoneto Mallieti, Johanne Mugnerii, Colino Chautemps, Georgio Thevenini, Johanne Reymondi, Petro Pillissonis, Ludovico Darbey, Petro Jacobi, Johanne de La Doey, Glaudio de Retro, Johanne Francisco Thuardi, Glaudio Boulet, Johanne Gule, Petro Neyret, Humberto Chautemps, Johanne Dalphini, Mermeto de Fernex, Petro Basset, Philiberto Fornerii, Guyocto Vuydat, Oddeto Paqueti, Francisco de Jussello, Ludovico Thyrodi, Johanne Losserandi, Stephano Lyonardi, Michaele de Cappella, Francisco Tardy, Bernardino Annequini, Nycodo Dancet, Sermodo (Dancet) [Chambet], Johanne Ruffi, Johanne Furjodi, Johanne Chappuisii, Johanne Hugonerii, Glaudio Tappunerii, Johanne de Putheo, Ludovico Prelaz, Jacobo de Gerdili, Glaudio Luppi, Jacobo Reverchonis, Ludovico de Bosco, Henrico de Furno, Jacobo Mugnerii, Johanne Danellet, Gaspardo de Verrussis, Aymone Durandi, Roleto de Nanto, Glaudio de Rua, Johanne Rochex, Ludovico Taberlet, Petro Magistri, Henrico Beucloz, Nycolao Vyffri, Marqueto Pernet, Germano Guichardi, Johanne Garini, Petro Borsacti, Girardo Emerici, Glaudio Bessonet, Michaele Julliardi, Francisco de Fontana, Ludovico Grossi, Guilliermo Laurencii, Johanne Myguet, Johanne Chocheti, Johanne Deneriaz, Amedeo Rycouz, Andrea Denereaz, Anthonio Rochex, Jacobo Ruffi, Johanne Lyffort, Johanne de Arpa, Glaudio Furjodi, Johanne Bioley, Petro Romani, Johanne Fabri, (Jacobo Ruffi,) Stephano

Tissocti, Ludovico Chavanelli, Nycodo Cortagerii, Glaudio Fouralis, Petro de Rages, Johanne Brodelli, Petro Serrallionis, Glaudio Lamberti, Petro de Retro, Anthonio Neyret, Petro Braserii, Roleto Boneti, Julliano Bocardi, Johanne Magnyni, Georgio Mollie, Johanne Blandini, Petro de Bolo, Francisco de Calcibus, Ludovico Sage, Andrea Blanchodi, Petro Mercerii, Ludovico de Nanto, Glaudio de Leta, Moneto Girbelli, Johanne Cabelli, Petro Buchet, Glaudio de Strata, Andrea Michallon, Oliverio Panisset, Johanne Marini, Mychaele Pouget, Johanne Cochet, Johanne Pucthodi, Glaudio Gynet, Johanne Rubini, Petro de La Manynaz, Marcho Priquet, Guilliermo Bocherens, Jacobo Vyngier, Johanne Pape, Anthonio Richardi, Ludovico Tocqueti, Petro Gardet, Johanne Taccon, Jacobo Morandi, Glaudio Viandaz, Johanne Rilliet, Marino de Versonnex, Jacobo Pavyaz, Jacobo Grinerii, Johanne Paranthodi, Jacobo Mercerii, Glaudio Pilliodi, Nycollino de Cresto, Petro Gardet, Johanne de Fontana, Johanne Gay, Johanne Pomardi, Johanne Curtet, Martino Condevel, Glaudio Vincencii, Jacobo de Vineis, Petro Pot[er]elli, Francisco Millieti, Georgio Plat, Johanne de Meez, Glaudio Comparret, Martino Girodi, Bastiano Grangerii, Glaudio Curtet, Humberto Clemensini, Petro Vallet, Ludovico Borjacti, Johanne de Monte, Lamberto Aymonis, Amedeo Chivilliardi, Johanne Daguini, Petro Durandi, Petro Coppeti, Hillario Richardet, Guilliermo Regis, Aymone Velluti, Stephano Falqueti, Michaele de Pane, Amedeo Vulliet, Richardo Velluti, Ludovico de Salis, Petro Braffardi, Johanne Petri, Petro Episcopi, Petro Pape, Nycollao Myouz, Andrea Pillosii, Petro Dulliandi, Nycodo Millieti, Guilliermo Machardi, Francisco de Vegio, Johanne de Fonte et pluribus aliis in dicto consilio congregatis, totam civitatem et universitatem dicte civitatis representantes [1].

Prefati, inquam, reverendissimus dominus Ludovicus episcopus ac strenuus Glaudius dominus Balleysonis, baro ac chambellanus, ambassiatores et legati, presentaverunt et exhibuerunt licteram missivam prefatis nobilibus sindicis et hominibus communitatis Gebenn. directivam per illustrissimum et excellentissimum principem et dominum nostrum dominum Karolum Sabaudie etc. ducem, — que credenciam continebat et que per me, notarium subsigillatum et dicte communitatis secretarium, lecta fuit, unacum lictera testimoniali pridem per me dictum notarium ac egregium Guilliermum du Duc, equidem notarium publicum, recepta, de responsione per prefatos nobiles sindicos infra dictam ecclesiam cathedralem Sancti Petri Gebenn. magnifico Hugoni de Rubeo Monte, vicedompno Gebenn., facta, veluti legato ducali ex parte pridem deputato et destinato, et tandem per prefatum nobilem Ludovicum Montyonis consindicum, coram presentibus supra nominatis, alta et intelligibili voce in vulgari exposita ac per ipsos adstantes intellecta, — eorum onus et credenciam declaraverunt palam et

[1] *Lisez :* representantibus.

publice (78) verbis vulgaribus. Organo tamen prelibati reverendissimi domini Maurianensis et Burgiensis episcopi et inter cetera declaraverunt et dixerunt, inquantum concernebat nonnullos armigeros existentes citra et prope pontem Areris, quod prelibatus illustrissimus dominus noster dux nullomodo volebat nec intendebat, nec eciam vult nec intendit quod tales armigeri intrarent nec intrent infra hanc civitatem, nec eciam quod ipsi armigeri alicui persone dicte civitatis nec suburbiorum ejusdem ullum inferant dampnum. Declaraverunt et dixerunt ulterius quod prelibatus illustrissimus dominus dux vult et intendit quod omnes et singuli de presenti civitate sint boni subdicti et obedientes reverendissimo domino eorum episcopo et presuli; et quod prelibatus illustrissimus dominus dux nichil aliud petit a civibus et incolis hujus civitatis nisi quod amodo bene vivant et quod nichil actemptent in suam auctoritatem nec ad illam quovismodo tangant, et quod ipse illustrissimus dominus dux nullomodo vult nec intendit tangere in eorum libertatibus et franchesiis nec eciam jurisdicioni ecclesiastice, quinymo bene vivendo volebat illas possethenus illesas preservare. Rursum exposuerunt et dixerunt prelibati domini legati et ambassiatores quod prelibatus illustrissimus dominus noster dux vult scire et intelligere a populo hujus civitatis si vult et intendit prosequi appellationem in curia Romana, pridem interjectam tam contra magnifficum suum ducale consilium Chamberiaci residens quam suos officiarios. Quibus omnibus sic ut supra per prelibatos dominos legatos et ambassiatores seriatim, ut prefertur, explicatis ac expositis, ac per supra nominatos et cognominatos intellectis, fuerunt premissa seriatim quantum concernit responsionem de dicta appellacione fienda per prefatos nobiles sindicos posita in deliberacione. Et inde emissis singulorum (singulorum) civium, burgensium et incolarum adstancium vocibus et oppinionibus, cum matura deliberacione, unanimiter et nemine discrepante, dixerunt et responderunt pro finali conclusione una voce dicentes, inherendo eciam responsionibus pridem dictis et emissis in eisdem testimonialibus per me dictum notarium subsignatum et egregium du Duc signatis, insequendo eciam resolucionem consilii episcopalis — que fuit quod dicta appellacio in eadem curia Romana non prosequeretur, — quod eandem appellationem nullomodo prosequi volunt nec intendunt in dicta Romana curia, sed illi exnunc renunciabant prout et renunciaverunt et hujus instrumenti tenore renunciant. De quibus premissis prelibatus reverendissimus dominus episcopus Maurianensis et Burgensis [ac magnifficus baro dominus Balleysonis] a me notario jam dicto et dicte civitatis sive communitatis secretario pecierunt sibi dari et concedi licteras testimoniales, quas eisdem, de precepto tamen dictorum nobilium sindicorum et consilii prescripti, concessi ex meo tabellionatus officio et quas prefati nobiles sindici et consilium jam dictum sigillo majori dicte communitatis signari et roborari preceperunt. Datum et actum in dicto [claustro] ecclesie cathedralis, anno et die premissis, presentibus ibidem spectabili domino Francisco Barralis, utriusque juris doctore, judice Gaii,

nobili et potente Ansermo de Monteforti, venerabili domino Andrea Verdeti, capellano, venerabili domino Glaudio Grueti, curato Sancti Jullini, et honestis Humberto Trenchent et Georgio de Campis, vigillibus dicte civitatis, pluribusque aliis ad premissa adstantibus et rogatis[1].

Alia testimonialis[2].

In nomine Domini, amen. Hujus publici instrumenti seu licterarum testimonialium seriem inspecturis notum sit et manifestum quod anno a nativitate Domini nostri currente millesimo quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima et die Mercuri vigesima mensis septembris, existentibus infra claustrum ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., in generali consilio, ob infra scripta et alia, ad sonum magni cimballi dicte ecclesie cathedralis Sancti Petri, eciam voce preconia cum tuba preconizato per carraphos hujus civitatis Gebenn. per preconem ejusdem civitatis communem congregato, more (79) sic fieri solito ex antiqua et laudabili consuetudine, et personaliter constitutis reverendissimo in Christo patre et domino domino Ludovico de Gorrevodo, Maurianensi et Burgiensi episcopo et comite, celsitudinis ducalis Sabaudie consilliario, et magniffico Glaudio domino Balleysonis, barone Sancti Germani, prelibate celsitudinis ducalis dominationis chambellano, ibidem per illustrissimum et excellentissimum principem et dominum nostrum dominum Karolum Sabaudie etc. ducem destinatis et legatis, necnon nobilibus Ludovico Montionis, Johanne Bovier, Guilliermo Pensabini et Johanne Balard, sindicis dicte civitatis; ac nobilibus, honorabilibus et honestis viris Anthonio de Fonte, Petro de Orseriis, Hugonino Fabri, Francisco Fornerat, Michaele Nerguaz, Francisco Cartellier, Bernardo de Monte, Johanne Migerandi, Benedicto de Bona, Petro de Leta, Petro Berteracti,

[1] Il existe aux Archives d'État à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 11, nº 27), une autre lettre testimoniale sur parchemin dans laquelle le même préambule et la même liste de témoins précèdent le texte suivant: « Prefati domini legati et ambassiatores proposuerunt et dixerunt quod sunt nonnulli particulares de hac civitate, ut ad aures prelibati illustrissimi domini ducis devenit, qui contra suam auctoritatem aliquas sinistras machinationes fecerunt absque illustrissimi domini ducis scitu et absque scitu reverendi domini episcopi et principis Gebenn. Unde interrogaverunt prefati domini legati et ambassiatores an id esset et fuerit et sit de ipsorum consilio et assensu. Quiquidem nobiles sindici responderunt organo prefati nobilis Ludovici Montyonis quod nullo unquam tempore audiverunt nec intellexerunt in aliquibus consiliis aliquas machinationes nec conspirationes per quenquam factas contra prelibatum illustrissimum dominum nostrum ducem, et si que fuerint per aliquos particulares facte machinationes, quod tales fuerunt facte ipsis nobilibus sindicis et eorum consilio insciis. De quibus premissis etc. . . ». Suivent l'attestation du notaire et secrétaire Biolley et l'ordre donné par les syndics de délivrer une expédition de cet acte aux envoyés du duc; l'annonce du sceau et celui-ci manquent.

[2] Une expédition sur parchemin de cette lettre, signée par le secrétaire Biolley (69,5 cm. de haut sur 59 cm. de large), se trouve aux Archives d'État à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 11, nº 26). Nous relevons en note les principales variantes de ce texte, qui provient sans doute de la même minute originale, aujourd'hui perdue, que celui du Registre.

Johanne Boysson, Girardino de Rippa, Petro Navis, Glaudio de Castronovo, Guilliermo Megex, Johanne de Pileo Rubeo, Matheo Carrerii, consilliariis; — Anthonio de Versonay, Stephano de Mara, Johanne Fuserii, Stephano Macheret, Andrea Nigri, Urbano Davonay, Amedeo Pactesii, Amedeo Gervasii, Johanne Porrini, Aymone Bonnaz, Glaudio de Porta, Jacobo Servelli, Jacobo de Cresto, Petro Villiet, Falcone Vachonis, Jacobo Navillii, Guilliermo Morelli, Henrico de Insula, Guilliermo Vouterii, Stephano Chappelli, Turphino Girbelli, Johanne Nycodi, Petro de Cotacya, Petro de Rages, Jacobo de Arpa, Petro Chapuisii, Petro de Cruce, Johanne Chappuysii, Johanne Amedeo Curteti, Bartholomeo Mercerii, Bartholomeo Bramerelli, Francisco de Ponte, Johanne Mercerii, Christino Tombet, Ludovico de Mollario, Aymone Julliardi, Petro Balli, Jacobo Mariglerii, Jacobo Mermeti, Glaudio Chavanelli, Dyonisio Dadaz, Johanne Rosseti, Petro Jaquerii, Perrino Villieti, Petro Villieti, Anthonio Chicandi, Petro Pastoris, Ludovico de Monte, Glaudio Marescalli, Johanne de Cherboneria, Amedeo Rages, Philippo Regis Francisco Gueydon, Petro Puvelli, Johanne Leveti, Amblardo Bergerii, Johanne Vyougerii, Jacobo Frojon, Petro de Casalibus alias Rosseti, Johanne Bordon, Johanne Testuti, Humberto Thychonis, Ludovico Vaulet, Nycodo de Prato, Johanne Vuarrerii, Johanne Ruffi, Johanne Ballonis, Johanne de Ulmo, Amedeo Reynaudi, Johanne de Putheo, Jacobo de Gerdili, Johanne Boneti, Mermeto Regis, Johanne de Lengres, Julliano de Lengres, Hugonino Mallieti, Johanne Mugnerii, Colino Chautemps, Georgio Thevenini, Johanne Reymondi, Petro Pillissonis, Ludovico Darbey, Petro Jacobi, Johanne de La Doey, Glaudio de Retro, Johanne Francisco Thuardi, Glaudio Boulet, Johanne Gule, Petro Neyret, Humberto Chautemps, Johanne Dalphini, Mermeto de Fernex, Petro Basset, Philiberto Fornerii, Guyoctat[1] Vuydat, Oddeto Paqueti, Francisco de Jussello, Ludovico Thirodi, Johanne Losserandi, Stephano Lyonardi, Michaele de Cappella, Francisco Tardy, Bernardino Annequini, Nycodo Dancie, Sermodo Chambet, Johanne Ruffi, Johanne Furjodi, Johanne Chapuysii, Johanne Hugonerii, Glaudio Tappunerii, Johanne de Putheo, Ludovico Prelaz, Jacobo de Gerdili, Glaudio Luppi, Jacobo Reverchonis, Ludovico de Bosco, Henrico de Furno, Jacobo Mugnerii, Johanne Danellet, Gaspardo de Verussis, Aymone Durandi, Roleto de Nanto, Glaudio de Rua, Johanne Rochex, Ludovico Taberllet, Petro Magistri, Henrico Bucloz, Nycolao Viffry, Marqueto Pernet, Germano Guichardi, Johanne Garini, Petro Borsacti, Girardo Emerici, Glaudio Bessonet, Michaele Julliardi, Francisco de Fontana, Ludovico Grossi, Guilliermo Laurencii, Johanne Myguet, Johanne Cocheti, Johanne Deneriaz, Amedeo Ricouz, Andrea Deneriaz, Anthonio Rochex, Jacobo Ruffi, Johanne Liffort, Johanne de Arpa, Glaudio Furjodi, Johanne Bioley, Petro Romani, Johanne Fabri, Stephano Tissocti, Ludovico Chavanelli, Nycodo Cortagerii, Glaudio Fouralis, Petro de Rages,

[1] *Lisez:* Guyocto.

Johanne Brodelli, Petro Serrallionis, Glaudio Lamberti, Petro de Retro, Anthonio Neyret, Petro Borserii, Roleto Boneti, Julliano Bocardi, Johanne Magnini, Georgio Mollie, Johanne Blandini, Petro de Bolo, Francisco de Calcibus, Ludovico Sage, Andrea Blanchodi, Petro Mercerii, Ludovico de Nanto, Glaudio de Leta, Moneto Girbelli, Johanne Cabelli, Petro Buchet, Glaudio de Strata, Andrea Michallonis, Oliverio Panisset, Johanne Marini, Michaele Pouget, Johanne Cochet, Johanne Puthodi, Glaudio Gyneti, Johanne Rubini, Petro de La Manynaz, Marcho Priquet, Guilliermo Bocherens, Jacobo Vyngier, Johanne Pape, Anthonio Richardi, Ludovico Tocqueti, Petro Gardet, Johanne Tacconis, Jacobo Morandi, Glaudio Viandaz, Johanne Rilliet, Marino de Versonnay, Jacobo Pavyaz, Jacobo Grenerii, Johanne Parenthodi, Jacobo Mercerii, Glaudio Pilliodi, Nycollino de Cresto, Petro Gardet, Johanne de Fontana, Johanne Gay, Johanne Pomardi, Johanne Mollet, Martino Condival, Glaudio Vincencii, Jacobo de Vineis, Petro Poterelli, Francisco Millieti, Georgio Plat, Johanne de Meez, Glaudio Comparret, Martino Girodi, Glaudio Abraham, (80) Glaudio Mathei, Clemencius[1] Liffort, Johanne(s) de Gerdili, Glaudio Mercerii, Andrea Girodi, Sebastiano Grangerii, Glaudio Curteti, Humberto Clemensini, Petro Valleti, Ludovico Borjacti, Johanne de Monte, Humberto Aymonis, Amedeo Chivilliardi, Johanne Daguini, Petro Durandi, Petro Coppeti, Hyllario Richardeti, Guilliermo Regis, Aymone Velluti, Stephano Falqueti, Michaele de Pane, Amedeo Vulliet, Richardo Velluti, Ludovico de Salis, Petro Braffardi, Johanne(s) Petri, Petro Episcopi, Petro Pape, Nycolao Myouz, Andrea Pillosii, Petro Dulliandi, Nycodo Millieti, Guilliermo Macardi, Francisco de Vegio, Johanne de Fonte et pluribus aliis, tam civibus quam burgensibus et incholis dicte civitatis Gebenn., in dicto claustro congregatis, totam communitatem et universitatem ejusdem civitatis representantibus.

Prefati reverendissimus dominus Ludovicus episcopus et strenuus Glaudius dominus Balleysonis, baro et chambellanus, ambassiatores et legati prout supra, presentaverunt et exhibuerunt licteram missivam prefatis nobilibus sindicis, consilliariis et hominibus communitatis Gebenn. directam per prelibatum illustrissimum principem et dominum nostrum dominum Karolum Sabaudie etc. ducem, que credenciam continebat et que per me notarium et secretarium dicte civitatis subsignatum lecta fuit et tandem per dictum nobilem Ludovicum Montyonis, consindicum, coram omnibus supra nominatis, alta et intelligibili voce in vulgari exposita ac per ipsos adstantes intellecta, eorum credenciam et onus declaraverunt palam et publice verbis vulgaribus, organo tamen prelibati reverendissimi domini Maurianensis episcopi. Et inter plura verba per ipsum reverendissimum dominum episcopum prolata de bona voluntate et disposicione ipsius illustrissimi domini nostri ducis erga hanc civitatem et communitatem Gebenn., — que verba

[1] *Lisez :* Clemencio.

per me notarium subsignatum latius extensa, descripta et inserta sunt in libro communitatis et civitatis[1] ad opus ejusdem et que, hoc ideo, hic pro sufficienter expressis habeantur ac si ibidem de verbo ad verbum inserta forent,—notifficarunt et dixerunt quod prelibatus illustrissimus dominus noster dux vult scire et intelligere a populo hujus civitatis Gebenn. si velit et intendit prosequi quandam appellacionem seu appellaciones pridem de anno presenti in curia Romana ipsorum populi et communitatis Gebenn. parte interjectas et interpositas contra et adversus magnifficum consilium ducale Chamberiaci residens et ceteros ducales officiarios, deque ipsis appellacionibus se juvare ac in causa seu causis, pretextu dictarum appellationum ad dictam Romanam curiam devolutis sive interjectis, procedere. Ad que premissa dicti nobiles sindici, facta prius et habita inter eosdem et ceteros ibidem adstantes homines dicte communitatis (communitatis) Gebenn. deliberacione matura, insequendoque responsionem jam pridem per eos facta[2] spectabili domino vicedompno Gebenn., constantibus testimonialibus licteris per me notarium et egregium Ducis receptis, datis die octava mensis septembris novissime decursi anni presencialiter currentis, insequendo eciam resolucionem consilii episcopalis, que fuit quod dicta appellacio in ipsa Romana curia nullomodo procederet seu prosequeretur, dixerunt et responderunt prius tamen organo dicti nobilis Ludovici Montionis, consindici[3] dicte civitatis, non intendebant minusque volebant prosequi dictas appellaciones eorum parte in dicta curia Romana interpositas nec in causa seu causis ipsarum appellationum ullomodo procedere, quinymo illis renunciare, prout [per][4] presentes renunciant et ipsas appellationes annullant. Et ulterius ipsi omnes ibidem adstantes, vocibus et oppinionibus exquisitis cum matura deliberacione, unanimiter, nemine discrepante, pariter ibidem dixerunt et pro finali conclusione responderunt, inherendo premissis per dictum nobilem Ludovicum Montionis, consindicum, prolatis et responsis, una voce dicentes, videlicet quod pariter non erat ipsorum voluntas et oppinio dictas appellaciones prosequi nec prosequi facere. Et ulterius interrogante alta voce ipso nobili Ludovico Montyonis, consindico, si aliquis ipsorum omnium ibidem astancium vellet dicere et respondere de contrario seu al[i]ter quam supra fuerat per eundem consindicum responsum et dictum eorum nominibus, qui omnes alta voce dixerunt similibus verbis gallicis quod *non, non, non.* De quibus premissis omnibus et singulis prelibati reverendissimus dominus episcopus Mauriane et magnifficus baro, dominus Balleysonis, a me notario et dicte civitatis secretario pecierunt sibi dari et concedi licteras testimoniales, quas eisdem de precepto dictorum nobilium sindicorum ac consensu supranominatorum civium, burgensium et incolarum hujus civitatis concessi ex meo tabellionatus officio

[1] Turin: in libro communi ipsius civitatis.
[2] Turin: factam.
[3] Turin ajoute: quod ipsi nobiles sindici, consilliarii et ceteri homines, incole et communitas.
[4] Turin.

et quas ipsi nobiles sindici, consilliarii et burgenses et cives dicte civitatis Gebenn. sigillo majori dicte civitatis sigillari et roborari preceperunt, datas et actas in dicto claustro dicte ecclesie cathedralis Gebenn., anno et die premissis, inter undecimam et duodecimam horas ante meridiem, presentibus ibidem spectabili domino Francisco Barralis, utriusque juris doctore, judice Gaii, nobili et potente millite Ansermo de Monteforti, venerabilibus dominis Andrea Verdeti, cappellano, et Glaudio Grueti, curato Sancti (81) Jullini, ac honestis Humberto Trenchent et Georgio de Campis, vigillibus dicte civitatis, presentibusque aliis ad premissa astantibus et rogatis[1].

(82) *Jovis xxj septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — H. Fabri, Orseries, Danel, Boysson, de Rippa, Navis, Chappeauroge, Berteracti, Nergua, Fornerat, Migerandi, Guilliet, Carrerii, Bona, Castronovo.

(De excusacione pro dominis sindicis et de eundo ad obviam illu. domino duci.) — Recitavit nobilis Montyon sicuti reverendissimus d. Mauriane et magnifficus dominus Balleysonis excusacionem fecerunt ne duo ex ipsis nobilibus sindicis ivissent ad illu. dominum ducem, sed laudabant quod ipsi domini sindici, associati ex magis apparentibus, vadant ad obviam equestre prelibato illustrissimo domino duci ultra pontem Areris. Exposuit 2° quod adviderent de dono fiendo ipsi illu. domino duci. Et fuit apportatum duplum doni novissimi, quod fuit unius quarlate malvatici, duodecim facium et duodecim alabostrorum dragie.

(De dono fiendo illu. d. nostro duci.) — De dono fiendo illustrissimo domino nostro duci, dentur sibi unum carlate malvatici, duodecim faces trium librarum bone cere et sex alabostra dragie ponderis pro singulo trium librarum.

(De eundo ad obviam prefato illu. d. duci.) — De adventu ipsius illu. d. ducis, vadant prefati domini sindici ad obviam prelibato illu. d. duci ultra pontem Areris, et fiant cride quod omnes habentes equos se reperiant hora prima post meridiem ad associandum dominos sindicos.

Veneris xxij septembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Cartellier, Thuardi, Charpilliet, Berteracti, Navis, Pileo Rubeo, Monte, Megex, Nergua, Frojon, Leta, Carrerii, Bona, Castronovo, Fornerat.

(Verba dicenda illustrissimo d. duci.) — Facta reverencia illustrissimo domino nostro duci, dicantur illi verba sequencia: « Tresexcellent et nostre

[1] Suit ici, dans l'expédition conservée à Turin (ci-dessus, p. 120 n. 2), l'attestation du notaire et secrétaire Biolley avec l'annonce de l'apposition du sceau de la ville. En place du grand sceau se trouve un petit sceau aux armes de Genève, pendant sur double queue et enveloppé d'un feuillet de papier qui porte l'inscription suivante: « Deffectu magni sigilli penes Amedeum Girardi, thesaurarium dicte communitatis, existentis, presentes parvo sigillo sigillavi ego secretarius communitatis, die xix novembris m° quingentesimo xxv. — S. Biolesii. » — Sur la préférence donnée à cette seconde forme des testimoniales du 20 septembre, voir encore ci-après, aux dates des 16 novembre et 5 décembre 1525.

tresredoubté seigneur, voys soyés le tresbien venu. Nous sumes tresjoyeux et consolé de vostre venue. »

(Vadant n. sindici ad obviam illi.) — Vadant domini sindici ad obviam ipsi illustrissimo domino nostro duci, gerendo baculos sindicatus, usque ad pontem Areris, et inde vadant ultra pontem ad illius obviam; nec illi super itenere fiat aliqua arangua.

Sabacti xxiij septembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orseries, H. Fabri, Cartellier, Lestelley, de Rippa, Berterat, de Monte, Mygerandi, Frojon.

Venit d. de Mellunes, ambassiator Berne[1], qui ibidem expectat adventum illu. d. ducis. Detur illi una anphora malvatici.

(83) *Dominico xxiiij septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Cartellier, Lestelley, Thuardi, Bertherat, H. Fabri, Boysson, Fornerat, Nergua, Megex, Leta, Carrerii, Bona.

(Lictera missiva.) — Fuit per r. d. Sancti Mauri apportata lictera missiva parte illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn., que ibidem lecta fuit[2].

Conclusum fuit quod [dentur] cuilibet subnominatorum unus cartheronus malvatici et unus melliciacti, quorum nomina sunt subsequencia:

m. d. cancellarius[3], m. d. Gruyere, r. d. Nantuaci, n. d. de Meysieres, m. d. presidi Lamberti, r. d. abbati Sancti Mauri, d. de Intermontibus et illu. d. comiti Camere.

[1] Le 19 septembre après-midi, le Conseil de Berne avait reçu de celui de Fribourg l'avis qu'un bourgeois de cette ville, en séjour à Genève, écrivait « dass die Italiener in der statt Jenf syen und der biderben lüten by zechen gefangen... », ce qui avait fort ému ceux de Fribourg. Le Conseil bernois dépêcha aussitôt au duc, à Genève, l'un de ses membres, Gaspard de Mulinen, avec mission d'agir pour le mieux et d'envoyer des renseignements sûrs. Le jour même, il avertit le Conseil de Soleure en lui demandant d'en faire autant et prie Fribourg de se tenir en repos jusqu'à plus ample information (E. A., t. IV, 1 *a*, p. 776, § 10). — Voir Bonivard, t. II, p. 233. — Le 21 septembre, Mulinen passait à Lausanne, où la ville lui offrit dix pots de vin à l'auberge du Lion d'Or (Arch. communales de Lausanne, *Comptes* 1524-1525). — Sur l'arrivée du duc à Genève, trois ou quatre jours après le conseil général du 20 septembre, voir Balard, p. 12. — Le 23 septembre, après avoir reçu les représentants de la ville de Lausanne et écarté la demande de combourgeoisie dont ils étaient porteurs (E. A., t. IV, 1*a*, p. 776, § 11); après avoir entendu, d'autre part, les explications que le gouverneur de Vaud était venu lui donner sur l'affaire de Genève de la part du duc de Savoie, le Conseil de Berne écrivit à ce prince une lettre, imprimée aux Notes complémentaires.

[2] Cette lettre, datée de Pignerol le 14 septembre [1525], accréditait l'abbé de Saint-Maur auprès des syndics et Conseil de Genève: « Nous sumes esté advertyr, dit l'évêque, d'aulcunes praticques qui se meynent en Allemaigne, comme pourrés entendre par mons^r l'abbé de Sainct Maur, present porteur, ... et par luy me ferés scavoir de vostre intention » (P. H., n° 930). — Dans une lettre du 18 septembre, l'évêque proteste contre la renonciation à l'appel en cour de Rome et contre les pratiques d'Allemagne. On trouvera le texte de cette lettre aux Notes complémentaires. — San Mauro di Pulcherada, aujourd'hui S. Mauro Torinese, sur le Pô, en aval de Turin, abbaye bénédictine à la tête de laquelle était alors Carolus de Fago alias de Chiveluto (Ab Ecclesia, *S.R.E. cardinalium... Pedemontanæ regionis chronologica historia*, Turin, 1645, p. 204).

[3] *Lisez :* cancellario. — Gabriel de Laude, chancelier de Savoie dès le 4 octobre 1521.

Et detur duplum cancellario.

Ibidem dictus dominus Sancti Mauri suum onus declaravit et ibidem fuit advisatum inter cetera an dictus d. Sancti Mauri et dominus vicarius debeant facere requestam apud illu. d. ducem de revocandis penis et perturbacionibus. Fuit resolutum, in presencia quorum supra, quod domini sindici debeant facere requestam ipsi in presencia ipsorum r. d. Sancti Mauri et vicarii.

Ibidem venit s. d. Barralis et dixit quod domini sindici et consilium haberent bonum advisum quoad Boulet et quod auctoritas illu. domini ducis servetur.

Eadem die. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, H. Fabri, de Rippa, Berteracti, Boysson, Fornerat, Nergua, Danel, Guilliet.

De faciendo responsionem occasione auctoritatis domini ducis, dicatur et fiat sequens: quod totum desiderium civitatis est ut auctoritas domini ducis servetur.

De consilio Chamberiaci, minori modo quo fieri poterit loquatur de illo, nisi fuerint cohacti declarare.

De domino cancellario, fiat illi donum duorum quarteronorum melliciacti et totidem malvatici, et sex caponi et tria paria ornicium.

De supplicatione fienda pro redimendis penis, fiat supplicacio apud illu. dominum ducem verbalis ut placeat illi revocare penas et aufferre impedimenta per consilium Chamberiaci apposita[1]. De libro computorum, porte[n]tur duo registra et duplum, et signentur per Boulet et Biolesii et thesaurarium tam suum quod duplum; et inde accipiat quod voluerit.

Lune xxv septembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Navis, Pileo Rubeo, Berteracti, Thuardi, Danel, Cartellier, de Rippa, Fornerat, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Castronovo, Bona.

(84) Exposuit nobilis Montyonis sicuti magister hospicii celsitudinis ducalis [dixit] ipsis nobilibus sindicis bene adviderent quod ambassiatores Elvechei in hac civitate bene tractarentur[2]. — Secundo exposuit sicuti ma-

[1] Balard, p. 12-13.

[2] Le dimanche 24 septembre, G. de Mulinen, rejoint par le banneret de Soleure, avait eu audience du duc de Savoie. Celui-ci avait cherché à le rassurer sur ses intentions: si quelqu'un *des siens* avait agi contre lui, Berne ne pouvait se formaliser que le duc lui infligeât une juste punition; il n'entendait faire violence à personne et serait content que les ambassadeurs des trois villes (Fribourg se joignant aux deux autres déjà représentées à Genève) vinssent constater sur place comment il traiterait les Genevois. L'envoyé bernois terminait ainsi son rapport, adressé le même jour à ses supérieurs: « Gnädigen herren, man sag was man well, so kann ich nit innen werden dass kein frömbd volk jenen hie im land sig hie diset dem berg; dann ich han nahin gefragt die so jetzen mit dem herzogen sind kommen, die uss üwer statt sind, und ander; aber ich kan ganz nüts verne[me]n; die Fusiner (les troupes de Faucigny) sind ouch wider heim, und ist ganz niemand am hof dann sine edellüt... Die armen lüt hie bittend aber wie vor ir wellend inen helfen scheiden; denn wo ir nit helfend, so fürchtend sy er werd sy

gnifficus dominus cancellarius [dixit] quod adverterent circa reddicionem computorum Bernardi Boulet et quod illustrissimi domini nostri ducis e[s]t totalis voluntas quod idem Boulet reddat computos suos in manibus auditorum quos ibidem nominavit nobilis Montyon. Et si Boulet sit et reperiatur debitor, quod solvat in promptu, et quod hora secunda post meridiem incoharetur ipsorum computorum reddicio per ipsos auditores in domo magniffici domini vicedompni hujus civitatis. In quibusquidem computis idem Boulet pro se deputavit et adjunxit nobilem et egregium Thollens, procuratorem fiscalem Sabaudie cismontanum.

(Conclusio.) — Fuit conclusum quod contorollator et Biolesii cum Boulet collacionem[1] eosdem computos duplicatos per eundem Biolesii, et collacionatis signentur per eosdem Biolesii, Boulet et contorollatore[m].

(2ª conclusio.) — Et quoad dominos ambassiatores Elvecheos, domini sindici dicant hospitibus ipsorum dominorum ambassiatorum quod illos bene tractent, citra aliqualem imposicionem caristie in eisdem victualibus.

(3ª conclusio.) — Et quoad incohacionem computorum Boulet, domini sindici dicant domino cancellario quod pro hodie non est possibile incohare reddicionem ipsorum computorum.

Et eciam fuit conclusum, quoad hospites, quod ipsi nobiles sindici hodie faciant appellari hospites ipsorum ambassiatorum et illis dicant quod ipsos ambassiatores bene tractent.

De detento, domini sindici, vocatis ad se aliquibus consulibus, vadant post prandium ad Insulam et in presencia domini vicedompni illum examinent et procedant in ejusdem detenti processu.

Martis xxvj septembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Richardet, Cartellier, Danel, Navis, Thuardi, de Rippa, Berterat, Monte, Megex, Fornerat, Nergua, Leta, Guilliet, Carrerii, Castronovo, Bona.

(De detento.) — De detento, domini sindici vadant ad Insulam cum aliquibus ex consulibus et repetant eum et inde eum ad jus assigne[n]t.

De hospitibus, retulit n. Montyon quod illos hospites vocari fecerunt dominorum Elvecheorum et illos exortati fuerunt ut eos humanniter et benigne sine aliqua caristie imposicione tractarent.

(De sigillo civitatis.) — De sigillo civitatis, domini sindici aut duo ex ipsis vadant ad uxorem Amedei Girardi et secum ducant n. Glaudium de Castro-

gröblichen strafen » (E. A., t. IV, 1 *a*, p. 776, § 13). — En communiquant ces renseignements à Fribourg, le 26 septembre, le Petit Conseil de Berne en donne l'interprétation suivante: « Demnach wie wol der hertzog etlich ungehorsam und zu halstarrig burger der statt Jenf vängklichen angenommen, sye er doch nit des willens dieselben nach irem verdienst wider recht und billigkeit zestrafen; sonders mit hilf und in bywäsen unserer der dryen stetten botschaften sölichs verhandlen... » Fribourg est prié de députer aussi à Genève l'un de ses conseillers pour travailler à l'apaisement du conflit et apporter une aide efficace aux « pauvres gens » de cette ville (Arch. d'État de Berne, *Deutsch Missivenbuch*, P, fol. 447).

[1] *Lisez:* collacionent.

novo, cum sit affinis ejusdem et secretarius, et faciant diligenciam de habendo ipsum sigillum[1].

De computis Boulet, congregentur auditores et statuatur hora qua se reperiant in domo domini vicedompni et incipiant(ur) illorum reddicione[m] computorum sine intermissione et faciant expensas eorum ubi voluerint civitatis sumptibus[2].

Exposuit n. Montyon se intellexisse quod ipsi sindici petentur adhuc hodie per magnificum dominum cancellarium, et sic advertatur qualis cancellario debeat fieri responsio. Fuit conclusum quod dicatur illi et declarentur onera civitatis que ignorare non habet et quod civitas nesciret majus donum prebere illustrissimo domino nostro duci quam bonum cor et bonam voluntatem quam habet tota civitas de illi complacendo. Et habeant ipsi domini sindici supplicaciones facere eidem d. cancellario et quod velit semper esse intercessor apud illustrissimum ducem pro tota civitate et communitate, et de quo plurimum tota civitas confidit[3].

(85) *Jovis xxviij septembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, H. Fabri, Danel, Pileo Rubeo, Navis, Boysson, Thuardi, Nerguaz, Guilliet, Bergeyron, Carrerii, Castronovo, Leta, Fornerat, Megex.

[1] Avant de s'enfuir de Genève, le trésorier Ami Girard avait caché le grand sceau de la ville; on le chercha en vain et Girard fut accusé de l'avoir emporté en Suisse. Voir ci-dessus, p. 124 n, et ci-après, aux dates des 16 octobre, 5, 27 et 28 novembre. — Procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II), p. 236, 238, 256. — Balard, p. 20, 23.

[2] Voir ci-après, à la date du 21 novembre.

[3] Pendant que ces faits se déroulaient à Genève, les fugitifs entraient en rapport avec les trois villes suisses. Dans une lettre du 4 novembre [1525], citée ci-dessous à sa date, Besançon Hugues a raconté comment, après leur arrivée à Fribourg, ils avaient été sollicités d'aller devant les Conseils de cette ville pour leur exposer « commant les affayres estoyent passés ». — Bonivard (t. II, p. 233) dit que les fugitifs venus directement par Lausanne « attendirent bien cinq ou six jours » ceux qui, avec Besançon Hugues, avaient passé par Saint-Claude et le Jura. — Dans deux séances consécutives, les 17 et 19 septembre, les Petit et Grand Conseil de Fribourg siégèrent « von deren von Losen und Jenf wegen ». Le 26, ils s'assemblèrent « von deren von Jenf wegen ». Ce jour-là, l'avoyer et le conseiller Jacob Techtermann furent chargés d'accompagner les Genevois à Berne et à Soleure (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43). — Le 27 septembre, les fugitifs eurent audience du Petit Conseil de Berne qui, après avoir entendu l'exposé de leurs griefs contre le duc et des craintes qui les avaient poussés à abandonner maisons, biens, femmes et enfants, décida de faire son possible pour amener le règlement amiable ou juridique du conflit. Le recès délivré aux « fugitifs » est imprimé dans E. A., t. IV. 1*a*, p. 780, n° 308; de même la lettre de Berne à G. de Mulinen, à Genève (p. 777); l'envoyé bernois devait exhorter sérieusement le duc à la modération et ne pas lui laisser ignorer que, lorsque le peuple de Berne (« unser gemeind ») connaîtrait la situation, il ne serait pas aisé de le retenir et de l'empêcher de se lever pour porter secours à la ville menacée. — Le jour même aussi, 27 septembre, l'avoyer et Conseil écrivirent au duc une lettre dont on trouve le texte ci-après, dans les Notes complémentaires. — Le 28, enfin, Jacob Techtermann et les « fugitifs » se présentèrent devant le Conseil de Soleure et lui firent le même exposé qu'à celui de Berne, en réclamant l'aide des Soleurois. Les Genevois se déclarant prêts à accepter une solution juridique de ce conflit, le Conseil de Soleure consent à intervenir sur ce terrain. Il accorde aux « fugitifs », sous certaines réserves, la permission de séjourner dans la ville et le pays. — Le 2 octobre, l'avoyer de Fribourg et Jacob Techtermann font rapport aux Conseils de cette ville sur le résultat de leur mission à Berne et à Soleure et leur communiquent le recès que ces deux villes ont remis aux « fugitifs » genevois (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43).

(Sentencia.) — De detento Michaele Costier, de Conches, parrochie Massongiaci, fuit conclusum feratur in eum sentencia qua suspendatur et straguletur in furchis Champelli[1].

Exposuit nobilis Montyonis sicuti heri magnificus dominus cancellarius dixit ipsis nobilibus sindicis quod pridem per illustrissimum dominum ducem fuerunt decrete lictere in favorem illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn., que fuerunt exequute per unum servientem generalem contra consilium ducale quod representat personam illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn.[2]. Et ulterius eis dixit ipse magnificus dominus cancellarius quod pene declarate contra communitatem Gebenn. per ipsum consilium ascendunt ad viginti mille scuta auri. Et ulterius eis dixit quod prefatus illustrissimus dominus dux venerat ad hanc civitatem pro pacificacione ejusdem, et sic videant quomodo velint agere cum eodem.

(De sigillo pro sigillando licteras illu. d. ducis.) — Exposuit insuper idem nobilis Montyonis sicuti non potuit reperiri sigillum magnum hujus civitatis sive communitatis, licet fuerit facta diligencia de illud reperiendo, de quo debent sigillari lictere testimoniales decrete in favorem celsitudinis ducalis, et sic advideant ipsi domini consilliarii quid sit super premissis agendum. Et ita retulatis ipsi sindici et alii...[3]

De computis Boulet, petantur auditores et idem Boulet post prandium in domo magnifici domini vicedompni, et alloquatur ipse dominus vicedompnus quod accipiat quam voluerit horam.

De fienda responsione, fiat responsio insequendo humillimas recommendaciones jam per eos pridem emissas et dicantur onera hujus civitatis, et illa declarentur eidem magnifico domino cancellario, et supplicetur ut in hiis velit esse pro civitate intercessor apud prelibatum illu. dominum nostrum ducem.

De vino, non excedatur precium sex denariorum pro singulo carterono vini patrie.

De feno et avena, non excedat(ur) precium cupe avene vij solidorum et quintale feni septem solidorum summam[4].

Venerunt ipsi nobiles sindici a domino Sancti Mauri, qui eis dixit quod ipse dominus Sancti Mauri fuerat alloquutus illustrissimum dominum nostrum ducem ut sibi faceret responsionem de premissis sibi supplicatis, ut illam notificaret illu. et reverendissimo domino nostro episcopo et principi, quoniam habebat unum laquex qui expresse expectabat illam responsionem. Quiquidem illustrissimus dominus dux sibi domino Sancti Mauri respondit

[1] Pour avoir commis divers larcins (*Procès criminels*, n° 222).

[2] *Lisez:* illu. domini nostri ducis.

[3] Cette dernière phrase, qui paraît avoir été ajoutée après coup, est inachevée.

[4] Crie visée par le vicaire Gruet, dans *Ms. Galiffe*, vol. VI, p. 20.

quod illam responsionem sibi domino Sancti Mauri faceret ante cenam et quod eciam ipse illustrissimus dominus dux volebat rescribere ipsi domino nostro episcopo.

Eadem die Jovis xxviij septembris, post prandium. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orseries, Danel, Berterat, Chapeau Roge, Thuardi, Fornerat, Nergua, Megex, Leta, Guilliet, Bergeyron.

Montyon retulit sicuti, insequendo conclusionem hodie factam, iverunt apud magnifficum dominum cancellarium, apud quem excusaciones emiserunt propter hodie plexum; responsionem fecerunt quod civitas est multis angariacionibus afflicta (et multis || oneribus || (86) angariacionibus afflicta) et in profundum multarum calamitatum demersa, sic et in tantum quod exigue sunt facultates impresenciarum ejusdem civitatis; eum affectuose rogarunt ut hanc pauperem civitatem pro recommendata apud illustrissimum dominum ducem suscipere velit.

Fuit lecta una lictera missiva per reverendissimum dominum nostrum episcopum mandata, in cujus superscripcione nulla fiebat mencio de nobilibus sindicis[1].

De sigillo, postquam Castronovo, secretarius, et sindicus Bovier iverunt ad uxorem Amedei Girardi que dixit se nescire ubi est sigillum, fuit conclusum aperiatur armarium banche hujus aule si est in illo; quod fuit appertum, tamen non repertum sigillum nec quicquam civitati in illo.

Veneris penultima septembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Thuardi, Pileo Rubeo, Berterat, Boysson, Danel, de Rippa, Navis, Fornerat, Megex, Leta, Carrerii, Castronovo, Bona, Guilliet, Nergua, Cartellier.

Nichil fuit in proposito nec deliberacione in presenti consilio positum.

Eadem die, post prandium. — Montyon, Pensabini, Balard; — Orseries, Danel, Cartellier, de Rippa, Thuardi, Fornerat, Nergua, Megex, Guilliet, Leta, Bergeron.

Exposuit nobilis Montyon quemadmodum ipsi sindici iverunt cum r. domino Sancti Mauri ad illustrissimum dominum nostrum ducem[2]. Qui illu. dominus dux, facta sibi reverencia, eisdem dixit quod venerat ad hanc civitatem pro manutencione jurisdicionis ecclesiastice et civitatis; et dixit eis ulterius prelibatus illustrissimus dominus dux quod haberent bonum advi-

[1] Dans cette lettre, datée de Pignerol le 18 septembre, et adressée aux Conseil et communauté de Genève (P. H., n° 930), l'évêque proteste en même temps contre la renonciation à l'appel en cour de Rome et contre les pratiques d'Allemagne. On en trouvera le texte dans les Notes complémentaires.

[2] On trouvera, dans le rapport adressé à l'évêque par les syndics en octobre 1525 et inséré par Balard dans son journal (p. 12-16), le récit des négociations entre la ville et le duc. La concordance exacte entre ce récit et celui du Registre n'est pas toujours aisée à établir.

sum et bonam consultacionem cum venerabili consilio episcopali et adviderent super hiis que dominus cancellarius ipsis nobilibus sindicis dixerat. Rursum prelibatus illu. dominus dux eisdem dixit quod ad hanc venerat civitatem pro manutenendis bonis et malis pugniendis, et quod haberent conferenciam cum reverendissimo domino Mauriane et domino Balleysonis, suis consilliariis.

(Conclusio.) — Super quo fuit conclusum ipsi domini sindici cum domino Sancti Mauri vadant ad dictos dominum Mauriane et dominum Balleysonis et illis recommendarent negocia civitatis[1].

Lune secunda octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, H. Fabri, Danel, Thuardi, Berterat, Navis, Boysson, Monte, Nergua, Frojon, Guilliet, Carrerii, Bona.

De lictera missiva per illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem Gebenn. missa consilio et communitati, suppressis nominibus nobilium sindicorum, fuit conclusum quod rotulus factus per Michaelem Nergua, antequam presentetur illustrissimo domino duci, communicetur consilio episcopali et requiratur ab eo consilium super hoc; etiam communicetur hec conclusio que facta hic fuit, que est quod illustrissimus dominus dux petit licteram ipsam et illam videre voluit, que eidem demonstretur.

(87) Fiat donum malvatici, melliciacti et vini spectabili Vulliet, ut ceteris factum fuit; et similiter magniffico domino vicedompno dentur due anphore: una melliciacti et alia malvatici.

[1] Le 29 septembre, jour de la Saint-Michel, G. de Mulinen et le banneret de Soleure, venant de Genève, passent à Lausanne, où la ville leur offre dix pots de vin; le 30, elle régale de deux pots d'hypocras à son dîner l'avoyer de Soleure, qui arrive aussi de Genève (Arch. communales de Lausanne, *Comptes* 1524-1525). — Mulinen se rendait à la journée de Fribourg, fixée au 2 octobre et où les députés des trois villes devaient pacifier le différend entre l'évêque et la ville de Lausanne. Après discussion, la conférence s'ajourna au 5 novembre. Les députés suisses se chargèrent de rapporter à leurs supérieurs un projet de combourgeoisie entre Lausanne et les trois villes, présenté par ceux de Lausanne (E. A., t. IV 1 *a*, p. 781-784; Chavannes, *loc. cit.*, p. 47-60). — Au cours de la conférence, Mulinen exposa la situation à Genève: « Her Caspar von Mülinen hat wyderbracht waz er zů Jenf by dem hertzogen funden hand, wie der hertzog etlich wel strafen wan die Jenf[er] ime heygen anzügt. Si nennen einandern zer stechen; und ein vycari des rich heyg er etlich wellen strafen nach billikeit, und sunst dhein můtwillen bruchen; und die entwichenen so wiss er von etlichen nützig. Doch so will er inen geleit geben, xiiij tag sich mögen zů versprechen; und wellicher sich schuldig fundt soll noch dry tag han sich zů empfrömbden » (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43, 2 octobre). — Le 3 octobre, les fugitifs genevois se présentèrent devant les députés des trois villes: « Und als die von Jenf sich erclagt und etlich brief zeygen so inen zůgeschickt sind, das der hertzog für und für etlich vach, und thuye belumden mit merem anzöug, daruf sy begeren umb Gottes willen inen in etwellich wäg zů hilf kommen etc. — Uf das so hand min g. herren von Fryburg die botten beyder stett gebetten das trüwlich an ire herren und obern ze bringen, das dem hertzogen tapfer geschriben werd, das er nützit nüws anvach; darzů das er den Jenferen wölle geleyt zum rechten geben, wie vormals das erluttert ist, und das sy wöllen ir bottschaften darzů verordnen, mit den Jenferen ze rytten, damit man erkundt wer joch ir schuldig syg etc., wie dan den botten wol zů wussen ist » (Arch. d'État de Berne, *Allgem. Abschiede*, vol. Y, p. 232; voir le *Ratsbuch* du Conseil de Fribourg, au 3 octobre, et E. A., t. IV 1 *a*, p. 782 *d*).

Martis tercia octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orseres, Danel, de Rippa, Berterat, Navis, Thuardi, Fornerat, Frojon, Leta, Carrerii, Bona, Nergua, Monte.

De peccuniis petitis per P. Joly, ad Veneris.

(Admodiacio.) — Nobiles sindici admodiaverunt Johanni Guygonat, carpentatori, de Corsier, parrochie Magdalenes, quandam cameram domus empte a domino Camere, sitam in superioritate ejusdem domus, habentem respectum supra magnam carreriam cum operatorio posteriori ejusdem domus, ad tempus trium annorum continuorum hodie incohandorum et simili die finiendorum, revolutis tribus annis, sub firma cujuslibet anni quinque florenorum.

(De requisicione facta illu. d. duci et de ejus responsione.) — Exposuit n. Ludovicus Montyonis sicuti heri, insequendo conclusionem consilii episcopalis et nostri, iverunt ad illustrissimum dominum ducem, apud quem fecerunt consimiles requestas jam pridem eidem factas; qui illu. d. dux eis respondit per consimilia verba: « Vous n'avés gueyre pansé en ce que je vous aye dictz. Je le mectrey en mon conseil avant mon departement, que le trouvera bien estrange, et vous feray response devant mon departement. »

(De d. Sancti Maury.) — Et ulterius dixit dominus Sancti Mauri quod oportebat facere unum donum illustrissimo d. duci iiij^{c} vel v^{c} scutorum, et hiis mediantibus, prefatus illu. d. dux penas per consilium Chamberiaci impositas revocaret[1]. Vadant iterum ad eundem d. ducem domini sindici et supplicent ut velit manutenere jurisdicionem principis nostri cum franchesiis nostris.

Veneris vj octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Danel, Navis, de Rippa, Thuardi, Boysson, Berterat, Pileo Rubeo, Charpilliet, Monte, Nergua, Frojon, Leta, Carrerii, Castronovo, Bona, Fornerat.

(De Boulet.) — De Boulet, occasione illorum viginti florenorum quos exposuisse suis in computis extraordinariis asseruit, portando donum pridem per communitatem factum domino presidi Chamberiaci, et quinque florenorum quos asserit perdidisse in denariis Lausane quando fuit decridata ipsa moneta parte ducalis Sabaudie celsitudinis, comictitur auditoribus computorum dicti Boulet ut faciant ipsi Boulet remonstraciones quemadmodum ipse Boulet se obtulit in uno ordinario consilio quod pro portu dicti doni nichil volebat, quoniam ibat Chamberiacum pro suis negociis[2]. Et inde, postquam illos viginti florenos sibi intrari peciisset, jam alias fuit conclusum et resolutum ut daretur sibi unus scutus auri, prout jacet a tergo computo-

[1] Procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II), p. 258.

[2] Au mois de juin 1524, la ville fit don au président du Conseil de Chambéry, en reconnaissance de ses services, d'une pièce de tapisserie, mais le Registre ne dit pas que Boulet se soit chargé de la porter (ci-dessus, t. IX, p. 395 et 399).

rum suorum extraordinariorum, scripto manu secretarii civitatis. Et sic contentetur idem Boulet, si vult, et maneat illa conclusio.

(De denariis.) — De denariis, si juret, ut solitum est, in hac Domo perdidisse illos quinque florenos, intrabuntur et deducentur eidem, alias non.

(Iverunt d. sindici ad illu. d. ducem.) — Exposuit ulterius prefatus nobilis Montyon quemadmodum ipse et alii domini sindici iverunt ad illustrissimum dominum ducem, insequendo onus eis datum per consilium, cui reverenciam fecerunt ipsique illustrissimo domino duci humilles supplicationes iterum fecerunt ut vellet presentem civitatem, cum jurisdicione et auctoritate illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn., ac franchesiis et libertatibus hujus civitatis, commendatam suscipere, se offerentes suis beneplacitis possethenus obedire. Quiquidem illustrissimus dominus dux eisdem respondit quod ad hanc venerat civitatem ad illam (88) protegendum et preservandum, eciam et jurisdicionem et auctoritatem prefati presulis nostri et nostras franchesias et libertates. Et ulterius dixit ipse illustrissimus dominus dux quod civitas hec redderet apud eum debitum et se acquitarent apud eum, et ipse se apud ipsos et civitatem acquictaret. Et inde precepit et dixit ipsis sindicis quod ipsi sindici se retraherent erga reverendum dominum episcopum Mauriane et similiter apud consilium episcopale. Qui tandem sindici, prius premissis in ordinario consilio communicatis et expositis, iverunt (iverunt) ad consilium episcopale in quo preenarrata exposuerunt[1].

(Nota articulos dictatos per Nergaz communicatos d. Grossi.) — Et eciam exhibuerunt quoddam scriptum sive articulos per commendabilem Michaelem Nerga factos et dictatos, quodquidem scriptum ibidem lectum fuit et inde traditum spectabili domino Glaudio Grossi, consilliario dicti consilii episcopalis, ut illud in puncto juris videret et an possent contenta in eo exponi et dici prelibato illu. domino duci et fieri oblaciones in illo comprehense citra derogationem auctoritatis et jurisdicionis prelibati domini nostri episcopi et principis, et franchesiarum hujus civitatis[2]. — Tandem vero ipsi nobiles sindici retulerunt, organo quo supra, quod fecerunt humiles supplicationes preenarratas sive consimiles depost prelibato d. duci, qui eis dixit quod non bene advisaverant ad ea que ipsis nobilibus sindicis dixerat et quod ea que eidem retulerant et dixerant ipsi nobiles sindici ea proponeret in consilio suo, quodquidem consilium suum de eadem responsione non bene contentaretur, que erat quod ipse dominus dux impugne de sua benignitate vellet revocare penas declaratas contra corpus civitatis et particulares et aufferre impedimenta in bonis plurium particularium. Tamen dixit eis quod ante ejus recessum faceret ipsis nobilibus sindicis responsionem.

(Exposuit insuper.) — Exposuit insuper idem nobilis Montyon quod post hec fuerunt petiti parte magniffici domini cancellarii ad quem iverunt, qui eis

[1] Balard, p. 14-15.

[2] Sur ce projet des déclarations à faire au duc, voir ci-dessus, p. 131, et Balard, p. 15.

dixit quod prelibatus illustrissimus dominus dux nullas a civitate volebat peccunias neque donum, sed adviderent de faciendo prelibato illustrissimo domino duci responsionem que ei grata esset et de qua contentaretur, et faciant declarationem quomodo cum eo intendunt exinde vivere[1].

(Conclusio.) — Super quibus fuit conclusum quod domini sindici vadant ad spectabilem dominum Barralis et querant ab eo quomodo dominus dux intelliget et qualiter possent prefatum d. ducem gratificare.

(Conclusio.) — Et ulterius fuit conclusum quod supersedeatur in responsione fienda, donec alloquuto domino Sancti Mauri.

(De computo extraordinario Boulet.) — Datur potestas auditoribus computorum Boulet signandi computum ejusdem extraordinarium[2].

Dominico viij octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Thuardi, Pileo Rubeo, Berterat, Boysson, Navis, H. Fabri, Fornerat, Frojon, Carrerii, Castronovo.

(De lictera missa.) — Exposuit n. Montyon sicuti placuit reverendissimo domino nostro episcopo et principi rescribere unam licteram in qua peciit fieri responsionem, et neccesse est eum advertere de omnibus occurrentibus; quequidem lictera fuit lecta cum alia que ad eum mandatur, et quod d. scutiffer ejusdem, qui est bene informatus de omnibus negociis, eundem r. d. nostrum bene informabit[3].

[1] Balard, p.15.

[2] Le 4 octobre, les Petit et Grand Conseil de Fribourg s'occupent des affaires de Genève et de Lausanne. Pour plaider la cause de ces deux villes auprès de leurs alliés, ils décident de députer l'avoyer Dietrich d'Englisberg à Berne et Jacob Techtermann à Soleure. Aux envoyés de Lausanne restés à Fribourg, ils donnent l'assurance que si Berne reçoit leur ville en combourgeoisie, Fribourg en fera autant. Le 6 octobre, un représentant du duc de Savoie déclare, devant les Conseils réunis, que son maître souhaite s'entendre avec Fribourg (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43; — E.A., t. IV 1 *a*, p. 784, 785). — Le 6, après-midi, les bourgeois de Genève et de Lausanne, conduits par leurs amis de Fribourg, se rendent à Berne. Le 7, les deux Conseils bernois décident d'insister auprès du duc de Savoie pour la réunion d'une journée, à Genève ou dans une localité plus voisine, où les griefs des fugitifs genevois contre le duc seront examinés. D'autre part, ils ajournent leur réponse sur le fait de la combourgeoisie avec Lausanne jusqu'à ce que soit passée la journée de Fribourg, fixée au 5 novembre (ci-dessus, p. 131 n). D'après le rapport des députés de Lausanne (Chavannes, dans M.D.R., t. XXXVI, p. 50), les fugitifs genevois auraient eu, eux aussi, l'intention de demander la combourgeoisie (nobiscum erant Gebennenses qui etiam borgesiam petebant). Il est peu probable que cette demande ait été formulée alors ouvertement. Pourtant elle est peut-être visée par la délibération du Petit Conseil, le 7 après-midi: « deren von Jenf halb abgeraten wie vor » (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 207, p. 28 et 29). Le 7 octobre, les protégés de Fribourg se rendirent à Soleure, accompagnés de J. Techtermann. Celui-ci n'obtint pas sans peine la convocation du Grand Conseil. Les magistrats soleurois se montrèrent très réservés. Ils estimaient qu'en décrivant la situation de Genève, les « fugitifs » poussaient les choses au noir, et que les Fribourgeois, mal disposés pour le duc, ne demandaient qu'à intervenir dans le conflit. Ils craignaient de s'engager à la légère et demandèrent conseil aux Bernois (E. A., t. IV 1 *a*, p. 785, 787).

[3] Dans sa lettre du 18 septembre (ci-dessus, p. 130 n. 1), l'évêque avait demandé à connaître les intentions des Genevois au sujet de l'appel à Rome. Les syndics et Conseil dressèrent un mémoire où sont relatées les phases du procès contre Boulet à partir du départ de l'évêque pour le Piémont, en mars 1525, et les négociations avec le duc jusqu'au début d'octobre. Ce mémoire est reproduit intégralement par Balard (p. 6 à 16). — L'évêque répondit en date de Pignerol, le 12 octobre 1525, par une lettre dont on trouvera un extrait ci-après, p. 142 n. 1.

(Dentur scutiffero sex scuti solis.) — Et ex quo illuc vadit potest excusare unam ambassiatam, que esset magni constus et onerosa, fuit conclusum dentur illi sex scuti auri ad solem.

Martis decima octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Danel, Navis, de Rippa, Thuardi, de Pileo Rubeo, Berterat, Boysson, Fornerat, Monte, Megex, Nergua, Frojon, Castronovo, Bona, Leta.

(De alloquendo d. Sancti Mauri.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti per duas licteras mandatas per illu. et reverendissimum dominum (89) dominum nostrum episcopum et principem Gebenn. mandavit quod adverteretur de occurrentibus in presente civitate, et sic erit bonum alloqui r. d. Sancti Mauri et scire ab eo si ipsum reverendissimum dominum nostrum de omnibus animadversus fuerit eum.

(Consillium vicedompni et domini Barralis de recognoscendo.) — Venerunt magnifficus dominus Hugo de Rubeomonte, dominus de Verneaux, vicedompnus Gebenn., et s. d. Franciscus Barralis, judex Gaii, et ibidem dixerunt et exposuerunt sicuti nobiles sindici pluries eos rogaverunt ut vellent eis apperire modum quo illustrissimus dominus dux posset gratificari per presentem civitatem et degentes in ea, et sic, ex semet ipsis, nullo sibi dato onere ad hic veniendum, libenter tamen venerunt optantes civitatis quietem; et exposuerunt, organo prefati spectabilis domini judicis, sicuti non habent ignorare quym illustrissimus dominus dux sit vicarius imperialis et in tota sua patria supremus super quibuscunque civitatibus, villis et oppidis infra ipsum dominium ducale existentibus. Et tanquam amici dixerunt quod eorum advisus est quod hec civitas et habitantes in ea dicant et confiteantur prelibatum illustrissimum dominum ducem esse suppremum hujus civitatis, citra tamen prejudicium auctoritatis et jurisdicionis illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. et franchesiarum et libertatum hujus civitatis. Dixeruntque insuper quod prelibatus illustrissimus dominus dux nullum dominium vult sibi impendi per hanc civitatem, ymo erit contentus cum sacramento promictere quod propter istam confessionem et recognicionem nullomodo infringet nec contraveniet auctoritati prefati illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis nec libertatibus hujus civitatis et eciam jurisdicioni ecclesiastice, quinymo illam suum cursum habere permictet et exerceri in tota dyocesi sicuti retroactis temporibus et antiquitus assuetum fuit. Nullum eciam vetigal sive subsidium in eadem civitate imponet, nec eciam permictet per officiarios Chamberiaci cives et habitatores hujus civitatis inquietari in actionibus personalibus nisi in causis realibus. Et sic faciendo, ipse illustrissimus dominus dux ponet et relinquet

presentem civitatem in bona quiete illamque augmentabit possethenus; et ista maledicta inimicicia tam patrie Foucigniaci, Chamberiaci, quam aliorum locorum, in bonam et veram amiciciam redigetur; et hec dixisse tanquam amici in verbo veritatis asseruerunt.

(Conclusio.) — Super quibus fuit conclusum quod domini sindici vadant ad r. d. vicarium et petant congregari consilium episcopale in quo premissa exposita communicabunt, nec fuit aliter oppinatum donec habito consilio a consilio episcopali quod est litteratum[1].

Libret thesaurarius uni presbitero qui missam celebravit de Sancto Spiritu, sex quartos.

Fiant mandata de expensis forreriorum. — *(Habent.)*

Detur thesaurario et Biolesii, pro collacione computorum Boulet in qua vacaverunt duobus diebus, cuilibet ipsorum unus testonus.

Mercuri xj octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, H. Fabri, Danel, Navis, Charpilliet, Boysson, Berterat, Pileo Rubeo, de Rippa, Nergua, Megex, Frojon, Bona, Leta, Monte, Castronovo.

Refferentibus Glaudio Bidalis et aygardenterio[2] vigilibus, fuerunt petiti per eos in eorum domibus Glaudius Richardet, Franciscus Fornerat; item in proprias personas petiti Ludovicus Plonjon et Michael Guilliet. Exposuit nobilis Montyon sicuti herina die fuit datum ei et aliis nobilibus sindicis (datum) onus ut irent ipsi nobiles sindici ad r. d. vicarium et eum rogarent ut episcopale consilium congregari faceret, pro aliquibus in eodem per ipsos sindicos exponendis et dicendis, ad quem iverunt; quo episcopali consilio congregato, (90) ipse no. Ludovicus Montyon recitavit in eodem ea que mag. d. vicedompnus et spectabilis dominus Franciscus Barralis, tanquam amici civitatis, eis in ordinario consilio declaraverunt et dixerunt citra scitum illustrissimi domini nostri ducis. In quo consilio fuit dictum quod dicti domini sindici scirent ab eodem domino Barralis quomodo intelligit illam superioritatem et supremitatem. Super quo fuit conclusum quod in hoc negotio nichil fiat sine scitu et consensu illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. et quod ipsi domini de consilio dent modum et medium de fienda responsione dictis dominis vicedompno et Barralis, et quod in hujusmodi negotio tam arduo nichil facere possunt sine consensu et voluntate prefati reverendissimi domini nostri episcopi et principis[3].

[1] Balard, p. 16-17. — Procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II), p. 244.

[2] Pierre Martignyand (ci-dessus, p. 99).

[3] A la demande de l'avoyer et Conseil de Berne (lettre du 23 septembre, ci-dessus, p. 125 n. 1), le duc fit dresser, pour les fugitifs genevois, un sauf-conduit daté de Genève 11 octobre 1525, dont l'original scellé, envoyé à Berne, est conservé (Arch. d'État de Fribourg, *Savoie*, 1509-1569). Nous imprimerons ce document aux Notes complémentaires. L'éditeur des *Abschiede* a supposé, contre toute évidence, que cette pièce était destinée aux ambassadeurs bernois dont la prochaine arrivée avait été annoncée au duc. Mais il n'est pas douteux que les «particulares personas in rotulo subannexo nominatas» désignent les «fugitifs» (voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 786 § 4 et 9). Le sauf-conduit était valable jusqu'à l'arrivée des ambassadeurs attendus à Genève et pendant huit jours après leur départ de cette ville. Mais il contenait une réserve qui en rendait l'efficacité illusoire: «ita tamen quod hanc civitatem et ejus limites interea ingredi abstineant»; voir à ce sujet Bonivard, t. II, p. 239-240. — Cependant le Petit Conseil de Berne se préoccupait de l'agitation qui régnait parmi ses sujets «de la ville et des bailliages» à la suite des accusations répandues contre le duc de Savoie. Il craignait d'être débordé et entraîné dans une guerre. Il adressa en hâte au duc une lettre datée du 11 octobre (voir aux Notes complémentaires). Il l'engageait à envoyer ses ambassadeurs à la prochaine diète de Lucerne (16 octobre) pour y justifier son attitude à l'égard de Genève (Berne à Soleure, 12 octobre; E. A., t. IV 1 *a*, p. 786 § 5).

Jovis xij octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orsieres, Navis, de Rippa, Pileo Rubeo, Danel, Boysson, Monte, Nergua, Frojon, Carrerii, Bona.

Exposuit nobilis Montyon sicuti heri, insequendo deliberacionem consilii ordinarii, iverunt ad reverendum dominum vicarium et illum rogaverunt ut vellet congregare consilium episcopale, in quo erant aliqua enarraturi. Qui r. d. vicarius remisit eos ad horam terciam post meridiem, qua hora iverunt ad ipsum consilium in quo enarraverunt que dixerunt dicti domini videdompnus et Barralis. Quibus intellectis, eciam conclusione ordinarii consilii, fuit conclusum in eodem episcopali consilio quod nulla potest fieri responsio ipsis d. Barralis et vicedompno sine consensu illu. et r. domini episcopi et principis Gebenn.

Veneris xiij octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — d. vicedompnus, s. d. Barralis, Ducis; — Fonte, Orseres, H. Fabri, Boysson, Berterat, de Rippa, Nergua, Danel, Thuardi, Pileo Rubeo, Fornerat, Megex, Frojon, Guilliet, Carrerii, Bona, Castronovo, Monte, Leta, Bergeyron.

Exposuit no. Ludovicus Montyonis sicuti heri ad eum venit egregius Ducis et dixit quod domini vicedompnus et Barralis volebant habere responsionem in consilio factam. Tandem spectabilis dominus Barralis dixit quod duobus motibus, quorum primum est [quod] fuit dictum aliquibus ex apparentibus domus illustrissimi domini ducis quod intellexerunt a consilio episcopali quod domini sindici et eorum consilium, dum episcopale consilium celebraretur et idem consilium eis diceret qualis conclusio erat, quod domini sindici dixerunt quod nolebant facere que exposuerant ipsi domini vicedompnus et Barralis, et quod nichil facerent, et quod hec dicta fuerunt domino de Breycieu. Et aliud erat quod volebant intelligere veritatem gestorum in consilio episcopali ad fines, si illustrissimus dominus dux peteret que gesta fuerunt, (ad fines) possint de veritate respondere. Fuit conclusum quod post prandium vocetur unum magnum consilium.

Petatur unum magnum consilium[1].

[1] Après avoir repassé par Berne, le 10 octobre, au retour de Soleure (ci-dessus, p. 134 n. 2), les «fugitifs» rentrèrent à Fribourg le 11 (Chavannes, dans M. D. R., t. XXXVI, p. 50). Le 13, ils se présentent de nouveau devant les Petit et Grand Conseil de cette ville et demandent que la journée où l'on traitera les affaires de Genève avec le duc n'ait pas lieu dans les pays

(91) Admodiatio banchorum Longemale.

Anno Domini quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima cum eodem anno sumpta, et die tresdecima mensis octobris, in mis notarii et civitatis Gebenn. secretarii etc., personaliter constituti nobilis Petrus Gay, thesaurarius illu. et reverendissimi domini nostri domini Petri de Bauma, episcopi et principis Gebenn., necnon viri nobiles Ludovicus Montyonis, Johannes Bovier, Guilliermus Pensabini et Johannes Balard, sindici communitatis et universitatis Gebenn., ex una; et honesti viri Petrus Jacobi, Petrus Pastoris, Petrus Sermodi, Johannes Collombi, Glaudius Salterii, Franciscus Golliet, Franciscus de Plathea et Guilliermus Bocherens, macellarii dicti macelli Longemale, ex alia, partibus. Prefatus vero nobilis Petrus Gay, tanquam thesaurarius episcopatus Gebenn., et prefati nobiles Ludovicus Monthyonis, Johannes Bovier, Guilliermus Pensabini et Johannes Balard, sindici jam dicti, sindicario nominibus premissis, scientes, gratis etc., admodiant et accensant et titulo admodiationis dant, tradunt et concedunt, nominibus respective premissis, prefatis Petro Jacobi, Petro Pastoris, Petro Sermodi, Johanni Collombi, Glaudio Salterii, Francisco Golliet, Francisco de Platea et Guilliermo Bocherens, macellariis jam dictis, ibidem presentibus et stipulantibus etc., videlicet octo scanna sive octo banchos dicti macelli Longemale spectantes et pertinentes pro medietate prelibato reverendissimo domino nostro episcopo sive mense episcopali pro media parte, et pro alia media parte predicte communitati, unacum scoriatoria ejusdem macelli; et hoc spacio et per tempus trium annorum integrorum, die crastina incohandorum et simili die finiendorum, revolutis dictis tribus annis, inter se dividendos si voluerint, ut est inter eos consuetum; et hoc precio et sub firma cujuslibet anni dictorum trium annorum novem viginti et decem florenorum auri p.p., quolibet floreno valente duodecim solidos monete cursalis in patria Sabaudie et in presente civitate, per dictos admodiatarios et quemlibet ipsorum principaliter et insolidum, et suos, realiter et cum effectu more denariorum fiscalium, ac si eciam esset res judicata aut juridice confessata, secundum bonos usus et bonas ac laudabiles consuetudines hujus civitatis Gebenn., in manibus thesaurarii episcopalis stipulantis aut alterius pro tempore existentis, pro media parte, et dicte communitati, absente me notario stipulante etc., in manibus thesaurarii dicte communitatis moderni aut pro tempore existentis, pro alia media parte. Cum dampnis etc. Promictentes dicte partes juramentis suis etc., videlicet dicti thesaurarii existentes et nobiles sindici dictam firmam eisdem admodiatariis et cuilibet ipsorum manutenere etc.; et dicti admodiatarii et quilibet ipsorum principaliter et insolidum dictam firmam solvere prout supra. Submictentes se etc. Renunciantes etc., maxime admodiatarii epistole divi Adriani, Nove Constitucioni: *de duobus vel pluribus reis debendis cedendarumque et dividendarum actionum beneficio.* De quibus premissis partes pecierunt fieri instrumenta, ad opus cujuslibet partis unum. Acta fuerunt hec publice Gebenn., in aula Domus communis dicte civitatis. Presentibus ibidem honestis Humberto Trenchent, Francisco de Turchebise et Glaudio Gay, vigillibus ac burgensibus Gebenn., testibus etc.

Idem Biolesii, n.

dépendant de ce prince (« hinder dem herzogen »), mais dans ceux des trois villes. Après avoir entendu les rapports de l'avoyer et de Techtermann sur les négociations poursuivies à Berne et à Soleure, les Conseils fribourgeois décident de ne participer à la journée projetée que si elle se tient à Lausanne ou dans une localité appartenant à l'une des trois villes (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43; E. A., t. IV 1 *a*, p. 786 § 6). — Le 14 octobre, l'ambassade savoyarde en route pour Lucerne est entendue par le Petit Conseil bernois. Voir les lettres écrites, le même jour, par Berne à Soleure et à Fribourg (*ibid.* § 7 et 8). Berne invite les Fribourgeois à la prudence et les prie d'agir auprès des « fugitifs » pour qu'ils se contentent de la voie juridique et évitent de provoquer des troubles.

Martis xvij octobris[1]. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Thuardi, de Rippa, Berteracti, Boysson, Chappeau Roge, Monte, Nergua, Frojon, Leta, Guilliet, Carrerii, Bona, Castronovo; — Ducis petitus.

(De cancellario et d. Sancti Mauri.) — De domino Sancti Mauri et domino cancellario et vino dato eisdem et dando, conclusio ut continuetur dare vinum eisdem.

(92) *(De Lyonardi.)* — De Lyonardi, si juret, dentur sibi peccunie; et quoad scripturas fisci, concordet cum eo et dentur sibi peccunie ad satisfaciendum illi; de conclusione consilii petiti, ad Veneris fiet responsio.

(De rotulo Boulet.) — De rotulo Boulet, nulla conclusio facta fuit, sed ponatur in consilio quinquagenario; super omnibus habeatur bonus advisus (super omnibus).

Mercuri xviij octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Thuardi, Chappeau Roge, Berterat, Boysson, Fornerat, Frojon, Carrerii, Bona, Megex.

[1] La veille, 16 octobre, les syndics, ayant exécuté la décision prise en Conseil le 26 septembre (p. 127), se présentèrent devant le vidomne Hugues de Rougemont et lui exposèrent les recherches qu'ils avaient faites pour retrouver le sceau de la communauté; ils protestèrent de la nullité des actes munis de ce sceau qui ne seraient pas signés de la main du secrétaire de la ville et portés sur le Registre du Conseil. Ce dont le vidomne leur délivra des testimoniales (Archives de Genève, *Ms. Galiffe*, vol. VI, p. 31; la traduction est imprimée dans *Matériaux*, t. II p. 313). Les instructions mentionnées par Galiffe (p. 314 et n.), et qui selon lui auraient été laissées par Girard au moment de sa fuite, sont postérieures; elles doivent être placées peu avant Pâques 1526 (1er avril). Elles contiennent au sujet de ce sceau ce passage: « Plus sy aviés meticr du ceaulx, que demandés à ma femme qu'elle vous ouvre une petite arche de noyé, laquelle est au poelle; en ladte arche troverés led. ceaulx » (P. H., no 972).

(De generali consilio levari petito.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti ipsi n. sindici iverunt heri ad egregium Ducis ut iret ad magistrum computorum Vulliet et eum rogaret ut de habendo conclusionem generalis consilii parte illustrissimi ducis petiti [expectare vellet] usque ad Veneris. Qui dixit eisdem (dixit) quod id libenter faceret; et ivit ad ipsum magistrum Vulliet, qui dixit quod totaliter illud habere volebat illu. d. dux. Et inde ivit ad reverendum dominum vicarium, qui faceret mandare Biolesii, sine quo contradicebat illud generale consilium levare. Super quo fuit conclusum quod domini sindici vadant ad dominum vicarium et dicant ei quod fecerunt congregare consilium, in quo interfuit secretarius; quod dictum consilium non levabit neque signabit, per aliquod preceptum quod sibi faciant (preceptum), sine mandato scripto dato et signato manu d. vicarii et sigillato sigillo communi curie spiritualis Gebenn.[1].

Veneris xx octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Thuardi, Berterat, Richardet, Danel, de Rippa, Guilliet, Monte, Megex, Frojon, Leta, Carrerii, Bona, Nergua.

De detento, repetatur et inde monstretur processus suus alicui advocato non suspecto[2].

(De Lyonardi.) — De Lyonardi, pro suis tibialibus et veste petitis, dentur illi quinque scuti auri ad solem et habeatur vestis, si sit possibile, quam Martinus vigil dixit reliquisse in Thaurino, in hospicio advocati.

Fiat mandatum eidem Lyonardi. — *(Mandatum habet.)*

(Mandatum pro Navis de intretis.) — Fiat quictancia sive mandatum egregio Navis, congabellario vini venalis, de sexdecim solidis per eum tra-

[1] Il s'agit probablement ici de l'expédition réclamée par le duc des lettres testimoniales concernant le Conseil général du 20 septembre (ci-dessus, p. 120 n. 2 et 124 n). — Sur le conseil des Bernois, le duc avait envoyé une ambassade à la diète qui se réunit à Lucerne le 18 octobre; elle demanda aux Cantons d'adjoindre deux députés à ceux des trois villes attendus à Genève (E. A., t. IV 1 *a*, p. 789 *k* et 790 *r*). — Ce même jour, 18 octobre, le Conseil de Berne désigna le conseiller Sébastien de Diesbach et le banneret Hans Stürler pour se rendre à Genève, auprès du duc, en s'arrêtant à Fribourg. Dans cette dernière ville, les envoyés bernois devaient insister auprès des deux Conseils pour qu'ils envoient, eux aussi, leurs députés au duc; ils montreraient le sauf-conduit ducal en faveur des « fugitifs », sur lequel il suffisait d'inscrire les noms des Genevois qui désiraient en bénéficier. Ces instructions portent la date du 17 octobre (*ibidem*, p. 786 § 9; Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 207, p. 47). — Les Fribourgeois se décidèrent à députer à Genève l'avoyer Dietrich d'Englisberg et le trésorier Wilhelm Schweizer (19 octobre, E. A., t. IV 1 *a*, p. 786 § 10).

[2] Aymon Dorsat, accusé de meurtre, interrogé à partir du 17 octobre et condamné le 30. Voir ci-après, p. 146, n. 2, et 147. — Il existe aux Archives d'État à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 11, n° 28) un interrogatoire (19 octobre), par un procureur fiscal du duc, de Louis de La Grave, impliqué dans le meurtre commis par le seigneur de Marlioz, le 6 janvier 1521, sur la personne de Jean Goudier (R.C., t. IX, p. 33 et s.). L'ouverture de cette information a probablement eu pour but de compromettre un certain nombre d'eidguenots; nous y relevons notamment les noms de quatre des « fugitifs » (Louis Chabod, Jean Philippe, Pierre de Tulia dit le Pollein et Thomas Vandel) et de quatre autres citoyens du même parti (Aymar Combaz dit e Bossu, exécuté en janvier 1521, Gui Comte, Hugues et Robert Vandel).

ditis domino Glaudio Grossi, pro consultacione detenti processus, et de sexaginta florenis traditis pridem Nergua et Danelli superioribus diebus, dum iverunt parte communitatis apud illustrissimum dominum ducem, et de xxv scutis solis traditis domino Borbongie ut recedere faceret armigeros pridem citra pontem Areris existentes, quorum erat capitaneus, ad racionem xliiij solidorum pro singulo scuto.

(Macellarius scoriator juravit revellare animalia que scoriabit.) — Franciscus Grilliet, macellarius, de Arbusignier, juravit non vendidisse porchos die Assumpcionis Marie, ante Dominam Nostram. Et quia est scoriator, juravit quod revellabit omnia animalia que scoriabit exactoribus gabelle.

(93) *(De Thabasani, juravit revellare venditores carnium mortuarum.)* — Thabasani dictus Boruquet juravit animalia mortua in hac civitate non vendidisse et venditores revellare.

(De Rubeo contra revenditores porchorum.) — Thomas de Ravorea, dictus Le Rojoz, quia illi fuit prohibitum acthenus ne porchos querat et vendat, ex quo borgesiam recusavit, fuit interrogatus si vendiderit porchos; dicit quod duos emit in nundina Thorenci quos hic vendidit in hac civitate; et dicit quod Petrus Rosseti dedit sibi licenciam querendi porchos in hac civitate. Quiquidem P. Rosseti, petitus, patenter negavit dedisse licenciam eidem Rubeo querendi porchos. Fuit ei prohibitum ne a modo querat porchos nec carnes vendat in hac civitate.

Martis xxiiij octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Navis, Pileo Rubeo, Thuardi, Boysson, de Rippa, Fornerat, Megex, Nergua, Frojon, Leta, Guilliet, Bergeyron, Carrerii, Monte; — Rosseti.

Exposuit Fonte sicuti domini sindici et consilium presens non habe[n]t ignorare quym bona sua sunt semper sub manu illustrissimi domini ducis, et eciam illa Guilliermi Danelli et Nergua et plurium aliorum; et si non instent illa tolli [impedimenta], ipsi tres providebunt ut melius potuerint, quoniam nolunt expectare recessum illustrissimi domini ducis; et similem lamentacionem emiserunt Danel, Monte et Fornerat.

(De Boulet.) — De Boulet, scilicet de iiij^{or} scutis per eum pridem communitati concessis, videatur in extraordinariis si fuerit sibi satisfactum; et si non fuerit satisfactum illi, sibi intrentur super debitis per eum debitis occasione debitorum suorum; de residuo, ponatur in consilio quinquagenario cum residuo per eum petitorum.

(De castellano Galliardi.) — De castellano Galliardi, Nergua alloquatur castellanum Galliardi, et ad refferendum Veneris.

(De reverendissimo domino nostro episcopo.) — De reverendissimo domino nostro episcopo, vadant domini sindici ad consilium episcopale et enarrent lamentaciones Fonte et aliorum, et si rescribatur domino episcopo vel ne;

et in illo intersint consules hujus Domus et mandetur expresse domino quod veniat et informetur de occurentibus[1].

(Donum.) — De ambassiatoribus Alamagnie, ipsis tribus dentur illis tres quarteroni malvatici[2].

Eadem die Martis, vesperorum. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Danelli, Berteracti, Boysson, Fornerat, Monte, Migerandi, Megex, Bergeyron, de Rippa, Castronovo.

(De consilio episcopali.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti, insequendo resolucionem hodie factam, iverunt ad consilium episcopale cum pluribus consilliariis hujus Domus, in quo fuit resolutum quod non mandetur apud dominum nostrum episcopum donec ambassiatores recesserint, et quod de duobus diebus non mictatur et alloquatur illustrissimus dominus dux.

(94) *Mercuri xxv octobris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orsieres, Danel, Rippa, Pileo Rubeo, Boysson, Berterat, Navis, Richardet, Thuardi, Monte, Megex, Frojon, Guilliet, Bergeyron, Bona, Nergua, Leta, Migerandi, Castronovo.

Exposuit nobilis Montyonis sicuti domini vicedompnus et Barralis, tanquam amici et utilitatem civitatis procurantes, dixerunt eis quod domini Friburgenses lamentum fecerunt, scilicet scultetus, quod illi ex hac civitate penes eos existentes et eciam hec communitas fecerunt lamentaciones apud illos de pluribus insolenciis hujus civitatis; et sic erit bonum quod domini sindici, associati sex aut septem ex magis apparentibus, vadant ad illustrissimum dominum nostrum ducem, pro eorum exoneracione, et dicant quod illi qui sunt penes ipsos dominos Alamagnie aliquam querimoniam sive

[1] Par une lettre en date de Pignerol le 12 octobre 1525, l'évêque avait écrit aux syndics et Conseil: « Nous avons receu vostre lectre par ce pourteur, entendu vostre bon portement en la conservation de nostre jurisdition, franchise et liberté de nostre cité, dont nous vous scavons bon grey. Et quant à la revocation de appellation en court de Rome faicte à vostre instigation et requeste, nous trouvons plus que estrange que aucungs l'ayent faict sans seurt ce en avoir advis de vostre seigneur et prince. Toutefoys, non obstant ce, si entendons nous la poursuyvir jusques à ce que mess[rs] du Conseil de Chambery ayent reparer les nouvellités faictez à nostred. jurisdition... » (P. H., n° 930).

[2] Sur l'arrivée à Genève des ambassadeurs des trois villes (ci-dessus, p. 140 n. 1) et les négociations qu'ils engagèrent avec le duc et la ville de Genève, voir Balard, p. 17-19. — Les fugitifs genevois s'étaient refusés à faire usage du sauf-conduit ducal (ci-dessus, p. 136 n. 3). En revanche, ils s'efforçaient de gagner à leur cause le peuple bernois, ainsi qu'il résulte d'un message adressé, le 23 octobre, « in Stat und Land », par l'avoyer et Conseil de Berne. Ceux-ci s'y plaignent de ce que, au moment où les trois villes envoient leurs ambassadeurs au duc, avec l'espoir de régler amiablement le conflit entre ce prince et Genève, ils sont informés « wie etlich ungehorsam ufrürig Jenfer ein heimlichen verstand und prattigk mit etlichen sundrigen personen, sowol in unser statt als uf unser landschaft und by üch, ze machen understand, den herzogen verumglimpfen als ob er inen wider billichs und on recht etwas zůfügen sich vermäss ». Ils engagent leurs sujets à ne pas ajouter foi à ces agitateurs et à ne rien entreprendre d'inamical contre le duc, mais à s'en remettre à eux pour apaiser ce différend (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 207, p. 56; — *Deutsch Missivenbuch*, vol. P, fol. 476 v°. — E. A., t. IV 1 *a*, p. 786 § 11).

plantum fecerunt apud eos; quod id fuit et est absque eo et preter id quod ipsi sindici nec eorum consilium sciant eandem querimoniam fecisse, quod talis non processit de consensu ipsorum sindicorum et consilii eorum hujus civitatis, et si quid egerint hoc fuit absque consensu ipsorum[1]. Fuit conclusum quod fiat responsio coram ipso illustrissimo domino duce et in presencia ambassiatorum modo sequente.: « Tresillustre et nostre tresredoubté seignieur, nous avons entendu que magniffiques seignieurs messieurs les ambassadeurs vous ont tenu quelque propoz touchant aulcuns plantifz fait à eulx de la part de aulcuns de ceste ville. Et pour ce que ne puyssé panser que(t) ce feutz du consentement et sceu du corps de la ville, vous notiffions que si il y a nulz plantifz fait, que ce n'est pas de nostre consentement ny du corps de la ville, mes sumes desliberés vivre soubz vostre tresexcellente protection et en l'obeyssance de illustre et nostre tresredoubté prince et seignieur mon seignieur de Geneve. Et quant nous aurions cause de fere quelque plantifz, ne vollons nous recourir allieurs [que de] tresexcellente seigniorie et de nostre tresredoubté prince et seignieur mon seignieur de Geneve. »

Jovis xxvj octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Richardet, Danel, Cartellier, Thuardi, Boysson, Pileo Rubeo, Guilliet, Berterat, Bergeyron, M. Versonay, Monte, Megex, Nergua, Frojon, Plonjon, Leta, Migerandi, Castronovo, Bona, Carrerii, Navis; — Buctini, Franciscus Millieti, G. Bellexert, Porta, n. F. de Sancto Michaele, n. P. de Fernex, n. P. Joly, D. Varamberti, Jo. Fuserii, Amedeus Reynaudi, F. Testuti, P. Villiet, Rey. de Ponte, Jo. Gallatini, Ste. Macheret, A. Rosseti, P. Mer[me]ti, Ste. Lyonardi.

Hic adstantes supra scripti fuerunt petiti insequendo conclusionem heri factam pro assistendo cum nobilibus sindicis coram illustrissimo domino duce et ambassiatoribus, dum illa explicabitur per n. sindicum Montyon conclusio retro scripta; que conclusio fuit coram eisdem supra nominatis lecta, que fuit approbata per omnes supra nominatos, eciam per episcopale consilium[2].

[1] A la suite de leurs premières démarches auprès des Conseils de Fribourg et de Berne, soit à la fin de septembre soit au commencement d'octobre, les « fugitifs » avaient formulé leurs griefs contre le duc en un mémoire dont copie fut remise aux ambassadeurs de ce dernier qui l'avaient réclamée (voir la lettre de B. Hugues, citée à la date du 4 novembre). C'est probablement ce mémoire dont il existe aux Archives de Turin deux versions différentes (*Genève*, catég. I, paquet 11, n°s 48 et 58). L'une paraît être une première rédaction, et l'autre un texte définitif; on les trouvera dans les Notes complémentaires. La chancellerie bernoise fit de la seconde une traduction allemande qui est conservée aux Archives d'État de Berne (U. P., vol. 47, n° 10), et imprimée dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 822 § 9.

[2] Balard (p. 17-18) relate comme suit l'entrevue avec le duc: « Lesquelles parolles et descharges furent dictes par les sindiques accompagnez de plusieurs et grand nombre des citoiens et bourgoys de la cité, en la présence dud. s[r] et desd. ambassadeurs Berne, Fribour et Salorre. Ledit s[r] dit aux ambassadeurs : « Vous voyez qu'en vostre presence me dirent yer mess[rs] du « Conseil episcopal et vous voyez maintenant que le corps de la ville dit. Vous voyez qu'ilz sont « bons, obeissans et subiectz. » Et cela estre dict, il dit aux sindiques: « Retyrez vous ! »

(95) *Jovis xxvj octobris, vesperorum.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Danel, Navis, Berterat, de Rippa, Nergua, Cartellier, Bona.

Fuit lecta lictera testimonialis a domino vicedompno emanata et manu egregii du Duc scripta et recepta, que correcta fuit ut in illa apparet.

(De ambassiatoribus Alamagnie.) — Venit unus nuncius parte magnifficorum dominorum ambassiatorum Alamagnie, qui peciit dominos sindicos et illis dixit quod irent ad dominos ambassiatores Alamagnie, quoniam illos alloqui volebant. Super quo fuit conclusum ut petatur unus bonus numerus ex apparentibus ad audiendum et intelligendum que ipsi domini ambassiatores vellent proponere.

Veneris xxvij octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Danel, A. Versonay, Thuardi, Pileo Rubeo, Boysson, de Rippa, Richardet, Navis, Berterat, Cartellier, Monte, Migerandi, Nergua, Leta, Frojon, Plonjon, Carrerii, Castronovo, Bona, Bergeyron; — F. Testuti, P. Joly, Aymo Bonnaz, Jo. Fuserii, P. Villiet, drapperius, Rey. de Ponte, A. Rosseti, Bar. de Crosa.

Exposuit n. Montyon, consindicus, quemadmodum n. sindici heri fuerunt appellati parte magnifficorum d. ambassiatorum Alamagnie, impresenciarum in presente civitate Gebenn. existencium, et inde rogati ut facerent ipsi nobiles sindici congregare hodie unum consilium in quo essent magis apparentes, in quo consilio ipsi domini ambassiatores habebant, ut asserebant, nonnulla parte magnifficorum eorum superiorum proponere. Et ea causa fecerunt plures appellari per eorum vigilles, ut se ibidem reperirent hora octova, pro intelligendo ea que ipsi domini ambassiatores vellent proponere. Sed tanquam inobedientes pauci venerunt ex petitis, lic[et] diligencia exacta fuerunt [appellati] prout supra.

Paulo post hec venerunt ambassiatores Berne et Sollodorri, qui proposuerunt sequencia seu in effectu similia[1]:

(De ambassiatoribus Allamagnie.) — Messrs, noz superieurs de Berne, Fribourg et Sollorre nous ont donné charge de venir par devers vous seigniories pource qu'il ont entendu par aulcons de ceulx de ceste ville, les queulx sont encore à Fribourg ou aultre part, que il y a quelque differend entre mons[r] le duc et aulcons particuliers ou la ville. Pourquoy nous ont donné chargez de entendre à la verité s'il y a aulcons plantifz en particulier ou en general, et que ne cregné de dire la verité ny par mons[r] de Savoye ny aultre. Cart noz superieulx se voullent bien employé à maintenir voz libertés et franchises, et si l'on vous az rompu vous libertés et franchises ny fait quelque novité, cart il sont ceulx qui povent et voullent les meintenir. Il y a aulcons articles qui ont esté ballié les[queulx] il vouldroyent bien veriffié, et n'estz possible

[1] Balard, p. 18. — Procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II), p. 258.

qu'il n'y aye quelque chose veritable. Et aussi desirent que puyssé vivre en paix envers mons[r] le duc et en la cité, vous priant tresaffectueusement noz en fere response et assembler ung bon nombre de gens pour entendre la charge qui vous disons de la part de nous supperieurs, az fym de il povoer mectre quelque bonne paix, que ceulx qui sont dehors puyssent venir voer leurs femmes et enfans, et fere et trecter leurs marchandises.

(Conclusio.) — Super quo fuit conclusum quod hec communicentur in consilio episcopali et demonstrentur illu. domino duci, et vocetur ad horam vesperorum unum bonum consilium et unum bonum numerum ex apparentibus.

(96) *Veneris xxvij octobris, vesperorum.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orsieres, Danel, A. Versonay, de Rippa, Fornerat, Migerandi, Nergua, Frojon, Leta, Carrerii, Castronovo, Bona, Navis, Pileo Rubeo, Plonjon, Thuardi, Megex; — Ste. Macheret, Dominicus Franc, G. Tornerii, P. Villiet, Anthonius Rosseti, Andreas Girardi, G. Aquineaz, Reymondus de Ponte, Jo. Bordon, P. Rosseti, Ny. de Villario, Jo. Fuserii, Petrus Poterelli, Aymo Bonna, Jo. de Arpa, Oddetus Paqueti, Michael Morelli, Franciscus Testuti, Ste. Lyonardi.

(Responsio ambassiatoribus.) — Ibidem fuit lecta proposita facta per ambassiatores Alamagnie. Eciam fuit lecta responsio quam illu. dominus dux dedit fienda. Fuit conclusum ut describitur in responsione domini ducis et quod volumus vivere sub protectione illustrissimi domini ducis et eciam illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn., et bene vellemus ut hii qui sunt in Friburgo et alibi fuissent in hac civitate nobiscum fraternaliter et in quiete viventes[1].

Sabacti xxviij octobris.

(Admodiacio.) — Fuit admodiata platea Sancti Gervasii Glaudio Joly, precio trigintaduorum solidorum.

(Admodiacio.) — Fuit admodiata platea Fusterie G. de Rippa, precio viij ff.

(Admodiacio.) — Fuit admodiata platea Burgi Foris e. A. de Fonte, precio xxxij gr.

(Admodiacio.) — Fuit admodiata platea ante Dominam Nostram pontis Rodani de Rippa, precio ix gr.

Admodiacio tercie partis alarum, gribelli et rivagii pertinentis communitati facta nobili Girardino de Rippa, precio ducentum quadraginta quinque florenorum.

Anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo quinto, indicione tresdecima et die xxviij mensis octobris, in mis notarii etc., personaliter consti-

[1] Balard, p. 18-19. — Les comptes de la ville de Lausanne signalent le passage des deux députés de Fribourg le 28 octobre (Ch. Gilliard, *La combourgeoisie de Lausanne*, p. 40).

tuti nobiles Ludovicus Montyonis, Johannes Bovier, Guilliermus Pensabini et Johannes Balard, sindici civitatis Gebenn., ex una; et nobilis Girardinus de Rippa, civis Gebenn., ex alia, partibus. Prefati vero nobiles sindici sindicario nominibus premissis, scientes etc., pro se et suis in eodem officio successoribus etc., admodiant et titulo admodiationis tradunt nobili Girardino de Rippa, civi Gebenn., ibidem presenti et stipulanti etc., terciam partem alarum, gribelli et rivagii hujus civitatis Gebenn. et communitati Gebenn. pertinentem, cum illu. et reverendissimo domino nostro episcopo et principe Gebenn., tanquam plus offerenti expeditam ad consumacionem candelle ceree, in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., factis de eisdem debitis proclamacionibus per carraphos hujus civitatis, more solito, per preconem communem, eciam in presenti claustro, cum tamen honore et onere assuetis, spacio et per tempus unius anni die crastina incohandi et simili die finiendi revoluto dicto anno, sub firma et sallario ducentum et quadraginta quinque florenorum auri p. p., quolibet floreno valente duodecim solidos monete cursalis in patria Sabaudie et in presente civitate Gebenn., per eundem nobilem Girardinum vel suos eidem communitati [solvendorum] in manibus thesaurarii et receptoris dicte civitatis pro tempore existentis, more denariorum fiscalium, ac si esset res judicata, omni lite postposita, terminis sequentibus, videlicet: in fine nundine Omnium Sanctorum in hac civitate de proximo tenende, terciam partem dicte firme; aliam terciam partem in fine aliarum nundinarum tenendarum post Epiphaniam Domini; et aliam terciam partem in fine nundinarum augusti in hac civitate tenendarum. Cum dampnis etc. Promictentes juramentis suis etc. Submictentes se etc. Renunciantes etc. Actum in dicto claustro ecclesie cathedralis. Presentibus ibidem commendabili Guilliermo Danelli, n. P. de Orseriis et Humberto Trenchent, testibus etc.

Biolesii, n.

(97) *Lune penultima octobris*[1]. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Navis, Thuardi, Danel, de Rippa, Berterat, Nergua, Monte, Frojon, Guilliet, Carrerii, Bergeyron, Bona, Megex.

(Sentencia.) — De detento homicida videlicet Aymone Dorsat, feratur in eum sentencia capitis troncatoria[2].

[1] Par un bref, daté de Rome le 29 octobre 1525, le pape Clément VII, s'adressant aux syndics, conseillers, citoyens et communauté de la cité de Genève, leur rappelle les pouvoirs de vicaire impérial conférés au duc par les empereurs et confirmés tant par Maximilien et Charles V que par les papes Léon X et Clément VII lui-même; invoquant d'autre part les droits appartenant au duc de par la possession du vidomnat, du château de l'Ile et du dernier supplice, il rappelle à l'obéissance envers ce prince les Genevois rebelles et les invite à respecter les droits de ce dernier (Caspar Wirz, *Bullen und Breven aus italienischen Archiven. 1116-1623*, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XXI, p. 314). — Un bref du même jour, dans le même sens, est adressé à l'évêque de Genève *(ibidem* et Eug. Ritter, *Lettre du pape Clément VII à Pierre de La Baume*, dans *Bulletin de la Société d'histoire de Genève*, t. III, p. 35).

[2] Pour cause de meurtre (ci-dessus, p. 140 et n. 2); *Procès criminels*, nº 223. — Procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II), p. 238 et 259.

(De Boulet.) — Vadant nobiles sindici ad illustrissimum dominum ducem et secum ducant auditores computorum Boulet et eum requirant ut coherceat Boulet ad ponendum conclusionem in computis dicti Boulet in Domo communi civitatis, prout de sua benigna gracia premissa dici fecerit eisdem per magnifficum dominum cancellarium.

Eadem die Lune, post meridiem. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Danel, Navis, Thuardi, Bergeyron, Monte, Megex, Nergua, Frojon, Carrerii, Leta, Guilliet.

(Nota.) — Exposuit n. Montyon sicuti magnus scutiffer ducalis et prepositus marescallorum [pecierunt] ut, lata sentencia per eos contra detentum, vadant ipsi n. sindici ad illu. d. ducem et illum requirant ut indulgeat detento.

Super quo fuit conclusum quod ita non fiat, quoniam enervatur jurisdicio domini nostri episcopi, eciam cessantibus premissis non esset honestum condempnare et contravenire eorum sentencie. Post hec Nergua retulit quod simile propositum tenuerant sibi ipsi domini scutiffer et prepositus, sed factis remonstracionibus debitis fuerunt contenti ulterius de hoc non loqui negocio.

Martis ultima octobris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Orseres, Thuardi, Navis, Rippa, Berterat, Danel, Guilliet, Nergua, Cartellier, Fornerat, Megex, Frojon, Leta, Carrerii, Bona.

Recitavit nobilis Montyon sicuti heri iverunt ad illustrissimum dominum ducem qui est [1] dixit quod semper suum velle erat tale ut Boulet faceret conclusionem suorum computorum in aula Domus civitatis et, illa facta, in promptu solveret; et dixit ulterius quod nunquam fuit voluntatis nec est nostras in ullo franchere [2] libertates et franchesias, et dixit quod irent ad suum cancellarium ut faceret venire Boulet ea hora que determinaretur.

De rotulo Boulet, remictitur in generali consilio.

(98) *Veneris tercia novembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Boysson, Tuardi, Nergua, Monte, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Bona, Castronovo, Cartellier.

(Burgensis.) — Glaudius du Perron, chausaterius, parrochie Sancti Gervasii, filius Anthonii du Perron, parrochie Rumilliaci in Albanesio, admictitur in burgensem mediantibus tribus scutis solis.

(De ense plexi.) — De ense detenti plexi, tradatur domino vicedompno et dicatur illam vendat et faciat celebrari missam pro plexo.

(De de Fonte.) — De causa Fonte, expectetur vacatio causarum.

[1] *Lisez :* eis.
[2] *Lisez :* frangere.

(De computis Boulet.) — De computis Boulet, vadant domini sindici ad dominum cancellarium, et dicatur illi quod faciat venire Boulet hora meridiei in aula civitatis.

Eadem die, vesperorum. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard ; — s. d. vicedompnus, e. procurator fiscalis Tollen, Boulet; — Fonte, Orseries, Cartellier, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, Rippa, Nergua, Monte, Guilliet; — Tho. Monachi, Rosseti.

(De computis Boulet.) — Exposuit Michael Nergua sicuti visitatis computis usque ad conclusionem ipsorum exclusive, que reservata fuit fieri in hac Domo, fuit duplicatus liber computorum ipsius Boulet per ipsum Michaelem Nergua et collationatus per ipsum Nergua et Boulet, et sic esset neccesse ut ibidem haberet rotulos et illi exhiberentur, et idem Boulet dixit quod dedit rotulos presertim unum. Ex quo fuit dictum quod quantum concernit vacuacionem ipsorum rotulorum (vacuationem), illi fiant in consilio ordinario juncto quinquagenario[1].

Dominico quinta novembris, vesperorum. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, H. Fabri, Danel, Cartellier, Thuardi, Rippa, Berteracti, Boysson, Fornerat, Nergua, Megex, Frojon, Monte, Bergeyron; — Monachi, Rosseti.

Exposuit nobilis Montyonis intellexisse hodie a r. d. vicario quod habeatur advisus quoad duo: assistentes consilio ordinario se transferant in consilio episcopali et ibidem fiat protestacio de exportacio[ne] magni sigilli civitatis ab hac civitate per Amedeum Girardi; ad secundum, quod eligatur unus qui vadat ad Amedeum Girardi et petat ab eo ipsum magnum sigillum. Et si illud remictat, illud ad hanc civitatem apportet ; si minus et recuset, vadat ad dominos Alamagnie, in loco in quo erit ipse Amedeus Girardi, et notifficet eis quod fuit deportatum sigillum per ipsum Amedeum Girardi. Tandem Cartellier retulit sicuti, colloquendo cum dicto domino vicario, dictus Cartellier dixit eidem domino vicario quod sua oppinio erat quod mandetur unus homo equestre ad ipsum thesaurarium et petat ab eo ipsum magnum sigillum dicte civitatis; et, si renuat tradere, ille accedat ad singulos Cantonos et afferat reffutationem. Inde vero exposuit quod dominus Lustriaci et dominus vicarius dixerunt heri, inter octavam et nonam horas, unum fiffer quem ducebat servitor domini Ludovici de Cresto, et fecerunt unum murmur per civitatem, et interpretabatur quod esset in spretum illustrissimi domini nostri ducis, qui inde herina die recessit, et posset inferri quod civitas letatur de recessu illu. d. ducis[2].

[1] Sur l'audience donnée aux syndics par le duc, le samedi 4 novembre, voir Balard, p. 19-20.

[2] Le duc était parti pour Annecy (Balard, p. 19); il revint à Genève le 17 novembre. — Il avait accrédité à Fribourg et à Berne le gouverneur de Vaud et le seigneur de Mézières. Leurs instructions, datées de Genève le 28 octobre 1525 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, nº 29; voir aux Notes complémentaires), leur prescrivaient de poursuivre les négociations en vue d'un accord entre le duc et ses alliés de Suisse; de consentir à fixer pour cela une nouvelle journée, et de combattre les menées des « fugitifs », dont les allégations venaient d'être désavouées par les Conseils genevois. Ils devaient aussi s'opposer à la combourgeoisie que demandait la ville de Lausanne. — Sur les négociations qui s'ensuivirent, voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 795, nº 318; — Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, aux dates des 30 et 31 octobre, 1er, 3, 6 et 7 novembre 1525. — C'est alors que les « fugitifs », en prévision de la journée où devait se débattre leur affaire, s'adressèrent, par la plume de Besançon Hugues, à l'avocat ou bailli de la terre de Saint-Claude, Pierre Chappellain, qui avait si énergiquement plaidé la cause de Genève à Chambéry et à Turin, et le supplièrent de venir les aider à défendre les droits de la ville. La lettre de B. Hugues, datée de Fribourg le 4 novembre, est imprimée aux Notes complémentaires.

(De sigillo civitatis.) — De sigillo, protestetur in consilio episcopali et per ipsum consilium, que per duos notarios recipiatur, et quoad habicionem sigilli, (99) rescribatur eidem Amedeo, et mictatur ad eum homo expresse (ad eum) pro habendo ipsum sigillum; et antequam mictatur, notifficetur eidem episcopali consilio.

Martis septima novembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Ducis; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, Berterat, Fornerat, Monte, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Carrerii, Bergeyron, Bona.

(De mandando per Cantonos.) — Retulit nobilis Montyon sicuti heri r. d. vicarius mandavit querere ipsos nobiles sindicos, quem et magnifficum dominum vicedompnum reperierunt; et ipsis nobilibus sindicis dixerunt quod eis videbatur bonum ut mandarent ipsi nobiles sindici per singulos Cantonos. Fuit conclusum quod rescribatur tribus Cantonis scilicet Berne, Sollodorri et alteri Cantono in jornata. Et aliunde fiat una alia generalis [lictera] que mandetur singulis Canthonis in jornata et porte(n)tur cum missivis protestacio facta coram domino vicedompno; et rescribatur Amedeo Girardi quod tradat sigillum et rescribatur tribus villis ante jornatam, et aliam omnibus in una.

(Communicentur in consilio episcopali.) — Que omnia communicentur, antequam mictantur, in consilio episcopali, quod factum fuit. Et in illo conclusum quod bene erant.

Mercurii viij novembris, vesperorum. — Montyon, Pensabini, Balard; — Danel, Lestelley, de Rippa, Tho. Monachi, Nergua, Megex, Frojon, Guilliet, Carrerii; — Rosseti.

Exposuit n. Montyon quod totalis advisus magnifficii domini Vulliet et eciam r. d. vicarii quod fiant lictere tresdecim, que respective mandentur in singulis Canthonis et una ad hec generaliter tradenda in jornata que de proximo tenebitur, ad fines evictentur expense maxime que subsequi possent deffectu missionis ipsarum missivarum. Fuit conclusum quod convocetur majus consilium ad cras mane.

Jovis nona novembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orsieres, Cartellier, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Berterat, Thuardi, Monte, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Bona, Carrerii.

(De rescribendo quatuor Cantonis.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti ibidem fuit missus egregius Ducis parte magistri camere Vulliet, et dixit quod sufficit rescribere quatuor Canthonis Berne, Lucherne, Friburgi et Solodorri, et fuit iterum lictera lecta.

(Conclusio.) — Et fuit conclusum ut domini sindici vadant ad consilium episcopale et ob hoc illud faciant congregari; et premissa eciam consilio quinquagenario (premissa) communicentur et notifficentur.

Veneris decima novembris. — (Consilium quinquagenarium.) — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Orsieres, Cartellier, Lestelley, Navis, de Rippa, Danel, Nergua, Monte, Frojon, Guilliet, Carrerii, Bona, Megex, Leta, Thuardi, Fornerat, Berterat; — P. Poterelli, Amedeus Reynaudi, P. Fabri, Johannes Garini, Roletus Mistralis, Stephanus Arnaudi, P. Navillii, Reymondus de Ponte, Ste. Macheret, Luquinus de Pane, Jo. Fuserii, (100) Jo. Collondaz, Michael Novelli, Philippus de Rippa, Anthonius Rosseti, Glaudius Bessonet, P. Vindret, Hillar. Richardet, Aymo Bonnaz, Jo. Bordon, B. de Crosa, Oddetus Paqueti, Ste. Peccollat, P. Chatel, Robertus Fore, Andreas Girardi, Aymo Julliardi, P. Gervasii.

(Burgensis.) — Guigo de Calcibus, parrochie Sancti Germani Gebenn., mercator, filius quondam Mermeti de Calcibus, de Mynciaco, fuit in burgensem admissus, mediantibus octo florenis in contentum solutis.

Exposuit nobilis Montyon, consindicus, que gesta heri fuerunt et sicuti iverunt ad consilium episcopale, in quo fuit conclusum rescribatur quatuor Quantonis in precedenti consilio enarratis occasione illorum hujus civitatis qui se retraxerunt tam in Friburgo quam alibi; et rescribantur illis quatuor Cantonis cuilibet una lictera missiva ejusdem substancie et una que dirigatur omnibus Cantonis generalis tenoris aliarum, que mandetur dominis Ligarum. Et eciam rescribatur Amedeo Girardi occasione sigilli, et dictavit r. d. vicarius licteram missivam, que omnes lictere ibidem fuerunt lecte. Et conclusum equidem in hoc consilio fuit ut mandetur et observetur conclusio episcopalis consilii.

Exposuit nobilis Montyonis sumptus et labores ac penas et onera supportatos occasione computorum Boulet per Nergua et alios auditores, que resolucio computorum ibidem lecta fuit per dictum Nergua alta voce.

Ibidem prout supra fuit lecta lictera missiva que mandata fuit seu mandabitur Amedeo Girardi.

Fuerunt equidem lecte alie quatuor lictere mandate sive mandande ipsis Quantonis et dominis Ligarum universaliter.

De licteris missivis, fuit conclusum ut ille quatuor lictere missive mictantur in illis quatuor Quantonis modo quo jacent[1], et ultra premissas mictatur alia lictera magnifficis dominis Ligarum quam cicius fieri poterit, et ad id fuit electus P. Gervasii, sellerius, qui fuit petitus et se obtulit portare illas iiij^{or} licteras in singulis jam dictis quatuor Cantonis. Et sciat idem Petrus ubi tenetur jornata.

De rotulo tradito per Boulet, qui lectus fuit, commictitur consilio ordinario responsio illi fienda, que est ut nichil ei solvatur ultra sallarium et ea que reperietur mutuasse civitati, et si possible sit ponatur hodie finis in computis ejusdem Boulet; et antequam notifficetur conclusio eidem Boulet, videatur in consilio ordinario, ut illa possit Dominico communicari in generali consilio.

Vadat cras P. Gervasii ad dictos iiij^{or} Cantonos et portet licteras premissas et illas Amedei Girardi. Et tradat illi thesaurarius decem scutos solis.

Admodiacio introgii bossetorum vini facta commendabili Guilliermo Danelli.

Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo quinto, indicione tresdecima et die undecima mensis novembris, in mis notarii etc. personaliter constituti nobiles Ludovicus Montyonis, Johannes Bovier, Guilliermus Pensabini et Johannes Balard, sindici universitatis civitatis Gebenn., ex una; et commendabilis Guilliermus Danelli, civis et mercator Gebenn., ex altera, partibus. Prefati vero nobiles sindici sindicarioque nominibus jam dictis, scientes etc., pro se et suis in eodem officio sindicatus successoribus, introgium bossetorum vini intrandi in hac civitate Gebenn. ut infra eidem Guilliermo Danelli, tanquam plus offerenti, expeditum ad consumationem candele ceree affixe in muro claustri ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., tanquam plus de officio offerenti, factis prius de illo proclamacionibus tribus diebus per preconem hujus civitatis cum tuba per carraphos hujus civitatis, eciam in hoc claustro. Et hoc spacio et per tempus unius anni integri, die crastina post mediam noctem incohandi et simili die finiendi, anno ipso revoluto; cum honore et onere assuetis; et hoc precio et nomine precii quinque centum florenorum auri p.p., quolibet floreno valente duodecim solidos monete cursalis in patria Sabaudie, per eundem Guilliermum Danelli vel suos realiter persolvendorum eidem communitati in manibus thesaurarii hujus civitatis moderni aut pro tempore existentis, more denariorum fiscalium et ad formam rei judicate, in pace et sine lite, omni contradicione cessante, terminis assuetis, cum dampnis etc. Promictentes dicte partes juramentis suis etc. Submictentes se etc. Renunciantes etc. Actum in dicto

[1] On trouvera aux Notes complémentaires le texte de cette lettre du 10 novembre [1525], conservée en minute à Genève (C. L. 2, n° 7) et en original à Lucerne *(Acten Gent)*, où elle est classée par erreur en 1528; voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 821 § 1. — Balard, p. 20.

claustro ecclesie cathedralis Sancti (101) Petri Gebenn., presentibus ibidem egregio Petro Navis, notario, Humberto Trenchent et Johanne Martini, vigillibus et burgensibus Gebenn., testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Biolesii, n.

Sabacti undecima novembris. — Glaudius Chenevalis, habitator Gebenn. parrochie Sancti Victoris, fuit admissus per nobiles sindicos in revellatorem carnium que adducuntur et mactantur extra ci[vi]tatem; et ita juravit in manibus n. Ludovici Montyon, Guilliermi Pensabini et Johannis Ballard, consindicorum. Et illi satisfiet secundum laborem. In presencia Johannis Martini et Humberti Trenchent, vigillum.

Dominico duodecima mensis novembris, fuit celebratum generale consilium in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., congregatum tam voce preconia et cum tuba quam ad sonum magni cimballi dicte ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., in quo interfuerunt: r. d. P. Grueti, Guilliermus de Vegio, canonici Gebenn.; — Montyon, Pensabini, Balard, Cartellier pro Bovier; — Glaudius Fontane, P. Figuet, Ro. Fore, P. de Bolo, Jo. Garnerii, Aymo Medici, Glaudius Chenevalis, Amedeus Chicandi, Rananus Cohendet, Ja. Ficheti, P. de Cresto, Jo. Tissocti carpentator, Roletus Bonnoz, (Glaudius Chenevalis,) Bernardus de Bolo, Georgius Dentant, Franciscus Quey, Aymo Goffet, Ny. de Nanto, Ludovicus de Lestelley, Jo. Chapuisii, P. Chappuisii, Jo. Collondaz, Johannes de Prelaz, P. Rosseti tissoctus, Bartholomeus Rosset, Mermetus Boffuti, Reymondus Mauricii, P. de Vinea, Jo. Riffaz, Jo. Thuardi, Tho. Monachi, G. Bastardi, Ja. Cardinal, Jo. de Alpa, Richardet, Jo. Morelli, Monte, Matheus Canard, Guilliermus Carrerii, F. Mercerii, Fonte, Carrerii, Plonjon, Monetus Turilliez, G. Mollet, P. Balli, Philippus de Rippa, Danel, Andreas Chatronis, P. Bosson, P. Jacobi, Glaudius de Strata, Ja. Cloy, Jo. Barmes, Jo. Fuserii, Franciscus Testuti, P. Pinget, Megex, Ste. Ranusii, Ludovicus de Monte, Ste. de Meyriez, Jo. Magnini, P. de Leta, Glaudius Paquet, Ste. Franciscus Bellengier, Anthonius Ryen, Jo. Ginodi, Ste. Chinuti, Aymo Boverii, n. A. de Versonay, Franciscus de Planchia, Aymo Julliardi, Jo. Losserii, Jo. Chapuisii, Glaudius Vulli[ermi], Jo. de Bosco, Jo. Benedicti, G. Plat, Jaco Panyoctz, Cartellier, G. de Leta, Franciscus de Ponte, P. Vindret, Jaco de Cresto, Johannes Plat, Amedeus Jacodi, Glaudius Chanet, Jo. Ballonis, Glaudius Mathei, Johannes Vyogier, Benedictus Barberii, Nycodus Carrerii, P. Pinjonis, Jaco cinturerius, P. de Villa, P. Reboncelli, Martinus Bordet, Jo. Bocardi, Franciscus Chapuisii, Philippus Regis, P. Balli, Pe. Poterelli, Bartholomeus Bramerelli, Jo. Furjodi, Jo. de Pallude, Amedeus de Becio, Guilliermus Hospitis, Humbertus de Monte, Andreas Cha[ravel]li, Ludovicus de Sales, Guichardus Ruffi, B. Grangerii, Ludovicus Folli, Jo. Martini, G. de Ponte, dictus Borriquet, P. de Croso, Jo. Bacuyt, Glaudius Ballieti, Jo. Cabelli, Bernardus Beguini, Ja. Bronge, Guigo de Calce, P. Tilliet,

Humbertus Bernardi, Marquetus Perenet, (Jo. de Bosco,) Johannes Vuchardi, (Jo. Chapuisii,) Jacobus Janini, Falco Vachonis, Jo. Romani, P. Rolandi, Jo. Levracti, Franciscus Janini, Jo. Martini, P. de Quercu, Andreas de Rua, Glaudius Luppi, P. Chatel, Jo. Berthet, Le Mouroz, P. Quemoz, P. Villier, Frochet, de Putheo.

Fuit gectata venta vini ad septem solidos cum dimidio.

(102) Exposuit nobilis Montyon sicuti est unus de Sancto Gervasio, filiaster Jo. Le Catellier, qui pluribus vicibus fuit in aula Domus ville in pluribus consiliis et requisiit se admicti in burgensem, qui fuit repudiatus actenta conclusione facta in uno generali consilio de[1] aliqui patisserii admictantur in burgenses donec fuerint ad numerum duodecim reducti; pro quo nobilis et potens Jacobus dominus Brandici intercessit, sed non fuit exaltata requesta, sed fuit remissus ad presens consilium. Super quo ipsi nobiles sindici pecierunt haberi bonam deliberacionem et advisum ex quo prefatus dominus Brandici est amicus magnus hujus civitatis. Post hec, per majorem vocum emissionem fuit conclusum quod, contemplacione dicti domini Brandici, admictatur idem patisserius in burgensem. Et inde conclusum quod exinde servetur alia generalis consilii conclusio, que fuit ut nullus patisserius admictatur nisi fuerint reducti ad numerum duodecim[2].

Expen.[3] insuper quod Boulet reddidit computos suos in manibus auditorum et restat fieri conclusio de solucione et signatura. Et retulit Nergua quod idem Boulet restat debens xj^{c} ff.; item magis lxxxxviij ff. vij solidos et d.; et adhuc est quedam differencia occasione Chambet qui solvisse dicitur integraliter et ultra; et thesaurarius dicit non solvisse. Fuit conclusum quod ea que debet idem Boulet solvat inpromptu sine intermissione.

Exposuit Fonte inhominiosam malam tractacionem sibi factam, fluxit unus annus vel circa, per Boulet ultra pontem Areris[4] et aliis sic facere volebat, et qualiter ivit Chamberiacum et plures fatigaciones fecit communitati Gebenn., asserendo false et mendose civitatem sibi teneri in xiij^{c} ff., quod mendosum et falsum repertum fuit, et bona particularium plurium ad manus domini reduci fecit indebite, et fuerunt multe pecunie in prosequucione contra ipsum exposite. Fuit conclusum si de jure teneatur eidem communitati ad aliquod interesse ad dictamen peritorum, prosequatur tamen hujusmodi negocium. Fuit remissum ordinario consilio.

Lune xiij novembris. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Navis, de Rippa, Monte, Frojon, Guilliet, Carrerii, Bona; — Monachi.

Fuit apportata lictera missiva parte dominorum Friburgi contra mona-

[1] *Lisez:* ne.

[2] Le 13 novembre 1524 (R.C., t. IX, p. 447), le Conseil général avait décidé qu'aucun pâtissier ne serait admis à la bourgeoisie jusqu'à ce que leur nombre soit réduit à 24; il ne paraît pas que ce chiffre ait été abaissé à 12, comme il est indiqué ici.

[3] *Lisez:* Exposuit.

[4] Voir R.C., t. IX, p. 457 et 463.

chum de Amanciaco, que ibidem fuit lecta instante Claus, hospite Sancte Barbe Sancti Gervasii[1].

Vadant domini sindici ad episcopale consilium et ducant hospitem secum cum nuncio Friburgi et instent apud episcopale consilium sumi informationes super contentis in lictera eorum parte mandata. Quod ita factum fuit, et in quo consilio fuit ipsa lecta lictera missiva et in quo fuit preceptum procuratori fiscali ut sumeret informaciones cum testibus quos ipse hospes sive ejus uxor vellent ministrare. Quo tunc hospes dixit quod in verborum prolacione non erat nisi ejus uxor. Et antequam ivissent fuit conclusum ut ipsis dominis Friburgi rescribatur.

(103) Insercio lictere mandate dominis Friburgi.

Magniffiques et nous treshonorés seignieurs, nous nous recomandons humblement à voz bonnes graces.

|| Messeigneurs, nous avons repceu la lectre qu'il vous a pleu nous rescripre touchant Claus vostre bourgoys et avoer veheu le contenu d'icelle en nostre conseil, nous sumes retirés vers messeignieurs les vicaire et conseil de mon seignieur de Geneve nostre prince, pour autant que le moyne vert est home ecclesiastique, devant les queulx ont assistés vostre serviteur et Claus. Et pource que ledict moyne n'estz pas yci et que ledict Claus n'a point sceu dire les parolles dictes contre voz seigniories, ont commandé ou procureur fiscal en prendre bonnes informations, et s'il se conste, en feront si bonne justice comment nous ont dit que aurés cause vous en contenter[2]. || Nous avons repceu voz lectres et avoer veheu le contenu d'icelles, au plustostz que nous a esté possible nous sumes retirés par devers mess[rs] les vicaire et conseil episcopal au queulx avons commoniquer vousdictes lectres, present et assistent vostre heyraul et Nyclaus vostre borgoys; les queulx seignieurs, entendant la teneur d'icelles, se sont offert fere poyé la despense mencionee en voz lectres à vostre dict bourgoys. Et touchant les parolles des quelles vous a pleu noz rescripre, pour ce que le moyne vert est home ecclesiastique, ont commander au procureur fiscal prendre informations par lequelle, s'il se conste avoer dit parolles contre vostre honneur, en feront justice telle aurés cause vous contenter. Et à tant prions nostre Seignieur, mess[rs], qu'il vous doent bonne vie et longue. — De Geneve, le xiiij de novembre.

Vous serviteurs et amys les sindiques et conseil de la communaulté de Geneve.

A magniffiques et noz honnorés seignieurs les advoyé et conseil de la ville de Fribourg.

Martis xiiij novembris. — Montyon, Pensabini, Cartellier pro Bovier; — Fonte, Orsieres, Danel, Navis, Thuardi, Richardet, Rippa, Lestelley, Monte, Nergua, Megex, Frojon, Guilliet, Carrerii, Migerandi, Bona.

[1] Cette lettre du 10 novembre 1525 se trouve en copie dans les *Ms. Galiffe*, vol. IV, p. 116.
[2] Toute cette première partie est barrée.

Ibidem venit monachus viridis scilicet nobilis Amancier, qui ibidem narravit intellexisse quemadmodum domini Bernenses[1] rescripserunt nobilibus sindicis et consilio hujus civitatis, se lamentantes et dicentes quod ipse nobilis Amancier detinet et contradicit solvere nonnullas expensas per eum factas in domo et hospicio dicti Nyclaus, eorum burgensis, et quod contra eorum honorem nonnulla verba protulerat. Et ut ipsi domini sindici et consilium informarentur, hic venit tanquam obediens civitati; et dixit quod eidem hospitisse tenetur duntaxat in decem quartis, quos eidem voluit solvere, tradendo eidem unum scutum auri quem habebat ad cambiandum et sibi satisfaciendum, quem noluit recipere. Et quo ad (ad) aliquorum verborum prolacionem, dixit quod nullo unquam tempore aliqua verba contra eorum honorem protulit nec eciam apparebit, ymo vellet dominorum Friburgensium honorem pro posse substinere. Et quod si esset verborum sinistrorum prolator, non fuisset tanto tempore quo fuit et est servitor ducalis celsitudinis, ymo de eo justiciam ministrasset. Et neominus si reperiatur offendisse, paratum se offert pugnicionem suscipere. Cui tamen Amancier fuit demonstrata lictera mandata per ipsos dominos Bernenses[1].

(Burgensis.) — Petrus Bonivardi, patisserius, parrochie Sancti Gervasii, filius quondam Hugoneti Bonivardi, parrochie Amanciaci, admictitur in burgensem mediantibus octo florenis, contemplacione domini Brandici.

(Caucio.) — Guilliermus Danelli, admodiator introgii vini, promictit solvere firmam et cavet per egregios Bernardum de Monte et A. Fonte, qui promiserunt in forma cum renunciacionibus etc.

(104) Fiat mandatum n. Glaudio Servandi, castellano Galliardi, de contentis in rotulo, actento quod juravit. — *(Mandatum habet.)*

De victualibus, petantur hii qui fuerunt deputati et qui libraverunt victualia.

De vino Guat, ex quo non residet solvat introgium vini.

De computis, auditores hic se reperiant hora prima post meridiem ad scribendum conclusionem.

De presbitero civitatis, non excedatur solitum.

(De Biolesii.) — De Biolesii, solvatur illi quod taxatum fuit in rotulo ut in mandato.

De supplicatione Begoz, Nergua communicet rotulum in alio consilio.

De heyrardo Friburgi, post prandium rescribatur ipsis et petatur hospes.

Martis eadem, vesperorum. — Montyon, Pensabini, Balard, Cartellier pro Bovier; — Danel, Rippa, Berterat, Guilliet; — Rosseti, Monachi.

De lictera missiva rescripta, lecta fuit et mandetur, et detur heyraldo unus testonus. Et venit hospes qui interrogatus dixit intellexisse ab ejus uxore quod monachus sibi tenetur in decem quartis et quod uxor sua sibi

[1] *Lisez :* Friburgenses.

dixit quod monachus dixerat quod si domini Friburgenses venirent in hac civitate pro illis existentibus in Friburgo ex hac civitate, quod princeps illustrissimus illam si vellet incendio anichillaret.

Jovis xvj novembris. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Danel, Navis, Pileo Rubeo, Fornerat, de Rippa, Nergua, Migerandi, Megex, Frojon, Bona, Guilliet, Thuardi, Carrerii; — Monachi, Rosseti.

Exposuit Nergua sicuti magnifficus dominus cancellarius dixit sibi quod erat gaudens ex quo [auctoritas] illustrissimi domini ducis fuit servata, de qua eciam ipse princeps letus et multum gaudens est, in presencia auditorum. Eciam auctoritas civitatis equidem fuit servata ex quo Boulet suos reddidit computos et illorum facta fuit conclusio in Domo communi civitatis Gebenn., et quod restabat ut habeatur respectus in aliqua dilacione infra quam Boulet possit satisfacere civitati de hiis in quibus eidem communitati tenetur ad causam officii thesaurarie. Cui magnifico domino cancellario respondit quod Dominico novissime lapsa, in generali consilio ibidem in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn. congregato, fuit conclusum quod postquam dictus Boulet denarios civitatis receperat, illos solvat et restituat in promptu. Ad quem magnifficus dominus cancellarius replicavit quod detur eidem Boulet terminus ad satisfaciendum hinc ad Lune, et interim providebit de peccuniis, et remaneant in Domo civitatis sui computi. Conclusum fuit quod pro perhemptorio termino, contemplacione dicti magnifici cancellarii, detur eidem Boulet terminus precisus quod hinc ad Martis proximam et per totam diem satisfaciat, et recipiendo peccunias fiet illi quictancia de receptis; et interim signentur libri computorum, qui remaneant interim in eadem Domo civitatis.

Ibidem lecta fuit conclusio computorum.

Equidem lecta fuit lictera missiva per illu. et reverendissimum dominum nostrum mandata[1].

Lecte fuerunt testimoniales, una scripta manu mis et alia alterius manu.

(105) Fuit conclusum ex quo verba prolata per dominos ambassiatores, de quibus non fit mencio in alia, fuit populi conmotiva ad renunciandum illi appellacioni, et sic ille stent et non aliter[2].

Veneris xvij novembris. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Cartellier, Navis, Thuardi, Rippa, Danel, Berterat, Fornerat, Megex, Leta, Castronovo, Bona, Frojon, Nergua, Migerandi, Carrerii, Guilliet.

Fiat mandatum n. Glaudio de Castronovo de decem scutis solis per eum de

[1] Pignerol, 11 novembre 1525 (P. H., nº 930).

[2] Ces deux textes sont reproduits ci-dessus, p. 116 et 120. Contrairement à la présente décision, c'est la seconde de ces lettres dont une expédition a été délivrée au duc. Voir ci-après, p. 163.

precepto n. sindicorum traditis dum ivit Nergua Chamberiacum. — *(Mandatum habet.)*

Venit nobilis Anthonius de Versonay missus, ut dixit magnifficus dominus Balleysonis, ut adverteret habentes equos irent ad obviam illustrissimo domino duci.

De Bo[u]let, non ematur ejus domus et solvat Martis.

De Johanne Balli et de Crosa, allocantur domini sindici dominum vicarium et eum requi a[n]t ut faciat ad se venire Bartholomeum de Crosa et servitores Johannis et Glaudii Balli et faciat illis injunctiones ut reparent domos suas sitas citra portam Castri, ne scandallum oriatur.

De rescribendo domino nostro episcopo, rescribatur illi quomodo nos speramus obtinere revocacionem penarum ab illu. domino duce, et gauderet civitas si hic esset[1].

Martis xxj novembris. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Cartellier, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Monte, Migerandi, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Carrerii, Bona.

Capre, servitor Johannis Balli, dixit quod nomine dictorum Balli erit contentus obtemperare relacioni fiende per operarios pridem deputatos et, in casum reffutationis, protestatur nomine dictorum suorum magistrorum de dampnis et interesse, in presencia Bartholomei de Crosa; et idem Bartholomeus dixit quod non est causa disruptionis domus ipsorum Balli, si emineat, que non fuit sui culpa. Admictuntur protestaciones hinc inde.

(Caucio.) — Nobilis Girardinus de Rippa, firmarius tercie partis alarum pertinentis communitati, iterum promictit in forma et cavet per nobilem Thomam Monachi et Michaelem de La Doey, quos promisit servare indempnes, qui promiserunt in forma, etc. Cum renunciacione juris dicentis principalem etc.

De patisseriis non burgensibus, sumantur informaciones et leventur panes qui ante eorum domos reperiuntur.

De relatione Baudi et de Crosa, domini sindici portent relacionem factam per operarios r. domino vicario et supplicent illi ut decernat licteras injunctionales de observando relacionem et de compellendo Crosa pro satisfaciendo operarios pro ejus quota.

De Boulet, notifficent auditores Boulet ut veniat hic hora secunda post meridiem[2].

[1] Sur cette séance, voir Balard, p. 21.

[2] Les comptes de Boulet pendant toute la durée de ses fonctions de trésorier, soit du 5 mars 1521 au 27 octobre 1524, furent définitivement arrêtés et signés par les auditeurs des comptes le 21 novembre 1525, et Boulet paya le même jour la somme dont il restait débiteur envers la ville, soit 1253 florins d'or petit poids 9 gros 8 ½ deniers (*Finances* M, nº 18, fol. 241). — Outre le relevé général des recettes et dépenses de la communauté classées par chapitres qui servit de base à ce règlement, ce volume contient les trois comptes annuels du 5 mars 1521 au 7 février 1524, arrêtés respectivement les 30 novembre 1522, 12 janvier 1524 et 26 septembre 1525. — Voir Balard, p. 21.

(106) *Eadem die Martis, post prandium* — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Danel, Thuardi, Cartellier, Berterat, Migerandi, Navis, Rippa, Megex, Frojon, Guilliet, Bona, Leta, Carrerii, Nergua, Lestelley, — Rosseti, Tho. Monachi.

Exposuit nobilis Montyon sicuti hodie dominus procurator fiscalis venit ad eum et dixit quod e. Thollen hodie venit ad eum et m. d. cancellarius eum oneraverat dicere eidem ut levaret sigillum in domo Boulet appositum, potissime a suo cabineto in quo sunt, ut asserebat idem dominus cancellarius, peccunie pro satisfaciendo civitati. Ex deliberacione, domini sindici vadant cum r. domino vicario ad domum dicti Boulet et consenciant relaxacioni sequestri, reservatis juribus et actionibus, et interesse quomodocumque competentibus resultantibus ultra principale debitum[1].

Relaxentur bona Boulet, reservatis actionibus et juribus, interesse et expensis civitati quomodocumque pertinentibus ultra principale debitum.

S. dominus Barralis dixit quod missus a nonnullis amatoribus hujus civitatis quod consultant ut fiat appercio cabineti, presentibus r. domino vicario, fisco, sigilliffero et sindicis. De residuo civitas habeat bonum advisamentum. Et dixit ipse d. Barralis illu. domino duci quod, eo quod recurrerat ad eum, dicitur nonnulli impedierunt ne(c) venderet ipse Boulet pratum et ejus domum.

Jovis xxiij novembris. — Montyon, Pensabini, Ballard, Cartellier locumtenens etc.; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Lestelley, Thuardi, Navis, Berterat, Boysson, Fornerat, Nergua, Frojon, Leta, Castronovo, Rippa, Guilliet, Migerandi.

Exposuit nobilis Montyon sicuti heri fuit petitum consilium et non venit, in quo debeba[n]t exponi negotia de Boulet et reddicio computorum, eciam debebat teneri propositum de modo agendi erga illustrissimum dominum nostrum ducem occasione revocationis penarum et sublacionis impedimentorum in bonis particularium; et pariter de Boulet, qui hodie venit et dixit quod, postquam contentavit civitatem, quod faciant tolli impedimenta que sunt in suis bonis apposita, ad fines eciam restituendi medallias et licteras burgensium quas penes se habet[2].

De argento, ad cras in consilio ordinario.

De sequestro apposito in bonis Boulet, consenciant domini sindici relaxacioni sequestri citra prejudicium jurium et interesse civitatis loco et tempore prosequendorum, eciam particularium; et petantur lictere testimoniales.

Quoad colloquium domini, notifficetur dominis Mauriane, Montisjovis, Balleysonis, scutiffero Gallier, Vulliet et eciam magno scutiffero, et communicentur lamentative inopie et pietates et neccessitates civitatis et dampna que intulit Boulet civitati, et ponantur in scriptis, et illis tradantur.

[1] On lit dans l'inventaire de Boulet (*Procès criminels*, n° 221, D p. 8; voir R.C., t. IX, p. 457 et n. 2): «fuit sigillatum ejus parvum cabinetum et non appertum fuit.»

[2] Balard, p. 21.

(107) *Eadem die, post prandium.* — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, H. Fabri, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Nergua, Megex, Frojon.

Fuerunt tradite lictere domini vicarii pro levandis sigillis appositis in sua domo eidem Bernardo Boulet, quas recepit ipse Boulet et acceptavit sine contradicione quacumque. Recepit Rippa in presencia Picardi, archerii.

Veneris xxiiij novembris. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orsieres, H. Fabri, Cartellier, Danel, Navis, Thuardi, Charpilliet, de Rippa, Lestelley, Migerandi, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Carrerii, Bona.

Fuerunt lecti articuli loco instructionum demonstrandi reverendissimo domino Mauriane et Montisjovis necnon m. d. Balleysonis, Gallier, Lambert et Vulliet, et magno scutiffero.

Fuit lectus alius de exponendis illustrissimo domino nostro duci.

De peccuniis petitis per he[re]des nobilis P. de Fernex et alios, vocetur consilium quinquagenarium, in quo videbuntur et concludentur fienda.

De articulis, Lune communicentur in consilio episcopali et ad Lune hora viij petatur consilium quinquagenarium[1].

Lune xxvij novembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, H. Fabri, Cartellier, Lestelley, Danel, Navis, Charpilliet, Thuardi, de Rippa, Orseres, Monte, Nergua, Mege[x], Leta, Carrerii, Guilliet, Bona, Fornerat, Fonte; — Jo. Fuserii, Jo. Lullini, Luquinus de Pane, Amedeus Magnini, P. Fabri, Jo. Collondaz, Jo. Cursilliat, P. Poterelli, Michael Morelli, Ludovicus Prelaz, P. Bioleys, Amedeus Andreonis, Robertus Fore, Aymo Bonna, B. de Crosa, P. Villieti chaus[acterius], Andreas Pyardi, Jacobus de Cresto, P. Chatel, Tho. Monachi, Ste. Peccollat, Glaudius Aquineaz, Franciscus Suchardi.

[1] Ces articles visaient à obtenir du duc la révocation des peines et séquestres prononcés par le Conseil de Chambéry; voir les détails que donne à ce sujet Balard (p. 22). — Le même auteur signale l'arrivée à Genève, le 25 novembre, de deux députés de Lucerne et d'Unterwalden envoyés dans cette ville par les Cantons (ci-dessus, p. 140 n. 1, et E. A., t. IV 1 *a*, p. 798 p). Ces deux députés s'étaient présentés, le 22, devant le Petit Conseil de Fribourg et lui avaient recommandé de ne rien conclure avec ceux de Genève et de Lausanne (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43; E. A., t. IV 1 *a*, p. 803, n° 321). On ignore la réponse qui leur fut donnée et on ne sait rien non plus de l'activité qu'ils déployèrent à Genève. — Pour combattre les combourgeoisies de Genève et de Lausanne avec les villes suisses, le duc de Savoie avait aussi recherché l'appui de l'empereur Charles-Quint. Les Archives de Turin (*Genève*, catég. I, paquet 11, n°s 32 et 33) conservent en original deux lettres de celui-ci, datées de Tolède le 17 novembre 1525. Par l'une d'elles l'empereur ordonne aux syndics et citoyens de Genève de renoncer au traité projeté et de prêter obéissance au duc comme vicaire de l'Empire; elle porte au bas la note de chancellerie suivante: «In simili ad civitatem Lausanen.»; nous la donnons aux Notes complémentaires. L'autre lettre, adressée aux évêques de Genève et de Lausanne, ordonne à ces prélats de prêter hommage au duc comme vicaire de l'Empire et de s'opposer aux combourgeoisies. Il paraît douteux que ces deux lettres aient atteint leurs destinataires, puisque les originaux sont restés en mains du duc. Elles sont analysées par A. Segre, *Documenti di Storia Sabauda 1510-1536*, dans *Miscellanea di Storia Italiana*, t. XXXIX, p. 27.

Solvat unum grossum clerico qui ivit cum vigillibus.

Exposuit n. Montyon sicuti Boulet reddidit computos suos, qui peccunias ultra arreragia expedivit auditoribus computorum, que peccunie [sunt] in hac Domo et in archa existente in hac aula.

2º Exposuit sicuti sunt nonnulli qui acthenus civitati mutuo [concesserunt] plures peccunias, inter quos Petrus Joly vult habere centum scutos qui pridem, de bonis quondam Johanni(s) de Artibus pertinentibus, civitati fuerunt expediti communitati et recepti per Matheum Luciani, qui tunc illos habebat pro solvenda dote alterius filiarum dicti quondam Jo. de Artibus, que est maritata et habet servitorem ipsius P. Joly. Alii sunt scilicet: n. Petrus de Fernex, Hugoninus Fabri, Cartellier, heredes Petri de Fernex, qui equidem petunt peccunias, eciam n. Charpilliet.

3º Exposuit sicuti Michael Nergua dictavit certos articulos qui in consilio Sabacti lapsa fuerunt lecti, in quo fuit dictum quod nichil concluderetur donec demonstratis (108) illis in consilio episcopali. Et in exitu consilii domini sindici iverunt ad reverendum dominum vicarium et consilium episcopale congregari fecerunt, in quo fuerunt lecti ipsi articuli, et postquam fuerunt lecti, nichil fuit conclusum, ex quo reverendus dominus Sancti Mauri non erat in eodem consilio. Et ea causa heri fuit congregatum consilium episcopale, in quo ipsi articuli fuerunt lecti. Et fuit conclusum quod aliqui articuli scripto [ponerentur] et illos videret spectabilis dominus Glaudius Grossi. Eciam exposuit quod fuerat conclusum in ordinario consilio quod d. sindici adirent reverendissimum dominum episcopum Mauriane, dominum Montis Jovis, dominum de Breisieu, magnifficus dominus Balleysonis et spectabilis magister camere Vulliet[1].

De distribucione peccuniarum, solva[n]tur primo illi filie ne sue dillacten[tur] nupcie illi centum scuti cum interesse sive censa. Et ceteris pauperibus solvatur ad rationem cujuslibet et singule libre ex illis peccuniis Boulet unus solidus.

Nobilis Glaudius Aquineaz, petitus hic propter subscripta, ad id interrogatus, dixit se reperisse Johannem Philippi et Michaelem Sept in urbe Bernensi, qui sibi dixerunt quod sindici et consilium Domus ville mandaverant apud thesaurarium Amedeum Girardi quod eis mandaret sigillum civitatis, sed id tarde gestum fuit, quoniam ipsi acomodaverunt virtute illius sigilli in eodem loco quinque vel sex millia scutorum et pro illis civitatem obligaverunt et obligacionem sigillo dicte communitatis sigillaverunt. Et ulterius dixit quod audivit dici voluit acomodare a milite de Mellunes v^{c} scutos auri, et volebat se principalem ponere et sigillare volebat obligacionem ipso sigillo civitatis. Sed idem s. miles noluit mutuo dare illos scutos. Et assistent auditores computorum et Monte, sic concludente episcopali consilio [2].

[1] Ces deux derniers noms devraient être à l'accusatif.

[2] Cette dernière phrase, d'une encre plus pâle que le texte, est interlignée.

De alloquendo illustrissimum dominum ducem, alloquatur et exponantur illi que in scripto continentur verbo et sine scriptis.

Eadem die Lune, post prandium. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, H. Fabri, Cartellerii, Danel, Lestelley, Navis, Rippa, Boysson, Fornerat, Monte, Nergua, Frojon, Carrerii.

(De licteris ab Allamagnia apportatis.) — Fuerunt apportate tres lictere: una a Berna[1], alia a Lucherna[2] et alia a Sollodorro, que ibidem lecte fuerunt.

Nobilis Montyon dixit quod advideatur si tales lictere veniant demonstrande illustrissimo domino nostro duci.

Idem nobilis Montyon [retulit] quod post prandium iverunt ipsi sindici ad reperiendum reverend. dominum Mauriane, sed illum non reperierunt; et tandem iverunt ad magistrum Vulliet cui communicaverunt dicenda, qui dixit quod non laudabat fieri illustrissimo domino duci tam longua colloquia quoad Boulet.

De licteris apportatis per Petrum Gervasii, que heri fuerunt per eum tradite no. sindicis, vadant sindici ad reverendum dominum vicarium et dominum Sancti Mauri, et illis monstrent licteras apportatas ab Alamagnia, eciam illa missa per Amedeum Girardi[3]; et si dicant quod illa Amedei Girardi non monstretur domino nostro duci, cras in consilio ordinario fiet conclusio, tamen illa Amedei Girardi monstretur magistro camere Vulliet.

Martis xxviij novembris. — Montyon, Bovyer, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseres, Danel, Navis, Thuardi, Lestelley, de Rippa, Fornerat, Monte, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Carrerii, Bona.

Libret thesaurarius unum grossum pro pane manducato in mellicrato apportato per P. Joly.

Retulit n. Montyon fuisse eis datum onus quoad tria: primum quod fierent regraciaciones de computis Boulet apud illu. dominum ducem et de faciendo lamentaciones dampnorum per ipsum Boulet illatorum civitati; secundo de faciendo supplicacionem pro abolicione pena[rum] apud prelibatum illu. d.

[1] Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 207, p. 113, 23 novembre: « Den santisques zů Jenf; min herrn haben zů gůten danck das bericht der warheit; ein tag darumb angesetzt; darin handeln aller gepür ». Le texte de cette lettre n'est pas conservé.

[2] La réponse de Lucerne, datée du 17 novembre, est conservée en copie dans les *Ms. Galiffe*, vol IV, p. 117; on y lit notamment: « ... et touchant vos bourgeois et aussi votre trésorier, sachez qu'il n'est encore jusques à cette heure venu ou comparu aucun d'eux ni de par eux par devers nous; mais au cas qu'aucun d'eux se présentât vers ou devant nous, nous vous en voudrions aviser et rendre certains, sans aucunement mener aucune pratique ou intelligence avec eux qui fût ou pût être contre l'alliance que nous avons avec notre seig^{r} l'illustrissime duc de Savoie et les siens. Et de ce pouvez être sûrs et certains... ». — Sur cette réponse et celles de Berne et de Soleure, voir Balard, p. 22-23.

[3] Cette lettre, datée de Fribourg le 25 novembre (P. H., nº 957), est publiée dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 314, et, plus exactement, par Éd. Favre, dans M.D.G. in-4º, t. IV, p. 76.

ducem. (109) Retulit quod iverunt ad prelibatum illustrissimum dominum ducem qui eos benigne suscepit; et expositis que concernunt duo prima, respondit quod nondum bene intellexerat constata predicta, et quoad penas quod distulit dare responsum aliquibus bonis respectibus; et dixit quod daret talem ordinem quoad illos existentes in Alamagnia, antequam vadat saltem ultra montes, quod ipse et reverendissimus dominus noster episcopus et civitas remanebant in optima quiete[1].

Venit Petrus Gervasii hic, qui jam heri venerat, et retulit gesta per eum et presertim pericula in quibus fuit; et inter cetera quod Johannes Philippi et Michael Sept et alii multi ex incolis hujus civitatis multas injurias sibi intulerunt, appellando eumdem per hec verba seu in effectu similia: «traytre, mechant larron, per le sang Dieu, quant tous les aultres ont reffusé apporté les lectres que tu az apporté, tu es venu eici contre nous. Le filliastre de de Fonte n'a point volceu accepté et l'a reffusé et tu l'a accepté, et nous entendions que tu fusse nostre amy.» Ex quibus fuit et stetit in magno timore. Et si a casu primo suos gressus direxisset apud Friburgum, intelligeret nunquam revenisset ad hanc civitatem.

(De sigillis magno et parvo.) — De sigillo, fiat sigillum argenteum et parvum equidem, et fiat differencia in excussono ut noverit aurifaber[2], nec exinde utatur illo magno sigillo disportato[3].

De Petro Gervasii, sciatur ab eo quantum vult habere et quantum jam recepit.

Exposuit idem Montyon quod d. vicarii et Sancti Mauri oppiniones fuerunt ut omnes ille lictere demonstrentur illustrissimo domino nostro duci.

Veneris prima decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, H. Fabri, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, Monte, Nergua, Megex, Leta, Carrerii, Bona, Berteracti, Boysson, Cartellier, de Rippa.

Jacobus Paccocti, carpentator, juravit super rotulo tanquam socius Guyocti Rolandi, reverberando duas jornatas. Fiat mandatum. — *(Mandatum habet.)*

De Martino, vigille, dentur sibi ad rationem trium solidorum pro singulo die quadraginta dierum quibus vacavit cum s. advocato, tam in Chamberiaco quam in loco Thaurini, et sic liberentur eidem xij ff. iij gr.[4] — *(Mandatum habet.)*

[1] Sur cette entrevue, voir Balard, p. 23-24. — Après avoir pris connaissance de la lettre de Girard, le duc ordonna au vidomne d'ouvrir une information sur les menaces adressées à Pierre Gervais par les « fugitifs ».

[2] Suivant Balard, p. 24, ce sceau ne fut pas exécuté; cependant, selon une note de Porral au dos de sa lettre à Girard du 4 février (ci-après, p. 192 n. 3), «le scel noveau est toujours chés Glaude le Dorier», et, d'après le R. C. du 16 avril 1527, il s'y trouvait encore à cette dernière date. — Voir le procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II), p. 236, 256.

[3] Les sept derniers mots sont d'une encre plus pâle et paraissent avoir été ajoutés après coup.

[4] A raison de 3 sous par jour, cela ferait 49 jours et non 40.

De vigillibus, pro eorum extraordinariis, [detur] unus burgensis videlicet sex floreni; residuum solvat burgensis eidem civitati.

De mandato forreriorum, dentur illis videlicet cuilibet ipsorum xxx solidi.

De rotulo Monte, ad Martis.

Fuit facta communicacio de omnibus erragiis; ad Martis.

De macellariis, occasione admodiacionis gabelle carnium pridem ipsis macellariis admodiate, qua refferentibus auditoribus computorum fuit eisdem facta quictancia per dominos sindicos de consensu consillii, presentibus P. Rosset et Glaudio Bellexert, stipulantibus et id fieri requirentibus. Et mandatur fieri quictanciam et annullari eandem admodiacionem.

De P. Gervasii, si locaverit vel duxerit equum, dentur sibi pro singulo die quibus vacavit eundo ad Cantonos solidi duodecim, et si civitas solverit equum, solvantur eidem octo solidi pro singulo die. Et hec quictancia facta fuit presentibus Johanne Martini, Humberto Trenchent et Petro Chapuisii[1].

(110) *Martis quinta decembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orsieres, Danel, Lestelley, Thuardi, Navis, de Rippa, Cartellier, Charpilliet, Bona, Nergua, Frojon, Carrerii; — Johannes de Arpa, Jo. Fuserii, Ste. Peccollat, Amedeus Magnini, Tho. Monachi, P. Vindret, P. Poterelli, Hy. Richardet, Aymo Julliardi, Aymo Bonna, Ja. Car[dina]lis.

Fuerunt traditi quatuor ebdomadariis iiij solidi et unus Trenchent.

Juravit Michael de Pane contenta et librata in suo rotulo descripta librasse; fiat mandatum. — *(Mandatum habet.)*

Proposuit n. Johannes Bovier, consindicus, sicuti die herina venerunt duo ex Friburgo ad ipsum, cum quibus erat Franciscus Fabri, qui dixerunt quod parte eorum superiorum erant onerati dicere quatuor sindicis duntaxat nonnulla et quod neominus nolebant ire ad Domum civitatis sed se reperirent in alis civitatis et defferebant aliqua eisdem demonstranda. Fuit conclusum domini sindici vadant ad eos post prandium.

Fuit expedita ultima testimonialis magistro Vulliet die hodierna[2].

(De de Monte.) — De de Monte, visa pietate et molestia per eum expositis, ne alii conquerantur dentur sibi de peccuniis in archa existentibus quadraginta tres floreni, pro quibus se obliget restituere communitati in manibus thesaurarii hinc ad proximum festum Purifficacionis Marie.

[1] La négociation relative à la combourgeoisie de Berne et de Fribourg avec Lausanne s'était poursuivie pendant le mois de novembre. Voir ci-dessus, p. 131 n et 134 n. 2; Chavannes, *loc. cit.*, p. 51-56; Gilliard, p. 18 et suiv. — Les articles de la bourgeoisie furent adoptés le 2 décembre à Berne, en séance du Grand Conseil. Le traité fut définitivement conclu, à Berne, le 7 décembre. Les Conseils fribourgeois en avaient pris connaissance le 4 (E. A., t. IV 1*a*, p. 802-809, *passim*). En revanche, le 3, les Conseils de Soleure avaient décidé de ne pas participer aux combourgeoisies que Berne et Fribourg pourraient conclure avec Lausanne *et Genève*. Toutefois, en bons voisins, ils étaient disposés à prêter comme par le passé leur concours à leurs alliés sur le terrain diplomatique (*ibidem*, p. 808 § 5).

[2] Voir ci-dessus, p. 156 n. 2.

(De adventu et dono illu. domini comitis.) — De adventu illu. domini comitis, sindici et habentes equos vadant illi ad obviam et fiat illi donum assuetum, videlicet tria alabostra dragie trium librarum pro singulo, sex faces duarum librarum cum dimidia, tres quarteroni malvatici et tres quarteroni melliciacti.

(De testimoniali.) — De testimoniali, apponatur in registro ut cetere sunt[1]

De auditoribus computorum, remictitur consilio quinquagenario cum ordinario.

Mercuri sexta decembris. — Monthyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, H. Fabri, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, Charpilliet, Rippa, Monte, Nergua, Leta, Guilliet, Carrerii, Bona, Megex, Frojon, Richardet.

Exposuit n. Montyon sicuti r. d. Sancti Mauri dixit quod illustrissimus dominus dux est crastina die recessurus et sic neccesse est in exitu magne misse ipsi sindici vadant ad eundem illustrissimum dominum ducem et illi faciant humilem supplicationem ut velit revocare penas et tollere impedimenta apposita in bonis plurium civium et burgensium particularium per suum consilium Chamberiaci residens. Aliunde exposuit quod ipse r. dominus Sancti Glaudii[2] est de proximo icturus apud illu. et reveren. dominum nostrum episcopum et principem, quem intendit associare usque ad hanc civitatem.

(Conclusio.) — Fuit conclusum ut domini sindici vadant ad prelibatum illustrissimum dominum ducem, apud quem faciant humilles excusaciones eo quod illi ad obviam non iverunt in ultimo suo adventu ab Annessiaco; et tandem faciant illi humiles supplicaciones ut de sua benignitate velit revocare penas predictas et predicta tollere impedimenta.

Eadem die, vesperorum. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Lestelley, Navis, Thuardi, Rippa, Boysson, Guilliet, Carrerii, Bona, Frojon, Danel, Megex.

Exposuit n. Montyon sicuti heri nonnulli de Friburgo habebant aliqua dicere ipsis nobilibus sindicis, (III) ut asserebant, parte eorum superiorum, qui hodie sex se reperierunt in Ala civitatis et dixerunt quod domini de Friburgo se recomandabant ipsis, et no. sindicis tradiderunt certos articulos quibus petebant fieri responsum[3]. Fuit conclusum quod illi monstrentur r. d.

[1] Il s'agit peut-être de la pièce imprimée ci-dessus, p. 104, et qui se trouve dans le Registre à la suite des deux testimoniales du 20 septembre.

[2] *Lisez probablement :* Mauri.

[3] Le texte de cette note émanant des « fugitifs » (ci-après, p. 171) est reproduit dans le journal de Balard (p. 25) ; il en existe aux Archives d'État à Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 2, n° 4) une copie sous ce titre: « Double de l'instruction donnée par aulcuns marchantz de Fribourg au nom desd. s^rs et des fugitifz de ceste cité aux sindiques. » Les « fugitifs » demandent l'envoi, en vue de la prochaine journée, des titres déposés « en la crocte de la maison de la ville et aillieurs », et protestent contre toute décision des syndics et Conseil contraire à l'autorité de l'évêque et de la cité. — Voir le procès de Cartelier dans Galiffe (*Matériaux*, t. II), p. 236, 257 et surtout 244, où l'arrivée de Guglenberg à Genève est datée par erreur de septembre 1523, au lieu de décembre 1525 (Balard, p. 27).

vicario et domino Sancti Mauri in consilio episcopali, quod cito congregari requiratur.

De domino Sancti Mauri, urgente neccessitate civitatis nichil ei detur.

Jovis vij decembris, vesperorum. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Lestelley, Navis, Charpilliet, Monte, Nergua, Frojon.

Exposuit nobilis Montyon sicuti heri, datis articulis nunc et heri lectis, se transtulerunt ad r. d. vicarium cui illos demonstrarunt et fuerunt lecti; et lectis et tenore audito per eum, dixit quod sua oppinio erat ut illi demonstrarentur illustrissimo domino duci, prius habita conferencia cum domino Sancti Mauri, ad quem iverunt et coram quo lecti fuerunt ipsi articuli; qui equidem laudavit et dixit quod sua oppinio erat ut illi monstrarentur prelibato illustrissimo domino duci, qui ivit eodem passu cum nobilibus sindicis ad prefatum illu. d. ducem, cui fuerunt traditi[1].

Veneris viij decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseries, Lestelley, Danel, Thuardi, Boysson, de Rippa, H. Fabri, Monte, Migerandi, Nergua, Bona, Leta, Megex, Guilliet, Cartellier, Carrerii.

Exposuit nobilis Montyon sicuti, insequendo conclusionem heri factam, iverunt ipsi nobiles sindici ad episcopale consilium in quo monstraverunt articulos cum responsione, qui lecti fuerunt; quam responsionem optimam reperit et acceptavit ipsum episcopale consilium; et, eis existentibus in consilio, mandaverunt querere dominos Friburgenses ut venire[n]t ad ipsum consilium episcopale, ut in illo daretur eis illa responsio. Sed responderunt se prepeditos fore circa eorum agibilia occasione eorum mercanciarum et sic non posse venire ad ipsum consilium.

Secundo exposuit quemadmodum egregius Biollo, secretarius illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn., (quemadmodum) fuit oneratus adire personam illustrissimi domini nostri ducis et parte illustris et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. humilliter prelibato illustrissimo domino nostro duci exponere quemadmodum prelibatus illu. dominus episcopus vidit et legit articulos pridem per existentes in Alamagnia cives et burgenses hujus civitatis eidem transmissos sive per ipsum illustrissimum dominum ducem[2]. Et quamprimum illos vidit, ex falla et tristicia lectum sive grabatum accepit et sic ea causa non potuit venire. Et oneravit ipse reverendissimus dominus noster episcopus, si esset de beneplacito illustrissimi domini, communicaret in consilio episcopali et ubi

[1] On trouve dans Balard (p. 26) le récit de l'entrevue entre le duc et les syndics, qui eut lieu le 8 novembre au matin, avant la séance du Conseil ordinaire, et dans laquelle ce prince proposa un texte de la réponse à la note présentée par les marchands fribourgeois. Cette réponse est insérée dans le journal de Balard (p. 25).

[2] Il s'agit ici des articles contenant les griefs des « fugitifs » contre le duc (ci-dessus, p. 143 n. 1).

suum esset beneplacitum, et sic de precepto ipsius illustrissimi ducis premissa hic in episcopali consilio enarravit.

Exposuit idem Montyon quod, deffectu petitorum in consilio uno superioribus diebus celebrato, negocium auditorum computorum fuit remissum ad unum aliud consilium quinquagenarium.

Et dixit quod fuit conclusum per episcopale consilium quod, postquam ipsi domini Friburgenses noluerunt venire ad episcopale consilium, daretur eisdem Friburgensibus per alterum dominorum sindicorum duplum ipsorum articulorum per eos apportatorum cum responsione in pede modo quo jacet et sine signatura[1].

Et petatur consilium quinquagenarium ad Lune, hora octava[2].

[1] Balard, p. 26-27.

[2] Au début de novembre, lorsque la discussion s'était cngagée entre Berne et Fribourg d'une part, et les ambassadeurs savoyards envoyés en Suisse, d'autre part, sur le conflit entre le duc et les fugitifs genevois (ci-dessus, p. 148 n. 2; E. A., t. IV 1 *a*, p. 795 I et II), les Fribourgeois déclarèrent qu'ils ne traiteraient que si les « fugitifs » étaient autorisés à rentrer à Genève et réintégrés dans leurs biens. Mais les représentants du duc n'y voulurcnt pas consentir. Ils annoncèrcnt successivement que leur maître était disposé à remettre le règlement du conflit aux deux villes de Berne et Soleure, puis aux trois villes, Fribourg étant associée aux deux premières (*ibid.*, p. 795 III § 2; 795 III; 804 § 2). — A la demande des Bernois, il fut décidé que l'affaire se traiterait, non à Romont, comme cela avait été d'abord prévu, mais à Berne, dans une journée fixée au 6 décembre (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43, 20 nov.; E. A., t. IV 1 *a*, p. 804 § 3, 808 § 4). Berne cn informa le duc, le 23 novembre, par une lcttre qui sera imprimée aux Notes complémentaires (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, nº 2; voir ci-dessus, p. 161 n. 1). — Le 6 décembrc, dans une lettre adressée à G. de Mulinen, député à la diètc de Lucerne, le Conseil bernois relève les dispositions hostilcs du Grand Conseil et des bourgeois à l'égard du duc (E. A., t. IV 1 *a*, p. 809 *ad b*). Le traité de combourgeoisic avec Lausanne fut parachevé le 7 (ci-dessus, p. 163 n. 1). —

Sur la journéc entre le duc et les « fugitifs » (6-8 décembre), voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 808, nº 326. Devant les députés des trois villes, les Genevois produisirent leurs « articles » (ci-dessus, p. 143 n. 1) et des privilègcs impériaux sur la portée desquels ils demandèrent aux médiateurs de se prononcer; suivant eux, lc duc y avait contrevenu en procédant, sans droit, à des informations criminelles et des condamnations arbitraires. Les ambassadeurs savoyards alléguèrent qu'ils n'avaient pas les pouvoirs nécessaires pour laisser discuter et trancher cette question, lc duc ne s'en étant remis aux trois villcs que pour un règlement amiable du différend. S'il s'était attendu à une autre procédure, il n'aurait pas été embarrassé d'opposer ses propres titres à ceux des Genevois. Mais les « fugitifs » ne voulurent pas entendre parler de négocier sans que la question de droit eût été préalablement élucidée. Par leurs instructions, les députés médiateurs n'étaient autorisés qu'à accommoder le conflit par la voie de l'amitié et à procurer aux Genevois la faculté de rentrer chez eux en sécurité, sous la garantie d'engagements écrits que le duc remettrait aux trois villes, toutefois avec la réserve d'un examen ultérieur des privilèges des Genevois, si ceux-ci le désiraient. L'accord n'ayant pu se faire sur cette solution, la conférence s'ajourna au 9 janvier 1526, à Berne (voir aussi Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 207, p. 140). Les députés suisses devaient èn référer à leurs supérieurs, et le duc serait invité à déclarer s'il se prêterait ou non à l'examen juridique des titres (actum 8 decembris).

Le 9 décembrc, l'avoyer et Conseil de Berne écrivirent dans ce sens au duc qu'ils atteignirent avant son départ de Genève (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, nº 2, et Notes complémentaires; — Balard, p. 31. — D'après cette lettre, le document essentiel que les « fugitifs » opposaient aux prétentions du duc sur la souveraineté de Genève était « une bulle de l'empereur Friderich ». Voir aussi *Die Berner-Chronik des Valerius Anshelm*, t. V (1896), p. 137-139 et 180. Anshelm paraît avoir eu sous les yeux une pièce, aujourd'hui perdue, reproduisant l'argumentation juridique des « fugitifs ». Le diplome impérial invoqué par eux était sans doute

Sabacti nona decembris. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Danel, Lestelley, Thuardi, Boysson, Megex, Nergua, Frojon, Leta, Migerandi.

Exposuit nobilis Montyon quemadmodum reverendi domini vicarii et d. Sancti Mauri parte fuerunt (112) petiti ipsi quatuor sindici ut se reperirent in domo ipsius reverendi domini vicarii ad intelligendum que ibidem eis enarrarentur, ad quorum mandatum iverunt ad domum r. d. vicarii, in qua eum et dictum dominum Sancti Mauri reperierunt, in quo erat episcopale consilium congregatum et in quo consilio per eundem r. d. Sancti Mauri fuit expositum sicuti illustrissimi domini nostri ducis Sabaudie [voluntas] erat ut crastina die celebraretur consilium generale in quo volebat coram populo penas decla[ra]tas per suum consilium Chamberiaci contra corpus hujus civitatis sua liberalitate donare et eciam revocare, quecunque impedimenta apposita per ipsum consilium et ejus officiarios tollere; et in illo interesset et dicet sive ejus parte exponerentur aliqua que comodum facerent et portarent toti civitati. Quibus sic expositis, prefatus r. dominus vicarius dixit quod sua oppinio non erat ut aliquo[d] generale consilium cras celebraretur in eodem claustro, cum primo quia in consilio generali non sunt apparentes sed nec intelligentes; cum secundo quia hii qui se transtulerunt ad partes Alamagnie ante eorum recessum pecierunt et voluerunt consilium generale, quod eis tradere denegavit; cum eciam quia illac accedunt rixosi et defferentes gla(u)dios, et voluerit concludere ipsum episcopale officium ut nullum cras celebraretur consilium generale. Et tandem fuerunt facte(s) dissepta-ciones quis ipsorum accederet ad illustrissimum dominum ducem pro sibi premissis rationibus demonstrandis. Et tunc prefatus r. dominus vicarius dixit quod erat contentus ire ad prelibatum illustrissimum dominum nostrum ducem, dummodo esset associatus. Et tunc se levavit et ivit cum ipsis

la sentence rendue par Frédéric Ier, à Saint-Jean-de-Losne, le 7 septembre 1162, en faveur de l'évêquc de Genève Arducius. Comment les « fugitifs » avaient-ils réuni leurs moyens de preuve ? Dans la lettre adressée le 4 novembre à l'avocat Pierre Chappellain, bailli de la terre de Saint-Claude, pour le supplier de vcnir aider lès « fugitifs » à soutenir leur cause, Besançon Hugues lui écrit: « Vous avés *les drois* dont vous deffandytes tant à Chambéry que à Thurin... Pourquoy vous prions ne faire faulte dc venyr avec tous les explois... De nostre cousté, vous povés assez antandre que nous n'avons nul moyen d'en avoer, ny de justiffier nostre intansyon sans vostre ayde. » Ils essayèrent bien, mais en vain, d'obtenir ces titres (ci-dcssus, p. 165 n. 1). Il est intéressant de relever à ce propos que l'évêque Pierre dc La Baume, en mars 1523, préoccupé de la défense des droits de son église contre les usurpations savoyardes, avait fait rechercher les titres sur lesquels ccs droits se fondaient, et que Bcsançon Hugues avait été mêlé à cette recherche (R. C., t. IX, p. 258, 261-263 et Notes additionnelles, p. 482). On connaît les vidimus de quatrc chartes fondamentales de la souveraineté épiscopale sur Genève, qui furent dressés à ce moment pour répondre au désir de l'évêque et qui peuvent fort bien être restés entre ses mains à Saint-Claude: les diplômes donnés par Frédéric Ier en 1154 et en 1162; la confirmation de celui de 1154 par le pape Adricn IV en 1157; enfin le diplôme de l'empereur Wenceslas (22 juin 1400) confirmant la révocation du vicariat impérial concédé au comte de Savoic par son père, l'empereur Charles IV (*Les sources du droit du canton de Genève*, t. Ier, éd. É. Rivoire et V. van Berchem, nos 7, 10, 11 et 108). On ne peut s'empêcher de penser que l'avocat Chappellain avait répondu à l'appel des « fugitifs », soit cn leur apportant lui-même à Berne, avant la journée du 6 décembre, les titres dont ils avaient besoin, soit en les leur faisant parvenir.

nobilibus sindicis et nonnullis de consilio episcopali ad prelibatum illustrissimum dominum ducem, cui remonstraciones et rationes prescriptas enarravit. Tamen prefatus illustrissimus, non expectis integraliter dictis responsis, respondit eidem r. domino vicario quod oppinio sui consilii erat ut ipsum generale consilium cras celebraretur, et precepit ipsi ut faciant illud notifficare et publicare voce preconia, more solito, ad cras hora octava. Et dixit ipse illustrissimus dominus dux prefato consilio episcopali quod crastina die in ipso consilio se reperiret, et similiter se ibidem reperiret[1].

Fuit conclusum quod cridetur ipsum consilium voce tube, tamen non petatur episcopale consilium, quia fuit per prelibatum illustrissimum dominum ducem factum preceptum ipsi consilio episcopali; nec permictatur ipsum consilium exire donec finito ipso generali consilio; et tappissetur aud[iencia] cum cathedra et petatur ad huc hodie tappisseria donata capitulo per quondam r. d. Andream de Malvenda[2].

Die Dominico decima mensis decembris, fuit in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., hora nona de mane, precedentibus preconizacionibus debitis et cum tuba jam heri factis et ad sonum magni cimballi ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., [consilium generale celebratum]. In quoquidem generali consilio et colloquio illustrissimus dominus noster dominus Karolus Sabaudie etc. dux, magnifficus Gabriel de Laude ejus cancellarius, reverendissimus dominus Ludovicus de Gorrevodo episcopus Maurianensis, magniffici domini Glaudius de Balleysone baro Sancti Germani, magnifficus[3] baro et dominus Viriaci, Ludovicus miles de Viri, Ludovicus Gallier, [3] Chaffardon, m. d. Aulenove et quamplures nobiles et potentes, eciam Bertrandus dominus Lucingii; necnon r. p. d. P. Grueti, [3] abbas Sancti Mauri, Johannes Ronserii, [3] Maulacti et Glaudius Grossi, consilium episcopale representantes. Et eciam interfuerunt in illo subsequentes: Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — e. Philippus Factacti, Jo. Fuserii, Aymo Bonna, G. Lamberti, Jo. Levrat, P. Fabri, Glaudius de Porta, Glaudius de Strata, Johannes Borgesii, Jo. Tissocti, Jacobus Fichon, Nycodus Collognier, G. Girardi,* P. Navis[4], Andreas Girardi, * Anthonius de Fonte, * Jacobus Frojon, Petrus Chappuisii, Johannes Collondaz, Franciscus de Ponte, P. de Cresto, P. Capitis Auri, Glaudius Chena, Rolandus de

[1] Balard, p. 27. Cet auteur rapporte en outre que, dans une séance antérieure, le Conseil écarta la suggestion de l'abbé de Saint-Maur de faire au duc un don de vaisselle.

[2] Sur une séance de nuit du Conseil ordinaire tenue ce même jour, voir la relation par Ami Porral de ce qui se passa à Genève au moment du Conseil des Hallebardes, écrite du 13 au 19 décembre et adressée au « fugitif » Jean Baud (P.H., nº 959 *bis*). Voir Éd. Favre, *A Genève, du Conseil des Hallebardes à la combourgeoisie avec Fribourg et Berne*, dans M.D.G. in-4º, t. IV, p. 78 et n. 1. — Bonivard, t. II, p. 246.

[3] Ici un blanc.

[4] Les noms précédés d'un astérisque sont ceux désignés par un petit trait dans le registre; presque tous font partie du Conseil ordinaire.

Quercu, Jacobus Cloye, Glaudius Morelli, * Guilliermus Megex, Matellinus, Jo. Hugonerii, P. Thevenini, Jo. Franciscus de Nemore, Perretus Geytaz, P. Reboncelli, Franciscus Gueydon, * M. Nergua, * Jo. Boysson, P. Basset, * P. Joly, Jo. Bocardi junior, Jo. de Bolo, Ny[us] de Nanto, Glaudius Bovis, Theveninus Lamberti, Jo. Ponsonet, Marquetus Prigini, Philippus de Rippa, * Jo. F. Thuardi, P. Perini, P. Veteris, Jo. Cursilliat, Ludovicus Luppi, * B. de Monte, G. de Prato, Andreas Darmoex, P. de Siriaco, Glaudius Ruffi, Michael Morelli, Aymo Julliardi, P. Neyret, Johannes Frochet, Jo. de Prato, G. Bastardi, P. Romani, P. Rosseti, Franciscus Bechodi, Glaudius Mollet, Lud. de Lestelley, Lud. Chavanelli, Anthonius Roy, Jordanus Ruffi, Davit, * B. Bona, G. Bassue, Symon Barbillion, Johannes de Nanto (?), G. Furjodi, P. de Petra, *Philippus Regis, Petrus Villiet, Glaudius Chenevalis, Ste. de Roverey, P. Bovardi, Franciscus Mercerii, G. Verna, P. Bosonis, G. Neyrodi, Ja. de Cresto, Guilliermus Vouterii, Lambertus Cusini, Jo. de Monte, Petrus Rachey, Ludovicus Suchardi, Ny[us] Bocheti, Amedeus Chivilliardi, Georgius Plat, P. Balli, Georgius Guerran, Aymo Medici, Glaudius Salterii, P. Jacobi, Roletus de Putheo, Ludovicus Servagii, Falco Vachonis, P. Mugnerii, Benedictus Barberii, Ludovicus de Monte, Reymondus de Ponte, Ja. Servelli, Georgius Chanet, Bartholomeus Symonis, Johannes Sechaudi, Pe. Marescalli, Glaudius de Subtus Crestum, P. Regis, || P. Rosseti ||, Jacobus Mugnerii, Mauricius Theyserat, P. Rosset, Ste. Peccollat, Ludovicus Pyalouz, Glaudius de Fontana, P. Pinjonis, Glaudius Luppi, || Pitardi ||, P. Vouterii, Nycodus Carrerii, Oddo de Bons, (113) Jo. de Prales, G. Bouloz, Andreas de Rua, Rananus Cohendet, Guilliermus Chevelluti, Guilliermus Pillisonis, Jo. Daguini, Jo. Chivallerii, Andreas Nigri, (Jo. Borgesii,) Mermetus Bossuti, Jo. Plactet, Jaco. de Vineis, Jacobus Paccocti carpentator, Jo. Chapuisii, P. Reynaudi, (P. Bovardi,) Henricus de Insula, P. Jaquerii, G. de Ponte, (G. de Prato,) Jo. Pougini, Michael Mutini, P. Pallardi, Jo. Martini, P. Sermodi, Franciscus Gollieti, *H. Fabri, *Guilliermus Danelli, Franciscus Testuti, Jacobus Navillii, Jo. Brie, Andreas Girardi, P. Pinget, Ja. Maniglerii, Andreas Viennesii, Jo. Donnex, P. Regis notarius, *P. Berteracti, P. Calabri, P. Vindret, P. Navillii, Ja. Mermeti, Ro. de Nanto. P. Anthonius de Nemoribus, Glaudius Mathei, Jacobus Mercerii, Glaudius Guilliallaz, P. de Villa, P. Coppet, *P. de Leta, Jo. Garini, Ja. Panyocti, Ludovicus Pilligocti, Jo. Gandodi, Michael Rolandi, P. Choupini, P. Mercerii, Ja. Clerici, Humbertus de Villeta, A. Reynaudi, Amedeus Monet, Jo. Vyngerii, Bo[nus] Standi, Jo. Gay, P. Riotton, Jo Vorserii, Aymonetus de Nanto, P. Tilliet, Franciscus de Bard, Anthonius Ferrati, P. Charavelli, Philibertus Matellon, Ludovicus Plonjon, Anthonius Baudi, Jo. Turchet, Aymo Boverii, Michael Caddodi, Aymo Durandi, Jo. Porterii, Paulus Balli, P. Leveti, *n. P. de Orseriis, Ber[dus] Ruffi, P. Verneyez, P. Tappunerii, Jo. Losserandi, Andreas Blanchodi, Jo. Migerandi, H. de Furno, Jo. Berteti, Ny. Fabri, P. Magistri, (P. Villiet,) *Bastianus Grangerii, Glaudius Rossier, Besansonus de Muro, Andreas de Cabanis, Ste.

Volandi, Jo. Martini, Jo. Morelli, Burnetus Priocti, Jo. Gallatini, Jo. Buctini, Perrinus Villiet, Jo. Servelli, Franciscus de Planchia, Guilliermus Hospitis, Anthonius Chicandi, Ludovicus Garini, Franciscus Thabasan, Jo. Vuchardi, Ja. Janini, Ste. Paquet, Andreas Chatronis, Jo. Trollier, n. Henricus Bucloz, Jo. Furjodi, Bartholomeus Bramerelli, Philibertus Margolliet, Jo. Mercerii, Jo. Cabelli, P. Novelli, Humbertus Neyret, P. Rosseti patisserius, Jo. Barberii, Jo. Gringalleti, P. Poterelli, *Franciscus Cartellerii, Glaudius Fouralis, Glaudius de Bosco, Andreas de Malvenda, Baudichonus de Magna Domo, P. Perreti, Jo. Chapuisii, P. Ballon, Jo. Noblet, Jo. de Fay, Glaudius Mollerii, Jo. Novelli, Jacobus Mullaterii, G. Vincenti, Ludovicus Boytet, Amedeus Magistri, Amedeus Paquelleti, Ludovicus Bochet, Jo. de Arpa, Jo. Brodon, Aymo Velluti, Matheus Carrerii, Amedeus Gervasii, Ste. Falqueti, Jo. de Metis, Jo. Cohendoz, Dominicus Varambert, (Ja. Mugnerii,) Jo. Freysot, Franciscus Bovardi, Ny. Gigneti, Glaudius Servandi, Jo. de Nanto, Andreas Michallon, Guilliermus Morandi, Amedeus Vallerii, Michael de Pane, Matheus Canalis, Glaudius Chanet junior, Georgius Let, Jo. Let, Andreas Piardi, Georgius Dentant, Michael de La Doey, Ja. Brongniet, Glaudius Richardet, G. de Castronovo, Richardus Velluti, Jo. Rillieti, Andreas Nigri, Ja. Danelleti, Ste. de Mara, Jo. Meynens, Amedeus de Pileo Rubeo[1].

(115) *Lune xj decembris.* — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseres, Danel, de Rippa, Nergua, Guilliet, Carrerii, Berteracti, Monte, Jo. Collondaz, P. Fabri, Michael Morelli, Jo. Cursilliat, Ludovicus Prelaz, P. Chatel, Andreas Girardi, Ste. Macheret, Jo. Fuserii, P. Poterelli, Jo. Lullini, Ja. de Castro, P. Vindret, G. Bessonet, B. de Crosa, Ste. Peccollat, Amedeus Andrionis, Ja. dictus Cardinal, P. Gardet, Andreas Piardi.

Exposuit nobilis Ludovicus Montionis sicuti occasione computorum auditorum nichil fuit conclusum, sed ad hodie remissa conclusio. Magis exposuit quod haberetur advisus occasione Boulet et eciam exposuit quod illu. dominus dux est crastina die recessurus et sic erit neccesse eum regraciari de

[1] La fin du folio 113 et le folio 114, qui devaient contenir le procès-verbal du Conseil général sont restés blancs. La pièce dont Galiffe dit avoir retrouvé le brouillon, aujourd'hui perdu, et dont il a donné la traduction dans ses *Matériaux* (t. II, p. 318-323), semble être un projet de rédaction soit de ce procès-verbal, soit plutôt des lettres testimoniales qui devaient être expédiées au duc en reconnaissance de sa souveraineté. Ces lettres testimoniales ne se retrouvent pas. Voir ci-après, p. 175 n. 3. — Voir à ce sujet les passages du procès de Cartelier relatifs au Conseil des Hallebardes *(Matériaux*, t. II, p. 238, 259-260, 265). — Le compte rendu de cette séance est donné par Balard (p. 28-30) et par Bonivard (t. II, p. 243-245). — Voir aussi le récit de ce même conseil dans la protestation dressée en date du 30 décembre 1525 par le notaire R^tus^ Jugliardi (?), à la requête de Robert Vandel, Pierre de Rage et Besançon Dumur, au nom du commun et de leurs adhérents (P. H., n° 962 *bis*); ce récit est reproduit par Éd. Favre, *loc. cit.*, p. 78. — Les chefs du parti eidguenot avaient préparé une note de ce qu'ils se proposaient de dire au « Conseil des Alebardes », protestant contre toute atteinte à la souveraineté de l'évêque et contre toute innovation aux franchises de la ville (P. H., n° 959). On trouvera cette pièce, restée inutilisée, aux Notes complémentaires.

beneficiis suis. Similiter exposuit quemadmodum r. dominus Sancti Mauri est cras recessurus, per quem mandatur una lictera missiva cum duplo articulorum novissime per nonnullos ex Friburgensibus apportatorum et manu Amedei Girardi scriptorum, cum eciam duplo responsionis in pede[1].

De auditoribus computorum et donis fiendis m. domino cancellario et domino Sancti Mauri, remictitur consilio ordinario, presertim de cancellario.

De quictancia fienda Boulet, dicatur magnifico domino cancellario quod si remictatur interesse parte communitatis Boulet et ejus fidejussori, faciat ad id Boulet similiter; et pro pociori conclusione remictitur ordinario consilio[2].

Martis xij decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Orseries, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Berteracti, H. Fabri, Monte, Nergua, Frojon, Megex, Leta, Carrerii, Migerandi, Bona, Fornerat.

Die suprascripta nichil fuit expositum propter repentinum recessum illustrissimi domini nostri ducis ad quem iverunt nobiles sindici et plures ex consulibus[3].

Jovis xiiij decembris. — (Consilium L^um^). — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Lestelley, Thuardi, Navis, Boysson, Monte, Megex, Fonte, H. Fabri, Berterat, Cartellier, Rippa; — Roletus de Nanto, Ste. Chenuti, Philippus Regis, Ste. Lyonardi, Jo. Cursilliat, Ludovicus Prelaz, n. A. Versonay, Amedeus Reynaudi, G. Bessonet, Jo. Fuserii, Michael de Pane, Franciscus Suchardi, Christinus Tombet, Jo. Lullini, G. Le Bierchoz, P. Navillii, Jo. Collondaz, Jo. Danellet, Ste. Macheret, bonaterius Ripparie, P. Fabri, Andreas Girardi, Monetus Mistralis, P. Vindret, P. Villiet, Jo. de Nemoribus, Andreas Piardi, Ja. dictus Cardinal, Geo. Dentant, Geor. de Thevenis, Ja. Symonis, Ja. Ricouz, Ny. Alliodi, Jo. de Arpa, P. Poterelli, Andreas Michallon.

Exposuit nobilis Montyonis sicuti in hoc consilio ut venirent fuerunt petiti ultra ducentum et pauci hic sunt. Exposuit insuper sicuti fuerunt apportate

[1] Ci-dessus, p. 164 et n. 3.

[2] « Le jour devant que mons^r^ s'en partit, il parla bien l'espace d'une heure à Richardet à part, et fit faire par le chancellier l'apointement de Boulet et de luy; toutefois j'espere que led. Richardet soit tousjour bon homme... » (Relation de Porral citée ci-dessus, p, 168 n. 2).

[3] Balard (p. 30-32) reproduit les paroles adressées par le duc aux syndics qui allaient prendre congé de lui. Un autre récit de cet entretien se trouve dans la relation citée ci-dessus, n. 2; il a été imprimé par Éd. Favre, *loc. cit.*, p. 79. — Les syndics, informés que les Eidguenots avaient préparé une protestation contre l'aliénation de la souveraineté de l'évêque, décidèrent de ne pas tenir ce jour-là « conseil qui fut aparant ». Voir le texte de cette protestation aux Notes complémentaires. — Dans sa relation Porral s'exprime comme suit: « Le lendemain que mons^r^ fut partit, les brasseurs ne demandarent pas le consceil comme ilz avoient proposé, et n'avons point protcsté ny protesterons, car je n'y trouve pas grosse soubstance pour le present, synon que vous le nous mandés. »

quatuor lictere ex partibus Alamagnie, videlicet una missa per dominos Bernenses ,(116) alia per dominos Sollodorrenses et alia per dominos Lucherne, et alia missa per Amedeum Girardi, que fuerunt communicate in alio consilio quinquagenario, ordinario et episcopali. Et eciam exposuit quod nostri concives qui sunt in villa Berne et Friburgi dederunt intelligere prefatis dominis Alamagnie contenta in lictera missiva mandanda apud Bernam et Friburgum, et quod tota communitas (et) est talis quales sunt ipsi, demptis quinque aut sex, et ea que pridem rescripsimus sunt scripta sine licencia et scitu ipsius communitatis. Super quibus est bene advertendum. Post hec exposuit quemadmodum, in alio consilio generali novissime celebrato in claustro ecclesie cathedralis, fuerunt per illustrissimum dominum nostrum ducem donate pene imposite et declarate contra communitatem et, ea de causa de quibus apparet, decrevit licteras que hic lecte fuerunt et eciam illarum vigore sublata impedimenta apposita in bonis particularium; quequidem lictere fuerunt lecte ibidem coram adstantibus et inde in vulgari exposite et declarate[1].

De licteris mandandis apud Bernam et Friburgum, insequendo oppinionem consilii episcopalis, quibus[2] fuerunt lictere demonstrate, mictantur ille in posta[3].

De aliis licteris decretis per illustrissimum dominum ducem, ex quo Boulet et fidejussor teneantur quictare communitatem de hiis que ab ea possent petere, fuerunt tanquam bone et vallide approbate per prescriptum consilium.

De obtinendo « parati obedire mandatis » fuerunt electi Monte et Nergua, et capiantur peccunie in archa existentes, tradende eisdem ambassiatoribus.

Fuit prohibitum Francisco Suchardi de non exinde colligendo fimum ultra continentiam sui antitecti in platea Burgiforis.

Veneris xv decembris. — Montyon, Pensabini, Ballard; — Fonte, Orseries, H. Fabri, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Richardet, Monte, Nergua, Megex, Leta, Castronovo, Frojon, Bona, Guilliet.

|| *(Burgensis.)* — Amedeus Chenuti(?), mercerius, parrochie Sancti Gervasii, filius quondam Stephani, de M.....[4], admictitur in burgensem, mediantibus viij ff. ||

(De illo qui ivit in Alamagnia.) — Proposuit n. Montyon, insequendo conclusionem heri factam, faciant mandari querere portitor[em] licterarum Alamagnie missarum, qui hodie iter arripuit[5].

[1] L'original de ces lettres du 10 décembre 1525, muni du sceau ducal, existe aux Archives (P.H., nº 958); une copie tardive s'en trouve aux Archives d'État à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 11, nº 44).

[2] *Lisez:* cui.

[3] Sur le contenu et l'envoi de ces lettres, voir Balard, p. 32, dont le récit complète celui du Registre, mal rédigé; et Éd. Favre, *loc. cit.*, p. 79-80.

[4] Nom de localité illisible.

[5] Maître Pierre Gervais, le sellier, d'après la relation de Porral déjà citée.

(De dono domini vicedompni et ejus servitoris.) — De domino vicedompno de Verneaux, fuit conclusum dentur illi triginta sex floreni monete, tam pro ejus laboribus quam expensis ministratis in audicione computorum Boulet, et duo testoni Mauricio[1] et alteri servitori unus testonus, et ancille antique unus alius testonus; et peccunie accipiantur in archa ex peccuniis habitis a Boulet.

Solvatur appothecario Michaeli de Pane de eisdem peccuniis in eadam archa.

De peccuniis debitis Dadaz, habeat pacienciam pro uno modico.

De sallariis statutis auditoribus computorum, ut infra:

Et primo Michaeli Nergua	l ff.
Guilliermo Danelli	xxx ff.
Girardino de Rippa	xxx ff.
Anthonio Rosseti	xv ff.
Thome Monachi	x ff.
Francisco Cartellier	v ff.
Michaeli Guilliet	x ff.
Anthonio de Fonte	v ff.
Bernardo de Monte	v ff.

Fiat mandatum Lyonardi de xxj ff. v solidis et sex denariis ex resta rotuli cum recesserit A. Girardi, actento juramento, et restituatur eidem lictera borgesie[2].

Sabacti xvj decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Cartellier, Danel, Navis, Thuardi, Boysson, de Rippa, Monte, Nergua, Lestelley, Frojon, Leta, Bona, Migerandi.

(De cridis.) — Exposuit nobilis Montyon sicuti, petitus per r. d. vicarium, ad eum ivit et sibi demonstravit cridas dict[atas] per M. Vulliet, prohibitionem [facientes] ne quis inhiat burgensiam etc.; que hic lecte fuerunt. Et ulterius dixit quod in porta Rodani est quidam porterius qui, ut dicitur, non est securus, et licet dixerit quod in hoc adverterent, nichil facerent; et eciam dixit quod adverterent fierent excubie.

(117) De cridis fuit conclusum ut, illis signatis per r. d. vicarium, ille fiant[3].

[1] Burdini. Voir ci-dessous, p. 182, 183 et n. 1.

[2] Sur les bruits répandus alors à Genève, par les partisans du duc, voir Éd. Favre, p. 80-81.

[3] Relation déjà citée de Porral (P.H., nº 959 *bis*; Éd. Favre, p. 81): « A son de trompe samedi au soir fust crié, de la part de nostre tresreverent et tresredoubté evesque et prince monsr de Geneve, sans nommer aultre, que l'on ne deusse contracter borgoisie hors du païs, et que celluy qui telle chose sc[au]roit se contracter, qu'il le deut relever [reveler]; et que nulli ne fust sil ardy de murmurer, sur la peine de confiscation de corps et de biens. » — Porral ajoute: « Je crois que monsr de Geneve ne scait riens de ces cries; ce sont les brasseurs et monsr le vicaire qui font cela. » — Balard (p. 33) donne aussi le texte de cette crie. — En quittant Genève, le duc avait dit aux syndics: « Aussi on m'a dit qu'ilz pratiquent la bourgoysie de ceste ville [Berne] » (Balard, p. 31).

De porterio pontis Rodani, tollatur et requiratur e. Berteracti quod pro modico (ut) velit custodire clavem ipsius porte; et illam apperiat portam et claudat Jo. Martini, vigil, et fiant excubie per vigilles, videlicet ab hora nona usque ad mediam noctem per medietatem vigillum, et per alios ab illa hora me(r)die [noctis] usque in aurora. Et si idem Berterat nolit acceptare, adjungatur unus alius cum eo; nec apperia(n)t portam ante ictus matutinos et illam claudat illico post octavam horam. Et vigilles ipsi habeant facere excubias presertim circoncirca lacum. Et eciam alii porterii simili modo faciant,et vocetur consilium || quinquaginarium || ad Lune ordinarium.

Lune xviij decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Richardet, Orseries, H. Fabri, Danel, de Rippa, Navis, Boysson, Nergua, Migerandi, Megex, Bona, Fornerat, Monte.

Exposuit nobilis Montyon sicuti, insequendo conclusionem Sabacti factam ut congregaretur consilium ordinarium ad eo quod m. d. Vulliet se [1] assumpturus penam de ponendo « parati obedire mandatis » super licteris dominicalibus decretis in favorem communitatis et eciam sicut se obtulit servicia sibi possi[bi]lia facere civitati, et sic poterit obviare multis peccuniis et laboribus. Equidem n. Montyon dixit quod heri ivit ad ipsum magistrum Vulliet pro suis negociis, cui remarciaciones fecit de laboribus impensis pro civitate; qui dominus Vulliet se iterum obtulit obsequi civitati, quoniam sic habebat in mandatis ab illustrissimo domino duce.

De licteris dominicalibus et de faciendo apponi « parati obedire », supplicatur eidem magistro Vulliet ut velit penam apponere[2] de faciendo apponere ipsis « parati obedire » et requiratur Michael de Pane ut velit solicitare eundem magistrum camere Vulliet, postquam vadit Chamberiacum cum eo, et dentur eidem magniffico Vulliet decem scuti auri ad solem[3].

Martis xix decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseres, Lestelley, Navis, Thuardi, Berterat, Dadaz, Danel, de Rippa, Nergua, Leta, Megex, Frojon, Fornerat, Monte.

Quia fuit petitus Ducis, tradatur illi unus solidus.

(Porterius Sancti Anthonii.) — Fuit tradita clavis porte Sancti Anthonii Jacobo Cloye, suctori, parrochie Sancti Anthonii[4], ad unum annum hodie

[1] *Lisez:* est.
[2] *Lisez:* assumere.
[3] Voir Balard (p. 33), qui place cet incident au 20 décembre. — La relation susmentionnée de Porral (P. H., n° 959 *bis*) contient ce passage, qui doit avoir trait à la manifestation du 22 décembre que préparaient les « fugitifs »: « Ce londi [18] au soir, avons receu voz lectres. Nous ferons le myeulx que pourrons. Toutefois il en y ara plusieurs qui creindront à cause desd. cries, par lesquelles aussy l'on defendoit que l'on ne s'asemblasse point ne fice aulcun contrat. Le mylieur c'estoit que messieurs des trois villes heussent envoier icy leurs ambaisseurs avec aulcuns de vous aultres, car là, à ung conseil general, tout le monde heusse crié contre les brasseurs. »
[4] *Lisez peut-être:* Sancti Victoris.

incohandum et dum bene fecerit; et pro sallario dentur illi duo ff. pro singulo anno, et promisit servire etc. Et fuit eidem dictum quod post horam octavam de nocte claudat portam nec illam apperiat ante ictus matutinos.

(Burgensis.) — Amedeus Jarcellat, borserius, parrochie Magdalenes, filius quondam Stephani, de Sancto Germano de la Chievra, fuit admissus in burgensem mediantibus viij ff.

(Burgensis.) — Aymo Viret, parrochie Sancti Victoris, affanator, filius quondam Glaudii, fuit admissus in burgensem mediantibus viij ff.

De libro computorum Boulet factus [1] per Nergua, dentur illi quindecim floreni pro ejus laboribus.

(118) De domino Jacobo Porterii, dentur illi sex solidi amore Dei.

De expensis Richardet occasione cause contra Boulet, mandet querere processum suum, et viso illo habebitur respectus.

De pauperibus quibus debentur peccunie occasione armigerorum novissimorum, vocentur et cum juramento scribantur que in juramento librasse dicent, et scribatur in libro civitatis et illos scribat Thuardi[2].

Jovis xxj decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Richardet, Charpilliet, de Rippa, Boysson, Leta, Megex, Berterat.

Fuerunt lecte lictere apportate. Monstrentur consilio episcopali[3].

Veneris xxij decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Richardet, Orseres, H. Fabri, Cartellier, Lestelley, Navis, Thuardi, Rippa, Berteracti, Fornerat, Monte, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Bona.

Venerunt, prefatis nobilibus sindicis sedentibus in eorum tribunali et retroscriptis consulibus sedentibus more solito, (venerunt) sequentes, videlicet:

Robertus Vandelli, Aymo Chambet, Girbelli dictus Gallion, Franciscus Chamoex, Jo. Quoqueti, Petremandus Falqueti, Jo. Menenchi, Ludovicus Chabodi, Jo. Malbosson, P. Malbosson, Jo. Let, P. Vandelli, Jo. Banderie, Franciscus Fabri, Jo. Fabri, Guilliermus Caddodi, G. Tornerii, Michael Dorsini, Jo. Lullini, Matheus Canard, P. Barberii, Georgius Carrerii, Johannes Banderie et plures alii in numero centum vel circa.

Prefatus Johannes Banderie conducebat tres aut quatuor pueros, quorum unus erat filius Jo. Philippi, alius filius Johannis Balli. Et tunc prefatus Robertus dixit verba sua, dirigendo in me dominum secretarium: « Vos dabi« tis nobis licteram testimonialem de hiis que enarrabit Johannes Banderie, « tam nomine illorum existencium in Alamagnia quam ibidem assistencium;

[1] *Lisez:* facto.
[2] Ci-dessus, p. 113 n. 2.
[3] D'après Balard (p. 33), il s'agit des lettres testimoniales expédiées sur parchemin, relatant le Conseil des Hallebardes (ci-dessus, p. 170 n); sur l'avis du Conseil épiscopal, elles ne furent pas délivrées au duc.

« alioquin, si renuatis illam tradere, illam recipiet hic quem nos duximus », qui erat Alemannus quem demonstravit digito existentem in introitu aule consilii. Quibus dictis, respondi ego notarius quod si domini sindici michi preciperent recipi licteram quam petere volebat, illam reciperem, alias non. Et tunc n. Ludovicus Montyonis verbis graciosis cepit dicere: « Domini, « scitis consuetudinem que est observari solita; proponatis que placuerit « et tandem vos retrahetis in alia aula, et fiet vobis responsum, advisatis hic « gerendis. » Et tunc cepit idem Banderie loqui certa verba; et illico recesserunt et pecierunt dari testimoniales per illum assistentem Alemanum, quem notarium esse asserebant, non expectata responsione, nec se retrahere volen[tes][1]. Super quo fuit conclusum ut domini sindici irent ad dominum vicarium et peterent consilium episcopale congregari, cui communicarent premissa.

(119) *Eadem die Veneris xxij decembris, vesperorum.* — Montyon, Balard, Pensabini; — Fonte, Orseries, H. Fabri, Cartellier, Danel, Lestelley, Thuardi, de Rippa, Boysson, Berterat, Monte, Migerandi, Nergua, Frojon, Leta, Bona.

(De Jo. Boysson.) — Johannes Boysson dixit quod, antea venit, Robertus Vandelli, Guilliermus Caddodi, B. de Muro et quidam alius venerunt ad ipsum et eum interrogaverunt, scilicet Robertus Vandelli, an sciebat illos de civitate existentes in Alemagnia esse malas et non bonas gentes; cui respondit ipse Johannes quod non intendebat illos qui sunt in Alemagnia esse malas gentes et non intendebat illos aliquid mali fecisse; tamen in eorum manibus nullum prestitit juramentum.

Nobilis Montyon narravit quemadmodum iverunt ad consilium episcopale et fecit illud congregari et enarravit que hodie gesta fuerunt. Dominus vicarius et consilium mandaverunt querere Vandelli, Chambet et Jo. Banderie, qui venerunt et dixerunt videlicet dictus Jo. ut in lictera testimoniali, et retulerunt servientem non reperisse eundem Vandelli.

Venit ille qui missus fuerat apud Bernam et Friburgum et apportavit missivam missam per dominos Bernenses, que lecta fuit[2].

Rescribatur illu. et reverendissimo domino nostro episcopo ut veniat et cito ad suam civitatem ad illam manutenendam, quoniam sine eo nil possumus bene agere, et mandetur illi duplum licterarum hodie traditarum[3].

[1] L'original latin de ces lettres testimoniales, dressées sur parchemin par le notaire fribourgeois Louis Desergin, contient le récit détaillé de cette séance avec le texte français de la protestation de Jean Bandière (P. H., nº 960). Ce texte est reproduit par Éd. Favre avec la traduction des testimoniales (*loc. cit.*, p. 82-86). Deux exemplaires sur papier de la protestation sont joints à cet original. — Voir aussi Balard, p. 34-36, et Bonivard, t. II, p. 252 et suiv.

[2] 19 décembre 1525 (P. H., nº 956); — Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 208, p. 18. — Voir Balard, p. 36, suivant lequel la réponse de Fribourg fit défaut.

[3] La minute de cette lettre de créance, datée du 23 décembre et remise à « monsr le prieur, vostre serviteur », se trouve P. H., nº 950 *bis*. — Voir Balard, p. 36.

De testimoniali, aloquantur domini sindici d. vicarium et alloquantur Vandelli ut si fieri possit testimonialis.

Narravit n. Montyon quemadmodum presentavit spectabili Vulliet x scutos pro licteris, qui illos recipere noluit, et dixit quod nichil volebat eciam si competerent mille.

S. dominus vicedompnus gracias egit de decem scutis sibi datis tam pro laboribus quam expensis in sua domo factis.

(De Petro de Joex nota.) — Venit P. de Gaudio et dixit quod hodie fuit petitus per Vandelli et sibi dixit quod cum eo et aliis ascenderent ad aulam Domus hujus, et inscius venit et intellexit quod illum scribi fecit ad mictendum in Alamagnia, et protestatus fuit quod si scripsit fuit ultra suum velle nec voluit quicquam facere contra reverendissimum dominum episcopum nec unquam contra auctoritatem illustrissimi principis domini ducis Sabaudie, penes quem bona sua consistunt, et peciit licteram testimonialem, quam nobiles sindici per me notarium et secretarium fieri preceperunt[1].

Martis xxvj decembris. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, Charpilliet, Rippa, Monte, Migerandi, Megex, Frojon, Guilliet, Carrerii, Bona.

Exposuit nobilis Montyon sicuti dominus Tholan ivit ad partes montanas ad illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum et quod illi fuit data lictera credencie; et in fine requirebatur ut se hic transportet, et illum instruxerunt de enarrandis, et illi fuerunt dati duo scuti solis, qui regraciatus fuit et dixit quod taliter instaret quod in brevi eum facere veniret [2].

De consilio generali petito parte ducalis celsitudinis, secretarius illud minutet et inde tradatur in consilio episcopali; et si fiat mandatum, illud expediat[3].

Detur Biolesii, pro serviciis et laboribus per eum sumptis non modicis, ultra sallarium, decem ff., et fiat mandatum. — *(Mandatum habet.)*

Detur Trenchet, pro tempore quo vacavit cum auditoribus computorum Boulet, quatuor ff., et fiat mandatum. — *(Mandatum habet.)*

(120) *Veneris xxix decembris.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Cartellier, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Dadaz, Migerandi, Nergua, Megex, Frojon, Guilliet, Carrerii, Bona.

Libravit thesaurarius unum solidum pro papiro.

Exposuit nobilis Montyon sicuti heri, circa horam primam post meridiem, venit ad ipsum servitor magniffici domini Balleysonis, qui dixit sibi ut irent

[1] Sur ce qui se passa à Genève après la manifestation du 22 décembre, voir la lettre d'Ami Porral (signée: Déluge) à Jean Baud, du 24 décembre (P. H., nº 961), publiée en extrait par Éd. Favre, *loc. cit.*, p. 86.

[2] *Lisez:* faceret venire.

[3] Voir ci-dessus, p. 175 n. 3.

ad eundem dominum Balleysonis qui eum petebat. Et paulo post venit unus vigil ad ipsum et sibi dixit quod iret ad Domum civitatis in qua erat dominus procurator fiscalis, videlicet in aula veteri ejusdem Domus, cum pluribus personis, qui ad nonnullorum testium examinacionem procedebat. Qua de causa ipse Montyon et nobilis Guilliermus Pensabini, consindicus, ad eandem veterem aulam [iverunt], in qua reperierunt ipsum dominum procuratorem fiscalem cum egregio Prato, qui procedebant ad nonnullorum testiuu examinationem, insequendo determinationem consilii episcopalis, cui fecerunt remonstraciones quod alibi examinaret quam in eadem aula. Qui procurator fiscalis fuit contentus cessare de examinando in eadem aula et alibi se retraxit. — Secundo exposuit quemadmodum tandem ivit ad prefatum dominum Balleysonis, qui sibi dixit quod in hac civitate erant nonnulli timpenatores et ducentes timpanum Alamagnie, et fiebant de nocte congregationes, et sic poneretur ordo ut premissis obviaretur et in consilio ordinario communicarentur. Et sibi dixit idem dominus Balleysonis quod fecerat ad se venire quatuor ducentes illum timpenatorem, qui erant de Thononio, quibus prohibuit ne in hac civitate tales timpanos ducerent. Quibus eciam injunxit ut civitatem habere[nt] vacuare. Qui timpenatores dixerunt quod venerant ad civitatem pro lucrandis aliquibus peccuniis in festo Epifanie cum aliquo ex regibus. Super quibus fuit conclusum ut fierent prohibiciones ne de die neque de nocte ducant timpanos Alamagnie et ne fierent congregaciones nec eciam facies larvatas portarent, neque aliquam suis in vultibus facerent (aliquam) difformitatem seu denigracionem propter quas possent reddi incogniti.

De conclusione magni consilii generalis noviter celebrati, reducatur in papirum per secretarium, et inde illud tradat dominis sindicis demonstrandum in consilio episcopali[1].

De Vulliodi, petente certas peccunias pro resta sui sallarii dum esset vigil, nichil illi solvatur.

De requesta Nergua pro suo filliastro, fiat illi consensus per dominum hospitallerium.

(121) REGISTRUM CONSILIORUM DOMUS COMMUNIS CIVITATIS GEBENN. DIE SECUNDA JANUARII ANNI MILLESIMI QUINGENTESIMI VIGESIMI SEXTI INCOHATUM.

Martis secunda januarii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Font[e], H. Fabri, Danel, Lestelley, Navis, Dadaz, de Rippa, Boysson, Monte, Migerandi, Nergua, Frojon, Megex.

[1] Voir aux Notes complémentaires la protestation de trois eidguenots, Robert Vandel, Pierre de Rage et Besançon Dumur, contre le Conseil des Hallebardes et l'expédition au duc de testimoniales à ce sujet, 30 décembre 1525 (P. H., nº 962 *bis*).

Quia commendabilis Guilliermus Danelli exposuit sicuti Sabacti lapsa venit ad eum Jo. Menenchi dictus La Ralliez et duo alii cum eo, sibi Danelli ignoti. Qui Johannes Menenchi dixit ipsi Guilliermo Danelli quod erat per bonas gentes informatus quod dictus Guilliermus in ordinario consilio lamentaciones de eodem Johanne fecit sive querimonias apud no. sindicos, quem hoc ideo requisiit ibidem appellari et illum distringi ad dicendum tales qui verba premissa sibi Jo. dixerunt. Quiquidem Jo. fuit appellatus et venit, et cum juramento fuit interrogatus quis sibi talia verba retulerat. Qui dixit se non recordari et tandem dixit idem Jo. quod prefatus Danelli nunquam fecit sibi displicitum nec ipse Johannes eidem Danelli.

Ibidem fuit lecta una lictera missiva mandata per d. Friburgi, que dirigebatur dominis vicario, vicedompno et nobilibus sindicis[1].

De eadem lictera nulla fiat eis responsio.

De vigillibus, quia plures fiunt excessus de nocte in hac civitate, de quibus nullam diligenciam fecerunt nec relacionem; et sic nichil eis detur donec apparito de diligencia.

De Dadaz, fiat illi mandatum et de ejus vino ponatur ad xij solidos sextarius et non ultra.

Mercuri 3ª januarii, post meridiem. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, H. Fabri, Lestelley, de Rippa, Berterat, Boysson, Fornerat, Monte, Nergua, Frojon, Bona, Migerandi.

Fuit lecta missa per magnifficos dominos Bernenses[2].

De rescribendo aut non rescribendo responsionem eisdem, vada[n]t domini sindici ad r. d. vicarium; et si dominus vicarius et d. vicedompnus, quibus dirigitur ipsa lictera, rescribant, similiter cum eis rescriba[n]t domini sindici et consilium.

(122) *Veneris quinta januarii.* — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Orseres, Migerandi, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Carrerii.

Fuit apportata una lictera missiva parte excellencie ducalis credencie,

[1] Fribourg, 27 décembre 1525: « Nous avons entenduz pour ce que le commun de vostre cyté de Genesve et aulcuns dé gens de(s) bien(s) voldroyent le bien de vous cytoyens qui sont ycy en nostre ville, qu'il sont en grandt dangier de leur corps et biens envers vostre seygniorie, dont bonnement l'entendons; mais vous pryons que jusques ouz tant que le droit aye heuz son court, ainsin comment les commis de nostre tresredoubté s^r mons^r de Savoye et les commis dé trois villes ont arresté, vous ne commencés chousse de novellité, et que layssés checun en son estre sans yl toucher aulcunement, affin que neutre de parthye aye cause soy plaindre plus avant, et que de tant mieulx ung puysse mestre les chousses en bon ordre et bonne fin... » Cette lettre est signée de l'avoyer, Petit et Grand Conseil (P. H., nº 971). — Balard, p. 37.

[2] Berne, 29 décembre 1525, en latin (P. H., nº 956). Les Bernois, informés par les « fugitifs » des dangers qui menacent les eidguenots à Genève, écrivent au vicaire épiscopal et aux syndics et Conseil de Genève dans le même sens que les Fribourgeois. — Balard, p. 37-38.

que lecta fuit[1]; et lecta, nobilis Montyonis dixit et retulit quod credencia erat in personam nobilis et egregii Pingonis, clavarii ducalis, qui heri hanc applicuit civitatem sed se transtulit ad quemdam locum, onere suo declarato magniffico domino Balleysonis; qui dominus Balleysonis dixit quod credencie declaracio erat quod illustrissimus dominus dixit oneraverat eum dicere quod externis mensibus fuit dictum per communitatem et in pluribus consiliis quod cives, burgenses et degentes in presenti civitate volebant vivere in et sub obediencia illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. et sub excellentissima protectione prelibati illustrissimi domini ducis Sabaudie. Qui illustrissimus dominus dux intellexit a paucis diebus citra quod sunt impresenciarum nonnulli de presenti civitate se insurgentes et contrarium agere nitentes. Unde supplicabat ipse illustrissimus dominus dux quod bene vivamus in presenti civitate et quod huc de proximo veniet unus pro parte ipsius illustrissimi domini ducis et unus alius pro parte prelibati illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn., qui ibunt ad partes Alemagnie junctis dominis de capitulo pro sedandis differenciis, et sic eligant unum parte communitatis, qui cum illis vadat.

De sigillo et verbis apponendis in illo, apponantur verba sequencia: « Sigillum majus communitatis civitatis Gebenn. »[2].

De eligendo unum pro eundo ad partes Alamagnie, fuit electus nobilis Anthonius de Versonnay, reservata alia electione si bonum videatur in uno alio majori consilio[3].

Martis nona januarii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orseres, Lestelley, Navis, de Rippa, Fonte, Nergua, Frojon, Migerandi, Leta, Carrerii, Megex, Bona.

[1] Turin, 28 décembre [1525], avec la note: «apportata v januarii millesimo v^{c} xxvj» (P.H., n° 888). — Balard, p. 38.

[2] Voir Blavignac, *Armorial genevois* (Genève, 1849), p. 44, — et ci-dessus, p. 128 n. 1 et 162 n. 2.

[3] Après avoir quitté Genève et au moment de franchir les Alpes, le duc de Savoie avait chargé Claude d'Estavayer, évêque de Belley, Aymon de Genève-Lullin et le gouverneur de Vaud, d'une nouvelle mission auprès des Cantons de Berne, Soleure et Fribourg. Leurs instructions sont datées de Saint-André (près Modane, Savoie), le 19 décembre 1525 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n° 35; voir aux Notes complémentaires); voir aussi Segre, *loc. cit.*, p. 28. Les représentants du duc devaient insister pour que la journée fixée au 10 janvier, sur l'affaire des « fugitifs », fût renvoyée après la Chandeleur (2 février), époque où le duc espérait être de retour du Piémont. Présentée de vive voix par le gouverneur de Vaud, cette demande fut écartée par les Bernois. Ils écrivirent au duc, le 23 décembre, que sa présence à la journée n'était pas nécessaire, et que, pour éviter que ses adversaires ne l'accusent de se dérober de nouveau, il convenait de maintenir la date fixée (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, n° 2; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 821 § 2). — Suivant Bonivard (t. II, p. 255-257), les « fugitifs » s'étaient aussi adressés à l'évêque Pierre de La Baume, dont les Bernois réclamaient l'adhésion préalable à la combourgeoisie. La réponse se fit attendre. Enfin, le 5 janvier 1526, arrivait à Saint-Claude, terre de l'évêque, un familier de celui-ci, Philibert Girod. Il était porteur d'instructions verbales et d'une lettre de son maître, datée de Turin 26 décembre 1525, et adressée à l'avocat Pierre Chappellain (ci-dessus, p. 149 note). L'évêque priait ce dernier de se rendre de suite à Berne, auprès des « fugitifs », et le chargeait d'une lettre destinée

(Burgensis.) — Johannes de Ponthoso alias Jaqueti, laborator, parrochie Sancti Gervasii, filius quondam Jo., parrochie de Chalex, fuit admissus in burgensem mediantibus octo florenis.

Fuerunt apportate lictere revocacionis et donacionis penarum et sublationis impedimentorum ab oppido Chamberiaci, cum licteris de « parati obedire etc. » a dorso[1].

Fuerunt equidem apportate due lictere missive: una mandata per illustrissimum dominum ducem Sabaudie[2] et alia per illu. et ‖ reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem Gebenn. ‖ comitem Gebennesii[3], que hic lecte fuerunt.

Exposuit n. Montyonis sicuti heri strenuus dominus Candie, prelibati domini comitis hospicii magister, apportavit predictas duas licteras missivas, cujus comi(ta)tis lictere credencia erat quod prefatus illu. dominus comes nisi fuisset sibi domino comiti per illustrissimum dominum ducem datum certum (certum) onus, dum externis diebus peregre profectus est ad partes Pedemontanas, quod prelibatus illu. dominus comes fuisset in servicio serenissimi imperatoris, sui magistri, a quo ipse dominus comes multum est dilectus; et inde fecit recommendaciones parte ipsius domini comitis et quomodo ipse dominus comes multum presentem adamabat civitatem et ille vellet suo posse obsequi.

à Besançon Hugues et à ses compagnons d'exil. Il se plaignait d'être tenu « sur bride » par le duc, mais il espérait passer sous peu les Alpes et engageait les « fugitifs » à ne rien céder jusque-là des franchises de Genève, promettant de les soutenir. Dans une note écrite de sa main, qui accompagnait la lettre à B. Hugues, Pierre de La Baume enjoignait aux « fugitifs » de ne tenir nul compte de telle démarche qui pourrait lui être imposée par le duc et serait contraire aux intérêts de l'évêché ou de la cité. — En passant par Genève, Girod, qui avait connaissance de la journée convoquée à Berne le 9 janvier, fit savoir aux « fugitifs », par un exprès, que Chappellain se trouverait ce jour-là auprès d'eux. N'ayant pas trouvé Chappellain à Saint-Claude, il lui écrivit de là (5 janvier) en lui envoyant les papiers dont il était chargé. Une fois sa mission remplie, Chappellain devait « retirer tous les écrits ». Mais l'évêque ne fut pas obéi sur ce point. En effet, les Archives de Berne (U. P., vol. 47, n° 17) conservent, en un cahier de quatre folios, la copie, de la main du secrétaire d'État Cyro, des pièces suivantes: 1) la lettre de l'évêque à Chappellain; 2) la note soit instruction de l'évêque destinée aux « fugitifs »; 3) la lettre de créance et les instructions remises par l'évêque à l'abbé de Saint-Maur (25 janvier; voir à cette date); 4) la lettre de Girod à Chappellain (5 janvier). Ce dossier fut sans doute établi par la chancellerie bernoise en vue de la journée du 5 février. Ces quatre pièces seront imprimées aux Notes complémentaires. Quant à la lettre de l'évêque à B. Hugues, elle ne s'est pas retrouvée; peut-être contenait-elle des réserves au sujet de la combourgeoisie, à laquelle Pierre de La Baume s'était montré opposé dès le début (ci-dessus, p. 125 n. 2, 130 n. 1).

[1] Ces dernières lettres, datées de Chambéry, 30 décembre 1526 [1525], sont inscrites au dos de l'original des lettres ducales du 10 décembre (ci-dessus, p. 172 et n. 1).

[2] Turin, 26 décembre [1525] (P.H., n° 888). Le duc écrivait aux « sindiques, hommes et communaulté de Geneve »: « Nous nous tenons assés recors des propos que vous tinsmes à nostre partement. Et affin que vous congnoissez tousjours la bonne voulenté qu'avons à vous et de vous garder et deffendre comme noz bons subgectz, vous regarderez quant y surviendra quelque chose, d'en advertir le s^{r} de Balleyson ou nostre vydompne, pour en donner advys à mon frere [le comte de Genevois], auquel nous avons donné charge de pourveoir sus le tout, en sorte que vous cognoistrez que ne vous voulons point abandonner. »

[3] Balard, p. 39.

De rescribendo memorato domino comiti, rescribatur illi una lictera graciosa qua regraciatur de oblatis et de bono velle quod habet erga ipsam civitatem.

(123) De servitore domini vicedompni, scilicet Mauricio Burdini, admictatur in burgensem contemplacione prefati domini vicedompni gratis[1].

De domino Candie, dentur illi due amphore mellicracti, unam albi et aliam rubei.

Bartholomeus de Crosa et Johannes de Capris, nomine Johannis et Glaudii Balli, approbaverunt relacionem per operarios et juratos factam et lectam, et se obtulerunt adimplere contenta in ea, quilibet quantum suo incombit oneri. De quibus premissis idem Capre peciit instrumentum sibi dari per me secretarium, quod concessi[2].

[1] Voir ci-après, p. 183 et n. 1.

[2] Le jeudi 4 janvier 1526, les Petit et Grand Conseil de Fribourg avaient décidé d'écrire « gan Bern, von der Jenfer [wegen], dass si die burger (le Grand Conseil) sammlen uf donstag (jeudi 11), wie das verabscheydet ist » (Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43). Cette lettre, écrite le jour même (E. A., t. IV 1 *a*, p. 822 § 6), est d'autant plus intéressante, que les Fribourgeois se faisaient volontiers les interprètes des désirs des « fugitifs »: afin, y est-il dit, que la journée fixée au mercredi 10 janvier, entre le duc et les Genevois, ne soit pas retardée (Fribourg n'ignorait pas les moyens dilatoires dont userait le duc), on souhaitait, dans le cas où les ambassadeurs savoyards ne se présenteraient pas, que l'affaire fût aussitôt traitée devant le Grand Conseil, ainsi que cela avait été précédemment convenu. Si cette manière de faire ne convient pas aux Bernois, qu'ils veuillent bien formuler un autre avis. — Le 8 janvier, Berne répondit d'une manière un peu évasive: on ne mettait pas en doute que l'ambassade savoyarde ne vînt au jour fixé; on s'en tenait donc à cette éventualité, et l'on comptait bien que Fribourg enverrait aussi ses députés à Berne; selon le résultat de la conférence, on aviserait à la procédure ultérieure (E.A., t. IV 1 *a*, p. 822 § 7). — Dès le 4, Fribourg avait désigné ses députés: l'avoyer Dietrich d'Englisberg, le trésorier Wilhelm Schweizer, Brandenburg, Guglenberg *(Ratsbuch, ubi supra)*.

Voici maintenant la traduction du recès en allemand de la journée (Arch. d'État de Berne, *Allgemeine Eidgen. Abschiede*, vol. X, p. 387; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 387): Le gouverneur de Vaud, mandataire du duc (ci-dessus, p. 180 n. 3), a d'abord fait part de ses instructions dans un long discours. Bien que son maître regarde comme contraire à tout ordre et à toute justice le fait de négocier et débattre avec *ses sujets*, de quelque manière que ce soit, hors de ses états, néanmoins, à cause de la confiance particulière qu'il a dans les trois villes, il veut bien s'en remettre à elles pour accommoder ce différend par voie amiable. Mais comme de graves affaires lui sont survenues, qui l'ont obligé à se rendre en Piémont, il n'a pu rechercher et produire, en ce moment, ses titres et contrats. Il demande donc que l'on fixe une autre journée, à la « Vastnacht » (probablement le 1er dimanche de carême, 18 février 1526), afin que, dans l'intervalle, il puisse rassembler, pour les exhiber, ses titres et droits touchant les Genevois. — Les fugitifs genevois ont, en revanche, exposé maintes doléances, en demandant que la question débattue soit tranchée dans cette journée, ou que, tout au moins, on abrégeât le délai prévu pour la prochaine journée. — Là-dessus, il fut convenu, avec l'assentiment de l'ambassadeur du duc de Savoie, que chaque partie se présenterait sans faute à Berne le dimanche après la Chandeleur (soit le 4 février), avec ses titres, et que l'on tiendrait journée pour prendre connaissance des titres et contrats de l'une et de l'autre partie et pour pacifier, ensuite, le différend dans son ensemble, et décider de toute l'affaire. — Après s'être occupés de diverses questions relatives à la bourgeoisie conclue avec Lausanne, les députés des trois villes résolurent encore d'écrire au châtelain et aux gens de Gessenay pour s'opposer énergiquement à l'expédition qui se préparait dans cette vallée, suivant le bruit public, en faveur des fugitifs genevois; les pourparlers en cours avec le duc de Savoie ne devaient être troublés par aucun acte d'hostilité. Cette lettre, du 10 janvier, est analysée: E. A., t. IV 1 *a*, p. 827 *ade*. — Le

Veneris xij januarii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Migerandi, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Bona.

|| *(Burgensis gratis.)* — Mauricius Burdini, parrochie Madgalenes, filius quondam Johannis Burdini, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem gratis, contemplacione magniffici domini vicedompni, cujus est servitor ipsius vicedompni, gratis[1]. ||

De Johanne Martini, reperiat porterium antequam eximatur a custodia clavium porte Rodagni et Corraterie.

De macellariis debentibus gabellam fiat rotulus et detur domino vicedompno, et compellantur viriliter ad solvendum.

recès porte, en tête, la date du 10 janvier; il se termine par les mots: « actum ut supra », ce qui semble indiquer que la journée prit fin ce même jour.

Le jeudi 11 janvier, le Grand Conseil bernois fut réuni (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 208, p. 55): « Sind die burger mit der gloggen versamlet gewäsen. Erstmals hand min herren inen angezöigt was si mit beiden stetten zwuschen dem herzogen von Savoy und den Jenfern [gehandlet]. — Also ist die sach angestellt biss nächsten tag. » Ces derniers mots ont été ajoutés après coup. — Le procès-verbal ne fournit aucun indice d'une audience obtenue ce jour-là du Grand Conseil par les fugitifs genevois, et l'on sait, d'autre part, que les députés fribourgeois, contrairement à leur attente, quittèrent Berne le 11 sans avoir été entendus par « les bourgeois ». En effet, le 12, le Petit Conseil bernois expédia à Fribourg, par un courrier spécial, une lettre assez vive: il s'y étonne fort que la députation fribourgeoise ait pu se plaindre d'avoir été empêchée de paraître devant le Grand Conseil, et qu'elle ait laissé entendre à certains bourgeois de Berne que ce refus était cause qu'aucune décision n'avait été prise par les députés des trois villes sur l'objet de la journée. Le gouvernement bernois niait que les députés fribourgeois eussent réclamé le Grand Conseil et protestait contre une accusation qui avait suscité contre lui, au sein de ce corps, le mécontentement et la colère. Il réclamait une prompte explication, « unser eeren ze bewaren und uneinigkeit ze fürkommen » (E. A., t. IV 1 *a*, p. 826 § 14). Le *Ratsmanual* (vol. 208, p. 59), où le contenu de cette lettre est sommairement indiqué, exprime comme suit les sentiments du Grand Conseil à la suite des insinuations fribourgeoises: « dadurch die burger *entsetzt* wider min herren die rät ». — La réponse du Conseil de Fribourg est conçue en termes prudents (E. A., t. IV 1 *a*, p. 826 § 15; circa 14 janvier): il serait très peiné si des troubles se produisaient à Berne à cette occasion; interrogés sur ce qui s'était passé, les députés fribourgeois ont dit que le matin (du 11), au moment où le Grand Conseil se réunissait, quelques bourgeois leur avaient demandé s'ils ne voulaient pas avoir audience de ce corps; ils avaient répondu qu'en prévision de la journée, le Conseil de Fribourg était bien d'avis que l'affaire (des Genevois) fût portée devant « les bourgeois », mais que cela n'avait pu se faire; néanmoins ces propos n'ont pas été tenus en manière de plaintes. Les magistrats fribourgeois ajoutaient qu'après avoir entendu le rapport de leurs députés sur la diète de Berne (voir *Ratsbuch*, vol. 43, 12 janvier), ils s'en contentaient volontiers pour le moment, dans l'espoir que l'affaire serait menée à bonne fin. — Ces explications un peu embarrassées confirment l'impression que la résistance du Petit Conseil bernois n'avait pas permis aux « fugitifs » de porter, cette fois-ci, la question de la combourgeoisie devant le Grand Conseil, en majorité favorable à cette alliance.

L'éditeur des *Eidgenössische Abschiede* (t. IV 1 *a*, p. 822-826) a placé parmi les documents annexés au recès du 10 janvier cinq pièces relatives au conflit entre le duc et les « fugitifs ». Trois d'entre elles concernent les « articles », soit griefs formulés contre le duc par les « fugitifs ». Les deux autres sont des suppliques, dont les minutes originales ont été écrites par Besançon Hugues et qui tendent à obtenir pour Genève la combourgeoisie des villes suisses. Nous reviendrons, dans une Note complémentaire, sur le contenu et l'ordre chronologique de ces pièces dont aucune n'est datée.

[1] Cet alinéa est cancellé et Maurice Burdin ne figure pas dans le *Livre des bourgeois*.

De gestis in generali consilio, monstretur episcopali consilio antequam ponatur in registro[1].

Fuit lectus rotulus libratarum extraordinariarum. Fiat mandatum. — *(Mandatum habet.)*

Fiat mandatum Girardino de Rippa quod solvat Nergua xxj ff. ad solvendum restantes de summa solvi mandata per Amedeum Girardi, cum idem Amedeus sit ab hac civitate absens. — *(Mandatum habet.)*

Martis xvj januarii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Orseries, Lestelley, Navis, Thuardi, Berterat, Boysson, Fonte, de Rippa, Migerandi, Nergua, Frojon, Carrerii, Bona, Leta, Megex, Guilliet.

Fuit apportata lictera missa per reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem, que hic lecta fuit[2].

E. Fonte apportavit librum leprosariarum et illum reddidit.

Fuit facta querela per nonnullos vicinos contra dictum de Joex occasione cujusdam collovrine quam decatrigavit, timore cujus una mulier pregnans cecidit in fallam ut esset mortua. Fuit petitus idem qui dixit quod, dum venerat ab extra et portasset suam collovrinam cadrigatam, oblitus fuit super campis decatrigari et illam decatrigavit in platea domus sue habitacionis, non inten[den]do facere dampnum nec scandallum cuipiam generare. Fuit sibi prohibitum ne deinceps illam decatriget in eadem donec [3] et platea.

(124) *(Burgensis.)* — Mauricius Balli, tissoctus, parrochie Sancti Leodegarii, filius quondam P. Balli, parrochie de Vulbens in Vuachio, fuit admissus in burgensem mediantibus viij ff.

(Burgensis.) — Discretus Petrus de Cabulo, notarius, parrochie Sancti Germani Gebenn., filius quondam Petri de Cabulo, fuit admissus in burgensem mediantibus viij ff.

Tradatur domino Sancti Victoris duplum non signatum consilii generalis celebrati in presencia quondam domini Jo. de Sabaudia, et illud faciat consultari; et si sibi comodum, obtenta licencia et mandato a r. d. officiali vel vicario, expediat Biolesii[4].

Mercuri xvij januarii. — Montyon, Bovier, Balard; — Fonte, H. Fabri, Lestelley, Navis, de Rippa, Boysson, Fornerat, Migerandi, Megex, Frojon, Leta, Bona.

[1] Probablement le procès-verbal du Conseil des Hallebardes resté en blanc, ci-dessus, p. 170 n.
[2] Balard (p. 39) indique le contenu de cette lettre: l'évêque annonce sa prochaine arrivée.
[3] *Lisez:* domo.
[4] D'après le Registre, l'évêque Jean de Savoie ne paraît pas avoir assisté à d'autres Conseils généraux que ceux qui suivirent immédiatement la mort de Berthelier; il pourrait être question ici de celui du 3 septembre 1519, où fut lue et approuvée la sentence rendue par le duc le premier du même mois (R. C., t. VIII, p. 361 et n.). — Voir ci-après, p. 186.

Fuit lecta lictera missa per m. d. Bernenses[1].

Fuit conclusum quod si domini de consilio episcopali rescribant, rescribatur nec sigilletur sigillo communi.

Veneris decima nona januarii. — Montyon, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseries, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Berteratti, Migerandi, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Carrerii, Bona.

Exposuit nobilis Montyon sicuti, insequendo conclusionem consilii episcopalis, qua fuit conclusum ut mandetur (ut mandetur) una lictera missiva super lictera missa et mandata per magnifficos dominos Bernenses, pro qua portanda fuit petitus P. Gervasii et requisitus ut illam portare vellet, qui tamen recusavit illam portare et de illam portando se excusavit; et sic iverunt ad dominum procuratorem fiscalem, ex quo lictera ipsa mandabitur par[te] r. d. vicarii et consilii episcopalis et vicedompni, ac ipsorum nobilium sindicorum, ut suum dare(t) vellet servitorem pro ea portanda[2]. Qui dominus procurator libenter requestam acceptavit et suum servitorem dare obtulit. 2° Exposuit sicuti prior Pallacii ibidem venerat et asserebant habere presentem civitatem sive communitatem (habere) unam obligacionem de summa centum florenorum pridem per ipsum conventum sive religiosos ejusdem solvere promissorum eidem communitati, quam requisiit sibi remicti et de illa, suadente equitate, sibi reddi. Tandem idem prior exposuit quod Guilliermus Hugonis, edifficando suam domum existentem prope menia hujus civitatis, projecit seu proici fecit et dietim proicere facit terram super crestum, que restringit iter commune. Rursum exposuit quemadmodum sunt nonnulli hujus civitatis qui, tempore pluvioso, accipiunt fimum quod ibidem reperitur et illum in suos usus convertunt; quem asserebat pertinere eisdem religiosis sive conventui, quam terram percipiendam sive fimum peciit sibi dari aut saltem illum et illam sibi dari eo precio quo daretur sive admodiaretur uni alteri.

(125) Rursum exposuit prefatus Montyon sicuti, ex deliberacione per consilium jam pridem facta, darentur sex scuti auri ad solem r. d. vicario, qui sibi dati fuerunt et traditi, et de quibus plurimum regracciatus fuit.

De priore et religiosis Pallacii, illi vadant ad commendabilem priorem confratrie Eucaristie, cui pertinet quictanciam facere.

[1] 12 janvier 1526 (P. H., n° 970). Cette lettre, de même teneur que celle du 29 décembre, adressée comme elle aux vicaire, syndics, vidomne et conseillers de Genève, les engageait à ne pas user de violence à l'égard des citoyens exilés de Genève jusqu'à ce qu'avec le concours de leurs combourgeois de Fribourg et de Soleure les Bernois aient réussi à réconcilier ces citoyens avec le duc de Savoie. — Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 208, p. 30 et 56. — Balard, p. 39-40.
[2] Cette réponse, datée de Genève le 17 janvier 1526 et signée par le vicaire, le conseil épiscopal, le vidomne, les syndics et Conseil, est imprimée dans E. A., t. IV. 1 *a*, p. 827 § 16, d'après l'original conservé aux Archives d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 18. — Balard, p. 40.

De Glaudio, vigille, alii vigilles tradant sibi jus sibi competens de testono pridem dato, de quo pridem sermo factus fuit.

De terra sive fymo per eos petito, remaneat ut jacet.

De terra que prohicitur a domo Guilliermi Hugonis, dicatur illi quod illam exinde alibi proiciat.

De presbiteris gabellam solvere recusantibus, domini sindici vadant ad r.d. vicarium et illi opportunas faciant remonstraciones ut solvant de vino quod vendunt quam equidem solvunt ceteri cives et burgenses, eciam de eorum vino excreto.

(Burgensis.) — Joachimus Ellebrans, ex regione Flandrie, pictor, parrochie Magdalenes, admictitur in burgensem mediantibus viij ff.

Martis xxiij januarii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Danel, Lestelley, Navis, de Rippa, Nergua, Megex, Guilliet, Carrerii, Bona.

De domino Sancti Victoris, fuerunt lecte lictere provisionis de levando conclusionem generalis consilii factam dudum, vivente reverendissimo domino Johanne de Sabaudia, episcopo et principe Gebenn., in consilio uno generali in claustro Sancti Petri Gebenn. celebrato; sed ex quo enarrat idem dominus Sancti Victoris quod est instrumentum et non est [in registro?], secretarius faciat excusaciones quomodo non reperitur instrumentum nisi quoddam arrestum. Si faciat[1] alias licteras quibus narrat esse arrestum, secretarius expediat illi.

De copia licterarum revocacionis penarum facte per illustrissimum dominum ducem, petita parte commendabilis Jo. Lud. Ramelli, si castellanus Bone veniat ad hanc civitatem, monstrentur sibi heedem lictere originales et [si] castellanus velit habere copiam, detur illi sumptibus partis.

De Dyonisio Dadaz, thesaurarius recipiat peccunias manibus egregii Navis, gabellerii vini venalis; et tandem fiat mandatum eidem Dadaz, quo mandetur thesaurario ut solvat eidem Dadaz summam contentam in suo rotulo.

De clavibus pontis Rodani quas apportavit Jo. Martini, fuit conclusum ut ille darentur eidem porterio et peteretur; qui fuit petitus et ille remisse eidem porterio Leodegario Vallerii, qui promisit in forma.

De Jo. Martini, dentur illi duo testoni pro laboribus custodie ipsarum clavium.

Fiat mandatum illi pauperi mulieri de hiis que debentur super libro.

Veneris xxvj januarii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Ballard; — Fonte, Orseres, Danel, Lestelley, Navis, Berteracti, Rippa, Monte, Nergua, Megex, Leta, Bona, Carrerii.

[1] *Lisez peut-être :* reperiat.

(126) || De filio Pillosii, quia fuit facta fides de privilegio clericali, domini sindici pareant inhibicionibus ||.

De filio Pillosii, domini sindici vadant ad consilium episcopale et faciant remonstraciones opportunas, sic quod franchesie et anthiqua et laudabilis consuetudo servetur.

De asserto opere facti sive novo opere per Porterii facto ultra pontem Rodani, domini sindici vadant super loco et visitent in presencia juratorum et duorum pro utraque parte eligendorum sumptibus parcium; et inde fiat relacio.

De argento ex computis Boulet quod superest, fiat mandatum auditoribus ipsorum computorum et cuilibet insolidum ut ex illis solvant personis in rotulo nominatis et cognominatis.

De macellariis, tradatur rotulus domino vicedompno, qui illos viriliter compellat ad solvendum more denariorum fiscalium.

Martis penultima januarii. — Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Fonte, Orseres, Danel, Lestelley, Navis, Thuardi, de Rippa, Berterat, Charpilliet, Monte, Migerandi, Nergua, Megex, Frojon, Leta, Guilliet, Carrerii.

Fuit lectus rotulus petendorum ad Jovis.

De filio Pillosii, quia fides fuit facta de suo privilegio, domini sindici pareant inhibicionibus.

De detento, vadant domini sindici ad Insulam et procedant via justicie contra illum criminosum detentum.

De adventu illustrissimi domini ducis et illu. domini episcopi et principis Gebenn., domini sindici et apparentes habentes equos vadant ad obviam illorum et fiant dona loco malvatici de mellicrato et vino Biaune, facibus et dragia.

De forreriis, appellantur et illis dicatur quod faciant diligenciam de hospitando curiales etc.

De rotulo consilii, non fiat ultra centum, qui centum petantur cum ordinario consilio.

De illis de Morgia, rescribatur illis cur imponunt novum vetigal illis de civitate super blado.

(Burgensis.) — Glaudius Anthonii, filius || quondam Anthonii Cleyet ||, cursor Vienn., parrochie Sancti Gervasii, filius quondam Amedei Anthonii, admictitur in burgensem mediantibus octo ff.[1]

[1] En vue de la journée convoquée à Berne, devant les députés des trois villes, pour le dimanche 4 février au soir, l'évêque Pierre de La Baume, cédant sans doute à la pression du duc de Savoie, avait nommé un représentant officiel en la personne de son maître d'hôtel, l'abbé de Saint-Maur (ci-dessus, p. 125 n. 2). Les instructions de ce dernier, datées du 25 janvier 1526 et adressées aux seigneurs de Berne, Fribourg et Soleure, sont imprimées dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 847 § 2, et ci-après, aux Notes complémentaires (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 17). Il devait réfuter l'affirmation suivant laquelle son maître était le prisonnier

Jovis prima februarii, anticipata propter festum Purifficacionis, quod erit die crastina. — *Consilium ordinarium cum quinquegenario et aliis quinquaginta congregatum pro novorum sindicorum electione.*

Montyon, Bovier, Pensabini, Balard; — Orseries, Lestelley, Boysson, de Rippa, Migerandi, Nergua, Megex, Carrerii, Thuardi, Frojon, Monte, Bona, Danel, Berteracti, Navis; — Ludovicus Gauterii, Lu. de Pane, P. Fabri, Ste. Arnaudi, Jo. Gandodi, Jo. Cursilliacti, Ludovicus Prela, Jo. Collondaz, Jo. Fuserii, F. Testuti, Bartholomeus de Crosa, Amedeus Reynaudi, Ja. de Gerdili, Reymondus de Ponte, (127) Glaudius Bessonet, Hugoninus Mallieti, Amedeus Gervasii, Aymo Medici, F. de Fosses, G. de Strata, Roletus de Nanto, Nycolaus Gorfonis, Franciscus de Vegio, Aymo Julliardi, Robertus Fore, Anthonius Chicandi, P. Gardet, P. Poterelli, Jo. Garini, Andreas Piardi, Robertus Vandelli, P. Chatel, Aymo Bonnaz, Georgius Dentant, Andreas Girardi, Ste. Peccollat, P. Navillii.

(Burgensis.) — Martinus Cocteti, parrochie Sancti Gervasii, filius quondam Jacobi Cocteti, de Juvignier, parrochie Ville Magne, admictitur in burgensem mediantibus viij ff.

du duc. L'évêque entendait poursuivre devant le pape et l'empereur, ses « souverains seignieurs », l'affaire de sa juridiction sur Genève; il refusait de consentir à la bourgeoisie que recherchaient les fugitifs genevois. — De leur côté, les chanoines et le Chapitre de Saint-Pierre, dans une lettre adressée aux Bernois le 29 janvier 1526 *(ibid.*, nº 19, original; E. A., t. IV 1 *a*, p. 847 § 4), se déclarèrent opposés à toute alliance nouvelle, ayant décidé de marcher sur les traces des anciens (qui ont vécu dans une grande félicité sous la seule protection de Dieu et de Saint Pierre), en entretenant avec tous des relations d'amitié fraternelle. — Dès le 25 janvier, les « fugitifs » avaient comparu devant les Petit et Grand Conseil de Fribourg. Ceux-ci désignèrent, pour aller à Berne, les députés qui avaient participé à la précédente journée. Ils les chargèrent d'appuyer éventuellement auprès des Bernois la demande que présenteraient les Genevois d'être reçus en combourgeoisie, et décidèrent par avance, sous le sceau du secret, que si Berne accédait à cette demande, Fribourg en ferait autant. Voici comment le *Ratsbuch* (vol. 43), formule ces décisions: « Als die Jenfer erschinen und begert die botten so vormals daby gesin sind wyder geordnet. — Und darzu so die sach aberkommt dass si fry lutt erkendt werden, und als si dan das burgrecht anvordern, sollen unsere botten daran sin und unsere mitburger von Bern bitten dass si si annemen, und wan si die annemen, wellen mine herren ouch annemen. Sol heimlich blyben, ist verbotten. »

Le 27 janvier, les Bernois écrivirent au duc, qui était de retour du Piémont « accompaigné d'une bonne compaignie », pour l'inviter à s'abstenir de toute violence contre Genève avant que la journée ait été tenue (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, nº 5; impr. aux Notes complémentaires). Cette lettre avait été écrite à la requête des « fugitifs », ainsi qu'il résulte du *Ratsmanual* de Berne (vol. 208, p. 105; E. A., t. IV 1 *a*, p. 847 § 3): « An herzogen von Savoye ut im welschen missivenbuch; antwurt uf der von Jenf anbringen und begär, in iren kosten. » — Enfin le 30 janvier, à Chambéry, le duc remettait ses instructions à l'évêque de Belley, à Aymon de Genève-Lullin et à Pierre de Beaufort, seigneur du Boex, gouverneur de Vaud. Le duc consentait à faire grâce aux « fugitifs »; si la grâce était refusée, il offrait de renoncer à les poursuivre ou, encore, il était prêt à leur rendre justice. Si ces diverses propositions étaient écartées, ses ambassadeurs s'efforceraient d'ajourner la discussion. En aucun cas le duc ne se soumettrait à une sentence juridique des trois villes sur ses droits à Genève; si les villes passaient outre, il recourrait aux Cantons. L'allégation des « fugitifs » suivant laquelle l'évêque était « détenu » par le duc, ou consentant à la bourgeoisie, n'était qu'une impudente menterie (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, nº 45; voir aux Notes complémentaires).

Exposuit nobilis Montyonis sicuti de anno in annum, de laudabili consuetudine, die Veneris proxima ante festum Purifficacionis beate Marie Virginis, in hac civitate et in hac Domo communi solitum est tenere et celebrare consilium ordinarium cum quinquagenario et aliis quinquaginta peti solitis, et solitum est eligere octo ex personis ydoneis, scilicet quatuor in loco basso sive Ripparie et in loco superiori de aliis quatuor; et electio facta de illis solita est legi in hoc claustro et communicari populo, ad fines ut eligant duos ex illis octo de parte bassa et duo[s] de parte superiori. Unde requisiit ut fiat ibidem electio in bona consciencia et sine parcialitate. Quequidem electio facta fuit cum juramento, et sunt et fuerunt octo habentes voces, ut inferius seriatim describitur: honorabilis Girardinus Bergeyronis et nobilis Michael Guilliet pro inferiori loco sive Ripparie, et n. P. de Orseriis et honorabilis Nycodus de Villario pro parte superiori habuerunt majores voces. Commendabiles Franciscus Cartellier et Hugoninus Fabri pro parte inferiori, n. Ludovicus de Lestelley et egregius Matheus Carrerii pro aliis secundis vocibus habuerunt voces secundas.

Quia fuit disseptatum an vel ne dicte voces in ordinario consilio deberent publicari, emissis singulorum consilii ordinarii vocibus, major pars fuit oppinionis ut voces non publicarentur sed penes n. sindicos et secretarium remanerent, donec Dominico proxima, qua die in magno consilio disvulgabuntur, reservato tamen beneplacito illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. quoad publicacionem ipsarum vocum ante diem Dominico, in casum in quem prefatus r. d. noster voluerit illas scire[1].

Dominico quarta mensis februarii anni millesimi quingentesimi vigesimi sexti, fuit celebratum generale consilium in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn. congregatum, tam voce tube preconizatum quam ad sonum grossi cimballi dicte ecclesie cathedralis Gebenn., pro electione novorum sindicorum et illorum deputatione. In quo consilio electi fuerunt in sindicos nobiles et honorabiles subscripti, assistentibus in illo subnominatis:

Monthion, Bovier, Pensabini, Balard; — Bernardus de Monte, Ja. Frojon, Jo. Franciscus Thuardi, Ja. de Malodumo, Ludovicus Roget, Amedeus Perrini, Ja. Symonis, P. de Rages, Jo. Levet, Jo. Girbelli, Jo. de Croso, Jaco de Cresto, Anthonius Lec, Glaudius Verjonis, Gabriel Bel, Tho. de Domo Nova, P. Birtillion, Franciscus Chamoex, Jo. Vachodi, P. Balli, Andreas Philippi, Pe. Buchet, Franciscus Fabri, || Amedeus Girardi, || Jo. Fornet,

[1] « Monsr de Geneve arriva jeudi à vespres et est lougé au Sceau. Ilz estoient bien vij ou viij[xx] chevaulx que luy allarent au devant, mais entendés que la plus part estoit des nostres; aussy disoit hier Biolesii à Porterii que n'y estoient allés que d'Esguenostz. Danel ny Nerguaz n'y allarent point, combien qu'ilz font tousjours bonne trogne par dehors; je ne scay du dedant. » (Porral à Jean Baud, 3 et 4 février, P.H., nº 961, imprimé dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 340. — Éd. Favre, *op. cit.*, p. 87). — Bonivard, t. II, p. 247 et s. — On trouve dans Balard (p. 40-43) le récit détaillé des deux importants entretiens de l'évêque avec les syndics, des 2 et 3 février.

Amedeus Magistri, Jo. Fuserii, Michael Girbelli, Jo. de Gebennis, Andreas Chavanelli, Ja. Bussat, Marquetus Panet, Guigo de Calcibus, Marquetus Menenchi, Anthonius Chicandi, Glaudius de Strata, Andreas Magistri, Jo. Porterii, Ste. Bruni, Jo. Velliardi, Anthonius Fabri, Ludovicus Pojalis, P. Vindret, Glaudius Chatronis, Jo. Amedeus Curteti, Nycodus Vuffri, Jo. Albi, Amedeus Palluet, Amblardus de Avino, Guilliermus Hugonis, Glaudius Bellet, Jacobus Faguey, P. Levet, Jo. Daguini, Glaudius Rosset, Jo. Serex, (Glaudius Rosset,) Andreas Malliardi, P. de La Magnienyee, Baudichonus de Domo Nova, Andreas de Rua, P. Perret, Aymo Levet, P. Paquet, Franciscus de Jussello, P. Vernaz, Jo. Quoqueti, Amedeus Bochet, Ja. Bel, Robertus Vandelli, Glaudius Roujon, Jo. Marescalli, Georgius de Theveninis, Hugo Vandelli, Guilliermus Machardi, P. Villiet, Andreas Blanchodi, Jo. Betendi, Ludovicus Gauterii, Mauricius Theyserati, P. Boloz, Amedeus Octuni, Aymo Chambet, Guyoctus Rolandi, (128) Aymo Vulliermi, Jo. Fabri, Roletus Bonivardi, Ludovicus Boytet, Nycodus Martini, Jo. Bocardi junior, P. Sonaret, P. Cugniardi, Dominicus Arlo, Jo. Menenchi, Aymo Ballet, Nycodus Ferrier, Petrus Masson, Jo. Rosseti, Bartholomeus Servagii, P. Girbelli, P. Bramet, Migerandi, Ludovicus Lestelley, M. Nergua, Ny. Ruffi, Andreas Ferrati, Nycolinus de Cresto, B. de Muro, Jo. Marchiandi, Jo. Gentilis, (Johannes Gentilis,) Jo. de Palude, Georgius Carrerii, P. Hospitis, Jo. Chapuys, Jo. Sept, P. de Malodumo, G. Magnini, P. de Joex, B. de Crosa, P. Levini, P. Puvelli, P. Barberii, Georgius Jornalis, P. de Pileo Rubeo, Glaudius Marescalli, G. Richardet, P. Vandelli, Jo. Gule, Michael Caddodi, Petrus Chivallerii, Andreas Grobelli, Amedeus Chapeau Roge, Jo. de La Doey, P. Lullini, Ja. Vandelli, Nycolaus Gorfonis, Glaudius Furjodi, Jo. Philippi filius Jo., Jo. Vuarrerii, Hug. Pullodi, Urbanus Davonex, Gonrardus Victi, P. Barset, Jo. Guilliermet, Jo. Martignier, P. Durandi, P. Communalis, Franciscus Lullini, Ludovicus Mariocti, Jo. de Carro, P. Durandi, Guichardus Monet, Andreas Pellou, Anthonius Forti, Ja. Mugnerii, P. de Canali, Glaudius Fabri, Glaudius Perret, Henricus Martini, Jo. Tissocti, Ste. de Nanto, Oliverius Panisset, Leodegarius Jornalis, Guilliermus Perret, P. Vouterii, Glaudius Sallamonis, Anthonius Chenuti, Jo. Madard, Jo. de Gerdili, Glaudius Ballieti, Jo. Gallatini, Peronetus Gay, Dominicus Comitis, Ny. de Ulmo, Guilliermus Cadodi, Glaudius Comparret, Peronetus de Fosses, Andreas Chatronis, Jo. Bernardi, Franciscus Bellocti, Glaudius Bernardi, P. Gaudefrey, P. Moget, Georgius Plantens, Franciscus Chivallerii, Ny. de Cabanis, Theobaldus Borgesii, Ludovicus Chabodi, Glaudius Mathey, Guilliermus Carreti, Franciscus Thabasani, Ja. de Planis, Franciscus Suchardi, P. Guygnet, Jo. Losserandi, H. Pollier, Aymo Curtilliet, Andreas Chabodi, Tho. Ferrati, Oddetus Dominici, Jo. Cursilliat, G. Curtet, Jo. de Malodumo, G. Troterelli, Matheus Canard, Jo. de Media Villa, Jo. Testuti, Nyco. Ferrerii, Noel de Furno, Michael Banchet, Jo. Bocard, Michael Chappallaz, Robertus Fore, || Ludovicus Chavanelli, || Carrerii, || G. Furjodi, || P. Charavelli.

Exposuit nobilis Ludovicus Montyonis sicuti, insequendo antiquas[1] consuetudinem, que talis est: die Veneris proxima et ante festum Puriffications beate Marie Virginis solitum est in aula Domus civitatis tenere consilium in quo, ultra ordinarium consilium et quinquagenarium et ultra ipsa consilia quinquaginta ex apparentibus civitatis pro electione novorum sindicorum, et in quo, factis et dictis oppinionibus, secretarius colliget quatuor majores voces electorum scilicet duorum inferius et duorum superius. Et successive colligit alias quatuor voces immediate sequentes electorum in sindicos, scilicet duorum inferius et duorum superius. Et, ex quo hoc anno festum dicte Puriffications fuit die Veneris, propter illius solemnitatem, consilium premissum [die Jovis] celebratum fuit, in quo cum ordinario et quinquagenerio fecerunt appellare alios quinquaginta pro premissa sindicorum electione. In quo quidem consilio subnominati, scilicet inferius honorabiles Michael Guilliet et Girardinus Bergeyronis, et superius nobilis Petrus de Orseriis et Nycodus de Villario; alie secunde voces fuerunt et habuerunt Franciscus Cartellier, Hugoninus Fabri, et superius Lestelley et Carrerii. Quibus lectis et declaratis, prefatus nobilis Ludovicus Montyonis dixit quod, insequendo consuetudines laudabiles que eciam observate fuerunt in creatione sindicorum eorumdem, Montyonis et aliorum, acciperent quatuor sibi magis gratos ex illis octo, scilicet duos inferius et duos superius. Quibus sic dictis, e. Robertus Vandelli surrexit et dixit quod habebat onus parte tocius communitatis dicere quod nolebant brigidari sed eligere ad eorum bene placitum. Tandem dominus procurator fiscalis venit et dixit quod ibidem erat missus parte reverendissimi domini episcopi et principis Gebenn.; enarravit sicuti venit ad hanc civitatem pro pacifficacione sue civitatis cum illustrissimo domino duce et sic requisiit ut haberent eligere, saltem pro hac vice, nobilem P. de Orseriis, Nycodum de Villario, Michaelem Guilliet et Girardum Bergeyron, ad fines sedandi hujusmodi facherias. Tandem fuit processum ad electionem et procedendo ad illam, revenit idem procurator et iterum requestam fecit ut vellent desistere ab electione Johannis Philippi, pro aliquo bono respectu, cum eciam non esset presens in hac civitate; non tamen volebat inferre quym idem Jo. Philippi sit honestus homo, dignus ipsum exercere sindicatus officium. Cui respondit idem Vandelli quod nulla fieret electio quyn illa sit grata prelibato presuli et principi nostro. Rursum venit r. dominus vicarius qui similem parte prelibati illu. et reverendissimi domini nostri fecit requestam, cui respondit idem Vandelli ut proxime, et process[erunt] ad electiones[2].

(Nomina sindicorum electorum.) — Qua ex majorum vocum emissione fuerunt electi sindici: inferius prefatus n. Jo. Philippi et Girardinus Ber-

[1] *Lisez:* antiquam.

[2] Sur les circonstances de cette élection, voir la lettre de Porral des 3 et 4 février, citée ci-dessus (Galiffe, t. II, p. 344). — Balard, p. 42-44.

geyronis, et superius Nycodus de Villario et Matheus Carrerii, licet absentes essent omnes, dempto Girardino Bergeyronis.

(Constitutio.) — Quos quattuor, videlicet Girardinum Bergeyronis, presentem, Johannem Philippi, Matheum Carrerii et Nycodum de Villario, absentes etc., supranominati cives et burgenses in sindicos et suos procuratores civitatis crearunt et constituerunt, cum juramentis, promissionibus, relevationibus et clausulis in talibus opportunis, solitis et consuetis. Presentibus Humberto Trenchent, Glaudio Gay, Francisco Urtabisse, vigillibus civitatis, et presentibus aliis assistentibus vocatis et rogatis; — *(nomina notariorum)* — et me Amedeo Porralis cive Gebenn., notario, cum Stephano Biolesii, notario, vocato et rogato[1].

A. Porralis.

(129) *(Acceptio sindicorum per episcopum.)* — *Eadem die, sumpto prandio*, tres de supranominatis electis sindicis, videlicet Girardinus Bergeyronis, Matheus Carrerii et Nycodus de Villario, acceptato onere procurationis et sindicatus, fuerunt presentati, recepti et jurati, ut moris est, ab illustrissimo domino et principe nostro Johanne[2] de Bauma, in domo Sigili, in qua tunc residebat, quibus supra presentibus meque Amedeo Porralis, absente secretario Biolesii, vocato etc.

(Conclusio consilii generalis proxime celebrandi.) — Deinde ibidem per consilium episcopale et dictos sindicos, cum certis consiliariis, de voluntate et mandato dicti reverendissimi domini episcopi et principis nostri, fuit conclusum debere vocare consilium generale sono tube et majoris campane in loco claustri solito, ad diem crastinam mane, pro eligendo uno alio sindico loco Johannis Philippi, absentis, aut saltem uno locumtenente, cum certis aliis negociis occurrentibus[3].

(Consilium generale.) — *Lune quinta februarii 1526, hora octava*, fuit celebratum supramentionatum consilium generale, cui interfuerunt:

Reverendissimus d. noster episcopus et princeps Johannes[4] de Bauma, associatus suo consilio episcopali et certis aliis suis familiaribus; — Girardinus

[1] Ce dernier alinéa, ainsi que les folios 129 et 130 r°, sont de la main de Porral qui, en écrivant à Baud le 4 février *(ubi supra)*, dit: «l'on m'a donné pour adjoinct au secretaire Biolesii ».

[2] *Lisez:* Petro.

[3] Dans sa lettre du 4 février à Ami Girard (ou à son défaut à Jean Baud), Ami Porral dit à ce propos: « Au jourd'huy a esté de rechief crié à son de trompe ung consceil general à la requeste de Balleyson et Selleneuve pour faire ung aultre sindicque au lieu de Jehan Philippe, combien que soyons demeurés d'arrest avec mons^r de Geneve que l'on ne le changeroit point, mais tant seulement en mettroit l'on ung pour luy jusques à ce qu'il l'aceptasse ou refusasse. Quoi qui soit led. Jehan Philippe plait bien à nostred. prince, et vouloit payer la poste que l'on lui a tramys. Il y va du bon pied; nostre cas ne pourroit myeulx aller, pourveu que le duc ne nous fasse point d'ouvaille à la desperade. Nostred. prince a receu benignement les trois sindicques » (P. H., n° 961; Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 346).

[4] *Lisez:* Petrus.

Bergeyron, Matheus Carrerii, Nycodus de Villario; — Bovier, Pensabini, Balard, Go. Favre, Fornerat, Ja. Frojon, Ray. de Ponte, Micha. de Pane, Pe. Joly, de Rippa, Monte, Berterat, Charpillet, Leta, Guillet, Megex, Bona, Mygerandi, Cartellier, de Nanto, Ste. Macheret, P. Vindret, Jo. des Boes, Pe. Poterelli, Glaudius Richardet, Navis, Franciscus Suchardi, Andreas Piardi, Christinus Tombet, Andreas Michallon, Glaudius Bessonnet, Pe. Villiet, Ste. Chevelluti, Danellet, Pe. Navilli, (Michael de Pane,) Nycolaus Alliodi, Jo. Navillioz, Nycolaus de Nanto, n. A. Versonnay, Ste. Leonardi, Amedeus Reynaudi, Glaudius Bosson, Megex, Recouz, Ja. Symonis, Pe. Lullyn, Jo. Mermet, Johannes Gentil, Ph. Gentil, Franciscus Chamoex, Glaudius Bernard, Colin du Crest, Johannes Levet, Andry Charave, Mathey Canard, Pe. Paliard, Geor. Carrel, Amey Perrin, Johannes Madar, Noel du Fourt, Jo. Fuliodi, Ja. Vulliemet, Amblard Bergier, Jo. Hembert, Jo. Raymond, Glaudius Mareschal, Jo. Mareschal, Glaudius Salomon, Pe. Sallier, Geor. Jornalis, Amey du Chapeau Rouge, Ludovicus de Monte, Aymo Vullermi, Guillaume Cadost, Tho. Colin, Franciscus de Jussy, Dominique Comte, Ja. Munier, Loys Chabod, Glaudius de Strata, Pe. Sermodi, Jo. Marchandi, Glaudius Quemoz, Jo. Porrentru, Pe. Charavelli, Guillaume Griliet, Guigo de Calcibus, Pe. de Rages, Johannes Lullyn, Pe. Puvelli, Pe. Vaulteri, Pe. Perret, André Malliard, Antho. Lect, Glaudius Magnin, Johannes Lect, Pe. Velliard, Glaudius de Nanto, Antho. Chenuti, Ja. Mali, Gourral Lect, Pe. Barbier, George Lect, Jehan Sept, Johannes Lambert, Pe. Vindret, Ste. Caud, Jo. Mabosson, Pe. Mabosson, Ja. Mabosson, Guillaume Hugues, Ber. de Crosa, Loys du Molard, Glaudius Tornier, Jo. Michodi, Jo. Blanchard, (Pe. Perret,) Beney Genost, Jaques Allardi, Jo. Morenchiz, Glaudius Couvaz, Anthonius Forti, Geor. Genod, Michael Paquenot, Ja. Mulaterii, Jo. de Prato, Pe. de Byolesio, Jo. Copponay, Franciscus Caccli, Glaudius Chavanelli, Glaudius Fuliodi, Jo. Cohendez, Jo. Gringallet, Jo. Perrissodi, Jo. Fornier, Tho. Borgesii, Glaudius Balliet, Franciscus Regis, Nycolas Bochet, Pe. Paquet, Aymo Julliardi, Aymo Tacon, Pe. Serrasin, Glaudius Favre, Pe. Levin, Joh. Betens, Ludovicus Lupi, Guilliermus Carreti, Guilliermus Boverii, Jo. du Fayer, Ludovicus Grossi, Ja. de Planis, Jo. Porteri, Pe. Gaudefrey, Jo. Girbelli, Matellin Vaset, Glaudius Ronson, cum pluribus aliis qui omictuntur brevitatis causa.

(130) *(Electio locumtenentis Jo. Philippi.)* — Ibidem fuit conclusum nobilem Johannem Philippi, heri electum in consindicum, debere remanere sindicus quatenus velit acceptare et quod interim loco sui sit sindicus Dominicus Franc, quem constituerunt etc.[1]

[1] Sur les débats qui précédèrent cette décision et auxquels l'évêque prit lui-même part, voir la lettre de ce dernier au duc, du 5 février (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, n° 4; impr. ci-après aux Notes complémentaires), et la lettre de Porral à Jean Baud (ou à son défaut à B. Hugues), du même jour, P. H., n° 961; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 348. — Balard, p. 44-45.

(Revocatio articulorum ducalium.) — Item fuerunt ibidem revocati, annullati et cassati quicunque articuli antea in favorem et ad postulationem illustrissimi Sabaudie ducis in quocunque consilio generali aut ordinario hujus civitatis facti et editi, tanquam franchesiis et libertatibus nostris repugnantes ac vi et meticulose facti et promissi per nonnullos duntaxat de civibus.

Dictus itaque r. d. n. episcopus et princeps, scire cupiens si essent aliqui de assistentibus qui vellent ratifficare dictos articulos, dixit alta voce quod, si essent aliqui qui nolent illos articulos revocari, quod loquerentur apperte et audanter[1]. Cui peticioni nemo respondit, sed omnes unanimiter revocationi illorum articulorum cum principe suo prefato consentierunt et consentiunt, illosque revocant, petentes sibi desuper licteras testimoniales dari; — *(testimoniales)* — quas ex officio tabellionatus etc. concedendas duxi et concessi, presentibus r. d Petro Grueti, Guilliermo de Vegio, canonicis, domino[2] [Nicolao] Molati, officiali, et pluribus vocatis etc.[3].

Tandem idem r. d. episcopus et princeps noster interrogavit sindicos anni preteriti et consules si communicaverant licteras suas missivas, eis et consilio generali directas, populo in consilio generali, ut jusserat; qui, organo de Bovier, responderunt quod non, quoniam fuerat eis prohibitum per consilium suum episcopale[4]. Ex tunc idem r. d. noster iratus est plurimum || contra eos || et increpabat illos, dicens: « Vultis citius obedire consilio meo episcopali quam michi ? Nonne sum ego supra consilium meum ? Si ostendissetis licteras meas populo huic, non orta fuissent tanta scandalla neque fuissent unquam editi illi articuli contra libertates vestras ! » Quo audito tacuerunt inclinato capite tanquam culpabiles ipsi sindici et consules. Quod fuit finis hujus generalis consilii.

Absente secretario Biolesii, de mandato sindicorum et consulum:

A. Porralis, n.

(131)[5] *Eadem die Lune quinta februarii, post prandium.* — Bergeyronis, Carrerii, Ny. de Villario, Dominicus Franc.

Idem Dominicus Franc juravit coadjutoriam sindicatus legaliter et probe

[1] *Lisez :* audacter.

[2] Prénom en blanc.

[3] Sur la révocation des articles imposés à la ville par le duc de Savoie, le premier septembre 1519, et qui restreignaient la liberté de l'élection des syndics (R. C., t. VIII, p. 259 et n. 1), voir la lettre susmentionnée de Porral, du 5 février, et la relation plus détaillée de Balard (p. 45). — Les testimoniales dressées à ce sujet par Porral, fonctionnant comme secrétaire, se trouvent P. H., nº 963. Elles sont munies du sceau plaqué de la ville, celui-là même qui avait été caché par Ami Girard et qui est figuré sur le titre des tomes VI à IX du R. C., et aussi dans Éd. Favre, *Combourgeois*, Genève, 1926, p. 68.

[4] Procès de Cartelier (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 244 et 257). Il s'agit peut-être de la lettre du 8 août (ci-dessus, p. 92 et 93) et, plus loin, des décisions imposées à la ville par le duc au Conseil des Hallebardes.

[5] Le verso du feuillet 130 est blanc. Le secrétaire Biolley reprend ici la plume et la tiendra jusqu'au 21 février, fol. 135.

exercere nomine n. Jo. Philippi et quousque idem Jo. Philippi venerit. Similiter juraverunt supra nominati dictum officium probe exercere[1].

[1] Le recès de la journée des trois villes assignée à Berne le dimanche 4 février au soir n'est pas conservé. Pour voir aboutir la combourgeoisie de Berne et de Fribourg avec Genève, il faut surtout avoir recours au *Ratsmanual* des Archives d'État de Berne et à une lettre écrite au duc par ses ambassadeurs le lundi 5 février, à minuit (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, nº 5; impr. aux Notes complémentaires). — Le lundi 5, au matin, le Conseil bernois tint séance, puis il fit convoquer « les bourgeois », c'est-à-dire le Grand Conseil, où les « fugitifs » eurent audience: « Da sind verhört der Jenferen dargelegt gewarsame und ir supplicatz etc. Und also [haben] min herrn rät und burger sich vereint die sach an der dryen stetten ratsbotten langen ze lassen und dhein besluss da ze machen an der burger verwilligung; ouch des burgrechten halb stillzestan bis zu usstrag der houptsach; und ob die botten verritten (c'est-à-dire, avant que les députés soient repartis) hierin ze handeln etc. » (*Ratsmanual*, vol. 208, p. 122). — Bonivard (t. II, p. 266-267) raconte qu'un messager, parti de Genève le dimanche 4 après midi, apporta à Berne, le 5, avant la séance du Grand Conseil, la nouvelle de l'élection de Jean Philippe comme syndic, et que celui-ci reçut, à la séance, auprès de l'avoyer, la place réservée jusqu'ici à B. Hugues lorsque les « fugitifs » entraient au Conseil. Le même soir, en effet, les ambassadeurs savoyards écrivent à leur maître que le notable Jean Philippe se vante d'avoir été nommé syndic de Genève à la dernière élection et qu'il poursuit à ce titre la bourgeoisie (*ubi supra*). — D'après cette même lettre, les ambassadeurs du duc s'étaient rendus, le matin, devant le Petit Conseil pour lui exposer la charge reçue de leur maître (voir ci-dessus, p. 188 note). Tout en refusant de « tenir jornée » avec ceux de Genève, ils s'efforcèrent de poser les bases d'un règlement amiable. Les conseillers bernois attachés à l'alliance savoyarde les engageaient à entendre les offres qui pourraient leur être faites et ne dissimulaient pas que « leur commun », c'est-à-dire la bourgeoisie, à la suite du travail accompli depuis deux mois au sein des abbayes par les « fugitifs » (voir Bonivard, p. 242), était très excité contre le duc. Aussi les représentants de ce dernier ne voulurent-ils pas entrer au Grand Conseil, craignant que la bourgeoisie ne se conclût en leur présence, malgré l'abstention des Solcurois et la résistance des membres du Petit Conseil bernois.

Dans l'après-midi, les Savoyards, accompagnés de l'abbé de Saint-Maur, envoyé de l'évêque de Genève (ci-dessus, p. 187 n), comparurent devant les députés des trois villes. On introduisit les « fugitifs » et, avec eux, Pierre Chappellain, qui se prévalait lui aussi d'une lettre de créance de l'évêque (ci-dessus, p. 180 n. 3). — La vive discussion qui s'engagea entre les deux représentants de Pierre de La Baume mit en lumière la « dissimulation » de ce dernier et fit grand tort à la cause du duc (voir aussi Bonivard, p. 274). La conférence fut ajournée au lendemain, mardi 6 février, mais on ignore ce qui se passa ce jour-là. Le Petit Conseil bernois seul se réunit pour une brève séance dont le procès-verbal est sans rapport avec la journée des trois villes (*Ratsmanual*, p. 123). Celle-ci semble s'être terminée sans avoir amené aucun accord entre les parties sur la question juridique qui les divisait.

Restait la question de la combourgeoisie que les Conseils bernois avaient décidé de ne reprendre qu'à l'issue de la journée. Le mercredi 7, le Petit Conseil fit assembler « les bourgeois » au son de la cloche. Ce fut l'heure décisive où le Petit Conseil céda devant la résolution des « bourgeois », tout en faisant inscrire au procès-verbal ses réserves: « Es haben min herrn des kleinen rats den burgern bewilliget die von Jenf zů iren burgern ufzenämen, und sind ouch die selbigen ufgenommen. Doch hieby ingedenck das sölichs die rät ze thůn sich gewidriget haben » (*Ratsmanual*, vol. 208, p. 125).

Le jeudi 8, cependant, une discussion s'engagea encore au Petit Conseil, en présence des députés des deux autres villes, Fribourg et Soleure, et qui semble avoir porté sur les contradictions du prince-évêque de Genève. Les Fribourgeois soutinrent énergiquement la cause de Genève: « Sind die potten von beiden stetten widerumb berůft und, in ir gegenwurtigkeit, die brief abermals von bischof von Jenf vor inen verhört. — Daruf sich die von Fryburg endtschlossen und begärt es söllc wie denen von Jenf gestern zůgesagt, beliben. » — Alors la cloche appelle de nouveau (abermals) « les bourgeois », et la décision finale est enregistrée comme suit: « Es haben min herrn die von Jenf zů iren burgern ufgenommen, mit allen artigkeln wie die von Losan, und gemeiner rechtstag gan Losan gesatzt wärde » (*ibid.*, p. 127). — La brièveté de ces procès-verbaux ne permet pas de se rendre compte de la participation des « fugitifs » dans ces

Martis vj februarii nullum fuit celebratum consilium, licet nobiles iiij^{or} sindici fuerint in Domo civitatis[1].

Veneris nona februari.—Bergeyron, Carrerii, de Villario, Franc;—Pensabini. Nullus alius consul ibidem fuit nec aliquod celebratum consilium[2].

Sabacti decima februarii. — Bergeyron, Carrerii, Villario, Franc.

Nomina et cognomina consiliariorum electorum et qui juraverunt in forma. Et primo: hon. Jo. Balard, Michael Guilliet, Ludovicus Plonjon, Jo. Migerandi, Tho. Monachi, Franciscus Fabri, Ludovicus Gauterii, G. Charpilliet, P. Lullini, Nycolinus de Cresto, Anthonius Rosseti, Jo. de Malodumo, P. Taccon, Jo. Bovier, Guilliermus Pensabini; — *(Dominico xj februarii)* — Guilliermus Megex, P. Berteti, Guilliermus Hugonis, H. Pollerii, n. P. de Orseriis, Girardinus de Rippa, P. de Leta, G. Bessonet, G. Marescalli bonaterius, B. de Crosa, M. Guilliet; — *(Jovis xv februarii)* — R. Vandelli; — *(xvj februarii)* — B. Gynodi.

Dominico xj februarii. — Bergeyron, Carrerii, Villario, Franc; — Montyon, Bovier, Orseres, Rippa, Berteracti, Monachi, F. Fabri, Charpilliet, Crosa, Pensabini, Balard, Migerandi, Leta, Plo[n]jon, H. Pollier, Jo. Malbosson, Gauterii, Megex, Cresto, Guilliet.

Exposuit n. Carrerii sicuti heri petiti per illu. et r. d. nostrum episcopum, qui eis dixit quod nolebat quod aliqua fieret borgesia [3] preter suam et quod

différentes séances. Sur les pièces dont ils se servirent au cours du débat, voir la Note complémentaire annoncée ci-dessus, p. 183 n. — Voir encore *Die Berner-Chronik des Valerius Anshelm*, t. V, p. 180-182, et Balard, p. 46-47.

[1] Voir la lettre d'Ami Porral (signée Déluge) à Jean Baud, du 6 février, signalant le départ de Robert Vandel pour Berne (P. H., nº 961, impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 350; Balard, p. 46). Sur cette mission de Vandel, voir Bonivard, t. II, p. 272. — En écrivant au duc le 5 février (ci-dessus, p. 195 n), les ambassadeurs savoyards suppliaient ce prince de faire désavouer l'avocat Chappellain par l'évêque; c'est ce que fit ce dernier par une lettre datée de Genève le 7 février (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 86, nº 46), qui sera imprimée aux Notes complémentaires. Sur une lettre de l'abbé de Saint-Maur reçue le 6 février, par les syndics et Conseil de Genève, voir Balard, p. 46, où une erreur de lecture a fait imprimer 16 au lieu de 6 février que porte le manuscrit.

[2] « Jeudi passé [8 février], à 6 heure devers le soir », écrit Porral à Jean Baud ou Besançon Hugues, le 10, « receumes voz lettres des bonnes novelles (annonçant la conclusion de la combourgeoisie), don remercions Dieu... Chascun fut fort joyeux, excepté etc. Quant mons^{r} de Geneve receut les lectres de l'avocat [Chappellain], il faisoit fort du joyeux ... combien qu'il die tousjours qui ne veult point de borgoisie et que ainsy l'a promis à mons^{r} [le duc]... » — Suit le récit de l'assemblée du 9 février convoquée par l'évêque en l'Évêché et où fut débattue la question de la bourgeoisie qui venait d'être conclue (P.H., nº 961; Galiffe, *loc. cit.*, p. 351; — voir aussi Balard, p. 47-48). — Peu après cette assemblée arrivèrent les capitaines suisses, à qui l'on fit un chaleureux accueil. Ce même jour les Conseils bernois prirent des mesures afin d'empêcher le départ de corps francs pour Genève : « Darzů min herrn die burger versamlet von wägen des ufgeloufs gan Jenf. Potten nachgesand die hingelufnen abzewänden, ut instructio et epistola inhalten » (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 208, p. 131). — Voir aussi E. A., t. IV 1*a*, p. 848-849 § 8-10, 12-16.

[3] C'est-à-dire traité de combourgeoisie.

vult manutenere jurisdicionem suam et franchesias, et vult scire et habere responsionem super hoc, et quod fiant capitula, et quod fiant reparaciones per consilium Chamberiaci de forefactis et indebitis vexacionibus, et quod illu. d. dux vult quod fiant reparaciones et quod ita consentit ipse illu. d. dux. Eciam exposuit quod venerabile capitulum est cum eo junctum de non contrahendo borgesiam. Super quo fuit conclusum pro presenti non potest fieri responsio donec existentes in Alamagnia venerint, et requiratur ipse d. episcopus quod contentetur de eadem responsione pro nunc[1].

De articulis, dicatur quod nulli fiant articuli donec qui supra venerint, nec eciam ipsi articuli fiant in hac Domo, sed illos faciant domini consilii episcopalis si volunt.

Venit Porralis et plures cum eo et proposuit quod neccesse est ut fiant excubie, pro quibus fiendis petantur designerii et eciam preparentur cathene, quoniam hii qui fecerunt duabus noctibus excubias sunt fatigati; et protestatus fuit de hiis que dixit; et visitentur porte et fiant neccessaria.

Exposuit d. procurator fiscalis quemadmodum reverendissimus d. n. episcopus et princeps Gebenn. querit die noctuque hanc suam civitatem in pacifficam quietem reducere, et sic reperiatur medium quo possit pacifficari absque eo quod habeatur recursum nisi ad eum, et omnes exinde bene vivant; et quod prefatus d. n. habet loquelam prefati illustrissimi domini ducis de reparando que fuerunt facta per suos officiarios; et quod similibus verbis vadit ad capitulum prefatus reverendissimus d. noster episcopus et pro reperiendo medium de pacifficando civitatem. Fuit conclusum quod omnes medium teneant ut pacifficetur hec differencia que scripto redigatur, sic quod pro futuro stet scriptum et observetur.

(132) *Lune xij februarii, post prandium.* — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Franch; — Balard, Pensabini, Charpilliet, Monachi, F. Fabri, Migerandi, Plonjon, L. Gauterii, Bessonet, Berterat, P. Lullin, P. Marescalli, Ny. de Cresto.

Supranominati petiti iverunt et associaverunt n. sindicos ad eundum ad reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem.

Martis xiij februarii. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Franc; — Bovier, Monachi, Franciscus Fabri, Plonjon, Rippa, Lullini, Marescalli, Pensabini, Guilliet, Rosseti, Bessonet, de Cresto, Gauterii, Balart.

(Laudimium.) — Fuit laudatus dominus Theobaldus de Mollario de pecia curtili[s] per eum empta a relicta Vulliacti precio quinquaginta ff., cons-

[1] Voir Balard, p. 48-49, et une seconde lettre du 10 février écrite par Porral à Jean Baud ou B. Hugues, à Fribourg, dans laquelle il donne la substance d'un message adressé à la ville de Genève par le duc pour la dissuader de toute innovation (P. H., nº 961; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 353).

tante instrumento per Bertrandum Buffet recepto, cui datus quintus denarius juxta solitum.

Exposuit nobilis Matheus Carrerii, consindicus, heri ipse et ceteri nobiles sindici fuerunt petiti parte illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. ut ad eum irent cum eorum ordinario consilio; quo precepto fecerunt ipsi nobiles sindici appellari eorum consilium ordinarium, ex quibus venerunt in numero quindecim, qui eos associarunt dum iverunt ad prelibatum illu. et r. dominum nostrum episcopum. Quibus existentibus ante prelibatum reverendissimum dominum nostrum episcopum, ipse prelibatus reverendissimus dominus episcopus dixit quod ipsi domini sindici externo die sibi fecerant unam satis levem responsionem dum pecisse(n)t ab eis nonne volebant esse ipsi sindici et ceteri hujus civitatis ejus subdictos, eciam de eo quod eis dixerat quod nullam borgesiam inhire volebat nullibi nec eciam in Alamagnia; et eciam narravit ipse illu. d. episcopus quod illustrissimus dominus dux de perturbacionibus volebat facere reparacionem; et tamen responderunt quod nullam bonam poterant facere responsionem donec hii cives qui sunt in Alamagnia venerint nec bonum ordinem imponere. Et tunc et post premissa prefatus reverendissimus noster episcopus dixit quod hii consilii civitatis rescriberent prelibato domino duci et ipse similiter rescriberet. Super quo fuit conclusum quod domini sindici iterum vadant ad prefatum reverendissimum dominum episcopum et illum requirant quod primo rescribat ipse suam licteram memorato illustrissimo domino duci et placeat illi hic communicare, ut inde in rescribendo illustrissimo domino duci consilium hujus Domus sequatur vestigia sua.

De cathenis, commictitur Nycolino de Cresto cathenacio, vocatis duobus aut tribus vigillibus secum.

De patisserio qui molestatur per nobilem [1] ad recognoscendum se illius hominem, licet nulla teneat bona penes jurisdicionem ipsius domini, vadant domini sindici ad dominum officialem et demonstrent illi textum franchesiarum et requirant illum ut ipsas observe(n)t nec ulterius in causa procedat.

Jovis xv februarii[2]. — Bergeyronis, Carrerii, de Villario, Franc; — Bovier, Orseres, Monachi, F. Fabri, Lullini, Vandelli, Jo. Malbosson, Balard, Migerandi, Plonjon, Leta, Crosa, Rosseti, Gauterii, Cresto, Marescalli.

[1] Le nom est en blanc.

[2] Le 14 février, passèrent à Genève (Balard, p. 49) les ambassadeurs de Berne et de Fribourg envoyés au duc à Chambéry, pour justifier la conclusion de la combourgeoisie avec Genève, désavouer les corps francs qui se sont mis en campagne et travailler au maintien de la paix (Instructions de Berne à ses ambassadeurs, 9 février; Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n° 47; — E.A., t. IV 1*a*, p. 848 § 11). En leur répondant, le 18 février, le duc déplora les combourgeoisies avec Genève et Lausanne mais affirma ses intentions pacifiques. Il proposa une journée où l'on examinerait en quoi les alliances avaient été rompues et par qui. Mais il exigeait au préalable l'éloignement des mercenaires suisses venus à Genève et la suspension de la combourgeoisie (*ibidem*, p. 853). Les ambassadeurs étaient de retour à Genève le 20 et à Berne le 26 février (*ibidem*, p. 849 § 18).

(133) De detento in Insula, fuit conclusum feratur sentencia qua suspendatur et straguletur in furchis Champelli[1].

Veneris xvj februarii. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Franc; — Montyon, Bovier, de Rippa, Monachi, F. Fabri, Berteracti, Vandelli, B. Ginodi, Balard, Migerandi, Plonjon, Rosseti, Gauterii, Crosa, Bessonet, Pensabini, Cresto, Lullini, Marescalli.

De lictera missiva mandata per illustrissimum d. ducem Sabaudie reverendissimo domino nostro episcopo et principi Gebenn., que hic fuit lecta, fuit conclusum quod domini sindici vadant ad prelibatum illu. et reverendissimum dominum nostrum et illum regracientur de communicatione dicte lictere missive, et supplicetur eidem, et supplicet prelibato illustrissimo domino duci ut velit de contentis in illa lictera patentes decernere [ad ordinandum] reparaciones opportunas et illas fieri facere reparaciones per suos officiarios et quas decreverit observare et observari facere per totam dyocesim, ut jurisdicio ecclesiastica suum antiquum habeat cursum, et super illis apponi facere per sua consilia « parati obedire mandatis », inhibendo suis officiariis ne ipsam jurisdicionem ecclesiasticam impedire audeant[2].

De artillieria, commictitur illius visitacio P. de Rages, guydono hospitalis pestilencialis, et Georgio Lec, quibus datur potestas eligendi capitaneos.

De loquetis cathenarum, committitur visitacio Girardino de Rippa et Nycollino de Cresto.

De torna Porterii, vocetur idem Porterii et visitetur per juratos, junctis duobus aut tribus ex illis de Sancto Gervasio noticiam habentibus et senibus negocii predicti.

De gatelletis et biscuyt, prohibeantur fieri et super hoc fiant cride.

De cathena Perroni, alloquatur n. Henricus Bucloz quod permictat fieri crochetum pro ponenda et claudenda cathena.

De porta Sancti Gervasii et alia Corraterie, reparentur et fiat appertura illis de Sancto Gervasio a cripusculo diei usque ad horam nonam, et de mane apperiatur in ictibus, et apperiatur procuratoribus pissidis Animarum.

Petrus Villiet apportavit seram cathene superioritatis carrerie Pelliparie, que iterum ei remissa fuit[3].

Nomina habencium alias seras cathenarum [4].

[1] Mermet Cathellier, accusé de nombreux vols. La sentence fut prononcée le 15 février par le syndic Carrerii. Duduc, secrétaire du vidomnat, fait suivre le libellé de la sentence de cette note: « Paulo post, dum duceretur ad portam Castri pro remictendo nobili castellano Galliardi, ut moris est, illustris dominus noster episcopus eidem delato indulxit, qui tandem fuit liberatus et relaxatus » (*Procès criminels*, n° 225). — L'original des lettres de grâce est aux Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n° 49.

[2] Balard, p. 49.

[3] La boucle et le crochet pour fixer cette chaîne sont les seuls qui subsistent encore en place; ils ne tarderont pas à disparaître. Voir J.-B.-G. Galiffe, *Genève historique et archéologique*, p. 112, avec dessin.

[4] Le reste de la page, qui devait contenir ces noms, est en blanc.

(134) *Eadem die Veneris xvj februarii, post prandium.* — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Franc; — Montyon, Bovier, de Rippa, Monachi, F. Fabri, Vandelli, Pensabini, Migerandi, Plonjon, Gynodi, Malbosson, Bessonet, Ganterii, Guilliermus Hugonis, Marescalli, Cresto.

Fuerunt lecti articuli communicati parte illu. et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. Fuit conclusum quod domini sindici vadant ad prefatum reverendissimum dominum nostrum episcopum et de communicacione regracietur. Et ex quo concernit jurisdicionem suam, illi non signe[n]tur per secretarium civitatis nec rescribatur illustrissimo domino duci, et requiratur ipse reverendissimus quod addat articulum de jurisdicione sua ecclesiastica, ut illa suum cursum habeat ut alias habuit in tota dyocesi, tam contra ecclesiasticos quam laycos, et particulares sint securi super patria eundo et redeundo.

Martis xx[a] februarii. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Francz; — || Montyon, Bovier, || Vandelli, Monachi, F. Fabri, L. Gauterii, P. Lullini, de Rippa, || Berterat, || Guilliet, || Rippa, || Pensabini, Balard, Plonjon, || B. Ginodi, || B. de Crosa, || Jo. de Malodumo, Nycolinus de Cresto, || || Fabri, || Marescalli dictus Bonatier, Rosseti, Bessonet.

De forreriis, solvantur cuilibet ipsorum triginta solidi.

De Glaudio Magnaz, non admictatur ad juramentum nisi quoad expensas oris, et de aliis petitis nichil solvatur.

De domino de Vansier qui excubias facere recusavit, precipiantur eidem de novo fieri excubie; et si recuset facere, domini sindici vadant ad illu. et reveren. dominum nostrum episcopum et principem Gebenn. et de eo petant justiciam ministrari.

De excubiis, continuentur et fiant grosse et sine murmure[1].

De magistro scole et excessibus externa nocte in scola factis, inquiratur et sciatur quales fecerunt excubias dum fuerunt tales excessus in eadem scola facti, et scitis illis instetur justicia pugniri.

De reverenditricibus piscium, duo vigilles ebdomadarii alternative vacent post revenditrices nec permictant illas ire ad obviam piscium donec hora nona fluxa, et secus facientes illas pignorent, et equidem tales rebelliones revellent n. sindicis et consilio.

Fuerunt tradite Glaudio Luppi, patisserio, duo loqueti cathenarum porte Rippe, qui juravit in forma fideliter custodire et facere que fuerint sibi precepta parte n. sindicorum.

Venit venerabilis dominus procurator fiscalis episcopatus Gebenn. et exposuit sicuti illu. et reveren. dominus noster episcopus et princeps Gebenn.

[1] Le 22 février, les Conseils bernois décidèrent de laisser à Genève, jusqu'à nouvel avis, les mercenaires qui s'y trouvaient (E. A., t. IV 1*a*, p. 849 § 17). Sur les préparatifs militaires préconisés alors par les Fribourgeois, dont les Bernois tempèrent l'ardeur, voir la mission à Berne du Fribourgeois Pierre Arsent (*ibidem*, p. 854, n° 347; et p. 862, n° 350). — Sur les séances des 20 et 21 février, voir Balard, p 49-50.

querit die noctuque media quibus suam presentem civitatem Gebenn. et degentes in ea in pacifficam quietem reducere, et sic ea causa fuit missus idem procurator per ipsum reverendissimum dominum nostrum hic et in presenti consilio, cui dedit ipse reverendissimus dominus noster in mandatis ut nobilibus sindicis et eorum consilio diceret premissa et hoc in negotio agetur quod deinceps nullus alius recursus haberetur de negociis suorum su[b]dictorum nisi ad eum. Dixitque ulterius prefatus d. procurator fuit oneratus dicere hic et in presenti consilio quod ipse reverendissimus dominus noster habebat loquellam ab illustrissimo principe domino duce quod ipse illustrissimus dominus dux volebat reparare que fuerunt externis mensibus per suos officiarios gesta contra civitatem et jurisdicionem prelibati illu. et reverendissimi domini nostri episcopi Gebenn., et quod pro similibus verbis enarrandis prelibatus illu. et reverendissimus dominus noster episcopus vadit statim ad (135) venerabile capitulum ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn. Et post hec rogavit idem procurator fiscalis parte qua supra ut omnes studerent et haberent bonum advisum super omnibus, sic quod decetero tante perturbaciones abstergerentur. Super quo fuit conclusum quod omnes medium teneant ut pacifficetur hec differencia, que reparacio scripto redigatur, sic quod pro futuro stet scriptum et illud imperpetuum observetur.

Mercuri xxj februarii. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Franc; — Montyon, Bovier, Vandelli, Monachi, F. Fabri, L. Gauterii, P. Lullini, de Rippa, Berterat, Pensabini, Balard, Plonjon, Gynodi, de Crosa, Jo. Malbosson, de Cresto, Marescalli.

Exposuit nobilis Vandelli sicuti illu. et reverendissimus dominus noster episcopus et princeps Gebenn. eum querere mandavit et quem suo in cubili reperit, et post plura verba sibi tradidit licteram missivam sibi reverendissimo d. nostro mandatam per illustrissimum dominum ducem et precepit eidem Vandelli prefatus illu. dominus noster episcopus ut illam perlegi faceret coram nobilibus sindicis et eorum consilio, que hic lecta fuit. Super quo fuit conclusum quod domini sindici vadant ad prelibatum illu. et reverendissimum dominum nostrum episcopum et principem, et apud illum emictant humilles regraciaciones de communicatione pretacte lictere missive; et quod postquam placuit ipsi reverendissimo domino nostro episcopo et principi voluisse habere consultacionem et advisum consilii hujus Domus, illi dicatur quod advisus et resolucio consilii est talis quod placeat ipsi reverendissimo domino nostro requirere prelibatum illustrissimum dominum ducem ut velit ipse illustrissimus dominus dux per suas patentes licteras declarare totalem jurisdicionem in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. spectare ipsi reverendissimo domino nostro episcopo et principi Gebenn., et decernere licteras quibus reparentur novitates et excessus facti in hac civitate per suos officiarios; et eciam quod permictat ipse illustrissimus dominus dux deinceps jurisdicionem suam ecclesiasticam infra dyocesim Gebenn.

suum cursum habere sicut habuit antiquitus, quocunque ducali statuto non obstante illi derogando [1].

(136) *Veneris xxiij[a] februarii*[2]. — Consilium ordinarium receptum per me A. Porralis, absente Biolesii[3].

Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Franc; — Bovier, Charpillet, de Rippa, Francois Favre, Ludovicus Gaulterii, Pe. Lullyn, Jo. Marescalli bonnetier, Pensabin, Plonjon, Guillet, Jo. Malbosson, Ber. de Crosa, Guilliermus Hugonis, Bessonet, Ny. de Cresto.

(Receptio nonnullorum consulum.) — Besansonus Hugonis, Johannes Balli et Glaudius de Molario fuerunt recepti et jurati de consilio xxv[rio], quia plures sunt de electis qui recusarunt venire.

Quia secretarius Biolesii se recusavit et non vult ultra servire civitati, remittitur ad cras electio alterius secretarii.

Vocetur ad cras et ad horam secundam post meridiem consilium ducentenarium admodum generale hic in Domo civitatis, super exponendis per Bezanson Hugues et alios concives qui redierunt ab Alemania, celebrandum[4].

Restituantur scuta duo Humberto Trenchent quos concessit civitati et fiat sibi mandatum ad thesaurarium.

Fiat mandatum vigilibus pro termino Quattuor Temporum ultimo elapso.

Vadant sindici hodie ante cenam salutaturi dominos Bernenses et Friburgenses qui huc cum nostris appulerunt[5].

(Consilium admodum generale.) — *Sabbatti xxiiij februarii 1526*, in Domo civitatis communi, consilium ducentenarium admodum generale pro arduis negotiis civitatis celebratur, cui interfuerunt sequentes:

N. sindici: Girardinus Bergeyron, Math. Carrerii, Ny. de Villario, Dominicus Franc; — Montion, Bovier, Vandelli, Lu. Gaultier, Jo. Lullyn, Gy. de Rippa, Ste. Macheret, Luquinus de Pane, Jo. Gentilis, Dominicus Darlo, Gabriel Bect, Phi. Gentilis, Jo. Marescalli, Pe. Perret, Ste. Chappellerii, Glaudius Salomon, Glaudius de Molario, Antho. Lect, Andreas Maliard, Pe. Pa-

[1] Le reste de la page a été laissé en blanc, sans doute pour relater le retour des « fugitifs », arrivés sans sauf-conduit, dit Balard (p. 50); voir aussi Bonivard, t. II, p. 267-268.

[2] En date de ce même jour, Pierre de La Baume écrit au duc de Savoie: « Monseigneur, je vous ay escript par mons[r] de Chanbret des occurantz de ceste ville, esquieulz mons[r] de Bonmont, present porteur, c'est tousjours trouver et vous pourra dire, mons[r], la volenté en quoy je suis, qu'est vous fere service sans sy ny qua... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n° 51).

[3] A partir de cette séance, le registre des procès-verbaux est écrit de la main du nouveau secrétaire, Ami Porral.

[4] Besançon Hugues venait d'exposer au Conseil les négociations concernant la combourgeoisie. Ce rapport est inséré dans Balard (p. 50).

[5] Le 16 février, revenant sur une décision antérieure, le Conseil bernois avait chargé J. Nægeli et Wilhelm Weisshahn d'accompagner les « fugitifs » à Genève (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 208, p. 147). Ceux-ci passèrent le 20 février à Lausanne avec les députés de Fribourg et les « fugitifs » (Archives communales de Lausanne, *Comptes* 1525-1526).

liard, Glaudius Magnini, Pe. Levet, Jehan Lect, Pe. Velliard, Glaudius de Nanto, Antho. Chenuti, Ja. Mali, Goural Lect, Pe. Barbier, Geor. Lactis, Jehan Sept, Jehan Lambert, Pe. Vindret, Antho. Caud, Balard, Plonjon, Be. Jenod, Jo. Mabosson, Guil. Hugues, de Monte, Ny. de Cresto, Ber. de Crosa, Loys Gaultier, Pe. Puvelli, Illarius Richardet, Jo. Michodi, Charpillet, Ste. Alnauldi, Pe. Billiaz, Johannes Blanchard, Johannes Morenchez, Geor. Genodi, Ja. Alardi, Billiaz, Martellet, Ja. Rosse, Michael Paquenot, Jo. de Prato, Ja. Mulaterii, Pe. de Biolesio, Glaudius Couvaz, Franciscus Cacoli, Johannespetrus, Anthonius Forti, Jo. Copponay, Glaudius Chavanelli, Glaudius Fuliodi, Aymo Medici, Jo. Cohendez, Jo. Gringallet, Jo. Perrissodi, Glaudius Baillet, Franciscus Regis, Ny. Bochet, Pe. Paquet, Aymo Julliardi, (137) Johannes de Monte, Pe. Sarrasin, Aymo Tacon, Glau. Fabri, Pe. Levin, Jo. Betemps, Lu. Luppi, Guil. Carreti, M. Sept, Guil. Boverii, Jo. du Fayer, Lud. Grossi, Ja. de Planis, Jo. Porterii, Pe. Gauldefrey, Joh. Gilbelli, Geor. Carrerii, Matellin Vaset, Lu. Roget, Jo. Janyn, Glau. Rousson, Guil. Bernardi, Ja. Lamberti, And. de Rua, Jehan Collunne, Jullian Pugin, Ja. de Gerdili, Luquin de Pane, Jo. de Furno, Ame. Renauld, Tivent Lambert, Ja. de Villaz, Lud. Vallarii, Mathe. Canard, Hug. Malliet, Jo. Bessonnet, Pe. Vedaudi, Ja. Gontron, Jehan Fornier, (Pe. Barbier,) Theo. Borgesii, Asimus Tucquer, Pe. Bertillion, (Pe. Levet,) (Pe. Perret,) Hugo. Pilliodi, Jullian Recou, Pe. Guilnet, Pe. Feguenet, Fran. Curtet, Geor. Lect, Jo. Levet, Mer. Raviot, Ny. Raviot, Fran. Lullyn, Jo. Taccon, Jo. Lullyn senior, Penyn Vuarot, Jo. Pausse, Fran. Perret, Bezanson de Muro, Aymo Veluti, Johannes Cusini, Ennablez Jasse, Henricus Borgesii, Johannes Chappuys, Pe. Cougnardi, Monetus Thorelli, Ludovicus Poujalis, Jo. Bandiere, Glau. Marescalli, Aymo de Chambet, And. Pellosi, Berteratti, Lud. Secrestani, Amedeus Utini, Benedictus Barberii, Geor. dictus Thevenin, Ja. Monier, Antho. Ferrati, Fran. Perrissodi, Ludovicus Boyetet, Geor. Marchandi, Glau. Marchandi, Glau. Genet, Jehan Levet basteur d'or, Lau. Perret, (Jo. Mabosson,) Jo. Borsier, Tho. Colyn, Ja. Bessonet, Symond Bertillion, Fran. Bellot, Girard Pottu, Jo. de Cresto, Glaudius Savoye, Johannes Guenet, Johannes Mercier, Glau. Rosseti, Jehan Thevenin, Pe. Navili, Jo. Frochet, Per. de Fosses, Bar. de Crosa, Girardinus de Quercu, Ro. de Rua, Pe. du Verney, n. Jo. Amedeus Curteti, Guich. Monet, Jo. Tissot, Aymo Vullermi, Oddetus Dorerii, Guyot Vuydat, (Glaudius Salomon,) Marinus Versonay, Jehan Platet, Fran. Morelli, Goural Victi, Fran. Bouluz, Gon. de La Pelaz, Glaudius de Molario, Guil. Cadod, Fran. Rosset, Pe. de Ragex, Pe. Falquet, (Johannes Marescalli,) Glaudius de Fanian, Amandus Jaquaz, Hudrio du Molard, Johannes du Molard, Ny. Placet, Janyn Naviot, Bap. Bessonnet, Jo. Guenet senior, Amblard de Anicio, Ste. de Pileo Rubeo, Nycodus de Villario, Nenuz de Vule (?), Nyco. Griffon, (Jo. Gentilis,) Ja. Mabosson, Steph. Dadaz, Jo. Vuarier, Pe. Vandelli, Jo. de Dulia, Johannes Maillet, Roland Raymond, Ja. Vandelli, Hugo Vandelli, Ame. Perrini, Amedeus de Becio, Jo. Cabelli,

Jo. Pollier, Glaudius Pegon, Johannes Hugonerii, (Glaudius Rosseti,) Glaudius Couvaz, Jehan Levet bocher, Marquetus Menenchi, Amedeus Gervex, Johannes Catellier, Jo. de Palude, Jo. Marchandi, Lud. Chabodi, Beney Priot, Jehan Fuljodi, Ro. Jullian, Pe. Voultier, Jo. Menayn, Pe. Masson, Maximus de Villario, Glaudius de Strata, Pe. Villiet, Anthonius Probi, Anthonius Gilbelli, Jo. de Carro, (Antho. Lect,) Perrinus Villiet, Turphin Gilbelli, Urbanus Davenay, Gabriel Bel, Antho. Chicand, Micha. Bochet, Mich. Plantalay, Jehan Peccollat, (Guill. Hugues,) Boniface Peter, Guil. Peter, Aymo Leveti, Jo. Lorrain, Pe. Communis, Glau. Humberti, And. Charavel, Glau. Cheneval, Glau. du Pont, Fran. de Vauld, Ja. Symondi, Jo. de Nom, (Jo. Lullyn,) Jo. Bauldi, Ste. Peccollat, Tho. de Domo Nova, Gre. du Boes, Bauldichon, Amey Bochet, Noel du Fort, Johannes du Fort, Amedeus Gyrardi, Pe. Levin junior, (Mich. Sept,) Ame. Bandiere, (138) Pe. Mabosson, Perryn Villet, Geor. Jornalis, Fran. Chamoex, Johannes Daguyn, Ame. de Pileo Rubeo, (Pe. Vindret,) Ja. de Cresto, Ludovicus Taberlet, Dominicus Comitis, Humbertus de Rua, (Jo. Gilbelli,) Jo. Lect, (Dominicus Darlo,) (Andreas Mailliard,) (Jo. de Malodumo,) (Nyco. de Cresto,) Glaudius Balli, Guyot Roland, Mermetus Carreri, Johannes Coqueti, Bertho. Faulson, Hum. Trenchent, Glaudius de Cresto, Jacobus Bel, (Glaudius Rosset)[1].

Exposuit ibidem nobilis Besansonus Hugonis suo et nominibus aliorum civium et burgensium qui redierant ab Alam[an]ia, videlicet: Johannis et Glaudii Balli, Johannis Philippi, Johannis Ludovici Ramelli, qui tamen adhuc erat in via infirmitate detentus, Michaelis Sept, Glaudii, Johannis et Udrioli de Molario, Amedei Bandiere, Bonifacii et Guilliermi Peter, Francisci et Glaudii Rosseti hospitis Capitis Nigri, Johannis Darlo, Petri de Tulia, Johannis de Peccollat, Jo. Lullyn et certorum aliorum[2], vulgariter et eleganter, id quod sequitur:

« Messieurs, comme vous scavés, yl y a l'environ de cinq ou de six mois, le lendemain de la Saincte Croix xve de septembre dernierement passé 1525, que nous partimes d'ycy à grand haste par divers chemins sans scavoir l'ung de l'aultre ne où nous debvions seurement tirer pour evadir la fureur de tres illustre prince monseigneur de Savoye, le quel, comme nous fusmes advertys par quelques amys, estoit deliberé au pourchatz d'aulcuns de ceste ville nous fere prendre par ses gentz qu'ilz envoya au pont d'Arve et après de nous faire mourir innominieusement pour ce que n'avions voulsuz renuncer sans nostre prince à une appellation interposée à Rome par nostredict prince monseigneur de Geneve et la communaulté de ceste ville contre

[1] En tout 317 noms dont 17 sont à double. « Et est à noter que lesd. aderans estant la plus part jeunes gens et casi, que on n'osait dire du contrayre de lad. bourgoysie ny prendre advys sus ce. Lesquelz aderans vindrent en conseil sans estre demandé du commandement de mess^rs les sindiques » (Balard, p. 51). — Sur ce premier « consilium ducentenarium », voir Georges Werner: *Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536*, dans *Étrennes genevoises 1926*, p. 27 et s.

[2] Voir la liste des « fugitifs » établie ci-dessus, p. 106 n.

le conseil residant de Chambery sus les excès et innovations qu'il nous faisoient contre noz libertés et franchises en supportant ung nommé Bernard Boulet, paravant tresorier de ceans.

« Messieurs, ce n'estoit pas jeu, car les archiers et commis dudict seigneur monseigneur de Savoye nous suyverent jusques à Sainct Glaude et de Sainct Glaude à Besanson et par delà, d'où nous failloit chemener jour et nuyt parmy les bois en temps de pluye, non scavans où tirer seurement. Toutefois nous advisames que nous avions des amys marchans à Fribourg, pourquoy tirames celle part; et estre là arrivés, non estans pas encoures bien asseurés, nous adressames à la seigneurie pour avoir lettres de seurté, les quelles de leur grace nous fusrent oultroyés et concedées. Or ne doubtés que lesdicts seigneurs, comme vrays protecteurs des cités de l'église, voulurent bien scavoir de nous comme les choses estoient passees et pourquoy estoions ainsy deschassés, les quelles choses avoir bien entendu procurarent envers messieurs de Berne de faire venir aulcuns ambassadeurs par devers mondict sieur monseigneur de Savoye estant pour lors Annessy, tant pour faire retirer sesdictz gentz d'armes Foucignerans qu'il avoit mis au pont d'Arve, vous faisantz tout plain de maulx, que pour fere laicher || les prisonniers || plusieurs de ceste ville qui à ceste cause avoit fait emprisonner et enferrer sur ses pays, comme Loys Chabod à Geay, Pierre Mabosson à Seysel, Beffant Annessy et ung chappellier nommé Johan Ballon à Gailliard, qui avoit esté pris ung dimenche dans la sacristie de l'eglise de Nostre Dame de Grace cependant qu'on chantoit la grand messe; aussy pour scavoir en quoy avions delinquitz, affin de y donner et mettre bon ordre comme après fisrent de leur grace, don sumes tenus et obligés à eulx.

« Messieurs, à le vous fere court, lesdicts ambaisseurs estre retornés et lesdicts seigneurs de Berne et Fribourg estre par iceulx bien informés du tout, voyans aussy que une cité de Geneve n'estoit point subjecte à ung duc de Savoye, comme leur fismes apparoir evidentement, advisarent de leur bien qui n'y avoit aultre moyen pour nous mettre en repost en ceste ville desoubz ung prince d'église comme ont estés noz predecesseurs, synon que de nous prendre et accepter pour leurs borgeois, sans se arrester aux promesses et transactions de ces gros maistres que ne sont à present de longue durée; laquelle bourgeoisie, avoir cogneue leur bonne volenté, avons pourchassé et obtenue à noz propres despens au nom de toute la communaulté de ceste ville de Geneve, don en vées icy les lettres bien scellees et bien bullees de leurs grandz seaulx[1]. Or sont elles couchees en alemant, mais je vous diray la substance d'icelles article par article, sans vous mentir de riens sur ma vie.

[1] L'acte de combourgeoisie, daté de Berne, le 8 février 1526, a été dressé en allemand en trois originaux sur parchemin; l'un, conservé aux Archives de Genève (P. H., n° 964), avec deux traductions contemporaines, est encore muni des sceaux de Berne et de Genève, celui de Fribourg ayant été enlevé en mai 1534; il est reproduit en fac-similé par Éd. Favre, *Combourgeois*, pl. XII, et p. 142; un fac-similé du repli et des deux sceaux se trouve dans

(Articuli burgesie.) Le premier article.

En tout et par tout est reservee l'auctorité, dròict et juridicion de monseigneur de Geneve nostre prince, sans prejudicquer aulcunement aux franchises et libertés de ceste ville et communaulté de Geneve.

Le ij.

Ladicte bourgeisie est faicte pour xxv ans et se doibt fere le serment de cinq ans en v ans par tel jour qu'il se commencera.

(139) Le iij.

Ilz seront franctz icy comme nous mesmes et nous vers eulx comme eulx mesmes, sans contribuer les ungz aux aultres de ung seul denier pour ung copt ne pour an.

Le iiij.

Ilz doibvent defendre et maintenir ceste cité et les habitans, citoyens et bourgeois d'icelle desoubz ung prince d'église en leurs libertés et franchises envers tous et contre tous, de toute leur puissance, aux despens de celluy qui se trouveroit en tort, c'est ascavoir de l'invaseur ou de ceulx de Geneve qui les auroient demandé en ayde.

Le ve.

La communaulté de Geneve leur doibt aider et secourir de sa petite puissance à sa discretion, quant de ce seroit requise, pour la defence de leur pais tant seulement.

Le vj^me^.

Toutes fois quantes y plaira à ceulx de Geneve d'envoyer ung nombre de leurs gentz soubz une enseigne avec lesdictz de Berne et Fribourg pour aller à la guerre au service de quelque prince, seront tenus lesdictz de Berne et Fribourg les recepvoir et prendre soubz leur conduyte à telz gaiges comme eulx mesmes.

Le vij^e^.

Lausanne sera lieu de mymarche entre eulx et nous, tant seulement en cas d'apel; et là, par devant telz arbitres que plaira aux parties eslire et deputer du pais de Valloix et de Nochastel, se termineront lesdictes causes d'apel dans troys sepmaines.

M. D. G. in-4°, t. IV, pl. II, et p. 211. Le deuxième original aux Archives de Fribourg est dépouillé de ses sceaux (voir J.-A. Gautier, *Histoire de Genève*, t. II, p. 418); le troisième, celui de Berne, manque. — Le texte original de ce traité est imprimé, d'après l'exemplaire de Fribourg, dans Berchtold, *Fribourg et Genève (Archives et Mémoires de la Société d'histoire de Fribourg*, 5e cahier, 1856), p. 116; et dans E. A., t. IV 1*a*, p. 1507. On trouve aussi, dans Éd. Favre, *Combourgeois*, p. 133, le texte de l'une des traductions contemporaines, et dans Spon (preuve 60), une traduction moderne de l'original allemand.

Messieurs, moy et mes compaignons qui sons icy vous promectons et maintenons suz noz vies et tous noz biens ladicte borgeoisie estre telle et non aultrement en substance que dessus est dict, combien qui ne me soubvient pas proprement de l'article touchant la mymarche; mais l'on pourra faire translater lesdictes lettres et alors se verra tout asseurement. Or advisés, messieurs, si vous voulés bien ainsy ratiffier, accepter et approuver ladicte bourgeoisie. »

Hoc audito et verum esse presupposito, concluditur ibidem easdem burgesias fore recipiendas, acceptandas, approbandas et ratifficandas, prout et ex nunc per ipsos nobiles sindicos et consiliarios et assistentes una[ni]miter, paucis demptis, nomine totius communitatis in hac parte agentes, recipiunt, acceptant, ratifficant et approbant cum gratiarum actionibus tanquam pro tempestate plurimum utiles et communitati neccessarias.

(Testimoniales.) — De et super quibus idem n. Besanson, suo et aliorum nominibus, sibi a me notario Amedeo Porralis, pro secretario communitatis loco alterius venire recusantis vocato et electo, licteras testimoniales peciit et requisivit ad opus cujus intererit, quas tam ex officio meo tabellionatus quam ex mandato dictorum nobilium sindicorum concedendas duxi et obtuli toties quoties etc. Presentibus Humberto Trenchent, Francisco de Urtabise et Georgio de Campis, vigilibus hujus civitatis. — A. Porralis.

(Vocetur consilium generale.) — Item fuit ibidem postmodum conclusum quod, pro majori approbatione, veriffication et solempnitate dictarum burgesiarum, vadant nunc sindici cum aliquibus de consiliariis ad reverendissum dominum d. episcopum et principem nostrum, petituri, ut est solitum, consilium generale ad cras mane in claustro ecclesie cathedralis sono majoris campane celebrandum et hodie preconizandum.

(Electio secretarii.) — Amedeus Porralis, civis Gebenn., notarius et curie spiritualis juratus, fuit ibi electus et deputatus secretarius et scriba communitatis, quod tamen non acceptavit nisi ad tempus, cum assereret se propediem Sedunum recessurum pro negotiis suorum nepotum pupilorum illic existentium.

(Besansonus Hugonis habet licteras burgesie penes se.) — N. Bezansonus Hugonis, retractis ad se dictis licteris burgesie, easdem secum domum suam deportavit, crastino die in generali consilio exhibendas et ut supra declarandas.

(140) *(Consilium generale.)* — *Die Dominico xxv^ta^ mensis februarii 1526*, fuit celebratum generale consilium in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., sono tube heri preconizatum et hodie sono majoris campane congregatum, pro declaratione et ratifficatione burgesiarum cum magnifficis d. Bernensibus et Friburgensibus, nomine communitatis Gebenn. per nonnullos cives contractarum et passatarum[1].

[1] Balard, p. 51-52; — Bonivard, t. II, p. 268-270. — Sur ce Conseil général, voir le mémoire présenté à la diète de Lucerne (20 mars) par les adversaires genevois de la combourgeoisie: Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, n° 4; impr. aux Notes complémentaires.

Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Franc, sindici et procuratores; — Plonjon, B. Jenod, Balard, Vandelli, Lullyn, Bandiere, de Rippa, Guillet, Lu. du Molard, Guill. Huguonis, Bovier, Johannes Sept, Ny. de Cresto, Bessonnet, Franciscus Favre, Charpillet, Berterat, Glaudius Bonnetier, M. de Latoy, A. Chappel Rouge, Jo. Mabosson, Lu. de Pane, Coquet, Deleta, Megex.

(Ordinatio seu edictum.) — Quia de facili non possunt describi nomina tanti populi ad hujusce consilia generalia concurrentis, fuit ibidem in primis per dictos n. sindicos et consiliarios conclusum et arrestatum talem solitam, confusam tamen nominum omnium assistencium descriptionem esse a cetero decenter omittendam.

Supervenit reverendissimus episcopus et princeps noster || Johann || dominus dominus || Joh || Petrus de Bauma, qui, postquam fuit in digniori loco suo sedens, dixit velle huic consilio assistere et audire ea que proponerentur et tractarentur, tanquam caput, pastor et princeps ipsius communitatis congregate et quia sua intererat.

N. Besansonus Hugonis dixit non esse solitam talem principis nostri presentiam et assistentiam, maxime cum ipsi cives non tractant nisi de politica que ad eos ex consuetudine pertinet insolidum; nichilominus civibus esse gratam, qui aliud nihil vellent illic deducere quam honestum et licitum omnibus notifficandum.

Deinde n. Girardinus Bergeyronis, consindicus, jussit illi nobili Besanson ut ea que populo dicturus erat prothinus exponeret.

Ex tunc idem nobilis Besanson Hugonis dixit et proposuit alta et intelligibili voce id quod herino die in Domo communitatis, prout est annotatum, dixerat et exposuerat, saltem in substancia, quapropter brevitatis causa tale propositum hic non repetitur.

(Ostentio licterarum burgesie.) — Ostendit pariter licteras burgesie et illarum substanciam et tenorem per articulos in folio precedente descriptos promulgavit et declaravit, asserens et promictens pari forma, suo et aliorum suorum sociorum nominibus qui secum dictam burgesiam apud dominos Bernenses et Friburgenses, nomine totius communitatis, suis propriis sumptibus et absque eo quod aliquid de dictis sumptibus et expensis a dicta communitate expeterent et consequi vellent, procuraverunt et obtinuerunt, aliud non continens ipsa burgesia quam dixerit, sub pena perditionis vite et bonorum suorum quorumcunque.

Quo audito et bene intellecto, nobilis sindicus Bergeyron alta voce clamavit, dicens: « Domini, vultis approbare, acceptare et ratifficare hujusmodi «burgesiam? » Cui responderunt quasi omnes: « oui ! oui ! » Postea dixit iterum ipse Bergeyron et Besanson: « Domini qui voluerint burgesiam levent manus « in signum ratifficacionis ! » Quo dicto pauci videbantur qui non levarent manus, dicentes: « volumus et approbamus ». Deinde dixerunt iidem Bergeyron et Besanson: « Domini mei, illi qui nolunt burgesiam levent manus ! » Quo facto fuerunt ad summum sex qui levaverunt manus in signum recu-

sationis. Etiam dictus reverendissimus dominus d. Petrus de Bauma, episcopus et princeps noster, dixit se eidem burgesie, in quantum faceret contra ejus auctoritatem et juridicionem, nolle consentire, appellans ad s. d. n. papam et ejus sanctam sedem apostolicam, etiam imperialem, de quo petiit sibi concedi testimoniales, quas secretarius suus de Biolo obtulit et concessit[1].

(Ratifficatio occulta seu equivalens.) — Postmodum advisatus dixit ipse reverendissimus dominus noster talia verba: « Toutefois si vous estes en « possession de faire et contracter borgeoisies sans vostre prince et que ainsy « le portent voz francises escriptes ou non escriptes et aussy voz libertés, « aux quelles ne veulx point deroguer ne contrevenir, faictes le, je m'en « reporte à vous; en tel cas ne m'oposé je point. »

(Testimoniales.) — De et super quoquidem dicti principis ultimo proposito ipse Bezansonus Hugonis, nomine dicte communitatis petiit a me, notario et scriba subscripto, eidem communitati licteras testimoniales concedi, quas concessi.

Asseruit tandem ipse Besansonus eidem principi quod dicta burgesia nullomodo erat contra ejus auctoritatem seu juridicionem nec etiam contra libertates et francesias hujus civitatis, et quod certo cives et burgenses hujus sue civitatis sunt in possessione (141) contractandi tales burgesias sine principe suo, prout fecerunt dictorum civium predecessores qui tales burgesias contraxerunt cum Venetis, cum Coloniensibus, cum illis de Thononio et cum aliis pluribus[2]. Quo audito abiit ipse princeps contentus. Presentibus Humberto Trenchent, Francisco de Urtabise, magistro Jacobo Munerii, dicti reverendissimi domini episcopi et principis patisserio, et pluribus aliis etc.

A. Porralis.

Conclusio.

(Approbatio burgesie.) — Dicta burgesia ibidem approbatur, ratifficatur et cum gratiarum actionibus a dicta communitate tanquam licita et necessaria acceptatur. Mandans propterea eadem communitas sindicis et consiliariis ut fiat unum majus sigillum quo eedem lictere burgesiarum sigilentur nomine ipsius communitatis et universitatis Gebenn.[3].

(Electio ambassiatorum.) — Item datur potestas eisdem sindicis et consiliariis eligendi aliquos de eisdem consiliariis pro eundo superius apud domi-

[1] Ces testimoniales, dressées par le notaire Gabriel de Biollo, secrétaire de l'évêque, donnent de cc Conseil général un récit plus circonstancié que celui du Registre; l'original, avec un vidimus daté de Chambéry le 15 mars, se trouve aux Archives d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquct 11, nº 50. Éd. Favre en donne un résumé complet dans *Combourgeois*, p. 107-109.

[2] Sur lcs précédents allégués par B. Hugues, voir G. Werner, *loc. cit.*, p. 24.

[3] Il s'agit du grand sceau apposé à l'acte de combourgeoisie et dont la matrice en plomb cst conservée aux Archivcs dc Genève. Voir Blavignac, *Armorial genevois*, p. 44, et ci-dessus, p. 205 n.

nos Bernenses et Friburgenses prestituri juramenta dictarum burgesiarum dicte communitatis Gebenn.

(Reintegratio thesaurarii.) — Item n. Amedeus Girardi reintegratur et reconfirmatur thesaurarius et receptor jurium et emolumentorum dicte universitatis Gebenn., qui acceptavit etc.

(Acceptatio sindici.) — Item n. Johannes Philipi acceptatur et constituitur de novo sindicus et conprocurator, revocando n. Dominicum Franc, qui loco sui pro tempore fuerat electus et deputatus. Qui nobilis Johannes Philippi acceptavit et juravit in forma etc.

(Retraxit licteras burgesie.) — Nobilis Besansonus Hugonis retraxit ad se dictas licteras burgesiarum et illas secum domum suam deportavit[1].

(142 v°) *Martis xxvij februarii*[2], consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — Bovier, Jo. Baux, Charpillet, Berteratti, Franciscus Favre, Lu. Gaultier, Lullyn, Gy. de Ripa, Bessonet, Pensabini, Balard, Plonjon, Guillet, Mabosson, de Crosa, Rosseti, Glaudius Bonnestier, Guil. Hugues, Ny. de Cresto, Ro. Vandelli

Conclusio.

Maneant tense cathene noctu dieque per civitatem omnes, demptis transverseriis.

Electio et deputatio custodum portarum civitatis et capitaneorum committitur Johanni Balli.

Alloquantur n. sindici r. d. canonicos ut ponatur unus vigil in cimbalatorio.

Cancellentur porte, videlicet: Tartasse, Sancti Christofori, Sancti Apri, de Versonnay et Conventus Rippe.

Deputentur alii consiliarii loco eorum qui recusant venire.

Prestent juramentum consiliarii qui adhuc non prestiterunt.

Non permictantur reponi alique naves in Pascuis, sed precipiatur nautis ut illas ad portum civitatis adducant.

Johannes Balard, Michael Guillet, Amedeus Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli et Michael Sept acceptantur consiliarii, qui juraverunt etc.

[1] Le verso du feuillet 141 et le recto du 142 sont restés blancs, probablement en vue de l'insertion du texte de l'acte de combourgeoisie. — Les députés de Berne et de Fribourg qui avaient accompagné les « fugitifs » passèrent à Lausanne, venant de Genève, le lundi 26 février, et y furent gratifiés de quatre cocasses de vin au Lion (Archives communales de Lausanne, *Comptes* 1525-1526).

[2] A la diète des Cantons qui se réunit à Einsiedeln le 27 février, le duc de Savoie réclama l'annulation des combourgeoisies avec Genève et Lausanne, comme contraires aux alliances entre la Savoie et les Cantons. Les députés de Berne et de Fribourg en soutinrent la validité et la diète ajourna sa décision à une réunion ultérieure, en recommandant aux parties d'apporter leurs titres (E. A., t. IV 1*a*, p. 856*n*, avec les analyses des discours prononcés par l'ambassadeur savoyard, Aymon de Genève-Lullin, et des instructions du député fribourgeois Pierre Arsent, p. 858-859).

(143) Reverendi domini Johannes de Charansonay, curatus Magdalenes, et Pe. Goyeti, abbas Filliaci, canonici Gebenn., ibidem exposuerunt nomine venerabilis capituli Gebenn. qualiter, nocte precedente, per nonnullos de civibus fuerat invasa domus domini Lustriaci, eorum concanonici, occasione cujus volebant bene scire ipsi domini de capitulo ab eisdem sindicis et consiliariis si essent in hac civitate tuti aut non, requirentes de premissis responsum [1].

Tandem dixerunt et signifficaverunt quantum ad eos concernit libenter cum dictis civibus paciffici vivere velle, more suorum predecessorum. Quo dicto abierunt.

Super quo fuit ordinatum quod in exitu consilii irent n. sindici cum certis consiliariis ad ecclesiam Sancti Petri, eisdem nomine communitatis responsuri quod pariter ipsi cives volebant vivere cum dominatione eorumdem prout et quemadmodum vixerunt predecessores eorum.

Retulerunt post prandium dicti n. sindici et consiliarii fecisse eorum commissionem apud r. d. de capitulo ut prefertur, quam gratam habuerunt, se offerendo eisdem civibus, quibus propterea nomine dicte communitatis eisdem canonicis gratias egerunt ipsi sindici et consiliarii[2].

Jovis prima martii, post cenam, consilium extraordinarium occasione Johannis Goulaz, in Domo communitatis detenti et intrusi de mandato reverendissimi domini nostri episcopi et principis, super verbere et irrisione per eum in personam uxoris Petri Villeti facti[s].

Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Pensabini, Jo. Balard, Jo. Balli, de Rippa, de Leta, Mygerandi, Berteratti, Genod, T. Monachi, Henricus Pollier, Franciscus Favre, Glaudius Bonnestier, Bessonnet, Glaudius de Molario, Ny. de Cresto, Pe. Lullyn, Guill. Hugonis, Dominicus Franc, Megex.

Resolutio.

(Jo. Goula.) — Detineatur Johannes Goulaz pro hac nocte in hac Domo communitatis. Tandem cras mane vadant n. sindici cum certis de consiliariis ad reverendissimum d. nostrum episcopum et principem, et sciant si fuerit

[1] Le soir du 26 février, les gens préposés à la garde de la ville pénétrèrent par force dans la maison de quelques adversaires de la combourgeoisie (Bonivard, t. II, p. 269, et mémoire cité ci-dessus, p. 207 n). Sur la question posée à cette occasion au Conseil par le Chapitre, Balard, p. 53.

[2] Le 28 février, Pierre de La Baume écrit au duc de Savoie pour l'assurer de son obéissance: « Monseigneur, mons[r] de Sallenove sans va par devers vous, lequel a vehu tout le demener de cest affere de ceste ville, et vous en scaura autant dire que je vous en seroye escripre, et beaucopt plus amplement » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n° 51). — Déjà le 26 février, l'évêque avait cherché à expliquer sa conduite dans un entretien avec le comte de Genevois (Balard, p. 52).

captus parte denunciante et precedentibus informationibus, prout requiritur ad formam francesiarum nostrarum [art. 11]; quia alias mediante cautione relaxabitur et non remittetur.

(144) *Veneris secunda martii*, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Guil. Hugonis, Pensabin, Jo. Balard, Megex, Plonjon, Guillet, Rosseti, Bessonet, Ny. de Cresto, Ro. Vandelli, Charpillet, de Rippa, Berteratti, Leta, Monachi, Fran. Favre, Lud. Gaultier, Levin, Jo. Baulx, Bonnestier.

(Pillosi.) — Fuit arrestatum de gratia Glaudii Pilosi, cui fiant lictere « parati obedire ».

Providetur de dezinario porte Castri de Johanne Coquet.

De queremonia facta ibidem per Benedictam, filiam Johannis Jacobi, cujus porta sue domus fuit fracta per quemdam Gabellin, alloquatur Ducis pro sumendo informaciones et rogetur ut fiat justicia.

De mutando appothecario, providetur de hon. Girardino de Rippa, et recipiantur computa Michaelis de Pane, appothecarii.

De obligatione Bernardi de Monte, repetatur.

Fiat gratia Vernaz.

Mandatur claudi appotheca Richardi, patisserii, quia inobediens.

De meniis prope Excorcheriam, ponantur operarii ad jornatas.

De Goulaz, hic detento, mandatur relaxari, prout relaxatur, tanquam male captus.

Sabbatti tertia martii, hora tertia pomeridiana, super eo quod venerabilis d. procurator fiscalis, de mandato reverendissimi domini domini nostri episcopi et principis, expostulabat a n. sindicis et civibus se fortem fieri per eos pro capiendo Oddetum Paquet. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Montion, Bovier, Besanson, Joh. Baux, Charpillet, Gerardi, du Molard, Lullyni, Vandelli, Bonnetier, Balard, Pensabini, Mygerandi, Plonjon, Mabosson, Bessonnet, Guilliet.

Mandantur in fortiffication em venerabilis d. procuratoris vigiles civitatis, quia ille Paquet, quem vult idem dominus procurator incarcerare, egit contra francesias [art. 5] quas juravit, trahendo unum civem per curias vetitas.

(145) *Martis vj[a] martii*, consilium ordinarium. — Carrerii, de Villario, Philippi; — Jo. Baux, Vandelli, de Rippa, Monachi, Franciscus Favre, du Molard, Lullyn, Rosseti, de Crosa, Pensabin, Balard, Megex, Plonjon, de Leta, Mabosson, G. Hugues, de Cresto, Bonnestier.

Fiat probatio salis petricii.

Addatur unus vigil illi vigili qui noctu dieque vigilat in cimbalatorio ecclesie Sancti Petri Gebenn., et dentur cuilibet singulo die duo solidi pro expensis, quia jam habent salarium.

Vocetur Comparet, patisserius, qui accusatur de inobedientia, et facta sibi demonstracione pugniatur secundum demerita.

Vadant n. sindici in exitu consilii visitaturi opus egregii Porterii apud Sanctum Gervasium. Postea refferant consilio.

Signifficetur Pe. Pollier et illis qui habent in domibus suis machinas civitatis quod illas restituant et apportari faciant ad Domum civitatis.

Mandatur omnibus habentibus fimos juxta menia civitatis ut illos infra triduum removeant, sub pena etc.

Committitur egregio Megex ut compellat nomine communitatis illos qui habent, ceperunt et detinent lapides communitatis ad eosdem lapides restituendum vel solvendum eidem communitati.

De privando absentes et fugitivos, nondum venit tempus.

Martis vj martii, post prandium, consilium extraordinarium super relatione operis egregii Porterii.

(Pro negotio egregii Porterii apud Sanctum Gervasium.) — Carrerii, de Villario, Philippi; — Joh. Baux, Fran. Fabri, Lud. Gaultier, Levin, N. de Cresto, Bonnetier, Guil. Hugues, Mygerandi, Megex, Plonjon, Leta, Genod, de Crosa, Rosseti.

Examinatis ibidem pluribus de senioribus parrochie Sancti Gervasii, videlicet: magistro Amedeo, patisserio, etatis lxx annorum; Stevenino Lamberti, etatis lx annorum; Glaudio Vouterii, etatis lx annorum; Glaudio Tevenin, tornerio, etatis lxx annorum; Johanne Cursilliat, xl annorum; Ballexert, annorum xxx[a]; Johanne Guenet; Petro Chastel; Moneto Gironis; Oliverio Chapuisii; Amedeo Magnini; Glaudio Vouresii; Glaudio Salati; Roleto Venot; Petro Chivilliard et Stephano Chevelluti, qui deponunt et asserunt pertinere communitati a salicibus existentibus in possessione dicti Porterii citra, et quod ab antiquo ita viderunt possidere communitatem et [ei] pertinere; mandatur eidem egregio Porterii quod vadat nunc evulsurus vallos et postes qui probantur esse plantatos super commune, alias quod illi de Sancto Gervasio volunt illos evellere et omnia que sunt super commune disrumpere, juxta consuetudinem et solitum.

Fuit hoc cito eidem Porterii parte communitatis signifficatum,sed ipse respondit quod non evelleret et quod se opponebat.

(Ut ceteris cedat in exemplum.) — Tandem, modicum ante cenam, illi de Sancto Gervasio evulserunt et destruxerunt totum illud super commune plantatum et edifficatum et prohicerunt per Rodanum inferius, ut ceteris cederet in exemplum.

(146) *Mercurii vij[a] martii, post cenam noctu*, consilium extraordinarium pro legenda missiva magnifficorum d. Friburgensium. — Carrerii, de Villario, Philipi; — Jo. Baux, Bezanson Hugonis, Charpillet, Berterat, Fran. Favre, Tho. Monachi, Gaultier, Lullyn, Vandelli, de Cresto, Pensabin, Balard, Mege-

randi, Plonjon, D. Franc, Mabosson, de Crosa, Guil. Hugonis, Jo. [G.] Bonnetier, Pollier.

Lecta dicta missiva magnificorum dominorum Friburgensium super eo quod deberemus mandare ad eos nostros ambassiatores, prout erant suos ad nos missuri pro juramentis burgesiarum hincinde recipiendis, eliguntur ibidem ad hoc nobiles Plonjon, Charpillet, Dominicus Franc, Jo. Mabosson, Fran. Favre, Guilliermus Hugonis, Bonifacius Peter et Michael Sept, pro eundo illuc Veneris proxime futura.

Vocetur nihilominus ad cras mane, hora sexta, consilium ordinarium cum pluribus aliis de eminentioribus pro dictis missivis melius audiendis et dicta electione confirmanda seu reparanda, ut melius videbitur.

Copia missive prementionate [1].

Nobles, saiges et prudentz especiaulx grandz amys et tres chers feaulx combourgeois, à vous nous nous recommandons. Ensuyvant nostre combourgeoisie pour la mettre à fin et faire le serment, avons heu nostre ambassadeur à Berne, par devant le Grand consceil, pour arrester journée de se trouver par devers vous, et est faicte conclusion que pour le plus loing les ambassadeurs de noz comborgeois de Berne, assavoir deux du Petit consceil et deux du Grand, ensemble les nostres, se trouveront Dimenche prouchaine au geycte en vostre ville pour recepvoir le serement de vous, ainsi que les choses sont estés arrestées. Et s'il, à l'aventure, noz ambassadeurs des deux villes se peul[v]ent treuver cestuy samedi devers vous, en serés advertys d'eulx ou de nous. Sur ce vous scaichantz conduyre, à ce priant le Createur que à vous, tres chers et grandz amys et feaulx combourgeois, doint ce que plus desirés. C'est le 6e de mars anno Domini xxvj.

L'advoyer et consceil de la ville de Friburg.

A nobles, saiges et prudens sindicques et consceil de la cité de Geneve, noz especiaulx grandz amys et tres chers comborgeois.

Jovis viij[a] martii, consilium extraordinarium admodum quinquagenarium, de et super delegatione et electione eorum qui vadant superius ad dominos Bernenses et Friburgenses pro prestando juramento burgesiarum nomine totius communitatis. — Carrerii, de Villario, Philipi; — Bovier, Jo. Baux, Dorsiere, Besanson, Ge. de Rippa, Fran. Favre, Gaultier, Lullyn, Guilliermus Hugonis, Balard, Megex, Plonjon, Leta, Guillet, Mabosson, de Crosa, Bonnetier, Ny. de Cresto; — Fran. Chamoes, Ur. Lavenay, A. Bandiere, Amey Gervais, de Muro, Pe. Villiet, Checand, Luc. de Pane, Geor.

[1] L'original de cette lettre, avec sceau plaqué, se trouve P. H., nº 971; nous avons respecté l'orthographe de la copie du Registre. Voir aussi E. A., t. IV 1 *a*, p. 866 § 6, et Balard, p. 53. — Sur les négociations qui préparèrent les cérémonies du serment de la combourgeoisie : E. A., t. IV 1*a*, p. 865, nº 353 § 1-4. Au même moment, les Valaisans font part à Berne de la crainte qu'ils ont de voir la Savoie partir en guerre à propos des récents traités avec Lausanne et Genève : *ibid.*, p. 862, nº 350.

Carrier, Pe. de Latoy, Ja. Mabosson, Pe. de Rages, Glaudius Baux, Bo. Peter, Pe. de Bort, Bertillion, A. Chappeau Rouge, Gl. du Molart, Ay. Vullermi, Pe. Favre, An. Maliard, Lullyn, Aymo Bonnaz, Amy Perrin.

Confirmatur ibi electio nocte preterita hic facta de illis qui superius ad magnifficos dominos Bernenses et Friburgenses ab universitate et communitate Gebenn. delegantur pro juramento burgesie noviter contracte, ut decebit, prestando et recipiendo, qui sunt nobiles Plonjon, Dominicus Franc, Glaudius Charpillet, Johannes Mabosson, Franciscus Fabri, Guilliermus Hugonis, Bonifacius Peter et Michael Sept.

Dentur eis lictere credentie due et vadant cras mane [1].

Fiat elemosina unius ff. cuidam qui cecidit in Sancto Gervasio.

Faciant sindici mondare juxta menia civitatis.

Non vadant jurati teysaturi terram egregii Porterii quin nobiles sindici sint presentes.

V[eneris] [2] *9 martii 1526*, presentibus sindicis et consiliariis, egregius Glaudius Biolesii, nomine patris sui, Ste. Biolesii, olim secretarii civitatis, exhibuit et dedit clavem sui buffeti sui armatorii cum cacheto necnon duobus libris, videlicet unum incepto de anno m°[v°]xxj et die xviij[a] junii [et alium pergens] usque ad annum millesimum [v°] xxvj et diem xxj februarii inclusive [3].

In quo quidem armatorio fuerunt inventi libri, videlicet liber inventarii jurium existentium in crota, unacum duobus libris tam recognitionum quam abergamentorum; item quodam duplo inventarii bonorum que fuerunt honorabilis || Oddeti || Jacobi Pacqueti;

Item duo alobostra plena missivis;

Item, cum pluribus actis ad opus civitatis;

Item duo instrumenta recognitionum in pargeameno scripta;

Item unum rotulum recognitionum in pargameno, receptum per Johannem Cambray;

Item unum alium rotulum recognitionum receptum per Greylier.

|| [4] *Nona martii* 1526. — Sindici 3; — Jehan Baud, Bezanson, Gerardin, Monachi, Vandelli, de Molario, Lullyni, Balard, Guillet, de Crosa, Rosseti, Bessonnet, Bonnetier.

[1] Partis le vendredi (Balard, p. 53), les députés de Genève soupèrent et couchèrent le même jour à Lausanne, à la Fleur-de-Lys, où la Ville leur offrit quatre cocasses de vin. Ils y rencontrèrent les députés bernois en route pour Genève et attendirent jusqu'au lendemain ceux de Fribourg (Archives communales de Lausanne, *Comptes* 1525-1526, et lettre aux syndics et Conseil, écrite de Lausanne le samedi 10, signée « Domeyne Franch et toute la compagnie », P. H., nº 964 *bis*).

[2] Ce qui suit remplit un feuillet non numéroté, intercalé entre les folios 146 et 147 et d'un autre papier que celui du Registre.

[3] Ces deux livres forment actuellement le volume 20 des Registres du Conseil et le volume 21 jusqu'au folio 135 de la seconde partie.

[4] Ce procès-verbal a été cancellé et remplacé par celui qui suit.

Resolvitur:

Quod vadant sindici cum baculis obviam dominis Bernensibus et Friburgensibus usque ad Pascua.

Item vadant omnes habentes equum.

Quod Bezanson ponat ordinem in centum coulovreniers armatis pro eundo obviam.

Quod descendatur hodie noctu artilleria.

Quod fiat convivium dominorum in Domo civitatis et istius habet onus thesaurarius.

Quod intretur per portam S. Katherine.

Quod fiant hodie cride de nitandis carreriis.

Quod detur unus scutus Porralis pro historia. ‖

(147) *Veneris nona martii*, consilium ordinarium. — Carrerii, de Villario, Philippi; — Jo. Baux, Bezanson Hugonis, Gy. de Rippa, Monachi, Vandelli, Gaultier, Lullyn, Balard, Guilliet, de Crosa, Rosseti, Bessonet, Bonatier.

Vadant nobiles sindici eques cum baculis, associati omnibus civibus et burgensibus equos habentibus, obviam magnifficis dominis ambassiatoribus Bernensibus et Friburgensibus, qui sunt Dominico proxima huc venturi pro juramentis burgesie recipiendis, usque ad Pascua.

Descendantur omnes machine et tota artilleria communitatis ad ripam lacus prope plateam du Molard, pro salutandis dictis magnifficis dominis ambassiatoribus, quando intrabunt francesias.

Commictitur nobili Amedeo Gyrardi, thesaurario, preparatio convivii Lune in cena eisdem magnifficis ambassiatoribus hic in Domo communitatis fiendi.

Fiant hodie cride ut omnes mondent carrerias, unusquisque ante domum suam.

Fiat mandatum Amedeo Porralis unius scuti solis, pro expensis comedie in dicta cena coram eisdem magnifficis ambassiatoribus ludende.

Dominico xj[a] martii, ante cenam, postquam applicuerant magniffici ambassiatores Bernenses et Friburgenses [1], fuit convocatum consilium ordinarium, petentes ad cras consilium generale. — Girardinus Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Jo. Balli, Besanzon Hugonis, Ro. Vandelli, de Crosa, de Ripa, Balard, Gaultier, G. Hugonis, Fran. Favre, Charpillet.

Celebretur cras, hora nona mane, consilium generale, et preconizetur hodie voce tube.

[1] Voir ci-dessus, p. 215 n. 1. — Sur la réception des députés suisses à Genève, le 11: Balard, p. 54.

Vadant nobiles sindici ad r.d. vicarium postulaturi majus cimballum pro eodem consilio convocando.

(148) *(Consilium generale.) — Lune xij[i] martii* 1526, ce[le]bratur consilium generale in claustro ecclesie cathedralis Gebenn., heri preconizatum et hodie sono majoris campane convocatum, pro prestandis juramentis burgesie noviter nomine totius communitatis Gebenn. cum magnifficis dominis Bernensibus et Friburgensibus contracte [1]. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Bezanson Hugonis, Joh. Balli, Ame. Girardi, Jo. Lu. Ramelli, Be. Genod, Glaudius Richardet, Rob. Vandelli, Ber. de Crosa, Lullyn, Jo. Balard, Hen. Pollier, Co. de Cresto, Lu. Gaultier, Joh. Coquet, Glaudius Charpillet, Micha. Sept, Glau. du Molard, Joh. Mabosson, Bandiere, Mich. Guilliet, Gyrar. de Rippa, Fran. Favre, Luquin du Pant, Glaudius Bonnetier, Dominicus Franc, Guil. Huguonis, Lud. Plonjon, Boni. Peter, Bessonnet.

Nomina aliorum consiliariorum, civium et burgensium, qui hic sunt in magno numero congregati, totam communitatem cum prenominatis n. sindicis et consiliariis representantes, habeantur pro expressis, postquam sic fiendum esse perspicitur more magnifficorum dominorum Confederatorum.

Populo ibidem existente, ut prefertur, supervenerunt magniffici domini ambassiatores duarum villarum Bernensis et Friburgensis [2], videlicet nobiles Sebapstianus de Diespach, banderetus Sturll, Anthonius Picclebach et Tourmant, pro parte magnifficorum dominorum Bernensium, et pro dominis de Friburgo erant nobilis Tieter d'Englisper, scultetus modernus, Wllen Suycher, borserius, Yaque Friburgg et Nyclos Wulliard, qui, postquam ibidem fuerunt in ordine suo sedentes, dixerunt et proposuerunt, organo tamen dicti nobilis Sebapstiani de Diespach, eleganter et intelligibiliter, ut sequitur:

« Magniffiques seigneurs sindicques, consceil et communaulté de ceste ville, noz singuliers amys et tres chers comborgeois, nous sons icy envoyés par devers vous de la part de magniffiques seigneurs messeigneurs de Berne et de Fribourg, noz superieurs, principalement pour prendre et recepvoir le serement de la bourgeoisie faicte dernierement entre vous et eulx, que sera la conclusion d'icelle. Aussy pour vous faire scavoir le bon voloir que nos dicts superieurs ont de vous maintenir de toute leur puissance envers tous et contre toulx en voz libertés et franchises et aussy en vostre bon droict, vueuillans en ceste sorte vivre et mourir avec vous. Toutefois vous prient que pour ce ne soyés que plus humbles, plus saiges et plus paisibles, non vueuillans mal traicter ceulx de ceste ville, voz citoiens et bourgeois qui vous ont estés contraires en ceste affaire de bourgeoisie, mais les laisser par

[1] Balard, p. 54-55. « Led. jour, bien matin, raconte-t-il, mons[r] de Geneve s'en departit et s'en allast à Annyssy vers mons[r] le conte, et d'Annissi s'en allerent eux deux à Chambery vers mons[r] le duc ». Ce départ, « de nuit », est confirmé par le mémoire cité ci-dessus, p. 207 n.

[2] Les noms de ces députés figurent à la table avec leur forme rectifiée d'après E.A., t. IV 1 *a*, p. 865, n° 353.

telz qu'ilz sont. Vous scavés qui n'est jamais sil beau bled qui n'ait tousjours quelque ordure.

Or donc, Messrs, présupposé comme l'on nous a dict que soyés assés informés et instruictz du contenu de ladicte bourgeoisie par le seigneur Besanson et ces aultres gens de bien qui estoient par devers nous quant elle se passa, ne voulés vous pas bien à ceste heure jurer et promettre de tenir et observer icelle bourgeoisie ainsy qu'on vous a dict estre faicte ? »

Cuiquidem responderunt omnes una voce, nemine discrepante, alta voce: « ouy, ouy ! » Deinde idem nobilis Sebapstianus, conambassiator et nomine quo supra, hoc audito, procedens dixit eis: « Levés donc les mains tous et dites après moy »[1]:

(Forma juramenti.) — « En ensuyvant nostre bourgeoisie et le contenu d'icelle, nous promectons la tenir, maintenir et observer, ainsy nous soit Dieu en aide, la Vierge Marie et tous les sainctz de paradis. »

Quequidem verba fuerunt post eum per omnes ibidem existentes, totam communitatem representantes, alta voce et sucessive prolata pro forma juramenti et vere promissionis ipsius et burgesie. Quo facto habitisque hinc-inde graciis, surrexerunt iidem domini ambassiatores domum eorum hospicii properantes pro prandio sumendo.

Postmodum ibidem dicta communitas et universitas Gebenn. dedit et concessit plenam et omnimodam potestatem nobilibus sindicis et eorum consilio ordinario eligendi et tandem delegandi aliquos de dictis consiliariis qui, nomine ipsius communitatis (149) Gebenn., compareant in dieta apud Luchernam de proximo celebranda, cum juribus neccessariis pro tuitione et manutencione dicte burgesie. Item et qui possint et valeant, nomine dicte communitatis, contrahere similes burgesias cum omnibus contrahere et contractare volentibus.

(Potestas mutuo accipiendi.) — Et etiam mutuo accipere ubi et a quibus habere potuerint quascumque pecuniarum summas, prout expedierit et commissum fuerit pro defendenda et manutenenda ipsa burgesia prementionata. De et super quibus omnibus et singulis conceduntur testimoniales etc., presentibus Humberto Trenchent, Georgio de Campis et Johanne Martini, vigilibus dicte civitatis, ac pluribus aliis testibus etc.

A. Porralis.

Ibidem, ad requestam dictorum magnifficorum dominorum, fuit conclusum quod remitteretur offensa eis qui fuerant pertinaces rebelles et huic burgesie contrarii, in quantum ipsam communitatem tangit et concernit, et quod a cetero unanimes et pacifici vivere debeamus.

Fiat cena et convivium isto die in Domo communitatis, ad quod convocentur et conducantur prefati domini ambassiatores per nobiles sindicos cum

[1] « Levant tous la main ainsi que ont de coustume en Allemaigne » (Balard, p. 54).

eminentioribus hujus civitatis, modo et forma honestioribus quibus fieri poterit[1].

Martis xiij martii.

Nullum fuit celebratum consilium ordinarium, quia nobiles sindici et consiliarii fuerunt occupati penes magnifficos dominos ambassiatores, qui recesserunt illo ‖ mane ‖ die, sed remictitur ad Jovis.

Jovis xv^a martii, mane hora nona, consilium extraordinarium pro ordinario. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Jo. Lud. Ramelli, Joh. Baux, de Rippa, Lu. Gaultier, Lullyn, Jo. Balard, B. Jenod, Bonnestier, Ny. de Cresto.

Rector scholarum, qui conqueritur de aliquibus civibus qui ei injuriati sunt, remittitur ad cras consilio ordinario.

Vocentur a sindicis die quolibet sex de dezenariis cum eorum dizena, quibus ipsi sindici injungant ut unusquisque teneatur habere unum bonum baculum et quod faciant eos jurare de fidelitate et quod promittant revellare rebelles et significare ibi eisdem dominis sindicis quot sint in qualibet dizena advene et extranei.

Mutentur dizenarii minus ydonei.

Eligatur unus capitaneus generalis.

(150) *Eadem die xv^a, noctu,* consilium extraordinarium pro occurrentibus minis. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Bezansonus Hugonis, Jo. Balli, Tho. Monachi, de Crosa, de Rippa, Lud. Gaultier, Be. Genod, Balard, Pollier, Jo. Bonnestier, Ny. de Cresto.

Eligatur cras unus capitaneus generalis.

Mittantur expiones per patriam.

Articuli dati per Jo. Baux remittuntur ad cras consilio ordinario.

Petatur ad cras consilium L^rium cum omnibus dizenariis.

Fiat mentio cras de consiliariis venire recusantibus, ut priventur, et non fidi mutentur.

Licentietur una pars istorum Alamanorum, maxime illi qui venerunt non vocati nec petiti[2].

[1] A ce banquet fut joué « une exemple similitude moralité ou joyseté touchant les griefz que Geneve a supportez le temps passé et de la bourgoysie et allyance faicte entre mess^rs des Ligues et Geneve, tout à l'honneur de mons^r de Geneve nostre prince, de mess^rs des Ligues et de Geneve, sans blasmer nully » (Balard, p. 55). Cette pièce, d'Amédée Porral, ne s'est pas conservée. Suivant Balard, « le lendemain mardi 13 de mars, fust faicte une fagle ou ung feu de joye en la plasse du Molard ». A leur départ, chacun des députés de Berne et de Fribourg reçut 20 écus pour sa peine.

[2] Dès le 5 mars, le Conseil bernois avait adressé à ses ressortissants accourus en armes à Genève l'ordre de suivre les instructions des députés envoyés dans cette ville pour le serment de la combourgeoisie et de rentrer chez eux une fois le serment prêté (E. A., t. IV 1 *a*, p. 866 § 5). — Dès lors, les quatre Waldstætten, informés par l'ambassade du duc de Savoie en Suisse des

Proponatur cras in consilio qualiter habuimus hodie bona nova a nostris ambassiatoribus qui sunt superius pro juramentis recipiendis et quod ipsi sunt cras venturi.

Dicatur etiam qualiter habuimus bona nova a jornata Domine Nostre Heremitarum [1].

Dicatur pariter qualiter domini ambassiatores Bernenses dixerunt ibi a parte quod nostra burgesia est irrevocabilis.

Precipitur omnibus hic existentibus ut omnia ista teneant secreta, sub pena etc.

(Consilium L^rium.) — *Veneris xvj^a martii* 1526. — Consilium ordinarium et ultra L^rium cum omnibus dizinariis. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Jo. Balard, Lud. Gaultier, Lullyn, de Rippa, Be. Genod, de Crosa, Polier, de Cresto, Glaudius Bonnestier.

(Nomina aliorum inseri certis respectibus omittuntur.)

Priventur burgesia omnes qui noluerunt obedire sindicis et consilio.

Injungitur dizinariis ut unusquisque habeat baculum et arma. Et datur eisdem potestas injungendi illis de eorum dizena ut unusquisque sit munitus uno bono baculo et uno plastrono; item precipiendi, sub pena privationis burgesie, ut non habeant deficere in excubiis, sub eadem pena, quando precipietur eis; item prohibendi eis ne quis mandet ad dictas excubias loco sui aliquos extraneos aut pueros minus ydoneos. Et quod teneantur iidem dizenarii apportare n. sindicis nomina illorum qui noluerunt eis ut prefertur obedire, ut pugniantur.

Negotium rectoris scholarum remittitur quia pars non invenitur.

Negotium Johannis Levet de et super limitatione et terminatione cujusdam pecie terre committitur juratis terminandum.

Queremonia Leodegarii Porterii remittitur ad primum consilium.

Omittitur ad huc electio capitanei generalis.

Eligantur alii consiliarii loco eorum qui recusant venire, postmodum videbitur si merito veniant burgesia privandi.

Committitur nobili Besansono Hugonis negotium quoad illos Alamanos, videlicet quod remittat et retineat prout sibi magis expediens videbitur, quia cognoscit illos.

(151) *Sabbatti xvij^a martii, post cenam,* consilium extraordinarium, pro certis occurrentibus et pro audiendis ambassiatoribus hujus communitatis qui redierunt ab Alamania. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; —

troubles survenus à Genève à la fin de février, avaient envoyé à Berne un pressant message (11 mars) pour l'engager, ainsi que Fribourg, à rappeler leurs soldats de Genève et à exhorter leurs nouveaux combourgeois au calme, afin d'éviter toute violence avant la journée convoquée à Lucerne, où la question des deux combourgeoisies de Lausanne et de Genève serait examinée par les Cantons *(ibidem,* p. 864-865, n° 352).

[1] Voir ci-dessus, p. 210 n. 2, et E. A., t. IV 1 *a*, p. 858 *ad n* § 1, et p. 866 § 7.

Bez. Hugonis, Johannes Baux, Gerar. de Rippa, Fran. Favre, Lu. Gaultier, Lullyn, Balard, Megerandi, Genod, de Crosa, Glaudius Bonnestier, Ny. de Cresto, Hen. Pollier.

Ibidem exposuerunt dicti ambassiatores qualiter ipsi egerant superius, videlicet Dominicus Franc apud Bernam et Ludovicus Plonjon apud Friburgum, in recipiendis juramentis burgesie. Etiam qualiter fuerant illi(s) valde honorabiliter et benigne recepti et tractati a magnifficentiis dictorum dominorum Bernensium et Friburgensium, que non permiserunt ut aliquid solverent in hospicio. Tandem ostenderunt ibi licteras missivas a dictis dominis Bernensibus et Friburgensibus super approbatione receptionis et prestiti juramenti in bona forma, quequidem littere fuerunt ibi apperte et lecte [1].

(Vocetur consilium L^rium cum uno bono numero civium.) — Petatur ad cras consilium L^rium cum uno bono numero civium et burgensium, aduituri dictas missivas et ambassiatores nostros etc.

Petrus Villeti, dizenarius Pellicerie, conqueritur de Petro de Villaz qui injuriatus est ei, cum preciperet sibi excubias, in persona tamen sui servitoris, dicens: « dic magistro tuo quod ipse melius faceret custodire portas quam se interponere tali re ».

Super quo fuit conclusum quod idem Pe. Villet adduceret cras suos testes qui talia audiverant, ut juste accusatus pugniatur.

(De Gay Boveri.) — Petrus Puvelli, dizenarius carrerie S. Cristoffori, conqueritur de Gay Boveri, non burgense, qui non vult sibi obedire, cum sit de sua dizena, sed dixit sibi: « dic sindicis quod ego non faciam excubias pro eis, et quod si propterea faciant mihi aliquid, quod ego litigabo contra eos tantum quod satis erit ».

Super quod concluditur quod petatur ad cras.

(Consilium L^rium cum pluribus aliis.) — *Dominico xviij^a martii 1526, post prandium,* consilium L^rium cum uno magno [numero] civium et burgensium, pro audiendis litteris magnifficorum dominorum Bernensium et Friburgensium super acceptacione juramenti burgesie. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi, cum eorum consiliis ordinario et L^rio ac magno numero populi ultra ducentum, quorum nomina hic non describuntur, ut insequatur modus Confederatorum.

(Relatio ambassiatorum nostrorum ab Alemania.) — Dominicus Franc et Ludovicus Plonjon, cum aliis suis conambassiatoribus, dixerunt et retulerunt ibidem de gestis per eos superius, prout dixerunt nocte preterita coram consilio ordinario, ad quod habeatur relatio. Deinde fuerunt lecte missive dominorum Bernensium et Friburgensium, que postea fuerunt in alabostro missivarum reposite in uno buffeto sindicorum.

[1] Lettres de Berne et de Fribourg, 12 mars 1526: P. H., n°s 970 et 971. — Voir E. A., t. V 1 *a*, p. 866 § 8 et 9; — Balard, p. 56.

(Mandatum de claudendo et cancellando fenestras et portas super muraliis edifficatas.) — Fiant gratiose demonstrationes per nobiles sindicos illis qui habent fenestras super muraliis civitatis et etiam portas, ut faciant illas ferrari aut cancellari libere antequam ad ea rigorose compellantur. Et si recusent, mandantur ex nunc claudi et cancellari.

Non detur impedimentum illis qui ab hac civitate deportant bona sua mobilia, cum sit francha et libera civitas.

Pugniantur illi qui non obedient dizenariis suis, ut decebit.

(De Petro Lhostuz.) — Johannes Colet et Glaudius Perret, macellarii, conqueruntur de Petro Lhostuz, qui hac nocte abscidit caudas suis jumentis. Hec querimonia remittitur ad primum consilium.

Mandatur precipi per n. sindicos omnibus hospitibus ut veniant huc revelaturi quando habebunt aliquos hospitantes bellicosos, blasphematores et malivolos sibi ignotos, sub pena privationis burgesie, etc.

Reliqua ad hujusmodi consilium remissa per consilia premissa remittuntur ad primum consilium, cum sit hodie dies Dominica, in qua non debent tractari nisi summe neccessaria.

Premissa hujusce consilii concluduntur et approbantur ab omnibus assistentibus per levationem manuum, more Helvetiorum.

(152) *Eadem die Dominico, noctu.* — Quatuor sindici cum certis consiliariis suis.

(Queremonia contra Johannem Albi.) — Due mulieres conqueruntur de Johanne Albi, eo quod alia nocte fregerit super eas et ipsis in lecto jacentibus portam earum domus.

Hoc audito mandatur huc adduci, tandem examinari et deinde detineri, si casus meruerit.

(Confessio Johannis Albi.) — Examinato et confessato per eum sponte quod tantum pilavit dictam portam quod cecidit et apperta postea domum et cameram earumdem intravit, pro videndo tamen, ut dicit, si essent illic aliqui inimici occultati; quo non obstante concluditur esse detinendum donec cras.

Lune mane xix[a] martii. — Quattuor sindici cum consiliariis.

(Johannes Albi.) — Ibi concluditur Johannem Albi, ibidem ad instanciam certarum mulierum detentum, audita ejus confessione, esse nobili castellano Ducis, pro vicedompno, remittendum, prout remictitur.

Vadant nobiles sindici ad consilium episcopale pro conferendo si bonum erit injungere illis qui habent portas et fenestras super meniis civitatis ut illas claudant et cancellent; alias etc.

Super quo fuit responsum per r. d. vicarium, nomine consilii episcopalis, quod injungatur eis; alias quod murentur et cancellentur etc.

(Petrus Lhostuz.) — Super eo quod reportatum fuit ibi Petrum Lhostuz dixisse se nunquam velle intrare civitatem Gebenn. nisi ad fines illic ponendi ignem, cum bene deberet incipere ad aream suam, concluditur quod sumantur informationes ante omnia.

Martis xx[a] martii, consilium ordinarium[1]. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Gy. de Rippa, Ramelli, Lullyn, Bonnestier, Balard, Plonjon, de Crosa, Rosseti, Guil. Hugues, de Cresto.

(Porterii.) — De negotio egregii Porterii, vadant n. sindici cum consiliariis et uno bono numero certorum proborum burgi Sancti Gervasii, ipso vocato, pro ostendendo ejus abergamento et alia jura sua. Tandem terminent et figant limites sicut videbitur justum et equum. Deinde faciant amovere et evellere fundamenta muralie disrupte super communi edifficate et valla ad fundum, ne imposterum oriatur iterum lis et questio inter eumdem Porterii vel suos et dictos cives, forsitan allegare volentes esse(s) limites. Et dentur sibi ix tesie terre ad formam sue recognitionis.

Vocetur consilium ad cras.

(Pe. Lhostuz.) — Petrus Lhostuz remittitur ad consilium crastinum super hoc quod accusatur dixisse velle comburere villam, item percussisse servitorem Jacobi Mabosson faciendo excubias, item abscidisse caudas duorum jument[or]um.

(153) *Mercurii post prandium xxj martii*, consilium extraordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Joh. Baux, Bezanson, de Rippa, Monachi, Gaultier, Lullyn, Guil. Hugues, de Cresto, Balard, Migerandi, Plonjon, de Crosa, Bonnestier, Pollier.

(De scanno subtus allas.) — Non removeatur illud scannum quin removeantur omnia alia que illic sunt super communi erecta. Verumtamen hoc remittitur ad proximum consilium quinquagenarium seu generale.

(Jo. Labbe.) — Mandetur Johanni Labbe per Trenchent quod apportet huc quoddam barrile plenum pulveribus colovrine, sibi tempore belli per prepositum domus Sabaudie in custodiam datum, quod pertinet civitati.

[1] Sur la diète tenue ce jour-là à Lucerne et où les députés des Cantons s'efforcèrent de concilier le duc de Savoie et les villes de Berne et de Fribourg, voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 868 *k*; les instructions des députés bernois et fribourgeois sont imprimées p. 870-871. A la demande de leurs combourgeois (*ibid.*, p. 866 § 7), les syndics et Conseil de Genève avaient député à Lucerne le trésorier Ami Girard et Robert Vandel. « Et se fust à cause que une dozenne des particuliers, citoiens et bourgoys de Geneve, lesquelz ne vouloyent consentir à la bourgoysie et lesquieulx s'estoient retirez hors de Geneve avecques la plus part de leurs biens. Et à la postulation de Monsr le duc s'en aloent en ambassade vers Messrs des Ligues pour de leur pouvoyr faire rompre la bourgoysie, avecques pluseurs exploys et instructions qu'ilz pourtoyent pour soy trouver à Lucherne... » (Balard, p. 55). Voir aussi le mémoire de ces « forensifs », déjà cité ci-dessus, p. 207 n. — De son côté, l'évêque de Genève s'y était fait représenter par l'abbé de Saint-Maur (Arch. d'État de Lucerne, *Genfer Akten*; impr. ci-après aux Notes complémentaires).

Facto eidem mandato, apportari fecit dictum barrile et venit huc, coram quo fuit appertum dictum barrile, in quo non erant plus quam tres libre pulveris qui adhuc nichil valebat. Et juravit nunquam apperuisse dictum barriile sed sibi per dictum prepositum sic datum fuisse in pignus, sicut est nunc.

Ibidem fuerunt vocati bocherii ad fines sciendi ab eis si velint servire civitati hoc anno futuro prout serviverunt anno preterito. Qui obtinuerunt terminum ad respondendum.

Fiat mandatum ad contrarolatorem solvat Francisco Urtabise et ejus sociis, qui faciunt excubias in cimbalatorio ecclesie Sancti Petri, pro eorum sallariis, iiij ff.

Veneris xxiij martii, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Jo. Lud. Ramelli, Joh. Baux, Charpillet, Monachi, Gaultier, Lullyn, Migerandi, Plonjon, Rosseti, Guil. Hugues, Ny. de Cresto.

(Receptio Johannis Coqueti.) — Coqueti hodie juratus et receptus consiliarius.

(Porta Rippe.) — Claudatur porta conventus Rippe, que est in muraliis civitatis tendens ad ortum eorum, quem intrent, si velint, per aliam portam extra menia civitatis.

Quia bocherii non venerunt responsuri, petantur ad huc semel.

(De Petro Villaz.) — Adducatur Petrus Villaz huc una nocte dormiturus in crotono, quia constat quod injuriatus fuerit Petro Villieti, ejus dizenario.

(Le Rouge detentus.) — Dicatur castellano Ducis quod relaxet detentos in castro Insule, quia non invenitur causa etc., excepto tamen Le Rouge, quia apparet de delicto per eum vendendo hic carnes ultra inhibiciones sibi factas perpetrato.

Vocetur consilium ordinarium ad horam meridianam postmeridianam hodie celebrandum pro negotiis bocheriorum.

Vocentur macellarii ad hodie post prandium, sub pena privationis burgesie ibidem comparituri.

(154) *Eadem die, post prandium*, consilium extraordinarium, pro negotio macellariorum. — Quattuor sindici cum consiliariis.

Comparuerunt ibidem aliqui de macellariis qui responderunt se non posse nec velle servire civitati de carnibus precio anni preteriti.

Fuit propterea ordinatum quod celebretur cras unum consilium L^{rium} et quod vocentur per vigilles omnes macellarii ibidem comparituri, sub pena privationis burgesie, hora tertia post meridiem, pro conclusione hujusmodi materie.

(Consilium L^{rium}.) — *Sabbatti xxiiij martii, post prandium*, consilium extraordinarium. — Ibidem sedentibus quattuor sindicis, consilio ordinario et quinquagenario.

(De macellariis ; remissio consilio quinquagenario.) — Propter aliqua concurrentia remittuntur iterum macellarii ad Lune proximam coram consilio quinquagenario, sub pena privationis burgesie, hora octava mane compariturі.

(De domino Viriaci.) — Supervenerunt nobilis castellanus magniffici domini baronis Viriaci cum duobus de servitoribus ejusdem domini Viriaci, qui, nomine domini sui predicti, petiit sibi restitui clavem porte orti Sancti Apri, quam nobiles sindici certis respectibus ad se retraxerant, alias desuper sibi responderi, ut refferat domino suo.

(De claudendis fenestris Sancti Apri.) — Concluditur super hoc quod vadant domini sindici cum certis consiliariis ad dictum magnifficum dominum Viriaci in exitu hujusmodi consilii et dicant sibi qualiter fuit istis diebus, propter occurrentia inter cives, conclusum omnes fenestras et portas super et intra menia civitatis constructas cancellari et claudi debere, si non essent bene ferrate, quare etc.; et non restituatur clavis orti.

(Consilium L^{rium}.) — *Lune xxvj martii*, consilium L^{rium}. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — cum consiliariis consilii ordinarii et quinquagenarii.

Petrus Jacobi alias Peclet, Glaudius Salterii et Fran. Gallouz, macellarii Longemale, responderunt se bene velle servire civitati precio, modo et condicione quibus fecerunt anno proximo preterito.

Bocherii majoris macelli responderunt se non posse bene respondere donec preterita nundina de Meyrin et certis aliis nundinis.

(De macellariis.) — Concluditur super his quod debeat proclamari libertas apportandi carnes per estraneos ad hanc civitatem, sed non donec adinventi fuerint aliqui macellarii extranei qui velint venire et quibus dabitur facultas, locus excoriandi et scanna.

Detenti in castro Insule non relaxentur donec post Pascha.

(De murandis fenestris.) — Vadat unus sindicorum associatus Johanne Coqueti, Bartholomeo de Crosa, Guill. Hugonis, Fran. Chamoex et Udriolo du Molard, hodie, et faciat murare fenestra[s] et portas super et infra menia civitatis existentes.

(Electio unius dizinarii.) — Aymo Le Pottier eligitur dezinarius pontis Rodani, qui juravit etc.

(Mandatum.) — Mandatur thesaurario quod vestiat magistrum Jacobum, guidonem, nunc conmagistrum artillierie hujus universitatis Gebenn., cum sit pauper et nudus.

(155) *Martis xxvij martii*, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, Villard, Philippi; — Balard, Plonjon, Guillet, Rosseti, Marescalli, de Cresto, Mygerandi, Be. Hugonis, Jo. Baux, de Rippa, Tho. Monachi, Lud. Gaultier, Pe. Lullyni, Jo. Coquet.

De claudentibus circa fossalia, fiant eis inhibiciones ne claudant, et interim vadant n. sindici facturi visitacionem loci.

De visitacione communium penes hospitale, fiat visitacio per dictos n. sindicos, et fiant reparationes et prohibiciones.

(De macellariis.) — De macellariis, servetur conclusio consilii quinquagenarii heri celebrati.

De serralliono et computis du Grand Pierre et aliorum, expectent adventum thesaurarii.

(Egregius Joh. Migerandi recepit hujusmodi consilium, absente Porralis.)

Mercurii xxviij[a] martii, post cenam. — Bergeyron, Carrerii, du Villard, Philippi; — Jo. Lud. Ramelli, Jo. Baux, de Rippa, Tho. Monachi, Gaultier, Lullyn, Bertheratti, Fr. Favre, D. Franc, Lud. Plonjon, Be. Genod, Hen. Pollerii, Ber. de Crosa, Guil. Hugues, Glaudius Balli, Glaudius Marescalli, Ny. de Cresto.

Fuit ibidem propositum per Johannem Balli sicuti capitanei Alemanie, facta visitacione meniorum civitatis, petierunt sibi dari armaturas, videlicet xxiiij alecretz et alios baculos bellicos pro tuitione et defensione civitatis.

Super hoc fuit conclusum quod nobiles Johannes Philippi, consindicus, Besansonus Hugonis, capitaneus, Johannes Balli et Ludovicus Plonjon vadant domum Goulrardi, Alamani, a quo mutuo accipiant xxiiij allecretz; quod si mutuo dare recusaverit, emant et concordent de pretio; deinde illos afferri faciant ad hanc Domum communitatis pro illis distribuendis quando et quibus expedierit.

(Cride.) — Fiant cride cras mane quod omnes extranei non habentes negotiari in hac civitate eandem et francesias ejusdem vacuent et absentent infra horam meridianam, sub penis incarcerationis et trium tractuum corde sine gratia.

Custodiantur porte civitatis crastino die, videlicet qualibet porta sex hominibus.

Maneant eedem porte civitatis clause die Veneris Sancta usque ad horam septimam de mane, et apperiantur guincheti duntaxat ab hora septima usque ad horam sextam post meridiem.

Cancellentur porte videlicet Tartaxe, Sancti Cristofori et Domus ville. Et vocetur consilium L[rium] ad cras post prandium[1].

(Egregius Migerandi recepit, absente secretario Porralis.)

[1] « Alors, dit Balard (p. 57), se faisoit bon guet à Geneve, car l'on doubtoit d'estre surpris et de violences. » — Le Registre ne parle pas ici du rapport présenté au Conseil par Robert Vandel, le 28 mars, à son retour de la diète de Lucerne (ci-dessus, p. 223 n); voir Balard, p. 56-57. Voir encore, à ce sujet, la lettre de l'avoyer fribourgeois, Dietrich d'Englisberg, à Besançon Hugues, datée de Fribourg, 26 mars 1526 (P.H., nº 965; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 369); et celle de l'avoyer et Conseil de Fribourg aux syndics et Conseil de Genève, en date du même jour (P. H., nº 971).

(156) *(Consilium L[rium].)* — *Jovis Sancta xxix[1] martii, hora prima post meridiem,* consilium L[rium] pro occurrentibus celebratum. — Bergeyron, Carrerii, du Villard, Philippi; — Bezan. Hugonis, Jo. Baux, Ro. Vandelli, Fran. Fabri, Pe. Lullyn, D. Franc, Lud. Gaulterii, Ny. de Cresto, Gy. de Rippa, Jo. Balard, Hen. Pollier, Jo. Mabosson, Mich. Sept, Guill. Hugues, Glaudius Marescalli, Ber. de Crosa, Be. Genod, Ludovicus Plonjon, cum aliis consiliariis consilii quinquagenarii, quorum nomina hic non describuntur propter prolixitatem et quia sic alias fuit conclusum.

Ibidem datur potestas nobili Girardino de Rippa, contrarolatori communitatis, consentiendi nomine nobilis Amedei Girardi, thesaurarii dicte communitatis Gebenn., monitis ad instantiam ipsius thesaurarii, cum sit absens[1].

Ordo et ordinationes desinariorum, capitaneorum et portarum maneant prout fuit conclusum et ordinatum per consilium strictum.

Dantur duo locqueta catenarum n. Burneti, priori apud burgum Sancti Gervasii.

(Egregius Migerandi recepit.)[2]

(167) *Veneris iij[a] augusti,* consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Be. Hugonis, Joh. Balli, Lullin, Bandiere, Coqueti, Mi. Sept, Gy. de Rippa, Ro. Vandelli, Glaudius Charpillet, Ludovicus Gaultier, Bonnetier, du Molard, Bessonnet, Jo. Levrier, Ny. de Cresto, Be. Genod, Bar. de Crosa.

Banderetus Jaque Verle, de Friburgo, exposuit qualiter erat huc missus a superioribus suis, pro consolacione et concustodia civitatis[3].

(Gratia de Peclet.) — Tandem rogavit pro Peclet, macellario, tunc officio suo privato, cui ad ejus preces indulgetur et restituitur cum condicione quod legaliter a cetero serviat civitati, quia alias inventus defectuosus privabitur irrevocabiliter.

[1] A l'instigation de l'avoyer fribourgeois, Ami Girard, en revenant de Lucerne, s'était arrêté à Fribourg, d'où il avait regagné Berne pour y « entretenir » les amis des Genevois en vue de la journée qui devait se réunir dans cette ville au début d'avril (voir aux Notes complémentaires). Venu passer les fêtes de Pâques à Fribourg, Girard écrit de là à Besançon Hugues, le jeudi 29 mars (P. H., nº 972; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 370-373). C'est de la même époque, semble-t-il, que datent les instructions écrites de sa main, dont il a été parlé ci-dessus, p. 139 n.

[2] Le verso du fol. 156 et les folios 157-166, qui devaient contenir les procès-verbaux des séances d'avril à juillet 1526, sont restés en blanc, peut-être par suite d'une absence du secrétaire Porral (voir ci-dessus, p. 207); celui-ci reprend la plume au folio 167. — On suppléera à cette lacune à l'aide du *Journal* de Balard (p. 57-68). Nous utiliserons en outre dans les Notes complémentaires quelques-uns des documents réunis par nous sur cette période.

[3] Jacob Werli avait été envoyé à la demande d'Ami Girard, qui le recommande au magistrat de Genève dans sa lettre de Fribourg, 20 juillet 1526 (P.H., nº 972; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 492, sous la date erronée du 15 juillet).

Dominico v^ta augusti, post prandium. — Be. Hugonis, Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Mich. Sept, Jo. Coqueti, Dominicus Franc, de Crosa, du Molard, Bessonnet.

(Electio ambassiatorum pro comparendo in dieta Bienne.) — Lecto ibidem accepto magnifficorum d. Bernensium cum illustrissimo duce ultime Berne facto de et super dieta in Bienna occasione burgesiarum Gebenn. et Lausanen., eliguntur pro illi interessendo parte nostra cum juribus quattuor videlicet: Bezansonus Hugonis, Amedeus Girardi, Bonifacius Peter et Amedeus Porralis[1]. Fuit postea advisatum quod Amedeus Porralis non iret; et non ivit etc.

Martis vij^a augusti[2], consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — Jo. Baux, Vandelli, de Rippa, Favre, Lullyn, Bandiere, Chambet, Coquet, de Crosa, Bonnestier, de Cresto, Bessonnet, Hen. Pollier, Jo. Levrier.

(Cride.) — Fiant cride ne quis audeat cantare cantilenas insolitas, lubricas et detractorias, sub pena carceris.

Item quod infecti peste debeant impromptu exire civitatem, sub pena trium tractuum corde.

Mandatur inhiberi servitoribus Hugonis Fabri et aliis infectis ut in promptu absentent civitatem.

(De porta pontis Areris.) — Fiat una porta super ponte Areris propter pestifferos.

Veneris x^a augusti, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — Baux, Vandelli, de Rippa, Monachi, Lullyn, Bandiere, Coquetri, Pollier, Bonnestier, du Molard, Bessonnet, du Crest, Levreri.

(De servitore Hugonis Fabri.) — Exposuit ibidem servitor Hugonis Fabri qualiter ipse nec alii servitores fuerant in locis infectis, quare petebat appothecam dicti Fabri, magistri sui, apperiri mandari.

Super quo fuit conclusum quod non sit adhuc apperienda donec constet melius de narratis per eum.

[1] Sur les préliminaires de la journée de Bienne, définitivement fixée au 11 août, voir aux Notes complémentaires. A l'instante requête des Fribourgeois, les Petit et Grand Conseil de Berne, revenant sur une décision antérieure du premier de ces corps, avaient résolu, le 26 juillet, d'admettre les députés de Genève et de Lausanne à se présenter à la journée avec les titres sur lesquels les deux villes se fondaient pour réclamer le maintien des combourgeoisies. Cette résolution avait été signifiée au duc de Savoie par lettre du 27 juillet et aux ambassadeurs savoyards, à Berne, le 31 juillet, par un « recès » rédigé en français: E. A., t. IV1*a*, p. 974, nº 382 (analyse de la minute conservée aux Arch. d'État de Berne, *Allgem. Eidgen. Abschiede*, vol. X, p. 463; l'original est aux Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 8). Voir aussi le *Ratsmanual* de Berne, vol. 210, p. 179, 182, 185 et 196; et Balard, p. 68.

[2] Les députés à la diète de Bienne, partis ce jour-là de Genève (Balard, p. 69), furent régalés de quatre cocasses de vin à leur passage à Lausanne (Arch. communales de Lausanne, *Comptes* 1525-1526).

(Aymo Joliveti custos vinearum.) — Aymo Joliveti acceptatur custos vinearum territorii de Frontenay penes franchesias, qui juravit etc.

(Pe. Bellet custos vinearum de Jargonant.) — Item Petrus Bellet alias Ramusi acceptatur pro custode vinearum de Jargonant, qui juravit etc.

(168) *Martis xiv^a augusti*, consilium ordinarium. — Carrerii, de Villario; — Balli, de Rippa, Favre, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Dominicus Franc, Bonnetier, de Crosa, du Molard, Bessonnet.

(D. Baptista de Crosa.) — D. Baptista de Crosa, procurator et religiosus prioratus Sancti Victoris, exposuit qualiter in via publica, coram porta ipsius conventus, erat semper aqua defectu eorum qui habent grangias et ortos in ambitu, quod est ineptum et occupans transitum. Supplicat propterea apponi remedium. Super quo fuit conclusum ut sindici vadant visitaturi et detur bonus ordo.

Veneris xvij augusti[1], consilium ordinarium. — Carrerii, de Villario; — Johannes Baux, Vandelli, Charpillet, de Rippa, Monachi, Fr. Favre, Lullyn, Bandiere, Coquetri, Amey Girard, Chambet, de Crosa, Bonnestier, du Molard, Bessonnet.

(De negotio castellani Rotuli.) — Illi naute quibus castellanus Rotuli detinuit mercantias dicunt esse molestatos et in processu apud Rotulum sine causa volutos. Petunt apponi remedium.

Super quo fuit conclusum quod compareant in dieta et petant testimoniales, quas afferant, et sic constito de gravamine, apponetur remedium quod non potest aliter dari etc.[2]

(De magistro artilliere.) — Detur licencia et congenium illi lansqueneto, magistro artillierie, in fine mensis sui, per Jo. Baux, quia opera sua non est opus.

(Guillaume Laffanier.) — Capiatur una nocte per vigilles Guilliermus Laffanier et dormiat in crotono una nocte, quia probatur injuriatus fuisse dezinario suo Petro Villieti.

(Checant eligitur dezinarius.) — Loco Petri Villieti, ponitur Checant dezinarius carrerie Pellicerie, qui juravit etc.

(De servitore Hugonis Fabri.) — Servitor Hugonis Fabri venit iterum

[1] Sur la journée qui s'était tenue à Bienne, du 11 au 13 août, et qui n'avait abouti à aucune entente entre les deux villes de Berne et de Fribourg et le duc de Savoie au sujet des combourgeoisies, voir la lettre d'Ami Girard, datée de Fribourg, lundi soir 13 août, et reçue à Genève le jeudi 17 [16] août (P.H., nº 972, avec le petit sceau de la ville de Genève; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 499). Ce même jour, suivant Balard (p. 69), Girard arriva lui-même à Genève; voir une lettre de Jean Baud à B. Hugues, [Genève] 19 août 1526, P.H., nº 972. — Le recès de la diète est analysé dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 979-980; copie contemporaine aux Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 11. — Voir Éd. Favre, *Combourgeois*, p. 123-125, et ci-après, p. 233 n. 1.

[2] Sur cette affaire, voir les lettres adressées au magistrat de Genève par Michel de Viry, seigneur de Rolle et de Coppet, 24 et 30 juin [1526], P.H., nº 969; la lettre déjà citée d'Ami Girard, 20 juillet (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 492); et E.A., t. IV 1*a*, p. 970, nº 378.

pro obtinenda licencia apperiendi appothecam. Concluditur quod non apperiat adhuc donec sibi dicatur.

Martis xxj[a] augusti, consilium ordinarium. — Carrerii, de Villario, D. Franc; — Jo. Baux, Vandelli, Charpillet, de Rippa, Monachi, Favre, Lullyn, Bandiere, Coquetri, Jenod, Chambet, de Crosa, Bonnestier, du Molard, Bessonnet.

(De vico ante Sanctum Victorem.) — Facta relatione per n. sindicos de vico ante Sanctum Victorem, concluditur ut ipsi n. sindici mandent injungi habentibus areas et ortos in ambitu dicti vici ut reparent et mundum teneant vicum ipsum.

(De Pe. Grivet.) — Visis informationibus contra Grivet sumptis super certis verbis, mandatur adduci huc cum filio suo, una nocte, ut examinetur.

(De detentis in Insula.) — De detentis in Insula, alio non apparente, dicatur castellano Ducis ut illos licentiet etc., factis tamen eis prius demonstrationibus et illato timore.

(De appotheca Hugonis Fabri.) — De appotheca Hugonis Fabri, maneat adhuc clausa quattuor diebus, quia tunc erunt preteriti dies xl.

(De Petro Rosseti accusato.) — Sumantur informationes contra Petrum Rosset, massellarium, qui debuit sollicitasse, ut fuit ibidem reportatum, castellanum Ducis de recuperandis linguis bovinalium pro duce, ad fines ponendi se in possessione[1].

(Jehan de Genevaz.) — De Johanne de Genevaz, qui vult dare in admodationem domum communitatis Longemale, quam tenet a civibus, cuidam alteri, concluditur quod teneat ipsemet et non det alteri.

(Mandatum regis colovrineriorum.) — Fiat mandatum Amedeo Gervasii, regi colovrineriorum, de xiij ff. pro pretio seu bramo solito ludendo.

(169) *Eadem die, noctu post cenam.* — Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Franc; — Jo. Baux, Fran. Favre, Coquetri, Lud. de Molario[2], Glaudius de Molario, Bessonnet.

(De Pe. Grivet.) — Petrus Grevet, tissottus, fuit ibidem examinatus super verbis per eum, ut constabat per informationes, prolatis, qui negavit omnia. Super quo fuit conclusum ut licenciaretur pro presenti, donec iterum vocaretur responsurus et quod plures interessent consiliarii.

Fuit pariter interrogatus Mermetus, ejus filius, qui fuit pariter licentiatus donec etc.

Jovis xxiij[a] augusti, post prandium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Franc; — Jehan Baux, Vandelli, Bandiere, Fran. Favre, de Rippa, Be. Genod, Amy Girard, Glau. du Molard.

[1] Voir ci-dessus, p. 48 n. 3.
[2] *Lisez probablement :* Gaultier.

(De commemoratione quondam Ph. Bertellerii.) — Venerunt huc plures quam centum de civibus, qui proposuerunt organo Johannis Balli qualiter preterierant anni septem et simili die, videlicet 23 augusti, quibus honorabilis Philibertus Bertellier fuerat decapitatus pro manutencione libertatum et franchesiarum nostrarum, in hac civitate ante castrum Insule, hora quarta pomeridiana. Quapropter ‖ rogabant et ‖ persuadebant ut hodie hora quarta ‖ fieret ‖ convocaretur una generalis processio in qua omnes canonici, presbiteri et religiosi civitatis in ecclesia Sancti Petri interessent, sonantibus omnibus cimbalis totius civitatis in commemorationem et pro remedio anime ipsius Bertellier, pro re p[ublica] defuncti, et quod tandem sindici cum civibus irent ad ecclesiam Domine Nostre Gratie, in qua est inhumatum caput ipsius Bertellier[1], pro orando et vigilias decantari faciendo pro eo etc.

Concluditur quod vadant qui voluerint hodie ad ecclesiam Domine Nostre Gratie aduituri vigilias que nomine civitatis pro anima ipsius et aliorum pro re publica defunctorum celebrabuntur, cum una magna missa cras mane illic celebranda, et non aliud pro presenti.

(De excubiis.) — Concluditur eciam ibidem quod propinquiores portarum in illis faciant excubias, videlicet quod dezinarii mittant illos qui faciunt excubias in turno suo ad portas quibus unusquisque fuerit propinquior, quia melius cognoscunt euntes et transeuntes et vicos propinquiores.

Pugniantur detractantes de civibus ad formam cridarum.

(Quod nullus sit exemptus ab excubiis.) — Nullus quantumcunque officiarius sit ab excubiis exemptus.

Veneris xxiiij[a], consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Franc; — Baux, Vandelli, Fran. Favre, Lullyn, Bandiere, Bauldichon, Coqueti, A. Girard, B. Genod, Chambet, de Crosa, de Molario, Bonnestier, Bessonnet.

(De Yaque Verle.) — Ibidem banderetus Yaque Verle petiit licentiam repetendi et visitandi familiam suam pro modico tempore, et litteras missivas licentie ad dominos Friburgenses sibi dari. Quod sibi conceditur.

(De castellano Bellerippe.) — Quidam castellanus domine Bellerippe, qui tenet unam cameram in hac civitate, proposuit qualiter non residebat in hac civitate, quare petebat eximi ab excubiis.

Super quo concluditur quod si inveniatur in hac civitate die turni sui, quod precipiantur sibi excubie et quod faciat etc.

(Compromissum Pe. Benevenuti. — Committitur juratis.) — Petrus Benevenuti et n. Gabriel de Sancto Michaele se compromiserunt in n. sindicos et consiliarios juramentis suis etc., de et super quadam eorum differentia cujusdam muri existentis inter eorum domus, ad relationem operariorum juratorum, quibus committitur etc.

[1] Voir ci-dessus, t. IX, p. 103 n.

(170) *Martis xxviij augusti*, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippe; — Balli, Vandelli, Charpillet, Lullyn, Bandiere, Coquet, Favre, Girardin, Chambet, de Crosa, du Molard, Bonnestier.

(Mandatum.) — Fiat mandatum Amedeo Gervasii, regi colovrineriorum, juxta solitum.

(Actestacio.) — Fiat una actestacio in favorem Petri Symond, dicti Picard, mercerii, sub sigillo et signeto etc., qualiter sit burgensis habitator hujus civitatis preterierunt anni xl[ta].

(Peticio r.d. prioris S. Victoris.) — Advideatur si sit scribendum dominis Bernensibus et Friburgensibus in favorem r. d. Francisci Bonivardi, prioris Sancti Victoris, prout petitur etc.[1].

(De domo Ber. Bouleti.) — Advideatur quod domus Boulet non vendatur occulte sed fiant promulgationes qualiter sit ypothecata communitati Gebenn. etc., ne quis possit allegare causam ignorantie.

(De appotheca Hugonis Fabri.) — Quia constat servitores Hugonis Fabri non fuisse in locis peste infectis, revocatur inhibicio eis facta de non apperiendo appothecam etc.

Veneris ultima augusti. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — Vandelli, Bandiere, Sept, Coquet, Lullyn, A. Girard, Genod, Chambet, de Crosa, Bonnatier, Gaultier, du Molard, de Cresto.

(Inhibicio des charavarys.) — Ibidem supervenerunt plures mulieres carrerie Turris Budelli, vocate propter quoddam charavaretum, quibus fuit inhibitum ut ultra non pulsarent bassinos etc., cum talia spectent ad abbatem civium.

(Compromissum Pe. Benevenuti et Ga. de Sancto Michaele.) — Petrus Benevenuti et n. Gabriel de Sancto Michaele se compromiserunt in dominos sindicos et consiliarios super eorum controversia orta occasione cujusdam muralie etc., relacione operariorum et juratorum etc.

(Ordinatio.) — Deinde dicti domini sindici et consules relatu operariorum ordinaverunt prout in instrumento desuper per secretarium civitatis recepto, cujus instrumenti unum fuit eidem Benevenuti per dictum secretarium expeditum.

(Custos vinearum Champelli.) — Datur custodia pro hoc anno vinearum de Champel Jacobo Chivalleri, qui juravit etc.

(Joh. Lavenay.) — Compellatur Johannes de Lavenay ad solvendum id [quod] debet communitati Gebenn. etc.

[1] François Bonivard, « qui avoit esté six ans prisonnier des ennemys » (M. Roset, *Chroniques de Genève*, éd. Fazy, p. 247), fait ici sa réapparition dans le Registre du Conseil. Ni Chaponnière (M. D. G., t. IV, p. 157), ni Berghoff (*François de Bonivard*, Heidelberg, 1923, p. 75) n'ont utilisé les passages du présent volume relatifs aux revendications du prieur de Saint-Victor. — Sur son intervention à la journée tenue à Genève le 27 novembre 1526 en présence des députés de Berne et de Fribourg, voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1016 *d*.

(Ay. Medici prohibicio.) — Fiat inhibicio Aymoni Medici, chapellerio, de non emendo bladum de quo locutus est, nisi cum condicione quod illud revendat honesto pretio civibus et incolis hujus civitatis et non aliis.

(171) *Dominico secunda septembris*, consilium extraordinarium pro occurentibus. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Baux, Vandelli, Monachi, Gyrardin, Sept, Coqueti, Lullyn, Favre, A. Girardi, D. Franc, Genod, Pollier, Loys Gaultier, G. du Molard, Bonnastier, Bessonnet, de Cresto.

(Reditus ambassiatorum cum relacione etc.) — Bezanson Hugues ‖ A. Gyrardi ‖ et Boni. Peter redierunt a dieta Bienne. Dicunt Amedeum Girardi remansisse Berne pro perficiendis negotiis[1]. Restituunt sigillum majus et parvum cum juribus per eos portatis. Dicunt habere penes se asseptum et arrestum factum super jornata Bienne, quod exibebunt in primo consilio. Asserunt solvisse dominis Bernensibus, pro gratioso dono etc., ▽ 800 de pecuniis per eos nomine civitatis mutuo acceptis[2]. Dicunt tantum rogasse fidejussores nostros, videlicet Bapstianum de Diespac et Bernardum Arbalestier, apud illos de Lucherne, quod maneant adhuc fidejussores per annum[3]. Refferunt dominos Bernenses velle regressum civium absentium et fugitivorum, cum condicione tamen quod pugniantur secundum demerita. Dicunt solvisse apud Biennam in hospicio expensas dominorum Bernensium et Friburgensium.

[1] Le trésorier Girard était au contraire rentré à Genève le 16 août (Balard, p. 69, et ci-dessus, p. 229 n. 1), tandis que Hugues et Peter s'étaient rendus de Bienne à Berne « pour donner ordre que mons[r] [le duc] ne soyt plus hoï(r) et pour mectre fin aulx afferes ». Revenus tous deux à Genève le 31 août (leur passage à Lausanne, le 30, est signalé dans les comptes de cette ville, 1525-1526), ils rapportaient une déclaration seellée qu'ils avaient obtenue des deux Conseils bernois, le 16 août, et suivant laquelle 1° Berne maintiendrait les combourgeoisies avec Genève et Lausanne jusqu'à ce que le duc ait démontré que la conclusion de ces traités était contraire aux alliances de la Savoie avec les Suisses; 2° les Conseils bernois ne recevraient plus les plaintes ni du duc ni de ceux de Genève ou de Lausanne, sinon en présence de la partie adverse (E. A., t. IV 1 *a*, p. 982, n° 388). A la demande des députés de ces deux villes, Fribourg fit une déclaration semblable (*ibid.*, 18 août, et ci-après, p. 237). Voir aussi Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 210, p. 231, où est mentionnée une lettre écrite à ce sujet au duc de Savoie; — Balard, p. 69.

[2] Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 210, p. 252 (24 août, Conseil et Bourgeois): « Ist das mer worden das man die schänki von den Jänferen empfachen sölle und usteylen. » — Les deux Conseils décident ensuite d'écrire au duc de Savoie: « Min herrn die burger syen beschwaert etlicher artickeln so im pund des IX jars [1509] vergriffen, fürnämlich im ze dienen in den bistumen Sitten etc., in iren kosten, das er daran das die gemiltert und darus than; wo das nit geschicht, angesächen das er, als mäneklichem ze wüssen, die pünd nit gehalten, wurden die pundbrief harus gevordert. Dan sy und ir kind nit also verbunden können sin. » Voir Balard, p. 69-70. — A la diète réunie à Baden le 21 août, le banneret de Romont, ambassadeur du duc, avait cherché à justifier l'attitude de son maître à la journée de Bienne, et réclamé une nouvelle intervention des Cantons pour régler le conflit relatif aux combourgeoisies. La question fut renvoyée à la diète du 10 septembre qui ajourna encore sa décision (E.A., t. IV 1 *a*, p. 985 *f* et 989 *ad f*; p. 994 *i*). Voir ci-après au 10 octobre.

[3] Sur l'emprunt fait à Lucerne, voir ci-dessus, t. IX, p. 81 n. 1.

(De dominis Bienne qui prestiterunt nostris obsequia.) — Refferunt qualiter illi de Bienna fecerunt eis tanquam nostris ambassiatoribus honorem et plura servitia et donum certe avene.

(De illis de Lucherna.) — Dicunt etiam quod illi domini de Lucherna, apud quos fuerunt pro illa summa pecuniarum eis debita, prestiterunt eisdem plura obsequia.

(Generalis Morelet.) — Etiam quod generalis Morellet[1] mandavit eis virum et fecit presentavitque alia gratuita in honorem civitatis apud Bernam.

(De commissariis.) — Committitur n. Bezansono Hugonis solucio et tandem retentio vel remissio illorum dominorum commissariorum Bernensium et Friburgensium ibidem existencium.

(Responsio fienda per Bezanson dominis de Capitulo.) — Item committitur eidem quod respondeat r. d. de Capitulo, qui petierunt si vellemus securum hic tenere prothonotarium de Lucingio, cum redibit, quod ad principem spectat, non ad cives et consilium qui nihil petunt ab eo.

(Responsio ad d. S. Victoris.) — Respondeatur domino Sancti Victoris quod sit per eum primo implorandum suorum parentum auxilium quam civium Gebenn., et quoad litteras missivas quas petit a nobis ad d. Bernenses et Friburgenses et ad pontificem, quod bene sibi concedentur, sed non tales quales ipse petit.

(Expositio d. Tho. Vandelli.) — Venerabilis d. Thomas Vandelli exposuit qualiter hodie fuerant capti duo de suis servitoribus per officiarios domini de Arbusignier apud Arbusignier, interexequendo certas litteras ab officiali Gebenn. emanatas.

Remittitur ad r. d. vicarium, ad quem vadat cum dominis sindicis et consiliariis, tento consilio pro habendo remedio; a quo postmodum, ut retulerunt, obtinuerunt litteras monitionales etc.

(Vocatio consilii quinquagenarii.) — Vocetur ad cras consilium quinquagenarium.

(Consilium L^{rium}.) — *Lune iij^{a} septembris*, consilium L^{rium}. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Be. Hugues, Bo. Peter, Jo. Baux, Vandelli, Charpillet, Lullyn, Bandiere, Coquet, Mi. Sept, A. Girard, Genod, Gaultier, Chambet, Bonnestier, du Molard, de Cresto, Levrerii, Bessonnet, de Crosa; — Lu. de Pane, Pe. Poterelli, A. Chapeau Rouge, Ma. Canard, Fillio, Davenay, ‖ Jo. Mabosson, ‖ Jo. Ballon, Loys Prelaz, Pe. Rosset, Jo. Peccollat, Ste. Peccollat, Pe. de Rages, Gla. Salomon, Jo. Gentilis, Pe. Barbier, Jo. Roland, Jo. Hugonerii, Jo. Lect, Checand, An. Le Sellier, de Fossez, Johan

[1] Jean Morelet du Museau, ambassadeur extraordinaire du roi de France en Suisse. — Voir Éd. Rott, *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des Cantons suisses*, t. I, p. 362.

Pyrez, de Muro, A. Gervais, Julliardi, Bertillon, Goudet, Maliard, Pe. Villiet, An. Lect, Pe. de La Toy, Pe. Velliard, Gilbe, Chabod, Jo. Marchand, Pe. Mabosson.

(172) *(Besanson;— Peter.)* — Ibidem dicti Bezanson Hugues et Bonifacius Peter, ambassiatores, proposuerunt et dixerunt prout supra, remittentes tamen ostencionem assepti dominorum Bernensium et Friburgensium ad consilium generale de proximo celebrandum ‖ propter vendam vini etc. ‖ pro disponendo et ordinando de novo imposito et introgio vini.

(Vocetur consilium generale.) — Vocetur consilium generale ad diem Jovis proxime futuram pro occurentibus, maxime pro dando ordinem illi novo introgio vini de recenti obtento.

(Pro Pe. Mabosson.) — Super eo quod Pe. Mabosson dixit possessiones suas non posse cultivari, propter defensas grangerio suo per officiarios domini comitis factas donec solverit talias etc., scribatur nomine civitatis in favorem dicti Mabosson gratiose ad illu. d. comitem, faciendo eidem demonstrationes qualiter cives et burgenses Gebenn. non tenentur etc.

(Contra castellanum Rotuli.) — Rogetur r. d. vicarius quatenus velit scribere ad dominum Viriaci ut velit facere cessare ejus castellanum Rotuli, qui semper molestat illos nautas hujus civitatis non obstante compromisso etc.

(De bonis Boulet. — Warambert.) — Dominicus Waramber, ibidem per sindicos interrogatus si se intromittat aliquid de bonis Bernardi Boulet, respondit quod non et quod de illis nolebat se quoquomodo intromittere, prout se hucacthenus non intromiserat. De quaquidem responsione fuerunt secretario petite testimoniales parte ipsorum n. sindicorum, quas concessit.

(Ratificatio procuratorii alias Johanni Coquet facti.) — Ibidem fuit ratificatum procuratorium alias Johanni Coquet factum de recuperandis erragiis.

Martis iiij septembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Lullin, Bandiere, Coquet, Genod, Gaultier, Bonnatier, Chambet, Bessonnet.

(De scanno ante capellam pontis.) — Martinus Navetaz, borrelerius, petit sibi admodiari scannum existens ante capellis[1] pontis, quod pertinet civitati. Expediatur plus offerenti.

(De negotio nautarum et castellani Rotuli.) — Vadant sindici cum consiliariis et secretario ad r. d. vicarium, pro eundo loquutum domino Viriaci apud Sanctum Aprum de negotio nautarum et castellani Rotuli, presente Ducis. Retulerunt suprascripti sindici et consules quod ipsi cum domino vicario acceperunt compromissum cum eodem domino Viriaci, quod recepit Ducis, ad comparendum hic Gebenn. aliquo certo die coram consilio episcopali, et quod interim mandaret idem d. Viriaci tolli impedimenta, prestita cautione de duobus scutis in eventum etc.

[1] *Lisez;* capellam.

Eadem die, post prandium. — 4 sindici; — Bezanson, Baux, Vandelli, Coqueti, Peter, A. Girard, Genod, Bonnatier, Gaultier, Bessonnet.

(De negotio domini Thome Vandelli.) — Vadant sindici cum consiliariis ad r. d. vicarium et dicant eidem ut velit scribere parte consilii episcopalis ad illu. d. comitem de servitoribus domini Thome Vandelli, captis exequendo litteras ab officiali emanatas et nunc detentis in castro Annessiaci, cum sit contra juridicionem episcopi etc.

Datur commissio Johanni Balli et Michaeli Sept ut computent cum illis de Friburgo et, facta solucione, licencient illos, quia eis opus non habemus. Et si velint litteram a nobis missivam licentie, detur eis [1].

(173) *Mercurii v^ta septembris, post prandium,* in Alis. — Bergeyron, Carrerii, du Villard; — Besanson, Jo. Baux, Vandelli, P. Pollier, Boniface, P. Mabosson, Coqueti, Favre, Genod, de Rippa, Bonnetier, Lullyn, du Crest, Levreri.

(Commissi de Friburgo.) — Besanzon Hugues reffert qualiter commissi de Friburgo volunt abire et petunt sibi satisfieri. Johannes Balli reffert se eisdem solvisse de pecuniis civitatis cuilibet quinque testonos pro septimana. Item idem Besanson dicit quod dederat eis Friburgi, pro redeundo, duo scuta.

Conclusio: satisfiat eis et licentientur prout volunt.

(Commissi Bernenses.) — Idem Besanson ulterius ibidem exposuit qualiter unus duorum commissorum de Berna petebat licentiam pro eundo modico tempore visitatum familiam suam et satisfiat eis.

Conclusio: vadat si vult, cui dentur, ultra id quod jam recepit, vj scuta, et alteri, si vult remanere, octo, cum conditione quod faciat super illis expensas suas ubi voluerit, pro mense quolibet, et que sex scuta debeat exbursare ipse Besanson nomine civitatis.

Committitur hujusmodi relatio fienda dictis commissis eidem Besanson et Bonifacio Peter.

(Electio prima receptorum novi introgii vini.) — Eliguntur pro novo introgio vini recuperando nomine civitatis videlicet: Bonnetier, Burnet et Jehan Portier à Sainct Gervays; in porta S. Leodegarii et in ponte Areris: Johannes Coquet; in porta S. Anthonii: Chabod; in porta Rippe: magister Petremand; in portu: Ste. Peccollat et Checand. Tres porte, videlicet de la Tartasse, de la Ville et du Bordel, remaneant clause, exceptis guinchetis.

(Consilium generale.) — *Jovis vj septembris* 1526, consilium generale, sono tube et majoris cimballi in claustro S. Petri celebratum. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Be. Hugues, Jo. Baux, Vandelli, Charpillet, Lullyn, Sept, Bandiere, Coquet, Peter, Favre, A. Girard, Genod, Gaultier, Pollier, Chambet, Bonnatier, de Crosa, du Molard, de Cresto, Bessonnet, Levreri.

[1] Voir le brouillon d'une lettre de congé pour un commissaire fribourgeois: C.L. 1, nº 30.

Nomina aliorum consiliar[i]orum consilii quinquagenarii et generalis habeantur pro scriptis, juxta ordinatum.

(Relatio ambassiatorum nostrorum. — Littere confirmatorie burgesie.) — Ibidem Besanson Hugonis exposuit qualiter ipse et alii secum delegati ultimate apud jornatam Bienne et in Berna egerant, videlicet quod obtinuerant duas litteras: unam a d. Bernensibus et aliam a Friburgensibus, quas exibuit, tenoris quod burgesia cum eis per nos contracta reconfirmatur et manet irrevocabilis absque ulteriori disputatione. Item quod non audientur ultra in Berna ambassiatores ill. d. ducis, nisi in presentia nostrorum delegatorum, et quod pars que invenietur exposuisse mendacium debeat solvere expensas alterius partis [1].

Idem Besanson retraxit ad se dictas litteras.

‖ Item quod obtinuerant nobis delegari duos de Berna et ij Friburg. ‖

(De novo introgio vini.) — Ibidem lecte fuerunt littere nobis concesse per r. episcopum et principem nostrum super introgio vini [2].

Conclusio: quod ad formam illarum litterarum exigatur per deputatos nomine civitatis unus solidus pro quolibet seystario vini in hac civitate intrandi, neminem (174) eximendo usque ad personam principis nostri, incipiendo in proximis vindemiis.

(Suspencio antiquarum gabellarum.) — Gabelle super carnibus et vino imposite tunc cessabunt, et introgium bossetorum suspendetur donec finito dicto novo vini introgio.

Deputacio et electio exactorum dicti novi introgii committitur sindicis et consilio minori.

(Privati burgesia claudant appothecas suas.) — Ibidem fuit conclusum, confuse tamen, quod privati burgesia clauderent appothecas suas prout stranei.

Vocetur ad cras consilium quinquagenarium, pro dicta deputacione et aliis occurentibus.

(Consilium L^rium cum pluribus aliis etiam non vocatis.) — *Veneris vij^a septembris.* — Bergeyron, Carrerii, du Villard, Philippi; — Be. Hugues, Baux, Tho. Monachi, Ro. Vandelli, Charpilliet, Berteratti, Favre, Lullyn, Bandiere, Coquet, de Rippa, Genod, Girardi, de Crosa, Gaultier, Bonnestier, Pollier, du Molard, Levrier, Bessonnet; — P. Poterelli, P. Rosset, Peter, de Cresto, Julliardi, P. de Tulia, P. Villiet, Jo. Goulaz, ma[istre] Peytrement, A. Gervais, Forneri, de Malvanda, de Muro, Gallatin, Boetet, Faulson, Joh.

[1] Voir ci-dessus, p. 233 n. 1. — Balard, p. 70-71.

[2] Par ces lettres, datées de St-Claude, le 10 juin 1526 (P. H., nº 966), l'évêque Pierre de La Baume avait accordé à la ville, pour le terme de six ans à partir du 29 septembre, le droit de percevoir un sou sur chaque setier de vin entrant dans les franchises. Ce droit était concédé à raison des frais supportés par la ville, tant à l'occasion de la présence des troupes du duc de Savoie en 1519 et du dégagement de la vaisselle d'argent prêtée alors par le comte Philippe de Genevois, que pour la défense des droits de l'évêque et de la ville, notamment dans l'affaire Boulet, et pour les joyeuses entrées de l'évêque lui-même et de la duchesse Béatrice (1523).

Ballon, Carrier, Jo. Darlo, Lu. de Pane, mai[stre] Robe, P. Barbier, P. patissier, Jo. Gentilis, Megex, de Leta, Jo. Peccollat, Jo. de Bor, Canard, Bel, Gilbelli, Pellosi, A. Maliardi, Fr. Succhardi, P. Velliardi, P. Villiet, d. Tho. Vandelli, P. Mabosson, hospes Crucis Albe, Ballexert, G. de Strata, Chabod, Jo. Rolet, G. Fuljodi, Lambert, A. Perrin, A. Bonnaz, Macheret, Jo. Piruz, Bandiere, Bonnestier, Vulliermi, Lactis, A. de Pileo Rubeo, G. Peter, Checant.

(Claudantur appothece privatorum burgesia.) — Mandantur exequi consilia generalia antea facta quoad fugitivos et privatos burgesia, videlicet quod hodie, post prandium, vadant vigiles cum uno notario per domos dictorum privatorum, signifficantes eisdem au[t] eorum familiis, parte sindicorum et civium, vigore arrestorum dictorum consiliorum generalium, ut claudant appothecas suas et quod sunt de novo privati burgesia. Qui vigilles petant ab eodem notario, nomine dicte civitatis, de eisdem signifficationibus litteras testimoniales[1].

(Cride.) — Fiant cride pro observatione dicti introgii novi.

(Prior S. Victoris.) — R. d. Franciscus Bonivardi, prior Sancti Victoris, rogavit sibi dari litteras commendatorias parte civium ad magnifficos d. Bernenses et Friburgenses, ad quos profecturus erat pro prosequutione negotii sui prioratus.

Super quo concluditur quod fiant et dentur sibi littere rogatorie, non alias etc.

(Electio ultima receptoris novi introgii. — Nomina receptorum.) — Acceptantur, eliguntur et recipiuntur pro tempore aliquo in receptores et recuperatores denariorum novi introgii, sub sallario honesto ad discretionem sindicorum et consiliariorum: Johannes Coquet, Chabod, maistre Paitremant, Burnet et Jehan Catellier, Estienne Peccollat et Anthoine Checant, qui juraverunt etc.

Martis undecima septembris. — Nobiles quattuor sindici; — Jo. Balli, Glau. Charpillet, de Rippa, F. Fabri, Lullyn, Bandiere, Coquet, ‖ Baudichon, ‖ Tho. Monachi, A. Girardi, Genod, H. Pollier, de Chambet, Ber. de Crosa, Lu. Gaulterii, Bonnatier, Bessonnet.

(Responsio ad Capitulum.) — Primo fuit conclusum super negotio dominorum Capituli quod respondeatur quod omnes presbiteri, etiam quantumcunque canonici sint, et religiosi solvent introgium vini.

(175) De mercatoribus privatis burgesia, concluditur quod possint vendere pendentibus nundinis, que libere sunt, sicut ceteri advene mercatores, absque tamen tangendo pannos in eorum appothecis clausis existentes.

[1] Sur ces mesures contre les « fugitifs », prises sous la pression de nombreux citoyens qui envahirent le Conseil, voir le récit plus complet de Balard (p. 71-72) avec la liste des noms de ceux qui en furent l'objet. — Voir aussi la liste donnée par Bonivard (t. II, p. 277), qui marque ici l'opposition entre le Conseil et le peuple, celui-ci poussant aux mesures de rigueur contre la faction des « mammelus ».

De Francisco, factore Petri Joly, porrigat supplicationem r. d. officiali, si velit, quia ad nos providere non spectat in talibus.

(Compromissum.) — Dominicus Comitis conqueritur de Jacobo Orseri, de quadam injuria sibi illata. De et super qua se compromiserunt in n. sindicos et consiliarios.

Glaudius Charpilliet ibidem exposuit parte Johannis Bovier, super eo quod sit de numero privatorum burgesia, qualiter rogabat scire a n. sindicis [quare] erat privatus, cum nichil sinistri et privatione dignum se fecisse credit.

Cui nulla fuit data responsio nisi quod ipse Glaudius, qui erat consiliarius, sciebat causas sicut ceteri.

(Hugo Pariatti.) — Hugo Pariatti, factor filie et heredis Petri de Fernex, nunc uxoris Glaudii Acqueneaz, petiit ibidem licentiam apperiendi appothecam dicte heredis et vendendi prout et ceteri burgenses.

Super quo concluditur quod prohibeatur sibi ne apperiat et vinum vendat, cum sint bona unius de privatis burgesia, videlicet Glaudii Acquenee.

(Castellani Rotuli. — Prolongatio diete.) — De negotio domini Viriaci contra certos nautas burgenses hujus civitatis, retulit nobilis consindicus Carreri eundem dominum Viriaci velle prolongare dietam inter ipsos acceptam donec ad festum Omnium Sanctorum, et interim repetatur submissio de representando suum ‖ secretarium ‖ servitorem, et velle stare summarie ordinationi consilii.

(Privatio burgesie.) — Privetur burgesia Glaudius [1] saltor, qui moratur in Burgoforis, in domo illorum Bernardi ante domum Jacobi Fuljon, appothecarii. Interim sumantur informationes et remittatur ad Veneris.

Compellantur macellarii Longemale ad solvendum id quod debere restabunt civitati, nisi constet de soluto.

Quidam clericus, habitator hujus civitatis, qui duxit in uxorem relictam magistri Michaelis, patisserii, prope Domum ville, et qui nunc est castellanus Balleysonis, accusatur assignasse quendam laicum [morantem] in hac civitate compariturum loco Hermencie, responsurum intitulatis et intitulandis, quia vendidit in hac civitate, Veneris preterita, duas cupas bladi contra prohibiciones etc. Presentibus Stephano Chenuti et quodam alio laico.

(De de Porta.) — De appotheca egregii de Porta, privati burgesia, claudatur et afferatur quod est intro.

(Accusatur de Fonte.) — Petrus Durandi, patisserius, suo medio juramento dixit quod die Dominica, apud Feygires, se reperit cum Anthonio de Fonte, notario, qui eidem dixit pluribus vicibus quod illi de Gebennis veniebant portandi ad Rodanum, sed esset minus honestum cum magis

[1] Nom en blanc.

expediret eis capita obtruncare ut remanerent reliquie, quodque claderentur porte et cathene, quia habebant bonam bursam pro faciendo guerram, et ipse habebat suas auriculas, sed illi de Gebennis non haberent secum. Et erat presens quidam Johannes de Nanto, patisserius, et quedam mulier, prope ecclesiam Magdalenes Gebenn. habitans.

(Peter. — Commissi.) — Bonifacius Peter ibidem retulit qualiter allocutus fuit istos quattuor dominos commissos de Berna et Friburgo, qui petunt x scutos quolibet mense pro ipsorum quolibet et facient expensas suas, alias quod volunt abire etc.

Concluditur quod retineantur, iminentibus periculis etc.

(Ro. Vandelli recepit.)

(176) *Veneris xiiij*[a] *septembris*, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, D. Franc; — A. Girard; — Jo. Baux, Vandelli, F. Favre, Lullyn, Coqueti, Genod, Henry Pollier, Chambet, de Crosa, Lu. Gaultier, Bonnatier, de Cresto, du Molard, Levreri.

(Pe. Griveti.) — De Petro Griveti, capto nocte preterita, super informationibus contra eundem sumptis, remittatur castellano in castro Insule detinendus et bene custodiendus.

(De d. Pe. Sucheti.) — De domino Petro Succheti qui terra nova tam altum fecit ambulatorium commune quod est sub ejus domum prope ecclesiam beate Marie Magdalenes, sic adeo quod gentes aliquid supra eorum capita deferentes non possint illa pertransire, vadant n. sindici visitatum locum; tandem apponatur ordo.

(Prior S. Victoris.) — De domino Francisco Bonivardi, priore Sancti Victoris, qui fecit ibidem per n. consindicum exponere quod, si cives vellent supportare expensas cause sue, promittet consentire in eventu victorie annexationi ejusdem prioratus hospitali pestiffero Gebenn. Respondetur quod illa sunt frivola et de quibus loqui non opportet.

(Domini de Capitulo.) — De dominis de Capitulo qui rogant ut videant litteras quas nobis concessit r. d. episcopus et princeps super novo introgio vini, respondeatur eis quod Bonifacius Peter, delegatus ad d. Bernenses, illas secum fert, quare etc.

(Admodiatio scanni existentis ante capellam pontis.) — Datur in admodiationem Janino Navetaz, borrellerio, presenti etc., scannum pertinens civitati situm ante capellam pontis, pro tribus annis in proximo festo S. Michaelis incohandis, precio trium florenorum; et cavet per n. Franciscum Chamoes. Presentibus Humberto Trenchent et Francisco Urtabize, vigilibus.

Martis xviij[a] *septembris*, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, du Villard; — A. Girardi the[saurarius]; — Be. Hugues, Jo. Baux, Vandelli, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Berteratti, Charpillet, Genod, de Crosa, Bonnatier, de Cresto, du Molard, Levreri, Bessonnet.

(Uxor Fornerat.) — De servitore uxoris Fornerat, qui exhibet acta ejusdem magistre sue contra relictam Perrini, petit visitari et tandem per arbitros ordinari. Cui respondetur veniat uno alio die, quia sunt plura alia occurrentia.

(Castellanus Hermentie.) — Contra retromentionatum castellanum Balleysonis Stephanus de Vaulx deponit dici audivisse Ludovico Darbey quod ille castellanus aggressus fuerat in Longamala illum laicum bladum vendentem, qui erat de Hermentia, et illi dixerat vibrando caput: « Quid ibidem agis? » — Polo post dictus castellanus non tamen vocatus supervenit et exposuit qualiter intellexerat se fuisse accusatum de premissis per quemdam Johannem de Pactes, || que vera non erant || asserens et jurans talia nunquam fecisse et quod volebat adeo bene observare franchesias et melius eo, petens propterea sibi justiciam de illis qui talia contra eum nequiter protulerunt ministrari. Super quibus nichil fuit aliud actum nec conclusum.

(De sallepestrier.) — Computet thesaurarius cum illo salispetrier Alamano vocato Johanne Balli, qui conduxit illum. Satisfiat eidem et licencietur.

(Pro Pe. Joly.) — Quidam curatus nomine Martigniaci, missus per Petrum Joly et eo nomine, rogat ut permittatur eundem seu ejus servitores apperire ejus appothecam, facto inventario de mercantiis in eadem existentibus, de quibus promictent bonum computum reddere in eventum etc. Super quo responditur quod parvum consilium nichil potest super his que sunt ordinata per consilium generale.

(177) *(Fornerat.)* — Uxor de Fornerat petit sibi impartiri licentiam vendendi vinum et extrahendi aliquas charpillerias ab appotheca sua, quibus indiget. Cui respondeatur prout proxime illi curato fuit responsum.

(Leonardi.) — Egregius Stepha. Leonardi rogat ut sibi communicentur quedam lictere quas apportavit a Chamberiaco, pro consecutione suorum jurium. Cui respondetur quod communicet nobis illas testimoniales quas recepit in domo domini de Lustrier contra burgesiam, et sibi tunc communicabuntur. Super quo abiit confusus.

De certis nautis qui conqueruntur de illis qui faciunt excubias quia furatissunt eis nocte plura ligna et fustam. Sumantur informaciones et fiat justicia.

(Fornerat.) — Bezanson Hugonis exhibuit quasdam missivas sibi per Fornerat directas quibus se excusat et petit reintegrari, cum nichil sinistri egerit etc. Respondetur quod potest venire in modo et forma ignoscenciam suam purgaturus.

(Bovier.) — Egregius Glaudius Charpillet ostendit pariter unam missivam Jo. Bovier, similis substancie[1]. Cui similiter respondetur, et quod talia pertinent ad consilium generale.

(De Rippa.) — De differentia et questione Girardini de Rippa contra quondam suum servitorem, fiant eidem Girardino demonstrationes per sindi-

[1] Petit-Saconnex, 17 septembre; copie dans *Mss. Galiffe*, vol.V, p. 55; l'original manque.

cum Bergeyron, ut satisfaciat eidem suo servitori juxta relationem et ordinationem magistrorum appothecariorum desuper factam et signatam, alias quod privabitur consilio etc.

(Religiose Sancte Clare.) — Domine et religiose Sancte Clare porrigunt supplicationem, rogantes eximi a novo introgio vini. Super quo respondetur quod opportet omnes solvere, sed quod postea poterit eis fieri donum parte communitatis, majoris valoris etc.

(Pe. Gay.) — Petrus Gay, thesaurarius reverendissimi domini nostri, exhibet quasdam licteras ipsius principis, missivas ad nos, quibus rogat ut eximatur ab introgio, cum vinum quod intrat eidem episcopo pertineat. Respondetur quod solvat et postmodum restituetur eidem id quod pro principe invenietur exbursasse occasione dicti introgii.

Veneris xxj^a septembris, consilium ordinarium. — Bergeyron, Careri, du Villard, Philippi; — A. Girardi thesaurarius; — Bezanson, Baulx, R. Vandelli, Monachi, Lullyn, Coqueti, Genod, Chambet, de Crosa, Gaultier, Bonnatier, Bessonet.

(Rector scholarum[1].) — Magister Johannes Cristini, rector scolarum hujus civitatis, dixit quod quidam Johannes Feber, carpentator, nomine ballistariorum, petit ab eodem tres ff. pro sallario medietatis orti existentis retro domum schole, quos nunquam promisit, sed credit usum medietatis dicti orti sibi donatum fuisse per sindicos etc. Petit declarari etc., rogans etc. Petit sibi dari usum herbarum totalem dicti orti, cum condicione quod teneatur manutenere dictum ortum clausum cum commoditatibus ludi baliste, qui balistarii habeant penes se unam clavem vel plures, pro exercendo ludum baliste duntaxat.

Item conqueritur ipse rector de quibusdam tenentibus cameras et qui illic docent pueros absque eo quod veniant ad majorem scholam, debitum suum reddituri juxta solitum.

Item conqueritur de illis qui trabibus et fustis suis occupant plateam retro domum schole existentem communem, in prejudicium et gravamen scholarium parvulorum qui, ut plurimum, super illis trabibus se ledunt.

Item conqueritur etiam de nonnullis presbiteris ad partem pueros docentibus, spernentibus adducere eosdem juvenes ad publicum gymnasium, ut est solitum.

Item conqueritur de ignaris pedagogis qui male instruunt juvenes suos, petens nullum esse acceptandum nisi prius fuerit ab eodem rectore aut altero ydoneo sufficiens repertus.

Super quibus talis fuit conclusio:

(Datur usus orti rectori scholarum.) — Habeat ipse rector solus usum herbarum et arborum ipsius orti, manutenendo et faciendo ut ponitur, citra prejudicium ludi baliste etc.

[1] Voir *Histoire du Collège de Genève* (Genève, 1896), 1ère partie, par L.-J. Thévenaz, p. 8.

Det nomina illorum docentium et non venientium ad majorem scholam, ut cogantur et pugniantur.

(178) Committitur visitacio plathee cum potestate inhibendi illis qui illic reponunt citra solitum fustam eorum ultra non reponant etc.

De pedagogis, se refferat patribus juvenium, quibus precipue interest quoad ignaviam. Cogantur tamen adducere scolasticos suos ad publicum gimnasium.

(Gabriel Pomardi.) — Differentia magistri Gabrielis Pomardi, librarii, cum quodam presbitero, de et super quadam muralia eorum domuum, committitur visitanda Johanni Balli et Thome Monachi.

(Querimonia.) — Magister Aymo, venator, suo et aliorum de burgo Sancti Victoris nominibus, conqueritur de quadam muliere que habitat domum pertinentem egregio Profenat, dicens et asserens pro vero quod furetur seysias et sit lenona et subornatrix juvencularum.

Super quo concluditur quod vadant illuc sindici et, constito de premissis, fiat sibi mandatum de vacuando civitatem et franchesias infra tres dies, sub pena trium tractuum corde etc.

(De pavimento, contra canonicum de Montroctier.) — Johannes Balli ibidem exposuit qualiter canonicus de Montroctier destruxit et altiavit pavimentum publicum ante aream suam loco d'Urtabize. Petit precipi et mandari illi qui fecit dictum pavimentum ut illud reparet et redigat in primum statum.

Super quo concluditur quod vocetur ille qui fecit dictum pavimentum et, factis sibi demonstrationibus de maleficio, fiat sibi mandatum de redigendo illud infra duos dies in primum statum, sub penis privationis burgesie etc.

(De detento instantia domini de Thorens.) — Obtenta licentia a r.d. vicario, examinetur ille detentus in Domo episcopali ad instantiam domini de Thorens et illorum de Friburgo, alias non. Et si alleget se male captum et in franchesiis ecclesie Fratrum Predicatorum, concluditur quod remittatur.

(Relatio contra castellanum Ducis. — De Grevet.) — Fuit ibidem relatum qualiter sindici et consiliarii fuerant in castro Insule pro procedendo in examine Griveti, detenti; sed quia castellanus Ducis dixit eis quod nocte preterita idem detentus, fractis carceribus, exivit carceres cum quodam alio detento, ipsi sindici et consules ex tunc protestati sunt per eos non stare quin ministrent justiciam; petierunt sibi ab eodem castellano, cui remiserant eundem Griveti, exhiberi, et testimoniales, quas egregius Jo. Porterii, secretarius fiscalis, concessit.

Deinde idem Besanson Hugues ibidem exposuit quod ex conjecturis credit dictum castellanum Ducis liberasse dictos detentos, quia illa nocte fuit visus exiens a dictis carceribus noctu, circa horam nonam, ipse Ducis; item quod polopost fuerunt asportata a dicta Insula duo fardella mobilium et tandem reposta in una domo supra pontem.

Item dicit ipse Besanson quod alter illic detentus erat accusatus violasse quandam filiam quinque annorum; quare potuit habere ipse Ducis ab eodem detento composicionem egregiam.

(Griveti.) — Item quod ille Greveti erat compater, grangerius et factor totalis Glaudii de Porta, qui erat socius ipsius Ducis a longo tempore.

Dominica xxiij septembris. — Quattuor sindici; — thesaurarius A. Girardi; — Bezanson, Baux, Vandelli, Genod, de Crosa, Gaultier, Pollier, Levrier.

Ibidem Besanson Hugues exposuit se intellexisse ex licteris thesaurarii principis nostri, ipsum principem fuisse mandatum a domino duce pro eundo Chamberiacum et quod transiret per hanc civitatem; et quod postmodum dux et ducissa erant huc venturi cum eodem episcopo et principe nostro.

Vocetur consilium ad cras pro advidendo super premissis.

(179) *Lune xxiv septembris.* — 4 sindici; — Bezanson, Vandelli, Berteratti, Lullyn, Peccollat, Checant, Genod, Chambet, Gaultier, Bonnatier, de Cresto, Gl. de Molario.

(Robertus Vandelli ad episcopum et principem delegatur.) — Super his que heri proposuit Bezanson Hugues, concluditur quod delegetur egregius Ro. Vandelli ad reverendissimum episcopum et principem nostrum, cum litteris credentie et testimonialibus sumptis contra Ducis qui relaxavit detentos etc., expositurus verbo omnia sicuti incedunt, videlicet quoad eundem Ducis, etiam de Petro Gay, qui vult eximi ab introgio a quo non eximuntur sindici[1], et de hoc quod fertur ducem debere huc venire, quem, ut fuit jam in quodam precedenti consilio majori determinatum, non permittemus intrare, stantibus terminis, quia solitus est semper nobis aliquid facere scandalli antequam ab eadem civitate recederet, quod omnes sciunt. Quare etc.

(Edictum super introgio vini.) — Receptores denariorum novi introgii vini teneantur qualibet hebdomada, die Lune, afferre ad Domum civitatis, in manibus deputatorum subscriptorum, totum id quod receperint de dicto introgio, ponereque et dare scriptis nomina omnium intrantium vinum et quantum etc., neminem eximendo etc.

(Nomina auditorum et receptorum introgii vini.) — Deputantur receptores ab illis exactoribus novi introgii videlicet: Benedictus Genod et Ludovicus Gaultier, qui debeant dictam pecuniam ab eisdem receptam in crotta Domus ville relinquere, et bene scribere recepta et librata de mandato consilii, non alias, in manibus thesaurarii.

[1]. Par une lettre datée de la Tour-du-Meix, le 20 septembre, et reçue le 24, l'évêque Pierre de La Baume prie les syndics et Conseil de Genève d'exempter provisoirement son trésorier Pierre Gay de la nouvelle gabelle sur le vin (P.H., nº 930). — Voir ci-dessus, p. 242.

Martis xxv septembris. — Bergeyron, de Villario, Philippe; — A. Girardi; — Be. Hugues, Vandelli, Lullyn, Coqueti, Genod, Chambet, du Crest, Gaultier, Bonnatier.

(Dominus Alamonie.) — De domino Alamonie qui exponi fecit per consindicum Johannem Philippi qualiter ab antiquo ipse et frater suus, dominus Viriaci, et predecessores eorum fuerunt semper liberi et franchi in hac civitate; quare petebant sibi responderi si non vellent cives Gebenn. eosdem equidem tenere liberos, maxime ab hujusmodi novo vini introgio.

(Responsio.) — Super quo respondeat sibi ipse Philippe quod fuit remissa talis responsio ad majus consilium.

(Franciscus Testuti.) — De Francisco Testuti, qui scripsit Besansono Hugues ut pro eo exponeret consilio si vellent permittere quod ab appotheca sua extraheret certos pannos quos venire fecerat a Lugduno pro vestiendo statum illu. ducis et domine ducisse. Respondetur quod talia spectant proponenda coram consilio generali, quare etc.; etiam quia sunt sigillata per fiscum; nichilominus scribat cujus coloris et doceat de propositis, et fiet sibi bona responsio, quia nichil volumus de his que pertinent duci.

(Hospes Crucis Albe.) — Hospes Crucis Albe petit sibi dari aliquid pecunie in deductionem horum que debentur sibi, quia plurimum indiget. Concluditur quod auditores et receptores introgiorum dent thesaurario unam summam pecunie, de qua dentur semper in deductionem eidem hospiti ad minus 1 ff.

(Fornerata.) — De Fornerata et aliis privatis petentibus licentiam vendendi eorum vinum antiquum, quod alias datur perdicioni, concluditur quod illud vendant, reponendo tamen pecuniam illius in manibus alicujus vicini, qui reddat computum justicie, si contingat etc.

(Magister Michael sellerius.) — Differentia magistri Michaelis et alterius sellerii remittitur ad aliud proximum consilium.

(180) *Eadem die, post prandium,* in Alis. — Bergeyron, de Villario, Philippi; — A. Girard; — Besanson, Baux, Vandelli, Lullyn, du Molard, Genod, Pollier, Bonnatier, de Cresto.

(Littera d. Bernensium latine scripta in favorem fugitivorum.) — Ibidem quidam heyraldus Bernensis presentavit unam missivam latino scriptam in favorem bannitorum, super eo quod essent perpetuo privati et quod domus et appothece eorum clause et sigillate essent, ut dicebant se certo scire etc, rogantes ut nos desisteremus a talibus etc.[1]. Super quo fuit conclusum scribat secretarius noster litteras responsorias veritatem de premissis continentes causasque quare fuerint privati burgesia et eorum appothece clause et non domus etc., rogatorias etiam dignentur permittere justicie

[1] Lettre du 22 septembre, reçue le 25 (P.H., nº 970); — Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 210, p. 307; — voir aussi la lettre adressée le même jour à Hess, l'un des deux commis bernois stationnés à Genève (*ibid.*, *Deutsch-Missivenbuch*, vol. Q, fol. 100). — Balard, p. 73.

cursum ut sit nota differentia inter bonos et malos, quia alias non esset hic civitas sed ‖ discordia etc. ‖ disparitas etc.[1].

(Vandelli delegatus.) — Vadat cras absque defectu egregius Ro. Vandelli ad r. d. episcopum et principem nostrum delegatus et non omittat premissa eidem exponere ultra alia jam commissa etc.[2].

Veneris xxviij septembris. — Quattuor sindici; — Jo. Baux, Lullyn, Coquet, Jenod, Chambet, Gaultier, Bonnatier, de Cresto.

(De Johanne Goulaz qui injuriatus fuit Leodegarium, servitorem civitatis.) — De Leodegario, custode porte Rosdani, qui conqueritur et petit justiciam sibi ministrari de Johanne Goulaz, eo quod, Martis preterita, exercendo officium in porta, injuriatus est ei, nominando eum proditorem. Ibidem dictus Goulaz premissa dixisse non negavit, allegans certas frivolas rationes.

(Remissio.) — Concluditur quod talis injuria facta in personam officiarii officium suum exercendo reputatur factam fuisse contra sindicos et cives, quare talis offensa confessata remittitur majori consilio diffinienda et pugnienda. Interim inhibetur eidem Gule, sub pena indignationis principis nostri, ne eundem servitorem civitatis nec quemquam alterum offendat verbo neque facto. Et promittit comparere quoties fuerit vocatus et se representare etc.

(Jo. Goulaz.) — Idem Johannes Goulaz ibidem conqueritur de Bellet et de Faguey, qui invaserunt eum gladiis evaginatis etc. nocte preterita. Respondetur quod vadat ad fiscum et officiarios ad quos spectat etc.

(Canonici Gebenn.) — Canonici et Capitulum Gebenn. exhibuerunt unam missivam r. d. episcopi et principis nostri ad sindicos et consilium in favorem eorumdem canonicorum, super eo quod debeamus illos eximere ab introgio vini etc.[3].

(Responsio.) — Qua lecta fiat eis responsum quod nichil possumus de petitis concludere, donec redierint ambassiatores nostri a dicto principe qui super onere dictorum ambassiatorum voluntatem suam a parte nobis signifficabit super premissis.

(Verdet serviens.) — Verdet, serviens episcopatus, petit sibi satisfieri de portu littere missive ad illu. d. comitem, Annessiacum, a consilio episcopali emanate pro liberatione servitoris domini Thome Vandelli captivati

[1] La minute de cette lettre est peut-être celle que contient le *Copie de lettres* (C.L. 2, p. 5), datée de Genève, le [blanc] du mois de septembre.

[2] A la suite de la minute ci-dessus mentionnée et avec la même date, se trouve le brouillon d'une lettre adressée à l'évêque et relative à la démarche des Bernois. — Voir aux Notes complémentaires les « Instructions au chatellein de Galliard de ce qu'il doibt dire à nostre tres-redoubté seignieur de la part de ses treshumbles et obeissans subjectz et serviteurs les citoyens et bourgoys de Geneve à present abscens d'icelle pour la contradiction de la bourgoysie d'Allemagnie » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 12, 27 septembre 1526).

[3] Lettre datée de la Tour-du-Meix, 23 septembre, reçue le 28, avec l'original de la lettre que le Chapitre avait écrite à l'évêque à ce sujet, Genève, 21 septembre (P.H., nº 930).

quia exequebatur in Bornis litteras officialis Gebenn etc. Petit etiam sibi restitui id quod mutuo dedit eisdem detentis pro expensis carcerum etc. Concluditur quod juret et tandem, intuitu et amore dictorum Vandellorum, qui plurimum inserviunt civitati, contentetur per thesaurarium pro hac vice etc.

(Johannes Coquet conqueritur de pollalierio.) — Johannes Coquet, commissus in ponte Areris parte civitatis pro exigendo introgio vini, asserit se fuisse heri illico invasum a quodam pollalierio ducis, proditorie, absque verbis precedentibus, et non invenisse in domibus illorum Pontis Areris aliquos baculos. Quare petit dari ordinem, alias etc. Quia adhuc defectu baculi et securs fuerit ipse Coquet lesus in manu, vadat capitaneus generalis et ponat ordinem. Deinde sumantur informationes per fiscum.

(181) *(D. Calidi requesta.)* — Dominus Philibertus Callidi, presbiter, rogat cives dignentur recipere in burgensem quemdam ejus nepotem, pelliparium, presente[m] etc. Remittitur ad proximum consilium.

(Remissio magistri Michaelis.) — Differentia injuriarum magistri Michaelis, sellerii, et alterius sellerii remittitur ad Martis proximam, et adducant suos testes.

Martis secunda octobris[1]. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girardi thesaurarius; — Baux, de Rippa, F. Favre, Lullyn, Bandiere, Coquet, Genod, Chambet, Bonnatier, de Cresto, de Crosa.

(Bellet detentus instante Jo. Gule.) — De quodam[2] Bellet, nocte preterita capto ad instantiam Johannis Gule, idem Goulaz fâcit partem et denunciat contra eundem Bellet super invasione etc., quamquidem denunciationem idem Gula promisit et juravit prosequi velle etc.

(Remittitur fisco.) — Concluditur quod remittantur fisco incontinenti cum denuntiatione.

(Magistri Michaelis, sellerii, appunctuamentum.) — De magistro Michaele, sellerio, contra alterum sellerium qui moratur in domo Falliodorum, ante hospicium Griffonis quod tenet quidam nomine Porrini, et qui sellerius habet in uxorem bastardam Johannis de L'Arpe, pictoris, super eo quod ipse sellerius injuriatus fuit uxorem dicti magistri Michaelis que moratur prope Molarium et juxta domum dicti Johannis de L'Arpe, recepto compromisso ipsarum partium, nobiles sindici et consiliarii, arbitratores, auditis hincinde partibus, ordinaverunt quod nunc vadat idem sellerius petiturus veniam ab eadem uxore magistri Michaelis de false dictis et prolatis per eum in publica carreria ubi protulit, presentibus sindicis et consiliariis, prout factum est etc.

[1] Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 211, p. 11 (29 septembre) : « Gan Gienf und Fryburg von den panditten wägen ‖ ut im missivenbuch ‖ . » — Cette lettre ne se retrouve pas.

[2] Prénom en blanc.

Veneris quinta octobris. — Bergeyron, Carrerii, du Villard, Philippi; — A. Girard; — de Rippa, Monachi, Lullyn, Coqueti, B. Genod, de Crosa, Bonnatier, H. Pollier, Levreri.

(De Oddeto Paqueti.) — Oddetus Paquet exhibet quosdam litteras gratie a reverendissimo episcopo et principe nostro; petit sibi fieri litteras « parati obedire» desuper. Remittitur ad primum consilium quinquagenarium, deinde retraxit ad se dictas suas litteras reverendissimi domini episcopi.

(De decimariis vinorum, si (debent introgium) qui afferunt racemos pro vino faciendo debent introgium vini.) — Quia plures de civibus habentes vineas extra franchesias adferunt racemos earumdem vinearum ad eorum torcularia penes et infra franchesias Gebenn. existentia, absque et preter id quod solverint decimam super vineis extraneis decimariis, concluditur et cognitum fuit quod iidem decimarii possint et valeant deportare extra civitatem vinum decime absque eo quod solvant introgium, actento quod debebatur eisdem talis decima super vinea. Si vero decimarii relinquant dictum vinum decime in civitate, secus est quod debent solvere introgium sicuti solvitur de toto vino principali.

(Vina empta in civitate que tandem portantur extra civitatem debent exitum.) — Vina que venduntur in hac civitate et que tandem portantur extra civitatem debent exitum quantumcunque solverint introgium.

(De scrinio Forneratte. — De chappelleriis.) — De chappellerio capto nocte preterita propter quod noluit obedire n. sindicis facientibus sibi mandatum de afferendo ad hanc Domum civitatis quoddam scrinium plenum mobilibus pertinentibus Forneratte, sua propria auctoritate cum complicibus suis in via versus Pratum Episcopi ab origa eundem[1] extra civitatem deferente(m) arreptum et [in] domum suam deportatum.

(Relaxetur detentus.) — Propter quem detentum plures chappellerii de Perrono supervenerunt, qui ibidem, organo cujusdam nomine Rolant, contra n. sindicos et contra auctoritatem principis nostri plura verba fatua et temeraria protulerunt. Super quibus fuit conclusum quod ipse detentus relaxaretur, factis sibi demonstrationibus de rebellione, et dicto scrinio remanente in Domo civitatis.

(Contra Rolant.) — Item quod remittitur idem Rolant cum ceteris suis complicibus ad consilium L^rium^ super verbis per eum prolatis cogniturum et determinaturum.

(182) *(Forneratta.)* — Non restituatur adhuc supradictum scrinium Forneratte, donec habita conferencia cum majore consilio et consilio episcopali.

Petatur consilium quinquagenarium ad diem Martis proximam pro occurrentibus.

(Johannis Collumbi macellarii privatio.) — Johannes Collumbi, macellarius

[1] *Lisez :* idem.

in Longamala, confessus fuit vendidisse carnes plus debito. Quare privatur per octo dies ab officio carnifficis.

Sabbati vj^a^ octobris. — Quattuor sindici; — Baux, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Genod, H. Pollier, Chambet, Mabosson, Bonnatier, Levreri.

(Rediit Vandelli.) — Robertus Vandelli et Bonifacius Peter, missi ambassiatores ad principem nostrum apud Turrim Mayi, redierunt et exhibent litteras credentie, in qua etiam includitur procurator fiscalis Mandallaz, qui etiam exibuit quasdam litteras patentes ejusdem principis, per quas mandabat sigillari appothecas privatorum burgesia, quarum remansit nobis copia.[1]

(Relatio Vandelli.) — Dictus Robertus postmodum retulit ibidem principem nostrum esse boni animi erga nos, qui bene vult ut omnes canonici et officiarii sui cogantur ad solvendum introgium vini.

(Contra castellanum Ducis.) — Item quoad castellanum Ducis, qui liberavit detentos in castro Insule, dedit in mandatis ipse princeps eidem Roberto quod significaret sibi eundem principem non esse de eo contentum, et quod si ultra relaxet, portabit ipse penam relaxatis debitam.

Item quod ipse episcopus et princeps est bene nostre opinionis de non permittendo stantibus terminis ingredi ducem etc., quia nolet esse super loco quo sua uxor subagitaretur.

(De scannis Longemale.) — Girardinus de Rippa ibidem exposuit quod scanna Longemale coram domo civitatis possent admodiari anno quolibet xxx ff., dummodo illa dolea bladi plena que illic reponuntur a mercatoribus advenis amoverentur ubi nichil valet.

(Remissio.) — Super quo fuit conclusum quod advideatur et proponatur in majori consilio.

(Consilium L^rium^.) — Lune octava octobris. — Quattuor sindici; — A. Girardi; — Baux, Vandelli, Peter, de Rippa, Bandiere, Coquet, Genod, Gaultier, de Crosa, Mabosson, de Cresto, Levreri; — P. Poterelli, Lu. de Pane, Stevenini, Julliardi, Catellier, Chamoes, Canard, Jehan Taccon, Gallion, Gla. Fuliodi, Jo. Rolet, M. le sellier, Jo. Marchiant, Burnet, P. de Bor, Ballon cuturier, Ballon le borssier, Gallatini, Macheret, Ay. Vulliermi, le guenier, le cutellier, Checant.

(Ambassiatorum relatio.) — Ibidem Robertus Vandelli et Bo. Peter, ambassiatores a domino Gebenn. venientes, dixerunt iterum ibidem onus suum, prout fecerant jam Sabbatti coram parvo consilio.

(Fornerata.) — De scrinio uxoris Fornerat, fiat ad formam cridarum et non relaxetur, nisi cum bono consilio.

Pugniantur macellarii qui vendunt carnes plus debito ad formam cridarum.

(Pro excubiis edictum bonum.) — Pro excubiis melius fiendis exigant

[1] Ces lettres ne sont pas conservées. Elles furent exécutées le 12 octobre; voir Balard, p. 74.

decinarii quilibet in decinaria sua a quolibet faciente antea excubias, videlicet unum quartum qualibet hebdomada, quo mediante eximentur ab ordinariis excubiis; quos quartos dicti decinarii afferant ad Domum ville quolibet die Lune, in manibus deputatorum, pro satisfaciendo illis qui deputabuntur ad faciendas dictas excubias nomine totius communitatis.

Pugniantur ad formam statuti recusantes venire ad consilia civitatis quando fuerint electi aut vocati.

(De Oddeto Paquet.) — Sumantur informationes contra Oddetum Pacqueti et tandem, constito quod traxerit burgensem Gebenn. per curiam vetitam, ut dicitur fecit, privetur burgesia etc.

(183) *(Pontenarius.)* — De pontenerio pontis Rodani qui fecit solvere cuidam leydam salis ultra solitum, committitur negotium hujusmodi consindico de Villario et Johanni Balli.

(Contra eos qui non sunt burgenses.) — Scribant decinarii, quilibet in decinaria sua, omnes eos qui non sunt burgenses, et afferant nomina illorum sindicis et consilio, ut recipiantur sub pensione annuali; alias ejiciantur.

(Andreas Biolesi, latro.) — De furto alio die facto per Andream filium Stephani Biolesi, in hospicio Turris Persee, de quibusdam mercantiis spectantibus cuidam mercenario illic hospitato, idem mercenarius petit illud furatum ab hospite sibi persolvi. Ex adverso, hospes allegabat se non teneri, cum ipse mercator haberet penes se clavem camere sue; nichilominus, quia ipse hospes prosecutus est furtum usque Chamberiacum, sic adeo quod invenit illud, petit sibi per dictum mercatorem persolvi expensas, videlicet duos scutos, quas fecit in prosequutione; et sibi restituet furtum.

(Appunctuamentum hospitis Turris Persee.) — Partibus compromissis in n. sindicos, fuit ordinatum quod hospes restituat mercatori rem suam mediantibus duobus scutis quos juravit exposuisse in prosequutione furti. Cui ordinationi partes acquieverunt.

(Rolant chappellier; rigorosa demonstratio.) — Rolant et alii chappellerii fuerunt ibidem vocati, quibus facta fuit rigorosa demonstratio de verbis alio die ibidem per dictum Rolant prolatis, videlicet quod, si fiscus apponeret manum super aliquem ipsorum chappelleriorum occasione scrinii Forneratte per ipsos in via capti, darent sibi super caput, et etiam certis aliis fatuosis verbis.

(Indulgentia chappelleriis facta.) — Tandem parcitur eis pro hac vice, inquantum sindicos et cives tangit etc., ad supplicationem aliorum etc.

(De transitu vini.) — Vinum transiens non debet introgium, cum talis transitus videatur potius pertinere ad pedagium. Tamen remittitur ad consilium generale diffiniendum. Interim promittant transeuntes vinum de solvendo hujusmodi introgium quatenus fuerit cognitum.

Martis ix[a] octobris, consilium ordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girard; — Bez. Hugues, Vandelli, de Rippa, Bandiere,

Coqueti, Bo. Peter, Genod, de Crosa, Gaultier, Bonnatier, du Crest, Bessonnet, Levreri.

(Commissio de Jacobo Verly.) — Vadant post prandium sindici ad banderetum Jaque Verly de Friburgo, cui dicant quod sibi fiet sicut illis de Berna, si velit manere.

(Scribatur ad dominos Friburgenses[1].) — Scribatur ad magnifficos dominos Bernenses quod velint et dignentur expectare adhuc modico tempore pecuniam eis per nos debitam etc.

(Canonici solvant introgium vini.) — Solvant introgium vini omnes canonici et presbiteri sicut et ceteri, ad formam precedentium conclusionum.

(De[ci]narii sciant referre.) — Sciatur a decinariis si major pars populi mavult solvere unum quartum qualibet hebdomada quam facere juxta solitum excubias.

(Accusatur filius Chabod.) — Quia constitit filium de Chabo dimisisse certis noctibus guinchetum porte Sancti Anthonii apertum et aperuisse pluribus hora suspecta, auferatur ab eo clavis et detur uni consiliario.

(Pe. Fornerat.) — Frater de Fornerat allegat se burgensem Gebenn.; petit propterea licentiam apperiendi appothecam et vendendi mercantias in ea existentes, quas sibi in totum potius quam in parte pertinere asserit. Rogat preterea restitui scrinium Forneratte.

(Responsio.) — Respondetur illi quod, edocto de premissis per eum, fiet ei prout et ceteris bonis burgensibus, et quoad reliqua remittitur consilio generali, cui spectat etc.

(184) *(Oddetus Paqueti.)* — Vocetur per unum vigilem Oddetus Pacquet ad proximum consilium, auditurus se privari burgesia aut alias dicturus causam justam quare privari non debeat.

(Macellarii; de l'escorchery.) — De macellariis, quia non apponunt manum pro restauranda scorcheria ut promiserunt, aufferatur ab eis clavis dicte scorcherie.

(Magistri Jacobi serarii relatio.) — Magister Jacobus, serarius civitatis, reffert se audivisse in Chamberiaco dominum ducem nobis ablaturum mercata, prohibiturum vitualia, et illa mercata in loco de Galliard, Sancti Jullini et de Versoy repositurum, et tandem nobis insultum propediem facturum.

(Leodegarii comparitio.) — Leodegarius, custos Porte Rodani, comparet cum suis testibus contra Johannem Gulaz; petit illos examinari et justiciam sibi ministrari, quia servitor civitatis etc. Remittuntur ad aliam diem magis congruam.

(Mandatum ff. ij[c] pro hospite Capitis Nigri.) — Benedictus Genod et Ludovicus Gaultier, receptores etc., dent et expediant thesaurario de pecuniis introgii vini ff. ij[c], pro illis expediendis et solvendis hospiti Capitis Nigri, in deductionem etc.

[1] *Lisez :* Bernenses.

Mercurii x^a octobris, consilium extraordinarium. — Quattuor sindici; — Be. Hugues, de Rippa, Vandelli, Berteratti, Bandiere, Coqueti, Peter, Jo. Baux, Charpillet, Pollier, Bonnatier, de Cresto, Levreri.

(Sindicorum relatio de bandereto Ja. Verle.) — N. sindici refferunt se alloquutos fuisse banderetum Verle, qui acceptavit, sed ultra petit persolvi expensas quas debet hospiti Crucis Albe. Committitur n. Bezansono Hugues negotium hujusmodi, qui acceptavit etc.

(Missiva ad Capitulum parte illu. ducis.) — Exhibita fuit ibidem copia cujusdam missive illustrissimi d. ducis ad Capitulum Gebenn., per quam exortantur canonici de non solvendo novo introgio vini. Concluditur quod mittatur illud duplum ad episcopum et principem nostrum, ut melius cognoscat cavillationes etc.[1].

Jovis xj^a octobris, consilium extraordinarium. — Quattuor sindici; — Bezanson Hugues, Jo. Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Bo. Peter, Richardet, Genod, Pollier, Chambet, Jo. Mabosson, Bonnatier, de Cresto, Levreri.

(Richardet, de Rippa, Chambet, delegatio apud Copetum. — Domini Viriaci impositum super vino.) — Vadant post prandium Copetum Glaudius Richardet, de Rippa et Chambet, cum duobus de commissis Bernensibus et Friburgensibus qui se obtulerunt, et alloquantur dominum Viriaci et alios officiarios qui juxta tioleriam Coppeti arrestaverunt et detinent duas de navibus hujus civitatis deferentes vinum, super quodam novo imposito vini illac transeuntis nunquam antea viso nec soluto. Et sciant causam quare hoc fecerunt, petentes desuper litteras testimoniales quas Chambet recipiat etc.

(Detentio navium. Scribatur principi nostro.) — Scribatur hodie r. d. episcopo et principi nostro de hujusmodi detentione navium, per unum suorum servitorum qui recedit ad eum cras mane[2].

[1] Dans la lettre d'envoi qui fut adressée le même jour à l'évêque et dont le brouillon nous est conservé (P.H., nº 967 *bis*), les syndics et Conseil l'engagent à ne pas se rendre à Chambéry, comme le duc le lui demande, « creignans que, vous estre là, ne soyés sollicité de assister à quelque entreprise et sinistre praticque contre ceste vostre cité... mais plustost, s'il vous plait partir de vostre abbaye de Sainct Glaude, que venés icy en vostre cité pour conduyre et gouverner voz treshumbles et loyaulx subjectz, et y fere administrer bonne justice, et vous ferés ouvres meritoires envers Dieu et le monde. » — L'évêque n'alla pas à Chambéry; voir ci-après, p. 255 n. 2, et Balard, p. 74. — A la diète tenue à Baden le 10 octobre, l'ambassadeur du duc de Savoie renouvelle la demande adressée par son maître aux Cantons d'envoyer leurs députés à Berne et à Fribourg, afin d'obtenir la révocation des combourgeoisies avec Genève et Lausanne. Il se plaint des Genevois qui, contrairement aux conventions, molestent les adversaires de la combourgeoisie, les excluent de la ville et les empêchent de vaquer à leurs affaires; et qui grèvent les sujets du duc d'un nouvel impôt sur le vin. A titre de représailles, le duc a limité à certains lieux les marchés auxquels les Genevois pourront s'approvisionner en cas de besoin, à la condition d'y venir sans armes (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1001 *q* et 1003 *ad q;* voir ci-dessus, p. 251).

[2] Le brouillon, sans date, de cette lettre est au dos de celui mentionné dans la note 1 ci-dessus. — Voir Balard, p. 73-74.

Veneris xij^a octobris, consilium ordinarium[1]. — Bergeyron, Carreri, de Villario; — A. Girardi thesaurarius; — Baux, Vandelli, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Bo. Peter, Be. Genod, Joh. Mabosson, de Crosa, Bonnatier.

(R. d. Lausannensis non solvat.) — Non exigatur aliquid pro transitu vini seu salis pertinentis r. d. episcopo et principi Lausannensi, cum principes sint ubique franchi et liberi etc.

(185) *(Hugonis Pariatti peticio.)* — Hugo Pariatti, servitor et factor Petri de Fernex, petit iterum licentiam apperiendi appothecam in qua habet partem, cum potestate vendendi aut secum deferendi id quod sibi pertinet.

(Petit burgesiam.) — Item requirit recipi et acceptari in burgensem mediante debito etc.

Super omnibus remittitur ad consilium generale.

(Pe. Fornerat.) — Frater de Fornerat petit iterum licentiam extrahendi ab appotheca fratris sui partem suam pannorum et mercantiarum.

(Responsio.) — Respondeatur sibi prout alio die, videlicet quod edocto per instrumentum (et) fiet sibi bona ratio.

(Claves portarum civitatis.) — Apportentur a cetero ad hanc Domum civitatis sindicis omnes claves portarum civitatis, pro tutiori custodia, qualibet nocte.

(De l'escorchery.) — Non detur clavis ecorcherie macellariis quin prius se submiserint ipsam restaurari facere etc., et veniant Martis proxima.

Sabbatti xiij^a octobris, mane. — Bergeyron, Carreri, du Villard, Philippe; — A. Girardi thesaurarius; — B. Hugues, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coquet, Genod, Pollier, Chambet, Mabosson, de Crosa, Gaultier, du Molart, Bonnatier, du Crest, Besonnet.

(Relatio ex auditu.) — Bezanson retulit audivisse a quodam amico quod dux debet adducere fugitivos infra paucos dies, vi armorum etc.

(Edictum.) — Maneant clause omnes porte civitatis, demptis duobus, videlicet Rodani et Rippe.

(Richardet et aliorum ambassiatorum relatio.) — Ibidem Glaudius Richardet cum de Rippa et Chambet, missi ad dominum Viriaci pro negotio navium detentarum, reffert quod, inventis nautis et navibus juxta tioleriam, petierunt a curiali domini Viriaci apud Coppetum, ad cujus instantiam illas naves barrari fecerat, qui respondit se nescire. De qua responsione petierunt testimoniales a Chambet. Deinde profecti sunt Rotulum, ubi invenerunt dominum Viriaci, qui respondit eis dictam barram fuisse factam ad instantiam nobilium et communitatum patrie Vauldi. De qua etiam petierunt, ut supra, testimoniales. Et sciverunt ab aliquibus de Rotulo quod non

[1] Voir ci-dessus, p. 249 et n.

essent tales instantes etc., sed quod se obtulerunt nobis obsequia prestituri illi de Rotulo.

(Relaxantur naves detente in Coppeto.) — Postmodum, factis eidem d. Viriaci demonstrationibus per magnifficos dominos commissos, consentiit relaxationi ad eorum requestam, rogans etiam ut faciant apud cives Gebenn. quatenus sit liber in civitate Gebenn., prout fuerunt predecessores sui, quod docebit instrumentis etc.; et quod de his habeat responsum ab eisdem civibus infra tres dies, quia alias detinebit naves vinum deferentes, pro habendo unum solidum de quolibet seystario, ad formam certarum litterarum ducalium quas asserebat se habere, quarum copiam ipse Richardet petiit sed habere non potuit, quare creditur esse ficticium.

(Conclusio responsiva.) — Scribatur ad eum quod eligat unam dietam apud dominos duarum villarum quorum est ipse burgensis sicut et nos, et visis juribus partium hincinde, fiat juxta eorum ordinata seu ordinanda.

Vocetur consilium ordinarium ad cras cum omnibus decinariis, pro occurrentibus.

Dominico xiiij[a] octobris. — Quattuor sindici; — thesaurarius; — Besanson, Baux, Vandelli, Berteratti, Lullyn, Bandiere, Coquet, Peter, Genod, Pollier, Bonnatier, Gaultier, Castronovo, de Crosa, du Molard.

(186) *(Advisamenti relatio.)* — Bezanson Hugonis ibidem exposuit qualiter, hodie mane, ipso existente adhuc in lecto, fuit advisatus super eo quod illustrissimus dux erat huc infra diem Jovis proxime futuram in armis venturus. Super quo concluditur bonum esse quod vocentur decinarii pro visitandis domibus, ut omnes sint muniti baculis et armis, super custodia sua stantes etc.

Martis xvj octobris, consilium ordinarium. — 4 sindici; — thesaurarius; — Besanson, Jo. Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, Chambet, Bonnatier.

(Nergaz.) — Vocentur servitores Michaelis Nergaz et Perrini Peyrollerii, receptorum emolumentorum hospitalis pestifferi, et dicatur illis signifficent dictis magistris suis, parte sindicorum et consilii, ut reddant per se vel per alium computa sua etc., alias etc.

(Prioris Pomeri expositio.) — Prior cartusie Pomerii exhibet ibidem indulta, privilegia et franchesias eorum; petit illas sibi observari juxta solitum et vinum eorum libere transire permitti.

(Glaudii Tappunerii cautio.) — Caveat de solvendo quatenus fuerit cognitum per majus consilium; interim pertranseat. Cavet per Glaudium Tappuneri, burgensem Gebenn., in forma etc.

(Doni edictio.) — Fiat donum gratiosum reverendissimo episcopo et principi nostro, pro novo introgio vini, juxta promissum, scutorum cc.

(Taberlet verberator.) — De Taberlet, qui verberavit servitorem de Azime, vadant ad r. d. vicarium.

(L'escorchery.) — Macellarii promiserunt dare operam edifficio scorcherie de proximo, alias destruatur eis.

(Commissio. — Balard rex balisteriorum. — De orto schole.) — Dicat iterum consindicus Bergeyron regi balistariorum, Johanni Ballard, quod permittant rectorem scholarum frui orto retro domum schole existente, ad formam edicti et arresti jam ibi facti[1]; alias quod apponetur manus rigorosa etc. Et detur partibus arrestum consilii in scriptis.

(Gabrielis Pomardi librarii compromissum.) — Gabriel Pomard, librarius, et ven. d. Guilliermus Mistralis, presbiter, de et super quadam eorum differentia se compromiserunt in nobiles sindicos et consiliarios, relatu operariorum juratorum et commissorum, Johannis Balli et Thome Monachi, juramentis suis etc.

(Mandatum.) — Apperiatur guinchetus porte Tartasse pro necessitatibus etc.

(Visitacio domus Longemale.) — Committitur Johanni Balli et sindico de Villario visitacio domus civitatis Longemale, pro eligendo loco utiliori ad illic edifficandum unum furnum ad usum patisserii.

(Pontonerius.) — Receptor pedagii pontis Rodani, super hoc quod fuit culpatus de receptione pedagii salis quod non debetur, remittitur ad majus consilium[2].

(+ Inceptio ablationis victualium et mercatorum[3].)

Veneris xix octobris 1526[4]. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girardi; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Peter, Genod, Chambet, Gaultier, Bonnatier, Mabosson, du Crest, Bessonnet.

[1] Ci-dessus, p. 242.

[2] Par lettre datée de la Tour-du-Meix, 14 octobre (reçue le 16), l'évêque remercie les syndics et Conseil de leurs bons avis; il les informe qu'il n'ira pas à Chambéry et qu'il s'en est excusé auprès du duc. Il les engage à s'entendre à l'amiable avec le Chapitre au sujet de la nouvelle gabelle (P.H., n° 930). — Une seconde lettre, du 15 octobre, lue le 17, est apportée par un écuyer de l'évêque, chargé d'éclaircir avec le seigneur de Viry l'affaire des bateaux séquestrés à Coppet *(ibidem)*.

[3] Balard (p. 75): « Le 19 d'octobre furent faictes cryes de là le pont d'Arve, de la part de mons[r] le duc, que nul de ses pays ne portat à Geneve nulz vivres et sur grosse poynes. Lesd. cries furent faictes par le chatelain de Gallard nommé Maulo ou Servandi, l'ung des particuliers estans hors de Geneve et privé de la bourgoysie, comment dit est. »

[4] Le 18 octobre, étaient arrivées deux lettres de l'avoyer et Conseil de Berne (P.H., n° 970), l'une du 15 octobre relative au général Morelet (ci-dessus, p. 234 n), qui se rendait en France et aurait échappé à une embuscade préparée à Collonges (Ain) par le baron de La Sarra et le capitaine Pontverre; l'autre du 17 octobre: « Nous sumes par aulcuns adverti comme en Bourgognie soient prests six mille landsknecht et deux cens chevaulx pour aller au saccourd du duc de Bourbon, de là les mons, contre les nostres; debvés estre par le prince d'Orenge requieuz de laisser passé lad. armee par vostre cité de Chenesve, ce que n'avés vouluz oultroyé, de quoy vous mercions, prians que veilliés desmoré en tieul propos... ». — La réponse à ces

(De processu Griveti.) — Detur duplum processus Griveti castellano Ducis, petenti, retento originali.

(187) *(Albona.)* — Scribatur ad illos de Albona, qui cogunt, ultra solitum et pactum burgesie, nostros burgenses penes eos ad solvendum pedagia, ut a tali exactione se desistant, alias quod cogemur agere contra eos via juris etc.[1].

(Bertillion.) — Clavis cathene quam restituit Le Tatrier datur et remittitur Bertilliono.

(Pro Jacobo Comitis contra Gayboveri testimonialis.) — Ibidem, ad instantiam Jacobi Comitis, absentis tamen propter infirmitatem qua detinetur, presente ejus uxore, Petrus Gayboveri, notarius, fuit vocatus super eo quod debuerat se jactasse habere penes se quoddam instrumentum testamenti seu donationis Jacobi Comitis in favorem Glaudii de Porta quod rogatus receperat. Quare petebatur per eum exhiberi aut declarari si ita esset, cum illud fecisse ignoraret ipse Comitis. Quo tunc idem Pe. Gayboveri juravit ibidem super sanctis Dei evangeliis in manibus sindicorum tale seu talia instrumenta se nunquam recepisse nec scire nova de eisdem, donans omnia bona sua reverendissimo d. episcopo et principi Gebenn. in eventum in quem inveniatur oppositum. Quamquidem donationem acceptaverunt ipsi n. sindici. Et eadem uxor, pro se et viro suo, de premissis sibi dari litteras testimoniales, que fuerunt concesse et expedite sub sigillo civitatis etc.

(Pomardi et d. Guilliermi Mistralis appunctuamentum. — Obligatio d. Mistralis.) — Super differentia Gabrielis Pomardi et domini Guilliermi Mistralis, audita relatione operariorum juratorum et consiliariorum deputatorum, ordinatur quod fiat murus sumptibus ambarum partium, sed quod idem Gabriel omnia exburset; postmodum facto calculo de costu illius muri, se obliget dominus Guilliermus eidem Gabrieli et promittat solvere medietatem dicti costus terminis sequentibus, videlicet tres florenos anno quolibet usque ad complementum solucionis, prout ex nunc se obligat cum juramentis et clausulis opportunis, presentibus quibus supra.

(Elemosina Sergat.) — Fiat elemosina per thesaurarium n. Sergat, in infirmitate detento, unius ff.

(P. de Ragex mandatum.) — Det et expediat thesaurarius Petro de Rages, archerio, magistro artillerie civitatis, in deductionem salariorum et laborum suorum, xxv ff.

deux lettres, en date du 21 octobre, est conservée aux Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 20: en ce qui concerne le passage de l'armée de Bourgogne, les Genevois en s'y opposant n'ont fait que leur devoir; — le général Morelet, à son passage à Genève, a refusé l'escorte qui lui fut offerte, «mais avoir envoyé son train par le grant chemin de Collunges, s'en alla par bon conseil en habit dissimulé, luy cinquiesme, passer par le Daulphiné et n'ha heu aulcun destourbe, comme avons sceu par quelcuns des nostres qu'avions envoyés après secretement pour entendre sil desplaisir luy seroit fait.»

[1] Sur cette exemption réciproque des droits de péage, voir *Les sources du droit du canton de Genève*, t. Ier, p. 110[6], 361[33], 363[20].

(Magistro Jacobo mandatum.) — Fiat magistro Jacobo, guydono, conartillerio, sicuti uni vigili, quia retinetur pro servitore civitatis ad conducendum artilleriam, sub stipendiis unius vigillis, incipiendo ejus terminum in preteritis Quattuor Temporibus Cinerum. Et fiat sibi mandatum de preterito.

Lune xxij octobris 1526. — 4 sindici; — thesaurarius; — Bezanson, Baulx, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, Pollier, Mabosson, Castronovo, de Crosa, Bonnatier, de Cresto.

(Gubernatoris S. Mauritii Aganensis littera.) — Ibidem fuit lecta una missiva n. Peytremandi de Plathea, moderni gubernatoris Sancti Mauritii Aganensis, tenoris quod si cives Gebenn. scriberent aut delegarent ambassiatores ad episcopum, ballivum et alios patriotas Vallesii, facere[n]t et agerent ipsi cives cum eisdem Vallesanis quod vellent. Super quo concluditur non esse scribendum nec mittendum, sed quod respondeat Johannes Balli prout voluerit particulariter; et quod de duabus ulnis veluti et quattuor de taffetatz per eundem Balli eidem gubernatori antea missi[s], fiet ei donum parte civitatis.

(Mandatum. — Littera responsiva.) — Scribatur tamen ad eundem gubernatorem parte sindicorum et consilii qualiter vidimus litteras quas scripsit Johanni Balli, agentes sibi gratias de laboribus, et quod dignetur persevare in bono animo, quodque pro nunc non possumus delegare quemquam; confidimus quod nichil agent ipsi Valleysani cum illustrissimo duce in detrimentum civitatis Gebenn. que est eis sicut nobis commoda etc.

(188) *(Ad Bernenses et Friburgenses missiva.)* — Scribantur littere ad magnifficos d. Bernenses et Friburgenses de occurrentibus, maxime de victualibus et mercatis ablatis.

(Ad Helvetios apud Baddam.) — Scribatur etiam ad magnifficos d. Ligarum super jornata in Badda de proximo celebranda, respondendo super eo quod illu. dux fecit eis per ambassiatores suos de nobis plures querimonias.

(Duplum.) — Et mittatur unum duplum ejusdem littere Ligarum d. Bernensibus et Friburgensibus, cuilibet unum, ut videant si expedierit dictam litteram super jornata presentare aut non.

(Bo. Peter electio.) — Eligitur pro illuc eundo Bonifacius Peter cum Vullermo Choseau, de Friburgo, qui faciat id quod precipient sibi dicti domini duarum villarum[1].

[1] La lettre adressée aux Cantons ne se retrouve pas. On ignore si elle fut présentée à la diète, qui se réunit le 30 octobre à Lucerne, non à Baden (voir ci-après, p. 261 n.2). — La lettre écrite à l'avoyer et Conseil de Berne (Genève, 23 octobre), et remise à B. Peter, est conservée aux Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 22. Elle se termine ainsi: « Cependant, et le plus tost que sera possible, plaira à voz excellenses donner quelque bon ordre sur ce que l'on nous a hosté les vivres et fait tout plain d'aultres choses inaudites, comme serés plus à plain informés par mess[rs] voz commys, qui de ce vous escrivent. Nous n'avons aultre recourt synon à Dieu et à voz magniffiques seig[rles], aux quelles derechief nous recommandons et offrissons...». — Une lettre

(Duplum bulle.) — Detur sibi unum duplum bulle, quod ostendat dominis etc.[1].

Martis xxiij octobris[2], consilium ordinarium. — 4 sindici; — thesaurarius; — de Rippa, Lullyn, Sept, Bandiere, Coquet, Genod, de Crosa, Bonnatier.

(De verbere fusteriorum.) — Committitur n. consindico Carrerii quod dicat domino procuratori fiscali assignari faciat illos fusterios cum illo quem verberaverunt alia nocte, comparituros in Domo episcopali super intitulatis etc.

(Ponderetur panis.) — Vadant n. sindici per villam et ponderent ac visitent panem patisseriorum juxta solitum.

(De detentis.) — Vadat altera pars sindicorum ad Domum episcopalem examinatum detentos cum consiliariis etc.

(De Guilliermo Broctier, de Consissia parrochie Thononii.) — Quidam macellarius istius civitatis reffert qualiter Guilliermus Broctier voluit eum verberare in partibus illis, quia esset Gebenn., et injuriatus est plurimum illi. Quare recognoscatur ei in tempore.

Jovis xxv octobris 1526[3], consilium extraordinarium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girardi; — Besanson, Baudi, Vandelli, Pollier, Castronovo, de Cresto.

(Contra patisserios.) — Dicatur d. procuratori fiscali ut sumat informationes contra patisserios qui, ultra inhibiciones, portaverunt panem venalem extra civitatem, et pugniantur.

(De grangiis privatorum burgesia.) — Item dicatur etiam eidem d. procuratori quod vadat sigillatum grangias privatorum que sunt penes franchesias, ut non extrahatur bladum in eisdem existens et defferatur extra civitatem.

(Pe. Durandi et Sebapstianus detenti.) — Vadant n. sindici et consiliarii ad carceres episcopales et ponatur finis in negotio Petri Durandi et Sebapstiani barbitonsoris, illic detentorum[4].

des commis de Berne et de Fribourg à leurs supérieurs (Genève, 23 octobre 1526) relate l'affaire de Coppet (ci-dessus, p. 252 et suiv.) et l'interdiction d'entrer des vivres à Genève (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 21). — Balard, p. 75.

[1] Il s'agit peut-être d'un vidimus de la sentence rendue en 1162 par l'empereur Frédéric Ier. Voir ci-dessus, p. 166 n. 2, et *Les sources du droit du canton de Genève*, t. I, p. 16.

[2] Ce jour-là, le chef mammelus Michel Nergaz fut pris, dans le territoire de Peney, par Ami Girard et d'autres Genevois, mais il s'évada; voir Balard, p. 75.

[3] Deux des commis de Messieurs de Berne et de Fribourg vont ce jour-là à Hermance pour faire relâcher un bateau chargé de bois et de vin, qui avait été arrêté au nom du duc par le fils d'Antoine de Versonnex (Balard, p. 76).

[4] Les interrogatoires du pâtissier Pierre Durand et du barbier Sébastien Grangier, accusés d'appartenir à la faction des mammelus, d'avoir quitté momentanément la ville et d'entretenir des relations avec les Genevois en fuite, partisans du duc de Savoie, sont conservés dans les *Procès criminels*, 2me série, nº 130. Ces interrogatoires, des 17, 19, 24, 25 octobre et 8 novembre, sont insérés dans un cahier in-folio qui porte au dos la mention « contra les mammelus ». Un deuxième cahier contient les interrogatoires de Grangier seul; un troisième, les dépositions de

Veneris xxvj octobris. — 4 sindici; — A. Girardi; — Balli, Vandelli, de Rippa, Berteratti, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, Pollier, de Crosa, Gaultier, de Cresto.

(Domina Avulliaci.) — Domina Avulliaci exposuit qualiter custodes portarum civitatis abstulerunt ab ea quoddam suum alabastrum jocalibus plenum, quod petit sibi restitui mandari. Cui respondeatur quod illud est in manibus justicie, ut creditur, et quod nichil deperdetur etc.

(F. Testuti.) — De pannis Francisci Testuti, quos mures comedunt, vadant ad principem seu ejus procuratorem fiscalem sub cujus sigillo et custodia sunt reposita, et visitentur, si velint.

(189) *(Processus detentorum.)* — Consulatur processus detentorum apud duos doctores et fiat illis jus etc.

(L'escochery.) — Non detur clavis scorcherie bocheriis, nisi prius se submittant in meliori forma de reedifficando illam a fundis etc.

(De excubiis.) — Pignorentur deficientes in excubiis et apportentur huc pignora.

(Panis patisseriorum.) — Levetur panis patisseriorum non burgensium, quibus fuit prohibitum de non coquendo etc., et afferatur huc pro illo disponendo etc.

(Pe. patisserii prohibitio.) — Prohibeatur Petro, patisserio, ne faciat panem donec comparuit coram n. sindicis et consilio etc.

Lune xxix octobris. — Carrerii, de Villario, Philippi; — A. Girardi; — Besanson, Baux, Vandelli, Favre, Lullyn, Bandiere, Sept, de Rippa, Coqueti, Chambet, Bonnatier, de Cresto, Levreri, Pollier.

(Sculteti Friburgi excusatio.) — Vadant n. sindici ad dominum scultetum Friburgensem, qui redierit a Chamberiaco[1], et fiant excusationes de pecuniis eis per nos debitis, sed quod inventis fiet propediem solutio.

(Illi de Peney afferant victualia.) — Item vadant post prandium ad consilium episcopale exposituri bonum et licitum esse ut vocetur castellanus Pyneti, quatenus precipiat subdictis ut afferant victualia juxta solitum, prohibicionibus ducalibus non obstantibus, quibus parere non tenentur, cum non sint subditi etc.

témoins faites le 22 octobre et relatives à des paroles outrageantes que Durand aurait prononcées, le 28 janvier 1526, contre les citoyens de Genève qui s'étaient réfugiés auprès de Messieurs des Ligues. — Sur les procès entamés alors contre les mammelus, voir Bonivard, t. II, p. 276 et suiv.

[1] Sur cette mission, relative aux différends entre le sire de Thorens et la vicomtesse de Martigues, voir E.A., t. IV 1*a*, p. 940 § 5, 941 § 10, 1003 *ad q* § 3; et Balard, p. 76. — Suivant ce dernier, « led. samedi et dymenche [27 et 28 octobre] que couroit si grosse bize, messrs du conseil estroit de Berne eurent assez affayre de tenir le peuple, lequel voloit dessendre et venir en armes sur le pays de monsr le duc à cause des vivres qu'il avoit deffendu à la cité de Geneve; lesd. srs firent serrer les portes de la ville de Berne que nul ne sortit hors jusques à ce que le peuple eusse entendues les lectres que leurs commis à Genève et aussi messrs les sindiques leur avoyent rescript touchant la deffence desd. vivres... ».

Committitur Johanni Balli ut, inventa una nave, faciat afferre fassinas emptas per consindicum Johannem Philippe nomine civitatis pro secursu populi etc.

(De dono r. d. episcopo facto delegatur R. Vandelli.) — Benedictus Genod et Ludovicus Gaulteri, receptores et auditores denariorum novi introgii vini, expediant n. thesaurario Amedeo Girardi scutos cc, pro dono gratioso occasione dicti introgii episcopo et principi nostro fiendo. Pro quibus portandis eligitur Robertus Vandelli, cui fiat littera credentie pro exponendis occurrentibus neccessitatibus occasione defensionis vitualium[1] etc.

Martis xxx^a octobris 1526. — Carrerii, de Villario; — A. Girardi; — Baux, Lullyn, Bandiere, Coqueti, de Rippa, Genod, Chambet, Pollier, de Crosa, Bonnatier, Gaultier, de Cresto.

(Mandatum ad thesaurarium.) — Mandatur thesaurario A. Girardi ut expediat scutos cc Roberto Vandelli, pro illis portandis r. d. episcopo et principi Gebenn. apud Turrim Maii existenti, pro dono etc. Dicti ▽ cc constituunt summam ccccccc et xxx ff. et x gr.

(De detentis.) — Vadant hodie n. sindici ad carceres episcopales et imponant finem negotii detentorum juxta scripta doctorum, si bonum videatur.

(Ja. Servelli commissio.) — Jacobus Servelli ostendat mandatum suum et videant qui sciunt hujusmodi negotium, videlicet Johannes Balli et Bartholomeus de Crosa, cum auditoribus computorum.

(Le Bavon patisserius.) — Le Bavon, patisserius, qui fuit alio die per consindicum Bergeyron, qui invenit ejus panem levem ultra modum, privatus per mensem, maneat privatus excusacionibus suis non obstantibus.

(Clamatio nocturna. — Amedeus Girardi inventor.) — Vigiles civitatis petunt sibi dari candelas et lucernas pro declamandis horis noctis per civitatem, ut fuit alio die ordinatum et inventum per n. Amedeum Girardi[2]. Respondetur eis quod non est modus illic ubi tales proclamationes fiunt portandi candelas; quare non dabuntur eis. Quod si nolint hoc modo servire ipsi vigiles, dicant, et invenientur alii loco eorumdem.

[1] Déjà précédemment l'évêque avait été informé de l'intention qu'avait le duc, de couper les vivres aux Genevois. Le 17 octobre, il écrit à Robert Vandel: ...« Touchant les menasses que m'escripvez que l'on faict seurt Genesve, je treuve cella estrange, vehu que desja l'on en a tant faict qu'il l'est quasi insurportable. Je croys que ce ne seront que parolles. Toutesfois si les effectz y estoyent, mc ferez plaisir m'en advertir, car je ne suis plus en ceste deliberation de tant en endurer que je ne donnc à congnoistre à ceulx quilz sont causes de telles entrcprinses que je veulx entretenir l'auctoricté et jurisdiction de mon esglise, et penseroye estre bien malheureulx que de mon temps elle ce diminuasse et seroye contrainct plus tost azarder ma vye que la conscience ny l'honneur...» (P.H., nº 962). — L'évêque était intervenu auprès de Philippe de Savoie, comte de Genevois, pour faire lever le séquestre mis sur les biens de Robert Vandel; voir la lettre du comte à l'évêque, Annecy 15 octobre, copiée dans *Mss. Galiffe*, vol. IV, p. 20; voir aussi Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 470 (P.H., nº 973).

[2] « En ce temps, dit Balard (p. 74), Messieurs de la ville firent commencer à crier les heures de la nuit par les gay... »

(190) *(Edictum de patisseriis.)* — De patisseriis non burgensibus, fiant equales.

(Amedeus Girardi fidejussor admodiationis alarum. — Fidejussio.) — Amedeus Girardi certifficatus de admodiatione facta per nobiles sindicos [1] constante instrumento per egre. Robertum Vandelli, de alis, maxime quoad tangit portionem civibus pertinentem, ascendente ad summam ducentum et decem ff., accessit eidem obligationi tanquam principalis insolidum, quem idem principalis promittit relevare indempnem etc. Cum promissionibus, juramentis et clausulis opportunis. Presentibus Johanne Coqueti et Aymone de Chambet.

Mercurii ultima octobris[2]. — Carrerii, de Villario, Philippi; — A. Girardi; — Besanzon, Vandelli, Bandiere, Sept, Lullyn, Genod, Chambet, Bonnastier, de Cresto.

Pro negotio detentorum vacuando, vocetur consilium quinquagenarium ad Veneris post prandium.

(Admodiatio platearum.) — Admodiatio platearum remittitur ad Veneris.

Veneris secunda novembris 1526. — Carrerii, de Villario; — A. Girardi; — Baudi, de Rippa, Bandiere, Sept, Coqueti, Chambet, de Crosa.

(Ame. Girardi et Pe. Villieti compromissum.) — Amedeus Girardi et Petrus Villeti super quadam eorum differentia se compromiserunt in nobiles sindicos et consiliarios.

(Consilium quinquagenarium.) — Eadem Veneris 2^a novembris, post prandium. — Carrerii, du Villard, Philippi; — Be. Hugonis, Jo. Baux, de Rippa, Lullyn, Sept, Coqueti, Genod, Chambet, Pollier, de Crosa, Bonnatier, Levreri; — Amedeus Chappel Rouge, Glaudius de Strata, Pe. de Ragex, A. Gervais, Julliardi, Rolant, maistre Glaude sellier, Le Jeune furbisseur, Machereti, Ay. Vulliermi, Galion Gilbe, Joh. Ballon cuturier, Burnet, L'Epinglier, Pe. Perret, Glaude cuturier, Jehan Gentil, Ma. Canard, Fran. Chamoex, Glaudius Salomon, Pe. Villiardi, An. Ferra, Catellier, Jo. Barbier, Glaudius Fuliodi, Jo. Ballon borsier, Pe. Rosset.

[1] Ici une demi ligne en blanc.

[2] A la diète réunie à Lucerne le 30 octobre, les ambassadeurs savoyards réitèrent leur plainte au sujet des combourgeoisies avec Genève et Lausanne. Mais les députés de Berne et de Fribourg déclarcnt qu'en aucun cas leurs supérieurs ne renonceront à ces traités. On les prie instamment, pour éviter une guerre qui semble imminente, et si les négociations amiables n'aboutissent pas, d'accepter le règlement juridique du conflit, prévu par l'alliance avec la Savoie. Et l'on décide qu'à la prochaine diète, convoquée à Berne pour le 18 novembre, chaque député sera porteur d'une lettre de sommation (Mahnbrief) pour le cas où les deux villes confédérées ne consentiraient à régler leur différend avec le duc, ni par unc médiation ni par la voie du droit (E.A., t. IV 1 *a*, p. 1007 *h* et 1008 *ad h*). — Le député fribourgeois, Hans Guglenberg, était muni d'instructions énergiques (Arch. d'État de Fribourg, *Instructions*, vol. I, fol. 32 v°). Il devait défendre la légitimité des combourgcoisies avec Genève et Lausanne; faire comprendre

(Liberatio detentorum. — Petrus Durandi et Bapstianus Grangerii privantur burgesia.) — Detenti, videlicet Petrus Durandi, patisserius, et Bapstianus Grangerii, barbitonsor, priventur perpetuo burgesia, quia inventi sunt perjuri non revellando conspirationes quas sciebant machinari contra principem, jurisdicionem et cives, ut in eorum processu constat. Postea liberentur a carceribus[1].

Georgius de Campis, vigil, qui accusatur incavasse unum bossetum vini non introgiati, solvat penam in cridis contentam, constito etc.

Restituantur collovrine Tribilliodi, si haberi possit.

Relaxetur currata ligni per certos detenta, que spectat ancille de Porta.

(Commissi Bernenses et Friburgenses vadant S. Jullinum.) — De detentione unius bovis et xxx ovium apud Sanctum Jullinum pertinentium quibusdam bocheriis hujus civitatis, vadant cras commissi Bernenses et Friburgenses apud Sanctum Julinum, vocatis dictis bocheriis etc., ut sciant etc.[2].

(191) *(Fusteriorum appunctuamentum.)* — Questio et differentia filii Johannis Petri et illorum de Molario contra Bessonnet et alios fusterios, super quodam verbere, appunctuantur hoc modo, videlicet quod ipsi fusterii faciant suis sumptibus perficere murum ludi colovrineriorum retro hospitale pestifferi, quo mediante sit bona pax et remittatur injuria. Cui acquieverunt ipse partes.

Lune v^ta novembris[3], in claustro. — Carrerii, de Villario, Philippi.

(Expeditio platearum.) — Platea Burgiforis fuit expedita Ludovico Chabodi pretio duorum ff.

Plathea Fusterie n. Johanni Philippi, vj ff.

Plathea ante capellam Pontis Rodani Girardino de Rippa, ix gr.

Plathea Sancti Gervasii Glaudio Bidalis, vigilli, xxvj gr.

Martis vj^a novembris 1526. — Carrerii, de Villario, Philippi; — A. Girard; — Besanson, Jo. Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Sept, Coqueti, Genod, Chambet, Bonnatier.

(Scultetus Friburgensis rediit a Chamberiaco pro negotiis domini de Thorens, quem falso ferebatur nos vendidisse[4]*.)* — Vadant nunc in exitu consilii n. sindici cum certis de consiliariis loquutum domino sculteto Friburgensi apud hospitium Capitis Nigri de occurrentibus etc.

aux Suisses, en rappelant les événements de la guerre de Bourgogne, la valeur stratégique de ces deux places, et leur demander d'insister auprès du duc pour qu'il laisse celles-ci en paix et cesse de leur couper les vivres, « dan sunst so wurdent wir im erzögen mit unsern lib und gût das wir solichs nit liden wollen ».

[1] P. Durand et S. Grangier sont encore interrogés le 8 novembre (voir ci-après, p. 264 et n. 1).

[2] Balard, p. 77.

[3] Le 5 novembre, le Conseil de Berne décide d'écrire : « An herzogen von Savoye : den Jenfern zulassen kon die spis wie von alterhar, wellen min herrn im, sörglicher löuffen halb, geraten haben » (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 211, p. 76).

[4] Voir ci-dessus, p. 259 et n. 1 ; et Balard, p. 77-78.

Eadem die, post prandium. — Carrerii, de Villario, Philippi; — A. Girard; — Besanson, Jo. Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Sept, Coqueti, Genod, Pollier, de Crosa, Gaultier, Bonnastier.

(Roberti Vandelli regressus.) — Robertus Vandelli rediit ab episcopo et principe nostro, cujus exhibet missivam que lecta fuit. Tandem retulit ipsum principem esse bone voluntatis, volens ut omnes solvant novum vini introgium, quicquid scribat ad Capitulum etc. Et quod super defensione vitualium, quod inveniatur melior modus qui inveniri poterit nostra parte. Et quoad ipsum, scriberet prout jam scripserat ad illu. d. ducem. Et quod plurimum talia egre ferebat, sed quod apponeret remedium.

(Magister Jacobus serrall[i]onus.) — Magister Jacobus, serarius, super injuriis per eum consindico de Villario illatis detentus, remittitur ad Veneris proximam.

(D. Tho. Vandelli novi procuratoris juramentum.) — Venerabilis dominus Thomas Vandelli, de novo creatus comprocurator fiscalis, ibidem prestitit solitum juramentum[1].

(Jo. du Ton, de Prignyer, contra Nycodum, vigilem.) — Jo. du Ton, de Prignier, laicus subditus episcopo Gebenn., qui adduxit hodie unam curratam ligni, conqueritur de Nycodo, vigille, eo quod percusserit eum in Burgo Sancti Gervasii usque ad effusionem sanguinis. Sumantur informationes summarie et occulte per secretarium et aliquos de consulibus, actento quod est vigil et servitor. Interim detineatur hic sub arresto.

(192) *Mercurii vij novembris* 1526[2]. — Carrerii, de Villario; — Baux, de Rippa, Favre, Lullyn, Bandiere, Chambet, Bonnastier, de Cresto.

(Procuratores fiscales.) — Ibidem supervenerunt duo domini procuratores fiscales qui petierunt sibi communicari processus Petri Durandi et Sebapstiani Grangeri, exortantes propterea n. sindicos et consiliarios ut nihil fiat per eos [contra] auctoritatem principis etc. Quibus respondetur quod, participato consilio, communicabuntur si communicanda veniant. Et quoad reliquum, nollent n. sindici et consiliarii minus eis ledere auctoritatem principis etc.

(Nycodi vigilis privatio.) — Nycodus Berodi, vigil de burgo Sancti Gervasii, privatur officio et servitio vigilis, quia constat verberaverit illum laycum de Prignier et quedam alia sinistra anno preterito patraverit etc.

[1] Thomas, frère de Robert Vandel, adjoint par l'évêque au procureur fiscal François de Mandallaz, sans doute à la demande du parti eidguenot; voir Bonivard, t. II, p. 275-276. La formule du serment du procureur fiscal se trouve dans le *Livre des Franchises* (Ms. h., vol. 62, fol. 68 v°).

[2] « An herzogen von Savoye und die von Jenf: ze läben wie von alterhar und dhein nuw beschwerd ufsetzen » (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 211, p. 78, 7 novembre). — Ces lettres ne se retrouvent pas.

Jovis octava novembris. — Carreri, de Villario ; — A. Girardi, Besanson, Baux, de Rippa, Vandelli, Favre, Lullyn, Bandiere, Sept, Coquet, Pollier, Chambet, de Cresto, Bonnatier, de Crosa.

(Claret.) — Claret petit licentiam asportandi ad possessionem suam certas curratas terre crestorum Sancti Laurentii inutilis. Cui respondetur negative etc.

(Porteri pro fisco contra Durandi et Grangeri.) — Georgius Porterii, nomine fisci, dat cedulam contra Pe. Durandi et Sebapstianum Grangeri, detentos; petit illos desuper examinari et donec detineri etc.[1]. Vadant n. sindici et examinatis eosdem relaxent, nisi etc.

Veneris ix[a] novembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girard; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Favre, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, Chambet, Pollier, Bonnatier.

(Banderetus Ja. Verly.) — De bandereto Jacobo Verle, de Friburgo, ibidem commisso, qui petit licenciam pro modico tempore repetendi proprios lares mutaturus aerem, quia febricitet. Etiam rogat ut fiat computum cum hospit[iss]a sua Crucis Albe. Datur sibi licencia et committitur Fran. Favre quod computet, et solvat thesaurarius.

(De furto pellium de Salino.) — Quidam Johannes Mermeti, de Chamberiaco, pelliparius, qui aliquando mansit in hac civitate, accusatur de furto certarum pellium de matres commisso per eum Lugduni et deinde vendito hic Gebennis cuidam servitori de Rapperouge, que pelles pertinebant cuidam pellipario mercatori de Sallyn in cujus favorem scripserunt sindici de Sallyn et quidam advocatus domini Gebenn. nomine Chappellani. Cui advocato rescribatur qualiter ex diligentia nostra erat furtum adinventum et quod pars veniat aut mandet, et fiet sibi justicia etc.

(Castellanus Rotuli contra nautas.) — De negotio nautarum contra dominum Viriaci et officiarios de Rotulo, dicant n. sindici domino vicario et consilio episcopali ut scribant eidem domino Viriaci quatenus veniat aut mittat quando voluerit obtemperaturus compromisso per eum facto coram consilio episcopali; et quod interim prohibeat castellano Rotuli non molestet dictos nautas.

Dicatur illis qui vendunt pulveres colovrine ut illos vendant pretio ordinato et competenti, alias quod dabitur ordo via justicie etc.

(Tribillo.) — Tribillo, balistarius fugitivus, exponere fecit ibidem qualiter desiderabat redire, quare petebat sibi responderi si tutus auderet huc venire responsurus coram justicia[2]. Veniat ut ceteri, si vult, quia nemini a nobis fit violencia aut injuria.

[1] La cédule présentée ce jour-là au Conseil au nom du secrétaire fiscal Jean Portier se trouve aux *Procès criminels*, 2me série, n° 130. — Une nouvelle information fut ouverte par le fisc contre P. Durand, le 18 novembre 1526 *(ibidem)*.

[2] Dans l'interrogatoire de S. Grangier (ci-dessus, p. 258 n. 4), Blaise Tribillod soit Turbilliod apparaît comme un partisan décidé du duc de Savoie.

(193) *(Fassine.)* — Non vendantur adhuc fassine empte nomine civitatis donec in extremitate etc. Et dentur pecunie nautis ut afferant dictarum fassinarum residuum.

Dominica xj[a] novembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girardi; — Besanson, Baux, de Rippa, Fabri, Sept, Coqueti, Genod, Chambet, Pollier, de Crosa.

(Lictera d. Bernensium: le prince d'Orenge.) — Ibidem fuit lecta missiva dominorum Bernensium et super eo quod rogant scribamus ad eos id quod sciverimus de transitu principis Laurotingie ultra montes profecturus[1]. Scribatur eis id quod de illo audivimus a Johanne Surdi minore, videlicet quod ipso existente apud Nozeret in Burgundia, vidit eundem principem cum octo equitibus arripere iter contra Alamaniam, reperturus, ut ferebatur, ducem Baverie et comitem Palatinum[2].

(Bo. Peter rediit.) — Bonifacius Peter rediit ambassiator noster ab Alemania. Retulit ibidem qualiter domini duarum villarum, comburgenses nostri, declaraverunt super jornata generali celebrata[3] se nullo modo velle desistere a burgesia nobiscum contracta, et quod de ea revocanda nolebant ultra audire verba.

(Relatio gestorum.) — Item retulit qualiter domini de parvo consilio Bernense voluerunt sibi dare unam missivam ad nos, tenoris quod nos desisteremus a novo vini imposito, quas litteras de consilio nostrorum amicorum accipere recusavit. Item dixit quod est una jornata celebranda in Berna hinc ad octo dies, super qua debeamus delegare nostros ambassiatores. Item dixit quod domini Bernenses sibi dixerant quod scripserant ad ducem pro relaxandis victualibus. Item reffert quod amici nostri Bernenses de communitate dixerunt ei quod non relinquerent nos et essemus boni animi.

(Electio ambassiatorum: Besanson.) — Eliguntur pro interessendo eidem jornate Bernensi Bezanson Hugues, Ro. Vandelli, Johannes de Tulia et Bo. Peter, quibus dentur jura cum inventario et litteras credentie, ostensuri eisdem dominis Helvetiis qualiter non simus subditi ducis Sabaudie et qualiter est dudum declaratum per predecessores ducis non posse a civitate Gebenn. aufferre victualia neque mercata prout nunc facit. Requirentes

[1] *Lisez :* profecturi. — Lettre de Berne, 9 novembre, « à 11 h. de nuit », reçue le 11 (P. H., n° 970).

[2] Lettre des syndics et Conseil de Genève, 11 novembre, « à sept heures de nuit ». Le même témoin, marchand de Genève, a aussi entendu dire au baron de La Sarra, qu'il a rencontré en chemin, que le prince d'Orange « passeroit en brief par le Petit Sainct Bernard de là les montz, avec mons[r] de Ponvoyere et certains aultres gentilz hommes de Savoye, pour aller trouver Borbon » (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 23).

[3] A Lucerne, le 30 octobre; voir ci-dessus, p. 257 n, et 261 n. 2. — Sur le retour à Genève de B. Peter, voir Balard, p. 78.

propterea mercata et victualia restitui etc. Et alias desuper omnibus occurrentibus responsuri.

Vocetur ad cras consilium quinquagenarium.

(Consilium L^rium). — Lune xij^a novembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — Besanson, Baux, de Rippa, F. Favre, Bandiere, Coqueti, Peter, Lullyn, Berteratti, Genod, Pollier, Bonnatier, de Cresto, Bessonnet, Chambet, Mygerandi, Castronovo, de Crosa; — Lu. de Pane, Catellier, Chabod, Rolant, Jo. Gentilis, Glaudius Fuliodi, Julliardi, Vindret, Franciscus Succhardi, Jaques Fechet, Ballon borsier, Ro. le patissier, Goudet, Ro. le peyrollier, Jo. de Geneve, Azimus, Dolent, L'Espinglier, de Strata, Leonardi, Ja. du Crest, Gallion Gilbelli, Amy Chappel Rouge, Le Guennier, Le Tattrier, Manissier, Johannes Gerdil, Aymo Bonnaz, Glaudius Salomon, Jo. Ballon cuturier, Amy Gervais, Pe. Villiet, Perrin Villiet, Geor. Carrier, Amy Perrin, Pe. de Raiges, Dominique Darlo, Johannes Boulard pictor, Pe. de Bourg, Checand, Lambert, Johan Pyruz, Pe. Perret, Jo. de La Toy, Jo. Goulaz, Jo. Poctier, Pe. Rosset, Aymo Vulliermi, Jo. de Palude, Johannes des Boes, Collon, Johannes Peccollat, Le Cinturier, Bezanson de Muro, Ste. Peccollat.

(194) *(Peter.)* — Bonifacius Peter rogavit Besansonum Hugonis ut vellet ibidem refferre id quod ipse Bonifacius heri retulerat de gestis per eum apud Helvechios etc. Quod acceptavit et retulit etc.

(Confirmatio electionis.) — Consilium quinquagenerium ibidem congregatum contulit potestatem sindicis et consiliariis eligendi et electos per eos superius apud Bernam transmittendi, absque quod ibi nominent illos, cum juribus et potestate prosequendi etc. Non dant tamen eisdem potestatem consentiendi quod subdicti illustrissimi domini ducis eximantur a novo vini imposito, quantumcunque promittant antiquum impositum super carnibus et cabellis[1] vini persolvere, ut solebant.

(Processiones.) — Petantur processiones generales.

(Manissier contra dominum de Nernier.) — Quidam Manissier, draperius et burgensis Gebenn., exposuit qualiter heri, apud Nernier, fuit spoliatus et incarceratus ejus servitor, nomine Glaude Favre, intertranseundo, eo quod esset servitor unius mercatoris Gebenn. Cui fuerunt ablati xxx gr., ejus raperia et suum scriptorium per dictum dominum de Nernier et ejus complices. Tamen quod fuit postmodum sic spoliatus ab eisdem relaxatus.

Item exponitur ibidem qualiter naves istius civitatis illic apud Ternier[2] violenter detinentur cum mercantia etc.

(Commissi vadant; Coqueti, de Crosa.) — Super quo fuit conclusum ut vadant illuc cras mane commissi de Berna et de Friburgo cum duobus consiliariis, videlicet Johanne Coqueti et Bar. de Crosa, pro inquirendo quare

[1] *Lisez:* gabellis. — [2] *Lisez:* Nernier.

et ad quorum instantiam talia fiunt etc. Et si sint littere ducales, petant copiam etc.

(Potestas data Besanson.) — Datur potestas sindicis et consilio, et etiam Besansono Hugonis, accipiendi mutuo nomine dicte civitatis ubi inveniri poterunt scuta quattercentum, pro solvendo superius quibus debetur et pro expensis fiendis etc.

(Roberti Vandelli resecatio.) — Recesso consilio quinquagenario, confirmantur ituri superius super jornata illi qui fuerunt heri electi. Resecatur tamen egre. Robertus Vandelli, certis bonis respectibus, maxime quia non est sanus.

Martis xiij^a novembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Favre, Bandiere, Coqueti, Sept, Lullyn, Peter, Genod, Chambet, Bessonnet, Bonnatier, de Cresto; — A. Girard.

(Littera d. Bernensium de equis.) — Ibidem fuit lecta una missiva dominorum Bernensium, nocte preterita, hora medie noctis, per postam recepta, tenoris quod, vigore juramenti et burgesie cum eis per nos factorum, non debeamus permittere per hanc civitatem transire aliquos equos pertinentes principi Laurintingie, transituros ultra montes contra eos etc.; monentes nos etc.[1].

(Responsio.) — Super quo respondeatur nos velle pro posse observare juramentum et burgesiam etc.[2].

Item vocentur huc commissi de Berna et Friburgo in hac civitate existentes, quibus legatur dicta missiva ut vigillent dictos equos etc.

Mercurii xiiij^a novembris. — Bergeyron, Carrerii, du Villard; — A. Girard; — Bezanson, Baux, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Bonnatier, Bessonnet, Peter, Genod, Pollier, Chambet.

(Azimus: detentio mulorum seu mercantiarum apud S. Jullinum.) — Azimus[3], Alamanus, burgensis et mercator hujus civitatis, cum certis mula-

[1] Berne, 11 novembre 1526, reçue le 12 à 11 h. du soir, P.H., n° 970; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 502.

[2] Les syndics et Conseil de Genève à l'avoyer et Conseil de Berne, 13 novembre: ils ne laisseront pas passer par leur ville les chevaux du prince d'Orange. « Combien, ajoutent-ils, que vous ayons desja advertyz par ung de voz commys [Jaque Verly] comme mons^r de Savoye nous occupe les vivres et marchés ordinaires pour nous affamer et destruyre, vous avons bien encoures voulsu escripre comme, en icelluy propost de mal en pis perceverant, a fait prendre tous les passaiges par ses archiers, provostz et commys, tellement qu'ilz ne laissent entrer en ceste ville vivres ne marchandise quelcunque, ne scavons la cause pourquoy ny à quelle fin. Nous avons cinq batteaux chargés de vivres et de marchandise sur le lac arrestés et detenus. Et sur le païs plusieurs biens, personnaiges et marchandise occupés. Pourquoy vous supplions y vueuillés donner le plus tost que sera possible quelque bon ordre, affin que ainsy ne soyons ruinés et destruictz pour avoir voulsu adherir à voz excellentes seigneuries... » (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 24). — Autre lettre de même date et de même teneur, adressée à l'avoyer et Conseil de Fribourg (*ibid.*, n° 32).

[3] Azimus Tucher, originaire de Nuremberg, reçu bourgeois le 20 mars 1523, moyennant quatre écus d'or soleil (ci-dessus, t. IX, p. 268).

teriis de patria Provincie, ibidem exposuerunt qualiter heri, apud Sanctum Jullinum, fuit retenta mercantia mercatorum hujus civitatis ad summam oneris xxv mulorum, et tandem per officiarios ducales ad castrum de Ternier transportata, nesciunt quare, nisi quia pertinet mercatoribus Gebenn. Et dicunt talem mercantiam esse racemorum et amidallorum.

(195) *(Conclusio.)* — Concluditur quod dicti Azimus et mulaterii cum commissis Bernensibus et Friburgensibus vadant Sanctum Jullinum protestaturi contra officiarios de damnis et missionibus, nomine suo et aliorum mercatorum absentium quibus interest.

(Hylarius Richardet, notarius.) — Et ducant secum unum notarium hujus civitatis, videlicet Hylarium Richardet, pro recipienda hujusmodi testimoniali[1].

(Commissio clavium.) — Committantur claves portarum civitatis consiliariis, videlicet:

Roberto Vandelli, porte Domus ville;
Petro de Bourg sub eodem Roberto, de la Tartasse;
Besansono Hugonis et in ejus absentia Michaeli Sept, pontis Rodani;
Aymoni Chambet, porte Sancti Anthonii;
Johanni Coqueti, Sancti Leodegarii et Sancti Cristofori.

Jovis xv novembris, post prandium, in Alis. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girardi; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, de Crosa, Pollier, de Cresto, Bessonnet.

(Vadunt ambassiatores.) — Hodie ceperunt iter suum Bernam ambassiatores nostri, associati pluribus equitibus hujus civitatis usque Lausanam, propter pericula que sunt in via etc., quia passagia sunt omnia capta per patriam ducis etc., prout ibi fuit relatum[2].

(Azimus retulit; domini de Lullyn machinatio.) — Azimus reffert qualiter hodie fuit in Sancto Jullino ubi invenit dominum de Lullyn, qui obstetit ne relaxarentur sibi sue mercantie nisi sub condicione quod juraret et promitteret, sub pena centum scutorum, de quibus cavit per Petrum de

[1] Balard, p. 79.

[2] Balard, p. 78-79. — Les trois ambassadeurs et leur escorte furent gratifiés à Lausanne de 4 cocasses de vin (Archives communales, *Comptes* 1526-1527). — La lettre de créance, au nom de B. Hugues, B. Offischer (soit Peter) et P. de La Toy, datée de Genève 15 novembre 1526, existe en original aux Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 25; en double, P.H., nº 972. — Les représentants de Genève étaient en outre porteurs d'un mémoire adressé aux deux villes de Berne et de Fribourg, rédigé en allemand sous le sceau de la ville, le 14 novembre 1526 (Arch. d'État de Berne, *Allgem. Eidgen. Abschiede*, vol. X, p. 581-587; voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 1019-1020, où cette pièce est rapportée à tort à la journée de Genève, 27 novembre). Nous l'imprimons aux Notes complémentaires. — Le 15 novembre, le Conseil de Berne décide d'écrire au duc de Savoie: « denen von Gienf feilen kouf lassen gan und zůkomen, wie von alterhar » (voir Balard, p. 79). Le lendemain, 16 novembre, Petit et Grand Conseil s'occupent du traité d'alliance de 1509 avec la Savoie: « des Savoyschen punds halb sol anstan bys die Eydgnossen komen » [à la diète du 19 novembre] (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 211, p. 98 et 103; voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 1010, nº 407 § 1).

Fernex, non vendere de dicta mercantia quicquam mercatoribus seu burgensibus civitatis Gebennarum[1].

Veneris xvj novembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — Baux, Vandelli, de Rippa, Favre, Sept, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, Pollier, Chambet, Bonnatier, du Crest, Bessonnet.

(Pariatti.) — Datur licentia n. Pariatti, servitori et factori Petri de Fernex, impaccatandi mercantias suas in presentia aliorum mercatorum, videlicet Johannis Balli et certorum aliorum, pro eundo ad nundinas Thononii.

(Madame Chevalliere.) — Relicta spectabilis domini Chivallerii petit sibi relaxari certas res sibi spectantes, que fuerant heri per nonnullos se gerentes pro custodibus portarum in porta pontis Rodani ablate etc.

(Mandatum.) — Mandantur restitui ablata absque mandato et auctoritate detenta. Et prohibeatur eisdem se gerentibus pro custodibus ne se talibus intromittant, sub pena indignationis principis etc.

(Mandatum thesaurario.) — Sed pro pane comesto et aliis victualibus, ut evitetur lis et questio, solvat thesaurarius civitatis eidem domine Chevalerie xviij gr.

(Detentio Glaudii de Ponte apud Galliard.) — Glaudius de Ponte, macellarius, exposuit qualiter heri fuit captus prope Victra per officiarios de Galliard, adducendo ad hanc civitatem suos mutones numero xxxiij, et detentus apud Galliard cum suis mutonibus, nesciens causam quare nisi quia erat de Gebennis. Fuit tamen hodie mane mediante cautione et submissione relaxatus et non mutones.

(Glaudius Servandi alias Maulouz.) — Et reffert quod ille qui talia facit contra cives est de hac civitate oriundus, nomine Glaude Servent alias Maulouz, modernus castellanus Galliardi. Item dixit quod loco sui detinetur illic suus filius. Respondetur illi quod habeat patientiam cum ceteris, sperando quod Deus et domini Helvechii, ad quos hiis occurentibus violentiis ambassiatores delegavimus, apponent remediuin propediem.

(196) Proclametur consilium generale ad diem Dominicam proxime futuram, pro venda vini jactanda juxta solitum etc.

Sabbatti xvij novembris[2]. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girardi; — F. Favre, Bandiere, Sept, Lullyn, Coquet, de Rippa, Genod, Chambet, Pollier, Bonnastier, Bessonnet.

[1] Sur ce rapport et d'autres incidents survenus ce jour-là et le lendemain, voir une lettre des syndics et Conseil de Genève à B. Hugues, datée de Genève 15 novembre; avec une apostille du 16 après dîner, signée par le secrétaire A. Porral (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, nº 1, pièce 24; original).

[2] Le secrétaire Porral écrivit ce jour-là, du commandement des syndics et Conseil, deux lettres « au sire Bezanson Hugues et aultres noz ambassadeurs », pour les tenir au courant de ce qui se passait à Genève (*ibid.*, pièces 25 et 26; originaux). La première n'est en partie que la répétition de celle des 15 et 16 novembre, qui avait été envoyée « par le poste du Roy ». —

(Victualia non deportentur.) — Quia non permittuntur intrari hanc civitatem aliqua vitualia, vadant n. sindici et consiliarii ad consilium episcopale ut ponantur custodes in portis parte principis, qui non permittant deferre ab hac civi[ta]te aliqua victualia, sed afferant ad Domum civitatis ea que invenientur, custodienda donec etc.

(Pomerii pisces.) — Apportati fuerunt postmodum per dictos custodes certi pisces truytes numero xij, valoris ut asseritur xxvij ff.; pertinentes priori de Pomier. Datur licencia easdem salsandi in hac civitate, deportatis ventris duntaxat; et non deportentur extra civitatem dicte truyte donec relaxatis nobis victualibus. Super quo cavit servitor Pomerii per Glaudium Tappunerii de easdem exhibendo quotiens etc.

(Venda vini.) — Ibidem juxta solitum fuit opinatum vendam vini debere cras jactari et ordinari ad summam viij gr.

(Consilium generale.) — *Dominica post festum Sancti Martini xviij novembris.* — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girard; — Jo. Baux, Ro. Vandelli, F. Favre, Mic. Sept, Lullyn, Bandiere, Coqueti, de Rippa, Monachi, Genod, Bar. de Crosa, Ay. Chambet, Bonastier, Bessonnet, de Cresto.

Nomina aliorum consilii quinquagenarii et popularium habeantur pro expressis, juxta alias ordinatum.

Ibidem interfuerunt pro parte venerabilis Capituli, juxta solitum, duo canonici, videlicet domini [1] [Jacobus] de Beolea et Nycodus de Montroctier alias de Menthone.

Ponitur et ordinatur venda vini ad viij gr.

(Johannes La Raille.) — Dicatur illi Johanni Daberes, alias La Raille, et suis complicibus, qui absque commissione et mandato aufferunt victualia in portis civitatis, quod se desistant a talibus, sub pena indignationis principis et privationis etc., et intitulacionis latrocinii.

(Transitus vini.) — Vinum quod non facit nisi transire per hanc civitatem non debet introgium.

(197) *Martis xx^a novembris* [2]. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girard; — Jo. Baux, Vandelli, Favre, Lullyn, Bandiere, Coqueti, de Rippa, Genod, Chambet, Pollier, Bonnastier, Bessonnet.

(Bidalis.) — Glaudius Bidalis, vigil, deputatus custos in ponte Areris, petit sibi dari ad minus duos solidos quolibet die pro expensis suis etc.

(Mandatum.) — Fiat sibi mandatum.

Voir aussi deux lettres du 17 novembre 1526, écrites à leurs supérieurs par les commis de Berne et de Fribourg stationnés à Genève, et relatant divers incidents (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n°s 33 et 34).

[1] Prénom en blanc.

[2] Une lettre des syndics et Conseil de Genève à B. Hugues à Berne, datée « à haste à Genesve le lundi à cinq heures xix de novembre» (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 1, pièce 27; original), signale de nouvelles violences commises sur terre de Savoie contre des Genevois, et la capture, faite ce jour-là à Genève, d'un laquais venant de Milan et porteur de lettres pour Mr de Lurcy (suivant Balard, p. 79-80, il s'agissait d'un laquais de Mr de Bourbon). Les copies de deux de ces lettres sont aux Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n°s 30 et 31; voir aussi n°s 28 et 29. — Les commis de Berne et de Fribourg adressèrent, le 19 novembre, à leurs supérieurs un rapport sur ce dernier incident (*ibid.*, n° 26; impr. dans E.A., t. IV 1 *a*, p. 1017 §1).

[1] Lettre signée: B. Offischer, P. de La Toy et B. Hugues, de la main de celui-ci et datée de Berne, le samedi après la Saint-Martin, à minuit [17 novembre] (P.H., n° 972; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 389).

[2] Dans un rapport écrit le 21 novembre, à 10 h. du soir, et impr. dans E.A., t. IV 1 *a*, p. 1017 §2, les commis bernois et fribourgeois racontent notamment à leurs supérieurs l'expédition qu'ils ont faite ce jour-là, avec quelques Genevois, au château d'Allemogne, propriété d'Aymon de Viry, où ils se sont emparés de trois chevaux appartenant, comme on le leur a affirmé, à un maître d'hôtel du duc de Bourbon, cet ennemi déclaré du roi de France et des Confédérés, et destinés à passer à Milan. — Sur cet incident, voir, entre autres, la plainte adressée aux syndics et Conseil de Genève par Aymon de Viry, d'Allemogne le 23 novembre (P. H., n° 969); deux lettres adressées à Robert Vandel par le maître d'hôtel de M. de Lurcy et par Philibert Girod, toutes deux datées de St-Claude, 22 novembre, et copiées dans *Mss. Galiffe*, vol. VI, p. 170, et vol. V, p. 192; enfin la lettre de l'évêque Pierre de La Baume au même, Tour-du-Meix, 23 novembre (P.H., n° 962; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 459). — Voir aussi Balard, p. 80.

Fiat pariter mandatum vigillibus pernoctantibus in cimbalatorio ecc esie cathedralis etc. Et detur cuilibet pro qualibet nocte unus solidus.

(Mandatum ad computorum auditores.) — Fiat mandatum n. Amedeo Girardi, thesaurario nostro, ad computorum aud tores scutorum ducentum et quinquaginta per eum a n. sindicis et consiliariis, quos mutuo acceperunt et sunt obligati ipsi sindici, xiiij^a hujus receptorum, pro illis expediendis nobili Besansono Hugonis superius cum ceteris delegato, ubi expedier t exbursandos per eundem, qui tenebitur reddere bonum computum auditoribus.

Iterum fiat eidem thesaurario mandatum ad computorum auditores florenorum xxxj et duorum gr., per eum exbursatorum, pro expensis factis per eos qui associaverunt eundem Besansonum usque Lausanam, et erant numero xxiij equites de hac civitate.

(Relicta Johannis Girodi.) — Eximatur ab excubiis quedam pauper mulier, relicta Johannis Girodi, morans in Burgoforis.

(Religiose Sancte Clare.) — Religiose Sancte Clare porrexerunt supplicationem qua petunt eximi a novo vini introgio. Videbitur in tempore super papiris receptorum dicti introgii quantum persolverint pro dicto introgio. Postmodum fiet eis donum gratiosum, forsitan de majori summa. Interim solvant ut ceteri, ne fiat rumor etc.

(Vocetur consilium L^rium.) — Vocetur ad cras consilium L^rium, pro legenda littera a Besansono hodie recepta, pro consolatione populi [1].

(Consilium quinquagenarium.) — *Mercurii xxj^a novembris* [2], *post prandium.* — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girard; — Baux, Vandelli, Favre, de Rippa, Bandiere, Sept, Coquet, B. Genod, Pollier, Chambet, Gaultier, Bonnatier, Colin de Cresto, Bessonnet.

(Littera Besansoni le[c]ta.) — Ibidem fuit lecta et letanter recepta missiva Besansoni Hugonis, superius delegati etc., quia bona fert nova etc.[1].

(Porta Sigilli posterior.) — Claudatur porta Sigilli posterior.

(De excubiis.) — Fiant excubie fortiores, easdem duplicando certis bonis respectibus.

Visitentur denarie per decinarios et cogantur viriliter non habentes arma et baculos ut emant cito etc.

(Edictum de claudendis portis civitatis.) — Claudantur porte civitatis hora quinta et apperiantur hora septima mane.

(Illi de Verneyer.) — Plures de Verneyer, subdicti reverendissimi domini episcopi et principis Gebenn., exposuerunt se heri fuisse mercantiis suis quas ad hanc civitatem venales apportabant spoliatos per quosdam nobiles: Amedeum de Perignin et quemdam alium de Verneyer[2].

(Remissio.) — Remittuntur ad consilium episcopale.

(Ylarius Richardet, de[ci]narius.) — Ylarius Richardet, decinarius, conqueritur de certis moneriis nolentibus eidem obedire etc. Vocentur et pugniantur.

(198) *Veneris xxiij[a] novembris*[3]. — Carrerii, Bergeyron, de Villario, Philippe; — A. Girard; — Baux, Vandelli, Favre, Lullyn, Bandiere, Sept, Coquet, de Rippa, Genod, Chambet, Bonnatier, Bessonnet, de Cresto, Pollier.

(De sale.) — Mercatores hujus civitatis non vendant extraneis mercatoribus sal donec videatur quid de occurentibus futuris sit etc.

[1] Lettre signée des trois ambassadeurs, de la main de B. Hugues, datée de Berne, à grande hâte, le mardi 20 novembre, et reçue le mercredi 21 à 1 h. après-midi (P. H., nº 972; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 391). — La réponse des syndics et Conseil est datée « de Genève, ce mescredi devant supper, 21 novembre » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, nº 1, pièce 28; original). — Sur la diète convoquée à Berne le lundi 19 novembre et les négociations qui s'y engagèrent au sujet des combourgeoisies de Genève et de Lausanne, voir encore: 1º les instructions données le 17 novembre aux députés fribourgeois (E.A., t. IV 1 *a*, p. 1010, nº 407); — 2º le recès de la diète (*ibid.*, p. 1011 *i* et *s*, et p. 1014 *ad s*; — 3º les décisions successives prises par les Conseils bernois, telles qu'elles sont formulées dans le *Ratsmanual*, et que nous imprimons aux Notes complémentaires; — 4º le rapport de B. Hugues à la séance du 28 novembre (ci-après); — 5º *Die Berner-Chronik des V. Anshelm*, t. V, p. 183; et Balard, p. 80-81.

[2] Voir les informations prises par le fisc épiscopal, le 21 novembre, contre ces deux personnages qui, accompagnés d'un sergent, saisissaient au passage les vivres et denrées qu'apportaient à Genève les campagnards du mandement de Peney, de Satigny notamment, sujets de l'évêque (*Procès criminels*, 2me série, nº 131). — Les mêmes faits sont exposés dans une lettre des commis de Berne et de Fribourg, en date de Genève, 23 novembre (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 36; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1020 § 3).

[3] Balard (p. 80) signale le passage à Genève, le 22 novembre, d'un héraut de Berne, qui revenait de Chambéry et portait une lettre du duc à Messieurs de Berne. — Ce même jour, Robert Vandel recevait de Pierre de La Baume, dans une lettre datée de la Tour-du-Meix 20 novembre (P. H. nº 962), la copie des pièces relatives à une ambassade envoyée par le duc de Savoie à l'évêque pour presser une fois de plus celui-ci de prendre nettement parti contre la combourgeoisie (P. H., nº 968). On trouvera des extraits de ces pièces aux Notes complémentaires. Voir aussi la lettre de Guillaume de La Moelle, barbier ou valet de chambre de l'évêque, à Robert Vandel (La Tour-du-Meix, 20 novembre), copiée dans *Mss. Galiffe*, vol. VI, p. 170.

Mandatur custodi pontis Areris quod relaxet porcum per eum detentum transeuntem.

(Glaudius Levracti.) — Glaudius Levratti et Nycodus de Ravoria, habitatores hujus civitatis, exposuerunt qualiter hebdomada proxime preterita fuerunt detenti apud Galliard quinque diebus, quia adducebant ad hanc civitatem quattuor porcos, quos castellanus dictus Maulouz illic mactari fecit tanquam duci confiscatos etc. Remittuntur ad adventum ambassiatorum.

(Domina de Pesmes.) — Petatur a domina de Pesmes camera que est super porta Rodani, pro illic excub[i]ando et vigilando etc.

Martis xxvij novembris. — 4 sindici; — de Rippa, Lullyn, Bandiere, Genod, Bessonnet, Pollier, de Cresto.

(Remissio consilii.) — Remittitur hujusmodi consilium ad horam primam pomeridianam, quia consiliarii iverunt obviam ambassiatoribus magnifficorum dominorum Bernensium et Friburgensium[1].

Eadem die, post prandium. — 4 sindici; — A. Girard; — Baux, Vandelli, Favre, Lullyn, Bandiere, Sept, Coquet, de Rippa, Genod, Chambet, Bonnastier, Bessonnet, de Cresto, Pollier.

(Appulerunt ambassiatores Bernenses et Friburgenses.) — Vandelli ibidem exposuit qualiter intellexit ab aliquibus dictos ambassiatores duarum villarum fuisse huc missos, maxime pro examinando illum lacquex domini de Borbon, quem commissi dictarum duarum villarum habent apud se in eorum hospicio, et pro negotio equorum alio die per dictos commissos in castro Alamonie captorum. Item etiam pro occurrentibus negotiis. Quare vocant sindicos.

(Vadant n. sindici ad ambassiatores.) — Super quibus fuit conclusum quod n. sindici et consiliarii vadant ad eorum hospitium Capitis Nigri postquam sunt vocati ab eisdem ambassiatoribus, et factis remertiationibus audiant; et tandem audita refferant consilio pro responsione fienda.

Eadem die, successive auditis dictis ambassiatoribus. — 4 sindici et consiliarii suprascripti.

(Relatio auditorum de servitore d. de Borbon.) — Sindicus Carrerii ibidem exposuit et retulit audita et gesta per eos cum dictis ambassiatoribus apud hospicium Capitis Nigri. Primo qualiter receperant ab eisdem duas missivas: unam a magnifficis d. Bernensibus credentie[2] et alteram a nobili Besansono

[1] Les ambassadeurs de Berne et de Fribourg allant à Genève reçoivent, à leur passage à Lausanne, le dimanche 25 novembre, quatre grandes cocasses de vin; de même les Genevois « qui rediebant de Berno pro differentia inter illu. d. ducem Sabaudie et ipsos pro deffensione victualium et certarum aliarum mercanciarum quod deffenderat dictus illu. d. Sabaudie » (Arch. communales de Lausanne, *Comptes* 1526-1527).

[2] 21 novembre (P.H., nº 970).

Hugonis[1], que ibidem fuerunt lecte; et vigore cujus littere credentie petebant ipsi ambassiatores locum et modum examinandi dictum servitorem de Borbon, citra tamen prejudicium franchiarum, libertatum et juridictionis hujus civitatis. Item quod dixerant se habere mandatum examinandi et sumendi informationes hincinde super excessibus occurrentibus etc.; et qualiter habuerant ab illis de patria Vauldi, intertranseundo, plures querimonias de nobis etc.[2]. De quibus petebant a nobis ipsi ambassiatores responsum.

(199) *(Conclusio.)* — Concluditur super premissis, maxime audita littera n. Besansonis, qui hodie cum ceteris nostris ambassiatoribus est huc applicaturus, quod expectetur ipse Besanson et differatur responsio illis dominis ambassiatoribus fienda donec audito eodem Besansono.

Vocetur ad cras consilium quinquagenarium.

(Consilium L^rium.) — *Mercuri xxviij novembris.* — 4 sindici; — A. Girardi; — Glaudius Richardet, Bezanson Hugues, Bo. Peter, Pe. de Tulia, Jo. Baux, Vandelli, de Rippa, Favre, Lullyn, Sept, Berteratti, Bandiere, B. Genod, Chambet, Gaultier, Bonnatier, du Crest, Levreri, Bessonnet, de Crosa.

Nomina aliorum habeantur pro expressis et descriptis.

(Besanson rediit heri.) — Ibidem n. Besansonus Hugonis restituit cum inventario jura per eum superius portata.

(Besansonis expositio et relatio.) — Deinde ipse Besanson, cum Bo. Peter et Pe. de Tulia, conambassiatoribus, exposuit[3] qualiter ab hac civitate iverunt Lausanam et a Lausana Friburgum, ubi parum manserunt; sed, de consilio sculteti Friburgensis, Bernam properaverunt, quia ambassiatores dominorum Friburgensium jam erant in Berna. Et ibidem in Berna fuerunt die Dominico. In crastinum fuerunt coram d. de consilio ordinario, quibus ostenderunt litteras credentie etc. Et fuerunt remissi ad crastinum quod fuit dies Martis. Quo die nulla fuit tenta audientia, sed fuit remissa ad crastinum quod fuit dies Mercurii [21 nov.]. Isto die comparuerunt coram majori consilio Bernensi, coram quo exhibuerunt jura et exposuerunt onus suum etc.

(Confirmatur burgesia.) — In quoquidem majori consilio fuit conclusum, allegationibus et propositis ambassiatorum illustrissimi domini ducis non obstantibus, burgesiam nobiscum contractam nullomodo esse revocandam sed confirmandam, de assensu etiam omnium ambassiatorum Ligarum, prout de novo confirmatur et approbatur. Item quod illustrissimus dux debeat

[1] Cette lettre n'est pas conservée.

[2] Voir une lettre d'Ami de Versonay, datée de Lucens 24 novembre, adressée aux ambassadeurs de Berne et de Fribourg allant à Genève, et dans laquelle il se plaint des Genevois qui se seraient emparés de ses biens, estimés par lui à huit ou neuf mille florins; qui auraient pris à sa femme, originaire des Ligues, ses robes, chaînes et autres accoutrements, ainsi que les actes de son mariage et des donations à elle faites par sa mère; et qui enfin les auraient « battus et dechassés » de la ville (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 37; voir E.A., t. IV 1*a*, p. 1017*g*).

[3] Voir ci-dessus, p. 271 n. 1 et 272 n. 1; — Balard, p. 80.

nobis relaxare victualia et mercata juxta solitum, alias quod quictabunt et restituent sibi suas confederationes; et quod non debeat ultra loqui de revocatione dicte burgesie per se vel alium nisi velit perdere dictas eorum confederationes.

(Exhibicio assepti.) — Que premissa ipse Bezanson verifficavit per assceptum et ordinationem dictorum magnifficorum dominorum Bernensium, sub eorum sigillo etc., quod ibidem exhibuit et reliquit in manibus n. sindicorum[1].

(Aliud asseptum de fugitivis.) — Item postmodum ostendit ibidem ipse Bezanson quoddam aliud asseptum dictorum dominorum Bernensium, manu secretarii Bernensis scriptum, non tamen sigillatum, postea factum, quo ordinaverunt bannitos et fugitivos hujus civitatis coram r. d. episcopo Gebenn. esse audiendos pro jure et justicia fienda in presentia ambassiatorum duarum villarum Bernensis et Friburgensis, quando comparere voluerint ipsi banniti[2].

(De novo vini introgio.) — Item ordinaverunt novum vini introgium in suo robore permansurum, actento quod civitas Gebenn. est civitas francha et libera, et alias prout in eodem assepto latius continetur[3].

(Processiones.) — Fiant cride pro processionibus generalibus tribus diebus proxime fiendis.

Deinde proclametur quod omnes injuriati aut aliquibus rebus extra vel infra civitatem spoliati veniant ad Domum civitatis post prandium talia relaturi[4].

(Nomina ambassiatorum.) — Expositis iterum ibidem et coram Besansono propositis et quesitis magnifficorum ambassiatorum duarum villarum, videlicet: Hans Schelief, banderetus Sturle, de Berna, castellanus Coquelibert et Vulliens Chosau, de Friburgo[5].

(Committitur Bessanson responsio.) — Committitur responsio eidem n. Hugonis Bisansono, que talis est: quod possunt querere a dicto servitore de Borbon, qui non est in hac civitate detentus nec accusatus, id quod bonum sibi videbitur, amicabiliter absque tortura; et quod venient gravati

[1] Ce recès, du 22 novembre 1526, en français, est conservé aux Arch. d'État de Berne, *Allgem. Eidgen. Abschiede*, vol. X, p. 528; il est analysé dans E.A., t. IV 1*a*, p. 1014, nº 409; on en trouvera le texte intégral aux Notes complémentaires, avec les passages correspondants du *Ratsmanual*. — Voir Balard, p. 81, où ce texte est tronqué par une déchirure du manuscrit.

[2] Cette pièce ne paraît pas s'être conservée; voir ci-après, p. 281.

[3] Voir, aux Notes complémentaires, un passage du *Ratsmanual* du 24 novembre.

[4] Voir ci-après, au 30 novembre, p. 277 et n. 2.

[5] Sur la mission accomplie à Genève par les députés de Berne (Peter Stürler et Henz Schleif) et de Fribourg (Hans Guglenberg et Wilhelm Zeso [Chesaux]) et les négociations engagées par eux, soit avec les deux ambassadeurs du duc de Savoie, soit avec les magistrats genevois, voir le recès détaillé analysé dans E.A., t. IV 1 *a*, p. 1015-1017, et le rapport de même teneur adressé par les députés suisses à leurs supérieurs, le 1er décembre (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 42; E.A., t. IV 1*a*, p. 1019 *a d c et f* §1); — Berne à ses ambassadeurs, 24 novembre, dans E.A., t. IV 1*a*, p. 1018 §3. — Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 44 22 novembre.

ab officiariis ducalibus dicturi gravamina sua. Et quod illi de patria Vauldi non habent occasionem se conquerendi de nobis.

(200) *(Appunctuamentum furti pellium de Sallino.)* — De negotio furti pellium de matres inter quemdam mercatorem de Sallino et servitorem de Chapel Rouge, emptorem furti, fuit factum compromissum in n. sindicos et consiliarios, qui tandem ordinaverunt quod restituantur dicte pelles mercatori de Sallino, mediantibus xxvj ff. Cui ordinationi acquieverunt ipse partes.

Jovis xxix novembris, post prandium[1]. — Bergeyron, Carrerii, Philipi; — A. Girard; — Glaudius Richardet, Bezanson, Baux, Vandelli, Monachi, Favre, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coquet, Genod, Pollier, Mabosson, de Crosa, Gaultier, Bonnatier, du Crest, du Molard, Levreri.

Exposuit ibidem consindicus Bergeyron qualiter servitor domini magistri Preysias[2], ambassiator[is] illustrissimi ducis, venerat ad eum, dicens parte dicti magistri sui quod faceret ipse sindicus vocare consilium, quia erat aliquid parte ducali expositurus. Mittuntur ad eum ambassiatorem duo consiliarii, videlicet A. Girard et Johannes Mabosson, cum duobus vigilibus, dicturi quod veniat quando vult.

(Preyssiaz ambassiator.) — Ibidem supervenit dictus ambassiator Preyssiaz, qui, asserens se || habere in mandatis || a duce delegatum, quesivit a nobis si volumus acceptare et ratifficare asseptum seu ordinationem per Helvetios in ultima dieta apud Bernam factum, aut non[3]. Super quo fuit interrogatus si haberet dictum asseptum. Cui peticioni respondit quod non. Extunc fuit sibi dictum, ore Ro. Vandelli, quod nesciebamus continentiam illius assepti, quare nesciremus || vobis || eidem respondere ulterius. Tandem abiit confusus ambassiator, quamvis fuerit sibi promissa alia responsio participato consilio.

Veneris ultima novembris[4]. — Bergeyron, Carrerii, Philippi; — A. Girardi; — Baux, Vandelli, de Rippa, Favre, Lullyn, Monachii, Coqueti, Genod, Chambet, Gaultier, Bonnatier, du Molard, Levreri, Bessonnet, du Crest.

[1] Deux lettres écrites de Genève le 29 novembre (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nos 38 et 39; E.A., t. IV 1 *a*, p. 1019 § 4 et 5), l'une par les quatre ambassadeurs de Berne et de Fribourg à ces deux villes, l'autre par ceux de Berne à leurs supérieurs, relatent l'interrogatoire du laquais arrêté à Genève et les pourparlers relatifs à l'incident des chevaux saisis à Allemogne (ci-dessus, p. 270 n. 2, 271 n. 2).

[2] Amé d'Andelot, seigneur de Pressia, conseiller et maître d'hôtel du duc (Guichenon, *Histoire de Bresse et de Bugey*, 3e partie, p. 3). — Voir Balard, p. 81.

[3] Il s'agit sans doute d'un fragment du recès de la diète des Cantons réunie à Berne dès le 19 novembre (ci-dessus, p. 272 n. 1), rédigé en français à l'usage du duc, le 23 novembre 1525 [1526], sous la signature du secrétaire de Berne, et relatif au conflit entre la Savoie et Genève (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, no 13, et paquet 48, no 29). On trouvera ce texte aux Notes complémentaires, ainsi que le passage correspondant du *Ratsmanual* de Berne.

[4] En date de ce jour, le Conseil de Berne écrit à Stürler, ambassadeur à Genève, de s'enquérir de l'arrestation, à Coppet, d'un charretier transportant des marchandises (Arch. d'État de Berne, *Deutsche Missiven-Bücher*, vol. Q, fol. 129 vo; — *Ratsmanual*, vol. 211, p. 137).

(Responsio facta ambassiatori illu. ducis.) — Super quesito d. ambassiatoris ducalis, vadant ad ejus hospitium duo de consiliariis, videlicet Robertus Vandelli et Franciscus Fabri, adhuc nomine consilii responsuri quod volunt cives Gebenn. se tenere ordinationi et asseptò magnifficorum dominorum Bernensium ultime in Berna facto, quem habent penes se sigillatum[1]; et quoad illud asseptum Ligarum de quo loquitur, nesciunt cives cujus tenoris sit, cum ambassiatores nostri qui redierunt a Berna non fuerant vocati a dictis magnifficis d. Ligarum minime minusque de illo informati. Etiam non erant missi nisi ad magnifficos dominos Bernenses et Friburgenses, comburgenses nostros charissimos. Item quod non credunt cives dominos Ligarum fecisse unum [asseptum] absque evocatione partis.

(Contra uxorem de Bordon.) — Glaudius, vigil, conqueritur de uxore Bordon, barbitonsoris, quia interexercendo officium suum abstulit violenter ab eo ejus pileum. Sumantur informationes et capiatur hac nocte.

(Cride.) — Fiant cride sono tube quod omnes antea spoliati et gravati extra aut infra civitatem veniant hodie post prandium in Domo civitatis sua gravamina exposituri[2].

(Relatio.) — Robertus Vandelli et Franciscus Fabri refferunt dixisse ambassiatori Preyssiaz ea que sibi commissa fuerant dicenda. Qui ambassiator aliud non respondit nisi quod habebat aliquid aliud parte ducali civibus proponendum. Audiatur quando venerit etc.

(201) *Dominica ij decembris.* — 4 sindici; — Girardi; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Bandiere, Sept, Monachi, Genod, Mabosson, Gaultier, Bonnatier, du Crest, du Molard, Bessonnet.

(Besanson.) — Bezansonus Hugonis dixit se oblitum fuisse unum de gestis superius per eos, videlicet quod, ultra illa ducenta et quinquaginta scuta sibi data et tandem superius ubi debebantur et opportuit exposita, remansit debens hospiti Corone scutos quinque et Vullermo Meyer novem.

(Illi de Sancto Gervasio.) — Plures de burgo Sancti Gervasii ibi fecerunt

[1] Ci-dessus, p. 275 n. 1.

[2] Le procès-verbal de cette enquête, intitulé: « Les griefz et plaintifz des citoyens, borgeois et habitans de Geneve sus les extorcions que leur ont estés faictes sus les pays de monsr de Savoye depuys deux moys en ça », en date de « la sepmaine derniere du moys de novembre 1526 », et signé par le secrétaire A. Porralis, est conservé aux Arch. d'État de Berne (U.P., vol. 47, no 35), en un cahier de 23 pages in-folio. Il contient les plaintes des syndics au nom de la communauté, suivies des dépositions de 83 particuliers et d'une requête adressée à Messrs de Berne et de Fribourg, tendant à ce qu'ils assurent aux Genevois, conformément au recès de la dernière journée de Berne (ci-dessus, p. 275 n. 1) la restitution des biens enlevés et le maintien de la paix et des « commodités anciennes et pristines ». Cette pièce fut communiquée aux députés de Berne et de Fribourg « pour myeulx estre informés de la verité, affin d'en fere la relation à leurs superieurs » (voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 1020 § 4; Éd. Favre, *Combourgeois*, p. 127). — Un texte un peu différent du même document a été imprimé, en partie, par Galiffe (*Matériaux*, t. II, p. 502-510).

peticiones videlicet quod dimitteretur eis qualibet nocte guinchetus porte Rodani apertus; quod fortifficarentur fossalia et porte dicti burgi; item quod detur eis aliquid artillierie.

(Nycodus vigil reintegratur.) — Item Nycodus vigil alio die cassatus reintegretur ad eorum requestam, et juravit de novo etc.

Responsio: non permittetur in eternum guinchetus appertus; bene dabitur commissio ut apperiat eis custos totiens quotiens urgente neccessitate, proferendo verbum vigilis.

Fortifficabitur burgus et reparabuntur porte et dabitur eis aliquid artillierie, ut petitur.

(Illi de S. Gervasio promiserunt pro Nycodo vigille.) — Reintegratur et de novo acceptatur pro vigille et servitore civitatis Nycodus, vigil burgi, contemplatione illorum de S. Gervasio, de cujus fidelitate promictunt stare.

Lune tertia decembris, mane. — Carrerii, Philippi; — Bezanson, Baux, de Rippa, Vandelli, Favre, Lullyn, Bandiere, Sept, Peter, Coquet, Genod, Gaultier, Bonnatier, du Crest, Chambet, Levreri, Bessonnet.

(Ponveyruz minatur igne.) — Ibidem quidam gaignedenier nomine Botte reffert fuisse heri pro Petro Gay portaturus unam missivam domino de Ponveyruz apud castrum de ‖ Aulnig ‖ Augnier. Qui dominus de Ponveyruz dixit sibi: « dic illis de Gebennis quod infra xv dies ego ponam ignem in ‖ eorum villa ‖ quattuor angulis eorum civitatis ». Super quo concluditur quod vadat ista expositurus istis dominis ambassiatoribus Bernensibus et Friburgensibus apud hospicium Capitis Nigri.

(Vadant sindici.) — Quia isti ambassiatores ducis, videlicet Preyssiaz et Luysse, non apportaverunt ambassiatoribus duarum villarum ibidem existentibus heri a duce responsionem, ut promiserant, forsitan nobis aliquid sinistri machinantes interim, vadant n. sindici cum consiliariis ad dictos dominos ambassiatores duarum villarum apud hospicium Capitis Nigri, quibus dicant quod dubitamus ne, pendente responsione eis fienda parte ducis, fiat nobis aliquid sinistri, eo maxime quia nullus videtur apparatus de relaxandis victualibus, ymo quod audivimus fortius restringantur.

(Moneant[ur] domini ambassiatores vigore juramenti burgesie.) — Moneantur propterea dicti ambassiatores quatenus, vigore burgesie et juramenti desuper prestiti, dignentur ipsorum duo, aliis hic nobiscum remanentibus, proficisci ad eorum superiores, ut nunc nobis dignentur succurrere juxta promissa, cum simus in extrema neccessitate, ut apparet, constituti.

(Oblatio ambassiatorum.) — Super quo responderunt se paratos recedere ad suos superiores talia signifficaturi, alloquutis tamen prius ad huc semel ipsis ambassiatoribus ducalibus[1].

[1] Balard, p. 81-82.

(202) *(Adventus heyraldi Faulcon, portantis litteras relaxationis victualium.)* — Alloquutis dictis ambassiatoribus ducalibus et sicuti volebant dicti domini ambassiatores duarum villarum iter arripere, supervenit quidam nomine Faulcon, heyraldus ducalis, qui apportavit responsionem illu. d. ducis, tenoris quod acceptabat ordinationem et asseptum dominorum Bernensium, mandans propterea per patriam suam mercata et vitualia Gebennensibus, amore eorum, relaxari. Quo audito et nobis significato, concluditur ut maneant adhuc dicti domini ambassiatores duarum villarum duobus aut tribus diebus, ut videant si fiet ut dicitur, quia sepius unum dicunt et aliud faciunt[1].

(Detur duplum querimoniarum.) — Fiat per secretarium nostrum unum duplum omnium querimoniarum factarum hiis diebus per illos de hac civitate contra officiarios ducales, et detur istis dominis ambassiatoribus ad eorum superiores deferendum et ostendendum. Quod factum est[2].

[*Eadem die*] *successive post prandium, hora quarta,* vocato consilio in Alis.

(Besanson retulit. — Requesta pro fugitivis.) — Besanson exposuit qualiter postea venerunt dicti ambassiatores ducis ad dictos dominos Bernenses et Friburgenses, rogaturi vellent tantum facere amore ducis erga eorum superiores ut fugitivi ab hac civi[ta]te possent extrahere omnia eorum bona mobilia; item quod istud novum vini introgium revocetur[3].

(Conclusio responsiva. — Responsio.) — Super quo fuit ibidem conclusum quod n. sindici cum consiliariis redirent ad dictos dominos ambassiatores, eisdem signifficaturi quod circa illa duo a duce petita volumus nos tenere ordinationi dominorum Bernensium desuper ultimato facte in Berna, a qua nunquam volumus recedere, cum sit juridica[4].

Martis iiij[a] decembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girard; — Baux, de Rippa, Favre, Lullyn, Bandiere, Coquet, Genod, Pollier, Gaultier, Bonnastier, de Cresto, Levrier, Bessonnet.

(Illi de S. Gervasio contra Pe. Pollier.) — Illi de Sancto Gervasio conqueruntur de Petro Pollier, eo quod non claudit possessionem suam quam habet juxta fossalia burgi S. Gervasii sicut ceteri. Mandatur eidem ut claudat ex parte sua sicut ceteri, alias cogetur etc.

[1] Le 30 novembre, le duc Charles III avait écrit de Chambéry aux Bernois, leur demandant de revenir sur leur décision de révoquer l'alliance de 1509 (voir ci-dessus, p. 268 n. 2, et le recès du 22 novembre aux Notes complémentaires). Comme preuve de sa bonne volonté et de son affection pour eux, il a donné l'ordre de « relacher les vivres à ceulx de Geneve » (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 40; impr. dans E. A., t. IV 1*a*, p. 1020 § 5). — Voir Balard, p. 82

[2] Ci-dessus, p. 277 n. 2; et ci-après, p. 283.

[3] Voir la lettre des ambassadeurs de Berne et de Fribourg à leurs supérieurs, du 3 décembre à 6 h. du soir (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 41; E.A., t. IV 1*a*, p. 1021 § 6); et celle de Berne à Fribourg, 6 décembre (Arch. d'État de Fribourg, *Berne*, 4; E.A., t. IV 1*a*, p. 1029 § 1) — Balard, p. 82.

[4] Voir ci-dessus, p. 275 n. 2 et 3.

(Ordinatio contra uxorem Bordon.) — De uxore de Bordon, que abstulit pileum a Glaudio, vigile et servitore civitatis exercendo officium suum, fuit ibidem ordinatum quod petat veniam a sindicis et ab eodem vigille, cui tradat unum pileum novum; postea, factis eidem demonstrationibus de non redeundo ad talia, liberetur pro hac vice.

+ *Inceperunt redire victualia. Re[ce]sserunt d. ambassiatores. Remansit tamen castellanus Coquilliber, de Friburgo, conambassiator*[1].

Veneris vij decembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — A. Girard; — Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, Pollier, Gaultier, Bonnatier, de Crosa, de Cresto, Bessonnet, Jo. Levrier.

(Johannes Daberes alias La Raille et complices. — Deruptio porte et muri Glaudii de Porta.) — Consindicus Bergeyron ibidem exposuit qualiter ipse et ceteri sindici, heri hora vesperorum, informati et advisati de deruptione cujusdam porte et muri extra et prope portam Burdelli, pertinentium Glaudio de Porta, que deruptio tunc fiebat absque auctoritate et mandato per quosdam Johannem Daberes alias La Raille, Jo. Bernardi, Jo. Davignon et certos alios custodes turrium, mandaverunt ad eos vigiles pro prohibendo eisdem ut cessarent. Cui mandato noluerant obtemperare, ymo despectu sindicorum processerunt ad deruptionem. Quare ipsi sindici, personaliter (203) ad eos accedentes post solis occasum, eos captivos adduxerant Domum civitatis, in qua nunc detinentur[2].

(Chappellerii custodes turrium detenti remittantur.) — Conclusum fuit quod remittantur procuratori fiscali et detineantur, quia rebelles justicie et inventi sunt super maleficio. Et tandem, sumptis ulterioribus informationibus, pugniantur etc.

(Littera spectabilis d. Percevalli Peyrolleri.) — Ibidem fuit lecta una missiva spectabilis domini Peyrolleri, de Vienna, in favorem Percevalli, fratris sui, cum ceteris hujus civitatis fugitivi, qua rogabat pro dicto suo fratre etc.

(Responsio.) — Respondeatur eidem scripto parte civitatis quod cives sunt pro eo omnia facturi et quod non stabit per eos quin ipse et ejus frater gaudeant bonis que habent in hac civitate, quia ab eis non detinentur.

(Des picques.) — De picquis pertinentibus communitati que sunt per domos burgi Sancti Gervasii, dentur mutuo certis presbiteris Sancti Gervasii petentibus xij, per capitaneum burgi, cui promictant illas restituere.

(Pro farotis.) — Faciant fieri n. sindici per angulos civitatis instrumenta ferrea ad illuminandum noctu in casu neccessitatis, ubi non sunt et ubi expedierit.

[1] Suivant Balard (p. 83), les ambassadeurs suisses quittèrent Genève le 6, et les vivres commencèrent à revenir le 7.

[2] Balard, p. 84.

(Johannes Chievraz remittitur.) — De quodam Johanne Chievraz, habitatore hujus civitatis, ibi detento quia erat de numero illorum qui disruerunt portam et murum Glaudii de Porta, concluditur quod remittatur fisco pugniendus.

[*Eadem die,*] *post prandium,* in Alis.

(De equis cujusdam nobilis domini de Borbon; dominus Alamonie. Responsio fienda.) — Respondeatur super litteris domini Alamonie[1] quod non culpet consilium civitatis de captione illorum equorum, quia de tali negotio nunquam se intromisit nec vult se tali involvere negotio, et quod recurrat, si vult, ad episcopum seu ejus officiarios, quibus spectat, non sindicis, ut bene scit ipse.

Vocetur consilium quinquagenarium pro occurrentibus ad diem Dominicam post prandium.

(Consilium L^rium.) — *Dominica ix^a decembris* 1526. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Monachi, Bandiere, Sept, Coqueti, Genod, Gaultier, Bonnatier, du Molard, de Cresto. — Nomina aliorum consiliariorum consilii quinquagenarii habeantur pro expressis.

Besanson Hugues, de mandato n. sindicorum, exposuit ibidem plura, quorum sequuntur conclusiones.

(Jo. La Raille.) — De Johanne La Raille, de chappelleriis et pluribus aliis, sindicis et consilio rebellibus, pugniantur et non parcatur eis; et fiant magis forte ipsi sindici, si ad hec expediat.

(Interrogentur fugitivi.) — Rogentur domini commissi Bernenses et Friburgenses ut vadant uno die repertu[ru]m aliquos de fugitivis ibi prope in vilagiis existentes, quibus ostendant duplum assepti dominorum Bernensium ultime super negotio eorum facti[2], et sciant ab eis si volunt comparere coram nostro principe ad formam illius, aut non, et quando etc.

(De bocheriis.) — De bocheriis vendentibus carnes plus debito, pugniantur ad formam cridarum.

(De excubiis.) — Diminuantur excubie.

(Pecunie defectuum excubiarum.) — Pecunie exacte ab illis qui deficiunt in excubiis reponantur in uno alabostro quod sit in manibus sindicorum et consilii, pro illis exponendis ubi videbitur expedire.

(Relicta Comitis contra Nycolaum Comitis.) — Relicta Anthonii Comitis conqueritur de Nycolao Comitis, qui substraxit et subornavit ejus filium a quo habet unam obligationem certe magne quantitatis quam nunquam

[1] Lettre d'Aymon de Viry aux syndics et gouverneurs de Genève, Allemogne 7 décembre (P.H., nº 969). — La réponse du Conseil, du 8 décembre, est en copie dans *Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 142.

[2] Ci-dessus, p. 275 n. 2, et 279 n. 4.

recepit ipse puer; et etiam de Petro Benevenuti. Remittitur hujusmodi negotium ad proximum consilium ordinarium.

(204) *Martis xj[a] decembris* 1526[1]. — 4 sindici; — A. Girard; — Besanson, Baux, Vandelli, Favre, Lullyn, Bandiere, Coquet, Genod, Bonnatier, du Molard, Levreri.

(R. d. de Vegio.) — R. d. Guilliermus de Vegio, canonicus Gebenn., rex hujus anni[2], petit ut, intuitu dicti sui regni fiendi, in honorem Dei et decus civitatis, sit pro hoc anno liber a novo vini introgio mediantibus sex scutis solis quos dabit promptu etc. Et horum fuit nuncius egre. Jo. Porterii.

(Responsio.) — Respondetur sibi quod omnia que sunt in Domo communitatis sunt servicio suo dicata, etiam persone, tempore regni sui et extra. Quoad vero introgium vini, congregabunt consilium generale ad quod spectat, si velit, quia alias nichil possunt etc.

(Reparatio fossalium S. Gervasii.) — Interponatur opus fossalium S. Gervasii donec ad congruiora et calidiora tempora, retracto nemore et clausis foraminibus etc.

(Compromissum.) — Magister Andreas, lathomus, vir filie Mantillerii, et certi alii lathomi contra filium quondam [3] de Pileo Rubeo super quadam eorum lite [seu] differentia se compromiserunt ibidem n. sindicis et consiliariis.

(Ordinatio. — Appunctuamentum.) — Qui, auditis hincinde partibus, ordinaverunt quod dictus de Pileo Rubeo det et expediat eisdem lathomis de debito per eos sibi petito decem ff., et sint hincinde quicti sine lite. Cui ordinationi acquieverunt ipse partes, presentibus supra nominatis. — A. Porralis.

(Ludo. de Sales; sicut non burgensis.) — Restituantur pignora illi Ludovico de Sales et dicatur sibi, postquam est hic, quod cives nolunt ipsum recipere in burgensem, nec sub pensione annuali, certis rationibus; quare non apperiat appothecam suam, sed agat sicut advena ibi negotia sua, alias etc.

(Pe. Fornerat responsio.) — Respondeatur Petro Fornerat quod, cum fecerit apparere medietatem domus de Fornerat sibi pertinere et quod sit burgensis aut civis hujus civitatis, quod, residendo in hac civitate, poterit gaudere eadem et publice tractare mercantias sicut ceteri cives et burgenses. Sed quoad mercantias fratris sui sub sigillo principis redactas, nescirent cives quid facere nisi pro eo apud principem intercedere, quod libenter facturi sunt.

(Relicta Comitis.) — Ibidem supervenit relicta Anthonii Comitis cum ejus nato etatis xiiij annorum; petit apponi remedium via amicabili super

[1] Voir une lettre de l'évêque, datée de la Tour-du-Meix, 10 décembre 1526, adressée à Guillaume de La Moelle, qui l'avait mis au courant de ce qui se passait à Genève (P.H., n° 973; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 461).

[2] Bonivard, t. I, p. 322; — J.-B.-G. Galiffe, *Genève historique*, p. 325 n. 1.

[3] Prénom en blanc.

eo quod Nycolaus Comitis sic defraudavit ejus filium, faciendo quod se obligaverit eidem in magna quantitate pecuniarum non receptarum; item etiam super eo quod Petrus Benevenuti fecit gybam cum eodem suo puero, eidem vendendo ulnam panni de Vyre quinque ff.

(Nyco. Comitis; Pe. Benevenuti.) — Vocentur dicti Comitis et Benevenuti ad aliquam diem de premissis responsuri, et interim remittitur ipse puer domino procuratori fiscali, ad instantiam parentum, in carceribus detinendus cum pane et aqua per modum castigationis.

(Mandatum.) — Mandatur thesaurario expediri duos ff. pro tanta summa solvenda cuidam clerico qui fecit duplum querimoniarum gravatorum ab officiariis ducalibus, superius missum per magnifficos dominos ambassiatores.

(Pedagiator Nyviduni pro pedagio novo super blado.) — Certi naute hujus civitatis ibidem exposuerunt qualiter pedagiator Nyviduni retinuit naves eorum deferentes bladum, querens pro quolibet sacco octo denarios, quod nunquam fuit visum nec solutum[1].

(Vadant illuc ambassiatores Jo. Coquet et Jo. Levreri.) — Concluditur quod vadant illuc Johannes Coqueti et Johannes Levreri cum domino ambassiatore Coquillibert quando recedet, et sciant causam quare detinentur naves nostre etc.

(205) *Veneris xiiij decembris.* — 4 sindici; — A. Girard; — Besanson Hugonis, Baux, Vandelli, de Rippa, F. Favre, Lullyn, Bandiere, Sept, Coqueti, Bauldichon, Genod, Chambet, Gaultier, Bonnatier, du Crest, Levreri, Bessonnet, Peter.

(Littere missive d. Bernensium et Friburgensium.) — Ibidem fuerunt lecte due missive: una magnifficorum dominorum Bernensium et altera Friburgensium, quasi unius substancie, videlicet quod ipsi receperant litteras ab illustrissimo domino duce, per quas sciverunt mercata et vitualia civitati Gebenn. fuisse restituta. Quare persuadebant civibus ut pacifici imposterum viverent et vicinarent cum eodem duce et suis subditis et nobilibus[2].

(Respondeatur scripto. — Illi de terra Gay non audent adhuc venire propter de Porta.) — Fiat responsio eisdem magnifficis dominis, habitis gratiis etc., quod sunt relaxata nobis victualia et mercata, quamvis illi de terra Gay non audeant adhuc venire, quia de novo fuit eis occulte vetitum per officiarios, ad prosequutionem ut fertur cujusdam Glaudii de Porta, fugitivi, nunc terre Gay fisci; et quod per nos non stabit quin cum vicinis pacifici vivamus, ut semper desideravimus[3].

[1] Balard, p. 85.

[2] Lettres de Berne, du 8 décembre, et de Fribourg, du 10 (P.H., n°s 970 et 971). C'est par erreur que le secrétaire a inscrit sur l'une et l'autre la date de réception du 16, qui est celle de la réponse. — Voir aux Notes complémentaires, les extraits du *Ratsmanual* de Berne et du *Ratsbuch* de Fribourg.

[3] Lettre de Genève à Berne, 16 décembre (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 43; E.A., t. IV 1 *a*, p. 1029 § 4). Malgré la décision du duc, des difficultés subsistèrent pour l'arrivée des

(Johannis La Raille cassatio.) — Johannes Daberes alias La Raille cassatur de numero custodum turrium et sibi prohibetur ne se intromittat talibus negotiis civitatis a cetero, alias pugnietur etc.

(De vigilibus in cimbalatorio.) — Dicatur illis vigilibus qui in cimbalatorio Sancti Petri pernoctant quod cessent, quia amplius non expedit, sicut domino placuit.

(De custodibus turrium.) — Det thesaurarius cuilibet custodum turrium duos ff. et licentientur, postquam nolunt servire gratioso pretio.

(Burnet res[ti]tuit claves.) — Burnet restituit claves burgi Sancti Gervasii, cum plura alia habeat a civitate onera; committuntur consindico Johanni Philippe, alicui probo remittendas.

Sabbatti xv^a decembris. — 4 sindici; — A. Girard; — Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Sept, Favre, Bauldichon, Coquet, Genod, Pollier, Bonnatier, Levreri, Bessonnet, Peter, Chambet.

(Gener Cartelleri.) — Achard, gener Francisci Cartellerii, ibidem exposuit eundem Cartelleri esse detentum ad instantiam fisci, nescitur si pro re civili aut criminali[1]. Allegat illum esse burgensem et incolam hujus civitatis; implorat propterea auxilium franchesiarum, actento quod fuit jam ultra tres dies detentus, quatenus, ad formam franchesiarum, remittatur sindicis si pro crimine [art. 11 et suivants]; si autem pro civili detineatur, relaxetur mediante cautione [art. 10].

(Conclusio.) — Super quo fuit conclusum quod vocetur d. procurator fiscalis dicturus causam quare detinetur et ad instantiam cujus, pro dando ordinem hujusmodi negotio, ne nostre libertates et franchesie enerventur.

vivres. Voir à ce sujet Balard, p. 85, et Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 44, 20 décembre: « nach dem solich verbot geschechen [c'est-à-dire après que la défense des vivres eut été levée], hab der hertzog heimlich harwider durch die sinen ein verbot lassen uszgan und an etzlichen enden von husz ze husz geschickt welcher des hertzogen frundt sin wöll, ouch etzlichen by verlierung libs und gůtz verbotten denen von Jenf dhein veil und kouf lassen zů kummen. Ist abgeraten gan Bern zů schriben damit dem hertzogen geschriben werdt ».

[1] François Cartelier, l'un des chefs mammelus, syndic en 1516 et en 1521, fut arrêté le 13 décembre, suivant Balard (p. 85). — Bonivard, *Chroniques*, t. II, p. 283, 286-289. — Le dossier de son procès est conservé: *Procès criminels*, 2me série, n° 138. La pièce A de ce dossier, considérée comme perdue (ci-dessus, t. VIII, p. 259 n. 1, 272 n. 2, 306 n. 3; t. IX, p. 38 n. 1, 92 n. 1), s'est retrouvée et a été réunie aux autres pièces analysées par Galiffe dans ses *Matériaux*, t. II, p. 233-268 (voir les variantes de cette analyse dans ses *Manuscrits*, vol. 5, p. 285-297). — Une lettre du duc de Savoie aux Bernois, Chambéry 22 décembre, contenait en annexe le billet suivant: « Despuis la lettre escripte avons esté adverty que ceulx de Geneve, qui ne tachent que de ruyner les bons qui n'ont voulsu adherer à la bourgeoisie, ont prins l'un des principaulx et plus apparentz, nommé Francoys Cartellier, qui se tenoit dans la cité homme de bien et de bonne vie, deliberez de le mal trecter par grosse hayne et malvueillance qu'ilz ont à luy. Chose bien estrange dont vous avons bien voulsu advertyr, et vous prier y donner tel ordre que les gens de bien ne soyent ainsi persequutez par les aultres soubs vostre faveur, comme aussi ne croyons que vostre intencion soit telle, veu le debvoir d'alliance qui est entre nous et les propos que nous en avés faict porter » (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 57, n°s 328 et 327).

Alias, recusans venire, vadant n. sindici ad r. d. vicarium et ad consilium episcopale ista exposituri.

(Procurator fiscalis offert se remissurum Cartellier.) — Deinde supervenit vocatus dominus Thomas Vandelli, conprocurator fiscalis; dixit se incarcerasse Franciscum Cartellier de mandato r. d. episcopi et principis Gebenn., de quo mandato promictit facere fidem promptam, quod tamen non fecit. Exibet certas informationes super crimine contra eundem sumptas[1]; se offert paratum illum tanquam criminosum remittere. Acceptatur remissio.

(206) *Dominica xvj^a decembris.* — Bergeyron, Carrerii, du Villard; — Baux, Vandelli, Girardinus de Rippa, Sept, Bauldichon, Genod, de Crosa, Bessonnet, Levreri.

(Plures conquerentes de detentione Cartellier.) — Ibidem supervenerunt plures cives et burgenses qui conqueruntur de detentione Francisci Cartellier, dicentes quod si fuerit criminosus remittatur sindicis, juxta formam franchesiarum; si vero detineatur pro re civili, relaxetur mediante cautione; alias quod non contentabuntur de sindicis et consilio. Respondetur eis qualiter fiscus promisit illum cras remittere cum informationibus, tanquam criminosum. Vocetur nichilominus ad cras consilium L^rium^ pro hujusmodi negotio et ceteris occurrentibus.

(Consilium quinquagenarium.) — *Lune xvij^a decembris.* — 4 sindici; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Monachi, Bandiere, Sept, Coqueti, Bauldichon, Genod, Chambet, Pollier, Gaultier, Bonnetier, du Molard, Peter, Mabosson. — Nomina aliorum consiliariorum consilii quinquagenarii hic habeantur pro expressis.

(Procurator fiscalis substituit Porterii.) — Ibidem ven. d. Thomas Vandelli, comprocurator fiscalis, substituit sibi Johannem Porterii, ibidem presentem, in causa fisci contra Franciscum Cartellerii. Qui Porterii propterea ibidem juravit franchesias etc. Tandem idem Porterii exhibet informationes contra eundem Cartellerii sumptas, petit examinari et alias justiciam sibi ministrari, et testimoniales de premissis sibi dari.

(De Cartellier detento.) — Petitur primo remitti sindicis et postea respondebitur, participato consilio, et testimoniales. Ex tunc idem procurator se obtulit eundem remissurum hodie post prandium. Super quo concluditur quod acceptatur remissio etc.

(Relicta An. Comitis.) — Relicta Anthonii Comitis petit vocari Nycolaum

[1] Les informations prises par le fisc épiscopal manquent. Elles occupaient peut-être les premiers feuillets du cahier récemment retrouvé, lesquels avaient déjà disparu lorsque Galiffe a eu la procédure de Cartelier entre les mains. — Sur l'approbation donnée par l'évêque à l'arrestation de Cartelier, voir sa lettre à Robert Vandel, Saint-Claude 17 décembre (P.H., n° 962).

Comitis et Pe. Benevenuti, ut amicabiliter fiat aliqua conclusio super extorcionibus per eos factis filio suo etc.

(Remittuntur officiariis.) — Concluditur quod, postquam dicti Nycolaus Comitis et Benevenuti pluries vocati comparere et huc venire negligunt, quod remittatur hujusmodi negotium procuratori fiscali et officiariis reverendissimi domini episcopi et principis.

(De Jo. Boysson.) — Comittitur Glaudio de Molario ut dicat Johanni Buysson, receptori denariorum Omnium Animarum, preparet computa sua et preparata reddat ea.

(Electio auditorum computorum.) — Eliguntur quattuor computorum auditores, videlicet: Johannes Ludovicus Ramelli, Pe. Benevenuti, Thomas Monachi et Benedictus Genodi.

(De excubiis 2ª ordinatio.) — De excubiis alio modo fiendis, exigatur unus quartus per quemlibet de[ci]narium a quolibet focum faciente de sua de[ci]naria qui prius tenebatur facere excubias, relictis pauperibus, qualibet hebdomada. Et afferant illos quartos qualibet hebdomada die Lune huc in manibus n. sindicorum seu deputatorum. Et de illa pecunia ponantur et solvantur duodecim electi pro dictis excubiis fiendis, qui tenebuntur reddere bonum computum de hiis que sinistre fient noctu. Etiam de illa pecunia satisfiat custodibus turrium.

(207) *(Electio quattuor civium pro interessendo examini de Cartellier.)* — Pro interessendo examini Francisci Cartellerii cum n. sindicis et consiliariis eliguntur quattuor de civibus ad formam franchesiarum [art. 12], videlicet Andreas Mailliard, Stephanus Macheret, Petrus de Malodumo et Petrus de Tulia.

Martis xviij decembris. — Besanson, Vandelli, Lullyn, Bandire, Sept, Coquet, Baudichon, Genod, Bonnatier, du Crest, du Molard, Bessonnet, de Tulia, Macheret, Mabosson, An. Mailliard.

(De Cartellier.) — Consindicus Carrerii ibidem exposuit qualiter heri fuerat eis remissus Franciscus Cartellerii. Quare advideatur qualiter sit procedendum.

(Conclusio.) — Super quo fuit conclusum quod vadant n. sindici et consiliarii, vocatis quattuor electis de civibus, participato etiam consilio spectabilis domini Blecheret, ad carceres episcopales de licentia reverendi domini vicarii.

(Respondeat castellano Ducis.) — Et factis demonstrationibus egregio Ducis, asserto locumtenenti vicedompni Gebenn., qualiter habetur suspectus in negotio ejusdem Cartellerii, procedant ipsi n. sindici mature ad examen ejusdem Cartellerii, participato semper bono consilio[1].

[1] Guillaume Duduc, lieutenant du vidomne, s'était substitué, le 15 décembre, le secrétaire épiscopal Jean Portier (*Procès criminels*, 2e série, nº 138, A p. 115). Thomas Vandel se substitua à son tour, le 17, comme procureur fiscal le même Portier (ci-dessus, p. 285), de sorte que celui-ci cumulait, dans ce procès, les deux fonctions. — Le premier interrogatoire de Cartelier par les syndics eut lieu le 18 décembre; il se poursuivit les 19 et 20 du même mois (*ibid.*, A p. 1-38); on en trouvera l'analyse dans *Matériaux*, t. II, p. 245-260, où la date du 20 est omise.

Veneris xxj decembris. — Bergeyron, Carrerii, de Villario; — de Rippa, Lullyn, Sept, Coqueti, Bandire, Monachi, Genod, Pollier, Gaultier, Bonnatier, Levreri, Glaudius du Molard, Bessonnet, de Crosa.

(Mandatum pro vigilibus.) — Fiat mandatum vigilibus civitatis pro termino Quattuor Temporum proxime preterito.

Item fiat mandatum Humberto Trenchent, vigili et custodi Domus communitatis, vj ff., pro custodia dicte Donus, juxta solitum.

(Servitor Pe. Benevenuti.) — Aymonetus Moneri, servitor Petri Benevenuti, exposuit ibidem qualiter ipse, heri existens pro negotiis sui magistri apud Clarumfontem, fuit aggressus et in manu lesus a quodam nobili n. de Verbosio, et tandem sua pecunia, sua raperia et certis policiis et obligationibus suo magistro pertinentibus spoliatus, nescit causam quare nisi quia sit servitor unius mercatoris Gebenn.

(Uxor quondam Tocquet contra Cartellier.) — Uxor quondam Tocquer decapitati presentat natos suos. Dixit Cartellier, nunc detentum, eundem virum suum condempnasse injuste et alias esse reum et causam mortis sui viri; petit sibi et natis suis ministrari justiciam[1].

(De fassinis.) — Facine nemoree empte nomine communitatis remittuntur discretioni n. consindici Jo. Philippi vendende.

(Electio priorum.) — Electio prioris hospitalis pestifferi et hospitalerii fit de Johanne Ludovico Ramelli et de Guilliermo Hugonis.

(208) *Lune xxiiij decembris*[2]. — Consilium ordinarium anticipatum propter festum Nativitatis Domini nostri Jesu Christi. — 4 sindici; — Besanson, de Rippa, Lullyn, Bandire, Coqueti, Genod, Bonnatier, Lud. Gaultier.

[1] Benoît Toquet, condamné à mort le 9 février 1521. Voir ci-dessus, t. IX, p. 44 et n. 2, 47 et n. 2.

[2] Dès le 10 décembre, après avoir entendu le rapport de leurs ambassadeurs revenus de Genève (ci-dessus, p. 280 n. 1), les Bernois avaient proposé aux Fribourgeois de réunir, à Berne, une journée où seraient définitivement réglées les deux questions sur lesquelles le duc avait réclamé l'intervention des deux villes: l'amnistie des bannis genevois et le nouvel impôt sur le vin; toutes les parties y seraient convoquées: le duc, l'évêque et la ville de Genève, enfin les bannis (E.A., t. IV 1 *a*, p. 1029 § 2). — Cette suggestion ayant été approuvée par le Conseil fribourgeois (*Ratsbuch*, vol. 44, 10 décembre), Berne fixa la journée au lundi 7 janvier 1527 (E.A., t. IV 1 *a*, p. 1029 § 3). Il en informa l'évêque P. de La Baume (16 décembre; Arch. d'État de Berne, *Lateinische Missiven-Bücher*, I, fol. 246 vº), et les Genevois (19 décembre, lettre non conservée). — Mais par une longue lettre, écrite en allemand (22 décembre; Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 44; E.A., t. IV 1 *a*, p. 1030 § 5), les syndics et Conseil de Genève refusèrent de participer à la journée projetée, en rappelant les décisions prises à Berne, en novembre, sur les deux questions en cause (ci-dessus, p. 275): la ville était en droit d'imposer le vin, et l'affaire des bannis devait se régler non par voie de transaction amiable mais par voie de droit, devant l'évêque souverain. Les Genevois ajoutaient qu'en dépit du récent accord, ils étaient encore en butte aux violences des Savoyards; deux des leurs, qu'ils envoyaient à Berne, exposeraient eux-mêmes les outrages qu'ils avaient subis. — Sur celui qui tint la plume pour écrire cette lettre, voir ci-après, au 17 janvier 1527.

(Jacobus Couz affanator detentus.) — De quodam Jacobo Couz, affanatore, hac nocte capto et ibidem detento ad instantiam partis, accusato de furto unius vestis et unius copertorii, relaxetur de consensu partis et restituat vestem Mermeto Volandi et copertorium Jacobo Comitis. Deinde precipitur sibi, per modum persuasionis, ut vacuet hanc civitatem infra tres dies.

(De castellano Ducis.) — Consindicus Carrerii ibidem exposuit qualiter egregius Ducis, castellanus, sibi commisit consilio refferendum quod in scribam negotii de Cartellier offerebat se daturum loco sui egregium Petrum Regis. Concluditur quod acceptetur[1].

(Mandatum; hospite Crucis Albe et Cupe.) — Mandatur B. Conodi et Ludovico Gaulteri, receptoribus denariorum novi impositi, in absentia thesaurarii, ut dent et expediant hospitis Crucis Albe et Cupe, cuilibet ipsarum in deductionem et ad bonum computum, xx ff.

(Glaudius Marescalli dictus Bonnatier.) — Deputatur Johannes Bonnatier, consiliarius, receptor oblationum in hospitali pestiffero diebus proximarum festivitatum supervenientium.

Jovis xxviij [xxvij] decembris. — 4 sindici; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coqueti, Genod, Gaultier, Bonnatier, Bessonnet, de Cresto.

(Missiva d. Bernensium pro comparendo Berne super jornata.) — Ibidem fuit lecta una missiva dominorum Bernensium per quam mandabant civibus ut mandarent suos ambassiatores super jornata in Berna die Lune post Reges celebranda, pro concludendo in negotio fugitivorum et novi impositi vini, prout etiam scripserant ad ducem et bannitos de pariter comparendo etc.[2].

(Plures mutini quorum Pe. de Tulia et Jo. Peccollat sunt capitanei.) — Plures supervenerunt qui conqueruntur eo quod non proceditur in negotio de Cartellier, allegantes quod non debet gaudere feriis[3].

Pro meliori determinatione premissorum vocetur consilium quinquagenarium ad cras post prandium.

(Consilium L^{rium}.) — *Veneris xxix^{a} [xxviij^{a}] decembris.* — 4 sindici; — Bezanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Sept, Bauldichon, Coqueti, Genod, Gaultier, Bonnatier, Bessonnet, de Cresto. — Nomina aliorum consiliariorum consilii L^{rii} habeantur pro expressis.

(Responsio super littera d. Bernensium fienda.) — Lectis iterum ibidem litteris dominorum Bernensium, scribatur eis quod super illis duobus punctis, videlicet fugitivorum et novi introgii, fuit jam per dominationes

[1] Cette substitution avait eu lieu le 17 décembre (*ibid.*, A p. 37).

[2] Cette nouvelle lettre de Berne nous manque, ainsi que la réponse arrêtée le 28 décembre.

[3] A l'audience du 20 décembre (*Procès criminels*, 2e série, n° 138, A p. 111), le procès avait été ajourné après les fêtes de Noël.

eorum (209) facta declaratio et asseptum, a quo nolunt cives Gebenn. recedere, prout jam scripserunt ad eorum dominationes; quare non intendunt mittere aliquos ambassiatores super dicta dieta occasione dictorum duorum articulorum. Quoad vero reliquum, si quid sit quod spectet ad ipsos cives, non ad auctoritatem eorum episcopi et principis, que est reservata in primo articulo burgesie contracte, bene volunt mittere et stare eorum ordinationi. Se commendantes etc.

(Robertus Vandelli recepit litteras a principe nostro.) — Ibidem Robertus Vandelli exposuit se recepisse ab episcopo et principe Gebenn. unam missivam per quam, inter cetera, dicit quod ipse Robertus aut aliquis alter bene informatus de occurrentibus negotiis, maxime de negotio Francisci Cartellerii, vadat ad eum, quia bene vult informari etc.[1].

(Electio delegandorum ad r. d. episcopum et principem Gebenn. — Commissio eorumdem.) — Super quo fuerunt electi plures illuc ituri, videlicet sindicus Carrerii, Robertus Vandelli, Ludovicus Gaulterii, Glaudius de Molario, Petrus de Tulia et Baudichon. Quibus fuit data una littera missiva sub sigillo civitatis, continentie quod delegaveramus ad illu. d. suam supranominatos ambassiatores audituros ejus bonam voluntatem, ut postea de eadem informati, illam possint cives demandare exequutioni etc.

Lune ultima decembris. — Consilium ordinarium anticipatum propter festum Circumcisionis. — Bergeyron, de Villario, Philippi; — Baux, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coquet, Bonnatier.

Ibidem propter paucitatem consiliariorum nichil proponitur.

Jovis tertia januarii 1527, mane. — Bergeyron, de Villario, Philippi; — Baux, de Rippa, Sept, Bandire, Lullyn, Coquet, Peter, Pollier, Bonnatier, de Cresto, Levreri.

(Advisamentum.) — Ibi consindicus Philippi exposuit qualiter hodie valde mane venerat ad eum quidam amicus qui veniebat de Gayo et dixit sibi: «advideatis super regressu vestrorum ambassiatorum a Sancto Glaudio, quia hac nocte appulerunt plures equites in Gayo, nescitur tamen quid facturi sint.»

(Conclusio.) — Fuit conclusum quod nunc cito vadant ipsi domini commissi Bernenses et Friburgenses cum duobus aut tribus aliis usque Gayum, obviam illis nostris ambassiatoribus. Item quod nunc petantur omnes de-[ci]narii civitatis, quibus precipiatur ut disponant cito et occulte de[ce]nas suas armatas et in armis.

Veneris quarta januarii 1527. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippe; — Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandire, Sept, Coquet,

[1] Saint-Claude, 25 décembre (P.H., n° 962); — voir la lettre de même date, adressée par l'évêque aux syndics et Conseil (P.H., n° 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 400), et la lettre du greffier de Saint-Claude à Robert Vandel, 27 décembre (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 171). — Dans une autre lettre à R. Vandel, l'évêque approuve la réponse du Conseil aux Bernois (29 décembre; P.H., n° 962).

Baudichon, Monachi, Dominicus Franc, Genod, Gaultier, Bonnatier, G. du Molard, P. Mabosson, du Crest, Peter, Bessonnet, de Crosa, Levreri. Castronovo.

(Predicator Adventus frater Ferratti.) — Super supplicatione predicatoris Adventus in conventu Rippe, petentis sibi fieri elemosinam juxta bonas consuetudines, concluditur ut fiat ei prout factum fuit per predecessores nostros alias talibus predicatoribus, quando thesaurarius noster A. Girardi redierit a Lugduno [1].

(210) *(Ambassiatorum nostrorum relatio.)* — Ibi consindicus Carrerii, cum ceteris ambassiatoribus nostris qui redierant a S. Glaudio, retulit qualiter princeps noster ipsos benigne et laute receperat, qui vult ut fiat et ministretur unicuique bona justicia absque quod velit quemquam supportare, non proprium fratrem, in maleficio suo; vellet tamen, si bonum videatur, quod Cartellier non torqueatur nec moriatur, dummodo velit sponte super intitulatis veritatem confiteri, cum sit christianus etc., et quia ita promisit parentibus suis, mediante quod confiteatur, ut prefertur, veritatem; alias quod procedatur prout de jure etc. De quo ipse princeps scribit ad sindicos et consilium, prout in missiva ibidem exhibita et lecta [2]. Item refert ipsum principem non velle quod Ducis, castellanus, vocetur etc.

(Procurator terre Sancti Glaudii.) — Supervenit procurator terre Sancti Glaudii, ambassiator reverendissimi principis nostri, qui, exhibita littera sue credentie [3], dixit quod ipse princeps rogabat cives ut essent contenti super negotio de Cartellier quod vita ejus salva et pena conversa in pecuniam || in utilitatem civitatis || convertendam ad utilitatem civitatis; examinetur absque tortura, in presentia ipsius procuratoris, data tamen prius licentia parentibus suis de eum alloquendo, ut citius et sponte confiteatur veritatem. Alias quod procedatur, tamen non detur ei tortura quin prius fuerit ipse princeps per n. sindicos et consilium advisatus et responderit eis super modo procedendi etc.

[1] De Lyon, le 23 décembre, le trésorier Girard écrivait à Jean Baud, à Genève (*Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 124): « Sire Jean, je me recommande à vous tant que faire puis; aussi fais-je au seigneur Besançon et à toutes les étroites alliances. J'ai été averti comment l'on a remis François Cartelier aux mains de mess[rs] les sindics, pour quoi vous veux bien avertir que, puisque son affaire est venue si avant et qu'il a été pris par m[r] de Genève, lequel le vous a remis, faut regarder de suivre son affaire et de l'enquérir jusques à l'extrême, pour le gros honneur et profit de tous nous qu'avons été déchassés, et de la cité, et restauration du bien public et confusion des mauvais. Si bien vous ne pouvez trouver indice sur lui, il ne vous peut tomber à déshonneur, voyant que ne l'avez pas pris. Si son affaire est bien suivi, comment crois que ne ferez autrement, nous serons dehors de toutes dispenses et fâcheries, et vivrons en repos; mieux est de garder l'honneur et bien d'une cité que d'un particulier, lequel n'a eu pitié ni des particuliers ni de la cité. Les citoyens et habitans de cette ville nous estiment fort pour ce que maintenons nos libertés et franchises, et plus que ne vous saurois écrire. J'espère vous aller trouver incontinent après fêtes au plaisir de N. S., lequel prie vous donner vos désirs. »

[2] Saint-Claude, 2 janvier [1527], P.H., n° 930; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 401-402. — Balard, p. 86.

[3] Saint-Claude, 2 janvier, P. H., n° 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 401.

Remerciatur et, participato consilio, dabitur sibi responsum.

Respondeatur sibi quod dignetur venire post prandium cum sindicis, consiliariis et deputatis ad carceres episcopales, ut audiat responsionem de Cartellier, quem parentes poterunt alloqui antequam examinetur etc.

(Ambassiatores d. Bernensium et Friburgensium qui heri appulerunt.) — Magniffici domini ambassiatores duarum villarum, videlicet banderetus Sturl et Hescher, de Berna, Coquelibert castellanus, de Friburgo, et [1]

ibidem exposuerunt, absque tamen littera credentie, qualiter erant huc delegati a superioribus suis [2] pro verioribus informationibus sumendis super verbere facto in personas servitoris Petri Benevenuti et cujusdam laici episcopo Gebenn. subdicti super terris ducis, sine causa, per quosdam nobiles, prout dicti verberati et injuriati exposuerant dominis Bernensibus, in Berna hebdomada preterita, de quo sunt facturi rigorosas demonstrationes illustrissimo duci etc.

Item dixerunt quod secundo erant a suis superioribus delegati pro exortando cives Gebenn., eorum comburgenses, ut vellent delegare suos ambassiatores super jornata Berne, die Lune post festum Regum celebranda, ad fines concludendi et terminandi negotium fugitivorum et novi impositi super vino intrando etc. Rogantes propter ea etiam particulariter et amicabiliter ipsos cives velint mandare super dicta jornata pro terminandis hujus modi negotiis, quibus sunt jam fastidiati.

Habitis gratiis etc., dicitur eis quod participato consilio fiet prompta responsio.

(Responsio facta per Besanson.) — Committitur Besansono Hugonis, consiliario, hujusmodi responsio hic in promptu eisdem d. ambassiatoribus fienda, videlicet: ad primum quod n. sindici et consilium nescirent ulterius informare eorum dominationes super verberibus, quoniam sint ipsi domini qui viderunt homines vulneratos, quos iterum dignentur vocare, ut melius omnia sciant ab eisdem.

Quoad secundum, respondetur quod jam fuit per litteras missivas a civibus superioribus eorum responsum [3], videlicet quod volunt cives Gebenn. se tenere ordinationi jam desuper in Berna facte, que talis est: quod de fugitivis fiat justicia per episcopum Gebenn., eorum principem, in presentia magnifficorum dominorum ambassiatorum duarum villarum; et quod novum impositum super vino intrando maneret in suo robore, actento quod civitas

[1] Une demi ligne en blanc.

[2] Instructions du 29 décembre, données aux ambassadeurs bernois Peter Stürler et Hans Rudolf Hetzel, chargés d'aller à Genève puis auprès du duc: E. A., t. IV 1 *a*, p. 1029, n° 414. — Le 31 décembre, le Conseil de Fribourg écrit au duc de Savoie: «das mit den sinen verschaffen das sollich mutwil werd abgestellt, es sigen sin edellüt oder amptlüt, dan söllichs nit mer sich erlyden mag, bitten si min herrn mit inen daran zů sin ». Les instructions remises aux ambassadeurs fribourgeois furent portées, le 2 janvier 1527, à la connaissance du Grand Conseil (*Ratsbuch*, vol 44, 31 décembre 1526 et 2 janvier 1527). — Voir aussi Balard, p. 86-87.

[3] Ci-dessus, p. 287 n. 2. — Balard, p. 87.

Gebenn. est francha et libera. Sed quod aliunde sumus pro eisdem dominis duarum villarum omnia facturi.

(Replica dominorum ambassiatorum ore de Escher.) — Quo audito, dicti magniffici ambassiatores super secundo puncto replicaverunt multipliciter. Nihilominus, videntes se non posse nos inducere ad id quod volebant, persuaserunt nobis ut scriberemus ad dictum episcopum et principem nostrum quathenus huc veniret super aliqua dieta pro terminandis istis negotiis occurrentibus; de quo etiam ipsi ambassiatores eidem episcopo scriberent et expectarent responsum, ut possint etiam super illo remanere sub bono arresto cum illustrissimo domino duce, ad quem postea proficisci volunt.

(Responsio.) — Super quo respondetur eis quod libenter scribemus ad dictum principem nostrum ut dignetur venire pro terminandis dictis negotiis ad quem solum spectant.

(211) *Eadem die, post prandium.*

(Scribatur r. d. episcopo et principi.) — Concluditur quod scribatur r. d. episcopo et principi Gebenn. ut dignetur huc venire, si bonum sibi videbitur, ut fiat justicia de fugitivis etc. et alias prout in duplo ejusdem littere quod est in alabastro continetur.

(Jo. Darlo.) — Johannes Darlo ibidem exposuit qualiter officiarii domini comitis Gebennesii redigerunt et barraverunt bona sua que habet apud Rupem, nescit causam quare, nisi quia sit Gebenn. etc. Vadat ista expositurus istis dominis ambassiatoribus, si velit.

(Cartellier.) — Vadant hac hora n. sindici et consiliarii cum deputatis, vocato domino procuratore Sancti Glaudii, examinaturi Franciscum Cartellier quem parentes, ut refertur, alloquuti sunt etc.[1].

(Conclusio.) — Non claudatur littera ad r. d. episcopum et principem nostrum donec audita deposicione et confessione libera ipsius Cartellier, ut significetur ei etc.

Lune vij[a] januarii 1527.—4 sindici;—Besanson, Baux, Vandelli, de Rippa.

(Missiva episcopi et principis.) — Fuit ibidem aperta et lecta una missiva r. d. episcopi et principis nostri[2].

(Vocetur ad cras consilium.) — Propter paucitatem consiliariorum nulla fit conclusio sed omnia remittuntur ad consilium crastinum ordinarium.

Martis viij[a] januarii. — 4 sindici; — Bezanson, Baux, Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandire, Sept, Coquet, Genod, Gaultier, de Crosa, Bonnatier, du Molard, Levreri, Bessonnet.

[1] Sur l'interrogatoire du 4 janvier, auquel assiste le procureur de Saint-Claude, Philibert Girod, voir *Procès criminels*, 2e série, n° 138, A, p. 38 (Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 260).

[2] Réponse de l'évêque à la lettre que le Conseil avait décidé de lui écrire le 4 janvier et qui n'est pas conservée: Saint-Claude, 6 janvier (P. H., n° 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 402). — Voir la lettre de l'évêque, de même date, à Robert Vandel (P. H., n° 962).

(Besanson retulit.) — Besanson Hugues ibidem exposuit qualiter fuerat nocte preterita vocatus ab istis d. ambassiatoribus, maxime ab Hescher qui persuasit eidem quathenus vellet tantum facere cum civibus ut se submitterent diete Bernensi, quatenus possent ipsi ambassiatores dare aliquod bonum responsum illustrissimo d. duci, ad quem sunt ituri, habita responsione ab episcopo et principe Gebenn.

(Commissio data Besansono et Vandelli.) — Datur in mandatis eidem Besansono et Ro. Vandelli dicendi eisdem dominis ambassiatoribus, si ultra colloquantur, quod quamvis dieta celebraretur in hac civitate per principem nostrum coram d. ambassiatoribus duarum villarum super negotio fugitivorum, non intendunt cives illu. d. ducem eidem jornate debere interesse, cum pertineat episcopo corrigere suos subdictos absque duce etc.

(Quod non veniat illu. d. dux.) — Item si veniret, opporteret cives absentare civitatem aut claudere portas, quia quotienscunque iste dux intravit hanc civitatem, fecit eis aliquid novitatis antequam recederet ab ea.

(212) *(Exactores gabelle contra relictam Pertemps.)* — Stephanus Peccollat, Checant et Glaudius de Castronovo, olim exactores gabellarum vini, conqueruntur de relicta Glaudii Torneri, quia recusat eis solvere gabellam certi vini per ejus quondam virum venditi, prout in rotulo quem exibent etc. Ex adverso Ludovicus Porralis, servitor dicte relicte et ibidem pro ea, allegat solutum et deponit fuisse presens in concordio super eorum differentia, quia ipse quondam Torneri allegabat ipsis exactoribus non teneri, cum esset, pro illo anno 1525, rex colovrinariorum. Et iidem exactores replicabant quod vinum per eum venditum pertinebat in parte heredi Ludovici Pertemps et idem Tornerii se offerebat paratum jurare quod non; nichilominus quod devenerunt in concordium pro lite vitanda hoc modo videlicet quod idem Torneri daret cuilibet ipsorum exactorum unum bonum bonnetum seu toccam et esset quictus etc. Et quas toccas ipse Ludovicus Porralis, servitor dicti quondam Glaudii Pertemps, de mandato ejusdem Glaudii, eisdem postea, uni post alterum, tradidit et expedivit. Et quoniam premissa vera sint, defert eis juramentum in manibus n. sindicorum. Quoad vero id quod dicunt eundem quondam Glaudium Torneri eisdem teneri de anno 1524, doceant et jurent, et satisfiet eis per dictam relictam, quia non intendit nec credit se eisdem in aliquo teneri.

Nichil fuit conclusum sed remittuntur ut se advisent melius hincinde.

(Procurator S. Glaudii. — Scribatur r. d. episcopo et principi de Cartellier.) — De domino procuratore Sancti Glaudii, qui ibidem exposuit se velle cras redire ad r. d. episcopum et principem Gebenn., dentur sibi littere parte sindicorum et consilii[1] ad eum r. dominum super eo quod Cartellier nichil

[1] Le brouillon de cette lettre du 8 janvier 1527 (P. H., n° 973 *bis*) signale le départ des ambassadeurs suisses pour Chambéry le même jour: « Nous avons encoures au jorduy repety Cartellier, et du besoingner vous en pourra informer plus au long mons[r] vostre procureur de Saint-Glaude qui a esté present et qui a assés entendu comme le peuple a quelque suspicion sur nous

voluit confiteri, quare opportebit procedere contra eundem, alias populus, qui jam clamat dubitans de favore, non esset contentus; propterea dignetur nobis significare ejus bonam voluntatem, habendo respectum ad id quod semper dixit et scripsit velle justiciam ministrari, et quod nollet parcere proprio fratri etc.

(Macellarii. — Pe. Rosset.) — Macellarii majoris macelli ibidem, organo Petri Rosset, exposuerunt qualiter castellanus Ducis evocaverat illos pro solvendis linguis illustrissimo d. duci; petunt sibi desuper dari consilium, cum sit res nova, ne postea eis imputetur etc.

(Responsio.) — Respondetur eis quod afferant huc litteras transactionis per eos, ut fertur, cum dicto illu. d. duce facte, et secundum tenorem dabitur eis consilium et responsum.

(Besanson et Vandelli refferunt.) — Besanson Hugues et Robertus Vandelli refferunt qualiter nunc invenerant in hospicio ambassiatores qui volebant arripere iter suum Chamberiacum et jam computabant cum hospite; quod videntes ipsi Bezanson et Vandelli voluerunt nomine civitatis computare et solvere pro eisdem; sed ipsi d. ambassiatores noluerunt quoquo modo, dicentes civitatem jam nimias substinuisse expensas.

(Quod dux non debeat intrare stantibus terminis.) — Item refferunt qualiter dixerant eis id quod fuerat eis paulo ante datum in mandatis dicendi. Ad quod responderant ipsi d. ambassiatores quod etiam non erat intentio dominorum suorum superiorum eundem illu. d. ducem debere intrare hanc civitatem stantibus terminis, et quod non dubitaremus excederent eorum onus et mandatum, sed quod scriberemus ad eos Chamberiaci si aliquid novi nobis superveniret.

(Legitur missiva domini Gebenn. supra mentionata.) — Ibidem fuit lecta missiva r. d. episcopi et principis nostri, tenoris quod volebat venire ad hanc civitatem tractaturus de negotiis suorum subdictorum super tali dieta quali placeret illustrissimo domino duci, prout scripserat eisdem dominis ambassiatoribus duarum villarum. Item quod interim non procederetur ad torturam contra Cartellier, donec etiam appulisset huc quidam prepositus terre Sancti Glaudii, quem mittebat pro interessendo et consulendo, quia vult quod juridice procedatur etc.

(Conclusio: inferretur Cartellier.) — Super quo fuit conclusum quod expectetur ille doctor; quod interim inferretur ipse Cartellier et dentur sibi custodes.

Et respondeatur illustrissimo domino episcopo et principi nostro prout supra etc.

et murmure, disans quc nous y procedons trop lachement veu le contenu dc voz lettrcs precedentes; et à ceste cause n'avons encoures publié voz derrieres lettres, actendans sur ce vostre benigne response pour contenter vostred. peuple qui entent fermement que vostre voloir est qu'on y procède virilement par justice, sans support et dilation.» — Pour reconstituer cet interrogatoire du 8 janvier, il faut se reporter au *Procès*, A, p. 42. — Balard, p. 87.

(213) *(Berthol le chappuys accusatus.)* — Berto, carpentator, qui moratur in vico Sancti Cristofori, accusatur a Johanneta, relicta Cristoffori de Gex, rupisse portam domus sue et deportasse postes illius nocte preterita. Item Johannes Coquet credit quod sit ipse qui deportavit et rupit tot scanna, quia quotiens ipse facit excubias, inveniuntur scanna depredata. — Vadat ipsa mulier ad fiscum cui commendetur negotium et, sumptis informationibus, pugniatur.

(Scribatur ad d. Bernenses et Friburgenses.) — Scribatur ad magnifficos d. Bernenses et Friburgenses qualiter non sit nobis imputandum si recusaverimus mandare super jornata pro tractando de negotiis pertinentibus principi nostro, qui recusavit etiam mittere; et quod volumus stare ordinationi jam per magnifficos d. Bernenses ultimo facte. Ad reliquum, quod confidimus omnino in dominationibus eorum etc., prout in eadem littera cujus copia est in alabastro.

Veneris xj[a] januarii 1527. — Bergeyron, Carrerii, Philippe; — Besanson, Charpillet, Lullyn, Bandire, Coqueti, Genod, du Molard, L. Gaultier, C. de Cresto, Bonnatier, Bessonnet.

(Contra relictam Pertemps.) — Exactores gabelle contra relictam Glaudii Tornerii petunt exhiberi librum dicti quondam Glaudii, in quo debet constare de vino vendito per eum, et alias se offerunt paratos jurare. Remittuntur ad primum consilium.

(Contra Glaudium Humbert.) — Prohibeatur Glaudio Humbert de non procedendo ad edificium donec visitato et cognito etc.

Martis xv[a] januarii 1527[1]. — 4 sindici; — Besanson, Baux, Vandelli, Lullyn, Bandire, Coquet, Baudichon, de Rippa, Genod, Castronovo, Gaultier, Bonnatier, de Cresto, du Molard, Levreri, Peter.

(Jo. du Banc.) — Ibidem Anthonius Lect exposuit parte Johannis du Banc, olim procuratoris Omnium Animarum, quod ipse du Banc se offerebat redditurum computa sua hic, si teneatur securus, aut apud Sacconex ubi nunc est, si cives velint ad eum aliquos delegare. Respondetur quod expectet adhuc modico tempore.

(Recou.) — De Glaudio Recouz, qui conqueritur eo quod fuit cancellata quedam porta domus pertinentis filiis suis, site prope portam Sancti Leodegarii, committitur visitacio Johanni Balli et Johanni Coqueti, qui tandem referant ut fiat sicuti decet.

(Rolant le chappellier.) — Ibidem Rolant le chappellier, qui nocte preterita appulit a Chamberiaco, dixit quod habebat in mandatis a magnifficis

[1] Voir deux lcttres de l'évêque aux syndics et Conseil, datées de Saint-Claude 8 et 10 janvier (reçues les 11 ct 12), rclatives à l'affaire Cartclier (P. H., n° 930; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 403 et 404). — Cartelier fut interrogé de nouveau le 9 et le 12 janvicr (*Procès criminels*, 2e série, n° 138, A, p. 63 et 68; — *Matériaux*, t. II, p. 260-261). — Sur le procès de Jacques Servel, arrêté le 9 janvier (Bonivard, t. II, p. 286; Balard, p. 87) voir ci-après, à la date du 15 février.

d. ambassiatoribus duarum villarum Chamberiaci existentibus dicendi sindicis et consilio Gebenn., eorum parte, quod velint ipsi sindici mandare cito ad eorum principem ut veniat Gebennas, qui redituri propediem volunt eum alloqui etc.; alias quod volebant mandare ad eum unum heyraldum premissa sibi signifficaturum, quia non sperabant aliquid agere cum illu. duce.

(Scribatur.) — Scribatur reverendissimo domino nostro prout exponitur.

(Ducis.) — De Ducis, castellano, qui petit sibi responderi, dicatur sibi qualiter episcopus et princeps est propediem venturus, qui respondebit ei etc.

(Commissio pro Glaudio Humbert.) — Vadant n. sindici, post prandium, visitatum edificium Glaudii Humberti supra pontem, ut refferant etc.

(214) *(Prepositus terre S. Glaudii.)* — Judex et prepositus terre S. Glaudii supervenit, qui, exhibitis litteris sue credentie reverendissimi episcopi et principis Gebenn.[1], dixit se missum pro consultando et interessendo examini de Cartellier, dixitque preterea eundem r. d. esse propediem huc venturum; quare volebat expectari pro sententia de Cartellier etc.

(Conclusio.) — Super quo concluditur consilium quinquagenarium pro responsione fienda et aliis occurrentibus ad hodie post prandium esse vocandum.

(Missiva episcopi in favorem de Bovier.) — Ibidem procurator Sancti Glaudii exibuit unam missivam in favorem de Bovier pro apperienda ejus appotheca etc.[2].

(Remissio.) — Responsio remittitur cum ceteris consilio L^rio.

(P. Regis.) — Detur aliquid pecunie secretario Regis, qui scribit in processu de Cartellier loco de Ducis, in deductionem laborum suorum etc.

(Electio delegandorum superius.) — Eliguntur pro eundo Friburgum et Bernam Dominicus Franc, Michael Sept et Bo. Peter, facturi demonstrationes occurrentium et mutuo accepturi nomine communitatis ∇ xiij^c aut plus.

(Pro copia processus Cartelleri.) — Robertus Vandelli petit aliquid pecunie dari clerico cui fecit duplicare processum de Cartellier. Mandatur dari et solvi etc.

(Contra Johannem Peccollat, Pe. de Tulia et complices.) — Nobiles sindici conqueruntur de Johanne Peccollat, Pe. de Tulia, Jo. Goulaz et suis complicibus qui, alio die in hospicio Cupe, ut retulit Bauldichon qui erat presens, dixerunt et protulerunt quod ipsi n. sindici et omnes consiliarii erant nequissimi et proditores, et quod ipsi propterea corrigerentur a communi, pro quo se audent temerarie gerere etc.[3].

(Remissio.) — Concluditur quod ista proponantur consilio L^rio.

[1] Saint-Claude, le 13 janvier 1527 (P. H., nº 930; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 405). — Lettre du même à Robert Vandel, 13 janvier (P. H., nº 962).

[2] Saint-Claude, 10 janvier 1527 (P. H., nº 930), où l'on voit que ledit Bovier, soit Bouvier, était l'un de ceux qui allèrent « devers mess^rs des Lighues pour contrarier à la bourgeoisie faicte avec eulx ». — Voir Bonivard, t. II, p. 283-284.

[3] Voir Balard, p. 87.

Eadem die, post prandium. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Besanson, Baux, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coquet, Sept, Vandelli, Peter, Genod, Mabosson, Gaultier, du Molard, Bonnatier, du Crest, Levreri, Richardet, de Castronovo; — Macheret, M. de La Doey, P. Villet, Jo. de Bourg, Jo. Gentilis, Pe. Barbier, Jo. Levet, Jo. Lullyn, Gl. de Strata, Julliardi, Antho. Ferratti, Chabod, Ja. de Cresto, P. de Raigex, A. Gervais, Cattellier, G. Salomon, Maurys, Vulliermi, P. Velliardi, de Pileo Rubeo, Le Furbisseur, Vindret, Pe. Rosset, Darlo, Rolant, Lambert, Maliard, Goudet, Ballon, Guennier, M. Rolet, Tevenini, Lambert, Chicand, P. Poterelli, Fuljo, P. le munier, Le Cinturier, Jo. Rolet, Ballexer, Jo. Marcheant, Chamoes.

(Confirmatio electionis ambassiatorum.) — Confirmatur electio hodie facta de illis qui sunt pro negotiis civitatis apud dominos Bernenses et Friburgenses delegandi, cum potestate mutuo accipiendi pecunias ubi invenientur nomine civium etc., et tandem satisfaciendi illis de Friburgo quibus debentur etc. Quibus propterea committatur sigillum civitatis cum procuratorio etc., usque ad summam ∇ 1100, plus vel minus etc.

(De manipolio Johannis Peccollat et suorum complicum.) — Pugniantur illi qui faciunt monopolia etc., videlicet Johannes Peccollat, Pe. de Tulia, Johannes Goulaz et complices, qui etiam male dixerunt de sindicis et consiliariis; item qui fecerunt monopolium de hoc mense in conventu Rippe; item alio die ausi sunt sua propria auctoritate venire ad Domum civitatis et precipere Umberto Trenchent, vigili et custodi Domus communitatis, ut vocaret consilium quinquagenarium, et multa alia intollerabilia. Quia alias remittent baculum ipsi n. sindici.

(215) *(Responsio facta judici terre S. Glaudii.)* — Respondeatur illi judici et preposito terre Sancti Glaudii a principe nostro huc misso quod bene volunt cives ut assistat consultandi causa, non aliter.

(Addatur littere ad principem: petantur littere patentes de assistencia etc.) — Et addatur littere mittende eidem reverendissimo principi nostro qualiter recepimus leti illum suum propositum, sed quod rogamus paternitatem suam ut velit nobis concedere litteras sub ejus sigillo majori declaratorias quod per propter talem sui prepositi assistentiam non intendit prejudicare libertatibus et franchesiis civitatis nec illud trahere in consequentiam.

(Petantur testimoniales a Pe. Regis de tali assistentia.) — Item petantur littere testimoniales a secretario Petro Regis, qui scribit in processu de Cartellier, antequam ipse prepositus admittatur pro interessendo eidem examini, quod intersit tanquam a civibus rogatus, non alias.

(De Bovier.) — Item addatur illi missive ad principem quod Bovier bene potest adhuc modicum expectare donec sint pacifficata omnia, quia non potest fieri uni quod non debeat fieri alteri.

(Substitutio facta per n. sindicos et consilium Dominico Franc et ceteris.) — Ibidem dicti n. sindici et consilium, vigore potestatis alias et nunc sibi attribute, substituunt sibi dictos Dominicum Franc, Michaelem Sept et Bo.

Peter ad nomine dicte communitatis mutuo accipiendum ubi et a quibus invenietur usque ad summam predictam scutorum xiij^{c}, plus vel minus, secundum exigentiam pro solvendo d. Friburgensibus et alibi ubi sunt cives debitores; de quibus tenebuntur reddere computum in eorum regressu.

(Mandatur secretario.) — Precipitur secretario ut scribat et signet dictam substitucionem factam per nos, sub sigillo etc.

(Consilium L^{rium}.) — Mercurii xvj januarii 1527. — Consilium Quinquagenarium super occurrentibus de recenti per consilium ordinarium repente convocatum. — 4 sindici; — Besanson, Baux, Vandelli, Charpillet, de Rippa, Bandire, Sept, Baudichon, Favre, Coqueti, Genod, Gaultier, Castronovo, Mabosson, Bonnatier, Pollier, Levreri, Bessonnet; — Poterelli, Maliard, Perrin Villet, Chabo, Gl. Fuljo, Jo. de Bourg, Lambert, P. Velliard, Ma. Canard, Jo. Pyruz, Ballon, Lu. de Pane, Darlo, de Strata, Burnet, Probi, P. de Rages, P. Villiet, Chapperouge, Vulliermi, Ballon borsier, Catellier, Rolant, P. Perret, Jo. Marcheant, Tevenini, Salomon, Succhard, Ro. le peyrollier, Jo. Rolet, Peccollat Ste., Goudet, P. Barbier.

(Regressus d. ambassiatorum a Chamberiaco[1]*.)* — Ibidem Besansonus Hugonis exposuit qualiter heri sero redierant a Chamberiaco ambassiatores magnifficorum dominorum duarum villarum, qui hodie mane mandaverant ipsum querere, cui, postquam fuit illic presente Francisco Favre et certis aliis de consilio, dixerunt et interrogaverunt si cives mandaverant episcopo et principi ut veniret et quando veniret. Quibus respondit quod mandaverant, nesciebant tamen quando veniret, sed quod hic erant duo de servitoribus suis qui melius possent eos certiorare de dicto adventu. Deinde dixerunt sibi quod refferret civibus et consilio qualiter ipsi nichil egerant cum duce, ymo quod erat semper plus obstinatus et noluerat acceptare dietam in hac civitate, sed potius volebat illam in oppido Burgi. Videns tamen eosdem nolle consentire, fuit contentus quod celebretur in Berna. Miratur tamen plurimum quod, pendente hujusmodi tractatu, inferrentur detenti in hac civitate. Et fecit eis ostendere plures quam centum articulos contra cives Gebenn. etc. Et quod respondit eis super negotio verberatorum quod non erat princeps voluntatis, et quod porrecta consilio suo supplicatione faceret bonam ministrare justiciam.

(216) *(Supersedetur in exactione novi pedagii Nividuni.)* — Item quod dixerat eis nolle ultra loqui de burgesia, tamen volebat viriliter prosequi reliqua negotia, maxime fugitivorum, et quod nichilominus mandabat supersederi in exactione novi pedagii super blado in portu Nividuni.

[1] Sur cette négociation, à Chambéry, voir la réponse remise aux ambassadeurs par le duc, le 13 janvier 1527 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, nº 3). Le duc se plaint des excès commis par les Genevois, « tant dedans que dehors la cité ». Il est prêt à députer à une journée qui se tiendrait à Berne, non à Genève, à condition que l'on y suive la voie amiable, « sans aulcune pronunciation ». — Balard, p. 87-88.

Propterea quod ipsi domini ambassiatores persuadent et consulunt civibus eorum comburgensibus ut acceptent dictam dietam in Berna celebrandam, quodque ad illam acceptandam inducant eorum episcopum et principem, credentes pro certo quod illic nihil fiet per magnifficos dominos in damnum et detrimentum ipsorum civium Gebenn., et quod debent in eis confidere etc. Quod si nollent eandem jornatam acceptare ipsi episcopus et cives, dubitabant, ut audiverant a quibusdam nobilibus, ne dux iterum eos affligeret etc. Item quod domini Bernenses et Friburgenses essent cito talibus fastidiati etc. Super quibus petebant sibi ante prandium responderi.

(Conclusio super responsione fienda per Besanson.) — Quo audito, fuit conclusum quod sindici et consules irent nunc ad eos, quibus respondeant, factis remertiationibus, quod cives sunt semper illius opinionis et voluntatis pristine, videlicet de non recedendo ab ultimo assepto dominorum Bernensium, sed illud semper confirmant, quare non opus sit alia dieta etc. Item quod non possunt cogere nec inducere principem suum ad aliquid quod foret contra ejus auctoritatem et juriditionem. Si tamen velint ipsi d. ambassiatores ire ad dictum r. d. episcopum, quod dicti cives deputabunt ambassiatores suos pro illuc eundo cum eis, voluntatem suam aduituros.

Et quod aliunde, de his que concernent ipsos cives tantum, volunt ipsi cives semper stare ordinationi dictorum magnifficorum dominorum Bernensium et Friburgensium, in quibus totalis eorum confidentia est reposta. Item quod, pro melius notifficando voluntatem dictorum civium, volunt delegare suos ambassiatores ad dictos magnifficos d. Bernenses et Friburgenses, citra tamen diffidentiam eorumdem etc.

Item quod detenti in hac civitate ad instantiam fisci non possunt a civibus liberari ante latam sententiam.

Jovis xvij januarii 1527, post prandium. — 4 sindici; — Besanson, Baux, Charpillet, de Rippa, Lullyn, Bandire, Sept, Coquet, Vandelli, D. Franc, Genod, Pollier, Mabosson, Levreri, Bessonnet.

(Besanson retulit.) — Ibidem Besanson exposuit qualiter intellexerat ipsos dominos ambassiatores, qui dicebant heri se hodie mane recessuros, scripsisse ad r. d. Gebenn. cujus debent expectare responsum. Quare esset opinionis ipse Besanson ut repente mitterentur littere jam scripte cum unis aliis excusatoriis et responsionibus quare retardate fuerunt per nos eedem prime littere.

(Conclusio.) — Committitur Girardino de Rippa, vicethesaurario, ut inveniat unum hominem qui vadat cito ad dictum r. d. episcopum portaturus dictas duas litteras missivas.

(Expeditio superius delegandorum.) — Expediantur cito Dominicus Franc et ceteri delegati ad magnifficos d. Bernenses et Friburgenses, et formentur eorum instructiones latine, ut postea translatentur per secretarium bernensem, qui ibi est, in alamanum, similis substancie qualis fuit responsio heri

facta istis d. ambassiatoribus duarum villarum, paucis additis [1], quos non expedit expectare, ymo precedere etc.

(217) *Veneris xviij januarii.* — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philippi; — Vandelli, de Rippa, Lullyn, Bandiere, Coquet, Bauldichon, Sept, Dominicus Franc, Genod, Gaultier, de Cresto, du Molard, Bessonnet.

(De ceco qui habitat domum communitatis super pontem.) — Ibidem plures de super ponte Rodani supervenerunt cum illo ceco et parentibus suis, qui habitat domum super ponte pertinentem civitati, rogantes quod non ejiciatur ab illa in qua ipse est stilatus et usitatus, actento etiam quod ipse vult tantum dare quantum ille dat cui fuit admodiata et se offert de restituendo eidem pecunias quas jam anticipando exbursavit et expedivit thesaurario civitatis, et fiet magna elemosina.

Vocetur ille qui admodiavit et fiant sibi demonstrationes.

Vocatus venit et dixit ipsum cecum nondum fecisse tempus sue admodiationis de uno anno, et quod interim ipse advidebit et faciet pro meliori etc.

(Chappellerii.) — Plures chappellerii rogant quod nullus recipiatur in burgensem de eorum arte quin prius sit repertus probus et sufficiens per magistros artis.

Respondetur eis quod nullus illius nec alterius artis fuit hoc anno receptus nec recipietur, ut creditur.

(De procuratore fiendo.) — Proponatur majori consilio si erit expediens facere unum procuratorem specialiter ad, nomine communitatis et pro ea, petendum, protestandum, prosequendum et exigendum damna, missiones, expensas et interesse, quas et que substinuit propter machinationes et proditiones Francisci Cartellerii et suorum complicum in tempore etc., actento quod sindici et procuratores civitatis sunt judices etc. [2].

(Excusatio deputatorum.) — Dominicus Franc et Michael Sept supervenerunt et se excusant, dicentes non esse eis possibile ire superius et exercere officium delegationis et electionis in eos facte, rogantes ut aliqui alii eligantur.

Respondetur eis quod electio fuit confirmata per consilium quinquagenarium, quare illam non possunt revocare sindici et consilium. Sed vocetur consilium L^{rium} ad hodie post prandium et fiat sicut volunt.

(Consilium L^{rium}.) — *Eadem die, post prandium,* consilium L^{rium} cum ordinario supra proxime descriptis.

(Conclusio.) — Concluditur quod electio jam facta et confirmata maneat in suo robore quacunque excusatione non obstante, quia alias esset semper ad reficiendum.

[1] Ces deux derniers mots ont été ajoutés après coup.

[2] Sur cette proposition voir G. Werner, *Les institutions politiques de Genève de* 1519 *à* 1536, dans *Étrennes genevoises,* 1926, p. 49.

(Commissio.) — Committitur secretario quod det eis duas litteras credentie, ad quamlibet villam unam.

Accipiant a n. Besansono et Roberto Vandelli suas instructiones quas fecerunt redigere per magistrum Thomam, secretarium Bernensem, in linguam ala[ma]nam [1].

(De sigillo et mandato.) — Portent secum sigillum et substitucionem pro pecunia mutuo accipienda ut supra etc.

(218) *Lune xxj januarii 1527, post prandium* [2]. — 4 sindici; — Besanson, Vandelli, Bandire, Coquet, Bauldichon, de Rippa, Pollier, Mabosson, Genod, du Molard.

(Littere responsorie r. d. episcopi et principis.— Non intendit trahere in consequentiam.) — Ibi fuerunt lecte littere reverendissimi domini episcopi et principis Gebenn., recepte jam Sabbati [3], quibus respondet se non intendere prejudicare franchesiis nec trahere velle in consequentiam per assistenciam prepositi sui huc missi pro negotio de Cartellier; de et super quibus se offert dare litteras patentes sub tali forma quali poterit dictari per cives etc.

(Sept presentat loco sui Glaudium de Molario.) — Bonifacius Peter ibidem exposuit parte Michaelis Sept, electi ambassiatoris, ut acceptetur Glaudius de Molario loco sui. Respondetur sibi quod nos [4] potest revocari ordinatio seu electio consilii L^{rii}.

(Servitor Petri Benevenuti.) — De servitore Petri Benevenuti, petenti consilium si debet ire ultra Arerim, prout est vocatus a procuratore fiscali Chamberiaci super verbere sibi facto, informationes, vigore litterarum ducalium quarum misit copiam, capturo etc. Non vadat sed scribat, se excusando, cum sit servitor, et alias petat sibi justiciam ministrari super supplicatione per ambassiatores Bernenses et Friburgenses illustrissimo duci porrecta etc. Et mittat ad eum barbitonsorem qui visitavit eum etc.

Martis xxij januarii 1527. — Bergeyron, Carrerii, de Villario, Philipi; — Besanson, Baux, Vandelli, Lullyn, Sept, Bandire, Coquet, Bauldichon, de Rippa, Richardet, Genod, Mabosson, Castronovo, Gaultier, Bonnatier, de Cresto, Peter, Bessonnet.

(Hospitalis pestifferi.) — Presbiter et barbitonsor hospitalis pestifferi petunt sibi satisfieri de sallariis eorum etc. Remittantur ad adventum thesaurarii etc.

[1] Balard (p. 88) fixe au 23 janvier le départ des trois envoyés de Genève; leurs instructions et leurs lettres de créance manquent.

[2] Le 19 janvier, Cartelier avait été interrogé en présence de Jean Corvey, juge mage de la terre de Saint-Claude, envoyé à cet effet par l'évêque. Voir la lettre de ce dernier au Conseil, Saint-Claude 13 janvier, reçue le 15 (P.H., nº 930; impr. dans *Matériaux,* t. II, p. 405). Un nouvel interrogatoire eut lieu le 21 (*Procès criminels,* 2e série, nº 138, A, p. 85 et 93; — *Matériaux,* t. II, p. 262).

[3] Saint-Claude, 18 janvier (P. H., nº 930; impr. dans *Matériaux,* t. II, p. 405).

[4] *Lisez :* non.

(De Glaudio Humbert rebelle.) — Consindicus Johannes Philippi retulit qualiter ipse cum ceteris deputatis visitavit edificium Glaudii Humbert; sed quia fuerunt ipse sindicus et ceteri juriati ab eodem Humbert, non potest facere aliam relationem nisi qualiter fuit verbis injuriatus, petens ministrari justiciam super eo quod est rebellis d. sindicis etc.

Restituantur sibi jura que exhibet tanquam rebelli; sumantur informationes et ante omnia fiat de eo justicia super rebellione facta per eum contra sindicos et de invasione quam fecit contra vicinos, procedendo ad opera facti ultra prohibiciones sibi factas per sindicos etc. Interim fiat sibi prohibicio de non procedendo ad edifficium et de non verberando quemquam, sub pena indignationis principis etc.

(Creatio unius burgensis.) — Glaudius filius quondam Petri de Nemore, notarius, qui habitavit hanc civitatem continue jam per sex annos proxime preteritos et est cognatus Mathei Carrerii, moderni consindici, creatur et juratus recipitur in burgensem civitatis Gebenn. ad supplicationem dicti sindici Carrerii sub pretio solvi solito, videlicet octo ff. etc. Promisit propterea juramento suo etc. observare burgesiam per cives Gebenn. cum magnifficis d. Bernensibus et Friburgensibus de novo contractam.

(219) *(Exhibitio gratie Francisci Cartellerii.)* — Venerabilis dominus procurator terre Sancti Glaudii ibidem exhibuit litteras gratie Francisci Cartellerii cum una missiva[1]; petit illas visitari, deinde sibi responderi. Lectis, concluditur quod fiat ibi cito per secretarium nostrum unum duplum dictarum litterarum gratie et supplicationis[2] antequam respondeatur et restituantur. Et consultentur antequam respondeatur etc.

Redeant huc omnes consiliarii post prandium super hujusmodi negotio de Cartellier determinaturi. Dentur interim eidem Cartellerii fortiores custodes.

[1] Lettre de l'évêque, Saint-Claude 22 janvier 1527, reçue le même jour (P.H., nº 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 406). Quant aux lettres de grâce, nous en possédons une rédaction datée de Genève le 19 février 1527, dans un vidimus de l'official en date du 11 mars suivant (P.H., nº 974). — Voici, d'après Galiffe (*Mss.*, vol. 6, p. 169), la lettre écrite à Robert Vandel par Guillaume de La Moelle: « Monsieur le secrétaire, humblement à votre bonne grâce me recommande. Etant arrivé ici, ai trouvé le beau-fils de Cartelier, lequel a de sorte besogné qu'il a obtenu sa grâce; et a signé ledit Cartelier sa supplication, là où il y a de belles choses avouées et prouvées. Et en écrivant cette [lettre], monseigneur mon maître me regardant et tenant la main dessus l'épaule, seroit quasi de cet avis que fût condamné selon ses démérites, et après, incontinent, sans procéder à exécution, accepter la grâce, afin qu'il en fût mémoire au tems avenir. Je vous prie, déchirez cette lettre après l'avoir vue, et pour cause; et ce que j'écris est vrai. Vous recommandant toujours l'homme que savez, priant N.S. vous doint le comble de vos désirs. De Saint-Claude, ce 21 janvier, par votre humble serviteur et bon ami, Guillaume de la Moeulle, barbier de monseigneur de Genève. »

[2] Cette supplique en latin paraît avoir été adressée à l'évêque dès la fin de décembre 1526; voir la lettre de ce prince à la ville, citée ci-dessus, p. 289 n. Unc copie de cette pièce, faite aux environs de 1600, existe aux Arch. d'État de Fribourg *(Genève I)* et, en reproduction photographique, aux Arch. de Genève, *Procès criminels*, IIe série, nº 138, C. Ce dossier contient un extrait contemporain de la supplique, en français (*ibid.* D), dont Galiffe donne une analyse (*Matériaux*, t. II, p. 263-266).

(Compromissum Glaudii Richardet.) — Glaudius Richardet et Petrus Villiet, ferraterius, super quadam eorum differentia occasione cujusdam possessionis et seysie se compromiserunt in arbitros, videlicet in Johannem Balli parte de Villet, et Girardinum de Rippa parte de Richardet deputatum.

Eadem die, post prandium. — Sindici et consilium supra proxime descriptum.

Dicatur venerabili domino procuratori quod cives nondum potuerunt bene visitare litteras gratie et supplicationis Cartellerii, quare dignetur habere adhuc modicam patienciam (habere) etc.

Non deferretur adhuc ipse Cartellier.

Vadant cras nobiles sindici et consiliarii cum deputatis ad dictum Cartellier, cui presentabunt articulos extractos a sua supplicatione[1], et sciant ab eodem si velit illos confiteri et confessatos suo processui adjungi ‖ et inseri ‖ et in illo per secretarium Regis describi.

Veneris xxv februarii [januarii] 1527. — Bergeyron, Carrerii, du Villard; — B. Hugues, Vandelli, Bandiere, de Rippa, Lullyn, Coqueti, B. Genod, du Molard, de Crosa, Marescalli, Mabosson, Bessonnet.

(Glaudius Humberti.) — De allorio domus Glaudii Humberti, concluditur quod sumantur informationes et videantur jura.

(Scribatur episcopo nostro.) — De facto Cartellerii rescribatur illustrissimo et reverendissimo d. episcopo et principi apud S. Glaudium[2].

(Tappunerii et ejus uxor.) — De Glaudio Tappunerii et ejus uxore, que injuriata fuit relicte Berthellerii nunc uxori Besansoni de Muro, concluditur quod auferatur ab eo appotheca quam tenet partim a civibus.

Lune xxviij mensis januarii 1527. — Quattuor sindici; — B. Hugues, Charpillet, de Rippa, Bandiere, Andreas Maillard, Benedictus Genod, Jo. de Malodumo, Ludovicus Gaulterii, Glaudius Marescalli, Nycolinus de Cresto, Glaudius de Molario, Johannes Levreri, Pe. de Malodumo.

(Testimoniales de presentacione gratie Cartellerii[3]*.)* — Ibidem compa-

[1] Cet extrait est probablement celui mentionné p. 302 n. 2.

[2] Le 23 janvier, R. Vandel avait écrit à l'évêque, de la part des syndics, pour l'informer de l'agitation que l'arrivée des lettres de grâce en faveur de Cartelier avait fait naître à Genève, et le prier de permettre que celui-ci fût jugé avant la production desdites lettres. Dans sa réponse aux syndics, du 24 janvier (reçue le 25), l'évêque maintient la grâce, en demandant toutefois que le Conseil l'avertisse si l'émotion populaire ne peut être apaisée (P. H., nº 930, où se trouve aussi la copie de la lettre de Vandel; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 409 et 410). — Voir aussi la lettre de l'évêque à R. Vandel, du même jour (P.H., nº 962).

[3] Le 26 janvier, l'évêque écrit aux syndics qu'il renvoie à son procureur de Saint-Claude, à Genève, ses « lettres patantes de la grace et misericorde qu'avons faict à Quarthelier, que troverés en bonne forme ». Il les prie de mettre Cartelier au bénéfice de cette mesure « sans plus proceder contre luy en tant qu'il touche la justice criminelle », et les assure qu'en ce qui

ruerunt venerabilis dominus[1] nepos Francisci Cartellerii et exibuit litteras gratie quas petiit observari et legi, et testimoniales[2] (220) de presentacione, in presentia egregiorum Philiberti Girodi, Johannis Porteri, Nycodi de Prato et nobilis Nycodi de Pugniaco, testibus etc.

(Remittitur responsio.) — Quibus exibitis fuit responsum et resolutum sumpto prandio ire debere ad carceres episcopales et monstrare litteras gratie eidem Francisco Cartellerii et interrogari si velit uti gratia et confiteri contenta in ejus supplicatione. Tandem, actis premissis, fiet responsio.

(Vocetur consilium L^rium.) — De mittendo ad illu. et reverendissimum principem nostrum, concluditur quod vocetur consilium quinquagenarium ad hodie post prandium.

Eadem die, post prandium. — 4 sindici; — Besansonus Hugonis, Pe. Lullyn, de Molario, Levreri, Pollier, Genod, Richardet, Castronovo, de Crosa, Jo. Mabosson, Ludovicus Gaulteri, Glaudius Marescalli, de Cresto; — Pe. Poterelli, Amedeus Pileo Rubeo, Dominicus Darlo, Jo. Ballon, Glaudius Humberti, Chabod, Goudet, P. Velliardi, Jo. Pyruz, Pe. Comitis, Chamoex, Ay. Vulliermi, Ste. Lambert, Rolant, An. Ferratti, Puvelli, Glaudius Bastardi, de Strata, magister Gl. borserius, Gilbelli, Levet, Pe. de Rages, Burnet, Matheus Canalis, Jo. Cursilliatti, Pe. Barbier, Jo. Gentilis, Succhardi, P. Perret, Ro. de Fosses, Jo. Marchandi, Jo. Lambert, Glaudius Salomond, Checand, An. Maliard et plures alii[3].

(Relicta Bertelleri, relicta Tocquet, Jo. Levreri.) — Postquam supranominati consiliarii quinquagenarii interfuerunt, supervenerunt quamplures usque ad numerum centum vel circa necnon honorabilis Johannes Levreri, nobilis Amblarda relicta Philiberti Bertelleri, Philibertus et Franciscus Daniel, ejus liberi; coram quibus fuit lecta gratia Cartelleri, facta per illu. dominum episcopum et principem Gebenn. Qua audita petierunt sibi de dicto Cartelleri justiciam ministrari et vocari consilium generale.

(Vocetur consilium generale.) — Vocetur consilium generale ad cras[4].

concerne l'amende, qui lui appartient de droit et dont c'est à lui de fixer le montant, il tiendra compte des intérêts de la cité (P.H., nº 930; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 412). — Voir aussi la lettre de l'évêque à R. Vandel, du même jour (P.H., nº 962).

[1] Nom en blanc; ce personnage, qualifié de prêtre le 22 avril, était peut-être accompagné de Jacques Achard, gendre de Cartelier, au sujet duquel l'évêque écrivait de Saint-Claude, le 27 janvier, à B. Hugues: «Besancon, je me recommande à vous. Ce present pourteur, le beau filz de Carthelier, s'en va par devers vous pour luy ayder à dresser son appoinctement avecq ceulx de la ville. Je vous prie vous y employer et selon qui vous semblera de y fere une conclusion. J'en escriptz au procureur de Saint-Claude pour en parler devant le conseil...» (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, nº 1, pièce 7, original).

[2] Au bas du folio 219 verso, se trouve la mention: «Vandelli recepit hujusmodi consilia», mais l'écriture reste la même.

[3] Au bas du folio 220 recto, se trouve la mention: «Vandelli recepit».

[4] Sur cette séance du Cinquante et sur celle du Conseil général, tenue le 29 janvier et dont le procès-verbal manque dans le Registre, voir le récit de Balard (p. 88-89). Les syndics cherchèrent en vain à éviter la réunion du Conseil général, où leur attitude dans l'affaire de la grâce de Cartelier fut vivement attaquée par les adversaires les plus acharnés de ce dernier. Ceux-ci décidèrent d'envoyer une délégation à l'évêque pour obtenir de lui le retrait de la

Martis xxix^a januarii. — Tres sindici; — Be. Hugonis, de Rippa, Bandire, Vandelli, Genodi, Polleri, de Malodumo, Gaulteri, Marescalli, de Cresto, Levreri.

Deferretur post prandium Franciscus Cartellerii et confiteatur contenta in supplicatione.

(Contra relictam Pertemps.) — Questio exactorum gabelle contra relictam Glaudii Tornerii committitur diffinienda per Ludovicum Gaulteri et Nycolinum de Cresto, visitatis libris dicti quondam Glaudii, et solvat si debet.

(221) *Die Veneris prima mensis februarii 1527*[1]. — Nobiles quattuor sindici; — Bezansonus Hugonis, Ro. Vandelli, Tho. Monachi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Jo. Coqueti, Hen. Polleri, n. Clau. Richardet, Be. Ginodi, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Lu. Gauteri, Guilliermus Marescalli, Ny. de Cresto, Claudius Bessonet.

Applicuerunt nobiles et honorabiles Johannes Levreri, Aymo Chambet, Claudius Rosseti, Petrus de La Thoy, Aymo Bandire, Franciscus Chamoys, Claudius de Mollario, qui proposuerunt de eorum chargia ipsis data. Qui inde presentaverunt quandam missivam ab illu. et r. domino nostro episcopo et principe Gebenn.; desuper subscriptio erat talis: « A Messrs les sindicques et commonauté de Geneve », et petierunt congregari consilium generale, in cujus presentia legatur ipsa missiva[2].

Inde fuit resolutum tenere dictum consilium ut supra ad diem Dominicam futuram etc.

Dominico tercia mensis februarii anni millesimi quingentesimi vigesimi septimi, fuit celebratum generale consilium, ut hacthenus consuetum est, in claustro ecclesie cathedralis Gebenn., ad hoc pulsacione tube, voce preconia ac pulsacione magni cimballi precedentibus, pro electione novorum sindicorum et illorum deputacione.

(Electio novorum sindicorum facta in anno 1527.) — In quoquidem consilio generali fuerunt electi in sindicos et constituti procuratores in debita

grâce. Les syndics, avec B. Hugues et d'autres conseillers, se hâtèrent de prévenir l'évêque et l'engagèrent à venir lui-même à Genève pour rétablir l'ordre. — Dans sa lettre du 30 janvier, écrite avant l'arrivée de la délégation à Saint-Claude et adressée aux syndics et Conseil, l'évêque proteste contre la convocation d'un Conseil général, qu'il trouve étrange et contraire à « l'encienne coustume en tel cas observée »; il s'étonne de ce que, malgré sa grâce, Cartelier ne soit pas encore délivré de ses fers (P. H., nº 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 412).

[1] Ce procès-verbal et les deux suivants sont écrits d'une autre main que les précédents. On trouvera ci-après (p. 307-310), pour les 1er et 3 février, des procès-verbaux différents de ceux que nous avons ici.

[2] Saint-Claude, 31 janvier 1527 (P. H., nº 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 413). L'adresse exacte est: « A noz treschiers, bien aymez et feaulx les sindiques et communaulté de nostre cité de Genève ». Répondant aux citoyens qui lui avaient été délégués le 19 janvier (ci-dessus, p. 304 n. 4), l'évêque se justifie de ne pouvoir révoquer la grâce de Cartelier et demande qu'elle soit exécutée. — Voir une lettre de l'évêque à R. Vandel, Saint-Claude 1er février (P. H., nº 962), et Balard, p. 89.

forma, more solito, cum clausulis in talibus solitis et opportunis, presentibus ibidem Humberto Trenchent, Claudio Gay, Francisco Urtabise, vigillibus civitatis, et pluribus aliis assistentibus vocatis et rogatis, et primo nobiles Johannes Ludovicus Ramelli, Johannes Migerandi, Guilliermus Hugonis et Johannes Coqueti[1].

(222) *Die Martis quinta februarii 1527.* — Nobiles Jo. Lu. Ramelli, Guilliermus Hugonis, Jo. Coquet; — Gi. Bergeronis, Ny. de Villario, Matheas Carreri, Jo. Balli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Franciscus Fabri, Jo. Balard, Clau. Marescalli, Ny. de Cresto, Johannes Levreri.

(Juramentum prestitum per nobiles sindicos in Domo ville.) — Supradicti nobiles consindici et conprocuratores prestiterunt eorum juramenta corporaliter tacta super libro etc., in bona forma etc., de protegendo, regendo et gubernando in omnibus et per omnia pro posse eorum et alia facere fideliter que veri et boni sindici et procuratores tenentur et que eorum predecessores hacthenus soluerunt facere, supradicto eorum juramento mediante ita facere et officium eorum exercere asseruerunt cum clausulis in talibus opportunis etc.

(Juramentum prestitum per alios nobiles sindicos anni precedentis.) — Consequenter egregius et commendabiles viri Matheas Carreri, Girardinus Bergeronis et Nycodus de Villario ut supra prestiterunt eorum juramenta in forma etc. de probe et legaliter eosdem nobiles sindicos consulere etc. et alia facere que veri consilliarii ad hec tenentur et ad eos incombit etc.

[1] Suivant Balard (p. 91), les ambassadeurs envoyés à Berne (ci-dessus, p. 301 n. 1) arrivèrent à Genève le 3 février et firent leur rapport. Sur le résultat de leur mission, voir leur lettre adressée aux syndics et Conseil, en date de Berne 30 janvier (P. H., nº 993), et le texte de la décision prise ce jour-là par le Petit et Grand Conseil de Berne (P. H., nº 994; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1036, nº 416, avec annexes; le recès sera imprimé aux Notes complémentaires). Voir encore les lettres de Berne à l'évêque de Genève (30 janvier; Arch. d'État de Berne, *Lateinische Missiven-Bücher*, I, fol. 251), et aux syndics et Conseil de Genève (4 février; P. H., nº 994).

VOLUME XXII

Liber consiliorum celebratorum tam in claustro ecclesie Sancti Petri Gebenn. quam in aula Domus communis civitatis Gebenn., de anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo[1].

(1) Jhesus Maria.

Die Veneris prima mensis februarii fuit tentum consilium ordinarium cum quinquagenario et aliis quinquaginta congregatis, pro novorum sindicorum electione, in aula Domus communis hujus alme civitatis. — Bergeyron, Carreri, de Villario, Philipi; — Besanzon, Jo. Balli, Vandelli, Lullini, Sept, Bandire, Coquet, Baudichon, de Rippa, Ginodi, Mabosson, de Castronovo, Gautier, Marescalli, de Cresto, Peter, Bessonet; — Aymo Bonnaz, P. Perreti, Theveninus Lamberti, Reymondus Rolandi, P. Barberi, J. Furjodi, G. Pataz, Matheus Canalis, Ludovicus de Pane, Andreas Chabodi, P. de Fossis, G. de Strata, P. Chenevalis, Aymo Medici, Aymo Vulliermi, Jo. Goudet, Franciscus Prelaz, Jo. de Palude, Petrus Ragis, Jo. Leveti, M. Dorsini, G. de Mollario junior, Jo. Marchandi, Johannes Sept, P. Villiet, Franciscus Rosseti, Perrinus Villiet, A. Let, G. Rosseti, A. Bandire, Guilliermus Offis, Dominicus de Arlo, Gabriel Bellon, Bartholomeus Fauson, Jo. Catelleri, Jo. Collumbi, Burnetus Priocti, Gonetus Malliet, Jo. Bolardi, Jo. Marescalli, Jo. Ferracti, A. Gervasii, Georgius Carreri, Jo. de Furno, Bizansonus de Muro, Petrus Perret, Jo. Bessonet, Franciscus Perret, Bertillion, Jo. Mercier, Jo. Thevenin, Ro. de Rua, P. Martellet, Glaudius Chavanelli, Johannes Cohendoz, Jo. Gringallet, Jo. Perrissodi, Glaudius Ballet, Franciscus Regis, Aymo Julliardi, P. de Biollesio, Ja. de Planis, Ludovicus Luppi, Aymo Tacon, Jo. Blanchart.

[1] Ce titre se trouve en tête d'un feuillet dont le reste est blanc ainsi que les deux suivants, Il est précédé de cinq feuillets blancs. La suite du volume se compose de deux parties: la première, retrouvée en 1868, comprend 41 feuillets numérotés au crayon de 1 à 41 et contient les procès-verbaux du 1er février au 1er avril 1527, souvent en deux exemplaires avec variantes et sans respect pour l'ordre chronologique, qui se trouve ici rétabli; la seconde partie se compose de 176 feuillets numérotés et comprend les séances du 2 avril 1527 au 9 février 1528. Nous avons conservé ces deux numérotations que le lecteur distinguera l'une de l'autre d'après les dates.

In quoquidem consilio exposuit nobilis Girardinus Bergeron, consindicus, sicut de anno in annum, de laudabili consuetudine, die Veneris proxima ante Puriffications beate Marie Virginis, in hac civitate et in Domo communi dicte civitatis, solitum est tenere et celebrare consilium ordinarium cum quinquagenario et pluribus aliis ex civibus et burgensibus Gebenn., affines eligere sindicos, sive octo ex personis ydoneis, scilicet quatuor in loco basso sive Ripparie, et in loco superiori de aliis quatuor; et electis solitum est legi in claustro Sancti Petri Gebenn. in consilio generali, affines ut eligant duos ex illis quatuor a parte bassa et duo ex quatuor a parte superiori.

Unde ipse nobilis Girardinus Bergeron requisiit ut fiat electio in bona consciencia et sine parcialitate. Quequidem electio facta fuit cum juramento; et fuerunt et sunt octo habentes voces ut inferius seriatim describitur. Et primo honorabiles Johannes Ludovicus Ramelli, Johannes Migerandi, Guilliermus Hugonis, Nicolinus de Cresto habuerunt majores voces; minores vero Benedictus Ginodi, Robertus Vandelli, Johannes Coqueti, Franciscus Favre, pro aliis secundis vocibus habuerunt supranominati.

Ibidem prefatus nobilis Girardinus Bergeron, consindicus, exposuit qualiter procurator hospitalis pestiferorum est absens a civitate. Quare esset opinionis quod provideretur de uno alio.

Tunc fuit electus honorabilis Aymo Bonnaz, burgensis et mercator Gebenn., sub stipendiis assuetis.

(2) Item ulterius fuit expositum per nobilem Girardinum de Rippa, contorrolatorem hujus civitatis, quod jam diu servierat et servivit in dicto officio contorrolatorie hujus civitatis, et pro certis aliis suis urgentibus negociis non potest ulterius in dicto officio servire dictam civitatem. Unde humilime peciit et requisiit de alio contorrolatore providi et eligi.

Tunc, audita postulacione, per nobiles sindicos et consules supranominatos fuit electus honestus vir Johannes Balard, sub stipendiis assuetis[1].

Anno a nativitate ejusdem Domini sumpto currente millesimo quingentesimo vigesimo septimo, indicione quindecima cum eodem anno sumpta, die vero Dominico tercia mensis februarii, fuit celebratum generale consilium in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn. ad sonum majoris campane voceque preconia, more acthenus in talibus observari solito, pro electione novorum sindicorum et illorum deputacione. In quo consilio generali electi fuerunt in sindicos nobiles subscripti et primo: Johannes Ludovicus Ramelli, Johannes Migerandi, Guilliermus Hugonis, Johannes Coquet; — Girardinus Bergeron, Matheus Carreri, Nicodus de Villario, Johannes Philipi, Bisanzonus Hugonis, Johannes Baudi, Johannes Levreri, Michael Sept, Robertus Vandelli, Benedictus Ginodi, Colinus de Cresto,

[1] L'évêque arriva à Genève le 2 février et s'employa à pacifier les citoyens que la grâce qu'il avait accordée à Cartelier et la mansuétude du Conseil à l'égard de ce dernier avaient vivement irrités (Balard, p. 89; — Bonivard, t. II, p. 286).

Petrus Lulini, Amedeus de Pileo Rubeo, Ludovicus Gauterii, Petrus Mabosson, F. Favre, G. de Rippa, B. Offix, H. Polleri, (Ludovicus Gautherii,) G. Marescalli, G. de Mollario, P. de Malodumo, P. Poterelli, B. de Domonova, P. de Thulia, G. Rosseti, A. Velluti, Jo. Furjodi, M. Meynens, Ay. Levet, A. Chabodi, G. de Strata, H. Forelli, P. Rage, Jo. Levet, G. Chavane, Jo. Marchandi, Jo. Montagnieri, G. Balleti, N. de Castro, P. Britillion, Ja. Vandelli, Ste. Pecollat, B. de Crosa, A. Carreri, P. Sulluneti, Per. Villieti, Jo. Ferracti, P. Rages, M. Dorsini, B. Fauson, Jo. Catelleri, Ja, Mulateri, Jo. Pucenet, Jo. Meynens, Jo. de Planis, Jo. Lamberti, D. Arlodi, H. de Furno, G. de Prato, G. Humberti, F. Expaulaz, G. Thevenini, G. Magnini, P. Puvelli, N. Aliodi, Jo. Mabosson, Jo. Legeri, G. Fabri, P. Girardi, G. Roleti, Jo. Pentre, P. de Bort, C. Colini, G. Victet, N. Comitis, H. de Molario, Jo. Levracti, Jo. Collumbi, F. Ballon, L. de Pane, P. Barberi, Jo. de Boys, Jo. Chapuisii, M. Thorelli, Ly. Poujalis, Jo. Frochet, (Ja. Mulateri,) B. Priot, P. Masson (3) et pluribus aliis tam civibus quam burgensibus dicte civitatis Gebenn. in dicto claustro congregatis, totam communitatem et universitatem ejusdem civitatis representantibus.

Exposuit nobilis Girardinus Bergeron in dicto consilio generali sicuti, insequendo antiquas et laudabiles consuetudines que talis est quod die Veneris proxima post festum Puriffications beate Marie Virginis, solitum est in aula Domus civitatis tenere consilium in quo, ultra consilium ordinarium et quinquagenarium et ultra consilium quinquagenarium ex apparentibus civitatis, pro electione novorum sindicorum, et in quo, factis et dictis oppinionibus, secretarius colliget quatuor majores voces electorum scilicet duorum inferius et duorum superius. Et successive colliget alias quatuor voces inmediate sequentes electorum in sindicos, scilicet duorum inferius et duorum superius. In quoquidem consilio subnominati, scilicet: inferius nobiles et honorabiles Johannes Ludovicus Ramelli, Guilliermus Hugonis, et superius Johannes Migerandi et Johannes Coqueti. Alie secunde voces fuerunt et habuerunt Robertus Vandelli, Nicolinus de Cresto etiam superius, et alie secunde voces inferius videlicet Benedictus Ginodi et Franciscus Favre. Quibus lectis et declaratis prefatus nobilis Girardinus Bergeronis dixit quod, insequendo consuetudines laudabiles que enim observate fuerunt, acciperent quatuor sibi magis gratos ex illis octo, scilicet duos inferius et duos superius. Tandem, fuit processum ad electionem. Quia majorum vocum fuerunt electi sindici inferius nominati, videlicet: nobiles Johannes Ludovicus Ramelli, Guilliermus Hugonis, inferius, et superius Johannes Migerandi et Johannes Coqueti etc. Et supranominati cives et burgenses in sindicos et procuratores civitatis crearunt et constituerunt, cum juramentis et promissionibus relevacionis et ceteris clausulis in talibus opportunis et consuetis. Presentibus ibidem honestis viris Humberto Trenchent, Glaudio Gaii, Francisco Bisse et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Item, ante electionem retroscriptam nobilis Girardinus Excerton exposuit qualiter nobilis Girardinus de Rippa, contorolator hujus civitatis, in consilio tento in Domo communi civitatis, die Veneris proxime elapsa, dicit quod non poterat ulterius servire in dicto officio contorolatorie et humilime peciit de alio contorolatore provideri.

Item fuit etiam dictum in dicto consilio quod procurator hospitalis pestiferorum hujus civitatis erat absens et bonum esset de alio procuratore provideri. Quare in predicto consilio fuit processum ad electionem dictorum officiorum, et fuerunt electi, videlicet honorabilis Johannes Balard in contorolatorem et honorabilis Aymo Bonnaz in procuratorem hospitalis pestiferorum. Unde prefatus nobilis Girardinus Excerton peciit in dicto consilio a civibus et burgensibus an velint acceptare dictam electionem. Qui tunc omnes responderunt et dicerunt quod sic, quia bene et juste erant et fuerunt electi. Tunc prefati honorabiles Johannes Balard et Aymo Bonnaz promiserunt in forma. Presentibus quibus supra [1].

(6) *Die Veneris xv[a] februarii 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Carreri loco Migerandi consindici absentis, Hugonis, Coquet; — Ny. de Villario, Franciscus Fabri, P. Lulini, Johannes Bandires, Amedeus de Pileo Rubeo, Bonifacius Officier, Baudichon; — Benedictus Ginodi, Chambet, Ludovicus Gauteri, Claudius Marescalli, Nycolinus de Cresto, Claudius de Mollario, Pe. de Malodumo.

(Contra Cartellerii.) — Fuit resolutum quod fiat inventarium de bonis Francisci Cartellerii et reducantur bona ad opus cujus intererit ad manu[s] illu. domini nostri episcopi et principis.

De hospitalleriis, concluditur quod Aymo Bonnaz, modernus hospitallerius, tradat, pro aliquali satisfactione firme presbiteri dicti hospitalis, decem florenos pro nunc; et intrabuntur aut restituentur.

(In favorem Peyrolerii et contra Jo. Bovier.) — De bonis Peyrolerii, relaxentur cum debita inventarii descriptione et cautione ydonea [2]; et alloquatur illu. dominus noster super aliis bonis Johannis Bovier, que remictantur sub debita inventarii descriptione sub sigillo, prout per prius erant.

(Contra Cartellerii et Servelli.) — De negocio Cartellerii, reponatur in loco ubi est Jacobus Servelli et idem Jacobus Servelli respondere teneatur et formetur ac compleatur ejus processus [3].

De negocio de Ricouz, occasione porte existentis in quadam domo prope

[1] Suivent une demi-page et deux feuillets (4 et 5) blancs; pour suppléer à cette lacune du registre, voir Balard, p. 90 et s.

[2] Voir la requête présentée à ce sujet par Humbert Peyrolier, sacristain de Vienne, frère du défunt, datée de Vienne le 22 janvier 1527 (P. H., n° 997). — Sur Bovier, ci-dessus, p. 296 n. 2.

[3] Arrêté le 9 janvier (ci-dessus, p. 295 n), le mammelus Servel fut interrogé dès le lendemain, puis les 14 et 23 janvier, 15 et 18 février *(Procès criminels,* 2me série, n° 137). — De son côté, Cartelier fut encore entendu les 14 et 15 février (*ibid.*, n° 138, A, p. 96-97).

portam Sancti Leodegarii, commictitur visio ad refferendum commendabilibus Chambet et Bandire, et juratis civitatis [1].

Recepit premissa nobilis Robertus Vandelli.

Die Dominico xvij februarii [2]. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Michael Sep, Boniffacius Offici [3], Amedeus de Pileo Rubeo; — Carreri, Jo. Balard, Benedictus Ginodi, Aymo Chambet, Polleri, Lud. Gauteri, Glaudius Marescalli, Nycolinus de Cresto, Glaudius de Mollario senior, Johannes Levreri, Pe. de Malodumo; — Aymo Bonnaz, P. Poterelli [4], Theveninus Lambert, Reymondus Roland, Pe. Barberi, Glaudius Furjodi, Cla. Salomont [5], Ma. Canardi [6], Ludovicus de Pane, Andreas Chabodi, Per. de Fosses, Cla. de Strata [7], Aymo Medici, Aymo Vulliermi, Goddet, Prelaz, Jo. Levet, Jo. de Pallude, An. Gervasii, Pe. de Rages, Le Brodeur, Michael Dorsini [8], Jo. Marchiandi, Jo. Sep [9], Pe. Villiet, Anthonius Lactis [10], Cla. Rosseti, Amedeus Bandires [11], Guilliermus Office [3], Dominicus Arlodi [12], Ja. [13] Belli, Bartholomeus Fousson [14], Jo. Cursilliacti [15], Johannes Columbi, Burnetus Priocti [16], Gonetus Malliet [17], Johannes Marescalli, Johannes Ferracti [18], [19] Jo. Hugoneri, Cla. de Mollario junior, Franciscus Rosseti [20].

(7) *(Contra Cartellerii.)* — In eodem consilio fuit ostensa missiva dominorum Friburgensium pro negocio Cartellerii, qui rogabant ut supercederetur in morte ipsius [21]. Fuit conclusum quod fiat responsio dominis deputatis existentibus in hac civitate sicuti non esse in proposito velle derogare conclusioni sive arresto dominorum Berne et Friburgi; et omnibus postpositis est ministranda justicia [22].

Secondo de mercanciis ipsius Cartellerii, expediantur mercatoribus qui illas emerunt nec molestetur Jacobus Achardi, quia prius non fuerat inhibitum eisdem ne contractare et vendere haberent bona ipsius.

Nobilis Vandelli recepit.

[1] Au folio 24 se trouve le procès-verbal de cette même séance écrit d'une autre main et avec quelques variantes, dont nous ne relevons que les principales; les titres des alinéas ne figurent pas dans les marges. Après le premier alinéa s'en trouve un qui n'est pas dans le texte donné ci-dessus : « Fuit conclusum quod omnes merchatores grosserii vendere volentes infra civitatem panna teneantur et debeant, sub pena perditionis ipsius merchancie, apportare supra alam tempore nundinarum nisi de intrandis a die creationis nundinarum, et si venales exponere voluerint in illa nundina. » — Alinéa 2, avant le mot « tradat »: « mutuo ». — Alinéa final: « Si possit haberi Nergaz promictatur xxx scutos; adhuc ultra eosdem fiet satisfacio condigna. »

[2] Outre quelques différences de rédaction peu importantes, le texte du folio 25 contient les variantes suivantes dans les noms des assistants: [3] Offix. — [4] Perrocti. — [5] Glaudius Patriz. — [6] Matheus Canalis. — [7] En plus: Chenevalis. — [8] Michael Dorsin sellerius. — [9] Johannes Sept. — [10] Lec. — [11] Bandiere. — [12] de Arlo. — [13] Gabriel. — [14] Fauson. — [15] Johannes Catellier. — [16] Priotti. — [17] En plus: Johannes Balardi, qui figure déjà dans le conseil ordinaire, et P. Communis. — [18] Ferrati. — [19] En plus: Ballon condurerius. — [20] En plus: Perrinus Villiet (déjà nommé ?).

[21] Fribourg, 15 février, au nom des deux villes de Berne et de Fribourg (P. H., n° 995; — E. A., t. IV 1*a*, p. 1066 § 3). — Voir la lettre qu'elles adressèrent, le même jour, à leurs commissaires à Genève (*ibid.*, p. 1065 § 2).

[22] Le recès mentionné ici est probablement celui du 22 novembre 1526 (ci-dessus, p. 275

Martis xix[a] februarii 1527. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — de Villario, Franciscus Fabri, P. Lulini, Jo. Bandire, Bonifacius Offix; — Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, Lu. Gauteri, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

(Contra Claudium Clementis.) — Ibidem interfuerunt quamplures cives et burgenses hujus civitatis se conquerentes de Claudio Humberti, vicini[1] ipsorum, et contra eum petunt justiciam ministrari et ultimum arrestum in Consilio episcopali de privacione borgesie factum observari, sed aliter non fuit conclusum [2].

Egregius Vandelli recepit.

(10) *1527. Mercuri vigesima mensis februarii.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Fabri, Lulini, Bandire, Peter, de Pileorubeo, Marescalli, Carreri, Philipi, Ballard, Ginodi, Chambet, Gauteri, de Cresto, de Molario, Mabosson, Levreri.

Fuit tentum consilium in Domo civitatis occasione Francisci Cartellier, mercatoris et burgensis Gebenn., detenti in Domo episcopali Gebenn. occasione maleficiorum per eum perpetratorum, tam contra illustrissimum dominum nostrum episcopum et principem Gebenn. quam contra civitatem, libertates et franchesias hujus civitatis Gebenn. Et fuit conclusum quod feratur in eum sentencia qua habeat caput troncatum in loco Champelli et corpus ejusdem in quatuor partes demembretur; et singula membra suspendentur in quatuor angulis in fine franchesiarum hujus civitatis, in locis magis eminentibus; et caput ipsius affigatur et apponatur in una columna nemoris in ponte Arreris, ut ceteris cedat in excemplum [3].

(7 v°) *Veneris xxij februarii.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Girar. Bergeronis, P. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep [4], Ame. de Pileorubeo, A. Girardi, Jo. Balard, Be. Genodi, Lu. Gauteri, Marescalli, Ny. de Cresto, G. de Mollario, Jo. Levreri.

(In favorem domus Claudii Ricouz.) — Claudius Ricouz et Theobalda, uxor Petri de Bolo, comparuerunt et pecierunt refferri super visitacione

n. 1). — Au verso du f° 25 sont deux lignes où l'on a marqué par des traits les suffrages relatifs sans doute à cette décision: non 47 ; oy 18.

[1] *Lisez :* vicino.

[2] Au folio 26 ces cinq derniers mots manquent. En plus on lit: « Etiam de allodio [allorio ?] facto per ipsum ac quodam abergamento facto per illu. d. nostrum supra pontem Rodani. »

[3] Le texte de cette sentence se trouve dans la procédure, à la suite d'une consultation rédigée par le juriste J. L. Blécheret: *Procès criminels*, 2me série, n° 138, A, p. 99 et 107. — En vertu de l'entente intervenue entre l'évêque et les citoyens, la grâce qu'il avait accordée à Cartelier (ci-dessus, p. 302 n. 1) ne devait avoir son effet que lorsque la sentence aurait été rendue par les syndics. La rédaction que nous possédons des lettres de grâce porte la date du 19 février (P. H., n° 974). Il était encore convenu que Cartelier resterait en prison à l'Évêché jusqu'à ce qu'il ait désintéressé tant le fisc épiscopal que la communauté (Balard, p. 91-95; — Bonivard, t.-II, p. 286-289). — Le verso du folio 10 est blanc.

[4] Folio 27: Sepht.

porte domus dicti Ricouz; et recusavit ipsa prestare juramentum de stando ordinacioni dominorum sindicorum; et visa relacione, manuteneatur in possessione ad formam franchesie.

(In favorem Leveti et contra Petrum Hospitis.) — De Petro Hospitis et Leveti, servetur conclusio consilii precedentis facta, et solvat idem Petrus Hospitis hodie ipsi Leveti tres ff. cum dimidio, sub pena privacionis borgesie.

De filia [1] magistri Ludovici, tympanatorii, sollicitent parentes et provideatur eidem filie de tutore; et proviso domini sindici cum parentibus sollicitabunt restitucionem filie.

De porta Tartassie et camera fienda pro excubiis fiendis, impartitur licencia faciendi eandem cameram nobili Guilliermo Hugonis, consindico.

Egr. Carreri recepit [2].

(8) *Die Sabbacti xxiij februarii.* — Nobiles sindici: Ramelli, Jo. Migerandi, G. Hugonis, Jo. Coquet; — Bergeron, Jo. Balli, F. Fabri, P. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep [3], Bo. Offixe [4], Baudichon, Be. Ginodi, e. Chambet, Lud. Gauteri, G. Marescalli, Ny. de Cresto, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit lecta lictera dominorum Bernensium et, lecta, conclusum quod domini sindici habeant rogare illu. reverendissimum d. nostrum episcopum et principem ut acceptet jornatam amicabilem in urbe Bernensi celebrandam [5].

(Contra Cartelleri.) — De Francisco Cartelleri et interesse per eum debito civitati, petantur pro eisdem interesse, nomine civitatis, decem mille scutos auri.[6] *Egr. Carreri recepit* [7].

(28 v°) *Die qua supra, hora vesperorum, circa terciam horam post meridiem.* — N. Johannes Ludovicus Ramelli, Jo. Migerandi, G. Hugonis, Jo. Coqueti; — B. Hugonis, A. de Pilleorubeo, A. Girardi, Boniffacius Peter, G. Marescali, Jo. Bandire, Ludovicus Gauteri, Nycolinus de Cresto, Jo. Levreri, P. de Malodumo, G. de Molario.

Ibidem fuit expositum per n. Johannem Migerandi, consindicum, sicuti

[1] Folio 27: « De filia filie Ludovici... » — Il s'agit peut-être de l'incident relaté par Bonivard, t. II, p. 290.

[2] Au folio 27, alinéas en plus:

« De lictera dominorum Bernencium, demonstrent illam sindici r. domino nostro et principi quamcicius fieri poterit.

« De Glaudio Humbert et suorum vicinorum, occasione introytus domus et abbergamentorum cursus aque retro domos aliorum, visitentur introitus domus de quibus conqueritur, et vadant domini sindici ad r. d. nostrum et demonstrent qualiter abbergamenta cedunt in prejudicium vicinorum et cancellatio introitus domorum (*Procès civils*, XXI).

« De Johanne Daberes, vocetur ipse Daberes coram dominis sindicis.

« De Aymone Pitardi et Guyocto Vuydat, domini sindici petant illos remicti.

« De Cartellier, videatur gracia. » *Egr. Carrerii.*

[3] Folio 28: M. Batisard. — [4] B. Peter.

[5] Folio 28: « pro sedendis controversiis civitatis ». — Cette lettre est datée de Berne, le 18 février 1527 (P. H., n° 994; — E. A., t. IV 1*a*, p. 1066 § 4).

[6] Balard, p. 95.

[7] Le verso du feuillet 8 et le feuillet 9 sont blancs.

illu. et r. d. noster Gebenn. episcopus et princeps petit sibi exhiberi arrestum ultimum dominorum Bernensium super jornata amicabili tenenda in oppido Berne[1]. Fuit conclusum quod arresta Berne et Friburgi super amicabili tractatu ultimo facta exhibeantur prelibato illu. et r. domino et principi nostro.

(11) Jhesus Maria.

Die Lune xxv[a] februarii 1527. — Nobiles sindici: Johannes Ludovicus Ramelli, Johannes Migerandi, Guilliermus Hugonis, Johannes Coquet; — Girar. Bergeronis, Nycodus de Villario, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Bo. Offixe[2], A. de Pileorubeo; — A. Girardi thesaurarius; — Ma. Carreri, Aymo Chambet, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario senior, Pe. de Malodumo.

(Constitutio secretariatus mis Johannis Amedei Curteti.) — Per eosdem magnificos dominos ego, Johannes Amedeus Curteti, civis Gebenn. et dicte curie spiritualis juratus, fui petitus ut in officio secretariatus Domus ville hujus civitatis, in locum tamen egregii Amedei Porralis, dicte communitatis secretarii, propter aliqualem suam egrotacionem assistere et dictum officium, donec reportata per eum sanitate que ait propediem, exercere deberem allegarunt, proposuerunt et instanter postularunt. Ego vero Johannes Amedeus Curteti, stantibus eisdem requisitionibus, modo tamen premisso, eundem officium secretariatus indignus acceptandum duxi et acceptavi.

(Contra Cartelleri et Servelli.) — De Francisco Cartelleri et Jacobo Servelli, mancipatis in carceribus, quoad dictum Cartelleri, actento quod non agitur de modico, fuit conclusum esse participandum cum consilio L^rio antequam ad aliqua super suo negocio procedatur[3]; coad vero dictum Servelli, ad requestam amicorum dominorum Friburgensium, quod detur sibi aliqua mediocris et amicabilis incarceracio.

Die Martis xxvj[a] februarii 1527. — Nobiles sindici: Ramelli, Jo. Migerandi, G. Hugonis, Jo. Coquet; — Girar. Bergeron, Ny. de Villario, Jo. Baudi, F. Fabri, Jo. Bandire, Bo. Offixe[4]; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, e. Chambet, Cla. Marescalli, Nycollini.

Egregius Aymo Chambet, suo et aliorum suorum sociorum nominibus qui fuerunt destinati ambassatores ad dominum nostrum episcopum et principem, in Sancto Claudio tunc consistentem, petiit sibi solvi locagium equorum et expensas etc.; cui fuit responsum quod dominus comptorolator faciat parcellam earumdem expensarum, et habitis pecuniis fiet ipsis condigna satisfactio[5].

Propter prossessionem remictitur consilium donec sumpto prandio.

[1] Recès du 30 janvier 1527 (ci-dessus, p. 306 n).
[2] Folio 29: Bo. Peter.
[3] Folio 29: « ...et etiam habita responsione consilii episcopalis. »
[4] Folio 29 v°: Bo. Peter.
[5] Au folio 29 v° la rédaction est un peu différente. — Voir ci-dessus, p. 289.

(12) *1527. Eadem die Martis xxvi februarii, post prandium.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Girar. Bergeron, Pe. Lulini, Jo. Bandire; — A. Girardi; — e. Carreri, Be. Genodi, e. Chambet, Marescalli, Do. Franc, Ny. de Cresto, Pe. de Malodumo.

(Contra Clementis cutellerium.) — Super differenciis Claudii Humberti contra illos pontis Rodani, concluditur esse dicendum commendabili Johanni Arlodi, qui facit pro dicto Clementis, quod expellantur impedimenta parte ipsius Clementis et super quibus di[s]ceptatur donec cognito.

(In favorem de Calametaz.) — Amedeus Arsinaz dictus Calametaz petiit et obtinuit sibi commicti mandatum, pro suis gratis serviciis communitati impensis et presertim pro custodia porte Rippe, de tribus florenis.

(Contra Cartelleri et in favorem Jacobi Achardi.) — Super facto Cartelleri, fuit conclusum, ultra suam domum sitam Gebenn. in Ripparia inferiori, esse petendum decem mille scutos auri ad signum solis, et quod Jacobus, ejus filliaster, tute possit negociari, vexacionibus quibuscunque non obstantibus.

[1] (30) Quidam Clementis conquestus est de suo prato sito prope Sanctum Laurentium. Commictitur juratis visio et terminacio.

Jo. Le Begouz petiit terminari quoddam chanaverium prope pontem Areris. Commictitur juratis etc.

Magister Ludovicus Taborini petiit sibi dari filiam filie sue, actento quod fuit electus tutor ejusdem filie; cui fuit responsum et conclusum quod data tutela et ostensa, fiet quod equum erit.

Amedeus Arsinaz appellatus Calamitaz, porterius porte Rippe, petiit salarium suum. Commictitur mandatum de tribus florenis.

Artillierius petiit sibi dari aliquod hospicium et presertim turrim prope Scolam. Fuit conclusum quod non habebit turrim eandem, sed restabit Bossuto, tamen quod advertat si sint alie turres et quod dabuntur sibi.

(12 v°) Mutatur mensis.

Die Veneris prima mensis marcii 1527. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet;— G. Bergeron, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Bezansonis, P. Lulini[2], Bo. Offixe[3], A. de Pileorubeo, Franciscus Fabri, M. Sep, Baudichon; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, e. Chambet, Lu. Gauteri, Cla. Marescalli, Ny. de Cresto, Cla. de Mollario senior, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo[4].

(De facto Cartellerii.) — Super facto Cartelleri fuit petitum duplum sue sentencie ac solvi sallarium processus[5] egregio castellano Ducis. Fuit con-

[1] Les alinéas qui suivent, le quatrième excepté, se trouvent seulement au folio 30.
[2] Folio 30, en plus: Jo. Banderi. — [3] Bo. Peter. — [4] En plus: et Nycollini et Lud. de Mollario.
[5] Folio 30: « et etiam fuit expositum per egregium Regis esse solvendum processum ipsius Cartellerii egregio Ducis. »

clusum non esse dandum dictum duplum donec intinerata sua gracia minusque non esse solvendum dictum processum, quia non est in usu [1].

Fuit expositum sicuti domini commissarii dominorum duarum villarum petunt ipsis solvi salarium eorum. Fuit conclusum quod fiant ipsis graciose demonstraciones et quod fiet ipsis condigna satisfactio ad instar aliorum.

[2]Fuerunt recepte et lecte lictere [3] parte domini ducis Sabaudie ; quibus lectis fuit conclusum esse audiendum onus ambassatoris, et audito fiet quod honestum erit [4].

(In favorem Claudii Bastard.) — Claudius Bastard, janitor porte Sancti Leodegarii, pro suis salariis petiit et obtinuit commicti mandatum de iiij^{or} florenis [5].

(30 v°) [6] D. banderetus Gaspardus Verle exposuit Johannem de Thulia dictum Polliens esse debitorem in quadam summa etc., et allegavit solucionem dummodo villa solvat dictum Polliens. Concluditur esse fienda demonstracio dicto Polliens ut solvat dictum dominum banderetum, et si villa sibi teneatur et edocto fiat satisfactio.

De orto Johannis Poterii prope Insulam, fuit conclusum quod fiant demonstraciones domino nostro etc. ; et etiam de parva filia magistri Ludovici, et etiam de servitore Dominici Arlodi qui fuit verberatus.

(13) *Eadem die Veneris prima marcii, post prandium.*— Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet ; — Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Offixe [7], A de Pileorubeo ; — A. Girardi ; — e. [8] Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Hen. Polleri, E. Chambet, Dominicus Franc, Lu. Gauteri [9], Cla. Marescalli, Nycollini, Claudius de Mollario senior, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Contra Johannem La Rallie.) — Johanni La Rallie et suis sociis fuerunt recitata certa mala per ipsos commissa, et inter cetera fuit ipsis injunctum ut haberent restituere certa dolia et claves, qui se obtulerunt restituri.

Concluditur quod claudatur officina Francisci Cartellerii.

Fuit productum quoddam mandatum parte Jacobi Servelli et petitum illud observari [10]. Fuit conclusum se esse opponendum et pro majori securitate ad Dominico futuram esse petendum consilium L^{rium}.

[1] Folio 30 : solvere. — [2] Folio 30 v° : Eadem die. — [3] *de crainse.*

[4] Par cette lettre, datée de Chambéry 25 février (P. H., n° 888), le duc accrédite « les s^{rs} de Loyssey et Dheyrie, noz conseillers et chambellan, presentz porteurs », auprès des syndics, hommes et communauté de Genève. Le mot *feaulx*, qui sur l'adresse qualifiait les destinataires, est biffé.

[5] Folio 30 v° : « de tribus florenis et uno alio de gracia speciali. »

[6] Les alinéas suivants se trouvent au folio 30 v° et manquent au folio 12.

[7] Folio 30 v° : Bo. Peter. — [8] Ma.

[9] Manque au folio 30 v° ; remplacé par Lu. de Mollario.

[10] Cet incident a probablement trait à l'exception soulevée par Servel, qui prétendait être jugé comme clerc, exception qui fut écartée par le Conseil épiscopal le 1er avril *(Procès criminels*, 2me série, n° 137, A, p. 28).

Parte illustrissimi domini ducis Sabaudie comparuerunt nobiles domini de Luyssey et Deyrie, ambassatores, qui exposuerunt onus eorum. Primo apparere extraneum eidem domino duci de detencione et sentencia lata contra Franciscum Cartelleri, actento quod antiquitus malefactores in castro Insule incarcerabantur eorumque processus ibidem coram vicedompno aut castellano formantur, quod factum fuit aliter. Secundo quod antequam sentencie eorundem malefactorum veniant proferende ex supradicta consuetudine est notificandum castellano Galliardi per tres dies ante. Quibus premissis sic per eosdem ambassatores expositis, hiidem ambassatores volebant protestari per notarium eorum quem promptum in prima aula existebat, si permissum extitisset ipsum intrare in aula consilii [1].

(Occurentia ad instigationem domini ducis Sabaudie.) — Super primo puncto fuit conclusum esse respondendum qualiter omnes carceres hujus civitatis spectant ad dominum nostrum episcopum et principem et quod idem Cartellerii fuit remissus dominis sindicis parte fisci, et qualiter Insula est suspecta, ideo quod tunc vicedompnus et castellanus Ducis hacthenus consueverunt relaxare malefactores, ideo etc.

Super secondo et de sentencia lata contra ipsum Cartellerii, qualiter prius fuerat notificatum egregio Johanni Porteri, qui erat et fuerat substitutus in locum dicti castellani Ducis ; de quoquidem instrumento substitucionis suis loco et tempore congruis apparebit [2] ; finaliterque sicuti sindici aut eorum consiliarii non sunt in usu nemini notificare de justiciis exequendis, nisi vicedompno aut castellano ipsius. Et ad refferendum supradictam resolucionem eisdem ambassiatoribus qui sunt in Episcopatu, fuerunt electi commendabiles Bezansonis, Jo. Baudi, A. Girardi, Do. Franc, Jo. Levreri, Franciscus Fabri et Bonifacius Offixe. Quo facto, ut maturius procedatur et tucius, fuit dictum esse petendum consilium L^{rium}.

(31) *Veneris prima mensis marcii, post prandium, 1527* [3].

De buteca Cartellerii si sit claudenda vel ne, fuit conclusum esse claudendam et ita fuit mandatum.

[1] Les syndics ayant refusé de laisser entrer le notaire savoyard (Balard, p. 96), lorsque les délégués du Conseil se présentèrent au logis de la Coupe, le lendemain 2 mars, pour apporter la réponse des conseils genevois aux ambassadeurs savoyards, ceux-ci en profitèrent pour répéter leur exposé de la veille et en faire dresser lettres testimoniales. Ils en avaient fait autant le même jour, à l'Évêché, en présence de l'évêque Pierre de La Baume, d'Aimon de Gingins, abbé de Bonmont, de Galois, seigneur de Genissiat, et d'égrège Gabriel de Byollo, secrétaire de l'évêque. Ces deux actes notariés, de même teneur, sont conservés aux Archives d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 14 ; le premier sera imprimé aux Notes complémentaires. — Les ambassadeurs ducaux étaient aussi chargés de traiter avec l'évêque au sujet de la journée convoquée par les Bernois pour l'affaire des « forensifs », et de celle qui devait se tenir à Bourg entre le duc et l'évêque. On trouve dans les *Mss. Galiffe* (vol. 4, p. 161) des instructions du duc relatives à cette partie de leur mission (Chambéry, 27 février).

[2] Ci-dessus, p. 286 n. 1.

[3] Les différences entre ce procès-verbal et celui de la même séance donné ci-dessus sont assez considérables pour que l'on en publie le texte complet. Il en sera de même pour plusieurs des séances suivantes.

In facto Jacobi Servelli, parte ipsius fuit exequutum quoddam mandatum et fuit propositum si sit obediendum vel ne. Fuit major oppinio quod fiant demonstrassiones domino nostro sicuti dixit se nunquam velle intromictere de similibus protervis hominibus, et quod fiat justicia et etiam se opponatur contra dictum mandatum. Et Carreri, Chambet, Be. Genodi dixerunt se velle parere licteris metu censurarum, et petierunt testimoniales. Et etiam ulterius fuit conclusum se esse opponendum et ad Dominico futuram esse petendum consilium quinquagenarium.

Magister Johannes Tissocti, lathomus, produxit suum rotulum signatum per comptorolatorem; petiit de contentis in eodem sibi satisfieri. Commictitur mandatum.

Item domini de Loyssey et Deyrie, ambassatores illu. ducis Sabaudie, exposuerunt onus eorum ut sequitur: apparere domino duci extraneum de sentencia et detencione Francisci Cartellerii, propter quod antiquitus malefactores erant incarcerati et veniunt incarcerandi in carceribus Insule, et eorum processus presente castellano vicedompni et ad ejus instanciam et prosequutionem formantur, quod factum non existit, primo; et secundo quod antequam veniant proferende sentencie supradictorum malefactorum ex consuetudine opus est notificare castellano Galliardi per tres dies ante. Unde volebant dicti ambassatores de premissis protestare, et si permissum extitisset intrasse eorum notarium quem promptum in prima aula habebant et ita asseruerunt.

Pro eorum responsione danda fuerunt electi commendabiles abbas Bisansonis, Johannes Baudi, Amedeus Girardi, Dominicus Franc, Franciscus Fabri, Bonifacius Peter et Johannes Levreri, ut accederent ad castrum Episcopatus in quo erant supradicti ambassatores, et fuit conclusum ipsis esse respondendum super primo puncto ut sequitur: quomodo omnes carceres spectant ad dominum nostrum episcopum et etiam quod idem Cartellerii fuit remissus sindicis parte fisci; consequenter ipsa Insula est suspecta propter quod vicedompnus et castellanus Ducis consueverunt hacthenus malefactores et incarceratos relaxare, ideo etc.

Secundo qualiter ante sentenciam latam contra ipsum Cartellerii fuit notificatum egregio Johanni Porteri, qui fuit substitutus parte ipsius castellani Ducis, et de quoquidem instrumento substitucionis temporibus et locis congruis legitime apparebit. Aliund[e] sicuti sindici et ceteri consilliarii non sunt in usu notificare castellano Galliardi de justiciis fiendis, sed duntaxat vicedompno et suo castellano.

Et pro majori et tutiori deliberacione premissorum fuit conclusum et resolutum esse petendum consilium quinquagenarium et ampliorem si sit possibile, quod illico post applicuit.

(14) *Eadem die Veneris prima marcii.* — Consilium L^rium^. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bezansonis, Bergeron, Ny. de Villario,

Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep[1], Bo. Offixe[2], A. de Pileorubeo, Baudichon; — A. Girardi; — Be. Genodi, e. Chambet, Polleri, Lu. Gauteri[3], Marescalli, Nycollini, Cla. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Pe. Poterelli, Ay. Bonnaz, Jo. Gerbelli, Jo. Lactis, Pe. Barberi, G. de Strata[4], G. Furjodi, Lu. Sacristani[5], Rodulphus Racti, Jo. de Putheo, Jo. Leveti, Jo. Marchiandi, Jo. Cusini, Jo. Frochet, Pe. Leveti, Franciscus Suchardi[6], Pe. Levini, Jo. de Crouz[7], M. de Dusilia[8], Jo. de Pallude, Jo. Hugoneri[9], P. Vindreti, Go. Mallieti, Penin Varro, Pe. de Fanian[10], Pe. Perreti, M. Dorsini, An.[11] Ferracti, An. Fabri, Jo. Bergeri, Jo. de Pileorubeo, Ste. Chenuti, An[12]. Probi, An. Gerbelli, Pe. Villieti[13], Ja. Symon, Gonra Victich[14], Oddetus Paqueti, Thomas Baudichonis, Jo. Lulini, Ame. Gervasii, Asimus[15] Tocquet, Aymo Vulliermi, An. Chequandi[16], Jo. Velliardi, Cla. Ballexert[17], Pe. Offixe[18], Cla. Salamandi, Do. Arlodi, Clau. Baudi, Jo. Arlodi.

In eodem consilio L^rio^ fuit exposita resolucio de proximo facta in consilio ordinario danda et dicenda dominis ambassatoribus domini ducis Sabaudie, que omnibus fuit grata et approbata ut retro est annotatum.

(Contra Jacobum Servelli et constitutio procuratoris de egregio Aymone Chambet.) — Item fuit loquutum de exequutione mandati Jacobi Servelli, qui omnes, una voce dicentes, dixerunt se esse opponendum; et fuit electus et constitutus procurator nomine communitatis ad se deffendendum egregius Aymo Chambet, presens etc., cum clausulis in talibus opportunis, ac fuit instatum ut fieret justicia.

(32) *Veneris prima marcii, post prandium* et assistente consilio quinquagenario[19].

Fuit expositum onus ambassatorum domini ducis et consequenter deliberacionem consilii ordinarii quomodo esset ipsis ambassatoribus respondendum. Quodquidem consilium quinquagenarium et una voce dicentes concluserunt ut idem consilium ordinarium concluserat.

Item fuit expositum qualiter fuerat exequutum quoddam mandatum parte Jacobi Servelli et utrum opus esset se defendere. Una voce dicentes fuit deliberatum et conclusum se deffendere et, dicto mandato non obstante, quod fieret justicia. Et fuit electus et constitutus procurator ad se deffendendum egregius Aymo Chambet.

Consequenter applicuerunt duo homines parte Francisci Cartellerii, qui exposuerunt propter honorem Dei haberent pietatem de ipso et hoc mediante mille scutorum et turri sue domus, quequidem turris est inter portus Faus-

[1] Folio 31 v°: M. Baptesard. — [2] Bo. Peter. — [3] Manque. — [4] Claudius de Lestra. — [5] Sacrista. — [6] Suchati. — [7] Ro. Fortis. — [8] Mi. de Tulia, et en plus: Jo. Roleti. — [9] Goneri. — [10] Pe. de Falliani. — [11] Hudrio. — [12] Jo. — [13] Vellieti. — [14] Victez. — [15] Asemus — [16] En plus: Pe. Communis. — [17] Ballesert. — [18] Peter.

[19] Ce procès-verbal est plus complet que l'autre où manquent les deux derniers alinéas.

terie et Mollarii; et habita gracia populi, libenti animo daret supradictos mille scutos ville et eandem turrim aut saltem, propter quod non habet pecunias promptas, solveret interesse quos debet villa in Allemaniis et, illis mediantibus, de novo efficeretur burgensis, ut posset vivere et mori in civitate.

Fuit conclusum esse loquendum domino nostro principi et, habita sua gracia unacum supplicacione legitime signata per manum ipsius Cartellerii, fiendam esse condignam responsionem dictis facientibus pro dicto Cartellerii.

Lune quarta marcii, post prandium. — Sindici: Jo. Lu. Ramelli, Jo. Migerandi, Jo. Coqueti; — Be. Ginodi, Jo. Banderi, Lu. de Mollario, Claudius Marescalli, A. de Pileorubeo, Nycollini.

Egregius Jo. Porteri exposuit qualiter consilium episcopatus petebat sindicos, et fuit sibi dictum ut haberet se parum retrahere pro responsione sibi danda. Quo facto, fuit conclusum, actento quod pretendebatur dictum consilium episcopatus velle loqui de materia Francisci Cartellerii et forsitan int[er]inare suam graciam, quod non est in usu, sed tales gracie veniunt exhibende in Domo ville, esse respondendum dicto Porteri ut haberet excusare ipsos sindicos, quia non auderent ire absque deliberacione matura consilii ordinarii, qui pro nunc in sufficienti numero non consistit pro[pter] Carnisprevium mobile festum etc.

Eadem die, illico post. — Sindici: Jo. Lu. Ramelli, Jo. Migerandi, Jo. Coqueti; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Banderi, Mi. Baptesard; — A. Girardi; — Be. Ginodi, Henricus Polleri.

Fuit expositum quid agendum esset de mercanciis existentibus in officina Perrini Peyroleri, quequidem officina celata extiterat apperta. Major oppinio fuit quod darentur et remicterentur panni et cetere mercancie Francisco Fabri, qui per prius easdam mercancias fidejusserat, prius tamen facta extimacione earundem ac facto inventario coram sindicis. Et adhuc, pro majori securitate hujusmodi negocii, remissum extitit ad cras, ut possint dari et haberi plures oppiniones.

(14 v°) *Die Martis quinta marcii 1527, que fuit dies Carnisprevii.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Bo. Offixe; — A. Girardi; — e. Chambet, Lu. de Mollario, Marescalli, Jo. Levreri.

(In favorem dezinarie carrerie domini sindici Ramelli.) — Homines dezinarie carrerie domini sindici Ramelli conquesti sunt actento quod faciunt excubias[1] de octo diebus in octo. Igitur petierunt illam mitigari.

[1] Folio 32 v°: vigillacionem.

Quo audito domini concluserunt dezinarium dicte carrerie non habere precipere easdem excubias nisi de duobus diebus unum[1].

(33) *Die Martis quinta marcii 1527*[2].

Anthonius Lactis exposuit sicuti Jo. du Banc, tanquam procurator Omnium Animarum, optaret reddere computus suos, primo; et secundo idem Anthonius se obtulit velle fidejubere mercancias existentes in officina ipsius Jo. du Banc et quod, illo mediante, remicterentur sibi, affines non veniant ad perdicionem. Fuit conclusum et resolutum prius esse eligendum duo alii procuratores Animarum et electis ipsi audient dictos computus, primo; et secundo de mercanciis fuit conclusum ipsum Anthonium petere habeat domino nostro principi ejus voluntatem; qua habita tandem villa disponet quod honestum et congruum erit.

Item parte macellariorum magni macell(ari)i fuit expositum ut traderetur ipsis clavis Excorcherie, affines deponendi fimum eorum. Conclusum extitit quod eadem clavis traderetur à Trenchent ut apperiat eandem Excorcheriam, affines deponendi dictum fimum per totum hodie duntaxat; et die crastina claudatur et clavis restituatur per dictum Trenchent.

Item egregius Porralis, secretarius, mandavit unum tiletum, in quo continebatur ut sibi fieret aliqua satisfactio de suo salario secretariatus et etiam de scripturis extraordinariis per ipsum hacthenus confectis, et alias ut in eodem tileto plenius continebatur. Fuit conclusum et resolutum mandatum suum esse fiendum de summa...[3]

Item parte nobilis Girardini de Rippa fuit productus quidam rotulus expensarum signatus per comptorolatorem, et petitum extitit fieri et commicti mandatum de contentis in eodem. Fuit resolutum ut ipse nobilis de Rippa veniat relaturus de premissis in primo consilio.

(15) *Die Veneris octava marcii 1527.* — Ramelli, Hugonis, Coquet; — G. Bergeron, Ny. de Villario, abbas Bezanzonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Offixe; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Genodi, e. Chambet, Marescalli, Jo. Levreri.

Nobiles sindici exposuerunt onera ipsis incombentia adimplevisse juxta resoluciones consiliorum ultimate celebratorum.

(Parte Francisci Cartellerii.) — Parte Francisci Cartelleri fuit exhibita sua gracia ac copia ejusdem per duos notarios signata et auscultata, petens eandem observari. Quaquide[m] lecta, fuit conclusum antequam ponatur « paratum obedire » desuper, actento quod sunt apposite pene pecuniarie in eadem gracia, quod refficiatur ne cedat dampnum in futurum.

[1] Folio 32 v°, en plus, après les noms des conseillers: « Sindici adimplerunt conclusiones et resoluciones juxta consilia ultimo tenta. »
[2] En marge: *Registratum est.*
[3] Phrase inachevée.

(Contra Franciscum Cartellerii.) — Item fuit conclusum esse petendum dicto Francisco Cartelleri pro interesse ville, actento quod dominus noster episcopus et princeps reservavit eosdem interesse, decem mille scutos auri et, omnibus postpositis, quod domus sua Ripparie deinceps spectet penitus ville, affines in perpetuum sit memoria.

(33) *Veneris octava marcii 1527.* — Sindici: Jo. Lu. Ramelli, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — Gi. Bergeron, Ny. de Villario, abbas Bisansonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Banderi, M. Baptesard, Bo. Peter; — A. Girardi; — Jo. Balardi, Be. Ginodi, A. Chambet, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

Sindici exposuerunt onera in ultimo consilio ipsis incombencia et, relacione facta, adimpleverunt que agenda erant juxta dictum ultimum consilium.

Parte Francisci Cartellerii fuit intinerata sua gracia affines dandi licteras testimoniales de parendo eidem; fuitque data copia auscultata per duos notarios. Quo facto fuit collacionata palam consilio ordinario et concordavit; tandemque fuit conclusum, propter quod erant certe pene pecuniarie in eadem gracia, esse deponendam et fieri unum aliud dupplum ejusdem gracie per secretarium domini nostri de Biollo, antequam dentur dicte lictere testimoniales de parendo eidem gracie.

Item fuit propositum quid esset petendum dicto Cartelleri pro interesse ville. Fuit conclusum, propter quod dictus d. noster reservavit sibi admoderacionem interesse partis, esse petendum decem mille scutos auri et, omnibus postpositis, quod domus sua penitus et integra spectet et pertineat ville, affines pro futuro sit perpetua memoria.

Item fuit expositum... [1]

(34) *Die Lune xj[a] marcii 1527.* — Sindici: Jo. Lu. Ramelli, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — Pe. Lulini, Jo. Banderi, M. Baptesard, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balard, Ma. Carreri, Be. Ginodi, A. Chambet, Hen. Pollerii, Lu. Gauteri, Cla. Marescalli, Claud. de Mollario, Jo. Levreri, Nycollini.

Fuit propositum per sindicos sicuti fuit ipsis dictum, presente domino nostro, parte Cartellerii, sicuti volebat dare mille et ducentum scutos unacum turre, sibi reservato exitum suum. Fuit resolutum esse petendum, propter mitigacionem et diminucionem potius quam augmentacionem, quattuor mille scutos et, omnibus postpositis, quod domus sua sit penitus et remaneat ville, et quod sindici premissa declarent dicto domino nostro; fuitque exhibitum

[1] Phrase inachevée; le reste du folio cst blanc. — Par lettre du 2 mars, reçue à Genève le 8 (Balard, p. 97), l'avoyer et Conseil de Berne invitaient la Ville à se faire représenter à la journée qui se réunirait à Berne le 7 avril pour le règlement amiable du différend entre les Gcnevois et leurs citoyens « forensifs » (P.H., nº 994; — E.A., t. IV 1 *a*, p. 1066 § 6). La même invitation fut adressée au duc de Savoie, et l'évêque de Genève, qui prétendait régler lui-même cette affaire, fut pressé de consentir à la journée projetée (voir *ibid.*, § 4 et 5).

dupplum gracie ipsius Cartellerii, debite signatum per egregium Biollo, secretarium dicti domini nostri principis. Quo facto, fuit resolutum, actento quod dictum duplum erat signatum per dictum secretarium, quod sufficiebat [1].

(15 v°) *Die Martis xij[a] marcii 1527.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis; Coquet; — G. Bergeron, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Offixe; — A. Girardi; — Jo. Balardi, Be. Genodi, Ay. Chambet, Lu. Gauteri, Cla. Marescalli, Ny. de Cresto, Cla. de Mollario, Jo. Levreri.

(De morte Johannis Gentilis, occisi in loco Hermencie.) — Commendabiles Philibertus Gentilis et Anthonius Fabri exposuerunt mortem lamentabilem Johannis Gentilis, occisi ad instigacionem, ut asseruerunt, domini de Vernyaux et per Matellini, servientem ducatus Sabaudie, et aliorum servitorum ipsius de Verniaux, in loco et pago Hermencie. Unde petierunt desuper provideri et justiciam ministrari. Supradictis angustiis auditis, fuit conclusum esse dicendum dominis commissariis duarum villarum haberent ire ad dictum locum Hermencie ut ibidem sumant informaciones et liquidius eorum superiores sint informati et denique maturius desuper procedatur. Et etiam quod parentes ipsius Gentilis habeant ire Bernam et Friburgum et ibidem hujusmodi crimina ipsis dominis exponant et presertim domino nostro episcopo et principi [2].

(In favorem Petri patisserii, parrochie Ville Magne.) — Quidam juvenis Petrus [3], patisserius et vicinus domini sindici Coquet, petiit et obtinuit sibi impartiri graciam faciendi et fervendi panem mediante pensione annua et quod faciat racionabilem.

(Contra Bastianum barbitonsorem.) — Bastiano barbitonsori, presenti etc., propter ejus demerita fuit intimatum qualiter erat diffinitive privatus a borgesia et quod ab inde non apperiret ejus bucthicam [4].

(16) *(In favorem domini Vuatteville.)* — Commendabilis Bonifacius Offixe

[1] Le vidimus de cette pièce, mentionné ci-dessus, p. 302 n. 1, contient le *parati obedire* du Conseil épiscopal (7 mars) et celui du Conseil de la Ville (8 mars).

[2] Balard, p. 97. — L'évêque de Genève écrit au duc de Savoie (Genève, 12 mars): « Monseigneur, ceulx de ceste ville m'ont faict un grand plainctifz de ce que hier, au lieu d'Armance, ung des citoiens et bourgeois de ceste cité, nommer Jehan Gentil, fut tuer meschamment et de guet apencee par ung nommer Mathelin, lequel avec trois ses complices estans en la compagnie de monsr du Verneaul luy donna par derriere un copt d'aquebucte sans avoir aulcunes parolles rigoureuses ny aultres entre led. feu Gentil et deux aultres dud. Gcneve et lesd. du Verneaul, Mathelin et aultres leurs complices. Dont le peuple a ester esmeu jusques à vouloir aler celle-part, quc fut ester au danger de fere quelquc chose dont vous, monseigneur, et moy, avec beaucopt de gens dc bien, fussions ester marris. Je leur ay remonstrer tout ce qu'il m'a sembler expediant pour rompre ce propos et moderer la fureur. Et à ceste cause envoye devers vous, vous suppliant, monscigneur, y avoir esgard et fere donner tel ordre sur la poursuyte et punicion du multrier et ses complices qu'il soit exemple aux aultres, affin de evicter l'emocion d'un peuple dont il s'en pourroit ensuyr inconvenians» (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, nº 4, pièce 2).

[3] Le nom est en blanc.

[4] Voir l'instruction ouverte contre le mammelus Sébastien Grangier, en octobre 1526: ci-dessus, p. 258 n. 4, 264 n. 1; et sur sa fin tragique en 1530: L. Gautier, *La médecine à Genève*, dans M.D.G., t. XXX, p. 139 et 140.

exhibuit certas licteras in allemano scriptas in favorem domini Ny. Vatteville, de pecuniis per ipsum dominum hujus communitati mutuatis, ascendentes undecim centum et sexaginta duos scutos, quas petiit sigillari. Ex resolucione matura consilii commictitur nobili thesaurario Girardi ut easdem habeat sigillare.

(Licencia impartita Bonifacio Offixe.) — Item ipse commendabilis Bonifacius Offixe exposuit sicuti si sibi impartiatur licencia, inveniet in Alemania, pro communitate, qui mutuo sibi tradet quingentos florenos Alemanie. Quo exposito impartitur sibi licencia ad premissa faciendum.

(34) *Die Martis xij[a] marcii 1527* [1]. — Sindici 4; — Girardinus Bergeron, Nycod de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Banderi, M. Baptesard, Bo. Peter; — A. Girardi; — Jo. Balardi, Be. Ginodi, A. Chambet, Lu. de Gauteri, Claudius Marescalli, Nycollini, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

(Registratum est.) — xij[a] marcii 1527. — Girardinus de Rippa prestitit juramentum contenta in rotulo, de quo commictitur mandatum[2] etc.

Magister scole contra Gilliardi de extra franchesias quia alius magister tenet scolares; sunt femine tenentes poma; peciit refici scanna scole que fuerunt combusta. Quoad Gilliardi, faciat residenciam solitam cum suis clericis ut moris est; de pomis, defendat ipse magister clericis suis; et de magistro Gilliardi, fiat demonstracio per sindicos; et de scannis ipsi sindici vadant ad visionem et faciant restaurare quod ipsis honestum erit.

Gentilis una cum Anthonio Fabri exposuerunt verberaciones Johannis Gentilis et de ejus morte per d. de Verneaux et Matelini unacum suis aliis servitoribus. Deliberatur ut audiant commissi hujusmodi crimina, affines vadant Hermenciam pro assumendo informaciones. Quo facto ipsi commissi et Gentilis et sui alii parentes vadant Bernam et Friburgum, et omnibus postpositis etiam dicatur domino nostro.

Parte domini de Brandix fuit recepta una lictera contra Farcouz. Deliberatur, propter negocia agitancia et propter arroganciam ipsius lictere, pro nunc nulla fiet responsio.

Item de quodam presbitero, qui alias faciebat moram in hospitali pestifero, qui fuit depositus per *les mamellus*, fuit deliberatum esse respondendum quod ipse presbiter commiserat malum propter quod fuit remotus a suo officio. Item qui nunc est in officio presbiter est satis ydoneus et non commisit malum aliquod propter quod veniat privandus.

Quedam mulier contra Claudium Humberti, ipso presente, dicta mulier conquesta est petendo iiij solidos, dedit sibi quattuor alapas. Fuit deliberatum ut solvat eandem mulierem.

[1] La date et les noms des conseillers figurent seuls au recto du f° 34, dont le verso est blanc. Le reste du procès-verbal est écrit sur deux petits feuillets qui semblent être des brouillons.
[2] Ce mandat, au montant total de 179 ff. 5 gr. et 1 d., se trouve au pied du compte détaillé fourni par l'apothicaire de la Rive *(Finances* P, n° 3).

Assistentibus deputatis fuit facta planta per parentes Johannis quondam Gentilis, heri occisi in oppido Hermencie.

Martis xij marcii. — Balleser peciit terralia confici, sed de terra per feminas.

Item Burnet petiit satisfieri barbitonsorem qui sanavit eum de vulnere suo. Concluditur quod sindici more eorum honesto nocte idem adversarius capiatur.

Balleser petiit certas telas pro quodam joco fiendo. Discutiatur qui jocus sit, et tradatur ipsis tela.

Et de feminis, quod ipsi de Sancto Gervasio tradant ancilas suas.

Plantellex, queritur si sit burgensis, gaudebit dummodo faciat panem racionabilem.

Relicta Rellieti si debeat gaudere de borgesia et facere panem, deliberatur quod faciat panem abinde racionabilem.

Juvenis patisserius propre domum domini sindici Coqueti mediante pensione bona faciat panem racionabilem.

Bastianus barbitonsor [1] ipso presente, dictum extitit quod erat privatus diffinitive de borgesia et quod abinde nullam aperiret officinam.

Bo. Peter exhibuit certas licteras in alemano scriptas de pecuniis mutuatis a d. Ny. Valteville et peciit easdem sigillari per thesaurarium, ascendentes xj[c] et lxij escus. Commictitur sigillum sigilla[ndo] easdem licteras.

Item fuit expositum an idem Bo. Peter capiet mutuo in Alemania quingentos florenos de Alemania. Fuit conclusum esse mutuandos.

De quodam sigillo argenteo constructo per Claudium Doreri, datur onus d. thesaurario ut capiat dictum sigillum [2].

De gracia Cartellerii, mandatum extitit quod restituam ipsam graciam.

Mercuri xiij[a] marcii [3]. — Fuit propositum de facto Cartelleri per d. sindicos sicuti habuerunt verbum cum domino nostro et exposuerunt quod ipse Cartelleri daret turrim et duocentum scutos auri unacum certo molendino. Deliberatum extitit petendum esse quattuor mille scutos auri et omnibus postpositis quod domus sua remaneat, et quod ardue petantur ipsi || iiij[or] || sex mille actento quod fient magne expense in prosequutione mortis Johannis Gentilis.

De facto Jacobi Servelli fuit propositum... [4]

Item fuit loquutum sicuti Rosseti habebat cathenas cujusdam pontis leveti et etiam xl[ta] quadrantes lapidum.

(35 v°) *Die Mercuri xiij[a] marcii 1527, post prandium.* — Consilium quinquagenarium. — 4 sindici; — abbas Besansonis; — Banderi, M. Baptesard, Bo. Peter. Baudichonis, Amedeus de Pilleorubeo; — A. Girardi; — Carreri, Be.

[1] Ici un trou.
[2] Voir ci-dessus, p. 162 n. 2.
[3] Sur un petit feuillet ajouté, comme les deux précédents, au folio 34.
[4] Phrase inachevée.

Ginodi, Ay. Chambet, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Nycollini, Claudius de Mollario; — Pe. Poterelli, Ste. Lamberti, M. de Pane, Jo. Peter, Rolandus Recout, Jo. Cursiliacti, Pe. Barbier, And. Furgodi, Jo. Martignier, Guichardus Velluti, Rober. de La Fores, Ay. Lambert, Jo. Goneti, Fran. Suchardi, Claudius de Strata, Claudius Sallamandi, An. Chabodi, Franciscus Bellocti, Jo. Leveti, Ja. Simon, Fran. Cusini, M. Dorsini, Symon Bardillion, Be. Prelaz, Aymo Bochet, Guillelmus Peter, Jo. Lulini, Dolens, Claudius Chavanes, Guegnot Rolan, Tivent Burnet, P. Mag. Peter, Franciscus Rosseti, Dominiquus Arlodi, Ja. Bel, Ballesert, An. Ferracti, Pe. de... (?) Amedeus Gervex, Ballion, Ay. Vulliermi, Varo Perrini, Matheus Canard, Petre. Farqueti, Tho. Baudichon, Oddetus Paqueti, Ay. Bonnaz [1].

Fuit propositum coram consilio quinquagenario de morte Jo. Gentilis et qualiter missa fuerat lictera plantiva hodie magnificis dominis Berne et Friburgensibus, que fuit lecta [2]. Fuitque deliberatum ut vadant parentes dicti Gentilis in bono numero et si possibile sit uxor sua vadat; et ferant indumenta ipsius Gentilis, et quod ipsi parentes instent ut parentes eorum de Valloys scribant d. Bernensibus et Friburgensibus. Et etiam fuerunt electi ut irent de consilio ordinario, videlicet... [3]

Et etiam si esset possibile ut iret unus de commissis qui fuit super loco et fecit informaciones, et presertim commissus de Friburgo, qui loquitur gallum.

Et parentes vadant cum electis inferius nominatis: Michael Baptesard, Besansonis, Bo. Peter et thesaurarius [4].

(16) *Die Jovis xiiij[a] marcii 1527, post cenam.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeron, abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri,

[1] Le procès-verbal qui suit se trouve au dos du petit feuillet mentionné ci-dessus, p. 325 n. 3.

[2] Genève, 13 mars 1527 (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 46; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1066 § 7): « Magniffiques seig[rs], combien que voz excellenses et seig[ries] ayent par pluseurs foys admonesté illu. seig[r] mons[r] de Savoye nous lessés en repos et ne nous estre feict nul desplaysilz sus ses pays, ce que par pluseurs foys n'az observé, et de noveau noz a estés feict ung trestgrant oultrage, c'est que lundi dernier passé xj[e] de mars a esté thué ung des apparans de ceste ville, nommé Joham Gentilz, et a estés thué en la ville de Hermense d'ugne acquebute par aulcons des fugitif don celluy qui a feict le coup porte les armes de mons[r] de Savoye. Et sur ce avons envoyé voz commis audit lieu de Hermense pour estre informés de la verité, ce qui hont feict. Lesdis voz commis vous en rescripvent tout au long et à la droicte verité. Magniffiques seig[rs], ilz az pleuz az voz excellenses nous sorti hors de captivité et toujours à bon droit jusques à present, pour quoys voz supplions treshumblemant avoyer regard sus ce afferes, le quel nous est fort amere et desplaysant et le quel n'est possible à nous de povoyer plus endurer pour la confiansse que avons à voz excellensses seig[ries] et à nostre bon droyct; car non obstant la journee d'amytié assise par voz excellenses, voyant le sanc de nostre frere et amys ainsy estre expanché injustemant, sommes desliberés de pourchasser les traytres et malfacteurs là au pourrons antandre qu'il seront. Et sur ce prions Dieu, magniffiques, puyssans et trestredoubtés seig[rs], voz donner vous nobles et magniffiques desirs. » — Les Archives de Genève conservent deux brouillons de cette lettre (P. H., nº 974 *bis*).

[3] Phrase inachevée.

[4] Suit une ligne d'élection avec 8 barres.

Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Offixe; — A. Girardi; — Be. Genodi, Ny. de Cresto, Lu. Gauterii, Cla. de Mollario, Jo. Levreri.

Et quamplurimi alii de consilio L[rio] et ducentenario in magno numero interfuerunt [1], sed causa prolixitatis obmictuntur.

(De morte Ludovici Rogeti, occisi in loco de Chasey.) — Nobilis Andreas Rogeti, civis Gebenn., lacrimabiliter petiit justiciam ministrari contra illos qui occiserunt fratrem suum Ludovicum Rogeti in loco et portu de Chasey, instanterque petiit informari Claudium Belleti, etiam civem Gebenn., qui interfuit dum perpetratum fuit dictum homicidium. Hujusmodi scandallo audito, illico fuit petitus idem Claudius Belleti qui, ejus medio juramento prestito etc., interrogatus de veritate dicenda de et super premissis, deposuit quod Dominico proxime preterita, in loco et portu de Chasey, sumpta cena et inter nonam et decimam horas, ipsis existentibus in mensa, supervenerunt certi ignoti qui percusserunt uno cutello dictum Ludovicum in stomaco, qui repente mortem obiit; et pro premissorum majori verificacione et exoneracione idem Belleti deponens exhibuit litteras certifficatorias et attestatorias in sui favorem [2], ne de predicto homicidio in futurum esset annotatus [3].

(Contra dominum Covete.) — Claudius de Strata dictus Agres exposuit sicuti egregius Nycodus Ruffi, notarius, sibi retulerat quod dominus Covete notifficaverat eidem Ruffi quod si inveniret eundem Agres et quoscunque alios ex *exquenoulx* hujus civitatis, ipsos omnes in primis arboribus repertis laqueo suspenderet, et virtute expressi mandati sive licterarum domini ducis Sabaudie sibi domino Covete desuper concessarum.

Die Veneris xv[a] marcii 1527. — 4 sindici; — Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Banderi, A. de Pileorubeo, M. Baptesard; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Chambet, Claudius Marescalli, Nycollini, Jo. Levreri, Lu. Gauteri [4].

(17) *Die Sabbacti xvj[a] marcii 1527, post prandium*, in ala Mollarii [5]. — Ramelli, Migerandi, G. Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, Hen. Polleri, Franciscus Fabri, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Jo. Balardi, Be. Genodi, Ny. du Crest, Jo. Levreri, G. de Mollario.

(De Allemanis de Gisseney.) — Ibidem asserti Allemani et parentes illorum Peter petierunt sibi satisfieri de eorum laboribus et expensis, quibus

[1] Folio 36: « fere numero centum. »

[2] Données le 11 mars par le châtelain de Chazey (P. H., nº 991).

[3] Folio 36, alinéa en plus: « Et quid sit agendum; deliberatur esse mictendum bonum numerum ambassatorum parte ville unacum uno ex commissis qui omnia hujusmodi scandala pandent. »

[4] Le reste de la page est blanc.

[5] Suivant Balard (p. 98), les ambassadeurs genevois envoyés à Berne et à Fribourg (Ami Girard, Michel Sept et Boniface Offischer) partirent de Genève ce jour-là, accompagnés « de plusieurs enfans de la cité et de la femme et parens dud. Jean Gentil, lesquieulx pourterent les habillemens dud. mort... ». — Leurs instructions sont conservées: P. H., nº 991.

fuit conclusum esse respondendum civitatem hanc in presentiarum carere pecuniis, nichilominus quod propediem recuperabuntur pecunie a fugitivis et absque deffectu fiet ipsis satisfactio; ulteriusque, stantibus periculis que forcitam possent oriri, esse deprecandi quod hic habeant remanere sumptibus ville et pro conservacione ejusdem. Qua supplicacione ipsis facta, responderunt premissa bono animo velle facere[1], uno ex ipsis du Sebetaux dempto, qui est dicesserus[2], et sic de ipsis remanserunt tres homines duntaxat.

(Edictum propter excubias.) — Item fuit conclusum, affines fiant excubie, quod ponantur duo(s) homines in cimbalatorio[3] Sancti Petri, qui facient excubias. Item quod ponatur in turri Pulchrarum Filiarum unum cimbalum.

Item fuit expositum sicuti erant in hac civitate *des picques* venales numero centum et quinquaginta. Fuit conclusum, actenta indigencia pecuniarum in qua civitas in presenciarum est, quod apparentes ville habeant emere easdem. Quo sic concluso, commendabiles Johannes Baudi se obtulit emere duas liassas, Johannes Ramelli etiam duas liassas earundem piccarum, et etiam Bezansonus Hugonis et Amedeus de Pileorubeo[4].

(17 v°) *Die Martis xix^a marcii*[5]. — Jo. Lu. Ramelli, Migerandi, G. Hugonis, Jo. Coquet; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Ma. Carreri, Jo. Balardi, Be. Genodi, Ay. Chambet, Hen. Polerii, Lu. Gauteri, Cla. Marescalli, Ny. de Cresto, Clau. de Mollario, Jo. Levreri.

(Retentio pulverum vomipetrarum.) — Fuit expositum sicuti Thomas Baudichonis habebat tria quintalia pulverum vomipetrarum, unde fuit conclusum esse retinenda.

De assertis machinacionibus contra hanc civitatem occurentibus, fuit conclusum de eisdem esse scribendum in partibus dominorum ambassiatoribus nostris[6].

(18) Fuitque conclusum sumpto prandio consilium quinquagenarium esse petendum.

(De mercanciis Francisci Testuti.) — Fuit supplicatum ob relassacionem mercanciarum Francisci Testuti; et ne vastentur fuit conclusum, si sit voluntatis domini nostri episcopi, quod relaxentur, confecto prius inventario in presentia dominorum sindicorum de eisdem et cautione ydonea prestita in forma etc.

(Edictum propter occurrentia.) — Expositum extitit summopere esse

[1] Folio 37: « per quattuor dies ».
[2] *Lisez:* discessurus.
[3] Folio 37: clocherio. — [4] En plus: Levreri, Gauteri.
[5] Voir la lettre de Berne à Genève, du 16 mars, relative au meurtre de Gentil, reçue le 18, et une traduction française contemporaine (P.H., n°s 994 et 974 *bis*; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1066 § 8; — Balard, p. 98). — Voir aussi les informations prises, tant à Genève que par la justice de Balleyson, sur ce meurtre et sur les propos que le meurtrier aurait tenus contre les eidguenots de Genève: *Procès criminels*, 2me série, n° 135.
[6] C. L., vol. 2, p. 17 et 19, deux minutes de cette lettre, datées du 20 mars.

vigilandum erga hanc civitatem quia tempus instabat. Igitur fuit conclusum esse dicendum omnibus dezinariis ut habeant precipere in dupplo hiis qui debent facere excubias, et quod capitales domorum habeant facere easdem excubias et singulis noctibus unus ex sindicis cum duobus consilliariis habeant visitare.

(De indulgenciis Sancte Clare.) — Fuit prohibitum dominis Sancte Clare ne habeant publicare eorum indulgencias, quia, stantibus periculis, non permictetur quempiam intrare hanc civitatem, et quod easdem indulgencias faciant suspendere usque ad unum aliud tempus.

(De helemosina predicatoris.) — Datum extitit in mandatis thesaurario ut habeat solvere helemosinam predicatori hujus cadragesime et hacthenus solvi consuetam; tamen et habeat advertere fratres Palacii ut in futurum de majori et ydoneo predicatore habeant providere.

Fuit conclusum processiones tribus diebus esse petende.

Super reparacionibus Sancti Gervasii datum fuit onus à Balexert et à Burnet.

(In favorem domini Jacobi Bovis.) — Fuit decreta lictera attestacionis in favorem domini Jacobi Bovis de uno cimballo cujusdam sue cappelle, quod positum extitit in turri ville.

(38) *Die Martis xix^a marcii 1527.* — 4 sindici; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Banderi, Amedeus de Pileorubeo, Ma. Carreri, Jo. Balardi, Be. Ginodi, Ay. Chambet, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Nycollini, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit expositum sicuti Thomas Baudichonis habebat tres quintale pulverum vomipetrarum. Fuit conclusum esse retinendas dictas pulveres.

Fuit expositum certa mala occurrentia. Fuit deliberatum esse scribendum ambassatoribus de eisdem malis.

Item fuit resolutum post prandium esse petendum consilium quinquagenarium.

Exposuerunt de barbitonsore Bastiano sicuti dominus noster erat voluntatis ut idem Bastianus in borgensem ut per prius reciperetur. Resolutum extitit, actento quoniam fuit sentenciatus per magnum consilium de sua borgesia, non esse admictendus in borgensem et quod fiant demonstraciones domino nostro etc.

Item fuit expositum de mercanciis Francisci Testuti. Fuit resolutum, si sit voluntatis domini nostri, sue mercancie relassentur affines non deperdantur; et desigillentur, facta prius inventorizacione in presentia sindicorum, et prestetur cautio ydonea.

Item fuit expositum ut fiant vigilaciones quia tempus instabat. Fuit deliberatum esse loquendum omnibus desinariis et quia dicte vigillaciones augmententur et fiant per capitales domorum et uno sindico et duobus consilliariis visitantibus singulis noctibus.

De indulgenciis fuit resolutum ut fiant demonstraciones dominabus [1] quia omnino desistant a dictis indulgenciis usque ad unum aliud tempus, stantibus periculis, et faciant suspendere dictas indulgencias quia quispiam non intrabit ad consequendum dictas indulgencias.

De predicatore fuit resolutum esse sibi dandam elemosinam hacthenus dari solitam, tamen fiant demonstraciones fratribus Palacii qui talem predicatorem administraverunt.

Item fuit resolutum esse petendas prossessiones tribus diebus durantibus.

De repparacionibus Sancti Gervasii, datur onus à Balleser et à Burnet.

Uxor Rosseti exposuit ut fiant cathene pontis leveti Pascuorum per ipsum Rosseti alias habite, et ipsa solvet easdem.

Relicta Chappelleri monita ad instanciam honorabilis Aymonis Bonnaz, procuratoris hospitalis pestiferi; fuit resolutum quod Gantonis veniat qui recepit censam debitam et det eandem dicto Aymoni.

Fiant attestaciones domino Jacobo Bovis de uno simballo cujusdam sue cappelle quod fuit positum in turri ville.

Rogeti petiit actestacionem sicuti erat frater Ludovici et unum clericum pro informacionibus capiendis; fuit resolutum esse dandam actestacionem duntaxat [2].

Claudius de Meribello exposuit de uno patisserio de quo se obtulit, si non admictatur in burgensem, dabit annuatim pensionem. Fuit conclusum esse alios similes patisserios et sicut deliberabitur de eisdem fiet omnibus equum.

(12) Universis et singulis per [ad] quos presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod hodie, coram nobis Johanne Ludovico Ramelli, Johanne Migerandi, Guilliermo Hugonis et Johanne Coqueti, sindicis et procuratoribus modernis hujus inclite civitatis Gebenn., unacum nostris consilliariis in Domo communi congregatis, comparuit coram nobis nobilis Andreas Rogeti, filius quondam nobilis Guilliermi Rogeti, noster concivis, qui petiit et requisivit per nos summarias informaciones sumi de et super eo quod sit heres, tanquam in gradu succedendi propinquior, nobilis Ludovici Rogeti, ejus quondam fratris, in loco de Chasey nuperrime, ut fertur, occisi. Deinde sumptis et constito, sibi licteras attestatorias sibi dari et concedi debita cum instancia postulavit, quas eidem, tanquam justa petenti et quia de premissis nobis legitime constat, nos memorati sindici et consilium premissa attestantes duximus concedendas, prout concedimus per presentes, sub sigillo et signeto manuali secretarii nostris in testimonium veritatis, pro consecutione jurium suorum ubi expedierit deferendas et ostendendas.

[1] Sancte Clare.

[2] Cet acte, reproduit ci-après, occupe le recto du folio 12 de la seconde pagination, dont le verso est rempli par le procès-verbal du 14 avril.

Datum Gebenn., die Martis decima nona mensis marcii, anno millesimo quingentesimo vigesimo septimo.

Per dictos nobiles sindicos et consilium.

Curteti, n.

(18 v°) *Eadem die Martis xix^a marcii, post prandium*, fuit celebratum consilium quinquagenarium. — Ramelli, Migerandi, G. Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Ma. Carreri, Be. Genodi, Lu. Gauteri, G. Marescalli, Ny. du Crest [1], G. de Mollario, Jo. Levreri; — Aymo Bonnaz, Jo. Sept, G. Furjodi, Franciscus Chamoys, Cursilliacti, Jo. Marescalli, Ste. Pecolat, Pe. Povelli, Jo. Collondaz [2], Jo. Pilliodi, Jo. Marchandi, Michael Dorsini, Fran. Suchardi, Ro. Forex, G. de Strata [3], (19) Andreas Chabodi, Luquinus de Pane, Jo. Roleti, Ja. Symon [4], Jo. Ballonis, Ste. Lauren, Pe. Levini, Ja. Mauri, Pe. Leveti, Jo. Blandini, Ny. de Castro, A. Bocheti [5], Turphin Gerbelli, Jo. Bolardi, Ja. Leveti, Burnet Priocti, Anthonius Chequandi [6], Perrin Villiet, G. de Mollario, Michael Gerbelli, Dominicus Arlodi, Azemus Toquerch [7], Jo. Bessonet, (Jo. Ballonis), Ja. de Planis, Ja. Belli, Ay. Vulliermi, Pe. de Bourg [8], A. Gervasii, G. Vandelli [9], Matheus Canard [10], Pe. de Rages [11], Jo. Velliardi, Hugo Panisseti, G. Ballexert [12], Hudrio de Mollario, G. Salamandi, Fran. Rosseti, G. Offixer [13], A. Bandires, Pe. Perreti.

(Edictum ut fiant excubie.) — Fuerunt exposita pericula contra hanc civitatem minatoria et quod super eisdem hodie in consilio ad eadem evitandum datum fuerat ordo, scilicet quod capitales domorum haberent facere alternative excubias propriis eorum personis. Domini approbarunt eandem conclusionem et omnes alias factas in predicto consilio et non esse defficiendum in dictis excubiacionibus fiendis, nisi obstante legitimo impedimento, et hoc sub pena pro prima vice trium grossorum, pro secunda quinque et pro tercia sub privacione borgesie ad nutum dominorum sindicorum.

Commendabili Henrico Polleri, capitaneo platee Mollarii, pro ejus sublevacione fuit sibi datus socius, scilicet Jo. Levreri.

(Dezinarius super ponte Rodani.) — Super ponte Rodani fuit electus Johannes Leveti dezinarius et prestitit juramentum in forma etc.

(38) *Eadem die, post prandium.* — Consilium quinquagenarium [14].

(39 v°) Fuit expositum sicuti erat neccesse facere vigillaciones stantibus periculis et quod capitales domus deberent esse vigilles et quod consilium ordinarium ita disposuit nisi ostaculum evidens emineret. Fuit resolutum

[1] Folios 38 v°-39: Nycollini. — [2] Collundaz. — [3] Claudius de Lestra. — [4] En plus : Ay. Lamberti. — [5] En plus: G. de Malodumo. — [6] Chiquandi. — [7] Asemus Toquet. — [8] de Bort. — [9] En plus: Pe. Guinieti (?). — [10] Canalis. — [11] Magnus Peter. — [12] Claudius Ballesser. — [13] Guilliermus Peter.

[14] Les noms des assistants sont les mêmes que ci-dessus, sauf les variantes indiquées en note.

per dictum consilium esse fiendum bonam vigillacionem et presertim per capitales domorum, nisi legitimo impedimento obstante, et hoc sub pena pro prima vice trium solidorum, pro secunda quinque et pro tercia sub privacione borgesie ad nutum dominorum sindicorum; et debeant venire ad octavam horam de nocte unusquisque ad desinarium suum, et mane post horam quartam duntaxat debeant habire. Et honorabili Henrico Polleri, capitaneo platee Mollarii, fuit sibi datus socius, pro sublevacione sua, de Johanne Levreri.

Et quoad alia deducta in consilio et presertim de indulgenciis, fuerunt opinionis juxta resolucionem consilii ordinarii.

Amedeus Gervasii petiit capitaneum, et fuit electus Andreas Malliard; et Burnetus etiam petiit ut supra, fuit electus Nycolaus de Castro.

Super ponte Rodani fuit electus Johannes Leveti in desinarium et prestitit juramentum in forma etc.

(19 v°) *Die Veneris xxij[a] marcii 1527*[1]. — Rameili, Migerandi, G. Hugonis, Coquet; — P. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, M. Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, G. Marescalli, Nycollin, G. de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit expositum de porta Rippe que venit artanda. Fuit deliberatum sumpto prandio ire super loco.

(20) Egregius Pensabini supplicavit non facere excubiacionem in propriam personam, stante ejus infirmitate. Fuit conclusum ut solvat juxta ultimum edictum. Et abinde si constet de infirmitate et omnium aliorum, habeant ministrare hominem sufficientem et ad nutum dezinarii et capitanei sumptibus eorum.

(Contra Henricum Emblerch.) — Et quod Henricus Emblerch, qui non fecit excubias nocte preterita, habeat solvere [2].

Die Lune xxv[a] marcii, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, M. Carreri, Be. Genodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, G. Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit recepta lictera ambassatorum ville existentium in villa Friburgi[3]. Qua lecta in se continebat ipsis esse notifficandum ubi erant dominus de Vernaux et Matellini, qui occiderat Johannem Gentilis, et alii complices; et super qua fuit conclusum ipsis esse scribendum quod erant in patria,

[1] Voir la lettre de Sept, Offischer et Girard, datée de Fribourg, 19 mars, reçue le 21 (P. H., n° 993); sur leur passage dans cette ville: E. A., t. IV 1 *a*, p. 1066 § 9.

[2] Folio 39 v°: « Et etiam Henricus Emblerc non vigillavit nocte preterita et etiam fuit condempnatus ut solvat ut supra. »

[3] Fribourg, 22 mars 1527, reçue le 24 (P. H., n° 993). Les ambassadeurs de Genève avaient été reçus le 21 mars par les Petit et Grand Conseil de Berne; à leur retour à Fribourg, ils furent appelés à l'audience donnée le 22 mars par le Petit Conseil à Piochet, ambassadeur du duc (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1067 § 11 et 12).

scilicet aliqui in loco Balleysonis, aliqui in loco Foucigniaci, et circumcirca ibi prope [1].

(40) *Die Lune xxv[a] marcii, in die Domine Nostre et indulgenciis Sancte Clare 1527, post prandium.* — 4 sindici; — Jo. Baudi, Jo. Banderi, A. de Pileorubeo, M. Carreri, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit lecta lictera que fuit transmissa per ambassatores ville a loco Fribourgi, que in [se] continebat primo ut certificaretur ubi sit Verneau et Matellin et alios complices. Fuit dictum ipsos esse in patria et ibi prope, scilicet in loco Balleysonis et aliqui in loco Faucigniaci et circumcirca ibi prope.

Item in se continebat ut scriberetur de occurrentibus.

Fuit tandem examinatus Nycolaus Ballieti, de Clusis, nunc habitator Gebenn. et, prestito juramento per ipsum in forma etc., deposuit sicuti redeundo a Thononio super navi, et cum fuerunt ante Nerniacum... [2]

(40 v°) *Die Martis xxvj[i] marcii 1527.* — 4 sindici; — Pe. Lulini, Jo. Banderi, Ma. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario [3].

(20 v°) *Die Veneris xxix[a] marcii 1527.* — 4 nobiles sindici; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, M. Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, G. Marescalli, G. de Mollario, Lu. Gauteri, Jo. Levreri.

(Edictum ut fiant excubie.) — Fuit propositum de domino Paulo [4], medico, du Band [5] et de viduis qui differunt facere excubias; unde fuit conclusum de domino Paulo, ad requestam tamen domini nostri episcopi et principis, ut capitaneus suus habeat eligere hominem sufficientem qui faciet excubias in turno adveniente eidem domino Paulo et sumptibus ipsius domini Pauli; de ceteris autem, quod nullus sit exemptus quin in propriam personam faciant excubias; vidue vero habentes unde debeant ministrare hominem sufficientem in turnis eorum [6] et sumptibus earundem.

(Contra Franciscum de Beaulmont et alios mercatores extraneos.) — De Francisco de Beaulmont et aliis mercatoribus qui non sunt cives minusque burgenses et vendunt in dies eorum mercancias ultra normam nostrarum

[1] La minute de cette réponse, en date de Genève, 25 mars, se trouve: C. L., vol. 2, p. 21. Voir *ibid.*, p. 23, celle de la réponse donnée à Berne, le même jour. — A la suite des négociations qui se poursuivirent alors entre Berne et Fribourg, il fut convenu que la journée relative aux « forensifs » serait remise au dimanche 28 avril, que d'autre part une journée serait tenue à Hermance le 7 avril, à propos du meurtre de Gentil (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1067 § 13 et 14, et p. 1068 § 15 et 16).

[2] Phrase inachevée.

[3] Le reste de la page est resté blanc.

[4] Sur le médecin Paul Patron, voir M. D. G., t. XXX, table des noms.

[5] Sur Jean Boysson ou Buysson, soit du Banc, procureur de la Boîte de Toutes-Ames, voir R. C., t. IX et X, index.

[6] *Lisez :* earum.

franchesiarum, fuit conclusum ipsis graciose esse fiende demonstraciones quod abinde non habeant vendere (21) eorum mercancias nisi ad instar extraneorum et normam nostrarum franchesiarum, scilicet in die mercati et in plateis communibus.

(Contra Peytriquinum aurigam.) — De magistro Petro chappellerio et de Peytriquino aurige[1], qui deffecerunt nocte in excubiis, fuit conclusum, actento quod villa est debitrix dicto Peytriquino, quod thesaurarius habeat sibi addere[2] in solucione fienda tres grossos et etiam quod dictus magister Petrus solvat tres grossos juxta edictum.

(41) *Die Veneris xxix[a] marcii 1527* [3].

Fuit propositum de domino Paulo medico, du Band, et de viduis quoad vigillaciones. Fuit resolutum de domino Paulo, ad requestam domini nostri, ut capitanei eligant hominem sufficientem pro vigillacione et sumptibus ipsius domini Pauli; et de aliis omnibus nullus sit exemptus quin in propriam personam faciant easdem vigillaciones, et vidue habentes unde administrent hominem in turno eorum[4] pro dictis vigillacionibus etc.

De reparacionibus Sancti Gervasii, fuit resolutum ut unusquisque ante possessionem suam reparet, et ipsis sub penis injungatur.

De Francisco de Beaulmont et aliis qui non sunt burgenses et cives et vendunt mercancias ultra continenciam franchesiarum, fuit resolutum ut fiat sibi demonstracio graciosa quia non habeat vendere ulterius, actento quia non est burgensis, et est ultra statuta franchesiarum, et quis extraneus non debet vendere nisi in nundinis et in die mercati et in plateis communibus.

Magistro Jacobo Cardinal fuit sibi preceptum ut habeat precipere vigillaciones singulis diebus duobus hominibus.

De magistro Petro chapellerio et de Petrequino, qui defecerunt in vigillacione, fuit resolutum quoad Petriquinum, actento quod villa est sibi debitor, thesaurarius defalquet sibi tres grossos; et de alio quod solvat tres grossos juxta edictum.

(41 v°) *Die Lune ante prandium prima mensis aprilis 1527.* — 4 sindici; — Girardus Bergeron, Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Banderi, M. Sep, Amedeus de Pileorubeo, Bo. Peter, abbas Bisanzonis, Jo. Baudi; — A. Girardi; — M. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Nycollini, Claudius de Mollario, Henricus Polleri.

Fuit propositum de illis qui non volunt solvere introgium vini actento quia villa est ipsis debitor, et etiam de filio hospitice Tabule Rotonde. De introgio, fuit resolutum quod omnes solvant et quia tempus non est defalcare pecunias, actenta indigencia ville, et quod, vigore licterarum, qui noluerunt solvere compellantur et leventur pignora. Et de dicto filio Tabule Rotonde,

[1] *Lisez :* auriga. — [2] *Lisez :* abdere.
[3] Voir ci-dessus pour les noms des conseillers présents.
[4] *Lisez :* earum.

qui est incarceratus in Insula, fuit resolutum quod fiat justicia, servata forma franchesiarum ville, et videatur processus jam contra ipsum formatus qui est penes secretarium Ducis.

De Johanne La Rallie et Claudio Bastard, fuit resolutum ut scribantur et capiantur informaciones malorum per ipsos perpetratorum, et juxta eorum demerita quod fiat justicia et priventur ab officiis eorum ville. Et si petant solvi eorum salarium, quod non solvatur nisi prius satisfecerint omnibus a quibus detinent eorum bona.

Nobiles Amedeus Girardi, M. Sept et Bo. Peter, ambassatores, a villis Berne et Fribourgi hic applicuerunt[1] et exposuerunt onera eorum in bona forma etc. Et legerunt ac produxerunt dupplum lictere misse per dominos Bernenses et Fribourgenses illu. d. duci[2] etc.

(1) [3] *Martis secunda aprilis 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugues, Coqueti; — Pe. Lulini, Jo. Banderi, Michael Sep, Bo. Peter; — A. Girardi; — Jo. Balard, He. Polleri, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit propositum parte n. Bartholomei de Crosa ut preferatur in admodiacione domus in qua inhabitabat quondam Jo. de Lavonay. Fuit resolutum, actento quod est primus petitor, quod tradatur sibi precio unius alteri.

Fuit propositum de trahentibus vomipetras. Fuit resolutum ut fiant cride ut hacthenus solitum est ne quis presumat trahere vomipetras nisi in locis consuetis, et hoc sub penis etc.

Fuit expositum per quosdam de Sancto Gervasio de bonis quondam Petri Chatel et de uno suo parvo puero etatis duorum annorum etc. Fuit resolutum de bonis quod informetur se a vicinis et, habita noticia, restituantur cui spectabunt, et etiam fiant demonstraciones domino procuratori Omnium Animarum, et quod habeat subvenire dicto parvo adolescenti.

De processu de Planis, fuit commissa visio parte ville egregio Carreri.

De magistro Petremando qui se obtulit velle exercere officium de Trenchent, remictitur ad diem Veneris proximam.

Fuit expositum de Cartellerio, de Jacobo Servelli et de marcellariis et de vigillacionibus. Fuit resolutum de Cartellerio fiant demonstraciones domino nostro; et de Jacobo Servelli capiantur omnia expleta contra eum facta, et fiat justicia[4]. De marcellariis, remictitur ad primum consilium. De vigilla-

[1] Le 31 mars (Balard, p. 99).
[2] Cette lettre, écrite le 27 mars sous le sceau de Berne au nom des deux villes, est imprimée dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 1068 § 17. La copie apportée par les ambassadeurs est conservée P. H., n° 994.
[3] Ici commence la seconde partie du volume XXII, avec une nouvelle numérotation des feuillets. Voir ci-dessus, p. 307 n. Les folios 21 et 22 qui suivent à p. 336 appartiennent encore à la première partie.
[4] Le 1er avril, le Conseil épiscopal avait prononcé que Servel ne relevait pas du for ecclésiastique *(Procès criminels,* 2me série, n° 137, B, p. 9).

cionibus, sint moderate, et capitales non sint astricti facere sed dent hominem loco eorum.

Fiant cride de vomipetris, de inmondiciis et de libertate marcellariorum.

Parte Dolens fuit productus rotulus comptorolatus. Petitum fuit commicti debere mandatum; commictitur etc.

(21) *Martis secunda aprilis 1527.* — 4 nobiles sindici; — Pe. Lulini, Jo. Bandires, Bo. Offixer; — A. Girardi; — Jo. Balard, Hen. Polleri, Be. Genodi, G. Marescalli, G. de Mollario, M. Sept, Jo. Levreri.

(In favorem nobilis Bartholomei de Crosa.) — Nobilis Bartholomeus de Crosa supplicavit habere in admodiacionem domum ville in qua habitabat quondam Johannes de Lavonay. Fuit conclusum, actento quod est primus petitor, quod sibi tradatur precio unius alteri.

Fuit expositum sicuti erant quamplures trahentes vomipetras indifferenter et quod possent accidere scandalla; fuit conclusum quod fiant cride ne quis sub penis de cetero habeat trahere vomipetram nisi in locis deputatis ad trahendum.

(De magistro Peytremando.) — Magister Peytremandus Farqueti obtulit se velle exercere officium ville scilicet in loco de Trenchent. Remictitur responsio sibi esse fienda ad Veneris proximam.

Fuit expositum de negociis Francisci Cartellerii, de Jacobo Servelli, de marcellariis et de excubiacionibus. Super omnibus fuit conclusum: primo de Francisco Cartelleri quod fiant demonstraciones domino nostro; de Jacobo Servelli, quod capiantur omnia sua expleta et consultentur, et quod ministretur justicia; de marcellariis, quod remictatur ad primum consilium; de excubiacionibus, quod abinde capitales domorum non sint astricti facere excubias personaliter, sed duntaxat habeant ministrare hominem sufficientem.

(22) *Die Mercuri tercia aprilis 1527.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Carreri, Be. Genodi, G. Marescalli, Ny. de Cresto, G. de Mollario.

Egregius Migerandi, consindicus, exposuit sicuti erat citatus in consuetudine patrie Vaudi...[1]

(1 v°) *Die Mercuri tercia aprilis 1527, post prandium.* — Nobiles sindici: 4 sindici; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, M. Carreri, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Ny. de Cresto, Claudius de Mollario.

N. egregius Migerandi, sindicus, exposuit sicuti erat citatus in coustuma Vaudi et fecit fidem de dicta citacione, data in villa de Roulle, die Veneris

[1] Le reste de ce feuillet est blanc. Le procès-verbal ici interrompu est donné en entier au folio 1 verso comme suit.

xxix[a] marcii 1527, que fuit lecta palam etc. Fuit resolutum quod compareat tanquam persona privata, actento quod habet bona, et quod non compareat tanquam sindicus. Ulterius stantibus premissis, idem egregius Migerandi elegit in ejus absentia egregium Carreri, presentem, loco sui, actento etiam quod per prius in consilio generali idem Carreri fuerit substitutus loco ipsius Migerandi. Ideo idem Carreri denuo fuit substitutus loco Migerandi, tempore quo erit absens, quam substitucionem idem Carreri acceptavit in forma etc.

De pollallierio qui est ultra pontem Arerem[1] qui, ut asseritur, perpetravit quamplurima mala, fuit resolutum ut ponantur custodes citra pontem Arerem[1] tres aut quattuor, et quamprimum intrabit franchesias hujus civitatis quod capiatur et fiat magna instigacio.

Fuit propositum coram castellano Ducis, propter aliquas de causis, ut haberet substituere loco sui castellanum egregium Macheret[2] et loco scribe egregium Pe. Regis, in quodam processu formando contra Jacobum Servelli nunc incarceratum etc., qui tociens et quociens opus erit substituet et alios quoscunque probos ad voluntatem dominorum sindicorum etc. Et ita promisit sub sua bona fide.

(3) [3] *Die Veneris quinta aprilis 1527.* — N. sindici: Ramelli, locumtenens Carreri, Hugonis, Coqueti; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Banderi, M. Sept, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balard, B. Ginodi, Lu. Gauteri, Ny. de Cresto, Jo. Levreri, Claudius de Mollario, Claudius Marescalli.

Lu. Prelaz cum uno alio suo socio exposuit de onere construendi menia ludi vomipetre et petiit evocari Charrey, qui fuit causa mali, ut habeat solvere jus suum. Fuit resolutum ut evocetur idem Charrey et ipso audito ordinabitur dicto Prelaz et etiam Charrey, personaliter comparentibus et auditis eorum altercacionibus hinc inde, et prestito juramento per dictum magistrum Mermetum Charrey et dictum Prelaz de stando ordinacioni dominorum consili[ari]orum, fuit ordinatum ut idem Charrey habeat succurre dictum Prelaz et alios suos socios de una teysia muri duntaxat, et dictus Prelaz et alii sui socii habeant finire dicta menia ad formam eorum submissionis.

De pulasione[4] simballi scubiarum, fuit resolutum non esse pulsandam[5] nisi sit opus.

De quodam qui tenet parvum officiolum in platea Mollarii prope Alam, qui fecit suis sumptibus, et thesaurarius domini nostri opprimit ipsum in

[1] *Lisez :* Areris.

[2] Le 2 avril, Duduc, lieutenant du vidomne, délègue ses fonctions dans cette cause à égrège Étienne Macheret *(Procès criminels,* 2me série, n° 137, B, p. 17).

[3] Le folio 2 est resté blanc.

[4] *Lisez :* pulsatione.

[5] *Lisez :* pulsandum.

sallario et vult ascendere dictum salarium, fuit resolutum ut fiant demonstraciones magistro Al(i)e sicuti omnes ille officine sunt super communitate et quia disruentur et quia scanna revenderiarum non debent se tenere sub tecto ejusdem Ale in die mercato, sed extranei, ut possint esse in suta, et si occupent dictum locum eorum scanna, dispergentur per Mollarium et comburentur. Et ips(t)a per vigilles eisdem revenderiis notificentur. Fuitque resolutum ut eadem officiola disruantur si idem magister Ale velit male tractare dictos inquilinos et quia voluntas consilii deliberavit ut eorum salaria non ascendantur.

Applicuerunt in magno numero cives et burgenses; et Franciscus Chamoys parte ipsorum exposuit de Francisco Cartelleri quid erat faciendum et an nolebat satisfacere et plura alia etc. Fuit resolutum quod, finito consilio, sindici, omnibus supradictis associatis, vadant ad dominum nostrum et fiant sibi demonstraciones et petatur justicia.

De pauperibus filiis Chatel qui produxerunt instrumentum inventarii eorum bonorum, fuit resolutum ut fiant demonstraciones domino procuratori Omnium Animarum, et etiam fuit datum onus nobili Be. Ginodi super illo negocio.

Parentes Claudii Bessonet exposuerunt sicuti dominus noster litigat ipsum Bessoneti occasione ejusdem comparagii. Fuit resolutum ut afferant oppiniones doctorum et habita eorum relacione villa disponet quod in se erit.

Fuit expositum de filio hospicii Tabule Rotonde. Fuit resolutum quod ipse fecit sufficientem penitenciam in castro Insule et quod relaxetur.

Fuit expositum de magistro Peytremand et de artillierio et de commissis et de artillierio. De magistro Peytremand, fuit admissus in loco de Trenchent et prestitit juramentum in forma, et etiam fuit admissus de consilio custodiendo portam. De artillierio, fuit resolutum quod donetur sibi turrim du Bossus. De commissis, quod detur ipsis licenciam post jornatam tenendam Hermencie.

De quadam filia cujusdam vigilis que est in Perrono [1]...

De Jacobo Servelli, qui petit sibi provideri de uno procuratore et advocato et se admicti ad defensiones, fuit resolutum, affines quod juridice procedatur, quod admictatur ad ejus defensiones [2] etc.

Die Sabbacti sexta aprilis 1527, hora quarta post meridiem. — 4 sindici; — Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Banderi, Jo. Levreri; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Ny. de Cresto, Claudius de Mollario.

Applicuerunt Le Corbouz et Claudius, vigiles, qui per eos prestitis juramentis etc. deposuerunt sicuti invenerunt nocte preterita, in citurno egregii Regis, ante domum nobilis Macardi, videlicet unam culcitram, unum pulvi-

[1] Phrase inachevée.

[2] Le procès de Servel avait repris le 3 avril devant les syndics et Conseil; le 4, il répondit aux 160 articles de l'acte d'accusation (*Procès criminels*, 2me série, no 137, A, p. 27 et 29).

nal, unum viru, unum soffletum et certas alias res quas deportavit idem Claudius vigil in domo sua; et invenerunt filium à Povel tempore repertionis dictarum rerum cui dixerunt: « Tu facis opera latronum. » Quo dicto idem Povelli ab ipsis evanuit; et plura alia dixerunt que pro nunc non scribo causa oblivionis etc. Deposicione sic ut premictitur facta, fuit resolutum ut capiatur Johannes La Ralie, magister Marcouz saltor et filius dicti Povelli, et subito, affines non assentent civitatem, quia coeminent dicta latrocinia per ipsos impetrata.

(4) [1] *Sabbacti sexta aprilis, post horam nonam de nocte.* — Ra[melli], Hugonis, Coqueti; — M. Sep, Jo. Le[vreri], Bo. Ofex.

Interrogato magistro Marco Prigini, condurerio, detento et jurato etc., deposuit sicuti ceperunt in domo domini Lutreri, herina die post mediam noctem, in qua domo idem deponens intravit cum una scala per qua[n]dam fenestra[m]. Cepit idem deponens videlicet duas culcitras et duo pulvinaria, unum viru, unas horas et quosdam sotulares, secum associato Jo. Daberes et filio Povelli; item unam mensam de plano.

Item Povelli portavit dictam mensam et etiam unam culcitram et duo pulvinaria; et dicta mensa est in citurno ejusdem deponentis de presenti.

Et Jo. Daberes portavit unam culcitram et certum landerium.

Item ulterius cepit in domo Danelli unam arbalestam longam et nemora, secum associato Claudio Le Bastard et Daberes, qui ceperunt certas res ex quibus non recordatur; et unusquisque eorum habuit unam arbalestam, quia erant tres arbaleste; et intraverunt eandem domum per retro, circa undecim horas prope mediam noctem. Item deportaverunt certas scabellas et dictus Claudius unam mensam et unam lanarciam (?) de nuce et servat pro se dictus Claudius Bastard.

Item una alia vice iverunt scilicet idem deponens, filius Povelli et Claudius Coqueti.

Item deposuit quod Povelli cepit in domo domini Lustriaci certa capistra equorum. Item deposuit quod cepit unam aulam [2] et unum potum et unum sofletum in dicta domo dicti domini.

Item deposuit quod Daberes et Claudius Bastar ceperunt in domo Danelli unusquisque eorum unum coquipendium. Item deposuit quod cepit unam arcam in dicta domo Danelli.

Item Jo. Daberes juravit ut supra. Interrogatus respondit quod nocte preterita ut supra intraverunt domum dicti domini cum una scala, scilicet dictus Marcouz, et cepit idem Daberes unam culcitram et duas copertas de contrepoyntaz, et unam mensam, et alii ceperunt unam culcitram et duo pulvinaria et unam mensam. Item cepit idem deponens unos sotulares.

[1] Ce feuillet a été intercalé dans le Registre, le recto et le verso étant intervertis.

[2] *Lisez :* ollam.

Item confessus est ivisse duabus aut tribus vicibus in domo Danelli; et prima vice ivit cum Claudio Bastard per portam ante, quam invenerant apertam, et hoc post horam nonam de nocte, et cepit unam arbalestam et unum *alecrest*, et Bastard etiam cepit unam arbalestam et Marcouz unam aliam, et dederunt Chabodi unam aliam arbalestam; item cepit cum Claudio Bastard duo coquipendia et multas sedes; item ceperunt pisa. Item secunda vice qua ivit ad dictam domum Danelli fuit associatus de Petro Povelli.

Item deposuit quod ivit ad f(a)ustam cum Chabodi apud Les Bastiers et ceperunt tres pecias.

Item deposuit quod discoperierunt domum Varemberti et ceperunt lateres, tres || currus || curratas.

(5 *bis*) [1] *Die Dominico septima aprilis, post meridiem* et in || aula || stupha conventus Fratrum Minorum. — N. tres sindici, absente Migerandi; — Bergeronis, Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Banderi, Be. Ginodi, de Pileorubeo, Ny. de Cresto, A. Girar, Balard, Besanzonis, Jo. Baudi, Dominicus Franc, Claudius Marescalli, M. Sep, Hen. Polleri.

Fuit propositum sicuti hic applicuerunt domini ambassatores Berne et Friburgi in hospicio Capitis Nigri [2]. Unde fuit resolutum ut domini sindici vadant ad eos refferendo gratias in forma etc.; et etiam vadant associatum eosdem dominos sindicos || scilicet n. Besanzonis, Baudi, Vandelli, M. Sep || aliqui, et solvantur eorum expense in dicto hospicio etc.; et ulterius vadant Hermenciam n. Bizanzonis, Vandelli, Baudi, A. Girardi et M. Sept, et etiam pro querelis faciendis vadant femina Gentilis occisi et sui parentes.

(6) [3] *Die Martis nona aprilis.* — 4 sindici; — Bergeronis, Besanzonis, Baudi, Jo. Banderi, A. de Pileorubeo, M. Sept, Claudius de Mollario; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, H. Polleri, Claudius Marescalli, Lu. Gauteri, Ny. de Cresto; — Peytremand.

Claudius Chavanex, patisserius, deposuit sicuti preteriere anni octo vel circa quod factis cridis ut qui exposuerant bona sua tempore diversitatum et belli *des arens* [4] haberent venire. Et ipse deponens venit ad Johannem Bernardi et ad Michaelem Nergaz, auditorem computorum, quibus exposuit quod sibi satisfieret de expensis factis per Gruerios in domo sua, quiquidem Gruerii fuerant retenti pro conservacione ville; et dictus Nergaz, ipso existente in domo sua, dixit dicto deponenti et ipsum interrogavit quis dederat sibi dictos Gruerianos; et dictus deponens respondit quod fuerant sindici qui

[1] Le folio 5 est blanc.

[2] Ils se rendaient à la journée organisée par Berne et Fribourg à Hermance, le 8 avril, pour assister à la procédure contre le meurtrier de Jean Gentil et obtenir que justice soit faite des autres violences commises envers les Genevois. Voir la lettre des deux villes au duc, citée ci-dessus, p. 335 n. 2 (cf. p. 333 n. 1); — et Balard, p. 100.

[3] Le reste de la page et le verso du f° 5 *bis* sont blancs.

[4] La guerre des harengs (avril 1519; voir Bonivard, *Chroniques*, t. II, p. 181).

pro tunc erant, scilicet Vanzier, Prepositi, Baudi et Villa [1], et tunc dictus Nergaz sibi dixit quod erat contra majestatem domini ducis Sabaudie etc.

Fuit lectum certa jura parte domini sindici Migerandi qui litigat in patria Vaudi. Quibus lectis, fuit resolutum ut scribatur dominis Friburgensibus et Bernensibus et mictatur hominem pedestrem cum bona lictera, et omnia declarentur de dicto negocio et de occurrentibus etc.

Hic applicuerunt quinque homines de Valleysio et affines Johannis Gentilis, qui retulerunt gratias de diligencia facta per villam propter mortem dicti Johannis Gentilis et, multis relatis hincinde, dicti domini de Valleysio dixerunt sicuti illu. dux optabat facere allensias cum ipsis, sed ipsa de causa dictus dux effectus est eorum inimicus.

Fuit propositum an esset bonum tractare borgesiam cum dominis Valleysanis et ire pransum cum dictis quinque superius Valleysanis et cum illis tentare dictam materiam. Fuit resolutum et data potestas domino abbati Besansonis ut haberet conferre cum dicto Valleysano qui fecit lingam, et si opus sit dictus Besansonis conveniat numerum scutorum pro bibatibus suis, si possit obtinere dictam borgesiam et si sit inita [2] etc.

Fuit propositum sicuti erant quatercentum scudi daturi ad interesse per communitatem Magdalenes. Fuit resolutum ut petantur parte ville et fuerunt electi Jo. Balard, Henricus Polleri et Lu. Gauteri.

Fuit propositum de Johanne Daberes incarcerato. Fuit resolutum || ut fiant demonstraciones domino procuratori fiscali et quod teneant ipsum et alium ejus socium in pane et aqua per quindecim dies; quo facto idem procurator restituat latrocinia quibus spectabit et det testimoniales de justicia per eum ministrata etc. || quod fiat de ipso et socio suo quod justicia suadebit etc.

Fuit expositum de quo emptore nominato Petro Lambert, qui emit pisces ultra horam limitatam, unde dicti pisces empti sunt levati et fuit

[1] De ces quatre, seuls Prevost et Baud étaient syndics en 1519.

[2] Voir Balard, p. 102, et la lettre de G. Duduc, lieutenant du vidomne, au duc de Savoie (Genève, samedi matin 13 avril): « Monseigneur, despuis la despartie d'icy de mons[r] de Luysel, sont venuz ung nombre de ceulx du pais de Valley, l'adviron de neufz ou dix, entre lesquelz y est le secreteire de Valley, parent de Jchan Gentil qu'on a tué [à] Hermence. Et ont praticqué à ceulx de ceste ville pour faire une amytié ensemble. Et ont ballié articles qu'ilz demandent estre observez par ceulx de ceste ville. Avec cela leur ont monstré ce que vous demandiez auxd. Vallesiens et tous les afferes qu'avez tracté avec cux. Et d'aultre cousté, ceulx de ceste ville ont monstré auxd. Valleisiens tous leurs droitz, et ballié chapitres qu'ilz demandent estre observez par ceulx de Valley, lesqueulx chapitres ont empourtez. Et ay entendu que en brefz se fera amytié et alliance entre eux, si ne s'i metz empechement. Ilz ont usez yci, comme j'ay entendu, de grosses parolles, disantz que se on ne fait justice de ceulx qu'ont tué Jehan Gentil, qu'il viendront faire saige leur masse en l'escolle de Thonon. Touchant Cartellier, il est tousjours detenu cn l'evesché. Du maistre des hales, aussi detenu en l'evesché, ilz sont après pour expedier son procès, pour le faire mourir en brefz. S'il sourvient aultre, incontinant en serez adverty » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, n° 5, pièce 7). — Sur les négociations préliminaires en vue d'une alliance entre Genève et le Valais, voir la lettre de Berne au bailli et à la diète des VII Dizains, du 19 (ou 29) mars 1527, dans E.A., t. IV 1*a*, p. 1067 § 10.

sequestratus equus dicti emptoris donec fuerit satisfactum venditori eorundem piscium. Fuit resolutum, propter honorem domini comitis Gebennesii, quod vendant dictos pisces in Mollario *en menus* et non revenderiis.

(7) Inventarium factum rerum, bonorum existentium in Domo ville et penes Humbertum Trenchent, commorantem in eadem domo, per nobiles ‖ sindicos ‖ *sindicques* Ramelli, Hugonis et Coqueti, die nona aprilis 1527.

Item unum *torto.*
Item tres magnos motulos (?) ad faciendum artellierias.
Item duos canalletos ad conducendum *les cateaux* ferratos.
Item viginti sex piccas ferratas in parte et non ferratas.
Item decem instrumenta ferrorum ad portandum *les farraulx* incensos igne.
In camera superius:
Item viginti duas vomipetras.
Item novem archas in quibus reponuntur *les tres* arbalistarum ferratas, cum eorum portimentis et eorum clavibus decentibus.
Item *de sellioctz* bonos xix.
Item alios laceratos xlv.
Item deorsum alios bonos xviij.
Item octo lectos regletos picquarum.
Item in magno numero lapidum sive petrarum pro magnis artillieriis.
In camera *des preysonniers*:
Item tres sublingas ad extinguendum ignem.
Item duo seyllioctos.
Item tres archas carratas cum eorum portimentis.
Item unam culcitram cum pulvinari, ut asseritur spectare az Maulouz.
Item iiij^{or} cocquassias tenentes una(m)quisque tres quarteronos.
Item iiij^{or} alias continentie duorum quateronorum.
Item duas alias unius quarteronis.
Item duas alias continentes tria media pota.
Item duos pondus cum cuppa ferri ad ponderandum panem pro civitate(m).
Item duos saccos pro pane defferendo.
Item tres *levros* quos habet magister Jacobus serrallionus Perroni et quos *levros* spectant ad villa.
Item duo landerios existentes in aula in qua celebratur consilium.
Item duas mensas nucis cum eorum triscupedibus.
Item sex scanna magna ad serviendum cum celebratur magnum consilium.

(9)[1] *Die Jovis xj^{a} aprilis, post prandium.* — 4 sindici; — Bergeronis, a[bbas] Besanzonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, Bo. Peter, A. de Pileorubeo; —

[1] Le verso du feuillet 7 et le 8 sont blancs.

m. Peytremand; — A. Girardi; — Jo. Balard, Benedictus Ginodi, Henricus Polleri, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli.

Fuit propositum de quadam Claudia[1] , contra quam inquisitor formavit processum quem[2] productus extitit et datus dominis sindicis, ut administrarent justiciam super suis indiciis etc. Fuit resolutum quod ipsa confessata et remissa brachio seculari scilicet dominis sindicis, quod repetatur una vice et [si] fateatur fiat justicia. Si non, repetatur pluribus vicibus ‖ ut juste procedatur etc. ‖ coram ipsis sindicis et consilliariis, juxta Deum et pro conservacione consciencie judicum.

De Francisco Cartellerii, fuit resolutum quod petantur tres mille scudi unacum domo et pertinenciis.

Die Veneris xij^{a} aprilis 1527. — N. sindici 4, incluso Carreri; — Bergeronis, de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Banderi, Bo. Peter, M. Sep, A. de Pileorubeo; — A. Girard; — Balard, Ginodi, N. de Cresto, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

Aymo Bonnaz, procurator hospitalis pestifferi, fuit receptus de consilio ordinario et prestitit juramentum in forma etc.

Fuit propositum de quodam legato facto per Philippum Thoneaux hospitali pestiffero, unde d. Salteri est heres cum quibusdam aliis. Fuit resolutum esse prius videndum clausulam testamenti dicti legati; quo viso, maturius deliberabitur.

Bossutus Spatula comparuit et petiit sibi satisfieri de salario suo turris Scole. Fuit sibi dictum quod abinde villa nolebat sibi solvere tam magnum salarium et idem Spatula petiit iiij^{or} florenos singulis mensibus et defalcavit duos florenos. Fuit resolutum sibi esse dandum pro dicto salario tres florenos cum dimidio et incipiendum esse a die prima mensis hujus aprilis.

[1] Nom en blanc. — Voir *Procès criminels*, n° 227 : Claude Lyannaz, veuve de Guillaume Bastard, de Copponex, accusée de sorcellerie et que le Conseil condamnera à la décapitation, le 13 mai suivant, sur ses aveux (ci-après, p. 376). — Dans une lettre de Duduc, lieutenant du vidomne, écrite au duc de Savoie le 18 avril, on trouve ce passage : « Une femme intitulée de crime d'heresie a esté yci preschee par l'inquisiteur de la foy et puis remise au bras seculier, laquelle alors, au sortir de Saint Pierre, je prins, ce que ne fut pas sans mistere. Et l'avoir prinse, la menay aux sindicques pour faire donner sentence. Et aussi paravant estant adverty dud. affere, j'avoye mandé à mons^{r} le chastellein de Gaillard, lequel se trouva yci tout prest pour recevoir lad. femme, ainsi qu'il est de coustume, et d'en faire l'exequucion. Mais lesd. sindicques alors ne voulurent donner sentence. Et voyant cela, je la menay en vostre chasteau de l'Ile, là où elle est detenue en prison. Et vostred. chastellein de Gaillard s'en retourna avecques testimoniales qu'il print qu'à luy ne tenoit de faire l'exequucion de la sentence que alors se devoit donner. Despuis, monseigneur, j'ay entendu que pour ce que vostred. chastellein de Gaillard ne se trouva pas yci pour recepvoir Cartellier, qu'ilz avoient condampné à mourir, ilz ont toutellement deliberé, d'icy en avant, de non plus inster à le faire demander. Mais deliberent faire faire les exequucions des sentences qui se donneront d'heure en avant par les sindicques aux officiers de mons^{r} l'evesque. Et aussi de faire faire aud. mons^{r} l'evesque ung vidompne nouveau en ceste ville. Et pareillement ont deliberé de faire batre monnoye, disantz que aultresfois la monnoye estoit de l'evesque » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3).

[2] *Lisez :* qui.

Domini ambassatores Berne et Fribourgi petierunt fieri gratiam Jo. Daberes et Marco, incarceratis propter mala per ipsos impetrata, et etiam de Jacobo Servelli, hominus quod deponantur sibi ferros, ut ita asserunt Jo. Baudi, M. Sep et Claudius de Mollario[1]. Quo audito, ad requestam supradictorum dominorum dicti Jo. Daberes et Marcus pro nunc parcatur eis, facta prius ipsis magna demonstrancia et restituto omnia per ipsos depredata, et quod imperpetuum banniantur ab officiis ville; et furtum eorum repertum in turribus reponatur in Domo ville animo restituendi quibus spectabit etc. Et de Jacobo Servelli, fuit resolutum quod remaneat ferratus et, actentis certis relacionibus de ipso factis, quod gaudet eum dictis ferris.

Borgondus, chappellerius et desinarius, fuit depositus a dicto officio desinarie.

Die Veneris xij^a^ mensis aprilis, post prandium. — 4 n. sindici, incluso Carreri; — Bergeron, Jo. Banderi, Jo. Baudi, M. Sept, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, Pe. Lulini; — A. Girardi; — Bene. Ginodi, Aymo Bonnaz, Claudius de Mollario, Polleri.

Philibertus Gentilis et Bombiele super eorum differenciis compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et consilliariorum. Fuit pronunciatum et ordinatum quod dictus Philibertus haberet dare dicto Bombielle duos florenos Sabaudie.

Fuit conquestum parte Johannis Simplicis qui, ut asseritur, fuit verberatus per Jo. Goulaz, per Chenevard, per Amedeum Perrini etc. Fuit resolutum quod magister Peytremand nunc iret ad infirmum pro [in]formationibus sumendis; et sumptis, si ita sit, quod supradicti capiantur nocte per sindicos et alios officiarios. Idem magister Peytremandus fecit relationem et non apparuit de malo aliter; et sic fuit resolutum esse pro nunc parcendum supradictis etc.

(10) *xij aprilis 1527, post prandium.* — Guilliermus Peter, Claudius junior de Mollario, Fran. Benevelluti, A. Bandire, Hudrio, Fran. Chamoys, Claudius Marchiandi, Pe. de Pileo, Jo. Chapuys, Gregoyre, Petrus Villiet, Loren. Perret, Jo. Mabosson, A. Bochet, Pe. Povelli, Jo. de Genevaz, Pe. de Borg, An. Chequant, Claudius Vandelli, Cla. de Fagnian, Cla. de Plas, Burnet, Jo. Marechaux, Jo. de Pallude, Fran. Morelli, Ja. Fichet, H. Serrex, Jo. Goneri, Cla. Chenal, Jo. Colundaz, Ja. Magnaz, Pe. Serragini, Pe. Leveti, Claudius Vincent, Claudius B., Pe. Bonar, Truphin Violant, Loys Boytet, Franciscus Pernodi, Claudius Bastard, Aymo Vuylliermi, Cla. Ballonis, Mer. Bossu, Ro. Remont, Na. (?), A. Gervex, Mi. Orsini, Pe. Paqueti, Mau. Soma-

[1] Les ambassadeurs des deux villes, revenus d'Hermance, avaient quitté Genève le 10 avril; ceux du duc, le 9 (Balard, p. 102).

reti, Pe. Somareti, Geor. Jornalis, Claudius Girardi, Mi. Chapalaz, A. Perrini, Franciscus Suchard, Claudius Tapponeri, Ai. Michalli, Jo. Marchiant, Jo. Furjodi, L. Chabodi, de Strata, Fran. de Fossaz, Claudius de Pane, Pe. Bretillion, (Jo. Mabosson,) An. Blanchard, Philibert Gentilis, Jo. Gaulaz, Lu. Taberlet, magister Brix, Franciscus Paresodi, Pe. Levini, Jo. de Foresta, Dominicus Arlodi, Ja. de Cresto, Cla. du Cresto, Jo. de Petra, Jellinus Bergeraz, Claudius de Ponte, Jo. de Metis, egr. Gallatini, Ja. Bessoneti, Ste. Paqueti, Ny. Porralis, Jo. Curtet, Jo. Sept, Basti. Bessonet, Ai. Paqueniot, Ny. de Cresto, Pe. Artaux, Claudius junior Levrat, Marchiand, Ste. Bovis, Claudius Baudi, Pe. Collombi, Franciscus Regis, Ay. Balleti, Lu. de Monte, Nycodus carpentator, Franciscus du Pain, Roletus patisserius, Magnus Peter et plures alii quos non potui scribere sed computati fuerunt ultra ducentum.

In redditu Episcopatus fuerunt petiti retrodescripti et fuit expositum quomodo petitum extiterat sex mille scutos auri unacum domo; quo facto, qualiter idem dominus noster princeps || pronunciavit || petiit et requisivit quod villa contentaretur ad duo mille scutos auri unacum domo, et quomodo darentur mille nunc in promptu etc. et alium mille ad terminos. Quo declarato, fuit ipsis ulterius expositum quomodo consilium ordinarium erat illius oppinionis et quod sufficiebat propter honorem nostri principis. Quibus omnibus declaratis, fuit resolutum quod capiantur hiidem duo mille scudi unacum domo, mille in promptu; et de reliquo mille, quinque centum in nundinis mensis augusti et reliquos quinque centum in nundinis Regum; que resolucio fuit exposita domino procuratori Sancti Claudii et certis parentibus dicti Cartellerii, qui illico post dixerunt quod darent mille scutos per totam diem Jovis sanctam, et reliquos mille scutos restantes quod ipsi darent policias de gentibus hujus civitatis usque ad dictam summam; si non, quod dare[n]t cautiones solvendi, habito tempore et termino congruo, ut ita retulerunt n. Jo. Baudi et A. Girardi. Quo facto, fuit penitus resolutum quod capiantur dictos mille scutos in contentis per totam hebdomadam sanctam et dictas policias bonas usque ad summam dictorum mille scutorum restantium, et quod omnes qui debuerint ratifficare de domo ratifficent, ut omnia tute agantur[1].

Fuit expositum de libertate marcellariorum etc. Fuit resolutum quod fiant cride de carnibus voce cride quod carnes bovis vendantur libra aliquo precio juxto et etiam carnes mustonis; qua crida sic facta unusquisque possit vendere carnes in libertate.

Item fuit expositum de patisseriis qui non sunt burgenses; fuit resolutum, actenta caristia nunc bladi, quod non habeant fervere panem abinde, actento quod non sunt borgenses, uno excepto scilicet Petro Choupini, qui debeat recipi in pensionem annualem limitandam per consilium ordinarium.

[1] Sur les circonstances de cet accord, voir Balard, p. 103.

Constitutio procuratorum Omnium Animarum.

Fuit propositum de procuratoribus Animarum, unde Jo. du Banc procurator est absens; fuerunt electi Claudius Baudi et Petrus Benevelluti, qui habeant audire computos aliorum procuratorum, et inde fuerunt constituti procuratores dictarum Animarum in forma etc., cum clausulis etc.; et juraverunt in forma etc.

Fuit propositum Jo. Martini vigil dedisse alabastrum argenti M. Nergaz. Fuit resolutum quod consilium ordinarium disponeret et ordinaret; cui consilio ordinario fuit datum onus cognoscendi de dicto negocio.

(11) [1] 1527 et die xij[a] aprilis, circa horam nonam de nocte, Claudius vigil apportavit res per eos repertas in Burgo Foris, videlicet unam culcitram et duo pulvinalia, unam fonderaturam culcitre pauci valoris, unum linteamen pauci valoris, duos *entraves* equorum, unum souffletum; item unum verù ferri.

Item latrocinium restit[ut]um per uxorem Marci Prigini, videlicet: primo una mensa de plano, una aula metalli, una arbalista cum *espieu*, cum ejus ingenio.

Item bona restituta parte Johannis Daberes, videlicet primo unum *allecrest* fenditum ante; item una arbalista *az estrip* cum uno guindali.

Que omnia fuerunt restituta in presentia n. Coqueti et Hugonis, sindicorum, et Jo. Levreri et Rolandi Remondi.

(12 v°) [2] *Die Dominico xiiij[a] aprilis*, in stupha conventus Fratrum Predicatorum, *post prandium*. — N. sindici: Ramelli, Carreri, Coqueti; — abbas Besansonis, Jo. Baudi, Vandelli, Ay. Bonnaz, Bo. Peter, Claudius Baudi;— A. Girardi; — Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Balard, Be. Ginodi, Cla. Philippi, Hen. Polleri, M. Sept, Jo. Banderi, A. de Pileorubeo, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Claudius Marescalli, Pey. Farquet.

Fuit expositum per d. procuratorem Sancti Claudii sicuti d. comes de Montrevel et plures alii nobiles, unacum preside de Dollaz, erant constituti parte domini nostri principis in oppido Bourgi, animo appunctuandi cum domino duce; parte cujus ducis etiam erant deputati alii domini et nobiles, ut pronunciarent super differentiis; sed opportebat quod idem dominus noster princeps daret instrumentum potestatis pro dicta jornata et appunctuamento celebrandis. Fuit conclusum, propter aliqua pericula eminencia, non esse consentiendum; et ita protestati sunt quoad villam concernit et

[1] Demi feuillet collé au Registre. — Voir ci-dessus, p. 338-340, au sujet de ce vol.
[2] Le recto est occupé par l'acte du 19 mars reproduit ci-dessus, p. 330.

pecierunt testimoniales, affines jura et franchesie dicte ville non diminuantur[1] etc.

Die Lune xv[a] aprilis 1527, in claustro Sancti Petri Gebenn. [2], nobiles Guilliermus Hugonis et Johannes Coqueti, consindici et procuratores hujus civitatis Gebenn., in presentia n. Amedei Girardi, thesaurarii, expediverunt plateas Mollarii et Longemale voce cride et candela assensa. Fuit expedita platea Mollarii Claudio Trocterelli, civi Gebenn., agenti nomine honorabilis Claudii Baudi, precio decemocto florenorum, et platea Longemale unacum

1 La journée de Bourg-en-Bresse, que le duc de Savoie avait en quelque sorte imposée à l'évêque (ci-dessus, p. 317 n. 1), avait pour objet de concilier les différends existant entre eux à propos de leurs droits respectifs sur Genève. Elle s'était ouverte le 5 avril, mais avait été remise au lundi saint, 15 avril. Voir Balard, p. 103-104, et A. Segre, *Documenti di storia sabauda dal* 1510 *al* 1536 *(Miscellanea di storia italiana*, 3me série, t. VIII), Introd., p. 33-37, où sont analysées les pièces de la correspondance entre le duc et ses représentants à Bourg, conservées aux Arch. d'État à Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 2, n° 1, et *passim)*. — D'après cette correspondance, les principales questions soulevées par le duc étaient celles du vidomnat, du droit de grâce et de la monnaie, enfin celle du conflit entre la Ville et les citoyens « forensifs » du parti mammelus. Le duc se flattait encore d'obtenir que Genève renonçât à sa combourgeoisie avec Berne et Fribourg. C'est dans l'espoir d'arriver à une entente directe avec l'évêque sur ces différents points, qu'il avait fait repousser à la fin d'avril la journée convoquée à Berne (ci-après, p. 352 n. 1); mais il soupçonnait, non sans raison, que P. de La Baume ne désirait pas voir aboutir la conférence de Bourg. Cependant, les deux parties avaient transporté leurs titres dans cette ville. Informé de la présence de Pierre Chappellain à Bourg, pour le compte de l'évêque, le duc écrit à ses délégués qu'il « trouve bien estrange que l'advocat de Sainct Glaude, qui a meut toutes les practiques en Allemaigne et qui est tel homme que vous entendés, soit tousjours par dedans, pour entendre les secretz de ceste maticre » (mémoire s. d., *ibid.*, pièce 47). Chappellain formule, en effet, des réclamations embarrassantes sur la mort de Lévrier et sur celle de Berthelier (Châtel au duc, Bourg 11 avril 1527, brouillon, *ibid.*, pièce 23), ce qui amène le duc à envoyer en hâte à Bourg « les informations et exploictz que feu Carras feist contre Levreri » (le duc à Châtel, Chambéry 17 avril, billet annexé à l'original, *ibid.*, pièce 41; sur cette procédure, voir V. van Berchem, *Amé Lévrier*, dans *Étrennes genevoises*, 1925, p. 9-12). — Le duc fit aussi prier le comte de Montrevel de demander à l'évêque, son frère, la libération de Cartelier et de Servel (le duc à Châtel, Chambéry 3 avril, lettre originale remise au gendre de Cartelier qui était allé se plaindre au duc « du mal trectement faict à son beau pere par ceulx de Geneve »; cf. Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 407 n. — Châtel au duc, Bourg 8 avril: *ibid.*; pièces 30 et 22). — Les pouvoirs remis par l'évêque à ses délégués à Bourg, le 14 avril 1527, sont conservés aux Arch. d'État à Turin *(Genève*, catég. XII, paquet 4, n° 1, pièce 1); ils sont conçus en termes généraux, ne visant que la production des titres de l'évêque et la défense de ses droits. — Le texte de la protestation des syndics, en date de ce même jour, se trouve dans P. H., n° 975. — Dans une lettre adressée au duc le 19 avril, Duduc, lieutenant du vidomne, décrit cette scène comme suit: « Monseigneur, d'aultre part il est vray que le dimenche des rampaux les sindicques et aultres de ceste ville vindrent vers led. s[r] evesque qui jouyoit au tablier et luy proposarent comment ilz avoyent entendu qu'il y avoit quelque journee à tenir à Bourg avecques vous sur l'affere de la juridicion de ceste ville. Et protestarent qu'ilz n'y consentoient en point de facon et que se il faisoit ny consentoit à aulcune chouse que fut au prejudice de lad. juridicion et les franchisses de la ville, ilz n'y vouloient consentir pour riens du monde. Ce nonobstant led. s[r] evesque ne fit pas grosse extime de leurs parolles et ne laissa de jouer son jeu. Quoy voyant lesd. sindicques firent recevoir lettres testimoniales de leursd. protestacions. Et despuis j'ay entendu que led. s[r] evesque se fache desja fort desd. sindicques et aultres, et de leurs parolles, et qu'il ne leur preste pas l'oreille comme il faisoit paravant» (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3).

2 Ce fragment est écrit sur un feuillet non numéroté, qui a été relié dans le vol. 23 des Registres, après le folio 270.

les deulx doye, scilicet illa versus Versonay et de Gavit, Petro Rosetaz, precio septem florenorum etc. Presentibus Humberto Trenchent et Georgio d'Exchant et pluribus aliis vigilibus.

(13) [1] *Die xvj[a] aprilis 1527*, in consilio ordinario.

Deposicio honorabilis Gonini Mallieti, qui quere[la]ndo proponit et dixit quod, die Mercuri proxime lapsa, ipse assessit ad locum Sancti Jullini, affines comparendi in curia Terniaci, in qua erat facturus opposicionem certarum terrarum subastandarum in dicta curia ad instanciam nobilis Amedei de Bellomonte; et ipso existente in dicto loco Sancti Jullini et in domo Julliani Copponex et prandium sumendo cum Mermeto de Cresto de Laconex, supervenit nobilis Petrus Clavelli, cui ipse loquens victrum presentavit vino plenum ut biberet; et qui dictus Petrus Clavelli eidem dixit et respondit per consimilia verba, videlicet: « *Je ne veulx riens boyre avecque ces traictres esquenoulx de Geneve* », presentibus dicto Mermeto et Claudio Boveri, Moneto Filliet de Sorra et pluribus aliis. Et postquam comparuit in dicta curia, arripuit iter cum dicto Goneto Filliet, recte tendendo a dicto loco Sancti Jullini az locum de Sorraz et Grangiam; et cum fuisset inter locum Craschii et de Sorra, supervenit dictus Pe. Clavelli, associatus tribus sociis, et ipse, defferens suam vomipetram || az royeta || cum igne desuper, venit econtra loquentem, tentans dicta sua vomipetra ignem apponere desuper et eum morti tradere, dicendo: « *Traytre esquenoulx, tu morras !* » Et videns se esse in periculo mortis, incurrit contra eum et percussit vomipetram in contra eum, adeo quod pulveres *de lesche* seciderunt ad terram, quare non potuit ignem apponere; et videns se defferisse, ensem suam evaginavit et eum pluribus itibus percussit et vulneravit eum in pede dextro, ut de presenti apparet. Et fuerunt presentes in dicta vulneracione dictus Filliet et alii tres qui comitabant eum, quos non cognoscit, et premissa attestatur fore vera, sub periculo anime sue in forma etc..

(14) [2] *Die Martis sexdecima aprilis 1527.* — Nobiles 4 sindici, incluso Carreri; — abbas Besansonis, Pe. Lulini, Jo. Banderi; — A. Girard; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario; — Peytremand.

De marcellariis, concluditur quod fiant cride ut facte fuerunt anno preterito usque ad Sanctum Johannem, et hoc sub pena pro prima vice de non vendendo carnes per tres menses et perdicione carnium, pro secunda vice per sex menses et pro tercia per annum de non vendendo carnes et perdicione dictarum carnium.

De Jacobo Servelli, fuit resolutum quod remaneat ferratus, actento quod

[1] Cette page est cancellée.

[2] Au verso du fol. 13 et à rebours se trouve un procès-verbal du 19 avril transcrit ci-après, p. 350.

fuit resolutum per consilium quinquagenarium; sinon quod incarcerator accipiat onus de sua custodia. Secundo fuit resolutum quod propter festa pascalia et etiam propter bestias quod administrentur sibi indumenta.

De secretario Charpilliet, parte cujus fuit expositum quod petebat mutuo dari mille scutos dandos per Cartellerii et quod ipse restitueret quinque centum in Sabbacti sancta futura et relinquos quinque tres septimanas post Pascha, fuit resolutum quod sibi mutuaretur, actento quod facit indies servicia ville, et hoc sub secreto, affines non veniat ad noticiam plurium.

De Petro Chapuysi, dicto Corbouz, fuit conclusum quod fiat demonstracio consilio quinquagenario quod est senex et quod non est sufficiens esse vigil, propter senectutem suam, et quod dictum consilium ordinaverat sibi dandam pensionem annualem de novem florenis. — *(Remictitur ad consilium quinquagenarium.)*

De sigillo magno ville quod est penes Claudium Doreri, fuit resolutum quod retrahatur et retracto quod fondatur, et fondito refficiatur ad similitudinem sigilli antiqui, ut non appareat in futurum aliqua differencia.

Bartholomeus Fausson petiit sibi allocari officinam et cameras quas tenebat Mathias Lucian a Francisco Cartelleri. Fuit resolutum quod, facto instrumento cum Cartelleri, quod dabitur plus offerenti in claustro cum candela, ut moris est.

Hon. Claudius Baudi. Hic comparuit Claudius, cui admodiatur platea Mollarii tanquam plus offerenti, precio decem octo florenorum; et cavit per nobilem Jo. Coqueti et promictit solvere in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis. Presentibus egregio Petro Regis et Stephano Joly borsier, testibus etc.

Servandi, cum uno parvo puero a quo tutelam suam habet, exposuit sibi restitui duo dolia vini existencia in domo à Mauloz, affines quod dictum vinum non deperdatur. Fuit resolutum quod tradatur dictum vinum alicui ad manus tercias et vendatur, et dictum argentum custodiatur.

Magister Monetus des Vignes produxit tiletum certarum expensarum comptorolatum. Commictitur mandatum etc.

Commictitur mandatum fieri Georgio, vigilli, super expensis comptorolatis.

(15) *Die Veneris sancti decima nona* [1] *mensis aprilis, post prandium, 1527.* — No. sindici: Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Besansonis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sept, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, M. Carreri, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Claudius de Mollario, Lud. Gauteri.

[1] Le mot *nona* a été biffé et remplacé à tort par *octava*. Ce procès-verbal et le suivant sont écrits sur un feuillet collé au recto resté blanc du folio 16. — Dans sa lettre du 18 avril (ci-dessus, p. 343 n. 1), Duduc écrivait au duc: « Si de fortune mes lettres ne vous estoient rendues et qu'elles tombassent aux mains de ceulx de ceste ville, je vous advise que tout le monde ne me scauroit saulver. » — Le 19 (ci-dessus, p. 347 n. 1), il achevait sa lettre comme suit:

Eadem die dominus noster communicavit duas licteras missivas sibi transmissas per suos ambassatores existentes in oppido de Bourg propter assertam jornatam, ut asserebatur tenendam in eodem oppido, que in substancialibus contineba[n]t(ur) dominum ducem semper asserere se esse et habere souverenitatem Gebenn. et esse in possessione ejusdem; unde idem dominus noster voluit habere et participare in resolucione hujusmodi consilii ordinarii. Secundo dicte littere in se continebant(ur) quod idem dominus noster haberet se retrahere in Turri de May, propter tuciorem capacitatem ut asserebatur proponendi de dictis differenciis inter dictum d. nostrum et dominum ducem; et plura alia continebantur etc. Quibus lectis, fuit resolutum ut nunc vadant ipsi domini et consilliarii et quod sibi dicant quod in omnibus non habeat absentare hujusmodi civitatem, sed remaneat cum suis subdictis et quod omnia prospere succedent; et de Francisco Cartellerii, quod sibi placeat consentire remissioni ejusdem Cartellerii, affines ipsum reponere in aliis carceribus.

Item fuit expositum sicuti Nycolaus de Castro fuit ingressus per dominum du Rosey, inter Rollouz et nemus d'Allemant[1], in presencia domini d'Allemognie, sui fratris. Fuit resolutum quod redigantur sue querele scriptis et quod si velit ire ad jornatam, quod vadat.

(13 v°)[2] *Die Sabbacti sancta xix^a [xx^a] aprilis 1527, hora quinta post meridiem*, n. 4 sindici. Et ad eorum requestam dominus noster episcopus consentiit quod Cartellerii duceretur ad carceres de la Citaz, eo mediante quod ipsi domini sindici vadant cum ipso affines ut ‖ vulgus ‖ populus non sibi properaret injurias; quod factum extitit et in eisdem carceribus remiserunt domino Vandelli, procuratori, et petierunt testimoniales de remissione, ut non perdatur, sub periculo vite sue. Presentibus omnibus vigillibus.

(15 v°) *Die Sabbacti sancta xix^a [xx^a] aprilis 1527, inter septimam et octavam horas.* — Nobiles sindici: Jo. L. Ramelli, Jo. Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Gi. Bergeron, abbas Bezansonus, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Banderi, Bo. Peter, M. Sept, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balar, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Clau. Marescalli, Claudius de Mollario, Henricus Polleri, Lu. Gauteri.

Expositum fuit organo n. Ramelli sicuti hora quinta post meridiem ipse

« Monseigneur, il est possible que je suis mal advisé de vous ennuyer de tant de petitz fatras qui à l'adventure ne sont pas tous de grand utilité et importance. Mais je vous supplie treshumblement, monseigneur, qu'il vous plaise avoir par excuse mon ignorance et me pardonner, car je le fais tant par le conseil de troys voz bons subgetz et treshumbles serviteurs auxquelz j'ay recours et conference à toute heure, comme aussi pource qu'il est impossible, quand je voy et entens aulcune chose que me semble estre contre vostre bien et auctorité, et ne fut il que d'un denier vaillant, que je m'en puysse tayre et que je ne face mon devoir. »...

[1] *Lisez :* d'Allamand.

[2] Ce fragment se trouve au verso et à rebours du f° 13.

et alii nobiles sindici exposuerunt domino nostro principi de arresto Francisci Cartellerii, quodque arrestum suum non sorciebatur effectum, et petierunt restitui dictum Cartellerii. Quibus propositis idem dominus noster respondit: « Capiatis ipsum et ad alios carceres ipsum ducatis absque sui corporis lesione. » Et presertim idem d. noster dixit ipsis quod non relaxetur nisi prius sibi datum extiterit promissum parte ipsius Cartellerii.

Fuit resolutum quod nunc n. sindici vadant visitare si idem Franciscus sit in crotono et ferratus; si non sit, faciant ipsum ponere et dare custodias, videlicet[1]...

Et quod Lune petatur consilium ducentenarium pro habenda disposicione securior[e] dicti negocii, et juxta resolucionem dicti negocii quod fiat.

Et illico post applicuerunt in magna copia non contenti sed furibondi, una voce dicentes dixerunt quod facerent pulsare timpanum et facerent ex[se]met ipsis justiciam de dicto Cartellerii; et sic de consilio omnes di[ce]sserunt tristes[2].

(16 v°) *Sabbacti sancta vigesima aprilis, inter octavam et nonam horas de nocte.*

Nobiles sindici cum magna catherva hominum, juxta resolucionem consilii paululum ante celebrati in loco solito, iverunt ad carceres de la Citaz et ibidem fecerunt ponere Franciscum Cartellerii, qui erat in quadam camera dictarum carcerum detentus, in croctono deorsum; ac ipsum decenter fecerunt sibi ponere ferros pedibus. Quo facto hiidem n. sindici sibi a me petierunt licteras testimoniales de predicta exequutione juxta consilium ut supra. Ita arrestatum etc., presentibus honorabilibus viris Amedeo Bandire, Jo. Goulaz, Petro Levini et Hudriodo de Mollario, ac pluribus aliis.

Consequenter hiidem nobiles sindici mandarunt prefatis nobilibus Hudriodo de Mollario, Petro Levini, Amedeo Perrini, Johanni Daguini, Theobaldo de Ponte marcellario et quibusdam aliis, ut haberent custodire prefatum Cartellerii, qui parendo mandatis etc. se obtulerunt usque ad crastinam diem etc.

(17) *Die Lune xxij^a aprilis 1527, post prandium.* — Consilium quinquagenarium. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Banderi, M. Sep, A. de Pileorubeo, abbas Besanzonis; — A. Girardi; — M. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit propositum de Cartellerio, qui est in croctono cum ferris et forcitan posset ibidem mori; fuit resolutum quod vadatur ad dominum nostrum et fiant sibi ample informationes[3] in forma, et quod declaret mentem suam de gracia per ipsum facta, et juxta ejus propositum disponatur.

[1] Phrase inachevée.

[2] Voir Balard, p. 104-105; — Bonivard, t. II, p. 289.

[3] *Lisez :* demonstrationes.

Et etiam fuit propositum de electione ambassatorum mictendorum ad jornatam de proximo tenendam Berne[1]. Fuerunt electi n. abbas Besanzonis, Michael Sep, Amedeus Girardi thesaurarius et Bo. Peter.

Fuit propositum de commissis sicuti erant duo qui volebant dicedere. Fuit resolutum, actenta paupertate vigente nunc in villa, quod dicedant, quia sufficit de duobus, scilicet de uno Berne et uno Fribourgi, donec tenta dicta jornata; et post jornatam bonum erit quod dicedant omnes.

Item de una aquenea que spectat ad villam, que fuit petita ut accomodaretur uni de commissis, fuit conclusum quod sibi accommodaretur.

. ‖ Fuit data lictera missiva dominorum Bernensium n. Amedeo Girardi, affines monstrandi domino nostro principi[2]. ‖

. ‖ Et etiam fuit data lictera borgesie n. Bezansoni abbati, quam borgesiam fecerat dominus Johannes Ludovicus, olim princeps noster[3]. ‖

De Peytremand qui fuit admissus et Le Corbouz depositus, fuit conclusum quod detur dicto Corbouz, pro pensione annuali, videlicet novem florenos.

Ibidem applicuerunt presbiter nepos Cartelleri, ejus uxor et filia, qui

1 A la demande du duc de Savoie, la journée où Berne et Fribourg se proposaient de pacifier le différend entre la ville de Genève et les citoyens « forensifs », et qui devait primitivement avoir lieu à Berne le 7 avril, avait été remise, dès la fin de mars, au dimanche de Quasimodo, 28 avril (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1067 § 13 et p. 1068 § 15, 16 et 17). — Le 18 avril, sur les instances d'un envoyé ducal, les Bernois écrivirent à l'évêque et à la ville de Genève, pour les prier de consentir à ce que F. Cartelier et le maître de la Halle [J. Servel] fussent aussi présents à la journée de Berne; ils demandèrent à Fribourg d'appuyer cette requête (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1082 § 1 et 1083 § 2; la lettre à l'évêque est aux Arch. d'État de Berne, *Lateinische Missivenbücher*, vol. I, fol. 258; — voir aussi *Ratsmanual*, vol. 213, p. 69).

2 Sans doute la lettre du 18 avril adressée à la ville, mentionnée à la note précédente; l'original est perdu. — Ce même jour, 22 avril, l'évêque adressa de Genève la lettre suivante « à Messrs les commis de Monseignieur [de Savoie], à Bourg »: « Messrs, j'ay veu l'ouverture faicte par vous de la part de monseignieur à mons^r mon frère mons^r le conte de Monrevel, à mons^r le bailly de Dole et à mons^r le docteur Le Moyne, mes commis quant au différend de la jurisdiction et principaulté de ma cité de Geneve. Et pource que la journee amyable avoit esté prinse entre mond. seigneur et moy pour reparer les extorcions et violances faictes contre l'auctorité de mad. jurisdiction et que vous y voulez amplyer mond. seignieur demourer jouyssant de ce qu'il en a occupé, je n'y voys ordre. Car de mon temps je ne vouldroye ny pourray souffrir, à mon pouvoir, que dyminution en fust faicte. Pourquoy esperant que mond. seignieur avec le temps y aura quelque bon advis, en ay renvoyé lesd. sieurs bailly et Moyne, qui me gardera vous fere plus longue lettre » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, n° 1, pièce 11; original). — Cette lettre mit fin à la journée de Bourg. Le bailli de Dole et Jean Le Moyne, qui avaient apporté à Genève les propositions des envoyés ducaux, écrivirent à leur tour à ceux-ci que, vu la réponse de l'évêque, ils regardaient leur mission comme terminée et jugeaient inutile de retourner à Bourg (Genève, 22 avril; *ibid.*, paquet 3, n° 2). Au reçu de ces deux lettres, le procureur fiscal de Savoie fit dresser une protestation contre l'évêque qui n'avait pas renvoyé ses députés à Bourg; il y réservait les dépens de son maître et déclarait que s'il ne s'était pas rendu à Genève pour passer cet acte en présence de l'évêque, c'était parce qu'on avait accoutumé d'y faire mettre en prison les sujets du duc, et même de les arrêter, comme Cartelier, pour en extorquer de l'argent (Bourg, 24 avril 1527; *ibid.*, catég. I, paquet 12, n° 16).

3 Il s'agit de la combourgeoisie conclue, le 14 novembre 1477, par l'évêque Jean-Louis de Savoie avec les villes de Berne et de Fribourg (E. A., t. II, p. 946; — ci-dessus, t. III, p. 46 n. 1). L'exemplaire de ce traité dont il est parlé ici n'existe plus; celui de Fribourg est seul conservé.

petierunt habere pietatem de dicto Cartelleri, hominus quod daretur sibi aliqua mediocris et quia dederunt operam affines inveniendi pecunias juxta ordinatum per d. nostrum, et quod in horas dant operam.

Fuit resolutum quod dicatur presbitero et fiant demonstraciones sicuti non dant nisi verba et quia si non faciant juxta ordinatum, qualiter in brevi procedetur ad executionem contra eundem Cartellerii, avunculum suum, et etiam qualiter derident de domino nostro et etiam de societate et qualiter nolunt parere ordinacioni ipsius domini nostri principis, et quod abinde coram dominis amplius non veniant, actenta dicta derisione.

Fuerunt lecte instructiones supradictorum ambassatorum electorum defferende ad dictam jornatam tenendam Berne, in qua[1] nichil fuit remotum nec additum.

(18) *xxij aprilis*. — Pe. Poterelli, An. Chabodi, Jo. Ballon, Ja. Cibo, A. Toquet, Lu. de Pane, Gui. Peter, ‖ Fran. Rosseti, Jo. Goulaz, ‖ Fran. Suchardi, Ste. Pecolaz, Claudius Pataz, Claudius Baudi, Pe. Villiet ferrarius, Claudius Fuljodi, Jo. Guiniet junior, Ro. Remond, Pierre Barbier, Jo. Roleti, Ay. Vulliermi, Claudius de Mollario, Pe. Guinet, An. Malliardi, Ame Bandiere, Fran. Chamoex, Jo. Cusini, Jo. Peter, Jo. Goneti, Michael de Dulia, Jo. Velliard.

Omnes supranominati prestiterunt juramentum de tenendo consilia secreta et non revellare, illico post tentum consilium, scilicet Lune xxij aprilis 1527 post prandium.

Die Martis xxiij^a aprilis 1527. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — abbas Bezansonis, Ny. de Villario, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Jo. Banderi; — A. Girardi; — Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Hen. Polleri, Claudius Marescalli; — Peytremand.

Propter prossessionem generalem fuit remissum consilium post prandium.

Eadem die Martis xxiij^a aprilis 1527, post prandium. — N. 4 sindici; — Girardinus Bergeronis, abbas Bezansonis, Jo. Banderi, A. de Pileorubeo, Jo. Baudi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli; — Peytremand[2].

(19) *Die Mercuri xxiiij^a aprilis 1527, de mane*. — Consilium quinquagenarium. — N. 4 sindici; — Ny. de Villario, Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Banderi, Claudius Baudi, M. Sept, (Claudius Baudi,) Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz; — Lu. de Pane, A. Chabodi, Jo. Cursilliacti, Claudius de Strata, Franciscus Richardi, Rolandus Remond, Stepha. Lambert, Ja. de Furno alias Salesard,

1 *Lisez:* quibus.

2 Le procès-verbal s'arrête là et le reste de la page est blanc.

Ja. Symon, Jo. Leveti, Jo. Velliard, An. Chequant, Jo. Petrus, Pe. Perreti, Pe. Guinieti, Jo. Ballonis, Jo. Marchiant, Pe. de Bor, Magnus Petrus, Fran. Rosseti, Steph. Pecollat, Pe. Gallatini, Jo. Goneti alias Ballon, Burnet, Claudius Fuljodi, Jaquemetus Mugneri, Pe. Barberi, Pe. Villiet ferrarius, Aymo Vulliermi, Pe. Benevelluti, Pe. Poterelli, Asemus Tocquet, Claudius de Mollario, A. Bandire, M. de Dulia, Guilliermus Peter, An. Malliardi, Machereti, Franciscus Chamoys.

Concluditur si aliquis defficiat ex consilio ordinario et L° nisi urgente legitima causa, habeat solvere || tres grossos || unum grossum absque aliqua gratia et portitor habeat.

Item fuerunt lecte crainsie mictende à Berna et az Fribourg et dande dominis et nobilibus abbati Besanzonis, A. Girardi et Bo. Peter. Et etiam fuerunt lecte eorum instructiones et correcte.

|| Fuerunt facti planctus... ||

Honorabiles Michael Sept se excusavit non posse ire ad jornatam Berne. Igitur fuit conclusum honorabilem Amedeum Bandire et Claudium de Mollario appellato[1] Le Ridan ire loco dicti Michaelis cum nobilibus abbati, thesaurario et Bonifacio Peter, electis ambassatoribus etc.

De clausula contenta in instructionibus ut domini Bernenses et Friburgenses, sub juramento quod habent nobis, habea[n]t exire pro juribus nostris conservandis, fiat clausula quod ponatur ad partem debite signata(m) et sigillata(m)[2]; et si opus sit et ad discretionem domini abbatis et aliorum ambassatorum, edoceant de eadem clausula ad partem coram eisdem dominis Bernensibus et Friburgensibus etc.

Fuit expositum organo n. sindici Ramelli sicuti non erant pecunie tradende pro expensis ambassatorum, nichilominus se obtulit mutuaturus centum scutos, illo mediante quod sibi restituantur cum aliis pecuniis quas mutuavit. Fuit conclusum quod si Cartellerii non det pecunias, quod capiantur dicti centum scuti et in primis pecuniis que recipientur sibi restituantur dicti centum scuti unacum uno alio centenario, in deductionem horum in quibus villa sibi tenetur.

Fuit expositum an sint monstrande instructiones domino nostro episcopo que sunt dande dominis ambassatoribus. Fuit conclusum quod sibi mons-

[1] *Lisez :* appellatum.

[2] Le brouillon de cette clause spéciale, extraite des instructions dont le texte n'est pas conservé, se trouve au verso du fol. 25, comme suit: || « Le conseil petit et grand de la cité de Geneve, en ensuyvant la conclusions aujourduy xxiiij^e de ce moys d'avril mille v^c et ving et sep par nous faite, à vous nobles Besanzons Hugue, Amye Girard, Boniface Officiers, Claude du Molar et Amye Bandire, donnons plaine puyssance que au cas que illustre seig^r mons^r de Savoys ne fasses repparacions condigne sus la journée de Quasimodo à Berne des mallefices, oultrages et violences les quelles nous sont estés faictes sus ses pays es personnes de pluseurs nous bourgoys; que audit cas advenant supplierés mess^rs des deux villes il voulleyer mectre ordre et bonne fin et nous voulleyer donner bonne suretez jouste la forme de laz bourgoysie contractée entre eulx et nous. » — *(Dupplum expeditum et datum eisdem d. ambassatoribus xxiiij^a aprilis* 1527.) ||

trentur dicte informationes[1] et quod dicatur sibi quod monstret etiam nobis suas, et quod non permictat quoquomodo quod adversarii non habeant intrare hanc civitatem nisi velint stare in jure[2] etc.

(20) *Eadem die Mercuri xxiiij^a aprilis 1527, post prandium.* — Consilium ordinarium. — Nobiles 4 sindici; — Girardinus Bergeyron, Jo. Baudi, Jo. Bandire, M. Sep, Pe. Lulini; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Lu. de Mollario, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Claudius Marescalli.

Fuit expositum organo domini abbatis, in presentia duorum parentum ipsius Cartellerii, sicuti habebat onus a domino nostro principe [exponendi] sicuti parentes Cartelleri volebant dare mille scutos nunc in promptu et alios in policiis, unacum domo, prout ita fuit ordinatum, et que ordinacio est multum ardua et satis sufficiens, et quod illo mediante idem Cartelleri debet esse quictus erga quoscunque nemine excipiendo. Fuit resolutum quod videantur policie et alia bona si sint sufficientia; et omnibus visis et si omnia tuta sint, (et) in promptu petatur consilium ducentenarium et exponatur ipsis premissa, et quomodo fuit deliberatum quod instrumentum recipiatur, si sit possibile, coram domino nostro in Sancto Petro vel in claustro vel alibi,

[1] *Lisez :* instructiones.

[2] Suivant Balard (p. 105), les ambassadeurs de l'évêque et de la Ville se mirent en route pour Berne le 25 avril. — Le 24, Duduc, lieutenant du vidomne, informe le duc que, pour le satisfaire, il a « travallié d'avoir d'ung vostre bon serviteur et subget la teneur et substance du procès de Cartellier, tout ainsi qu'il le m'a dité et fait escripre selon que sa memoire l'a pu servir, car d'avoir le double ny des articles, ny du procès, il m'est chose impossible; mais je suis assheuré qu'il est bien informé de tout l'affere et qu'il n'a riens oblié du contenu desd. articles », ce qui permettra aux envoyés savoyards de répondre « quand les adversaires les monstreront à la journée » ... Il a appris que « Bezanson et certeins aultres partiront demein pour se trouver à lad. journée, tous deliberez, si elle fait à leur adventaige, comme ilz ont bonne espérance, faire tout plein de nouvelletez touchant vostre vidompnat; et attendent de faire justice de la femme qu'est detenue en Lile et du mestre des hales detenu en l'evesché jusque après lad. journee pour en faire eulx mesmes la justice à leur plaisir et voulenté. Et ne cesseront jamais, s'il peuvent, qu'ilz n'ayent aboli vostred. vidompnat et qu'ilz ne procedent encoures plus avant; et ne veullent que voz officiers ne pourtent point de crois blanche dedans la ville. Et feront de plus grand choses qu'ilz n'ont fait par ça devant, car croyez, Mg^r, qu'ilz ne sont pas si fol qu'ilz n'entendent et cognoissent bien que estantz ainsi qu'il sont à present avec vostre seignorie, ilz n'auront jamais ne bien, ne paix, ne repos, mays seront à toute heure en crainte et dangier de leurs viez et de leurs biens; et pour se mettre en seurté et transquilité, travaillent et conspirent jours et nuytz de se fourtiffier et assheurer contre vostred. seignorie sans point de faulte, à vostre grand et gros dommaige; et ne doubtent point de venir à leur fin et intencion, disantz que Dieu, jusques yci les a conduit et aidé, et que leurs afferes ont tousjours par ça devant procedez à leurs honneur et advantaige et que jamais n'avez peu ne sceu riens faire contre eulx, ne obvier à leurs entreprinses, et que si ne faitez myeulx par l'advenir, ilz n'auront pas grand peine à bien conduire lesd. afferes sellon leur intencion et vouloir. Mg^r, ilz sont diligentz et vigillantz à mervelliez et ont gens et espies en plusieurs lieux et scavent tout ce que vous et les aultres princes font, et sont advertyz de plusieurs chouses plus que l'on ne pense, et sont en ceste oppinion que dedans peu de temps ilz se mettront en si bonne seurté qu'ilz ne craindront ne prince, ny homme vivant. Mg^r vostre bon plaisir sera me pardonner si je vous supplie de dessirer et rompre mes lettres ou de les remettre en lieu qu'elles ne se perdent, à cause du dangier où vous voyez que je suis »... (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3).

dum ibidem dominus noster erit, dummodo non sit in domo Episcopatus et alibi etc.

‖ Et honorabilis Jo. Levreri protestatus fuit quod volebat petere interesse quondam fratris sui, non tamen pecunias sed duntaxat missam ebdomadalem pro remedio anime sue etc. ‖

(21) [1] *Die Jovis xxv[a] aprilis 1527, post prandium.* — N. sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Jo. Baudi, Girar. Bergeron, Jo. Banderi, Claudius Baudi, Franciscus Benevelluti, M. Sep, Claudius Baudi, Carreri, Be. Ginodi, Lu. de Mollario, Ay. Bonnaz, Cla. de Mollario, Jo. Levreri.

‖ Expositum extitit per n. Claudium Charpilliet.

Nobilis Claudius Charpillieti juramento suo etc. confessus fuit se debere nobili Amedeo Girardi thesaurario et tanquam receptori emolumentorum hujus communitatis civitatis Gebenn., licet absenti etc., videlicet tercentum scutos auri regis ad signum solis, et hoc nomine et ex causa responsionis pro Francisco Cartelleri per ipsum facte et (animo) suum proprium debitum faciendo in forma etc. et quod facit, solvendos hinc ad quindecim dies proximos unacum dampnis etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Presentibus nobilibus Ramelli, Migerandi, Coquet, et honorabilibus Girar. Bergeron, Jo. Banderi, Carreri, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Cla. de Mollario, Jo. Levreri. ‖ — *(Levatum est in minuta per etc.)*

Consequenter Jacobus Achard filiaster exhibuit sex centum scutos auri, tam in scudis, moneta, quam in tassis argenti, et dictus Charpilliet dedit centum scutos et se obligavit ut supra pro tribus centum scutis; et sic fuit solutum mille scutos et restavit debens mille scutos, unde dedit policias deben[tium] in hac civitate usque ad summam ‖ 1769 ff. vj gr. vj d. ‖ Quibus omnibus expositis et gestis, consilium supradictum fuit oppinionis, actento bona voluntate et quod pro hodie instrumentum omnium premissorum non potest celebrari, fuit resolutum dictum Franciscum Cartellerii esse deferrandum, prius sibi datis bonis custodibus. Et omnes consentiere, demptis nobilibus sindicis Hugonis et Coqueti.

Die Veneris xxvj[a] aprilis 1527. — Consilium quinquagenarium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Mi. Sep, Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario; — Pe. Poterelli, Teven. Lamber, Jo. Cursiliaz, Pe. Barbier, Roland Remont, Franciscus Suchar, Claudius Salamont, Claudius Fuljodi, Lu. de Pane, An. Chabodi, Jo. Peter, Jaque Symon, Claudius de Strata, Jo. de Pallude, Jo. Velliard, Noe de Furno, Jo. Leveti, Jo. Marchiand, Jo. Ballon, Jo. Cusini, Amedeus Gervasii, Jo. Hugoneri, Pe. Guinieti, Antho. Chequant, Burneti, Pe. de Bourg,

[1] Le verso du folio 20 est resté blanc.

Ay. Vulliermi, Magnus Peter, Franciscus Rosseti, Pe. Perret, Pe. Villiet ferraterius, M. de Tulia, An. Malliard, Ste. Pecolat, Jo. Lulini senior, Ste. Machereti, Franciscus Chamoys.

(22) Fuit expositum qualiter Cartelleri dederat mille scutos in contentis et policias, que lecte fuerunt et acceptate, unacum uno molendino et grangia, pro complemento solucionis reliquorum mille, demptis 146 scutis quos restat debens et Jacobus, ejus filiaster, solvet.

Fuit resolutum quod daretur terminus dicto Jacobo Achard, mediante cautione de nobili Nycodo de Pounier, ejus affini, ad solvendum dictos 146 scutos hinc ad nundinas Omnium Sanctorum medietatem, et aliam medietatem in nundinis Regum. Item fuit resolutum de molendinis et grangia quod daretur reachetum per spacium duorum annorum. Item fuit resolutum quod haberent evacuare magnam domum Ripparie hi[n]c ad quindecim dies proximos.

Item fuit expositum quod non fieret aliquod malum dicto Francisco Cartelleri.

(Consilium generale.) — Fuit resolutum quod fierent demonstraciones de omnibus premissis domino nostro principi et qualiter villa volebat celebrare instrumentum et quod ad Dominico futuram celebrabitur consilium generale in quo, si sibi placeat, assistet ibidem, pro faciendis deffencionibus omnibus ut non imputetur dicto Cartelleri aliquod malum.

Item fuit resolutum quod celebretur instrumentum in ala ante Domum ville.

(Electores [1] *computorum procuratorum Omnium Animarum.)* — Auditores computorum procuratorum Omnium Animarum fuerunt electi Jo. Balard, Bar. de Crosa, Ja. Levreri et Pe. Benevelluti.

Item fuit resolutum quod nobiles sindici nomine tocius civitatis solvere et quictare debeant dictum Franciscum Cartelleri de omnibus et singulis dampnis et interesse quomodolibet competentibus quibuscunque personis dicte civitatis, tam in generali quam particulari, occasione contentorum in processu formato contra eumdem Cartellerii et sententia contra eum lata.

(23) [2] *1527 et die xxvj[a] aprilis,* assistente consilio L[rio] in Domo ville.

(Instrumentum obligacionis 146 *escuz.)* — Nobilis Jacobus Achard, filius quondam Ranandi Achardi, civis Gebenn., et nobilis Nycodus de Pounier, de Sergier, quilibet ipsorum principaliter et insolidum, qui scientes etc., sponte etc., confitentur se debere et legitime solvere teneri nobili Amedeo Girardi, thesaurario et dicte civitatis Gebenn. emolumentorum receptori, licet absenti etc., et hoc ad opus dicte communitatis etc., videlicet centum et quadraginta sex scutos auri regis ad signum solis, nomine et

[1] *Lisez :* Electio auditorum.
[2] Le verso du f° 22 contient quelques fragments incomplets qui ne sont pas reproduits ici.

ex causa responsionis facte animo debitum novandi et debitum eorum proprium faciendo, pro et nomine Francisci Cartellerii, et in quibus idem Cartellerii dicte communitati tenebatur ex resta duorum mille scutorum auri ad solem ad causam || cujusdam productionis appo. || contentorum in publico [instrumento], solvendorum hinc ad proximas nundinas Omnium Sanctorum medietatem, et aliam medietatem restantem hinc ad alias nundinas sequentes, in nundinis Regum, unacum dampnis etc. Presentibus ibidem Claudio Plat de Colex, Aymone Albi de Compeysires et constituto Georgio de Campis, vigilli.

Et constituerunt procuratores etc. in Ro[mana] curia ad formam juris etc. Et idem Jacobus Achardi promisit relevare indempnem dictum nobilem Nycodum de Pounier in forma etc. — *(Levatum est per etc.)*

(24) [1] Honorabilis Claudius Salamont, aurifaber, deposuit sicuti pater uxoris sue audivit Dominico preterita quod Claudius Rolet, ludendo in cabulerio, protulit hec verba: quod faceret constare ville decem mille scutos auri, et plura alia; et hoc fuit in presentia honorabilium Dominici Arlodi, Guilliermi le tondeur, Chenevard fornerio et Johanne de La Poz. Item fuit ulterius dictum quod idem Claudius Roleti protulit plures minas contra plures. Fuit resolutum quod examinentur testes supradicti et si ita sit, quod fiat quod justicia suadebit.

Fuit expositum sicuti dominus Sancti Simphoriani, unacum catherva magna armiger[or]um hodie in aurora iverunt versus Lausanam. Fuit resolutum quod destinetur homo pedester ad sciendum et expiandum quid ipsi volunt devenire et quid sunt acturi.

Honorabilis Franciscus Servandi, curator Petri filii quondam Claudii Servandi, qui asserit habere tutorio predicto xxj sestaria vini tam albi quam rubei, cui fuit sibi relatum et desigillatur etc.; et promisit juramento suo de eodem vino sive argento valoris ejusdem dominis sindicis [bonum computum reddere] tociens quotiens fuerit requisitus; et, pro majori securitate premissorum, cavit per honorabilem Petrum Servandi, ejus patrem, ibidem presentem, medio juramento in forma etc. et clausulis in talibus opportunis. Presentibus ibidem Claudio Gay et Johanne Ploye, vigillibus.

Die Sabbacti xxvij[a] aprilis 1527, post prandium. — 4 n. sindici; — Jo. Baudi, Jo. Banderi, M. Sept, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, Ma. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario; — Peytremand.

Fuit petitum egregio Carreri et michi Johanni Amedeo Curteti an esse[nt] contenti de stipulatione instrumenti contra Franciscum Cartellerii in favorem civitatis, stipulando pro salario eorumdem ad quattuor scutos auri,

[1] Le verso du f° 23 est blanc.

et actento quod non eramus contenti, fuit pronunciatum organo n. sindici Ramelli quod contentaremus ad sex scutos auri regis cum sole.

Fuit expositum qui irent acquerendum dictum Franciscum Cartellerii, qui est in carceribus à laz Citaz, animo stipulandi instrumentum remissionis domus sue Ripparie, molendini et grangie etc. Fuerunt electi nobiles Hugonis, Coqueti, sindici, M. Sept, Jo. Banderi, Claudius Baudi, Claudius Marescalli. Quo facto idem Cartellerii venit sub ala ante Domum communis [1] ville. Et ibidem fuit stipulatum dictum instrumentum remissionis sue domus Ripparie etc. per nos Mathiam Carreri et me Johannem Amedeum Curteti, in forma etc. et in presentia plurium dominorum canonicorum Sancti Petri et aliorum presbiterorum, ac in magna populi multitudine [2]. Quo facto nobiles sindici illico et incontinenti iverunt ad eamdem domum et adepti sunt possessionem dicte domus nomine tocius civitatis, per introitum porte ejusdem domus et camerarum ac ambulatoriorum ante et retro et in turri existente in eadem domo, et etiam per exitum dicte domus; et in signum adepte possessionis remiserunt et demiserunt in eadem domo, nomine dicte communitatis, magistrum Peytremand Farquet. Presentibus ibidem Claudio Bidalis et Claudio Pautex, vigillibus, et pluribus aliis. De quibus premissis hiidem domini sindici a me petierunt testimoniales, testibus quibus supra.

(31) 1527 et die xxvij[a] aprilis, in Domo ville, in mis notarii etc., constitutus personaliter honorabilis Georgius filius quondam Jaquemeti de Thevenini, parrochie Sancti Martini de Ayas, Augustensis dyocesis, et nunc burgensis Gebenn., sciens etc., confitetur se debere n. Amedeo Girardi, tanquam thesaurario hujus civitatis Gebenn., videlicet nonaginta tres scutos auri regis cum sole et hoc omnis ex causa responsionis facte pro n. Jacobo Achardi, in quibus idem Achardi dicte ville erat obligatus, debitum suum sumendo proprium et quod facit, et in quibus idem Georgius etiam erat obligatus dicto Achardi etc., ut asserit, solvendos hinc ad festum Omnium Sanctorum unacum dampnis etc. — (*Levatum est per etc.*)

Consequenter n. Jacobus Achar, ultra confessata promictit tradere n. thesaurario Girardi, licet absenti, videlicet unam obligacionem de summa xxx[ta] scutorum auri regis cum sole, in quibus nobilis Jacobus de Malodumo est sibi obligatus, constituendo procuratorem ad eosdem exigendos dictum dominum thesaurarium hinc ad quindecim dies; ulterius promictit reddere et expedire instrumenta et jura laudes facientia ad opus magne domus Francisci Cartellerii, site in Ripparia, et etiam molendini et grangie, et hoc etiam infra quindecim dies, cum clausulis in talibus opportunis etc. Presentibus

[1] *Lisez :* communem.

[2] P. H., n° 976, expédition sur parchemin. Une copie est jointe à la procédure Cartelier *(Procès criminels,* 2me séric, n° 138 G).

ibidem domino Claudio Bectreri, habitatore Lausanen., et Claudio Pautex, vigilli, testibus[1] etc. — (*Levatum per etc.*)

(25) Consilium generale, hodie *die Dominico xxviij[a] aprilis 1527*, ibidem in claustro Sancti Petri Gebenn. *de mane* celebrato et congregato, vigore tube et cride heri preconizato et hodie pulsu magni cimballi ut moris est congregato, in quo interfuit illustrissimus et reverendissimus dominus Petrus de Bauma, episcopus et princeps Gebenn., secum associato reverendo domino Aymone de Gingino, domino Bonimontis, canonico et vicario Gebenn., et reverendo domino Nycolao Molacti, officiali, ac pluribus aliis dominis, ipsius domini episcopi et principis familiaribus etc.

In quoquidem consilio magna populi multitudo congregata fuit; et coram dicto domino episcopo et ceteris omnibus fuit expositum, organo n. Johannis Ludovici Ramelli, sicuti heri fuerat celebratum instrumentum[2] de duobus mille scutis unacum una domo magna existente in Ripparia inferiori, uno molendino ac una grangia, contra Franciscum Cartellerii, ut plenius constabat instrumento per nos Carreri et me Johannem Amedeum Curteti recepto, cujus vigore ipsi nobiles sindici, tanquam procuratores dicte communitatis et civitatis, quictaverant eundem Cartellerii, tam particulariter quam generaliter; ideo quod placebat supradicto domino nostro principi quod sibi non fieret aliqua injuria nec proferaretur, sed posset negociari ut per prius, dempto quod non erit bourgensis, sed posset facere omnia negocia ut extraneus, et quicunque econtra faceret incurreret indignacionem ipsius domini nostri episcopi et principis in forma etc. Successive dominus procurator Sancti Claudii, nomine ipsius nostri principis, replicavit quod quicunque faceret econtra incurreret eandem indignacionem et forcius fecit defensiones, quia idem Cartellerii bene adimpleverat ordinata per ipsum dominum nostrum principem pro interesse hujusmodi civitatis. Et consequenter ipse dominus episcopus et princeps, tercio, ore suo proprio, post plura verba fecit prohibiciones in forma ut supra etc. Et venerandi Thomas Vandelli et Mandallaz, procuratores, petierunt testimoniales[3] etc. Quo facto, absentavit locum et ivit ad Episcopatum; et ipso sic ut premictitur recesso, omnis communitas, ibidem ut premictitur congregata, premissa laudarunt et approbarunt in forma etc., dempto Claudio Rosseti, qui se opposuit et pro suis adherentibus, cui responsum extitit ut haberet dicere eosdem adherentes, qui obmutuit; tunc fuit sibi injunctum per nobiles sindicos quattuor ut haberet venire coram prefato illustri domino principi, actento quod commictebat scandallizationem inter populum. Et sic repente dictum consilium fuit dispersum et fractum, admodum scandallizatum, et dicti nobiles sindici iverunt coram eodem principe et idem Claudius Rosseti ac plures alii;

[1] *Finances* P, nº 3.
[2] Ci-dessus, p. 359 n. 2.
[3] Sur cette intervention de l'évêque, voir le récit de Balard (p. 105-106).

quiquidem domini sindici premissa exposuerunt dicto domino[1] nostro episcopo et principi. Quiquidem dominus princeps dixit dicto Claudio Rosseti quare faciebat talia; et ipse Rosseti respondit quia propter garbugia hacthenus hic decursa substinuerat magnos coustus et fuerat sepenumero in periculo mortis et, actento quod idem Cartelleri fuerat causa talium prodictionum, intendebat et volebat suos interesse petere. Et ipse dominus princeps replicavit sibi quod in eo non erat facultas omnibus satisfacere et quod satis dederat communitati, et quod sua fuerat voluntas ulterius non dare et quod si volebat aliquid petere haberet porrigere eamdem peticionem coram eo via justicie absque dictum populum suum scandallizando; si non, quod male se haberet, et ulterius sibi facte sunt prohibiciones per eundem dominum principem[2] etc.

(27)[3] *Dominico xxviij[a] aprilis, post prandium.* — N. sindici: Ramelli, Hugonis, Coqueti; — Bergeronis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Banderi, M. Sept, Carreri, Claudius Marescalli; — Pey. Farquet.

Fuit expositum sicuti Theobaldus Tocquet mutuaverat ducentos scutos communitati et etiam dominus Bergeri, procurator Capituli Gebenn., etiam mutuaverat quinquaginta. Fuit resolutum quod ipsis restituantur et commissum extitit mandatum; et prius fiant demonstraciones dicto domino Bergeri si velit adhuc modicum expectare et credere civitatem de eisdem scutis, et fiet sibi aliquod munus si non velit quod sibi restituantur.

(28) *Lune 29 aprilis 1527.* — Sindici 4; — G. Bergeronis, P. Lulini, Jo. Bandieres, M. Set, B. Genodi, H. Pollerii, G. Marescalli, G. de Molario, Jo. Levrerii, A. Bonnaz.

Resolutum quod solvantur hon. Michaeli Sept et Johanni Lulini, hospiti Ursi, ducentum scuti auri ad solem quos mutuo habuerunt a hon. Theobaldo Thoquer, Alemano.

Item et fuit eciam conclusum tradi nobilibus Johanni Ludovico Ramelli et Johanni Balli, mercatoribus hujus civitatis, quinquaginta scutos solis quos mutuo aceperunt a venerabili domino Johanne Bergerii, procuratore Capituli Gebenn.

Item et solvi nobili Jacobo Verle, comissario dominorum Friburgensium, pro stipendiis suis unius mensis, decem scutos solis.

Et que somme fuerunt librate et expedite supra nominatis personis per nobilem Benedictum Genodi, clavigerum arche existentis in crota Domus communis hujus civitatis.

[1] Ce qui suit est à la fin du verso du fº 25, dont le commencement est occupé par le brouillon mentionné ci-dessus, p. 354 n. 2.
[2] Au bas du fº 25 vº est encore écrit: « Consilium generale Dominico xxviij aprilis 1527 de mane. Presentibus Humberto Trenchent et Peytremando Farquet. »
[3] Le fº 26 est occupé par une sentence arbitrale en date du 6 février 1528. — Les feuillets 27 à 29 sont d'un autre format que ceux du Registre et écrits sur le recto seulement.

(29) Item fuit conclusum quod cridentur per preconem communem domus, molendinum et grangia que evenerunt civitati de bonis Francisci Cartellerii, admodiandi et locandi; et plus offerenti expediantur in Domo communi dicte civitatis.

Item quod vocetur Matheus Luciani ad videndum fieri inventarium bonorum existencium in domo et appotheca que tenebat in locagium a Francisco Cartellerii et illa removeri [et] in alio loco reponi, pro[1] dicta appotheca et cetera membra dicte domus que tenebat in locagium idem Luciani sint locanda.

Item quod fiant processiones per parrochias novem diebus continuis[2].

(30) Anno Domini m° quingentesimo vigesimo septimo, indiccione quindecima et die Martis trigesima mensis aprilis, Gebennis, in Domo communi et in aula in qua celebrantur consilia et assistentibus nobilibus sindicis, scilicet: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Girar. Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Michael Sep, Johannes Baudi, Cla. Baudi, Ame. de Pileorubeo, Pe. Benevelluti, Jo. Balard, Bene. Ginodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Clau. Marescalli, Cla. de Mollario, Jo. Levreri.

Dominus Johannes Volandi, presbiter, et Petrus Volandi, chappellerius, fratres, parrochie Magdalenes, ex una; et Jacobus Bronges, serrallionus, et Johannes Rouges, crida, suis et suarum uxorum nominibus, pro quibus promiserunt de rato in forma etc., et Amedeus Valleri, patisserius, parrochie Sancti Gervasii, de et super eorum differenciis omnibus et presertim de quodam litigio quod mutuo habent, se compromiserunt in forma etc. stare ordinacioni dominorum sindicorum et consulum, renunciando liti et cause pendenti coram magnificis dominis consilii residentis Chamberiaci, in majori forma etc. Cum promissionibus, ratihabicionibus, renunciacionibus ceterisque clausulis in talibus opportunis. Presentibus commendabilibus viris Johanne Levreri et Peytremando Farqueti.

Anno quo supra et die Jovis quarta jullii, in consilio pacis, assistentibus dominis Johanne Ramelli, Johanne Migerandi et Johanne Coquet, consindicis et eorum consilliariis, in compromisso illorum Volandi contra Amedeum Valleri et litisconsortes, heedem partes produxerunt eorum jura; animo finiendi et ordinandi datur commissio etc. ad refferendum egregiis Aymoni Chambet et...[3]

[1] *Lisez :* ut.

[2] Par une lcttre datée de Fribourg, « à grant haste », le samcdi après midi 27 avril, et signée « voz treshumbles serviteurs Bessanzon et sa compagnie », les ambassadeurs genevois annonçaient aux syndics et Conseil qu'ils avaient exposé, le même jour, une partie de leur charge aux Petit et Grand Conseil de Fribourg et qu'ils les avaient trouvés « d'ausy bon et meillieur voulloer que ne feure honcques ». Ils partaient en ce moment pour Berne, où les députés de Fribourg les suivraient le lendemain « avecquc bonnc et grosse charge à vostre grant honnour et profit » (P. H., n° 993). — Voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1083 § 4.

[3] Phrase inachevée. — Ce feuillet 30, consacré uniquement à la procédure arbitrale introduite le 30 avril, paraît avoir été inséré après coup dans le Registre. — Voir ci-après aux 4 juillet et 21 novembre 1527.

Anno quo supra et die Jovis vigesima prima mensis novembris, assistentibus dominis sindicis Jo. Migerandi, Hugonis, Coquet ; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Jo. Bandire, Pe. Lulini, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli.

Comparuerunt venerabilis dominus Johannes Volandi, presbiter, et Petrus Volandi, fratres, ex una ; et magister Jacobus Bronges, serrallionus, Johannes Rouges, crida, et Amedeus Valleri, patisserius, qui super eorum differenciis et compromisso petierunt ferri et promulgari sentenciam sive ordinacionem ac justiciam ministrari in forma etc. Quo facto, prelibati domini sindici sentenciaverunt et ordinaverunt prout in cedula cujus tenor sequitur et est talis: « Estre vheu et visiter les prossès et differentz estans entre Amyex Vallier filz de feu Jeham de Vallier et Thibaulde fillie de feu Jeham de La Place aultrement Calabri, Clemence et Claude, fillies de feu Thivent Voland et de ladicte Thibaude, d'une part, et domp Jeham et Pierre Voland, filz desdicts Thivent et Thibaude, d'aultre part, ausi le testament dudict Jeham de La Place, père grand desdictes parties, faict et condict; semblablement les testmoings examinés d'une partie et d'aultre, et ce que se doibt de droit et esquité voier; et avoier eust consultacions avecques docteurs sur lesdicts differentz ; — disons et pronuncons la vignie, truaz et esdiffices des queulx ce dicepte se doibgent partier et partent en cinq partie, des quelles lesdicts Amye, Clemence et Claude aientz les trois chescungs une, domp Jeham Voland la quarte partie et la cinquiesme l'aultre Glaude fillie de Andrie, qu'estoit fillie desdicts Thivent Voland et Thibaulde. Et entant qu'il touche et concerne ledict Pierre Voland, pource qu'il est natifz après la date dudict testament de feu Jeham de La Place, par la tenneur dudict testament qu'il dict *susceptis* et ne dict pas *suscipiendis*, n'y aye riens esd. vignie et troual et esdiffice, ne ausi les heretiers de Anthoyenne Vallier, Guille Voland et Olivire Voland, pource qu'il sont mors avant ladicte Thibaulde, et pource que lesdicts domp Jeham et Pierre Voland ont heust et pris la prise de l'annee passee, ladicte Thibaude estre devant morte, satisfarent esdicts Amye, Clemence et Claude, à chescung d'eulx la cinquiesme part. Et par bien de paix et ausi certaings bon motif ad ce nous movans, pronuncons les despans faictz d'une partie et d'aultre estres compansés touchant ce different. Lata et promulgata fuit organo tamen domini Johannis Coquet, consindici, anno, die et loco quibus supra. Presentibus commendabilibus viris Aymone Bonnaz et Peytremando Farqueti, civibus Gebenn., testibus etc.

(31) *Die Martis xxx^a aprilis 1527.* — n. 4 sindici; — Bergeyron, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Jo. Baudi, Pe. Benevelluti, Claudius Baudi, Amedeus de Pileorubeo, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri; — Pey. Farquet.

Facte fuerunt cride heri de pro volentibus admodiare domus que alias

fuerunt Francisco Cartellerii et remisse communitati hujus civitatis, voce tube, ut moris est.

Magister Petrus Guinieti, gueynerius, obtulit se daturum de officina ante molendinum quod alias fuit Francisco Cartellerii octo florenos.

Franciscus Legeres, mutor, obtulit se daturum de supradicto molendino viginti cuppas frumenti ad mensuram Gebenn.

Eustachius Richard, cutellerius, obtulit se daturum de officina octo florenos cum dimidio.

Honorabilis Claudius Salamont, aurifaber, obtulit se daturum de grangia Cartellerii, cum suis pertinenciis, sex florenos.

Item ulterius idem magister Petrus Guineti, gueynerius, de dicta officina obtulit se daturum novem florenos.

Magister Jacobus Mercier, charrerius, obtulit se daturum de grangia sex ff. cum dimidio.

Vigilles fecerunt planctus de quodam filliastro Collombi, qui fuit rebellis dum volebant sibi deponere unam capram justa cridas, et idem filliaster evaginavit unum cutellum, ut asseritur, et plura alia verba protulit. Fuit resolutum quod dicatur domino procuratori fiscali, actenta supradicta rebellione, quod ponat istum in carceribus.

Honorabilis Henricus Polleri et Jana Bocarda, se fortem faciens etiam pro sorore sua, de et super differenciis quarundam domorum suarum jurant stare ordinacioni dominorum sindicorum et consilliariorum in forma etc.

(Compromissum domini Volandi.) — Dominus Johannes Volandi et Petrus Volandi, fratres, ex una, et Jacobus Brongez et Jo. Rouge, crida, Amedeus Valleri, patisserius, ex alia parte, de et super eorum litigio Chamberiaci, et etiam honorabilis Jo. Baudi, procuratorio nomine cujusdam alteri, juraverunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et aliorum consulum etc. Presentibus Johanne Levreri et Peytremando Farqueti.

Marcellarii Longemale porrexerunt supplicacionem et petunt ut in ea; fuit resolutum quod vendentes carnes crudas prope dictum marcellum abinde non possint amplius vendere carnes crudas sed duntaxat axatas, et si velint vendere, vadant ad Mollarium.

Multi de Sancto Leodegario querelaverunt de quadam nominata Chapuysaz, que est latro et reffiannaz. Fuit resolutum quod informato et si ita constet, et de ceteris ruffianis et putanis, fiat justicia et fustigentur, et banniantur.

Franciscus Maulouz exposuit quod non invenit aliquem qui velit accipere onus vendendi vinum pueri a quo tutelam habet. Fuit resolutum quod adducat patrem suum pro cautione prestanda pro ipso.

Magister Jacobus, artillierius, exposuit sicuti invenit unam cameram ad locandum et petiit sibi dare pecunias de suis salariis pro introgio dicte camere. Fuit resolutum quod sibi dabuntur, dummodo thesaurarius venerit, aut aliquis ex consilio respondet dictum introgium.

Fuit expositum de armis ville que facte sunt ad ponendum in domo que alias fuit Francisco Cartelerii. Fuit resolutum quod ponantur ante eamdem domum et in loco eminiori.

De Jacobo Servelli, qui petiit se admicti ad defensiones, fuit resolutum quod consulantur peritos et juxta eorum consilia fiat quid justicia suadebit etc.

De mallefactoribus incarceratis, fuit resolutum quod supercedatur donec tenta jornata[1].

De supellectilibus existentibus in domo que alias fuit Cartellerii, fuit resolutum quod retineantur dicta supellectilia ad discretionem dominorum sindicorum.

(35)[2] *Die Veneris tercia maii 1527*[3]. — N. 4 sindici; — Girar. Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevelluti, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri; — Pey. Farqueti.

N. Marinus de Versonay petiit mondari ante portam prope domum sue habitacionis. Fiat visitacio et visitato fiat mondare dicta doya, auxiliantibus cujus intererit.

De putanis, domini sindici faciant ipsas expellere ad loca solita et fiat pugnicio.

De dizena Goddeti fuit resolutum, actento quod est parva, quod honorabilis Probi debeat ponere eamdem dizenam cum sua.

Franciscus Rosseti petiit sibi restitui parcellam expensarum et comptorolatam. Concluditur quod auditores habeant videre eamdem parcellam, et remictitur ad adventum thesaurarii.

Honorabilis Pe. de Pileorubeo petiit terminari inter egregium Profenacti de quadam vinea. Commictitur juratis.

Eustachius Richard, cutellerius, se obtulit daturum de officina ante molendinum quod alias fuit Francisco Carteleri annuatim novem florenos cum dimidio.

Honorabilis Claudius Salamont obtulit se daturum de grangia que alias fuit Cartelleri septem florenos annuatim.

[1] L'évêque avait signé, le 29 avril, des lettres de grâcc en faveur de Pierre Durand (voir ci-dessus, p. 258 n. 4, 262 n. 1, 264 n. 1), qui ne furent homologuées par le Conseil épiscopal que le 15 juillct, et le 13 août par les syndics et Conseil. Dans la requête présentée par Durand et annexée à la grâce (P. H., nº 977), on lit ce qui suit: « confessusque fuit se fuisse de secta mamellorum ita nuncupata, qui tenentes illorum sectam seu partem erant hii qui optabant et habere conabantur supremum dominum et principem hujus civitatis illustrissimum dominum Sabaudie ducem, scque jactavit velle suspendere et strangulare omnes ayguenotos Gebenn. seu tenentes eorum partem contra partem dictorum mamellus, scivitque et intellexit nonnullas machinaciones per nonnullos subdictos vestros contra auctoritatem vestram factas, quas minime excellencie vestre manifestavit... »

[2] Le folio 32 est resté blanc; il consiste en un petit feuillet de papier mince.

[3] Ce jour-là, suivant Balard (p. 106), Mathelin, meurtrier de Gentil, fut pris à Veigy et mené à Chambéry « et ne fut point faictz de justice ».

(23) [1] *Sabbacti quarta maii 1527, inter octavam et nonam horas de nocte* et presentibus nobilibus Ramelli, Hugonis et Johanne Coqueti.

Examinato Nycodo de Villario et interrogato ut haberet deponere coram ipsis dominis sindicis, qui respondit quod non prestaret juramentum. Interrogato an ducat aliquas mercancias cum dicto Johanne de Cresto. Qui dixit quod non respondet, et sibi dicto quare, qui respondit quia sic sibi fieri placet. Et quare ? et respondit quia non sunt sufficientes et vult ut sint plures alii de consilio et quia non parebit ipsis. Et sic ipsi domini sindici, visa dicta rebellione, absentaverunt et ipsum demiserunt [2].

Remictitur [2].

Liberatur [2].

(Jo. de Cresto.) — Item ulterius || idem testis || interrogatus an Nycodus de Villario emerit bladum a nullo; qui deposuit quod emerat ab admodiatoribus Sancti Victoris, in eodem loco, circa sexaginta aut iiij^{or} viginti cuppas frumenti, et de blado Cartigniaci iterum sexaginta cuppas, item decem octo aut decem novem modia de blado Lausane, pertinente admodiatoribus Sancti Victoris, precio cujuslibet cuppe xxxij grossorum; et ista facta fuere prope Dominam medie Quadragesime.

Item dixit quod emit (precio) cuppam frumenti precio xxx^{ta} grossorum et cepit onus solvendi portum seu vecturam ejusdem bladi cum expensis.

Secundo idem testis ulterius dixit quod, (nullum) expost quod bladum hic arripuit, nullum fecit mercatum cum dicto Bordonis.

Ipso examinato, testis dixit quod antequam bladum a loco Sancti Pauli hic in portu et rippa fluminis Rodani hic arripuisset, jam fecerat forum cum Johanne Bordonis de qualibet cuppa dictorum quinque modiorum et septem cupparum; et interrogato an nullus habebat partem cum eo in dicto blado et presertim Ny. de Villario, sed bene fecit ducere in domo ejusdem de Villario tria dollia.

Cinq meys et septem cuppas valentes 67 cuppas emptas a Johanne Bordon.

(34) *Die Sabbacti quarta mensis maii 1527, inter octavam et nonam horas de nocte* et in presentia nobilium Johannis Ludovici Ramelli, Guilliermi Hugonis et Johannis Coqueti, et in Domo ville.

Hiidem nobiles sindici examinaverunt Johannem de Cresto, de Esvordes, greynaterium, ibidem captum et detentum, juxta arrestum consilii hodie celebrati, de et super charistia bladorum per ipsum et alios greynaterios sub umbra ipsorum ibidem Gebenn. posita.

Et primo :

Eodem Johanne de Cresto interrogato an emerit bladum ibidem Gebenn. ab aliquo de hujusmodi civitate, et a quo tempore et quam quantitatem, ac

[1] De la première partie du volume.
[2] Intervalles blancs.

quo precio. Qui respondit, sub periculo suo anime sue et sub vi juramenti sui prestiti in manibus ipsorum dominorum sindicorum, quod emerat a honorabili viro Johanne Bordonis quinque modia frumenti et septem cuppas, valentes sexaginta septem cuppas frumenti ad mensuram Gebenn., existentes in loco Sancti Pauli, et hoc precio pro qualibet cuppa xxx^{ta} grossorum, et quod idem deponens teneretur ire acquerendum eundem bladum super dicto loco Sancti Pauli et solvere expensas ac vecturam ejusdem bladi, quod et fecit.

Item interrogatus an nullus habeat partem cum ipso in dicto acquisito et an fecerit nullum alium forum cum dicto Johanne Bordonis et quid fecit de dicto blado.

Qui respondit quod nullus habet partem cum ipso et quod nullum fecit alium forum nisi primum; et quod nunquam fecit forum expost quod dictum frumentum fuit hic; et quod reposuit tria dollia dicti frumenti in domo honorabilis Nycodi de Villario, sub spe ut mutuaret sibi pecunias super dictis tribus dolleis, ut posset solvere dictum Johannem Bordonis.

Item interrogatus an honorabilis Nycodus de Villario emerit nichil bladi, quo precio et quam quantitatem.

Qui respondit quod idem Ny. de Villario circa Dominam Nostram medie Quadragesime emit de blado Sancti Victoris circa sexaginta cuppas frumenti; item de blado de Cartignier alias 66 cuppas; item de blado Lausane decemocto aut decemnovem modia frumenti, precio cujuslibet cuppe xxx^{ta} duorum grossorum.

Interrogato an pretendat habere partem in lucro. Qui respondit quod ita, quia fuit promotor dicti acquisiti, et aliud nescit.

Successive fuit petitus ibidem honorabilis Nycodus de Villario, cui fuit dictum, sub juramento suo prestito et quod debet civitati. Qui ut ferox respondit: «Scio quid vultis dicere; non parebo vobis minusque non prestabo juramentum .»

Frequencius interrogato an emerit nichil bladi cum Johanne de Cresto. Qui respondit quod non habent ad faciendum si emerit et quod non respondet ipsis. Et sibi replicato causam quare, qui respondit quia sic sibi fieri placet et quia non sunt sufficientes pro ipso; et vult ut sint alii plures ydonei de consilio et, omnibus postpositis, quod non parebit ipsis. Unde visa hujusmodi rebellione hiidem nobiles sindici ipsum demiserunt et locum absentarunt, sub proposito haberent premissa notificare consilio ordinario, ut maturius in hujusmodi negocio procederetur.

Die Dominico quinta maii 1527, post prandium. — 4 n. sindici; — Pe. Lulini, M. Sep, M. Carreri, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Jo. Levreri.

Deposicio herina die suprascripta fuit ipsis lecta et quomodo supradictus Johannes de Cresto, greynaterius, est ibidem detentus et an sit remictendus

vel liberandus. Fuit resolutum quod remicteretur offic[iariis] domini nostri principis etc.

(35) *Die Lune sexta maii, post prandium.* — Consilium quinquagenarium propter quod ambassatores, scilicet abbas Besanzonis, A. Girard, Bo. Officier, A. Bandire, Claudius de Mollario, a jornata de Quasimodo in loco Berne hic redierunt[1]. — 4 n. sindici; — Ny. de Villario, Girar. Bergeronis, abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Officier, Amedeus de Pileorubeo; — A. Girardi; — M. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri; — Pey. Farqueti; — Pe. Poterelli, Ste. Lamber, Jo. Cursilliaz, Rolandus Remont, Jo. Leveti, Pe. Barbier, Jo. de Putheo, Michael de Dulia, Magnus Peter, Jo. Velliardi, Jo. Peter, An. Chabodi, Jo. Sept, Fran. de Fosses, Jaque Symon, Jo. Marchiant, Claudius de Strata, Claudius Furjodi, Claudius Salamont, Amedeus Bandire, Claudius de Mollario, Stephanus Machereti, Franciscus Chamoys, Pe. Gallatini, Andreas Malliard; Pe. Perreti, Pe. Guinieti, Jo. Cusini, Pe. de Bourg, Pe. Villiet ferrarius, Stephanus Peccolaz, Jo. Guineti alias Tacon, Franciscus Rosseti, Amedeus Gervasii, Anthonius Chequant, Burnet appothecarius, Jo. Ballonis, Jo. Hugoneri alias Ballonis, Guilliermus Peter, Ay. Vulliermi, Noe de Furno, Lu. de Pane.

Fuit expositum per supradictos nobiles ambassatores qui redierunt a Berna ut supra que gesta fuere in eadem jornata de Quasimodo ad longum, ac lectum extitit etiam instrumentum appellato[2] assetz[3], qui inter cetera continebat presertim ut daretur salvum conditum fugitivis, aut saltem admicterentur per procuratores ad verificandum jus eorum.

Fuit resolutum quod, auditis dominis ambassatoribus Berne et Friburgi, fiat demonstracio domino nostro principi sicuti consilium L^rium^ fuit resolutum ut sibi placeret concedere salvum conditum fugitivis condicionale, sicuti ipsi fugitivi non habeant intrare domus eorum et quod habeant omnes ipsi fugitivi huc venire.

(36) Item fuit expositum sicuti Bernardinus Janteti in hospicio Ursi et oppido Nyviduni fecit plures minas ipsis dominis ambassatoribus[4] etc. Fuit resolutum quod fierent demonstraciones et planctus dominis ambassatoribus Berne et Fribourgi, qui cras debent venire.

[1] Le 5 mai, suivant Balard, qui donne une analyse de leur rapport (p. 106-107). La journée avait pris fin le 1er mai. On trouve aux Archives d'État de Berne (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1083 § 3) le texte allemand du discours prononcé par les ambassadeurs de Genève. Le recès de la journée, rédigé en français et daté du 1er mai, fut remis aux représentants de la ville et de l'évêque de Genève (P. H., nº 992). — Le 2 mai, les Bernois donnèrent au trésorier de Genève [Ami Girard] des lettres de recommandation adressées au roi de France et à son lieutenant à Lyon (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 213, p. 97; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1084 § 9).

[2] *Lisez :* appellatum.

[3] Abscheid.

[4] Voir le rapport présenté à ce sujet par les ambassadeurs de Genève (P. H., nº 977 *bis*).

Fuerunt lecte lictere missive a dominis Bernensibus et Fribourgi in favorem Jacobi Servelli, in carceribus detenti[1]. Quibus lectis, ad requestam ipsorum dominorum Elvechiorum fuit resolutum ut admicteretur ad ejus deffensiones etc.

Item fuit petitus Jo. Martini, vigil, de et super duabus alabastris argenti de pecuniis confratrie hospitalis per ipsum datis Michaeli Nergaz. Fuit sibi injunctum ut haberet afferre et restituere easdem pecunias aut bonum computum reddere hinc ad Veneris futuram etc.

Fuit lecta quedam lictera missiva Claudii Bessoneti, quam destinavit dominis sindicis et consilio hujus civitatis de et super quodam suo matrimonio per ipsum celebrato et, ut asseritur, apparet affinitas[2]. Item parte ipsius Bessoneti fuerunt producte allegaciones, et petebat ut villa sibi auxiliaretur. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones domino nostro et communicentur sibi easdem allegaciones, ut observetur equitas eidem Bessoneti ad formam earumdem allegacionum, ut possit consequenter negociari in domo sua.

Item fuit expositum sicuti heri fuerat remissus ad carceres episcopatus Johannes de Cresto, greynaterius, ob propter quod emerat quantitatem frumenti et fuerat causa charitatis ejusdem; et etiam Nycodus de Villario aliam quantitatem etiam emerat, et sicuti domini sindici Sabbacti cero eundem Nycodum de Villario volebant interrogare de premissis et qui fuerat rebellis etc. Fuit resolutum quod idem de Cresto denuo respondeat magis ydonee de dicto blado, et si ita sit quod emerit ibidem dictam quantitatem frumenti, commictendo charitatem, et etiam dictus de Villario, quod omne illud frumentum afferatur ibidem in Domo communi et quod vendatur omnibus volentibus de civitate et non extraneis. Et de rebellione dicti Nycodi de Villario fuit major oppinio domini abbatis Besanzonis, qui dixit: «Actento quod fregit juramentum suum, merito etiam venit sibi frangendum.» Igitur quod dicta oppinio est modicum ambigua, venit reiteranda.

Die Martis septima maii 1527. — Nobiles sindici: Jo. Migerandi, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Claudius Baudi, Mathias Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, Hen. Polleri; — Pey. Farqueti.

Fuerunt certi socii qui exposuerunt sicuti erant intencionis ludere certam moralitatem de Domina Nostra, si esset ipsis partita licencia. Fuit resolutum quod petatur ipsis si sit res penitus honesta et quod [non] ledat

[1] Fribourg, 27 avril (P.H., nº 995); — Berne, 1er mai (E.A., t. IV 1 *a*, p. 1084 § 7). — Voir aussi la lettre de Fribourg à l'évêque de Genève, 27 avril *(ibid.*, p. 1083 § 5), où Jacques Servel est appelé par erreur Jean Gervais; celle de Berne à l'évêque, 1er mai (Arch. d'État de Berne, *Lateinische Missivenbücher*, vol. I, fol. 259 vº; — *Ratsmanual*, vol. 213, p. 96); — enfin les deux lettres des ambassadeurs genevois aux syndics et Conseil, datées de Fribourg, le 27 avril, et de Berne, le 29 (P. H., nº 993).

[2] Voir une copie de cette lettre, du 4 mai 1527, dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 51.

principes vel alios quoscunque; qui responderunt quod non, et sic fuit ipsis attributa licencia.

Honorabilis Anthonius Fabri... [1]

Fuit lecta quedam lictera parte Francisci Cartellerii quam misit, que presertim continebat ut sibi daretur aliquod tempus ultra quindecim dies ad evacuandum domum que alias fuit sibi, quia propter festa quinque proxime decursa non potuit vacuare. Fuit resolutum propter dicta festa ultra dictos quindecim dies haberet habere octo dies ad evacuandum.

(Compromissum.) — Stephana filia quondam Johannis Valleri compromisit stare ordinacioni dominorum sindicorum de et super differenciis existentibus inter ipsam et dominum Johannem Volandi et ejus fratres ac omnes alios vicissim litigantes.

Quidam appellatus Charrey se querelavit de castellano Confignionis, qui cogit ipsum ad solvendum subsidia. Fuit resolutum quod si sit bourgensis habeat se deffendere, quia bourgenses Gebenn. non tenentur ad solucionem aliquorum subsidiorum. Et quod de premissis fiat demonstracio dominis ambassatoribus Alemanie.

Pe. Leveti, sub umbra sue uxoris, petit sibi restitui per Franciscum Rosseti certa bona mobilia que fuerant remissa quondam Jo. Rosseti, que bona non vult restituere, sed vult ipsos processibus involvere. Ideo petit per consilium amicabiliter concordari. Remictitur ad primum consilium.

Spatula se querelavit de Poujalis qui alias ipsum verberavit, et petiit sibi ministrari justiciam. Fuit resolutum quod instetur procurator fiscalis ad ipsum capiendum, et si non capiant ipsum, domini sindici hora eorum ipsum capiant.

(37) *Die Mercuri octava maii 1527, de mane inter sextam et septimam horas.* — Nobiles sindici: Jo. Migerandi, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — Girar. Bergeronis, Ny. de Villario, abbas Besanzonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sept, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti; — A. Girardi; — Ma. Carreri, Jo. Balard, Ginodi, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

Consilium ut supra fuit petitum occasione dominorum ambassatorum Berne et Fribourgi, qui post prandium debebant ire Chamberiacum [2], et antequam irent et etiam ad prandium cum domino nostro episcopo et principe; quiquidem domini ambassatores vellent scire vota consilii et habere instructiones qualiter habeant respondere dicto domino episcopo et etiam domino duci Chamberiaci.

[1] Phrase inachevée.

[2] Les ambassadeurs des deux villes étaient arrivés à Genève le 7 mai et ne repartirent que le 9 pour Chambéry (Balard, p. 107-108). On trouvera leurs noms et le contenu de leurs instructions dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 1084 § 8 (Berne, 1er mai); — p. 1084 § 10 et 1092, nº 443 (Fribourg, 2 mai).

Fuit resolutum quod petatur consilium ducentenarium, ut maturius procedatur, quod petitum extitit illico; et quod si opportune non possit congregari et dictum consilium non possit opportune habere, conclusum quod dicatur ipsis dominis ambassatoribus quod non habeant sermones cum domino nostro donec celebrato consilio supradicto; quo facto, ipsis exponentur vota consilii ejusdem.

Item certi homines expousuerunt sicuti quidam tienterius, qui est in croctono deorsum detentus, vastavit pedem cujusdam pueri cum uno morterio lapidis quod exhibuerunt. Fuit resolutum quod remictatur castellano Ducis animo eum conducendi ad Insulam; et sumpto prandio possit examinari.

Mercuri octava maii, de mane. — Consilium ducentenarium. — Pe. Poterelli, Jo. Cursilliacti, Jo. Leveti, Jo. Forneti, Claudius Subtus Cresto, Pe. Mutiodi, Franciscus Chamoys, Hudrio de Mollario, Guilliermus Peter, Thomas de Domonova, Franciscus Probi, Guioctus Roland, Antho. Probi, Hylarius Richardeti, Jo. Peter, Pe. Guinieti, Pe. Perreti, Ja. Symond, Pe. de Pileorubeo, Andreas Gervasii, Lu. de Pane, Jo. Marescalli, Jo. de Puteo, Geor. Carreri, Jaco. de Gerdili, Jaco Malis, Burneti apothecarius, Claudius de Mollario junior, Asemus Tocquet, Bezansonus de Muro, Be. de Muro, Jo. Lulini junior, An. Malliardi, Franciscus Regis, Ja. Belli, Amedeus Perrini, Stephanus Bon, Jo. Marchiand, Jo. Velliard, Jo. Fabri, Pe. Levini senior, Lu. Balleti, Pe. de Borg, Pe. Villiet ferrarius, Ma. Canard, Lu. Buyteti, Pe. de Tulia, Tevenynus Lambert, Franciscus Perresodi, Franciscus Ferracti, Antho. Fabri, An. Lactis, Ja. de Malodumo, Jo. Lulini senior, Jo. Pecolacti, Jo. Panissodi, Franciscus Suchardi, Pe. Gallatini, Stepha. Machereti, Ste. Pecolacti, Gonrardus pelliparius, Pe. Levini junior, Antho. Chequand, Jo. Calabri, Jo. Cusini, Franciscus Clement, Jo. Blandini, Ste. Laurent, An. Charavelli, Jo. Leveti, Franciscus Vulliensi, Jo. Varreri, Jo. Sept, Ay. Vulliermi, Andreas Comitis, Noefe de Furno, Franciscus de Fosses, Rober Fores, Claudius de Strata, Jo. Gauteri, Bar. Fausson, Phi. de Rippa, Lu. Chabodi, Claudius Furjodi, Jo. Placteti, Pe. Barberi, Jo. Merceri, Urbanus de Lavonay, de Malvanda, magister Petrus serralionus, Gerbelli condurerius senior, Jo. Guinieti alias Tacon, magister Jo. pictor, Magnus Peter.

(38) Ibidem fuit ipsis declaratum secundo onus ambassatorum n. Bezansonis, Amedei Girardi et aliorum qui fuerunt ultimate in jornata Berne, organo ipsius n. Bezansonis, quo facto adimpleverunt instructiones eorum et non ex[c]ederunt; omnesque ut contenti retulerunt gracias in forma etc. Secundo expositum et lectum extitit instrumentum absecti factum in dicta jornata [1], qui inter cetera continebat quod ipsi domini Bernenses et Fribourgenses mandarent ambassatores pro audiendis differenciis fugitivorum. Item erat pronunciatum in dicto instrumento quod dominus noster princeps episcopus et civitas daret salvum conditum eisdem fugitivis in hac civitate, ut possint

[1] Ci-dessus, p. 368 n. 1; — Balard, p. 108.

audiri eorum malificia sive eorum jura, si habeant. Si minus admictantur per procuratorem. Et plura alia contineba[n]tur, sed causa prolixitatis obmicto.

Item fuit ipsis dicta resolucio consilii ordinarii et LX^rii de omnibus premissis; et fuit ipsis expositum quomodo hiidem domini ambassatores Berne et Fribourgi in numero equitancium circa viginti huc applicuerunt, quibus dominus noster princeps est ipsis daturus ad prandium. Quequidem resolucio consilii ordinarii et LX^arii supradicta erat talis quod, auditis eisdem dominis ambassatoribus Berne et Fribourgi, ob [h]onorem ipsorum et suorum superiorum, et si placere[t] domino nostro principi, quod eisdem fugitivis daretur salvum conditum dummodo haberent venire omnes, alioquin esse nullum, et non haberent intrare domus suas. Tercio quod non haberent adducere nullos ambassatores domini ducis cum ipsis. Quarto quod debeant examinari unum post alium coram dominis sindicis, magno et parvo consilio, assistentibus eisdem dominis ambassatoribus Berne et Fribourgi. Quibus recitatis omnibus eamdem resolucionem omnes approbarunt et consentierunt nemineque discrepante. Fuitque datum onus nobili ab bati Bezanzonis ut faceret lingam et narraret predicta, hoc addito quod si hiidem fugitivi veniant virtute illius salvi conducti, habeant venire simpliciter absque magnis ambassatoribus domini ducis Sabaudie, et quod hiidem domini ambassatores Berne et Fribourgi habeant assistere dum ostendentur eorum malifacia et interrogabuntur, et nulli alii extranei habeant assistere. Aliudque onus datum sibi extitit eisdem ambassatoribus dicere que sibi honestum et licitum videbitur ac congruum erit.

Item fuit expositum si solventur expense eorumdem ambassatorum. Fuit resolutum quod solvantur.

Item fuit expositum per Franciscum Chamoys sicuti locumtenens abbatis optabat habere vexilum civitatis ut cras irent ad mayum cum sociis. Fuit resolutum quod tradatur, dummodo non defferatur extra franchesias.

Die Mercuri octava maii 1527; post prandium. — Nobiles sindici: Jo. Migerandi, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — abbas Besanzonis, Girar. Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, (Jo. Baudi,) Mi. Sept, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Ma. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

Domini sindici unacum copia consiliariorum ordinarii petierunt Episcopatum et ibidem, coram domino, qui petierat ipsos, idem dominus dixit: « Vos tenuistis consilium vestrum, cujus opinionis et que resolucio fuit in « eodem; quia non vult dare responsum dominis ambassatoribus Berne et « Friburgi donec participato consilio, affines unum iter sequatur. » Cui fuit declarata resolucio, organo domini sindici Migerandi, parvi et magni consilii; quaquidem declarata, dominus noster eumdem consilium acceptavit et eamdem resolucionem acceptavit, et petiit condicionem salvi conducti fiendam fugitivis; et fuit sibi responsum ut diceret opinionem suam; qui dixit quod esset opinionis dictum salvum conductum durare duntaxat furnita jornata tenta contra ipsos fugitivos, et petiit consiliariis sibi dare consilium, qui responderunt ut ipsis daretur licencia animo congregandi consilium in Domo communi et ibidem opinionaretur. Et idem dominus noster ipsis dedit licenciam.

Quo facto, supradicti domini sindici et consiliarii fuerunt opinionis et resolverunt esse dicendum domino nostro si sibi placeat facere honorem dominis ambassatoribus et ipsis petere quando volunt quod jornata tenenda contra fugitivos debeat incipere et dictum salvum conductum eorum, quod tempus sit illi prefigendum et quando sit finiendum, affines hiidem ambassatores possint opiniari et possit fieri partim nutum eorum.

(39) *Die Veneris decima maii 1527.* — Nobiles sindici: Jo. Migerandi, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — abbas Besanzonis, Ny. de Villario Jo. Baudi, Pe. Lulini, Bo. Peter, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, Ma. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli; — Pey. Farquet.

Quedam pauperrima mulier que trahit moram super ponte Rodani et que debet annuatim xij ff. cum dimidio hospitali pestiffero, et que est monita ad instanciam domini hospitallerii, petiit monicionem revocari, actento quod satisfecit pro termino proxime lapso. Fuit resolutum quod revocetur penitus et quod ponatur in eadem revocacione p[e]nitus, licet non satisfecerit.

Item uxor Johannis Vavassodi, tientorerii, cum certis aliis hominibus, exhibuit certas licteras de relaxando ejus virum prestita cautione etc., et hoc sub penis, et quas petiit observari. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones domino nostro sicuti est furibondus, pravi regiminis et plura alia mala fecit, ut constat informacionibus et per testes, et quod habeat easdem licteras revocare. Quo facto, super informacionibus sumptis quod examinetur et fiat ipsum respondere; et interim, edocto de malo parvi pueri quem vulneravit, et juxta malum fiat condigna satisfactio, et solvatur cirurgicum de suis bonis; et ad perpetua tempora a civitate et franchesiis hujus civitatis banniatur.

Mutor molendini quod fuit Francisci Cartellerii et Eustachius Richard, cutellerius, petierunt sibi expedire molendinum et officinam. Fuit resolutum quod mutor habeat cautionem prestare ydoneam antequam expediatur dictum molendinum; et quod dicto Eustacio Richard expediatur sibi dictam officinam, licet non prestet cautionem, actento quod se obtulit daturum nunc in promptu introgium et successive quod solvet semper finito medio anno.

Hospex Corone Berne exhibuit certas licteras scriptas manu propria domini Sancti Victoris, quas destinabat honorabili Georgio Lactis, ac etiam exhibuit unam obligacionem, et que lictera continebat quod idem Georgius haberet solvere eumdem hospitem summam contentam in dicto obligatorio;

et, organo nobilis abbatis, exposuit sicuti idem Georgius Lec in Palacio Fratrum Predicatorum dixit dicto hospiti, in presentia Bonifacii Officier: « Detis sibi victualia et alia neccessaria, quod bene solvet vobis, dummodo faciat bonum instrumentum de et super parte sua concernente super loco Greylliaci. » Et induxit in testem eumdem Bonifacium qui ita deposuit, presente dicto Georgio. Quo facto pronunciatum extitit, prius prestito juramento per dictum hospitem, in presentia ipsius Georgii, quod si idem Georgius non dixisset sibi quod non perderet cum dicto d. Sancti Victoris si esse[t] obligatus de super dicta parte concernente in castro Greylliaci, non administrasset sibi victualia, ordinaverunt quod idem Georgius sibi solveret, actento quod facit fidem de lictera missiva ampla et instrumento obligacionis de deposicione superius facta[1].

Item grifferius domini nostri exhibuit licteras dominorum Bernensium et Fribourgi in favorem Jacobi Servelli[2], unde idem dominus noster optat habere opinionem hujusmodi consilii. Fuit resolutum, ut maturius procedatur, quod petatur consilium L^rium ad cras post prandium, hora tercia.

Illi de Sancto Leodegario querelaverunt de putanis et de certis religiosis qui ibidem affluunt. Fuit resolutum quod, si abinde hiidem religiosi possint reperiri de nocte, veniant ad dominos sindicos dictum aut domino abbati, qui habeant ipsos capere; et de putanis, peractis aliis arduis negociis, quod dabitur ordo.

Item certi volentes ludere moralitatem petierunt sibi communicari certas telas pro dicto ludo. Fuit resolutum quod tradatur ipsis.

Jacobus Merceri obtulit se daturum de grangia que alias fuit Cartelleri septem florenos cum dimidio.

Nobilis abbas Besanzonis dedit quattuor scutos et unam cathenam auri valentem, ut asserit, centum et sexaginta duos scutos, quam redimerat pro villa et eosdem dederat, petens sibi satisfieri et defalcari; ac plura alia exposuit de dicta cathena que obmicto causa brevitatis. Fuit resolutum quod egregius Charpilliet, qui est obligatus ville in summa tercentum scutorum, det sibi centum scutos et domini receptores quinquaginta, et quod cathena debeat remanere communitati, et fuit remissa domino Benedicto Ginodi, receptori, unacum dictis quattuor scutis, qui ipsam reposuit in archa crocte hujus ville pro predicta summa centum et lx^ta scutorum, qui fuerunt deliberati eidem domino abbati; et commictitur mandatum pro dicta summa centum et lx^ta scutorum etc. — *(Mandatum.)*

(Admodiacio.) — Nobiles sindici admodiaverunt Eustacio Richard, cutellerio, presenti etc., officinam existentem super ponte Rodani et ante molen-

[1] C'est peut-être à un séjour de Bonivard à Berne que se rapporte le fragment suivant du *Ratsmanual* de Berne, à la date du 3 janvier 1527 (vol. 212, p. 35): « Francoys Bonivard von Jenf, prior zu S. Victor, ein fürdrung an heil. Vatter im gut recht ze halten verschaffen, unverzogenlich, unvergriffenlich. » La minute de cette lettre figure dans *Lateinische Missivenbücher*, vol. I, fol. 248 v°. — Voir ci-dessus, p. 232 et n, 234, 238, 240.

[2] Voir ci-dessus, p. 369 n. 1.

dinum quod villa habuit a Francisco Cartelerii, per spacium trium annorum incohandorum jam a die prima hujus mensis maii jam lapso et simili die finiendorum, sub firma cujuslibet anni novem florenorum cum dimidio — unde dominus Benedictus Genodi, receptor, in promptu recepit introgium, — solvendorum singulis annis, secundum bonos usus hujus civitatis. Et pro premissorum majori securitate, cavit per honestum virum Petrum Leveti, poterium et civem Gebenn., in forma etc. Promictentes etc. Renunciantes et clausulis in talibus opportunis. Presentibus ibidem honestis viris Peytremando Farqueti et Francisco Urtabise, vigillibus, testibus etc.

(40) *(Mandatum.)* — Egregius Carreri petiit suum salarium sindicatus anni proxime lapsi. Commictitur mandatum. — *(Levatum est.)*

(Mandatum.) — Nobilis sindicus Coqueti petiit sibi solvi quinque florenos et tres grossos, quos dederat egregio Petro Regis in deductione salarii processus contra Jacobum Servelli. Commictitur mandatum. — *(Levatum est.)*

Die Sabbacti xj^a maii 1527, hora quarta post meridiem. — Consilium L^rium. — N. sindici: Jo. Migerandi, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — Girard. Bergeron, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Bo. Officier, Claudius Baudi, Jo. Balar, Be. Ginodi, Ay. Chambet, Dominicus Franc, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz; — Pey. Farquet; — Anthonius Fabri, egre. Stepha. Machereti, Francoys de Fosse, Jo. Cursilliaz, Jo. de Pallude, Jo. Velliard, Jo. Leveti, Jo. Marchiandi, Andreas Malliardi, Pe. Perreti, Pe. Barbier, Jo. Peter, Pe. Poterelli, Stephanus Pecolacti, Franciscus Chamoys, Franciscus Rosseti, Michael de Dulia, Jo. de Putheo, Pe. Guinieti, Jo. Hugoneri alias Ballonis, Amie Gervex, Antho. Chequant, Pe. de Bor, Franciscus Suchard, Claudius Furjodi, magister Jo. pictor, Claudius de Strata, Guilliermus Peter, Noe. de Furno, Pe. Villiet ferrarius, Jo. de Gebennis, Ro. Forex, Asemus Tocquet, Andreas Chabodi, Pe. Gallatini, Franciscus Regis.

Fuit expositum de Jacobo Servelli sicuti domini Bernenses et Fribourgenses scripserunt domino nostro et communitati (scripserunt) in favorem ipsius ut haberetur sibi ministrare locus amicabilis incarceracionis et quod defferretur ipsum[1].

(Resolucio in favorem Servelli.) — Fuit resolutum, propter honorem eorumdem dominorum Helvechiorum, quod defferretur, dummodo incarcerarius capiat custodiam super periculo vite sue eum custodiendi; et precipiatur eidem carceratori sub periculo suo eum custodire et eum defferrare.

Item fuit expositum sicuti nobilis sindicus Ramelli ivit Lugdunum et forcitan esset facienda justicia et quod opus esset eligere unum in loco suo, pro assistendo pro tribunali et pro ferenda sentencia. Fuit resolutum et electus loco sui honorabilis Girardinus Bergeron.

[1] Voir ci-dessus, p. 365 et 369. — Le procès de Servel contient, à la date du 13 mai, une sentence des syndics admettant l'accusé à présenter sa défense *(Procès criminels*, 2me série, n° 137, B, p. 1).

(Remissio ad primum consilium.) — Item fuit propositum de quodam marcellario qui habitat in loco Cornavini. Fuit resolutum, actento quod non est habitator infra limites franchesiarum, quod fiant sibi graciose demonstraciones et quod non habeat abinde amplius ponere charistiam super blado nec emere eumdem bladum nec alias mercancias ponendo charistiam, sinon quod si sit borgensis aut civis. Ipso advisato et si non se desistat, remictatur ad primum consilium.

Item fuit propositum sicuti sunt aliqui in die mercato euntes ad obviam victualium, et etiam de crida qui hodie cepit pictonos animo signandi. Fuit resolutum quod renoventur cride ne quis in die mercato vadat ad obviam eorumdem victualium et aliarum mercanciarum, affines charistia hic non accidat, et hoc sub pena perdicionis denarie et esse privatus a borgesia. Et de crida fuit remissum ad cognicionem consilii ordinarii.

Item Jo. de Putheo petiit indulgeri filliastro suo ob honorem Dei. Fuit resolutum quod haberet hic se representare pro una nocte in croctono, et die sequenti haberet petere veniam ville etc.

(Jo. Daberes resolucio.) — Jo. Daberes porrexit supplicacionem animo redeundi in turri Sancti Anthonii. Fuit resolutum quod remaneat sicut est; et cum tempus fuerit petetur ipsum si sit opus et videatur honestum; et si bonus stet, remaneat.

Fuit expositum de dizena Anthonii Probi et turris du Buye. Fuit conclusum quod idem Probi debeat remictere homines suos ad portam versus Petrum de Bourg.

(41) *Die Lune xiij[a] maii, de mane.* — Nobiles sindici 4, incluso Bergeronis substituto; — Ny. de Villario, abbas Besanzonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Bo. Officier, Claudius Baudi, Matheas Carreri, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli; — Pey. Falquet.

Fuit propositum de quadam heretica[1] et de quodam sacrilego[2] detentis et quomodo dominus Grossi desuper scripserat et etiam sentencias eorum, et concludebat qualiter mulier heretica veniebat comburenda et sacrilegus capite troncandus. Fuit resolutum quod cras sententientur et habeant capita hincinde eorum troncata.

Item fuit deliberatum et conclusum prossessiones esse petendas generales tribus diebus sequentibus, et successive per parrochias novem diebus sequentibus, et esse incipiendas die Mercuri futura solum, propter justiciam exequendam.

Item fuit lecta quedam lictera missiva domini ducis[3], que in se continebat

[1] Voir ci-dessus, p. 343 n. 1.

[2] Hugues Burnet, de Heyriat, diocèse de Lyon, accusé de vols, notamment de reliques et d'objets consacrés au culte *(Procès criminels*, 2me série, n° 139).

[3] Chambéry, 8 mai (P.H., n° 888). — Par mandat daté de Chambéry, 5 mai 1527, le duc fait délivrer au sieur de Bellegarde de Montagny 20 écus soleil « pour aller prendre la possession de l'office du vidompnat de Genève, ce en deduction de ses gaiges à cause dud. office » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, n° 4). — Balard, p. 108.

qualiter constituerat vicedompnum quemdam nobilem de Bellagarda de Montagny et illum admicteretur etc. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones domino nostro ut det opinionem et voluntatem suam, et quod dicatur portitori earumdem quomodo petetur majus consilium, actento quod eadem lictera etiam destinatur communitati, et ipsis exponetur; et, habita resolucione dicte communitatis, fiet ipsis responsio; et remictitur ad petendum dictum magnum consilium ad cras post prandium.

Die eadem Lune xiij[a] maii 1527, post prandium, fuit congregatum consilium propter licteram missivam domini ducis, qui petebat admicti unum vicedompnum. — N. 4 sindici, incluso honorabili Bergeronis adjuncto; — abbas Bezansonis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Jo. Bandire, Pe. Lulini, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Dominicus Franc, Ay. Bonnaz; — Pey. Farquet.

Fuit replicatum de lictera missa parte domini ducis concernente vicedompnum et que responsio sit danda domino de Bellegarda, portitori ejusdem. Fuit resolutum quod monstretur eadem lictera domino nostro et quod sua interest etc. Et si idem dominus de Bellegarde instet responsionem, sit sibi respondendum quomodo quamplurimi de consilio et de magis eminentibus et etiam unus ex nobilibus sindicis iverunt Lugdunum ad nundinas; ideo non venit danda responsio, actento quod eadem lictera destinatur dominis sindicis, hominibus et communitati, ideo venit ostendenda omnibus antequam veniat danda eadem responsio etc.

Die Martis xiiij[i] maii 1527. — N. 4 sindici, incluso Bergeronis substituto; — abbas Besanzonis, Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Jo. Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Dominicus Franc.

Fuit propositum de quodam sacrilego qui hodie venit capite suo troncandus, sicuti dominus noster volebat videre responsiones suas et forcitan facere suam graciam sub furchis. Fuit resolutum quod monstrentur sibi et illico restituantur, et quod e. Carreri portet sibi, affines restituendi.

(42) Fuit expositum parte Clareti sicuti levata extiterat quedam pecia terre parte cujusdam de progenie hospitis de Archa, virtute cujusdam pronunciationis facte per dominos sindicos. Fuit resolutum quod petantur ambe partes et quod videatur processus, affines securius consulendi.

Fuit ibi hospitissa Arche cum nepte sua et fuerunt remisse ad Veneris.

Jo. Fabri exposuit sicuti, ipso existente in stuphis, tradiderat bursam cum pecuniis et unam magnam cathenam auri magni valoris; et petiit sibi fieri justiciam. Fuit resolutum quod erat causa civilis et quod non habent se intromictere; neominus fient demonstraciones officiariis pro posse et villa auxiliabitur sibi.

Comptorolator Girardini exposuit sicuti Henricus Gule non volebat ipsum

expectare de pecuniis quas sibi debet. Fuit resolutum quod ulterius parte ville eum deprecetur ut habeat adhuc modicum expectare.

Officiarii Galliardi exposuerunt sicuti scala eorum Champelli erat in Burgoforo et petierunt illam sibi restitui. Fuit resolutum quod si probent quod sit ipsis quod restituatur et actento quod carpentator qui illam fecit petatur, ut verius lucidetur.

Item fuit expositum de quodam parvo homine condurerio qui faciendo excubias se deruppit et fregit sibi partem capitis et quiquidem habebat satis pueros et erat pauper, et etiam pro solvendo barbitonsorem. Fuit resolutum quod villa habeat sibi dare, pro helemosina, duos florenos et commictitur mandatum.

Item parte magistri Jacobi, artillierii, fuit expositum quod haberetur sibi dari modicas pecunias, pro introgio sue domus. Commictitur mandatum de triginta grossis, sub deductione horum in quibus villa sibi tenetur.

Honorabilis Franciscus Bessonis, chaussaterius, exhibuit claves scannorum domus quod alias fuit Cartellerii.

(Admodiacio.) — Supradicti nobiles sindici, procuratores et procuratorio nominibus communitatis, admodiaverunt et arrendaverunt molendinum quod alias fuit Francisco Cartellerii Francisco Legeri, mutori, presenti etc., per tempus et spacium duorum annorum, jam die prima hujus mensis maii preterita incohandorum et simili die finiendorum, et sub firma cujuslibet anni viginti cupparum frumenti ad mensuram Gebenn., solvendarum omni mense concernen. easdem viginti cuppas, unacum dampnis etc.; et pro majori securitate, ad requestam ipsius Francisci Legeri, mutoris, se constituit fidejussor principalis et insolidum Anthonius Navorouz, expinguerius, civis Gebenn., qui promisit solvere etc. Promictens idem mutor eumdem molendinum manutenere ad formam admodiacionum sibi factarum per Franciscum Cartelleri, quas promisit exhibere etc. Promictentes hinc-inde partes etc. Renunciantes etc. Submictentes etc. Actum in Domo et aula communi(s), in qua celebratur consilium. Presentibus honestis viris Peytremando Farqueti et Claudio Gay, vigillibus, testibus etc.

Die Mercuri xv^a maii, post prandium. — 4 n. sindici, incluso Bergeronis substituto; — abbas Bezansonis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Boni. Officier, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Ay. Bonnaz, Do. Franc.

Fuit expositum sicuti domini ambassatores Berne et Friburgi a Chamberiaco hic redierunt[1] et fecerunt prandium in domo domini nostri principis,

[1] Le 14, suivant Balard (p. 109), qui relate l'insuccès de leur mission : non seulement le duc n'avait pas fait droit aux réclamations formulées dans leurs instructions (ci-dessus, p. 370 n. 2), mais il avait mandé aux citoyens « forensifs », réunis par son ordre à Saint-Jullien, qu'ils n'allassent pas à Genève, pour y débattre leur cause devant l'évêque, malgré le sauf-conduit offert par ce dernier et les assurances données par les ambassadeurs suisses. C'est ce que confirme une lettre adressée au duc par trois de ses gentilshommes, dont les seigneurs de Viry et de Beaufort, et datée de Saint-Jullien le 14 mai, à 6 h. après-midi (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3). « Et nonobstant », y lit-on, « qui ly avoyt aulcuns et plusieurs de la bende [des « forensifs »] qui se douloyt du long temps pour crainte de perdre leur biens, estient d'opinions d'aller, sur la parolle de tam desd. ambessadeurs que du sau conduyt, dedans la ville », tous se résolurent, à la fin, à obéir aux ordres du duc et refusèrent d'accompagner les ambassadeurs suisses à Genève. Une note annexée à cette lettre relate « les propos tenus par magniffiques messieurs les ambassadeurs des deux villes Berne et Fribourg à Sainct-Jullin à ceulx que son maintenant absents de Genesve », la discussion qui s'ensuivit et les motifs de la réponse négative des « forensifs », qui demandèrent à pouvoir « respondre par procure » et en un « lieu neutre ». « Sur quoy s'en sont party (les ambassadeurs)..., allant par semblans non contentz, nous baillans pur advys que ceulx de Geneve nous pourroyent fere quelque chose de quoy tresmagniffique seig^rs messieurs leurs supérieurs ne les en pourroyent garder. » — La lettre des gentilshommes savoyards confirme aussi la présence, à Saint-Jullien, de François Cartelier, venu pour se plaindre aux ambassadeurs suisses « du tracteman et tors qu'on luy a fayt aud. Geneve » et qui supplie le duc « le vouloir toujour tenir pour vostre très humble et très obeyssant subget et serviteur, ayant toujour sa confiance que le mantiendrés à son bon droyt ».

et quod bonum esset ire ad ipsos, si habeant nichil exponere, quod consilium se deberet transportare ad ipsos quo voluerint, ut ipsis prebeantur honores. Fuit resolutum quod Jo. Baudi et Bonifacius Officier vadant ad ipsos et ipsis exponant supradicta, et quo voluerint consilium ordinarium ad ipsos se transtulet.

Item fuerunt sumpte informaciones contra Jacobum Achardi, qui protulit quamplurima verba injuriosa contra villam, nobiles sindicos et communitatem, ut constat in folio ad partem.

Fuit resolutum quod nunc claudantur porte domus Ripparie, que alias fuit Cartelleri.

Item fuit expositum sicuti dominus noster petebat consilium. Item parte Bessoneti fuit expositum qualiter sommellerius volebat habere vinum ipsius Claudii Bessoneti et frangere citurnum. Fuit resolutum quod vadat consilium ad eundem dominum nostrum, ad audiendum ejus voluntatem, et quod ulterius fiant sibi magne demonstraciones de vino Claudii Bessoneti usurpando per sommellerios suos.

Quo facto, idem consilium ivit ad dictum dominum nostrum, qui exposuit quid esset respondendum dominis ambassatoribus Alemanie, actento quod sibi dixerant quod essent opinionis quod fieret salvum conditum fugitivis, ut possint venire ad Dominam Nostram Gracie. Fuit sibi responsum et resolutum quod ita non erat faciendum, quia in eadem Domina Nostra Gracie est locus sacer et franchesie. Et idem dominus noster dedit onus abbati Besansonis et suo grifferio (et) quod faciant eorum relacionem in forma etc. Quo facto redierunt idem abbas in Domo communi et retulit gesta et dicta per ipsum. Item fuit propositum quod esset honestum dare aliquod munus dominis ambassatoribus Alemanie. Fuit resolutum quod petatur aliquod majus numerum consiliariorum, et fuit resolutum ad cras mane.

(43) *Die Jovis xvj[a] maii de mane 1527.* — 4 n. sindici, incluso Bergeronis; — abbas Bezansonis, Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Ay. Bonnaz.

Egregius Charpilliet exhibuit ducentos scutos, pro complemento solucionis tercentum scutorum in quibus erat obligatus ville, in manibus honorabilium Benedicti Ginodi et Aymonis Bonnaz, et quosquidem ducentos scutos auri eciam exhibuerunt in presentia omnium supradictorum.

Fuit expositum sicuti domini ambassatores Berne et Friburgi de et super fugitivis noluerunt facere nec pronunciare nullum acceptum, affines non derogarent jurisdicioni domini nostri.

Fuit resolutum quod micteretur cum ipsis honorabilem Bonifacium Officier, ut posset obtinere in loco Berne et Friburgi bonum assectum et perpetuum silencium de et super fugitivis in forma etc.; et quod fiant instructiones dicto Bonifacio sicuti nulla fit justicia de Matellino. Item quod possit prosequi via justicie et ad rigorem juris contra dictos fugitivos super eorum bonis et corporibus.

Item fuit propositum de munere dando eisdem dominis ambassatoribus. Fuit resolutum quod daretur unicuique ipsorum duodecim scutos et heroaldis eorum unicuique duos scutos, que omnia in omniverso ascendunt centum et duodecim scutos auri, et quod solverentur et responderentur eorum expense facte hic Gebenn. in hospicio[1].

Die Veneris xvij[a] maii 1527. — 4 n. sindici, incluso honorabili Bergeronis; — Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

Jo. de Gerdili dicto Cotaz querelavit se de domino Carolo Magni, de quibusdam meniis per ipsum d. sibi occupatis. Fuit resolutum quod ducentur magistri operarii et quod iretur super loco.

(Pronunciatio. — Compromissum.) — Fuit propositum de Jo. de Gebennis et de quodam tienterio ad invicem jurgia habentibus. Fuit pronunciatum per dominos sindicos dictum tienterium male die herina fuisse captum; et ulterius fuit pronunciatum esse relaxandus virtute franchesiarum. Quo pronunciato hiidem de Gebennis, ex una, et tinterius, partibus ex altera, compromiserunt juramentis eorum stare ordinacioni de et super eorum differentiis in dominos sindicos in forma etc. Item ulterius fuit pronunciatum et de super captura quod ipse tienterius haberet prestare pecunias; in

[1] Ils quittèrent Genève le 17, « en nombre de 20 hommes à cheval, tant s[rs] que heraulx » (Balard, p. 110). — Les ambassadeurs de Fribourg firent leur rapport le 23 mai aux Petit et Grand Conseil, qui décidèrent de proposer à Berne l'envoi au duc d'un courrier de chaque ville, chargé de couper les sceaux de la lettre de leur alliance de 1509 avec la Savoie, et de retirer ce document; ils proposaient aussi de choisir un lieu neutre pour le règlement de l'affaire des « forensifs » (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1092, n° 443).

pronunciacione defalcabuntur et restituentur. Et fuerunt remissi ad Dominicam futuram.

Eadem die Veneris xvij[a] maii 1527, post prandium. — Consilium L[rium]. — N. sindici: Bergeronis substitutus, Jo. Migerandi, Jo. Coqueti; — abbas Bezansonis, Ny. de Villario, Claudius Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, Bo. Peter, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, D. Franc, Claudius Marescalli; — Pe. Poterelli, Thevenin expinglerius, Jo. Cursilliaz, Pe. Barbier, Jo. de Putheo, Pe. Perreti, Claudius Furjodi, Lu. de Pane, An. Chabodi, Francoys de Fosse, Fran. Suchard, Jo. Velliard, Jo. Marchiand, Jo. Leveti, Claudius de Strata, An. Malliard, Jo. Gallatini, M. de Dulia, Jo. Lulini, Jo. Hugoneri, Fran. Chamoys, Estienne Peccolaz, Fran. Regis, Pe. Guynet, Guillaume Peter, Ay. Vulliermi, Pe. de Bourg, Jo. Peter, Jo. Lambert, Noe. tinctor, Asemus Tocquet, Jo. Ballonis, e. Machereti, Pe. Villiet ferraterius, Amiex Gerves, Anthonius Chequant.

(44) Parte honorabilis Bonnaz, hospitallerii, fuit exhibita supplicacio queremonialis contra magistrum Guiot, carpentatorem, et petiit sibi de eo ministrari justiciam. Dictum consilium L[rium] remisit onus consilio ordinario, unde fuit remissum ad primum consilium, affines sint ambe partes, quia etiam idem Guioc erat absens.

Abbas Bezansonis exposuit omnia gradatim que gesta fuere hic per dominos ambassatores et conclusiones, que obmicto causa prolixitatis; tamen omnia prospere succedunt et omnes assistentes fuerunt contenti.

Successive idem dominus abbas exposuit plures querelas, actento quod erat fidejussor Johannis de Gebennis contra quemdam tientorierium heri captum et relaxatum. Petiit observari conclusionem contra ipsum tientorerium; si minus quod non || intrabit || consultabit et quod prosequetur si habeat aliquos interesse etc.

Item exposuit sicuti dominus noster princeps, ob honorem dominorum ambassiatorum Berne et Friburgi, fecerat graciam Jacobo Servelli, hauminus || quoad ejus vitam || quod evaserat ejus vitam[1].

Die Sabbacti xviij[a] maii 1527, post prandium[2]. — 4 sindici, incluso Bergeronis; — Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi, e. Carreri, Be. Ginodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

Egregius Vandelli exposuit unum memoriale parte illu. ducis Sabaudie et quomodo dominus noster eumdem Vandelli miserat ad dominos sindicos,

[1] Balard, p. 109-110.

[2] Dans une lettre au duc, datée de Genève, samedi soir 18 mai, le châtelain Duduc l'informe que les « forensifs » n'ayant pas voulu entrer dans la ville, les Genevois ont décidé d'aller les prendre là où ils seront pour en faire justice, ou, s'ils ne peuvent mettre la main sur eux, de confisquer tous leurs biens (cf. ci-dessus, p. 380). De l'avis de quelques bons sujets et serviteurs du duc, les « forensifs » devraient, dans ce cas, en appeler à Rome, où ils « feront

ut peterent consilium, et informarent ipsos, ut deinde maturius possent dare responsionem super eodem memoriali et ambassatori. Quo facto, fuit datum onus eidem Vandelli ut diceret dicto domino nostro sicuti hiidem domini sindici fecerunt diligenciam de congregando consilium, sed non venerunt propter mercatum, et quia cras post prandium petetur consilium pro dicto ambassatore audiendo et ut honestius videbitur pro responsione sibi dando etc.

Die Dominico xix[a] maii 1527, post prandium. — Nobiles sindici: Jo. Migerandi, Jo. Coqueti; — Girar. Bergeronis, Jo. Baudi, e. Ro. Vandelli, Jo. Bandire, M. Sept, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, Be. Ginodi, e. Chambet, D. Franc, Ay. Bonnaz, Pe. de Malodumo, Pe. Lulini.

N. Collombi parte illu. domini ducis exposuit sicuti ibi fuerat destinatus pro habenda totali responsione de recipiendo in vicedompnum dominum de Mo[n]tagny, et exhibuit dictum onus suum sigillatum et signatum in forma etc. Quo exposito, se retraxit pro habenda dicta responsione.

Fuit resolutum premissa omnia esse ostendenda domino nostro et quod dicatur quod sunt opinionis dicere dicto Collumbi sicuti idem illu. dux miserat unam licteram sindicis, consulibus et communitati. Igitur requiritur eosdem sindicos esse [presentes] et communitas[1], sed pro nunc iverunt Lugdunum, quare donec reddierint non est danda responsio, et quamprimum venerint fiet responsio. Et fuerunt destinati e. Vandelli et Johannes Baudi, ut haberent dicere premissa dicto domino nostro; qui iverunt et illico redierunt et exposuerunt sicuti idem d. noster laudat et approbat eamdem responsionem, et quod bonum erit talem responsionem dare.

Item dominus Sancti Victoris exposuit sicuti deprecabitur dominos sindicos et consules ut favorizarent sibi et scriberent ad dominos Bernenses, pro rehabenda possessione sui prioratus. Fuit resolutum quod rescribatur in bona forma in ejus favorem eisdem dominis Bernensibus et aliis quibus expedierit.

myeulx vuyder leurs afferez sans nul dangier ». — « Mg[r] », continue Duduc, « aussi j'ay entendu comment led. s[r] evesque, voyant le différent qu'est entre ceulx de la ville et aussi craignant que par l'advenir ne fut pas bien obéi, par le conseil d'aulcuns particuliers de la ville auxquelz il donne audience, pour pouvoir mieulx estre maintenu, a deliberé de faire bourgoisie avecques mess[rs] des deux villes; aultrement ilz luy ont demonstré qu'il n'estoit pas puissant de soy-mesmes pour les pouvoir subjuguer oultre leurs voulentez... Et par ainsi, il doit mander par devers lesd. mess[rs] des deux villes, et en brefz... ». L'évêque avait d'abord chargé [Robert] Vandel, Besançon Hugues et son greffier de Saint-Claude d'aller négocier la dite bourgeoisie; mais Hugues lui fit représenter, par un tiers, « comment y avoit quelque différence entre lesd. Besanzon et Vandelli et qu'il ne seroit pas de besoing les y envoier ensemble; et, pourtant que led. Besanzon est mieulx cogneu auxd. deux villes, que il seroit mieulx d'y envoier led. Besanzon avecques led. greffier », ce que l'évêque décida de faire après s'être enquis de qui lui venait cette suggestion (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3). — Sur cette négociation, en vue de laquelle, très probablement, B. Hugues s'était fait remettre l'acte de la combourgeoisie de 1477 (ci-dessus, p. 352 et n. 3), voir Balard, p. 112.

[1] Pour l'explication de cette phrase, voir ci-dessus, au 13 mai après dîner, p. 377. — Balard, p. 110.

Fuit propositum de differentiis Johannis de Gebennis et (de) Jo. Valsodi, tientorerii, qui se compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et consulum. Etiam fuerunt lecte eorum informaciones contra eos hincinde respective sumpte. Fuit resolutum quod appunctuantur et quod det aliquam summam pecuniarum dicto de Gebennis, pro suis interesse, dampnis et injuria, ac pro infirmitate sui pueri lesi per dictum tientorerium, et quod dicatur dicto tientorerio quod in prima falla quam commictet, quod ad perpetua tempora bamnietur a civitate et franchesiis ejusdem.

(Pronunciatio.) — Item ulterius fuit pronunciatum per eosdem dominos sindicos et consules, in presentia eorumdem Jo. de Gebennis et dicti Johannis Valsodi, tientorerii, quod idem tientorerius habeat dare dicto Johanni de Gebennis, [tam] pro interesse, injuria sui et ejus filii, quam etiam pro alimentacione infirmitatis preterite et future dicti filii, videlicet viginti quinque florenos: medietatem nunc et incontinenti et aliam medietatem infra octo dies, reservato interesse fidejussorum; et ulterius quod idem tientorerius habeat solvere barbitonsores sive cirurgicum; et quod, illo mediante, quod ambe partes sint amici de cetero. Quo pronunciato, heedem partes approbarunt et laudarunt. Etiamque fuit dictum dicto tientorerio quod abinde sit sapiens et si de cetero commictat malum, quod pugnietur rigore justicie etc.

(45) *Die Martis xxj[a] maii 1527*[1]. — N. sindici: Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevelluti, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Bo. Ginodi, e. Chambet, Lu. de Mollario, Claudius Marescalli, Pe. de Malodumo.

Unus de commissis Friburgi exposuit sicuti honorabilis Bonnaz dederat sibi unam balam, quam balam Petrus de Tulia dictus Polliens, propter quod debebat fratri dicti commissi pecunias, respondit et obtulit se velle solvere eandem balam dicto Bonnaz nomine dicti commissi.

(Resolucio in favorem commissi Fribourgi et de Polliens.) — Fuit resolutum, presente Bonnaz et consentiente, quod haberet idem Bonnaz expectare dictum Polliens ad solvendum eandem balam hinc ad duos menses.

Multi fuerunt hic de ponte Rodani, pro facto Jo. Leveti et Claudii Humberti, qui petierunt appunctuari et fieri justiciam de et super differenciis eorum et presertim de quodam ambulatorio qui videtur esse commune pro illis de ponte Rodani. Fuit resolutum quod esset bonum facere compromictere eosdem Jo. Leveti et Claudium Hu[m]berti, qui illico fuerunt petiti ut compromicterent; sed idem Claudius Humberti noluit parere sed ut rebellis dicessit etc.

De differenciis domini hospitallerii Bonnaz et magistri Guiocti, carpentatoris, actento quod idem dominus hospitallerius non potest probare injurias

[1] Par une lettre datée de Valladolid le 21 mai 1527 et adressée aux syndics et conseillers « civitatis nostræ imperialis Gebennarum », l'empereur Charles Quint notifie la naissance de son fils (Philippe II), survenue le même jour (P.H., n° 978).

sibi illatas per dictum Guyoct, ut asseruit, et quod idem Guyocti se dedixit non sibi protulisse injurias, fuit resolutum quod idem dominus hospitallerius haberet ipsum relinquere, quia si potuisset probare fuisset sibi ministrata justicia; et de jornatis factis per dictum Guyocti in hospitali pestiffero ad exhortacionem ipsius Bonnaz, idem Guyocti dixit se nichil velle habere et quod dat hospitali.

(Resolucio contra Clareti.) — De differenciis neptis de Archa et uxoris Clareti, scilicet de una veste et una gonella quas debet idem Clareti dicte nepti, fuit resolutum quod honorabiles Petrus Benevelluti et Pe. de Malodumo visitent vestem nuptialem et gonellam uxoris ipsius Clareti, affines faciant relacionem de valore earumdem et solvatur, facta relacione, per dictum Clareti, eidem nepti vestem similem et gonellam.

Dominus Stephanus de Archa retulit sicuti cesserat quandam domum sitam in carreria Sancti Anthonii, que alias fuit domino Philiberto Callidi et quam idem quondam d. Callidi dedit eidem de Archa. Fuerunt sibi relate gracie. Fuit resolutum quod illico capiatur possessio dicte domus absque licteris et quod dicatur inquilinis quod habeant venire et admodiare eandem domum.

E. Jo. Gallatini exposuit sicuti est citatus compariturus personaliter coram judice Biaugiaci et qualiter bona sua erant reducta ad manus. Fuit resolutum quod habeat venire in consilio episcopali et domini sindici ibunt etiam cum ipso, affines fiant demonstraciones de premissis.

Etiam Ludovicus Taberleti exposuit sicuti etiam erat citatus Chamberiaci ad videndum admicti quandam appellacionem super sentencia per eum obtenta coram vicedompno contra quendam laicum. Fuit resolutum ut supra quod iret ad consilium episcopale.

Anthonius Probi retulit se non velle nec posse exercere duas dizenas.

Prevodus et masserius illu. ducis exposuit sicuti si civitas velit facere querelas contra Matellinum, de Ruppe, detentum Chamberiaci, quia idem illu. d. dux dedit sibi onus facere justiciam et quia est illius opinionis. Fuit resolutum quod dicatur sibi qualiter, ipso presente, fuerunt facte querele per parentes Gentilis in loco Hermencie, quomodo ipsemet sumpsit informaciones de morte Johannis Gentilis et quia bene scit quid mereatur idem Matellinus; et alio modo non fiant querele, quia nostrum non est nostras sibi facere querelas [1].

(Edictum propter excubias.) — Fuit edictum quod gradatim sindici et consilium ordinarium haberent visitare singulis noctibus excubias, demptis et exemptatis honorabilibus viris Girar. Bergeronis, de Villario, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Claudius Marescalli.

Die Jovis xxiij[a] maii, inter octavam et nonam horas. — Nobiles sindici: Jo. Lu. Ramelli, Jo. Migerandi, Guilliermus Hugonis, Jo. Coqueti; — Girar.

[1] Balard, p. 110-111.

Bergeron, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, e. Carreri, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Do. Franc, Jo. Levrier.

(Submissio.) — Fuerunt facte querele parte honorabilium Theobaldi Tocqueti et Baudichonis de et super evacuacione domus habitacionis (domus) dicti Tocqueti et admocione clavium. De quibusquidem querelis hujusmodi hiidem ambo (46) se submiserunt stare ordinacioni, juramentis eorum prestitis, (stare ordinacioni) dominorum sindicorum et consulum. Qua submissione sic ut premictitur facta, hiidem domini sindici et consules pronunciaverunt primo ut idem Baudichonis restitueret claves extortas a dicto Tocqueti, scilicet tres ubi consistunt mercancie ipsius Tocqueti, et qualiter cras idem Tocqueti debeat evacuare eamdem domum; si minus heedem partes non sint concordes, dixerunt sibi ipsis sindicis easdem claves esse remictendas, quod fecerunt hincinde gratis. Successive fuit ipsis defensum opera facti. Consequenter fuit pronunciatum quod ducentur magistri operatores ad cognoscendum ut restituatur unicuique quod suum erit. Quo pronunciato laudarunt et approbarunt.

Die Veneris xxiiij[a] maii 1527. — 4 nobiles sindici; — Girar. Bergeronis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Bo. Officier, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri; — Pe. Farqueti.

De filio Rosseti, detento in carceribus propter certa verba per ipsum prolata, fuit resolutum quod peteretur d. procuratorem fiscalem ut afferret informaciones.

De facto conventus dominarum Sancte Clare et Domus ville, occasione cujusdam domus cesse per dominum Stephanum de Archa ville, fuit resolutum quod domine Sancte Clare et etiam villa hincinde exhibeant jura eorum doctoribus, pro bono pacis, affines pronuncient et reddant unicuique quod suum erit.

Fuit expositum ut fieret aliquod donum vomipetrariis ut haberent facere aliquod precium francum. Fuit resolutum quod secrete per nobilem sindicum Jo. Lu. Ramelli darentur ipsis quinque floreni, affines in futurum non fiat consequencia.

Item Jo. Daberes et Claudius Bastard petierunt sibi solvi salarium (per) ipsis debitum occasione excubiarum. Fuit resolutum quod fiat ipsis satisfactio juxta ordinatum et arrestum alias de ipsis dando factum.

(Ordinacio.) — De differenciis illorum Leveti et aliorum pontis Rodani contra Claudium Clementis dictum Claudium Humbert occasione cujusdam ambulatorii quod idem Humberti volebat cancellare, fuit ordinatum, visis juribus partium hincinde et testibus in numero examinatis de ponte Rodani, scilicet magistro Thevenino Lambert expinglerio, Johanne Danneyssie pictore, Ludovico du Marterey cutellerio, Petro Guynieti gueynerio, Michaele Blaise, Petro Mutiodi cutellerio, Johanne de Prelaz cutellerio,

Theobaldo Bourgoys cutellerio, Johanne Leveti poterio, Francisco Legier mugnerio, Bertrando etiam mugnerio, Petro Papa etiam mugnerio, et Johanne de Nom dorerio, quod haberet dimictere dictum ambulatorium ut hacthenus erat et invenit, et quoquomodo non habeat [can]celare; et quod abinde efficerentur amici.

Egregius Jo. Gallatini et de Planis litigantes insimul compromiserunt stare cognicioni in dominos sindicos, qui ordinaverunt habere cognicionem de eorum differenciis egregii Carrerii et Chambet, et facta visione per eosdem egregios, debeant stare eorum pronunciacioni etc.

Fuit expositum de Claudio Bessoneti ut succurretur sibi et qualiter obtinuerat graciam a domino nostro. Fuit resolutum quod instet et sequatur ad formam sue gracie.

N. Girardinus de Rippa exposuit sicuti villa debebat sibi summam argenti et aliunde debebat Henrico Gule; unde petiit sibi exhiberi eandem summam, affines posset solvere eundem Gule. Fuit petitus idem Gula et requisitus. Quiquidem Gula, propter honorem ville, dixit expectare solucionem suam debitam per eundem de Rippa hinc et per sex septimanas etc.

Uxor Jacobi Servelli exposuit sicuti dominus noster fecerat graciam viro suo, unde ignorat qua de causa sit de(n)tentus, attenta dicta gracia quam petiit observari et sibi desuper responderi, ut possit refferre ubi expedierit etc.

(Consilium L^rium ad Dominico.) — Fuit resolutum quod petatur consilium L^rium ad Dominico pro fienda et habenda resolucione hujusmodi negocii.

(De sapestro.) — Ludovicus nauta obtulit se vendere sapestrum. Fuit resolutum quod nobilis thesaurarius emat et det pro qualibet libra ad discretionem suam et quoquomodo emat dictum sapestrum.

(Mandatum.) — Peytremandus Farqueti petiit solvi labores suos et aliorum sociorum qui vigillaverunt in custodiendo Cartelleri. Fuit resolutum quod daretur ipsis unum florenum ad distribuendum inter ipsos vigiles qui vigillaverunt.

Fuit expositum sicuti heri de cero servitor de Malodumo fuerat ingressus per quendam ignotum qui obtabat sibi deponere pecunias suas. Fuit resolutum quod inquiratur se quis talia fecerit, et deinde quod post horam nonam unusquisque capiatur qui ibit per villam absque candela.

(47)[1] Jhesus Maria. — *Die Dominico xxvj^a maii 1527, post cenam.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, M. Sep, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, Ame. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balard, Hen. Polleri, Do. Franc, Ay. Bonnaz.

Bartholomeus Serragini querelavit se de Claudio Humberti et Claudius de

[1] Petit feuillet écrit sur une seule page et collé à rebours au verso du f° 46.

Prato deposuit multa contra dictum Humberti, qui uno alio tempore, causa brevitatis, venit examinandus.

Jo. Collundaz, Jo. filius quondam Jacobi Leveti, Pe. Charravex, Mermetus Bossus, Jo. Blandini, Claudius de Ponte, Claudius Vincent, Pe. Leveti, Franciscus Clementis, Jo. Leveti, Pe. Mutiodi, Pe. Fabri, Pe. Regis, Oddetus de Cresto, Ay. de Cresto, Pe. Ruffi, Petrus Grangeri, Legerius Buffardi, Humbertus Clementini, habit[antes] super ponte Rodani, qui una voce querelaverunt se et petierunt fieri justiciam de dicto Humberti, ne forcitan infuturum majus scandallum eveniret. — Audita deposicione multorum de pravo regimine dicti Claudii Humberti, fuit resolutum quod detineatur et ponatur subtus gradus, et cras remictatur castellano Ducis ut ducat ipsum ad Insulam.

(48) *Die Martis xxviij^a maii.* — Consilium ordinarium celebratum post prandium, propter prossessiones Rogacionum. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Officier, Claudius Baudi, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Do. Franc, Pe. de Malodumo; — Pey. Farquet.

Petrus Rosseti exposuit sicuti, ipso existente Jovis preterita in oppido Ruppis in mercato, et quod emerat certas mercancias, videlicet capriolum et forcitan alias bestias, unde fuit cohactus solvere pedagium seu leydam; et quod multum resisterat non solvere, actento quod cives et burgenses Gebenn. sunt liberi et franchi ab omni imposito, et quod de tali violencia petiit sibi dari licteras testimoniales per quendam notarium pro nunc sibi ignotum, et petiit de et super premissis provideri propter tempus futurum.

(Borgesia illorum de oppido Ruppis adnullata.) — Fuit resolutum quod dicatur magistro ale hujus civitatis quod abinde illi de oppido Ruppis habeant solvere sicut extranei, borgesia ipsorum non obstante, actenta dicta vyolencia superius ut premictitur per ipsos inchoata[1].

Petrus Gojonis, de Ruppe, exposuit sicuti dubitabat esse repulsus in vendicione mercanciarum; igitur, ut admicteretur in burgensem aut in pensionarium debita cum reverencia postulavit, affines posset negociari in mercanciis et presertim in mercanciis quondam Perrini Peyroleri, de quibus mercanciis fuit cautum per honorabilem Franciscum Fabri etc. Fuit resolutum quod haberet ferre mercancias super Ala et vendere ut extranei; et quoad borgesiam non admictetur, quia ita est ordinatum, et quod advertetur in uno alio majori consilio si veniat admictendus in pensionarium.

[1] Les bourgeois de La Roche jouissaient de temps immémorial, à Genève, de même que ceux de Genève à La Roche, de privilèges réciproques en matière de péages et autres redevances commerciales. Voir *Les sources du droit du canton de Genève*, t. Ier, p. 360, n° 192, et p. 435, n° 222.

Burnetus et Claudius Ballexer et plures alii de Sancto Gervasio querelaverunt se de Amedeo Bochet et de Henrico Dolens, qui injuriaverunt eos et protulerunt minas. Ideo quia volentes verberare herina die quendam monachum et unum presbiterum, hiidem Burnet et ceteri supervenerunt ne evenirent scandalla et ibidem fuerunt causa boni; et ista jurgia et verbera supervenerunt sub umbra cujusdam mulieris apud quam vadit monachus de Montfort. Item querelaverunt idem Burnet et Ballexert sicuti Monetus Vulliard dixerat ipsis injurias et minatus est ipsis, unde petierunt ministrari justiciam et poni ordinem, et insuper fecerunt partem contra dictum Monetum Vulliard. Fuit resolutum quod capiantur hiidem Bochet et Henricus Dolens et etiam dictus Monetus Vulliard; denique si monachus de Montfort reperiatur cum dicta femina hora suspecta, etiam capiantur; et quod fiant demonstraciones dicte mulieri habeat se decenter regere, si minus quod ducetur ad bordellum aut quod banniatur.

Honorabiles Pe. et Jaco. de Malodumo exposuerunt sicuti de Malvanda et Jo. Gula jactaverunt se verberibus affligere eundem Jacobum, et quod probabunt per testes, feceruntque partem contra ipsos, affines capiantur. Fuit resolutum, actenta dicta parte, quod capiantur.

(Compromissum. — Ordinacio.) — Relicta Pertemps et quedam alia mulier vicissim litigantes occasione injuriarum, expositis per ipsas eorum querelis et deinde prestitis juramentis per eas stare ordinacioni dominorum sindicorum et consulum, fuit ordinatum habeant se parcere et petere veniam, et habeant renunciare liti et cause occasione dictarum injuriarum, et quod quisque ipsarum solvat clericum suum, quod approbarunt etc.

Quidam de ponte Rodani exposuerunt sicuti d...[1]

De Jacobo Servelli, fuit conclusum quod formetur suus processus ante exhibicionem gracie sibi fiende, ut asseritur, et quanto citius fieri poterit.

Jo. Daberes et Claudius Le Bastard exhibuerunt rotula salariorum eorum comptorolata. Commictitur mandata eorum.

Parentes Claudii Humberti petierunt ipsum a carceribus liberari mediante cautione quam offerunt se daturi. Fuit resolutum quod relaxetur si det cautionem, et quod si non velit stare ordinacioni dominorum sindicorum et consilliariorum, quod a[d] perpetua tempora a borgesia banniatur.

(Ordinacio.) — Honorabiles Anthonius Fabri et Pouvelli petierunt refferi ordinacionem et visitacionem factam per magistros de et super quadam lobia, et dicti magistri operarii petierunt sibi prius satisfieri. Et fuit ordinatum quod prefati Fabri et Pouvelli habeant dare eisdem magistris unusquisque eorum novem grossos. Quo facto hiidem magistri operarii exhibuerunt cedulam ordinacionis eorum, que lecta extitit et approbaverunt etc.

(49) Fuit expositum quod bene esset solvere commissos Berne et Fribourgi. Fuit resolutum quod fiat ipsis satisfacio eorum, affines dicedant,

[1] Phrase inachevée.

propter gravia onera. Et fuerunt electi ad faciendum computum cum ipsis scilicet Bo. Peter et Michael Sept, qui acceptarunt.

Item magistri operarii retulerunt sicuti murus curtilis heredum Monatonis indigebat duarum clavium, affines evitentur scandalla.

Egregius de Biollo exhibuit certas licteras in favorem domini Sancti Victoris, quas dixit dare exequutioni juxta formam earundem. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones domino nostro sicuti non interest ville sed incombit officiariis fiscarie[1] etc.

Eadem die, inter octavam et nonam horas de nocte. — N. sindici: Ramelli, Jo. Migerandi, Jo. Coqueti.

Comparuerunt Claudius Ballexer et Burnetus Priocti, appothecarius; denunciant contra Monetum Vulliardi, detentum, ut intulit minas de eos verberando et male tractando, prout promictunt prosequi denunciacionem et petunt eum detineri donec prestita cautione de non offendendo, et cavent de dampnis, injuria et interesse per Johannem Cursilliacti [et] per Johannem Leveti, poterium,seniorem, burgenses Gebenn. Et promictunt in forma cum clausulis opportunis etc. Presentibus egregio Hugone Panissetti et Peytremando Farqueti.

Die Mercuri xxix[a] maii, de mane. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, Claudius Baudi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit expositum sicuti Vulliardi erat detentus ut supra, actento quod contra eum erat denunciatum, et etiam Amedeus Bochet, et an veniebant relaxandi vel non. Fuit resolutum quod dictus Bochet relaxetur et quod juret se representare, quod et fecit etc. Et de Vulliardi, quod ducatur ad Insulam.

Die Jovis xxx[a] maii, in die festo Assumptionis, post vesperas. — N. sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — Bergeronis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Franciscus Fabri, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti; — A. Girardi; — e. Carreri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Honorabilis Franciscus Fabri querelavit sc de quadam pronunciacione facta Fribourgi contra fratrem suum. Igitur petiit sibi concedi licteram missivam recommandacionis pro jure suo consequendo. Fuit conclusum quod exhibeatur sibi rescribendo in bona forma[2] etc.

[1] Par une lettre latine datée de Genève, 28 mai 1527, adressée aux syndics, Conseil et communauté de Genève, et dont nous n'avons qu'une copie *(Ms. Galiffe*, vol. 4, p. 72), l'évêque rappelle que, en 1519, le duc Charles de Savoie l'a dépouillé de la garde du prieuré de Saint-Victor, soumis à sa juridiction, ce qu'il ne peut tolérer; il les charge de faire des enquêtes à ce sujet, et, si les faits allégués sont prouvés, d'assurer par les meilleurs moyens la restauration et le maintien de ses droits. — Voir Bonivard, t. II, p. 394-396.

[2] Genève, 30 mai 1527, à l'avoyer et Conseil de Fribourg, concernant un procès avec un marchand milanais nommé Bartholomé Thyon (C. L., vol. 2, p. 31).

Parte Johannis Simplicis fuit expositum sicuti Bastianus barbitonsor injuriavit ipsum. Fuit resolutum quod sumantur resoluciones[1], et sumptis fiat (justicia) id quod justicia suadebit.

Petrus, servitor de Moctus, marcellarius, querelavit se de quodam filio Clareti qui vulneravit ipsum in vultu usque ad effusionem sanguinis. Petiit sibi justiciam ministrari. Fuit resolutum quod capiatur et viso cujus etatis sit melius providetur. Et si vadat ad scolam, quod precipiatur magistro ut habeat ipsum castigare virgis.

Egregius Ylarius [Richardeti] querelavit se de quodam [2] Gervasii qui uno lapide voluit ipsum percutere. Fuit resolutum quod deffendatur ipsis opera facti et quod remictantur ad cras.

(50) *Die Jovis xxx^a maii, in die festo Assumptionis, post vesperas,* in presentia consilliariorum jam scriptorum in una alia papiro.

Examinatus extitit Claudius Humberti, cutellerius, ejus medio juramento prestito in forma etc., de et super certis verbis prolatis coram domino nostro dum idem testis faciebat aliquas querelas coram eodem domino nostro principe, et presertim per Petrum de Tulia, dictum Polliens.

Die Veneris xxxj^a et ultima mensis maii 1527. — 4 n. sindici; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Chambet, Ay. Bonnaz, Lu. Gauteri, Jo. Levreri.

Thesaurarius exposuit sicuti Henricus Goule forcitan non erat borgensis et quod erat tutor heredum pupillorum Francisci Goulaz, et quod caverat per Michaelem Nergaz, qui non est sufficiens. Igitur petiit provideri eisdem pupillis. Fuit resolutum quod mandaretur ad querendum eundem Gule et petatur sibi an sit borgensis.

Jo. Migneti, gibasserius, querelavit se de quodam appellato Le Camus, etiam gibasserio, qui dedit sibi allapas; et petiit justiciam ministrari.

Uxor Rosseti petiit suffragari pro puero suo detento. Fuit resolutum quod petatur procurator fiscalis, qui venit et se obtulit monstrare processum et informaciones; et fuit commissum quod egregii d. Migerandi et Chambet videant, affines faciant relacionem consilio.

Egregius Chambet exposuit sicuti erat procurator ville et nullum habebat mandatum; petiit sibi fieri. Nobiles sindici procuratores substituerunt in forma etc. Presentibus Pey. Farqueti.

Ay. Vulliar se representavit et promisit de non offendendo in persona neque in bonis in personas Burneti et Claudii Ballexert, et cavit per honestum Claudium Deysires, sellerium, qui promisit in forma, tactis etc., et hoc sub pena juris. Presentibus egregio Ylario Richardeti et Peytremando Farqueti.

[1] *Lisez :* informaciones.
[2] Un mot en blanc.

Fuit expositum sicuti carcerarius Insule petit pro introgio et exitu incarcerandorum et quod est ultra consuetudinem antiquam, quia antiquitus non solvebantur nisi septem grossos. Fuit resolutum quod fierent demonstraciones domino nostro et quod solveretur duntaxat sicuti antiquitus, et quod tollerentur arma que defferentur per servientes vicedompnatus.

Venit Vandelli, qui se obtulit soluturum terciam partem cujusdam legati facti hospitali pestiffero, actento quod habet interesse in tercia parte; sed de retentis petiit sibi dari. Fuit resolutum quod det pro capitali et retentis xlv ff. infra xv dies; et idem Petrus Vandelli consentiit et approbavit.

(In favorem Peytremandi Farqueti.) — Peytremandus Farqueti petiit licenciam, quia nolebat servire sub salario hacthenus solvi consueto, quia est nimis parvum. Fuit dictum quod opportebat ista facere coram consilio L^rio et quod bonum esset sibi dare in omnibus, pro salario, xl^ta florenos.

(Contra Lesnaza.) — Martinus Calliaz, mercerius, habitator Gebenn., etatis xxx^ta annorum, memorie xv, qui ejus medio juramento, tactis etc., deposuit quod heri, redeundo a Sancto Victoris associatus denunciante, obviaverunt delato appellato Le Exnaza et ejus servitori, qui delatus prope et extra magnam portam Sancti Victoris irruit contra denunciantem cui maliciose dedit binas alapas in facie dicendo eidem : « *Pour quoys m'a tu appelez larron ?* » Qui denuncians negavit appellasse dictum esse latronem. Et tunc servitor delati evaginavit ensem suam, nescit tamen quo animo, si causa defendendi vel separandi dictas partes vel alias. Super generalibus recte respondit.

(51) [1] *Die Dominico ij^a jugnii 1527, inter octavam et nonam horas.* — N. sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti.

Dominus sindicus Coqueti querelavit se de Glaudio Bidalis, vigilli, qui fuit contumax pro exequendo justiciam et presertim ut caperetur filius Clareti, et petiit testes examinari. Alioquin protestatur.

Et primo examinatus fuit Jo. Cloye, qui dixit sicuti idem d. sindicus Coqueti precepit sibi ut caperent eundem filium Clareti; qui parendo mandatis cepit duo pota per ipsum defferen[tem], et idem Bidalis erat prope, sed fuit negligens, visu suo.

Item Jacobus Ficheti, etatis xxx^ta, memorie vero xx^ti, qui, ejus medio juramento, deposuit quod visu suo Bidalis potuisset capere et detinere filium Clareti cum idem d. sindicus sibi preceperat ut haberet illum capere. Sed, visu suo, fuit negligens et contempsit parere mandatis.

(52) [2] *Die iij^i jugnii 1527, post meridiem.* — Chenevalis, medio suo juramento etc., deposuit sicuti Sabbacti preterita Franciscus Rosseti dixit dicto deponenti: « Ibi ibis ad citatum? » — « Ita, quia desinarius precepit

[1] Ce feuillet écrit sur une seule page est collé à rebours au verso du f° 50.
[2] Feuillet collé au verso du f° 51.

michi.» — Et tunc Franciscus Rosseti dixit hec verba: «*Les fièvres quarteine à desinier et az ceux laz qui luy ont commander.*» — Et ulterius dixit sibi: « Venias nobiscum, quia nos ibimus ad Arvam et ibidem parabimus spatulas et tybias porcorum et vinum; et etiam venient Le Polliens, ejus frater, Jo. Gaulaz, Dolens, Marvant, Pecolaz, Petrus Hospitis et Amex Bochet, Ny. Conte », et plura alia verba quorum non recordatur.

Ulterius idem Claudius Chenevalis deposuit sicuti Franciscus Rosseti bina vice dixit quod Claudius Salamont retulerat in consilio et deposuerat contra Claudium Roleti, ejus avunculum, prava verba, et ideo qualiter cogeret ipsum verberibus et qualiter mutuo verberarent se acriter; et quia in pauco tempore faceret et haberet vindictam contra dictum Claudium Salamont.

Pe. Vernaz (?) et Johannes de Gebennis deposuerunt quod heri Guilliermus Cadodi obviavit ipsos quibus dixit: « Quo vadetis ? » — « Nos vadimus ad porvisionem vomipetrarum pro bonis sociis ». — Et dixerunt sibi: « Et vos, domine Guillierme, nonne vultis venire ? » — Qui Cadodi dixit: «Ego non ibo quia nos sumus in numero bonorum sociorum, scilicet Le Polliens, Pecolaz, Jo. Gaulaz, Ny. Comitis et plures alii qui ludemus *au cuchon* et faciemus bonam caram. »

[1] Bellot, Franc. Rosseti, *lequel az desturbez la bande de deux centz,* || Grant Pierre ||, Le Polliens, Claudius Rolet, Jo. Gaulaz, Ny. Conte, Dolens, Marvanda, Pecolaz, Amex Bochet, Jo. Daberes, Bellet, Bastard Boitex cresseur, Jaques Lecoffier, (Marvant,) (Ny. Conte,) (Jo. Gaulaz) [2].

(33) *Die Lune tercia mensis jugnii 1527, post prandium.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Jo. Baudi, Jo. Bandire, M. Sep, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti; — A. Girardi; — E. Carrerii, Be. Ginodi, D. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Nobilis sindicus Ramelli [exposuit] sicuti dominus noster princeps petierat hodie in consilio suo episcopali ipsum et ejus socios, qui iverunt; quibus idem d. noster exposuit sicuti heri de cero factum fuerat in ejus presentia actus inhonestos, scilicet quod Le Polliens et Peccollaz fuerant verberibus acriter verberati usque ad mortem; et ideo dixit et preceperat ipsis ut disponeretur et poneretur ordo, si minus quod non posset pati [3].

Fuit resolutum quod fierent demonstraciones eidem domino nostro de incursis et sicuti idem Polliens et sui adherentes protulerant maximas injurias contra consilium, nichilominus penituit premissa fecisse et quod non fuit honeste factum, et premissa in meliori forma exponantur ad placandum iram ipsius domini nostri principis; et quod, sumptis informacionibus et data parte denunciante, quod administraretur justicia.

[1] Cette liste se trouve au verso du procès-verbal d'enquête qui précède.
[2] Ces trois derniers noms dans une seconde colonne et suivis chacun d'une croix.
[3] Cet incident, qui motiva l'enquête ci-dessus, est raconté en détail par Bonivard, t. II, p. 297-300.

Item plures cives hic applicuerunt qui petierunt fieri justiciam de Francisco Rosseti, Velluti, Polliens, Jo. Gaulaz, Conte, Dolens, Marvant, Pecollaz, Claudio Rolet, Amex Bochet et de pluribus aliis, qui videntur ceditores populi, si minus quod se mutuo verberabunt usque ad mortem; et si male egerunt hacthenus, quod fiat de ipsis justicia. Fuit resolutum quod capiantur Claudius Rolet, Marvant, Jo. Gaulaz, et quod cras petatur consilium L^{rium}, ut maturius de hujusmodi negocio procedatur.

Dominus Sancti Victoris exposuit sicuti petierat libros recognicionum sui prioratus domino de Vegio, qui confessus fuit; nichilominus noluit sibi restituere. Igitur peciit sibi succurri.

(33v°) *Die Lune iij^{a} jugnii, inter octavam et nonam horas de nocte.* — 4 n. sindici; — Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi; — A. Girardi; — Be. Ginodi, A. Bonnaz, Jo. Levreri [1].

(54) [2] *Die Lune iij^{a} jugnii, inter octavam et nonam horas de nocte.*

Fuit captus Andreas de Malvanda, juxta resolucionem consilii. Igitur interrogetur si intulerit minas contra de Malodumo de eum maletractando.

Item fecerit monopolium cum aliquibus de civitate.

Item inte [3]...

Qui ejus medio juramento prestito in forma etc., ipso advisato quare intulit verba injuriosa contra Jacobum de Malodumo; qui respondit quod preteriit longum tempus, propter aliqua jurgia; et fuit verum qualiter dixit qualiter si ipsum reperisset se mutuo verberassent. Ipso interrogato causam quare, qui respondit qualiter fuit propter quandam dominam.

Item interrogatus an ab uno anno citra prebuerit victualia a loco Versoys hic venire, dixit quod non et quod nunquam fuit voluntatis, neque excogitavit.

Ipso interrogato a quo tempore conversatus fuerit cum Polliens; qui respondit quod a tempore quo venit a loco de Sainct Beysier et conversavit cum eo, quia erat ejus debitor in viginti scutis, causa vendicionis cathene midallie, in victualibus et aliis etc.

Item interrogato an sciat fecisse aliquod monopolium per dictum Polliens cum suis adherentibus; qui respondit quod ignorat nec vidit nec audivit aliqua verba protulisse per dictum Polliens, nisi quod idem Polliens dixit semel quod dominus sindicus Ramelli et Jo. Baudi fecerant capere Amedeum Bochet. Item deposuit quod Claudius Humbert se querelavit domino nostro de sindicis et de eorum justicia; et erant presentes dominus Paulus, Le Polliens, Pecolaz. Et ulterius dixit quod audivit quod idem Humberti dixit

[1] Le reste de la page est blanc.
[2] Le folio 53 est blanc.
[3] Mot et phrase inachevés.

quod constabit sibi mille scuta quin non habeat vindictam de injusticia sibi facta, et aliud nichil scit neque audivit.

Factis pluribus deposicionibus, fuit resolutum quod detineatur ibidem in una camera.

(55)[1] *Die Martis quarta mensis jugnii 1527.* — 4 n. sindici; — Bergeronis, abbas Bizansonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Be. Ginodi, Ay. Chambet, (Be. Ginodi,) Lu. Gauteri, Hen. Polleri, Ay. Chambet, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Barbitonsor hospitalis pestifferi querelavit se de herba cimisterii dicti hospitalis, qui asseruit presbiterum abstulisse. Fuit resolutum quod presbiter debeat habere herbam dicti cimisterii nisi sint capitula contrarientia et facta ab evo etc., quibus capitulis standum est.

Consilium quinquagenarium.

Pe. Poterelli, Thevenyn expinglerius, Lu. de Pane, An. Chabodi, Antho. Fabri, Pe. Perreti, Franciscus Suchardi, Claudius Salamont, Claudius Furjodi, Rolant Reymont, Claudius de Strata, Pe. Barbier, le Grant Pierre, Jo. Ballonis, Jo. Leveti senior, Noe. Sallesard, Ja. Marchiant, E. Machereti, An. Malliard, Fran. Regis, A. Bandire, Jo. Lulini, Jo. Sep, Fran. Chamoys, Jo. Lambert, Pe. Guynieti, Jo. Velliard, Azemus Toquet, Hylarius Richardet, Jacobus Symon, Antho. Ferracti, Ja. de Malodumo, Hudrio de Mollario, Thomas Baudichonis, alius frater Baudichonis, Lu. Luppi, Jo. Guynieti alias Ballon, Burnet, Ay. Vulliermi, Pe. de Borg, Claudius de Mollario junior.

Fuit expositum organo n. Ramelli, sindici, sicuti dominus noster querelavit se de scandallo hiis diebus preterito perpetrato ‖ in ejus propriam personam ‖ coram eo et in personas Petri de Tulia dicto Polliens et de Pecollaz.

Item organo domini abbatis, parte tocius communitatis, fuit expositum sicuti idem Polliens et sui adherentes faciebant monopolia, et plura mala exposuit per ipsos patrata(ta), que fuerunt causa suorum malorum, et ulterius ne deterius contingat quod disponatur et imponatur ordo. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones de occurrentibus et perpetratis et de consequentiis parte dicti Polliens et suorum adherencium domino nostro principi per dominos sindicos et alios de consilio, et presertim habeat assistere dominus abbas Bizansonis.

De Andrea de Malvanda, detento, fuit resolutum quod repetatur et audiatur secundo ejus deposicio. Quo facto et quod fiant demonstraciones quod si se inveniat in derisionibus et faciat derisiones, quod fiet pugnicio de eo acerba.

[1] Le verso du f° 54 est blanc.

Claudius Furjodi exposuit sicuti Dominico preterita fuerunt quattuor qui exiverunt portam et iverunt dormitum ad Dominam Nostram Gracie.

De Le Naza, gibasserio, qui verberavit unum gibasserium, ut constat legitimis informacionibus, fuit resolutum quod capiatur dictus Enaza et per tres dies in pane et aqua in castro Insule sit detentus. Quo facto veniat hic et petat veniam, et etiam dicto gibasserio qui fuit verberatus.

Fuit expositum sicuti una ruffiana est causa cujusdam gravi[s] scandalli et mali adventati une pauperrime mulieri simplici. Fuit resolutum quod capiatur dicta mulier et etiam quidam homo qui fuit causa destructionis et scandalli dicte pauperrime.

Fuit propositum de Magno Petro, qui petit de serviciis aliquod donum sibi dari; fuit dictum quod esset bonum sibi dare ultra vigintiquinque ff. quos habuit, quod dentur sibi alios vigintiquinque ff.

(56) *Die Martis quarta jugnii,* fuit repetitus idem Andreas de Malvanda. Medio ejus juramento deposuit se nichil scire preterea que supra deposuit, dempto quod audivit vice una quod Le Polliens dixit domino nostro quod opportebat ut faceret vigintiquinque archerios. Et cum volebant aliqui loqui secrete, faciebant dictum deponentem retrahere et nichil de eorum interpresiis non potuit scire preter quam supra deposuit. Et ulterius dixit judicio suo quod si Johannes Gula examinaretur possent scire originem malorum, si essent.

Eadem die Martis iiij[a] jugnii, inter octavam et nonam horas de nocte. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Bergeronis, Hugonis, M. Sep, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Lu. Gauteri, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a dominis Bernensibus, que in se continebant presertim ne inovaretur aliquod contra bannitas hujus civitatis, donec celebrata jornata establiata per ipsos dominos Bernenses in loco Berne ad diem Dominicam Trinitatis, de et super borgesia confederanda per eundem dominum nostrum principem cum ipsis dominis Bernensibus, et etiam de et super differenciis bannitarum[1]. Unde fuit expositum si esset utile et honestum eandem missivam communicare eidem domino nostro principi. Fuit resolutum quod eadem lictera communicetur eidem domino nostro principi, qui eandem petiit per unum ex stafferiis. Et fuerunt electi ut haberent portare domini sindici scilicet Migerandi et Coqueti.

[1] Berne, 2 juin 1527 (P.H., n° 994); — Balard, p. 112-113; — Strickler, *Actensammlung zur schweizerischen Reformationsgeschichte*, t. Ier, p. 545, n° 1728. — Voir la lettre du même jour à Fribourg: E. A., t. IV 1 *a*, p. 1100, n° 448. — Les représentants de l'évêque, chargés d'obtenir que ce dernier soit compris dans la combourgeoisie de Genève avec les deux villes suisses (ci-dessus, p. 382 n), avaient été entendus le 24 mai par le Conseil de Fribourg, et le 29 par celui de Berne (E. A., *ubi supra*).

Die Veneris septima jugnii 1527. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coqueti; — abbas Bizansonis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Lulini, Jo. Bandire, Michael Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi; — A. Girardi; — Carreri, Be. Ginodi, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, (Claudius Marescalli,) Jo. Levrcri, Pe. de Malodumo.

(Mandatum.) — Amedeus Gervasii petiit sibi restitui duos florcnos, quos exposuit in expensis factis per socios qui fuerunt deputati in turri Sancti Anthonii, et tot exposuit relacione Johannis Baudi. Commictitur mandatum de duobus florenis.

(Mandata regum colovreniorum, arbalesteriorum et archeriorum.) — Claudius Marchiant, rex vomipetrariorum, petiit commicti mandatum et solvi ordinatum, scilicet xiij ff. Commictitur mandatum. — Item Petrus Bisez, rex arbalesteriorum, petiit ut supra. Commictitur ut supra. — Item Michael Bochet, etiam res archeriorum, petiit ut supra. Commictitur mandatum de xiij ff.

(Constitutio secretarii privilegiorum leprosorum Carogii.) — Fuit expositum quod esset bonum dare privilegia leprosorum Carogii egregio Machereti et tollere Habraham. Fuit resolutum quod constitueretur scriba eorundem privilegiorum idem egregius Macheret.

Dominus Sancti Victoris exposuit sicuti Jo. Gaulaz et Ny. Conte erant Cartigniaci, qui dederant sibi onus ut imploraret ut posscnt hic Gebenn. venirc tute. Fuit resolutum quod dicatur eidem domino Sancti Victoris si nichil sinistri feccrint possint venire tute, quia justicia unicuiquc ministratur.

Jo. de Gebennis petiit restaurari domum per eum allocatam a Domo hujus ville, que est in Longamala, sinon quia volebat eam remictere; denuo si domini essent opinionis, volebat refacere admodiacioncm et allocare totum cursum anteriorem unacum officinis, et quod tantum sicut et ceteri dant obtulit se daturum. Fuit resolutum quod fiat sibi admodiacio sicut ut supra petiit, quia honestius est habere ad faciendum uni solo quam cum pluribus.

(57) *Veneris septima jugnii 1527.* — Consilium ordinarium.

Expositum fuit, organo domini abbatis, sicuti habebat onus dicere an villa volebat venderc domum que alias fuit Cartelleri uni magno diviti vocato Jo. Cleberguez, Allemano et commoranti Lugduni. Fuit resolutum quod ante quod fiat totalis resolucio quod licitum est premissa exponere coram uno alio magno consilio. Nichillominus fuit major oppinio quod dicto Allemano vendatur, affines quod villa a suis debitis possit eximi [1].

[1] Sur Jean Kleberger, marchand originaire de Nuremberg, voir Th. Heyer, *Jean Kléberger le bon Allemand*, dans M.D.G., t. IX, p. 421-444; — *Dictionnaire hist. et biogr. de la Suisse*, t. IV, p. 363. — Malgré la décision prise ce jour-là par le Conseil, et confirmée le lendemain par le CC, la maison de Cartelier sise en la Rivière-dessous, entre le Molard et la Fusterie, ne fut pas acquise par Kleberger; elle devint plus tard la propriété de François Favre.

Fuit expositum, etiam organo dicti domini abbatis, sicuti receperat licteram missivam a Henrico Dolens et Bochet, quam exhibuit, et lecta extitit, que in se continebat quod non audebant intrare hanc civitatem, propter quadam jurgia erecta, ut asserebatur, et metu ne socii hujus ville ipsos affligerent verberibus, et plura alia. Fuit resolutum quod dicatur ipsis quod veniant tute, dummodo velint pati disposicionem juris, affines quod unicuique quod equum est ministretur.

Egregius Jo. Gallatini produxit acta contra eum agitata in ballivatu Beugesii et se querelavit acriter de falsificacione facta in eodem processu et quomodo non est in sua potestate terras suas cultivare, quoniam sunt ad manus reducta. Fuit resolutum quod fiat demonstracio domino nostro ut habeat sublevare et reducere, et etiam, actento quod dominus Mallians est locumtenens et mutaverunt acta et dant turbaciones dicto Gallatini et quod habet quamplurima bona, quod fiant dicto domino Malliant similes turbaciones, prestito juramento per dictum Gallatini, de et super suis bonis hic Gebennis existentibus.

Item || fratres observancie hic ex... || frater confessor Sancte Clare exposuit, de et super differenciis domus que est cessa ville, [quod] pro concordio contrahendo elegerunt spectabiles dominos Grossi et Sucheti ac egr. Magistri. Fuit resolutum et ipsis responsum quod eligant duos probos homines et non doctores, et villa eliget duos alios, quia doctores sunt suspecti, si non quod casus requirat consilium doctorum.

Franciscus Rosseti exposuit quod est minatus verberibus. Ideo se obtulit ut fieret justicia de eo, si meruerit. Fuit resolutum et sibi responsum quod ipsum remictitur ad diem Lune, et prestitit juramentum de se representando tociens etc. Et cavit per Petrum de Rages, ejus compatrem.

Reverendus dominus Sancti Victoris exhibuit certas licteras in favorem sui per dominum nostrum sibi concessas, quas petiit observari [1].

Fuit resolutum quod fiant sibi sublevaciones pro posse; sed quoad ut consilium cogeret debitores sui prioratus Sancti Victoris, non interest, actento quod sunt temporales, sed domino nostro.

Petrus Bertillionis exposuit qualiter Fratres Palacii hujus civitatis opprimunt ipsum vigore privilegiorum suorum litigiis. Fuit remissus ad diem proximam Martis, in qua petentur hiidem Fratres, et fient ipsis demonstraciones.

Hic venerunt plures de hujus civitate, quasi in numero ducentum hominum, et expositum extitit, organo Baudichonis, onus habente [2] pro ceteris, et

[1] Par ces lettres, datées de Genève le 5 juin 1527 et adressées aux syndics et Conseil, l'évêque s'en remet à ces derniers pour donner suite à la requête présentée par Bonivard qui éprouvait des difficultés à recouvrer les revenus de son prieuré de Saint-Victor, dont il venait d'être remis en possession (P. H., nº 981); imprimées, ainsi que la requête y annexée, dans J.-J. Chaponnière, *Notice sur François Bonivard* (M. D. G., t. IV, p. 260-261). — Ci-dessus, p. 389 et n. 1.

[2] *Lisez :* habentis.

primo quod bonum esset levare preysias bonorum bannitarum et jungere ad vendendum etiam eorum bona. Item de Jacobo Servelli, quod ministretur sibi justicia, quia non est honor. Item querelarunt se de procuratore fiscali, qui infregit franchesias, et quod sunt opinionis quod levetur sibi juramentum per ipsum procuratorem fiscalem ville prestitum. Item quod mirantur de domino nostro, qui vult contrahere borgesiam cum dominis Helvechiis et quoniam non sunt opinionis, et quia, judicio eorum, non afferret commodum civitati, et quod ponatur ordo in omnibus.

Item fuit lecta lictera missiva dominorum Bernensium coram consilio L^rio^, que erat datata Berne, die Dominico Exaudi 1527, de proximo recepta[1]. Fuit resolutum quod obtineantur lictere a domino nostro ut sindici, tanquam judices causarum criminalium, possint obtinere citacionem per edictum contra bannitas ut haberent respondere in manibus eorum tanquam criminales; si minus, quod ipsi domini sindici procedent ad confiscacionem omnium bonorum suorum, et, ut sanius procedatur, quod post prandium petatur consilium ducentenarium.

Dominicus Franc querelavit se de Michaele Bochet, qui non aprobat laudum factum per arbitros inter ipsos electos. Fuit dictum, presente eodem Michaeli Bochet, quod daret sibi l^ta^ quinque florenos aut domum, et hoc infra tres septimanas, quod laudavit et approbavit.

Uxor Rosseti petiit sibi succcurri de filio suo detento. Fuit conclusum quod dicatur domino nostro ut habeat ipsum relinquere et precipiat ipsum relaxari, actento quod dolor est justus relevare patrem suum et quia, si delinquerit, tenuit sufficientes hucusque carceres pro purgacione sui delicti.

Fuit propositum qualiter sit scribendum pro responsione danda dominis Bernensibus super eorum lictera. Fuit resolutum quod scribatur una bona lictera sicuti velint permictere quod procedamus ad levacionem bonorum bannitarum, actento quod satis expectatum est et affines villa possit satisfacere suos creditores in partibus ipsorum; et quod de borgesia, ut asseritur celebranda per dominum nostrum cum ipsis dominis Bernensibus, nulla in eadem lictera fiat mencio[2].

Humbertus Trenchent, vigil, produxit rotulum comptorolatum et signatum, ascendentem ad summam xj ff. et trium grossorum. Petiit et obtinuit fieri mandatum. — *(Mandatum levatum est.)*

(58) *Die Sabbacti octava jugnii 1527, post prandium,* fuit petitum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, Claudius Baudi, Bo. Peter; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario; — Pe. Poterelli, Thevenin expinglier, Pe. Perreti, Pe. Barbier, Claudius Furjodi, Roland Reymond, Luquinus de Pane, Jo. Peter, Pe. Vandelli,

[1] Ci-dessus, p. 395 et n.
[2] Genève, 7 juin (C. L., vol. 2, p. 33). — Balard, p. 113.

magister Petrus serrallionus, Ja. Symon, Claudius de Strata, Bastianus Bessoneti, Jo. Sep, Jo. Leveti poterius, Noe. Salezard, Claude Salamon, Jo. Marchiandi, Jo. de Nomz, Ja. Gerdilli, Claudius Subtz le Crez, Andreas Chabodi, Jo. de Pallude, Baudichon, Baudichon ejus frater, e. Macheret, Amex Bandire, Franciscus Regis, Aymo Leveti, Guilliermus Peter, Jo. Lambert, Amex Perrin, Franciscus Chamoys, Ja. de Malodumo, Ja. Belli, Jaco. de Cresto, Jo. Guyniet mercerius, Pe. de Bourg, Guyot Roland, Ny. Griffon, Philippus de Rippa, Amedeus Gervex, Pe. Villiet ferraterius, Pe. Guyniet, Burnet, Do. Arlodi, An. Fabri, Fran. Suchardi, Claudius de Mollario, Lu. Chabodi, Hy. Richardet, Anthonius Chequant, Ay. Vulliermi, An. Chabodi.

Uxor Jacobi Servelli exhibuit licteras gracie sibi facte per dominum nostrum principem, quas intineravit et petiit cum benignitate observari[1]. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones domino nostro quod supercedeat dictam graciam donec formato integro processu contra dictum Servelli, ob honorem ville, quia supplicacio est falsa. Nichilominus, propter honorem dominorum Bernensium et Fribourgensium, acceptabunt eandem graciam dicto processu formato.

Fuit locutum quod est procedendum contra bona bannitarum, propter annonam de proximo advenientem.

(Constitucio procuratoris.) — Fuit constitutus procurator ad comparendum contra bona bannitarum sive fugitivorum Bo. Peter secum adherente domino thesaurario, qui sollicitabit et dabit sibi auxilium, et idem Bo. Peter acceptavit.

(Re[soluci]o vendicionis domus Cartellerii.) — Fuit expositum an esset bonum quod vendatur domus Francisci Cartelleri domino Jo. Clebergez, Alemano. Fuit resolutum quod sibi vendatur, reservata omnibus postpositis turri.

(Compromissum.) — Egregius Urbanus de Lavonay et ejus frater super eorum differenciis compromiserunt se stare ordinacioni in dominos sindicos et consules, et fuit defensum dicto fratri Urbano opera facti, sub indignacione domini nostri principis et etiam tocius communitatis. Et fuit ipsis dictum ut unusquisque eorum afferat jura sua et proposse concordabuntur.

(59) *Die Martis xj^a^ jugnii 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coqueti; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi; — A. Girardi; — Jo. Balard, Benedictus Ginodi, He. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Carreri.

Honorabilis n. Forneracti exposuit sicuti habet bona quibus, ut pretendit, sunt obstacula pro interesse ville et qualiter exposuit pluribus procuratoribus ut haberent acceptare onus sue procuracionis, pro juribus suis conservandis; quiquidem procuratores noluerunt acceptare, propter villam. Igitur petiit

[1] Les Archives d'État à Turin *(Genève,* catég. I, paquet 12, nº 18) contiennent en copie, outre une supplique et une confession de Servel, une lettre de grâce que l'évêque lui accorde en date de Genève, le 7 juin 1527, eu égard surtout à l'intercession des villes de Berne et de Fribourg.

sibi provideri de aliquo procuratore. Fuit resolutum quod habeat nominare aliquem procuratorem quem voluerit et desuper maturius sibi mandetur; et precipietur eisdem procuratoribus ut habeant procurare pro juribus suis consequendis.

Illi de carreria Sancti Christofori petierunt magnam portam pro suis neccessitatibus succurrendis apperiri. Fuit dictum quod remictatur ad diem Veneris, in qua erunt plures, ut maturius de materia disponatur.

Anthonius Let dixit sicuti pater sue uxoris[1] optabat suos computus Omnium Animarum reddere. Fuit dictum quod procuratores, scilicet honorabiles Claudius Baudi et Benevelluti, ac auditores computorum, scilicet de Crosa, Amedeus de Rippa loco Balardi, ac Jo. Levreri vadant ad audiendum computum in Parvo Saconeto, attento quod est territorium domini nostri principis.

Patres Sancte Clare, nomine dominarum, pro differenciis concordandis eligerunt nobilem Benedictum Ginodi et griffarium domini nostri principis. Fuit dictum pro electione parte ville quod determinabitur in die Veneris proxima, in qua affluent plures.

Egregius Petrus de Croso querelavit se de Philiberto Gentilis, qui dixit eum velle verberare verberibus; petiit se assecurari. Fuit dictum quod primus de dominis sindicis animadvertet dictum Philibertum Gentilis, qui illico venit; et fuerunt sibi deffensa opera facti, qui obtulit paratum obedire.

Britillionis allegavit se habere litigium cum Fratribus de Palacio. Fuit dictum procuratori Palacii et dicto Britillionis quod mutuo || apportent jura eorum et proposse concordabuntur || eligant commissarium, affines cognoscendi eorum differencias, et intererunt aliqui de hujusmodi consilio ordinario qui erunt neutri. Et ut supra fuit dictum eciam de differentiis Johannis Levreri cum dictis Fratribus, pro bono pacis. Et idem frater procurator cepit onus premissa refferre aliis fratribus, ad evitandum litium anffractus[2].

Egregius Urbanus || Corderi et ||, presente fratre suo, produxit instrumentum transactionis ac instrumentum pensionis eorum matris, pro concordio contrahendo. Fuerunt electi honorabiles Johannes Baudi, Jo. de Mara, Dada et egregius Franciscus Regis, qui habeant videre dicta instrumenta et ipsos concordare.

Jacobus Ronges, serrallionus, exhibuit rotulum comptorolatum per dominos comptorolatores. Petiit et obtinuit sibi fieri mandatum.

Die Mercuri xij[a] jugnii, post prandium[3]. — Nobiles sindici: Ramelli, Coqueti; — Franciscus Fabri, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Pe. de Malodumo.

[1] Jean Boysson dit du Banc; voir Galiffe, *Notices généalogiques*, t. III, p. 291.

[2] Sur ce litige concernant le passage des chars et du bétail à travers le Bois des Frères *(Étrennes genevoises* 1925, p. 20 n. 2), voir la transaction intervenue le 22 février 1528 entre Jean Lévrier et les Frères Prêcheurs *(Notaires latins :* Claude de Compois, vol. VI, fol. 365).

[3] Par un acte daté de Genève, 12 juin 1527, et passé au couvent de Palais, dans la chapelle de St-Grégoire, l'évêque Pierre de La Baume inféode à B. Hugues le droit de pêche de l'Église de Genève dans les eaux du Lac, du Rhône et de l'Arve (P. H., nº 982).

Fuit data quedam lictera missiva nobili domino sindico Ramelli per dominum abbatem Bezansonis, que quidem lictera erat destinata per dominum ducem Sabaudie castellano Ducis, datata Chamberiaci nona jugnii, que in se continebat ut dictus Ducis tentaret an villa volebat recipere et acceptare vicedompnum per ipsum dominum ducem de proximo constitutum, vel ne, prout lacius in eadem missiva continetur, quam copiari fecit [1]. Resolutum, actento quod non destinabatur ville et quod erant pauci consilliarii pro determinando de dicto negocio, quod remicteretur ad diem Veneris futuram.

|| Egregius Forneri petiit dimicti ortum Byolesii reductum ad manus, quoniam volebat maritare filiam suam in qua erat pietas et propter honorem Dei. Fuit resolutum quod non intererat dare; et si ita contingeret, opportet quod fiat dicta determinacio coram alio majori consilio, et etiam non esse fiendum propter...[2] ||

(60) *Die Jovis xiij[a] jugnii 1527*, in ala Molarii, *post prandium*. — Nobiles sindici: Ramelli, Coqueti; — Ro. Vandelli, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Pe. de Malodumo, Jo. Levrier; — A. Girardi; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Lulini, Bo. Officier; — Pey. Farqueti.

Fuit expositum sicuti procurator Bonifacius Peter obtinuerat licteras a domino nostro pro reducendo bona bannitarum ad manus[3], et qualiter, vigore earundem licterarum, ipse Peter et procurator fiscalis jam dederunt exordium ad inventarium et reductionem eorundem bonorum; et etiam fuit dictum quid sit fiendum de herbis pratorum de proximo finiscandorum. Fuit resolutum quod plus offerenti expediantur dicti fructus pratorum competenti precio et in manibus securis reducatur dictum argentum, pro neccessitatibus succurrendis, et in futurum juxtum possit reddi computum; si minus qui non potuerint dicte preysie pratorum vendi, feniscantur et ponatur dictum fenum in grangiis quorum spectabunt eadem prata; et tute dicte grangie claudantur et claves cum residuo si[n]t sub potestate procuratoris fiscalis, affines servandi formam licterarum supradictarum obtentarum. Denuo si aliqua prata inveniantur admodiata per dictos fugitivos, dum-

[1] Cette copie est annexée au Registre: « A nostre treschier, bien amé et feal le chatellain Ducis, lieutenant pour nostre vidompne à Geneve. — Le duc de Savoye. — Treschier, bien amé et feal, pource que mons[r] de Geneve et ceux de la ville ne nous ont point fait response sur la charge de Collombier dans le terme qu'ilz avoyent prins, à ceste cause retirés vous par devers eulx pour les ravisés de le nous fere. Et s'ilz la font et qu'ilz vueillent que l'apportés, vous demanderés l'avoier par cscript, et leur monstrerés ceste lettre pour vostre descharge. Sy ni faictes faulte. Treschier, bien amé et feal, nostre Seigneur vous ait en sa garde. A Chambery, le ixe de juing.

CHARLES Vullict. — (Voir ci-après, p. 403, 406 et 415 n.)

[2] Ce paragraphe est inachevé et cancellé; on le retrouvera p. 402.

[3] Genève, 12 juin 1527, copiée dans *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 130. — Dès le 7 juin, le procureur fiscal de Savoie ouvrait à Chambéry une enquête sur la saisie et la mise en vente d'immeubles appartenant à des sujcts du duc absents de Genève. Les témoins ont entendu dire que ces saisies, qui s'étendent aussi à des biens meubles, ont été faites à l'instigation de l'évêque et «incolarum modernorum» de la ville (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 17).

modo sint probi et burgenses, et de novo prestent cautionem de exhibendo summam firme dictarum admodiacionum tempore et loco etc., pro laboribus evitandis, fuit etiam resolutum quod ipsis observentur dicte admodiaciones. Consequenter fuit resolutum quod fiat inventarium ut citius fieri poterit de bonis eorundem fugitivorum in villa et penes franchesias restantibus, et quod impetrentur alie lictere a domino nostro ad vendendum dicta bona, pro minori stipendio, ad opus cujus intererit etc. [1].

(61) *Die Veneris xiiij[a] jugnii.* — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coqueti; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Fran. Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandire A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Bo. Peter; — Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri; — Pey. Farqueti.

Fuit propositum de porta Pulcrarum Filiarum, parte illorum dicte carrerie, qui petunt eandem apperiri. Fuit resolutum quod apperiatur propter messes et aliorum bonorum reposicione[m], et quod nemora et fausta virtute cujus dicta porta est serrata reponantur in loco tuto, affines reperiendi tempore et loco etc.

Quedam relicta Gonini querelavit se de Francisco Benevelluti, qui tanquam sollicitator de Rosaz, condempnatus Vienne, appellavit ad Gracianopolitan[ensem curiam]. Petiit sibi succurri et dari execucioni dictam suam sentenciam. Fuit resolutum, actento quod honorabilis Petrus Benevelluti est absens, remictatur ad primum consilium aut ad ejus primum adventum.

Honorabilis Bo. Officier, procurator communitatis pro reductione bonorum fugitivorum, petiit ad exercendum dictum officium suum se associari et habere sublevantem. Fuit resolutum et sibi data potestas quod possit petere quem voluerit ad nutum suum.

Egregius Forneri petiit relaxari ortum egr. Biolesii, reductum ad manus, propter honorem Dei et pietatem, pro maritando ejus filiam, pro qua sunt in proposito. Fuit dictum non interesse ita facere propter consequenciam et etiam non esse fiendum nisi coram uno majori alio consilio.

Frater Hospitis, procurator Fratrum Palacii pro concordio contrahendo cum Bretillionis, exhibuit duo instrumenta pargamenea.

Fuit querelatum per Petrum Taconis et Claudium Humberti de quodam litigio occasione certorum vallorum extractorum per dictum Humberti; unde idem Taconis reportavit sentencias contra dictum Humberti, et ipse Taconis petiit testimoniales, quia si scandallum eveniret non esset sui culpa, et petiit compelli dictum Humberti ad affigendum valla per ipsum extorta; et plura alia exposuit. Fuit resolutum quod operarii Domus hujus ville affigant valla et adhornent eandem domum spectantem dicto Taconis sump-

[1] Au bas de cette page se trouvent des lignes avec des barres paraissant se rapporter au vote des décisions prises dans cette séance. — Le verso est blanc.

tibus suis, et quod habeat petere testimoniales, affines non sit aptentatum propter appellationem inter partes interpositam; si minus, quod remictantur ad diem Martis cum juribus hincinde, affines compromictant in dominos sindicos et consules de et super eorum differenciis.

Item fuit expositum, organo honorabilis Jo. Baudi, qualiter quidam pollallierius apud pontem Areris et dominus Marronis fecerant terralia super communitate. Fuit resolutum quod capia(n)tur de eorum meliori terra pro compliendo dicta terralia per ipsos a communitate extorta et quod consulantur periti quam penam merentur pati tales et similia perpetrantes; et consultato, quod solvant absque gracia.

Relicta egregii Nycolai Colavini produxit instrumentum admodiacionis facte honorabili Philiberto Gentilis de quadam domo, quam petiit vacuari; et, presente dicto Philiberto et consentiente, fuit sibi datum terminum ad evacuandum hinc ad festum Sancti Michaelis.

Item fuit expositum dicto Philiberto Gentilis qualiter habebat multas differencias cum matre et cum relicta sui fratris, et qualiter domini sindici et consules volebant apponctuare. Unde idem Gentilis medio suo juramento de et super differenciis omnibus juravit stare ordinacioni eorundem dominorum.

(Compromissum.) — Claudius Magnaz et ejus uxor, ac etiam ejus frater Monnetus, de et super eorum differenciis et litigiis compromiserunt juramentis eorum stare ordinacioni in dominos sindicos et consules et in forma etc., et clausulis neccessariis etc.

Item fuit expositum qualiter communitas conquerebatur de injust[ic]ia [1], et quia posset sortiri scandallum, fuit resolutum quod capiantur Jo. Gula et Nycolaus Comitis, affines sciendi monopolia, ut asseritur, per ipsos patrata.

Fuit decretum mandatum lxiij ff. pro vigilibus et pro termino Quattuor Temporum proxime lapso.

Domini sindici exhibuerunt licteram missivam domini ducis, que fuit ipsis data per Ducis. Fuit resolutum quod dicta lictera non dirigitur ville, sed si idem Ducis habeat aliquod onus, veniat in propriam personam relaturus, et fiet sibi condigna responsio.

(Constitucio consilii extraordinarii facta.) — Item fuit resolutum esse celebrandum unum consilium pro bono pacis et pro litigantibus mutuo concordandum semper qualibet ebdomada, die Jovis hora meridiana, et quod consilliarii ordinarii habeant interesse [2].

[1] La lecture de ce mot est douteuse.

[2] Ce Conseil de paix commença à fonctionner le jeudi 27 juin 1527; il a été tenu de ses audiences un procès-verbal spécial, outre celui que contient parallèlement le Registre; il est écrit par le secrétaire sur un cahier de papier contenant 40 pages utiles et trois feuillets blancs (P.H., nº 983 *bis*). Nous relèverons seulement les principales variantes de ces deux textes en désignant ledit cahier par la lettre B. — Voici comment Balard (p. 115) relate l'institution de ce tribunal: « En ce temps, mess[rs] les sindiques et leur conseil hordonnerent le jour du jeudi en la sepmayne un conseil de paix pour et afin d'appoincter et mettre paix [sur les]

(62) *Die Martis xviij[a] jugnii 1527.* — 4 n. sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi, Ro. Vandelli, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balard, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Hen. Polleri, Jo. Levreri; — Pey. Farquet.

Fuit preceptum egregio Chambet, qui est de numero consilliariorum, ut haberet sedere in loco suo; qui replicavit propter verba per honorabilem Bonnaz sibi prolata (dixit) se non velle sedere. Denuo fuit sibi preceptum per dominos sindicos ut haberet sedere in loco suo; qui respondit pro nunc sibi impartiatur licentia, actento quod est negociaturus pro hodie, et fuit sibi data licencia.

Jo. de Gebennis petiit sibi allocari totum primum cursum domus Longemale per villam de novo acquisite. Fuit sibi dictum quod marcellarii habeant habere officinas neccessarias ad eorum marcell(ar)um et etiam quod magister Petrus, barbitonsor, habeat habere officinam quam tenet. Et idem Johannes de Gebennis fuit contentus. Fuit sibi dictum quod precipietur uni vigilli qui habebit dicere inquilinis ut habeant exire et evacuare.

Honorabilis sindicus Johannes Philippi querelavit se de Gouraz qui litigat ipsum occasione certorum armorum. Item de stipendiis occasione salarii sindicatus sibi debiti. Fuit dictum quod fierent demonstraciones dicto Gouraz et etiam quod solvatur sibi salarium suum, quia est honestum.

Venerabilis dominus Stephanus de Archa exhibuit jura facientia ad opus domus que alias fuit domini Philiberti Callidi, que etiam fuit cessa communitati hujus civitatis.

De facto Jacobi Servelli, qui est semper detentus, fuit resolutum quod instetur dominus noster ut habeat retrahere graciam quam fecit, donec formato processu suo; et pro majori securitate de dicta retractione et de licencia impartienda ad procedendum contra ipsum Servelli, et si opus sit ad torturam, habeatur in scriptis pro majori securitate. Et formato dicto processu, dominus noster, si sue fuerit voluntatis, faciet graciam.

questions, differens et playt ayans [lieu entre les] bourgoys et habitans de la cité les ung avecque les aultres, car ilz se destruysoient et consumoyent leurs corps et biens à playdoyer au povre hordre de justice qui pour lors regnoyt. » — Voir aussi la lettre de Duduc au duc, Genève, 14 juillet: « Ceux de la ville, à la barbe dud. monsr l'evesque, ont eslevé et fait ung conseil nouveau, qu'ilz tiennent tous les jeudy en la mayson de la ville oultre l'ordinaire, là où tous les plaintifs se font devant les sindiques et conseilliers. Et font là venir ceux qui sont en plaitz pour le appointer; et commettent les causes et afferes à certains clers et aultres particuliers de eux mesmes dud. conseil pour en faire relacion à l'aultre conseil suyvant. Et tant par crainte de privacion de la bourgoysie que aultrement font jurer et promettre les parties de observer et tenir ce que sera cogneu, dit et jugé par lesd. sindiques et conseilliers; et font en sorte, tant par menasses que aultrement, que tout va pardevant eulx, reservé les causes beneficiales. Et jeudi prochainement passé, il y en avoit par devant eux qu'estoient là venuz tant pour se plaindre, et aussi d'aultres qu'il avoient contraint à faire venir, en nombre plus de six vingt. Et toutes causes vielles qu'estoient cesseez, meintenant se renouvellent, et quant ct quant font faire l'exequucion » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, nº 3; — impr. dans A. Segre, *Documenti di storia sabauda*, dans *Miscellanea di storia italiana*, IIIe série, t. VIII, p. 182). — Voir encore Bonivard, t. II, p. 311-312.

Honorabilis Gouraz comparuit et dixit qualiter honorabilis Jo. Philipi litigat ipsum propter quadraginta scutos quos sibi dedit, et idem Gouraz dedit arneta honorabilibus: Ludovico Gauteri unum arnetum, Claudio Humbert unum aliud, Johanni Goulaz unum aliud, Claudio de Mollario unum et Hudriodo unum, precio cujuslibet arneti sex scutorum. Fuit dictum quod quilibet ipsorum habeant solvere, quia villa non tenetur.

(De predicatore.) — Fuit resolutum esse dandum predicatori qui predicavit Quadragesimam preteritam (sibi esse dandum) solum et dumtaxat xvij ff. et vj gr. in omnibus.

Mater Philiberti Gentilis et relicta Johannis Gentilis compromiserunt juramentis eorum in forma etc. stare ordinacioni in dominos sindicos et consilliarios etc.

Quidam laici querelaverunt se de quadam muliere que tenet porcos qui dant pravos odores. Fuit dictum esse eundum super loco.

Die Veneris xxj[a] jugnii 1527. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Pe. Lulini, Benevelluti; — A. Girardi; — Do. Franc, Ay. Bonnaz, || Jo. Levreri, || Claudius de Mollario, Claudius Marescalli; — Pey. Farqueti.

Uxor Jacobi Servelli lacrimando exposuit misereri viro suo in carceribus detento; et ulterius supplicavit ut nobiles Guilliermus Hugonis sindicus, Amedeus Girardi, Johannes Baudi et Henricus Polleri haberent ipsum alloqui. Fuit dictum quia pro aliis incarceratis malefactoribus erat eundum ad carceres ad perficiendum eorum examen, et, si velit alloqui supradictos, alloquatur et omnes alios assistentes in ipsorum presentia; et denique non torqueatur donec habita responsione licterarum missivarum destinatarum Berne honorabili abbati Besansonis de hujusmodi materia[1].

(In causa Rosaz contra relictam Gonini remissio.) — Fuit expositum de litigio Rosaz contra relictam Pilliodi, que relicta est tracta || in causam || virtute appellacionis ad Gracionopolitan. [curiam], et qualiter fuit alloquutum honorabilem Benevelluti, qui agit nomine dicti Rosaz, ut haberet venire animo appunctuandi. Fuit resolutum quod micteretur unus vigil ut dictus Benevelluti veniret; si minus, quod sit absens, quod remictatur ad diem Jovis futuram.

(64)[2] *Die Sabbacti xxij[a] jugnii 1527, post meridiem,* in claustro Sancti Petri Gebenn. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baud, Claud. Baud, Pierre Bienvenus, Ay. Bonnaz.

(Expedicio introgii salis.) — Jo. Baudi || et Petrus Benevelluti || , factis

[1] Dans cette lettre du 18 juin 1527 (C. L., vol. 2, p. 35-40), les syndics et Conseil chargent B. Hugues d'insister auprès de Messieurs de Berne pour que la grâce de Servel ne devienne effective qu'après l'achèvement de son procès. — La procédure contre Servel paraît avoir été interrompue déjà après les audiences des 5 et 7 juin (*Procès criminels*, 2e série, nº 137, B p. 3 et 5).

[2] Les procès-verbaux des 22, 23, 25 et 27 juin sont intervertis. Ils sont replacés ici dans l'ordre chronologique.

cridis et aliis solemnitatibus pro admodiacione introgii salis in talibus fieri solitis, et plus offerens; et obtulerunt se dacturi, pro anno inchoando in die Sancti Johannis Baptiste et simili die finiendo, octocentum et decem florenos. Et sic dictum introgium fuit ipsis expedictum. Presentibus Jo. Martini, Claudio de Campis, Claudio Gay, vigilibus, testibus etc.

(1527 jugnii.) — *Die Dominico xxiij[a] jugnii, de mane.* — 4 n. sindici; — Pe. Lulini, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi; — A. Girardi; — Jo. Balard, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Pey. Farquet.

Fuit propositum de Johanne Goulaz qui heri de nocte, juxta conclusionem diebus elapsis, fuit captus et in Domo communi detentus, in quo loco veniat remictendus. Fuit conclusum quod remictatur ad castrum Insule et quod dicatur castellano Ducis quod tute custodiatur et quod nullus eum allocatur, affines informaciones de eo possint sumi veriores de malis occurrentibus; et etiam quod detur sibi una custodia, affines premissa tucius observentur; que custodia eligetur ad nutum dominorum sindicorum.

Item honorabiles Jaco. de Malodumo, Franciscus Chamoys, Hudrio de Mollario, Theo. Tocqueti, Legerius portitor, Claudius Salamond et plures alii, qui querelaverunt se de dicto Jo. Gaulaz qui vituperavit societatem vomipetrariorum in die ludi sitaci, et petierunt de eo justiciam ministrari, si minus de eo et de suis adherentibus facient vindictam, et ita protestati sunt. Quo facto per n. dominos sindicos, in presentia consilliariorum, fuit ipsis prohibitum, sub penis, in forma etc.

Die *Martis xxv[a] jugnii 1527* [1]. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevelluti, Jo. Bandire; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. || de Mollario || Gauteri, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, Hen. Polleri; — Pey. Farqueti.

(De lictera domini ducis.) — Fuit perlecta lictera domini ducis que missa fuerat castellano Ducis, quiquidem Ducis petiit responsionem dari desuper. Fuit conclusum, actento quod eadem missiva comprehendebat de receptione vicedompni, quod idem Ducis habeat petere responsionem domino

[1] Dans la journée tenue à Berne, le mercredi 19 juin, après avoir entendu les représentants de l'évêque de Genève et du duc de Savoie, les deux villes de Berne et de Fribourg avaient écarté la demande de l'évêque d'être inclus dans la combourgeoisie de 1526 (ci-dessus, p. 395 et n; 398 et n. 2); elles avaient décidé, en revanche, de maintenir la combourgeoisie conclue avec la ville de Genève et renoncé à réclamer au duc l'acte du traité d'alliance de 1509 (ci-dessus, p. 380 n. 1). La question des « forensifs » n'avait pas été abordée. Le recès en français de cette journée, signé « Pe. Gironus, Γραφεὺς, secrétaire de Berne », est conservé P. H., nº 979, et imprimé dans Strickler, *op. cit.*, t. Ier, p. 547; le texte du *Ratsmanual* (vol. 214, p. 12, 14 et 19) est résumé dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 1110, nº 456. — Voir aussi la lettre de B. Hugues aux syndics et Conseil de Genève, datée de Berne, 20 juin (copiée dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 14). — Les représentants de l'évêque arrivèrent à Genève le 24 juin, suivant Balard (p. 114-115), qui nous a conservé une analyse du rapport de B. Hugues dont le Registre ne fait pas mention.

nostro principi, quia sua interest constituere vicedompnum et dare responsionem quam fuerit sue voluntatis.

(De Jo. Gaulaz.) — Fuerunt exhibite lictere parte Jo. Goulaz, detenti in carceribus, virtute quarum fuit inhibitum dominis sindicis. Fuit resolutum quod fiant magne demonstraciones domino nostro principi ut permictat fieri et administrari justiciam, quia casus exigit; et lictera sua clericali non obstante, non remictatur, si sit possibile.

(Compromissum Capitisauri.) — Gineta, filia quondam Claudii Gabrielis *de la par*[*oiss*]*e* de Sancta Cruce, exhibuit supplicacionem contra egregium Petrum Capitisauri de et super defloracione, et etiam pro una policia, et lecta heedem partes compromiserunt juramentis eorum stare ordinacioni dominorum sindicorum et consulum in forma etc. de et super differenciis omnibus eorum. Fuit ordinatum per dominos, ipsis presentibus partibus, quod idem egregius Capitisauri debeat dare per totum mensem jullii proximum quinque florenos, et in festo Sancti Michaelis alios quinque florenos, et in festo Nativitatis Domini Nostri decem florenos, et sic sunt viginti floreni quos debeat dare dicte Genete pro omnibus rebus, et sic idem Capitisauri ita promisit solvere et approbavit; et eadem Geneta etiam approbavit et quictavit eundem Capitisauri, et fecit quictanciam generalem in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis etc. Presentibus Jo. Bandire et Peytremando Farqueti. — || *(Hec ordinacio et compromissum fuerunt facti die Jovis xxvij jugnii in consilio pacis.)* [1] ||

Jhesus Maria.

(63) *Die Jovis xxvij[a] jugnii, de mane.* — Primum consilium pacis[2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Jo. Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Bergeronis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Michael Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Claudius Baudi; — A. Girardi; — Jo. Balard, Henricus Polleri, Jo. Levreri; — Pey. Farqueti.

(Ordinacio illorum d'Avonay.) — [3] || Fuit lecta pronunciatio et ordinacio facta per commendabiles Jo. Baudi, Jo. de Mara et Dyonisium Dadaz ac Franciscum Regis de et super differenciis egregii Urbani de Avonay ac ejus matris contra Gabrielem etiam de Avonay, prout in folio uno papiri lacius continetur.

Fratres Palacii contra Britillionis de et super eorum differencia exhibuerunt duo instrumenta pargamenea, et quia eorum differencia concernit commissarios, domini sindici ac consules dixerunt fratri Hospitis, procuratori dictorum Fratrum Palacii, petent commissarium partibus hincinde ignotum

[1] Note en marge, cancellée.
[2] Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 5.
[3] Tous les paragraphes de ce procès-verbal sont barrés.

sumptibus partis que jus non fovebit, affines de eorum differencia fiat condigna visio et ordinacio.

De differencia Britillionis contra Fratres Palacii, propter quod idem Britillionis non habebat jura sua, fuerunt partes remisse ad diem Jovis futuram et quod mutuo afferant jura.

(Compromissum.) — Jo. Jaquard, excofferius, exhibuit quasdam licteras emanatas per dominum nostrum, que in se continebant qualiter remictebant ipsum et uxorem Rossetti, qui mutuo litigant, animo concordandi eosdem, coram dominis sindicis. Quo facto, hiidem domini sindici dixerunt dicte uxori ut haberet afferre jura sua hinc ad unum mensem et quod interim in causa eorum supercedeatur donec apponctuato. Et idem Jaquard juravit stare ordinacioni dominorum in forma etc.

(Compromissum.) — In causa Michaelis sallerii[1] et contra Jenetam Carpenaz de et super eorum differenciis omnibus, heedem partes juraverunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et consulum, et presertim eadem Jeneta de auctoritate sui viri, et renunciaverunt liti et cause in forma etc.

Petrus Charavelli et Andreas, ejus frater, de et super omnibus eorum differenciis compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et aliorum dominorum, juramentis eorum in forma etc. Quo facto, fuit ipsis deffensum sub formida[bi]libus penis opera facti.

(Resolucio contra patisserios.) — Applicuerunt hic certi patisserii qui querelaverunt se propter deffensiones et prohibiciones ipsis factas ne haberent fervere panem hinc ad tres menses futuros, die Sabbacti preterita, per nobiles sindicos. Fuit resolutum quod supradicte inhibiciones habeant locum et priventur juxta mandatum dominorum sindicorum, quorum nomina dictorum patisseriorum qui sunt privati ut supra nobilis sindicus Hugonis habet penes se.

(Compromissum factum per illos Barme.) — De differenciis illorum Barme[2] et eorum matris ac sororis, commictitur egregio et commendabilibus viris Aymoni Chambet, Claudio Doreri et Johanni Levreri, qui refferent dominis sindicis, qui pronunciabunt; et compromisserunt stare dicte ordinacioni et juraverunt in forma etc., presertim dictus Barme, qui promisit de rato et ratifficare facere per fratrem suum in forma etc.

(Compromissum.) — Egregius Martinus Cocteti et Claudius Gay mutuo litigantes compromiserunt stare ordinacioni dominorum in forma etc., mediis eorum juramentis, tactis etc. ‖

(65) *Die Veneris xxviij[a] jugnii 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — abbas Bezansonis, Bergeronis, Pe. Lulini, Vandelli, Bo. Peter, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Jo. Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Gi-

[1] B: Michaelis Julliardi.
[2] B: Barmes.

rardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Ay. Bonnaz; — Pey. Farqueti.

Azemus Tocquet querelavit se de matre Johannis Goulaz que non vult permictere ut percipiat fructus cujusdam pecie terre sibi vendite per eundem Jo. Goulaz, ut in instrumento vendicionis plenius constabat, quod exhibuit. Quo facto domini ordinaverunt, presentibus partibus, quod idem Asemus, ipso consentiente, quod haberet recipere a dicta matre pecunias quas dederat dicto Jo. Gulaz qui vendiderat preysiam, et sic fuerunt concordes.

(Consilium ducentenarium ad Dominico futuram.) — Egregius Vandelli et Bo. Officier, procurator communitatis, exposuerunt qualiter processerant ad redductionem bonorum fugitivorum juxta ipsis commissum; quare petierunt esse petendum consilium ducentenarium, affines possint relatare coram eodem gesta per ipsos. Remictitur esse petendum consilium ducentenarium ad Dominico futuram.

(Admodi[a]cio introgii salis.) — Fuit admodiatum introgium salis commendabili Johanni Baudi, presenti etc., per spacium unius anni in die Sancti Johannis inchoandi et simili die finiendi, precio octocentum et decem florenorum, unacum turture hacthenus solvi consueta, solvendorum in manibus etc., in forma etc. Et ad ejus preces se constituit fidejussor principalis et insolidum honorabilis Petrus Benevenuti in forma etc. Et idem honorabilis Jo. Baudi promisit ipsum relevare indempnem in forma etc., cum clausulis, renunciacionibus, submissionibus in majori forma etc. Presentibus omnibus quibus supra.

Andreas Chabodi querelavit se de honorabili Johanne Sep, actento quod vacche mandicaverant ejus fabas, et petiit audiri messellierios. Quiquidem messellierii retulerunt dampnum ad quinque quartos fabarum. Quo facto, domini ordinaverunt esse solvendum per dictum Sep dicto Chabodi eosdem quinque quartos fabarum novellarum, et ulterius habeat solvere laborem messelieriorum; et ideo, quia idem Sep asserebat filium filie sue fuisse verberatum per dictum Chabodi, domini remiserunt eundem Sep ad verificandum hinc ad Martis futuram; et si ita constet, fiet sibi justicia.

Fratres[1] Sancte Clare petierunt appunctuari super differenciis domus et eligerunt domine Sancte Clare pro ipsis egregium grifferium et Lyonardi, et domini sindici ac consiliarii egregios Carreri et Michaelem Guillieti. Et etiam assistat egr. Chambet tanquam procurator civitatis, et etiam dominus de Archa.

(Resolucio de pannis Testuti.) — Petrus Polleri petiit sibi remicti pannos pertinentes suo filliastro Testuti. Domini ordinaverunt sibi esse expediendos, dummodo se obliget de restituendis de ulna usque ad minimam, et cauto legitime, et facto in presentia domini procuratoris fiscalis legitimo

[1] Cf. ci-dessus, p. 397 et 400.

inventario; et etiam quod fiant prius de premissis domino nostro demonstraciones.

Fuit locutum de Trenchent et de Claudio Lorduraz, vigilibus, qui non fecerunt excubias et non cridaverunt horis consuetis. Fuit resolutum quod unusquisque eorum habet solvere tres grossos pro prima vice.

(66) [1] *Die Veneris xxviij[a] jugnii.* — Petrus Velluti, gibasserius, deposuit quod quidam minuserius heri habendo jurgia ante domum Petri Joly, cui minuserio, actento quod verberabat quandam mulierem, fuit sibi dictum quod esset sapiens, quia nobiles sindici erant prope. Et tunc idem minuserius respondit hec verba: « *Foctre pour les sindique* ».

Item Johannes Cabelli alias Cheyserier ut supra deposuit, medio ejus juramento, ut precedens testis.

Item Petrus de Bourg petit sibi restitui duo guincheta intalliata ad formam antiquitus que idem minuserius cepit in domo sua.

Item uxor magistri Guychardi stupharum querelavit se de dicto minuserio quia heri in stuphis, actento quia verberabat quandam juvenculam, dixit quod male faciebat et nolebat permictere quod verberabat eandem. Tunc idem minuserius dedit duos itus pugni dicte querelanti et etiam plures itus usque ad effusionem sanguynis Benedicte, ejus ancile.

(67) *Die Dominico xxx[a] et ultima mensis jugnii 1527, post vesperas.* — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coqueti; — Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benev[en]uti; — A. Girardi; — Carreri, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Lu. Gauteri.

Fuit propositum de Jacobo Servelli, detento in carceribus et de quo veniebat scienda veritas, habita prius licencia a domino nostro ; quiquidem dominus non voluit consentire donec audita licencia dominorum Bernensium et Fribourgi, actento quod ad eorum requestam fecerat sibi graciam; et quomodo erat opinionis quod ipse secundo scriberet ad ipsos in bona forma et sicuti sibi evaderetur mortem, sed permicterent ut a dicto Servelli sciretur veritas, affines tucius ad rei memoriam futuram formaretur processus. Fuit resolutum quod, visa lictera missiva domini nostri mictenda Berne et Friburgi, quod ad instar ipsius lictere amplissime etiam scribatur ad dominos Elvechios, ut permictant fieri justiciam de eodem, vita sua servata, affines pro futuro formetur processus.

Fuit propositum qualiter plures latrones et ingressores itenerum fuerunt decapitati hiis diebus preteritis Gay, Morgie, Nyviduni et Lausane, qui accusarunt plures hic habitantes, et quod esset bonum scire eorum nomina ut fiat de ipsis justicia. Fuit dictum, actento quod honorabilis Domi-

[1] Petit feuillet écrit seulement au recto.

nicus Frank vadit Lausanam, quod dentur sibi lictere crainsiarum, affines posset hic afferre informaciones aut processus contra hujusmodi ingressores ut possit fieri justicia.

Die Martis secunda jullii 1527. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Claudius Baudi; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

(Admodiacio ponderis bladi.) — Aymo Leveti petiit fieri admodiacionem ponderis bladi pertinentis ville heri sibi expediti, et presentavit Johannem, fratrem suum, pro cautione sua, ut moris est, prestanda. Quo audito, nobiles sindici admodiaverunt sibi dictum pondus precio xlij (duorum) florenorum unacum turture persolvi hacthenus solita, spacio unius anni in die crastino Sancti Johannis Baptiste inchoandi et simili die finiendi. Quiquidem Aymo promisit solvere thesaurario ut moris est. Et ad ejus requestam se constituit fidejussor et principalis Johannes Leveti, poterius, ejus frater, qui promisit in forma etc. Et idem Aymo promisit ipsum relevare indempnem in forma etc., cum promissionibus hincinde, submissionibus et renunciationibus ac clausulis in talibus opportunis. Presentibus Peytremando Farqueti et Glaudio Gay, vigillibus, testibus, etc.

Relicta Petri Monthionis et uxor Claudii Aqueneaz querelaverunt se de pinoncellis domini nostri in eorum domibus et grangiis positis. Et presertim dicta uxor Aqueneaz porrexit supplicacionem que in se continebat qualiter in Sancto Gervasio capte extitera[n]t plures pecias[1] quercus. Fuit dictum quod faciant apparere de juribus eorum dominis procuratoribus et deputatis qui de rebus similibus scilicet fugitivorum habent onus. Et quoad pecias quercorum, si ita constet, quod fiat sibi parcella de eisdem et fiat condigna satisfactio.

Item Petrus Durandi querelavit qualiter fuerat sibi prohibitum ne haberet vendere nec panem nec vinum, actento quod erat privatus de sua borgesia, et produxit graciam sibi factam per dominum nostrum. Fuit resolutum quod haberet eandem graciam intimare coram consilio et quod habeatur dupplum debite auscultatum, affines ponendi in suo processu et pro coroboracione dicti processus.

Bastianus, barbitonsor[2], lamentavit se de prohibicione sibi facta ne apperiret officinam, et petiit sibi succurri propter pueros suos, hauminus haberet apperire guinchetum sue officine. Fuit dictum quod magister Peytremandus, propter pietatem, dicat sibi occulte quod apperiat eandem bucthecam et quod nichil ponat extra bassinos, et habeat sibi dicere quod veniat in primo consilio magno tenendo.

(68) || Bezanzonus de Muro et Amblarda, ejus uxor, scientes etc., et pre-

[1] *Lisez :* pecie.
[2] Ci-dessus, p. 233 et n. 4.

sertim dicta nobilis Amblarda de auctoritate sui viri, confitentur debere honorabili Dominico Comitis, presenti, videlicet centum florenos auri p. p., nomine et ex causa quod idem Dominicus dedit et exhibuit in prompta pecunia centum florenos Claudie, relicte Johannis de Muro, in quibus idem Bezanzonus tenebatur dicto quondam Johanni, ejus fratri. ||

(Adverte in primo magno consilio.) — De fratre Comitis qui est vagabondus et qui dissipat bona sua, ut asseritur, ad instigacionem Nycolai Comitis et aliorum complicum, fuit dictum quod habeat venire et quod fiant sibi demonstraciones et defensiones quod de cetero non habeat frequentare cum dictis Nycolao Comitis et complicibus, et quod in primo consilio magno obtineatur ut capiantur et incarcerentur omnes qui erunt causa perdicionis juvenum et civium hujus civitatis.

Patisserius filliaster magistri Roleti querelavit se de domino episcopo Lausanense, qui detinet bladum suum, per eum acquisitum. Fuit resolutum quod scribatur eidem domino Lausanensi et etiam ville[1] in bona forma, ut habeant permictere quod adducat bladum suum et quod fiat justicia.

Magister Johannes, pictor, de ponte Rodani, petiit sibi satisfieri de ecussionibus per ipsum depictis ad opus ville et positis in domo que alias Francisco Cartellerii [pertinebat]. Domini remiserunt onus domino thesaurario Girardi ut solveret ipsum quod equum sibi videbitur.

Spatula, custos turris prope Scolam, exhibuit rotulum sui salarii debiti per villa[m] comptorolatum. Domini preceperunt fieri mandatum suum.

De minuserio detento in castro Insule, qui mansit in pane et aqua, fuit secundo dictum quod magistra stupharum dixerat quod audiverat dixi ab amasia dicti minuserii quod idem minuserius dixerat quod ante quod exiret hanc civitatem poneret ignem in eadem civitate. Fuit resolutum quod audirentur heedem mulieres et, si ita esset, quod idem minuserius examinetur et fiat de eo quod justicia suadebit.

Die Jovis quarta jullii. — Secundum consilium pacis[2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Balard, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

[3] *(Resolucio contra Alexandrum d'Avonay.)* — || Mater illorum Avonay querelavit se de filio suo Alexandro, qui heri in domo venit et ibidem furibonde et rigorose habuit verbis jurgia cum dicta matre sua, et quod fregerat quamplurima cinsoria et alia plura mala fecit, et inter alia quod ipse dixerat quod non observaret ordinacionem factam per dominos sindicos et consules etc. Fuit resolutum quod castellanus vicedompnatus ipsum

[1] Voir C. L., vol. 2, fol. 41 (5 juillet).
[2] Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 7.
[3] Tous les paragraphes de ce procès-verbal, qui est plutôt une feuille d'audience, sont barrés.

caperet et detineret ipsum in dicto castro in carceribus, et ipso existente de eo maturius deliberabitur.

(De facto Jo. Michaelis remictitur ad consilium L^rium.) — De facto Johannis Michaelis[1], qui hodie compromisit stare ordinacioni dominorum consulum de et super differenciis quas habet contra egregium Franciscum Regis, qui noluit compromictere ut supra, fuit resolutum quod remictatur idem Regis ad primum consilium L^rium et quod fiant magne demonstraciones de dicto Regis, qui fuit rebellis, coram dicto L^rio; et quod fiat et exequatur resolucio ferenda in dicto consilio L^rio.

(Ad Jovis.) — In causa Jenete Carpenaz, appellantem contra magistrum Michaelem Julliardi, heedem partes produxerunt jura eorum et fuit commissa visio ad refferendum egregiis Carreri et Chambet.

(Jovis.) — Fratres Charavelli produxerunt de et super eorum differenciis; fuerunt remissi ad Jovis futuram, et sub magnis penis, ut moris est, fuit ipsis prohibitum ne haberent sibi inferre injurias et deffensum opera facti.

(Ad cras petantur hiidem Fratres.) — Britillionis accusavit contumaciam Fratrum Palacii, adversariorum suorum, qui ad hodie erant remissi ad apportandum jura eorum; et satisfaciendo exhibuit jura sua.

In causa domini Volandi contra Amedéum Vallerii et litisconsortes, heedem partes produxerunt jura eo animo deveniendi ad concordium[2].

(Ad cras.) — De possessionibus quas habuit relicta Plonjon a domino vicedompno et que prius erant à de Porta, remictitur ad cras. ||

(69) *Die Veneris quinta jullii 1527.* — 4 n. sindici; — Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Bo. Peter; — A. Girardi; — Bo. Ginodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Contra Jo. du Banc.) — Honorabilis Goninus Malliet allegavit qualiter villa fecerat sequestrare in manibus suis certas pecunias quas debebat Johanni du Banc, et ideo idem Jo. du Banc per castellanum Terniaci fecerat reducere bona sua existencia ad Sorra ad manus domini ducis. Supplicavit sibi succurri. Fuit dictum sibi quod iret ad dominum sindicum Migerandi, qui dabit consilium neccessarium.

(Compromissum honorabilis Francisci Fabri et Stephani Genest.) — Stephanus Genest contra Franciscum Fabri de et super eorum differenciis compromiserunt juramentis eorum in forma, tactis etc., stare ordinacioni dominorum consulum etc. Fuit dictum ex resolucione consilii quod idem Stephanus Genest, actento quod petit sibi restitui xxix ducatos sibi depredatos in archa sua existente in domo ipsius Francisci, quod faciat apparere qualiter habuerit eosdem xxix ducatos et ubi lucratus fuerit, et quod faciat rotulum in scriptis de premissis. Et fuit remissus ad Jovis futuram.

[1] B: patisserius.
[2] Ci-dessus, p. 364.

Fratres Palacii et Britillionis de et super eorum differenciis exhibuerunt jura eorum hincinde respective, animo deveniendi ad concordium et ita compromiserunt etc.

De facto Jacobi Servelli, fuit dictum esse petendum consilium ordinarium et quod omnes de dicto consilio ordinario ad Dominico futuram (et quod omnes) habeant venire.

(Ordinatio in favorem Bochet.) — Amedeus Bochet qui vendidit certa predia Dominico Franc cum gracia reacheti precio iiij^{or} florenorum annuatim, idem Bochet exhibuit pecunias animo possit ingredi bona sua; et super eorum differenciis compromiserunt etc. Visis juribus hincinde domini pronunciaverunt quod idem Bochet, actento quod restituit pecunias dicto Dominico Franc, quod debeat percipere et dividere preysiam pro media parte cum dicto Dominico Franc, et ulterius quod idem D. Franc debeat sibi defarcare iiij^{or} florenos pro certis promissionibus per dictum D. Franc dicto Bochet [factis]. Item quod devisa dicta presia, quod idem Dominicus Franc debeat dare jus suum straminatum dicto Bochet, ad impugnescendum terras suas. Et isto mediante debeant se quictare vicissim.

Legerius, portitor porte Domine Nostre, retulit qualiter mater illorum de Pesmis serraverat portam que alias fuerat aperta pro utilitate ville. Fuit resolutum quod reducatur in primo statu.

Die Veneris quinta jullii, post prandium. — 4 n. sindici; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Balard, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

De facto Jacobi Servelli, parte cujus fuit intimata gracia sua dominis sindicis per quendam servientem episcopatus, quod est extraneum et non in usu, et idem serviens dedit copiam dicte gracie tabellionatam, fuit dictum quod omnes de consilio ordinario habeant venire cras hora sexta de mane absque deffectu, ut de dicto negocio maturius disponatur.

Die Sabbacti sexta jullii, de mane[1]. — 4 n. sindici; — abbas Besansonis, Bergeronis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Michael Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

[1] Le 6 juillet, G. Duduc, revenu de Chambéry à Genève, écrit au duc, qui l'avait chargé de parler à l'évêque, qu'il a trouvé celui-ci « perseverant en la mesme bonne voulenté en laquelle je le laissay... Il est yci après pour réduire les afferes au myeulx qu'il peult; mais voiant les facheries qu'on luy donne et les exces qu'ilz font ordinairement contre son auctorité, ilz a deliberé s'en aller en brefz et m'a dit qu'il sortiroit publiquement avecques ses serviteurs ordinaires ainsi qu'il a acoustumé. Mais avant son partement, si peult, il fera sortir de prison le jadis maistre des hales auquel il a fait grace de si long temps. Car sachant ceux de ceste ville luy en estre dehors, ilz feront mourir led. detenu, nonobstant lad. grace ne quelques lectres

Fuit dictum, organo dominorum sindicorum, qualiter allocutusfuerant dominum nostrum de facto Jacobi Servelli, qui dixit ipsis quod dicatur secretario Vandelli ut vadat ad dominum advocatum, ut vicissim conferant supplicacionem dicti Servelli pro sua gracia obtinenda, affines in futurum non accedat prejudicium ville, et plura alia que causa brevitatis obmictuntur. Fuit dictum quod fiat eadem supplicacio et in eadem exprimantur gradatim omnia mala sua que primo et secundo in principio sui processus confessus fuit[1]; et datum extitit onus egr. Carreri et Vandelli, qui conferent cum domino Blecheret, affines omnia prospere in futurum et juridice succedant.

Item fuit locutum de fugitivis quomodo sit procedendum. Fuit arrestatum quod bonum esset quod porrigeretur supplicacio ad instanciam castellani vicedompnatus et procuratoris communitatis hujus civitatis dominis sindicis, et quod hiidem domini sindici decernant licteras patentes contra eosdem fugitivos, que in se contineant quod voce cride diebus sabbactinis, sub confiscacione corporum et bonorum suorum, habeant comparere; et trina vice illo modo citentur, et pro majori securitate consulantur doctores et praticantes quathenus juridice super dicto negocio procedi possit.

(70) De matre illorum de Pesmis, que occupat certas cameras existentes supra portam Corraterie et tenet easdem clausas, fuit resolutum quod dicatur sibi quod afferat jura sua qualiter dicte camere ad ipsam spectent et quod apperiantur sui invicto ut per prius, propter exigenciam temporis.

Die Martis nona jullii 1527. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Franciscus Fabri, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Bo. Peter, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, e. Chambet, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Ay. Bonnaz.

Fuit loquutum de homine qui custodivit Jo. Goulaz in castro Insule, precio sex grossorum pro singulo die, quiquidem homo petiit sibi satisfieri de dicto suo salario. Fuit dictum quod thesaurarius habeat anticipare et solvere donec cognito quis habebit solvere, aut villa aut idem Goulaz.

(Commictitur mandatum.) — De Corbouz, vigilli, qui petiit sibi satisfieri

ne deffenses qu'il leur saiche mander ne faire... ». Quand l'évêque aura quitté Genève, le duc le trouvera toujours son « très humble subget et serviteur à vous obeir, reservé que ne luy veulliez commander ne faire chouse qui soit contre son esglise... ». Enfin, l'évêque conseille au duc d'attendre qu'il s'en soit allé de Genève pour y envoyer son vidomne: il ordonnera à ceux de la ville de recevoir cet officier et de lui obéir « comme on a acoustumé par le passé, sans point faire de nouvelleté. Et s'il venoit luy (l'évêque) estant yci, par adventure vouldroient faire quelques chapitres ou quelque chouse nouvelle, car ilz ne cherchent sinon vouloir toujours amoindrir l'aultorité dud. vidompne pour tousjours accroistre celle des sindicques... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3).

[1] Cette supplique rectifiée (voir ci-dessus, p. 399 et n) est conservée en copie aux Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 18. — Le 14 juillet, Duduc écrit au duc que ceux de Genève « ont contraint led. mons^{r} l'evesque de faire reffere la supplication et grace du pouvre jadis mestre des hales, aultrement ne le libereront point. Car celle de la quelle j'ay envoyé le double n'est pas à leur gré, et espere on que dedans deux jours il sera relaché de prison » (lettre citée ci-dessus, p. 404 n; impr. dans Segre, *loc. cit.*, p. 182).

de salario suo Quattuor Temporum proxime lapsorum. Propter honorem Dei fuit resolutum quod fiat sibi mandatum integrum, actenta paupertate.

(De patisseriis.) — De patisseriis qui ‖ non sunt obedientes ‖ ex[c]edunt prohibiciones ipsis factas, fuit resolutum quod, non obstante tribus mensibus pro quibus fuit ipsis inhibitum ne habeant fervere panem, quod denuo per alios tres menses prohibeatur ipsis ne habeant fervere panem et quod ipsis tollatur panem quem de cetero fervent.

De quodam patisserio appellato Amiex, qui protulit minas contra honorabilem Jo. Balard, comptorolatorem, qui denunciavit contra ipsum. Fuit resolutum quod capiatur et, ipso capto, detineatur per tres dies in pane et aqua. Deinde, actento quod non est burgensis, quod deffendatur sibi ne amplius habeat fervere panem.

Fuit facta gracia Bezansono de Muro qui solvebat annuatim priori confratrie Corporis Christi quinque florenos, donec solutis centum florenis, de quibus centum florenis dedit sexaginta et reliquos quadraginta promisit se obligare et ejus uxor, et eosdem solvere hinc ad proximum futurum festum Nativitatis Domini nostri; et obligabit et ypothecabit bona sua universa in forma etc.

Fuit recepta lictera dominorum Bernensium parte dominorum de Mellunes et Bartholomey May et aliorum fidejussorum pro hac villa pro quadam summa[1]. Fuit resolutum quod scribatur eisdem dominis Bernensibus ut habeant implorare erga eosdem fidejussores ut habeant pacienciam per aliquot tempus, et etiam quod scribatur graciose eisdem fidejussoribus. Et fuit electus honorabilis Franciscus Fabri, qui habeat ire, cui dabitur lictera crainsie unacum informacionibus ac pecunias pro censa hujus anni debita pretextu dictorum pecuniarum et fidejussorum.

Eadem die Martis, post prandium. — 4 n. sindici; — abbas Besanzonis, Bergeronis, Vandelli, Franciscus Fabri, Bo. Peter, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Be. Ginodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Pe. de Malodumo.

Parte fugitivorum fuit exhibitum monitorium in eventum citatorium contra dominum nostrum et sindicos ac omnes habitatores hujus civitatis, decretum per officialem Vienne. Fuit resolutum quod scribatur dicto officiali Vienne cum maxima demonstracione[2] ‖ et quod non exhibeantur aliqua jura. ‖

[1] 26 juin 1527 (reçue le 9 juillet), P. H., nº 994.

[2] La minute de cette lettre, datée du 10 juillet, existe: P. H., nº 983*ter*. — Voir Balard, p. 116. — De son côté, d'après Duduc, l'évêque écrivit à Vienne pour protester, «disant qu'il ne y obeira point, vheu que c'est cas criminel et de tous les cas criminel il est le superieur et souverain, et nul n'en a la cognoissance sur luy par voye d'appellacion ne aultrement. Toutesfois l'advis d'aulcuns voz treshumbles subgctz et serviteurs qui sont yci est que lesdicts gens de bien absentz doibjent poursuyvre leur affere jusques à mettre le sex et interdit yci, et s'il est de besoing, par toute la dyocèse, affin que le bras seculier soit requis à y mettre la main pour les reduyre à l'hunité de l'esglise, et aussi j'ay entendu d'aulcuns mess^rs les chanoynes qu'ilz cesseront incontinant au divin office» (lettre du 14 juillet au duc, déjà citée p. 404 n, impr. dans Segre, *ubi supra*).

(71) *Die Jovis undecima mensis jullii 1527*[1]. — Tercium consilium pacis[2]. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Vandelli, Jo. Baudi, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Pe. Lulini, Franciscus Fabri, A. Girardi, Jo. Balard, Be. Ginodi, ‖ e. Chambet, ‖ Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz, Lu. de Mollario, Jo. Levreri.

[3] ‖ Egregius de Cabulo[4] supplicavit sibi dari epistolam destinandam az Vevey contra quendam de eodem loco qui litigavit ipsum, et ipse de Cabulo asseruit obtinuisse duas sentencias. Fuit resolutum esse scribendum graciose eisdem dominis de Vyvey in favorem dicti de Cabulo, actento quod est burgensis.

(Ad opus nobilis matris de Malvanda.) — Mater n. Andree de Malvanda petiit sibi solvi ducentum florenos debitos per nobiles de Pesmis. Fuit dictum, presente nobili Percevallo de Pesmis, ut haberent solvere, qui dixit quod dominus de Brandix ceperat onus dictam summam solvere; et ad verificandum premissa, de consensu partium fuit datum tempus hinc ad proximum festum Sancti Bartholomei.

(Pronunciatio illorum Barmes.) — Electi in compromisso illorum Barmes exhibuerunt relacionem eorum factam super eorum differenciis in scriptis, prout in cedula tenoris etc. que fuit pronunciata per dominos sindicos; et partes hincinde approbarunt et laudarunt etc.

Parte Francisci Rochon fuit querelatum contra Andream de Furno, debitorem in quadam summa, qui non vult solvere. Fuit resolutum quod petatur ipsum cras et quod habeat comparere sub pena privacionis borgesie, et si non veniat quod capiatur etc.

(In favorem illorum Charavelli.) — Fratres illorum Charavelli petierunt se appunctuari et exhibuerunt jura eorum. Domini commiserunt visionem egregio Chambet et honorabilibus viris Johanni de Mara & Dyonisio Dadaz.

(Contra Mermetum Girondaz.) — Mermetus Girondaz, condurerius, contra filiam Martini, vigilis, fuit rebellis et noluit compromictere [et] stare ordinacioni dominorum. Domini preceperunt sibi ut haberet edocere si sit bourgensis etc.

Fuit recepta lictera a dominis Bernensibus parte domini de Mellunes et aliorum qui sunt fidejussores parte ville, qui volunt esse exemptos a dicta fidejussione; et apportavit eorum licteram quidam eroaldus eques. Fuit reso-

[1] Dans sa lettre du 14 juillet, déjà citée, Duduc rapporte l'incident suivant: «Mercredy au soir, mons^r de Gruyere et madame sa femme estant en ceste ville lougez au logis de la Tour Perse, s'en allantz en leur mayson, entre dix et unze heures de nuyt, vindrent devant led. logis ung gros nombre de ceulx de la ville luy crier de grosses injures et opprobres, disant qu'ilz eschelleroient la maison pour entrer dedans, en laquelle madame de Gruyere passoit son tems avecques ung tabourin en dansant. Et l'oste qui sortit dehors pour appaiser l'affere cuida estre tué, dont led. mons^r de Gruyere s'en alla tout marry et courroucé, combien que le jeudy au matin les sindiques, entendant l'oultraige que luy avoit esté fait, vindrent vers luy faire l'excuse, de laquelle point ne se contenta, et mons^r l'evesque aussi en a esté bien marry» (Segre, *loc. cit.*, p. 183).

[2] Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 8.

[3] Tous les paragraphes sont barrés, comme pour les autres séances de paix.

[4] B: notarius.

lutum quod nobilis thesaurarius habeat contentare eundem eroaldum et etiam quod dentur quinque disploides velluti, videlicet unum *à l'advoyé*[1] et fidejussoribus, affines habeant pacienciam de dicta fidejussione adhuc per unum annum; et quod scribatur lictera crainsie unacum instructionibus. Et fuit electus honorabilis Franciscus Fabri, qui habeat ire Bernam et obtinebit premissa et solvet census debitos pro interesse pecuniarum mutuatarum in illis partibus Elvechiorum.

Dicta consilia pacis fuerunt prolongata usque ad diem Jovis post festum Sancti Bartholomei, propter messes. ‖

Die Veneris xij^a^ jullii 1527. — 4 n. sindici; — abbas Besanzonis, Girar. Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Peter, Claudius Baudi, A. Girardi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Henricus Polleri, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Claudius de Mollario; — Pey. Farqueti.

Chouppini, patisserius, cui fuerat defensum ne haberet fervere panem per tres menses, actento quod non fecerat panem racionabilem, petiit sibi indulgeri. Fuit resolutum quod non spectat consilio ordinario, sed quod habeat venire in primo consilio generali celebrando, et juxta ordinacionem ejusdem fiet sibi gracia.

Relicta Coactaz querelavit se de castellano Ducis, qui levavit sibi duo pota stagni, actento quod non solverat lingas et censam debitam per marcellarios. Fuit dictum esse dicendum dicto Ducis quod haberet afferre jura vigore quorum debentur dicte lingue et census, hinc ad Martis futuram, quod fuit factum etc.

(De fugitivis. — Consilium ij^c rium^.) — Fuit loquutum de fugitivis qualiter sit procedendum. Fuit resolutum quod fiat supplicacio ad instanciam procuratoris fiscalis ‖ et procuratoris hujus tocius communitatis ‖ , in qua concludetur quod petatur justicia contra ipsos[2]; quo facto, domini sindici decernent citacionem opportunam ad actus etc.[3] et quod petatur post prandium consilium ducentenarium.

[1] Johann (Hans) von Erlach (1474-1539); voir ci-dessus, t. VIII, p. 297 n. 4.

[2] La requête adressée aux syndics par le procureur fiscal de l'évêché se trouve en tête de la procédure contre les «forensifs» *(Procès criminels,* nº 228*bis*). Elle énumère les chefs d'accusation et se termine par la liste des inculpés qui devaient être cités, savoir: Michel Nergaz, Guillaume Danel, Claude Servent dit Mauloz, Hugonin Fabri, Perrin Peyrollier, Antoine de la Fontaine, Claude de la Porte, Étienne Biolleys, Jean Fusier, Bernard du Mont, Guillaume Megex, Dominique Varambert, Jean Boysson [dit du Banc], Humbert Bernard, André Guat, Claude Aquineaz, Louis Monthion, Antoine Versonex, Robert et Amédée ses fils, François de Saint-Michel, Pierre de Fernex, Pierre Joly, Mathieu Lucian, François Fornerat, Jean Bovier, Benoît de Bonne, Jean Vallet, Philippe Rey, Bernard Boulet, Jacques Frojon, Étienne Ramus, Antoine Rosset, Claude Fabri, François Testut, Michel du Pan, Pierre Vieux, Étienne de la Mare, Jean de l'Arpe, André Girard, Louis Lestelley, Pierre Gervais, Blaise Turbilliod, François Milliet, Nicolas Gignet, Claude du Bois et Reymond du Pont.

[3] Par cette citation, en date du 12 juillet, proclamée le 13, les inculpés étaient sommés de se présenter devant la Maison de Ville jusqu'au 27 du même mois, à midi, une heure ou deux heures après midi *(ibidem)*. — Voir Balard, p. 118-119. — Duduc au duc, 14 juillet (ci-dessus, p. 415 n. 1): « Mgr, non obstant les lettres et prohibitions de Vienne, despuis firent crier à son de trompe par tous les carreffours de la ville, assistant le procureur fiscal Vandelli à cheval, encompagné en armes, comme l'on citoit les gens de bien absentz à voix de crie, et les nomma on tous par noms et sournoms, et sont en nombre trente et sept, sans les enfans de Anthoine Versonnay, à se devoir comparoistre devant la maison de la ville et là veoir et ouyr la confiscacion de leurs biens, comme ayantz commis conspiration, machinacion, trahison et aultres forfaitz contre leur prince. »

Egregii Carreri et Chambet, quibus super differenciis de laz Carpinaz et de magistro Michaeli [data fuerat] potestas videndi eorum processus affines refferendi, hiidem retulerunt quod sententia lata inter ipsos est juxte et sancte lata et promulgata, et ita retulerunt.

(72) Nycollinus de Cresto et certi sui alii socii querelaverunt se de presbiteris Marie Magdalenes, qui tenent bordellum, et quomodo sunt plures ruffiane et qualiter si non fiat justicia posset suboriri scandalla. Fuit resolutum quod ille ruffiane banniantur aut fiat quid justicia suadebit, et etiam alie mulieres; et trahant moram in locis assuetis ubi tales mulieres solent morari. Et fiant demonstraciones magne eisdem presbiteris.

Honorabilis Stephanus Peccolat exhibuit supplicaciones unacum porvisione de super facta per dominum nostrum in favorem fratris et Petri de Tulia unacum salvigardia. Fuit resolutum quod dicatur quod intiment eandem salvigardiam omnibus quibus suspicionem habebunt, quia ville non interest ‖ tenere in salvigardiam nec ‖ .

Fuit quedam mulier que querelavit se de Moulouz qui reduxit bona sua ad manus propter subsidia. Fuit dictum quod obtineantur lictere inhibitorie contra eundum Moulouz a domino vicario etc.

Dominus Ludovicus Bernardi exhibuit graciam fratris sui factam per dominum nostrum, quam petiit observari[1]. Commictitur fieri *paratum obedire* desuper in forma etc.

(74) [2] *Die Veneris xij^a^ jullii, post prandium.* — 4 n. sindici; — abbas Besanzonis, Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, A. Girardi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Jo. Leveti poterius, Jo. Cursilliacti catellerius, Asemus Tocquet, Jo. de Pallude, Burnet appothecarius, Ja. Simond, Claudius de Strata, Pe. Fabri serrallionus, Pe. Poterelli, Jo. Sep, Jo. Marchiandi, Pe. Lulini senior, Anthonius Probi, Philippus de Rippa, Jo. Panissodi, Anthonius Fabri, Franciscus Regis, Franciscus Suchardi, George Marchiand, Stephanus Dadaz, Jacobus Belli, Ludovicus Luppi,Ste-

[1] Duduc au duc, 14 juillet *(ubi supra)*: « Glaude Bernard, cytoien de ceste ville, qu'avoyt tué le nepveu de Jehan du Banc, a obtenu sa grace dud. mons^r^ l'evesque et va meintenant par la ville avecques les aultres comme paravant. »

[2] Le reste du recto et le verso du folio 72 sont blancs. Par suite d'une interversion, la séance du 12 juillet après midi se trouve au folio 74 et celle du 13 au folio 73.

phanus epinglerius, Andreas Chabodi, Ny. de Cresto, e. Jo. Gallatini, Claudius Cubleti, Jo. Nycolai, Pe. Leveti, Dominicus Comitis, Jo. Barme, Ro. Forex, Pe. Sommareti, Simond Roland, Jaco. Gerdili, Gonraz Victiz, Michiael Dorsini, Loys Secrestan, Johannes Boulardi, Ste. Bovis, Jo. Peter, Mathias Canard, Jo. Leveti, Tho. Colini, Janinus Navetaz, Lu. Boyteti, Jo. Fornet, || Ay. Burneti, || Ay. Vulliermi, Pe. Guynieti, e. Ylarius Richardet, Antho. Ferracti, Pe. de Joyes, Claudius, P. Velliard, Jo. Furjodi, Ny. Bochet, Fran. Pernodi, Michael Gerbelli, Claudius Roujon, Pe. de Pileorubeo, Pe. Perreti, An. Charavelli, Michael de Dulia, Bastianus Bessonet, Jo. Bessonet, Ja. Ficheti, An. Le Pellouz, Jo. Bertheracti, Jacobus Mugneri, Ludovicus Balleti, Amedeus Bandire, Pe. Rosseti, Pernetus de Fosse, Claudius Ballexer, Claudius Furjodi, Jo. de Gebennis, Jo. Marescalli, Claudius Salamond, Ay. Leveti, A. Perrini, Lu. Chabodi, || e. Machereti, || Jo. Leveti junior poterius, Guilliermus Cadodi, Stepha. de Pileorubeo, Andreas Malliard, Guilliermus Peter, Ja. de Cresto, Goninus Malliet, Jo. Ballonis, Pe. Barbier, Jo. Montagnier, Jo. Frochet.

Fuit loquutum de fugitivis qualiter sit procedendum et fuit ipsis expositum resolucio facta de eisdem hodie in consilio ordinario; quiquidem omnes supradicti approbarunt eandem resolucionem et quod cras voce cride citentur et incipiatur via justicie prout est deliberatum hodie mane in dicto consilio ordinario. Quo facto domini sindici decreverunt citacionem in forma etc. Et de predicta resolucione hiidem domini sindici petierunt testimoniales etc.

Item fuit dictum an esset bonum quod domini || sindici || canonici hujus civitatis, actento quod possident quamplura bona, habeant solvere quattuor vigilles, qui debeant facere excubias in cimballatorio Sancti Petri singulis noctibus sumptibus eorum. Fuit resolutum quod cras petatur ipsis d. canonicis celebrari capitulum et in eodem capitulo premissa exponantur, et quod faciant; et quod domini de consilio habeant eligere eosdem vigilles.

(Electio secretarii Carreri.) — Egregius Carreri fuit electus in secretarium pro processibus formandis contra supradictos fugitivos sive forenses.

Item qui juraverunt esse fidelis et secretus in consiliis sunt signati.

(73) *Die Sabbacti xiij*[a] *jullii, post prandium,* actento quod emuli volebant invadere hanc civitatem et, ut ferebatur, volebant capere principem nostrum. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt testes plures examinati super tumultu hodie viso, prout constat ad partem in informacionibus sumptis et presertim contra Anthonium et Franciscum, servitores Petri de Fernex, qui fuerunt variabiles, et ut pretenditur sunt certificati de scandallis eventis. Fuit resolutum quod ducantur

ad carceres episcopatus et, ut sciatur veritas, detur ipsis tortura. Et fuerunt electi pro predicta resolucione adimplenda nobiles Ramelli et Coquet, sindici, ac abbas Bezansonis, Baudi, Vandelli, Chambet et plures alii[1].

(Contra Chenuti.) — Honorabilis Claudius de Mollario et Aymo Leveti, cutellerius, actestati sunt qualiter Stephanus Chenuti in Sancto Gervasio per retro domum suam transavit homines et bestias tempore pulsacionis ad larmam, et viderunt premissa Ballexer et quidam couverterius. Fuit commissum quod petantur dicti Ballexer et couverterius.

Hic applicuit Ballexert qui, ejus medio juramento prestito etc., actestatus fuit quod servitor Stephani Chenuti fecit exire quendam hominem parentem ipsius S. Chinuti, unacum suis bestiis, per retro domum suam sitam in Sancto Gervasio, et illo mediante exiverunt civitatem et non per portas solitas.

(Contra Chenuti.) — Item Jana uxor Johannis Poutier, de Sancto Gervasio, qui ejus medio juramento deposuit ut supra, scilicet quia vidit exire plures homines unacum bestiis per retro domum Stephani Chenuti; et presertim Mauricius, servitor dicti Chenuti, faciebat talia, cui eadem deponens dixit dicto famulo: «Est male factum et non est ita faciendum, stantibus periculis.» Asserendo premissa vera esse, causam sue sciencie quia vidit et dixit.

(75)[2] *Die Dominico xiiij*[a] *jullii, post prandium.* — Consilium L[rium]. — 4 n. sindici; — abbas Bezansonis, Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe.

[1] Sur l'alarme du 13 juillet, provoquée par la présence à Lancy de gens d'armes du duc, soupçonnés de vouloir s'emparer par surprise de l'évêque à Notre-Dame-de-Grâces, voir les informations prises, d'une part, sur l'ordre du juge des excès (13 juillet; P. H., nº 986), et de l'autre par les syndics et Conseil (13-16 juillet; *Procès criminels*, 2e série, nº 144); celles-ci accompagnées de la dénonciation, par Mermet de Fernex, de deux serviteurs de son frère Pierre et de l'interrogatoire de François Guilliot, l'un d'eux, qui implique dans le complot, outre ledit Pierre de Fernex, un certain nombre de chanoines et de citoyens. — Voir aussi: *Procès criminels*, nº 228*bis*; — Balard, p. 117-118; Bonivard, *Chroniques*, t. II, p. 300; Bonivard, *Advis et devis de l'ancienne et nouvelle police de Genève* (Genève, 1865, in-8), p. 35; — et le récit de Duduc, dans sa lettre du 14 juillet au duc (ci-dessus, p. 415 n. 1): «Monseigneur, hier qu'estoit le jour du marché en ceste ville fut faite yci une grosse alarme, à l'heure de mydi, là où toute la ville fut en armes et en gros effroy, disantz que il avoit auprès et della le pont d'Arve ung gros nombre de gendarmes; et firent fermer les portes de la ville, et chascun fut esmeu et embastonné, et se myrent en ordre avecques la bannyere desployee et gardes aux portes, comment s'il fussent prest à batailler. Et ne peult on scavoir pourquoy cella c'est fait, sinon pour donner crainte à mons[r] l'evesque et le garder de non sortir de la ville. Et eulx estantz ainsi esmeuz, ung gros nombre allèrent en la maison de mess[re] Charles archeprêtre, pource qu'elle est près des murailles de la ville, là où il trouverent l'official qui disnoit avecques luy et leurs firent tout plein d'opprobres, les appellantz traistres, et, s'il ne fussent obviez par d'aultres qu'ilz sourvindrent, ilz eussent tué led. official, lequel se saulva au myeulx qu'il peult. Et a deliberé de non plus demeurer yci, mais de demander congé aud. mons[r] l'evesque pour s'en retirer. Despuis ilz prindrent deux des serviteurs de Pierre de Fernaix et les menerent en prison en vostre chasteau de l'Ile; et là ont donné la corde à l'ung de eux et les examinarent durant trois ou quatre heures; et sont toujours là detenuz, et les m'ont remys à garder sur peine de la vie. Et me dit Besanzon que vous estiez si bon prince que vous vouliez bien que justice fusse faite des maulvais. Ils prindrent aussi deux de voz officiers de Gaillard. Toutesfois ilz les rclacherent incontinant les avoir examinez.»

[2] Le verso du folio 73 est blanc.

Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Bo. Officier, Pe. Benevenuti; — A. Girard; — Jo. Philippi, Be. Ginodi, Jo. Balard, e. Chambet, Hen. Polleri, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Ay. Bonnaz, || Jo. de Pallude, || Claudius Marescalli; — Pe. Poterelli, Thevenin epinglerius, Rolandus Reymont, Antho. Fabri, Jo. Leveti poterius, Claudius Salamond, Ay. Leveti poterius, Jo. Velliard, Noe Salesard, Aymo Vulliermi, Pe. Lulini senior, e. Jo. Gallatini, Franciscus Regis, e. Machereti, Pe. Collumbi, Claudius du Mollard, Azemus Tocquet, Andreas Malliard, || Pe. Tacon mercier, || Claudius Richardet, Pe. de Bourg, Burnet apothecarius, Mathias Canard, Johannes Guyniet mercerius, Jo. Cursilliacti, Jo. Marchiant, Peyre Guyniet, Jo. Sep, An. Chabodi, Claudius de Strata, Jo. de Pallude, Amedeus Bandire, Pernet de Fosses, Franciscus Chamoys, Petrus Perreti, Lu. de Pane.

(Deposicio unius testis.) — Symon de Juria, burgensis Gebenn., deposuit ejus medio juramento quod heri per quosdam de pago Vegiaci, quos eorum nomina et cognomina ignorat, de cero fuit sibi dictum quod in duabus parcellis transiverant circa sexaginta homines patrie Foucigniaci deferentes vomipetras ac dirigentes gressus eorum versus Hermenciam. Interrogatus an scit quid intendebant ibidem facere, respondit quod hiidem laici dixera[n]t ipsis quod volebant metere blada Ludovici Taberleti, et aliud nescit.

. Fuit expositum coram ipsis, organo domini abbatis, qualiter fuerunt sumpte plures informaciones contra prodictores contra dominum nostrum, que fuerunt lecte, et qualiter erant plures incarcerati scilicet domini Magdalenes, Ronzeri, Ludovicus de Montroctier, dominus Grossi et plures alii; ac etiam fuerunt plures alii sermones recitati, que causa brevitatis obmicto [1].

Fuit resolutum quod ponantur tam die quam de nocte quattuor homines in turri Sancti Petri, pro excubiis faciendis, et quod sit sumptibus dominorum de capitulo hujus civitatis. Item quod ponantur excubie in turribus neccessariis et supra portas. Item quod alternative omnes presbiteri habeant solvere hominem qui faciet excubias pro ipsis aut faciant summam pecuniarum inter ipsos pro dictis excubiis fiendis. Item quod celeri cursu de omnibus occurrentibus scribatur amplissime dominis Bernensibus et Fribourgi [2] et quod quelibet villa debea(n)t nobis ministrare vigintiquinque homines. Item quod cras celebretur consilium generale in quo habeat interesse dominus noster princeps si sua fuerit voluntas. Successive quod exhortetur

[1] Sur l'arrestation de plusieurs membres du Conseil épiscopal et du Chapitre, voir Balard, p. 119; Bonivard, t. II, p. 301. — Dans un billet qui devait être annexé à la lettre adressée le 14 juillet au duc (Arch. d'État à Turin, *ubi supra)*, Duduc écrivait: « Monseigneur, aujourdhuy despuis ceste lettre escripte, ilz ont pris mons^r de la Madeleine, mons^r Salterii, mess^e Charles archeprêtre, mess^e Pierre Samoen, mess^e Grossi advocat, et les ont menez en la prison de l'Évesché, et sont tousjours après pour en prendre d'aultres. Dieu a fait belle grace à M. le doyen Alardet de ce qui n'a pas esté yci, car il le sont venu chercher en sa mayson. Ils tiennent toutes les portes de la ville serreez, reservé le guichet de la porte de Saint-Gervays du pont du Rosne. »

[2] La minute des deux lettres écrites à Berne et à Fribourg le 14 juillet est conservée (P. H., n° 984*bis*, et C. L., vol. 2, p. 43; impr. dans E. A., t. IV1*a*, p. 1132 § 2, d'après l'original des Archives de Fribourg).

dominus capitaneus Vrehemant, qui est hic de presenti, ut habeat hic remanere, faciendo bonam charam sumptibus ville. Item quod deponantur cathene a locis non multum neccessariis et ponantur tres cathene una supra aliam retro magnas portas, hauminus ibidem superius pro refforto earumdem. Item quod in carreria versus domum Petri de Archa ponantur cathene ad modum crucis pro fortitudine.

Item de supradictis incarceratis, quod via justicie celeri cursu, et cras procedatur contra ipsos, et si opus sit cum tortura.

Item organo nobilis Johannis Baudi fuit lectus rotulus capitaneorum et dezinariorum, qualiter sit procedendum tempore adversitatis et alarmarum et quomodo sint faciende excubie; et qui habent onus cathenarum debeant insequere capitaneum generalem. Quoquidem lecto omnes approbarunt.

(76) [1] || *Die Lune xv^a jullii, de mane*, fuit celebratum consilium generale in claustro Sancti Petri Gebenn. prius voce tube ac preconia preconizatum, ut moris est. In quoquidem interfuit illustris et reverendissimus dominus noster et princeps. — 4 nobiles sindici [2].

Item fuit factus articulus de litigantibus mutuo [3]. Laudavit dominus noster quod sindici et consilium possint accordare.

Dominus noster dixit se velle facere petere presbiteros, qui prestabunt juramentum de fidelitate erga civitatem et de protectione ejusdem, ac alias et alia faciet que neccessaria erunt.

Item fuit dictum quod erat voluntatis domini nostri quod fierent cride propter augmentum civitatis, ut omnes extranei mercatores et alii habeant exire et venire hanc civitatem.

Item fuit dictum an volunt quod cum recipientur lictere a dominis Elvechiorum, quod sindici, consilium ordinarium, L^rium^ et ijc^rium^ habeant potestatem sicut esset data responsio earundem in simili consilio ordinario [4].

Item fuit loquutum de consilliariis qui sunt rebelles et nolunt venire; si de cetero non veniant, gravi pena pugnientur et etiam qui denegabunt consilium.

Item fuit loquutum de presbiteris qui habeant facere excubias.

Item quod adveniente scandallo seu alarmaz, quod quilibet debeat ire ad suum capitaneum, sub pena trium tractus corde qui faciet econtra.

Abbas fecit querelas recorderis etc. Fuit dictum quod quilibet homo defferat ensem, nisi causam econtra possit edocere [5]. ||

[1] Le titre et les différents alinéas de ce procès-verbal sont cancellés. Il est incomplet; on en trouvera ci-après deux autres qui concernent la même séance mais ne sont pas semblables entre eux. Un quatrième est inséré dans le cahier des procès-verbaux du Conseil de paix (P.H., n° 983*bis*, p. 10-13); nous en donnerons les principales variantes.

[2] Suit une demi page en blanc.

[3] Ce règlement fixant la procédure devant le Conseil de paix est inséré dans le cahier des procès-verbaux de celui-ci (P. H., n° 983*bis*, p. 13-14). — Il sera publié dans le tome II des *Sources du droit du canton de Genève*, à sa date.

[4] *Lisez:* generali.

[5] Le verso est blanc.

(77) *Die Lune xv^a jullii 1527.* — Consilium generale. — 4 n. sindici; — abbas Besanzonis, Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Bo. Officier, Pe. Benevenuti, A. Girardi, Ma. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Henricus Polleri, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo. — Nomina aliorum omictuntur propter prolixitatem, quia alias ita fuit conclusum. — *(Levatum est.)*

Interfuit reverendissimus dominus noster episcopus et princeps Petrus de Bauma, sedens loco eminiori, juxta solitum, cum suis consilliariis consilii episcopalis.

Ibi idem reverendissimus, certis bonis respectibus motus, revocat et anullat actque cassat quascunque protestaciones seu appellaciones per eum hacthenus ubicunque factas contra civilegium seu burgesiam contractam per cives et burgenses hujus civitatis cum magnificis dominis Bernensibus et Friburgensibus. Tanquam licitam et honestam eandem confirmat et approbat[1].

(Testimoniales.) — De et super quibus petuntur parte civitatis testimoniales, et tandem conceduntur per scribam sive secretarium de Biollo ipsius reverendissimi et me notarium et scribam civitatis. Presentibus Peytremando Farqueti et ceteris vigilibus.

Idem reverendissimus deinde rogat se ipsum recipi et acceptari in burgensem, qui libere recipitur nemine contradicente, actenta promissione per eum facta[2] etc.

(Lictere.) — Idem reverendissimus libere, asserto bono respectu, cum populo assistenti, da(n)t potestatem sindicis et consilliariis civitatis, presentibus et acceptantibus, exinde arbitraliter et via amicabili cognoscendi in quibuscunque causis et questionibus motis et movendis inter cives et burgenses, ac desuper arbitros eligendi et deputandi, illas summarie et sine figura judicii terminandi, ut vitentur expense et litium anfractus[3] etc. Super quibus petuntur lictere que conceduntur etc.

Item datur potestas ibidem eisdem n. sindicis et consilliariis L^riis et ducentenariis respondendi, scribendi, precipiendi ubi, quando et quotiens oportebit, nisi in arduis et casibus status merentibus[4] generale consilium.

[1] Acte daté du cloître de Saint-Pierre, 15 juillet 1527, et dont la minute existe P. H., nº 984; il annulait la protestation de l'évêque, du 25 février 1526, ci-dessus, p. 209 et n. 1.

[2] Expédition sur parchemin, signée par le secrétaire Curtet et munie des deux sceaux de l'évêque et de la ville pendants sur double queue *(ibidem)*; — voir Bonivard, t. II, p. 306, avec une traduction française de cet acte (p, 307-311).

[3] B (P. H., nº 983*bis*), p. 13: Successivc, ad evitandum litium anffractus in litigiis, fuit initus capitulus et approbatus per dominum nostrum, quod quando erunt duo burgenses mutuo litigantes, sindici et eorum consiliarii possint eosdem litigantes apunctuare et concordare, appellacionibus et rebellionibus per eosdem litigantes ficndis non obstantibus. — Voir Bonivard, t. II, p. 311-313.

[4] B, p. 11: in arduis casibus et satis mcrentibus.

[1] Item cognoscendi in facto quorumcunque in hac civitate detentorum et noviter incarcératorum.

Ibidem nobilis Besanzonus Hugonis approbatur, confirmatur et retinetur pro abbate et generali capitaneo civitatis et communitatis cum ceteris capitaneis, banderetis, decinariis, quibus datur potestas precipiendi, ordinandi, visitandi et delegandi, casu neccessitatis adveniente, etiam percuciendi rebelles.

Item concluditur quod omnes a cetero debeant enses suas deferre.

Item quod omnes debeant munire domos suas armis et baculis deffensilibus, quisque juxta ejus vires.

Item quod unusquisque ad sonum cimbali et affrosi timpani, casu neccessitatis adveniente, debeat accurrere armis munitus sub decinario suo aut alias in officio in quo constitutus fuerit, sub pena trium tractuum corde.

Item quod pariter unusquisque debeat parere decinario suo et decinarii capitaneo, aliasque quilibet in ordine suo.

Item concluditur non esse per cives sic congregatos vel alias agendum, concurrendum vel faciendum, nisi prius de mandato et participato consilio dicti illu. domini et civitatis, sub eadem pena.

Item fuit avisatum esse bonum et licitum quod a cetero omnes presbiteri hujus civitatis ydonei ad hec et capaces debeant quilibet in ordine suo, ad mandatum decinarii sui, mictere unum hominem ydoneum pro excubiis fiendis; cui tamen articulo || non consentiit || respondit ipse reverendissimus vocare velle eosdem presbiteros, credens eosdem tamen a veritate et re licita recedere non velle.

(78) Item quod dicti presbiteri debeant accurrere ad sonum affri cimbali et timpani, casu adveniente, quilibet sub decinario suo ut ceteri armatus ut decebit, et obedire etc.

Item concluditur promulgandum esse omnibus melioribus modis etiam voce cride omnes mercatores advenas in hac civitate degere volentes seu pertransire esse et teneri debere tutos et securos, absque eo quod sit eis a quoquam illata injuria sub pena arbitraria per consilium inferenda.

Item quod omnes vocati a nobilibus sindicis et consilio pro consultando aut alias debeant obedire eisdem sub pena simili.

Item quod nullus audeat in dicto consilio sive extra per civitatem alicui verbo seu facto injuriari, sub ipsis verbis *mamellus* aut *esquenoulx*, seu quovis alio modo, sub pari pena.

Que premissa omnia ipse reverendissimus ibidem laudavit et approbavit cum toto populo, promictens per sue manus levacionem velle vivere cum

[1] B, p. 11, *ajoute ici deux alinéas:* Promictit idem r. d. episcopus et princeps populo suo, ibidem presenti acceptanti, se et ejus episcopale consilium nichil a cetero facere velle quo ad negocia hujus civitatis, nisi de consilio sindicorum et civium.

Item, fuit ibidem conclusum quod nichil debeat tractari in hac civitate de negociis publicis nisi participato consilio dictorum civium.

eisdem ut bono principi decet, et se nunquam ab eisdem velle disjungere. Et deinde ipse populus promisit pariter velle illum retinere et ei obedire ut veris subdictis et fidelibus incombit, pari manuum levacione.

Consilium generale

(78bis) [1] *Die Lune xv[a] jullii, de mane,* in claustro Sancti Petri Gebenn., fuit celebratum consilium generale, prius voce tube et preconia preconizatum, ut moris est, quod omnes cives et burgenses, ac capitales domus haberent in hujusmodi consilio generali, sono magni cimballi, interesse, et sub pena privacionis borgesie.

In quoquidem consilio generali interfuit illustris et reverendissimus princeps noster Petrus de Bauma, episcopus etc., secum associato a pluribus dominis; et etiam interfuerunt quattuor nobiles sindici, consilium ordinarium et omnes cives || et habitatores || ac burgenses et capitales hujus civitatis Gebenn., propter cridas ut premictitur supra factas etc.

In quo consilio generali fuerunt exposita et edita capitula de precepto prelibati illu. principis nostri subscripta ac etiam resolutum seriatim que inferius sequuntur.

Et primo, organo nobilis Johannis Ramelli, sindici, fuerunt exposita scandalla adventata Sabbacti preterita et qualiter erat machinatum occidere supradictum principem nostrum, et plura alia que causa brevitatis obmicto.

Quo facto, idem dominus noster princeps suo proprio ore vulgarizavit alta voce qualiter sciebat a tresdecim ita quattuordecim et xv mensibus citra se habere inimicos usque ad mortem, propter quod tenebat partem hujus sue civitatis tanquam suorum subdictorum, animo veritatem rectam servandi et quam pro posse semper usque ad mortem servabit; et allegavit se velle mori nobiscum et nos pro posse suo velle thueri ab omnibus malis, dum modo velimus omnes sibi esse fideles et tempore adversitatum quarumcunque velimus facere actus quos veri fideles et subdicti debent uti et facere erga eorum verum et legitimum principem.

Quiquidem omnes una voce dicentes nemineque discrepante dixerunt: « *Ouy, ouy, jusque à la mort de tous!* ». Et, in signum majoris probacionis premissorum, omnes levaverunt manus dextram in altum, ad modum maximi juramenti etc.

Successive idem dominus noster princeps proposuit qualiter de anno m° quingentesimo vigesimosexto et die [1] [vicesimaquinta] mensis [februarii] [2], in uno pari simili consilio generali, petierat licteram testimonialem || ac protestacio... || egregio de Biollo, secretario suo, qui tunc fuit rogatus de eadem, et

[1] La fin du recto du folio 78 et le verso sont blancs. Suivent deux feuillets qui ont été intercalés après la pagination du volume (78bis et 78ter).

[2] Le jour et le mois sont restés en blanc. — Voir ci-dessus, p. 209 et n. 1.

quiquidem de Biollo etiam hodie fuit presens, qualiter protestatus fuerat se non velle quoquomodo eandem borgesiam initam per suos subdictos hujus civitatis Gebenn. cum dominis Bernensibus et Friburgensibus consentire, sed penitus eandem revocandam esse. Nichilominus cognovit ut dixit quod factum fuerat egregie et sapienter, quia fuit pro conservacione hujus civitatis ac ecclesie et franchesiarum ejusdem. Propterea alta voce eandem protestacionem revocavit et dixit quod habeatur pro non facta. Et precepit dicto egregio de Biollo, ibidem presenti, quod easdem testimoniales et protestaciones revocaret et adnullaret, quia ex nunc prout ex tunc et econtra revocat et adnullat. Et loco dictarum testimonialium et protestacionum, bona sua voluntate et in bona forma borgesias supradictas initas cum prefatis dominis Bernensibus et Friburgensibus laudavit et approbavit, ac se de numero burgensium constituit cum eisdem dominis Bernensibus et Friburgensibus, cum solemnitatibus in talibus fieri solitis etc. et presertim levando manus dextram in altum, dicendo hec verba: « *Je me faictz et vuys estre, commant vous mes subjectz, bon et loyal bourgoys de mess[rs] de Berne et de Fribourg, et vuys vivre et mourir en ceste borgesie.* » Et secundo levavit eandem manum dextram in altum ad modum juramenti, ut moris ac cum clausulis in talibus opportunis etc.

Item, factis pluribus demonstracionibus organo domini abbatis Bezansonis, inter cetera fuit expositum quod stantibus periculis de proximo adventatis et propter temporis occurrenciam, fuit resolutum, de consensu prelibati principis nostri, quod quilibet homo ydoneus habeat de cetero ferre ensem suam nisi causam juxtam econtra possit edocere aut prima facie veniat excusandus.

Item fuit dictum quod quilibet habeat baculum aptum ad arma ut unusquisque in periculis sit promptus pro deffensione facienda tempore et loco.

Item quod advenientibus scandallis seu *les alarmes*, quod absit, quod unusquisque sit promptus et habeat ire versus suum capitaneum, et dizene etiam vadant versus eundem capitaneum; et faciendo econtra debeat habere tres tractus corde absque gracia etc.

Item fuit conclusum quod omnes presbiteri alternative habeant dare pecunias illis qui abinde facient excubias pro ipsis.

Item idem dominus noster dixit quod faciet congregare eosdem omnes presbiteros ac per eos prestare juramentum de et super fidelitate in bona forma etc.

Item fuit loquutum qualiter multi consilliarii erant inobedientes et, licet ad consilia evocentur, nolunt parere; et etiam celebrata consilia quomodo per civitatem publicantur et divulgantur. Fuit resolutum quod abinde sub gravi pugnicione habeant venire et parere et etiam consilia secreta tenere, sub pena gravi etc.

(78ter) Item fuit resolutum quod cum mictentur lictere missive undecunque locorum sit, quod nobiles sindici, consilium ordinarium aut consilium lx[rium]

sive ducentenarium possint scribere et dare responsionem sicuti adesset consilium generale, exceptis et reservatis in licteris satis arduis, quo casu idem dominus noster precepit et expresse voluit quod consilium generale tunc petatur et non fiat aliqua responsio absque deliberacione dicti consilii generalis.

Item idem dominus noster princeps fecit exponere per eundem dominum abbatem Bezansonis quod fierent cride quod omnes extranei et mercatores possint et valeant habitare hanc civitatem, ire et venire tute pro augmento hujus civitatis.

Item fuit initus articulus et approbatus per prelibatum dominum nostrum quod quocienscunque erunt duo borgenses hujus civitatis mutuo litigantes, ad evictandum litium anffractus sindici et consilliarii possint eosdem litigantes appunctuare et concordare, appellacione et rebellione per eosdem litigantes fiendis non obstantibus. Ac etiam hiidem tunc domini sindici possint et valeant imponere penas ad libitum eorum contra non volentes parere ad premissa etc.

Die Lune xv^a jullii, post prandium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — abbas Bezansonis, Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Mi. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Bo. Officier, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a dominis Bernensibus[1] que in se continebant quod, pro bono pacis altercacionum hujus civitatis, assignata erat una jornata celebranda Nyviduni contra fugitivos; et facieba[n]t monicionem ad comparendum in loco Nyviduni, in die Dominico post festum Sancti Jacobi etc.

Fuit resolutum quod scribatur et quod, omnibus postpositis, non acceptetur dicta jornata et quod mandetur homo satis ydoneus qui declarabit omnia occurrencia dominis Bernensibus et quibus expedierit, et habeat defferre jura neccessaria animo informandi de juribus nostris et extr[act]ibus[2] nobis factis coram eisdem dominis Elvechiis.

(79) *Die Martis xvj^a jullii*[3]. — Balard, B. Genodi, Chambet, D. Franc, L. Gautery, Ay. Bonaz, Jo. Levrery, Malboysson, Jo. Balli, Glaudius Balli, Bergeyronis, P. Lullini, Jo. Banderie, A. de Pileo Rubeo, G. Baudi, P. Benevenuti, A. Girardi, R. Vandelli, Beczanson.

Fuerunt rescripte lictere dominis Bernensibus et Fribourgi[4]; fuit resolutum quod heroaldus Berne in diligencia defferat easdem licteras.

[1] Du 11 juillet 1527 (P. H., n° 994; — Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher*, A, fol. 21). — Voir Balard, p. 119, et E. A., t. IV1*a*, p. 1132 § 1.

[2] Ce mot semble être la traduction de l'allemand *Abscheid*.

[3] Le procès-verbal de cette séance est d'une autre main.

[4] Il résulte de la minute de ces deux lettres (P. H., n° 984*bis*) que les Genevois demandaient en outre à chacune des deux villes l'envoi d'un secours de vingt hommes. — Voir Balard, p. 120.

Item de capitaneo burgi Sancti Gervasii generali eligendo, fuit conclusum quod ipsi de Sancto Gervasio eligant unum generalem capitaneum gratum civitati et habitatorem burgi Sancti Gervasii.

Item [de] colovrinis de passa Ludovici Gauteri emantur per dominos sindicos et visitentur, et bone serventur precio ordinando.

Item de potis levatis relicte Petri Perrini per Ducis occasione lingarum, fuit conclusum quod restituantur poti et remictatur negocium ad primam juris.

Item de detentis et modo agendi, fuit conclusum quod illu. d. noster constituat procuratorem fiscalem temporalem et Ducis substituat castellanum et scribas.

Item de policiis Francisci Cartellerii, tradantur honorabili Amedeo de Pileo Rubeo exigende et faciat bonam diligenciam et recipiat sub inventarii descriptione.

Die Jovis xviij^a jullii, de mane[1]. — 4 n. sindici; — abbas Besanzonis. Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini. Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Lu. de Mollario, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Petrus de Mollario.

Fuit loquutum de incarceratis tam de canonicis quam aliis ecclesiasticis. Fuit resolutum quod pars dominorum sindicorum unacum consulibus habeant interesse et assistere in examine fiendo cum dictis dominis canonicis et aliis ecclesiasticis et quod dominus noster habeat impartire eandem licenciam, actento quod agitur de justicia spirituali, et alia fieri prout casus requirit, ut fiat justicia et ut citius fieri poterit.

Item fuerunt recepte lictera crainsie[2] unacum instructionibus in latino scriptis a dominis patrie Vallesii, que in se continebant de borgesia contrahenda inter ipsos et nos; sed pro nunc in secreto teneatur; tamen sperant in brevi eandem sor(i)tiri effectum pro[ut] in eisdem instructionibus lacius continetur, que seriatim post hec sunt inserte et descripte. Ulterius fuit conclusum esse dandum pro bibatibus embassatoris de premissis duodecim scutos auri, (80) affines habeat implorare eosdem dominos de Vallesio quathenus habeant nos recommendatos in adversitatibus nostris, et eciam heedem adversitates enucliantur sibi et dictum negocium borgesie precipue sibi recommendetur.

« Instructio providi viri Nycolai Furer, locuntenentis nostri, proponenda coram magnifficis dominis, coram consulibus et civibus inclite civitatis Gebennensis, vicinis et amicis nostris charissimis.

[1] Sur les mesures prises par les Genevois à la suite de l'alarme du 13 juillet, voir une lettre écrite au duc de Savoie par Albaleste, de l'Éluiset, 18 juillet (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3).

[2] Du 13 juillet 1527, au nom de Nicolas Furer et signées: « Ballivus, amici et consules patrie Vallesii secrete ad hec petiti » (P. H., n° 980).

« Imprimis nomine nostro refferat graciarum actiones ipsis magnifficis dominis Gebennensibus de bona voluntate, benevolencia et amicicia quas erga nos querunt, gerunt et in dies crescere cupiunt, offerentes nos etiam similiter facturos.

« Deinde ingentes agat gracias nomine nostro de beneficiis sibi ac amicis quondam nobilis Johannis Gentilis per eosdem magnifficos dominos Gebennenses impensis, tam in civitate Gebenn. quam etiam in Berno et alibi, cujus mortem plurimum condolemus.

« Postea suam excusacionem faciat quare non citius ad peticionem et commissionem sibi Nycolao datam per magnificos dominos Gebennenses responsum fuit et quid hec impediverit.

« Respondetur quod hucusque in patria Vallesii nullum consilium generale celebratum fuit nec celebrari possunt nisi maximis expensis ubi vero de similibus rebus in principio desputari debet.

« In quoquidem vero generali consilio per speciales personas et amicos articuli sibi Nycolao, locuntenenti, per magnifficos dominos Gebennenses consignati, auditi et lecti fuerunt, ubi in unico parvus error comperitur. Qui vero auditi et lecti fuerunt in absentia illorum oratorum qui se perprius ducales demonstraverant. Quare neccesse est in hoc negocio mature, consulte et secrete practicare ne ducales, licet pauci sint, hujusmodi negocium et futuram nostram amiciciam impedire possint.

« Estque tandem per nos consultum ut magniffici domini Gebennenses ad tempus in hoc negocio supersedeant nec ad presens aliquam publicam instanciam faciant, donec et quousque ducalis practica, que adhuc recens est, melius extinguatur. Inutile enim esset et nobis improperandum si ipsi magn. domini Gebennenses apud nos pro negocio plura exponerent et tandem nichil concluderetur. Sperantes tamen indubitanter quod pauco tempore omnia compleantur ad vota ipsorum magnificorum dominorum Gebennensium, cum patriote nostri Vallesii specialem benivolenciam et amorem habent et gerunt erga magnifficos dominos Gebennenses pro meritis et beneficiis nobis atque nostratibus undique largiter impensis. Et medio tempore amici violabunt [1] et in hujusmodi negocio diligenter laborabunt.

« Ballivus, amici et consules patrie Vallesii, secrete ad hec petiti et congregati die 3ª jullii anno 1527. »

Quequidem instructio debite erat sigillata pari sigillo apposito in lictera crainsie que penes dominum sindicum Hugonis est.

Item facte fuerunt querele de Claudio Le Bastard et de aliis qui faciunt quamplurima mala et detinent res exeuntes a civitate. Fuit resolutum quod petatur dictus Bastard et quod omnibus postpositis restituatur habitus unacum *ung aumusson* spectantes ad dominum Alardeti, et fiant sibi magne

[1] *Lisez probablement :* vigilabunt.

demonstraciones de malis per ipsum impetratis [1]. Et quod de cetero permictat exire per portam quam habet in custodiam. Item quod fiant demonstraciones domino nostro et etiam procuratori fiscali, qui, ut asseritur, posuit custodes in domibus incarceratorum, quiquidem custodes perpetrant quamplurima mala et furta, unde infuturum posset sortiri jactura etc. Quod omnia restituantur et habeant absentare easdem domus, ut recta tracmite omnia prospere succedant.

Item fuit conclusum quod dicatur dominis de capitulo habeant solvere salarium custodum qui faciunt excubias in cimbalatoribus Sancti Petri.

Item hic applicuit dictus Claudius Bastard cui fuerunt facte plures demonstraciones ac etiam ut haberet restituere dictum habitum et *l'aumusse* domini Alardeti, qui palam dixit se nunquam velle restituere et post plura verba injuriavit totum consilium, dicendo : « *Ceulx qui disent que je suys larre, il ennon tous menty.* » Et juravit pluribus vicibus sanguinem Dei. Fuit resolutum, stantibus dictis rebellionibus, quod capiatur et incarceretur donec restitutis premissis.

(81) *Die Veneris xix^a jullii.* — 4 n. sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Philippi, Be. Ginodi, e. Chambet, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit loquutum de clavibus cathenarum alligatarum in carreria du Terraliet et domo Omnium Animarum. Fuit resolutum, actento quod Petrus de Joex allocavit eandem domum Omnium Animarum, quod dentur sibi claves duarum cathenarum ibidem existenci(ar)um. Cui Petro de Joyex, prestito prius juramento esse fidelis, fuerunt exhibite due claves earundem cathenarum.

Item hic applicuerunt domini de Biolia, Navis et Franciscus Goyeti, canonici, qui exposuerunt quod alii eorum confratres canonici cupiunt ut aliqui de consilio se transferant usque ad Sanctum Petrum, quia ibidem sunt relaturi et dicturi aliquid. Fuit resolutum quod habeant ire duo seniores ex dominis sindicis unacum duobus de consilio. Quod factum fuit et iverunt nobiles domini Ramelli et Migerandi, sindici, ac Be. Ginodi et Amedeus Girardi, consules.

Fuit loquutum de quodam qui habet piccas et qui se obtulit vendere easdem et anteponere illos de villa animo vendendi easdem. Fuit resolutum quod habeat vendere quibus voluerit, ad sui libitum.

Redierunt domini sindici ac consiliarii qui erant destinati ad Sanctum Petrum versus dominos sindicos [2], qui retulerunt qualiter obnixe hiidem domini canonici deprecaverunt pro eorum fratribus incarceratis, ut fieret

[1] *Lisez :* perpetratis.
[2] *Lisez :* canonicos.

aliquod appunctuamentum et quod mutuo omnes irent ad dominum nostrum cum ipsis canonicis quathenus fiat apunctuamentum, nichilominus quod bene volunt si aliquis ipsorum canonicorum sit malus quod comburatur, et quod fiat gravis pugnicio de ipsis si sunt mali, quia nolunt desistere a unione civitatis, sed volunt esse, omnibus positis, uniti cum villa. Fuit resolutum quod dicatur ipsis pro responsione quod in consilio generali ultimate celebrato fuerat loquutum de illa materia et quod non auderent ipsis dare aliam responsionem nisi prius participato cum alio majori consilio, cui premissa exponentur.

Hic applicuit egregius Ruffi, qui voluit exhibere jura cujusdam domus ac *des affectemans* qualiter ad ipsum spectant et non ad communitatem ville. Fuit data visio animo refferendi in Domo ville honorabilibus thesaurario et Johanni Levreri.

Uxor Jacobi Servelli interinavit graciam factam viro suo[1], quam petiit observari. Fuit resolutum quod ponatur « paratum obedire », ut moris est, et prius transumptata dicta gracia per secretarium officialatus, ut factum extitit de gracia Cartelleri.

De differenciis honorabilium Bartholomei de Crosa et Cristini Tombet, fuit datum onus honorabilibus Aymoni Bonnaz et Petro Benevenuti.

Egregius Urbanus de Lavonay querelavit se de fratre. Fuit resolutum quod exequatur ultimum arrestum factum, scilicet quod capiatur nocte de sero et ponatur in croctono; et deinde remictetur ad castrum Insule [2].

(82) *Die Sabbacti xx*[a] *jullii, post prandium.* — 4 n. sindici; — abbas Bezansonus, Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lullini, Jo. Bandires, Bo. Officier, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, e. Chambet, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit detenta ancila Francisci Testuti que defferebat certas parvas archas et gausapia, que interrogata quis dederat sibi, respondit quod fuerat domina Henrieta, uxor honorabilis Petri Polleri, animo defferendi à l'Esluyset dicto Francisco Testuti et uxori sue, magistris suis. Fuit resolutum quod petatur dictus Petrus Polleri, ut possit de premissis scire veritatem. Paulo post applicuit ipse[3].

Fuit recepta lictera crainsie a domino duce Sabaudie directa dominis sindicis, hominibus et communitati Gebenn., in qua erat destinatus ambassator dominus de Jacob, qui exposuit onus suum, scilicet quod idem illu. dominus dux condolebat de dominis canonicis qui erant incarcerati et, ut

[1] Cette nouvelle lettre de grâce en faveur de Servel (ci-dessus, p. 415 n) est datée du 15 juillet (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 18).

[2] Le reste du folio 81 (verso) est blanc.

[3] Le secrétaire a laissé ici un blanc de quelques lignes.

dicebat, absque causa, prout in dupplo lictere dicte crainsie continetur tenoris[1] etc. — *(Inseratur onus instructionum.)*

Fuit resolutum esse respondendum dicto ambassatori quod sindici, homines et communitas non institerunt capi facere neque detineri prefatos d. canonicos, sed fuerunt capti per officiarios episcopales de mandato prelibati reverendissimi domini nostri, et quod ipsi sindici et communitas etiam nullam habent juridicionem in dictos canonicos et quod intendunt prelibatus reverendissimus d. episcopus et officiarii justiciam ministrabunt adeo quod nemini fiet injuria.

Domini de capitulo consignaverunt sex scutos auri in testonibus, pro solvendo salarium illis qui faciunt excubias in cimbalatorio Sancti Petri, quoniam domini sindici et consilium habebunt et facient facere easdem excubias meliori foro; et cum non erint amplius pecunie, dabunt offerentes se velle parere articulo mencionato de dictis excubiis[2]. Quiquidem sex scuti fuerunt dati nobili thesaurario et datum fuit sibi onus ut haberet solvere eosdem homines et de cetero non habeant facere easdem excubias nisi duo.

(83)[3] *Consilium ordinarium 23 julii 1527.* — Ramelli, Mygerandi, Coqueti, Hugonis; — B. Hugonis, Bergeron, Bauld, Vandelli, Lullini, Bandiere, Sept, A. Chappel Rouge, Gl. Baud, Bienvenu, B. Peter; — A. Girardi; — Carreri, Balardi, Genod, Chambet, Pollier, Franc, Gaultier, Bonnaz, Bonnatier, du Mollard, Levrerii.

Ibidem retulit Besanson Hugonis qualiter, nocte proxime preterita, ambassiatores magnifficorum dominorum duarum villarum vocaverant consilium, cui exposuerunt qualiter superiores eorum misserant eos huc cum diligentia, visis licteris per cives ad eos ultime missis, auditurum et visurum si scripta talia essent, quoniam ipsi ex onere suo dicunt se velle in bonis et corpore juxta promissa per eos in burgesia pro civibus exponere[4]. Fuit illic conclusum quod, participato consilio, fiet eis responsio cum remerciationibus. Et dixerunt ultra quod, antequam mitterent pedites, quod bene voluerunt eos premittere, postea eos rogare ut dent finem occurrentibus et ponere bonum ordinem.

(Opinio major. — Conclusio.) — Opiniones : Besansonis, quod portetur

[1] Une mention dans les *Mss. Galiffe* (vol. 9, p. 12 *bis*) montre que Galiffe a eu sous les yeux l'original de cette lettre, datée de Chambéry le 17 juillet et contresignée par Baptendier. Les instructions dont Jacob était porteur ne se retrouvent pas; Balard (p. 121) en donne le résumé.

[2] Balard, p. 121.

[3] Le verso du folio 82 est blanc; le procès-verbal qui suit est d'une autre main que celle de Curtet.

[4] Balard, p. 122. — Les instructions des conseillers bernois A. Bütschelbach et H.-R. Hetzel, envoyés à Genève et au duc de Savoie (19 juillet), sont imprimées dans E. A., t. IV 1*a*, p. 1133 § 6. Le 20, les Fribourgeois désignèrent à leur tour comme ambassadeurs l'avoyer D. d'Englisberg et le banneret J. Freiburger *(ibid.*, § 5). Voir aussi les lettres échangées entre les deux villes suisses à ce propos et celle que les Bernois écrivirent au duc le 19 juillet (§ 3 et 4).

ad eos ambassiatores unum duplum licterarum ultimo missarum cum informationibus, cum lictera ducis Sabaudie, cum licteris de Biolesii et ceteris ultimo lesis et spoliatis in terra Gay; et fiat eis demonstratio omnium scandallorum et alterationum que eisdem et nobis quotidie dantur; et vadant sindici cum certis consiliariis ista expositurum post prandium, rogantes ut nos pacifficos reddant etc.

‖ Vandelli: quod dicatur eis quod mittant exercitum.

De Molario.

Levreri.

Gla. Bauldi.

Si debeamus dare onus istis ambassatoribus alloquendi ducem pro transigendo cum eodem.

Opiniones : Besanson, quod esset bonum transigere cum duce.

Carrerii : quod non.

Vandelli.

Balardi.

Bandiere. ‖

Petrus Papa, civis Gebenn., ibidem exhibet quasdam licteras gracie reverendissimi domini nostri. Petit sibi desuper concedi licteras de « parati obedire ». Conceduntur.

Dentur claves duarum cathenarum domino Jo. Girardi, actento quod est bonus civis et quod petit illas sibi dari. Super quo major opinio fuit quod detur illi; cui tamen opinioni non consentiunt n. sindici Hugonis et Coqueti.

Accipiatur cathena una de illis minus servientibus et ponatur in angulo domus Petri de Archa, extra portam Sancti Anthonii.

D. de Ulmo et ceteri vicini porte Castri conqueruntur de ollerio qui facit fonderiam suam in domo sua, quod est periculum de igne etc.; quare petunt sibi inhiberi etc. Concluditur quod prohibeatur sibi bonis respectibus [et] quod faciat alibi suam funderiam extra muros.

Johannes Gentilis exponit et rogat pro Amblardo, fratre suo, nunc detento pro occurrentibus.

(84) *Eadem die Martis xxiij^a jullii*, in hospicio Capitis Nygri, in stupha ante, *post prandium*. — 4 nobiles sindici; — abbas Besan(son)zonis, Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, Bo. Officier; — A. Girardi; — E. Carreri, Jo. Philipi, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Do. Franc, Ay. Bonnaz, e. Chambet, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Claudius Marescalli.

Fuerunt auditi domini ambassatores Berne et Friburgi, qui hanc civitatem applicuerunt et fuerunt hospitati in dicto hospicio Capitis Nygri, animo audiendi querelas et planctus hujus civitatis[1]. Quequidem querele fuerunt

[1] Sur cette conférence, voir Balard, p. 123.

exposite coram eisdem dominis ambassatoribus organo domini abbatis in parte. Quibus expositis fuit dictum, organo domini advoye Fribourgi, qui supplicavit ut adhuc una vice acceptetur una jornata amicabilis pro pace contrahenda, tenenda in loco non suspecto. Fuit resolutum ‖ quod non fiat absque consilio generali ‖ et fuit major opinio quod non acceptetur nulla jornata, actento quod illate fuerunt per fugitivos tante injurie et machinaciones, et quod in aliis jornatis hiidem fugitivi noluerunt parere. Deinde est processum contra ipsos via juris, unde non est acceptandum eandem jornatam sed procedendum ut jam inchohatum est; et quod dicatur ipsis quod implorent apud dominum ducem quod remictat domino nostro eosdem fugitivos.

Denuo hiidem domini ambassatores deprecaverunt eandem jornatam esse tenendam pro bono pacis, et ita semper efficiemur majores amici dominorum de duabus villis. Et plures alias demonstraciones fecerunt. Quo facto retraxerunt se secundo in stupha predicta et ibidem fuit resolutum esse ipsis respondendum quod propter honorem eorum acceptatur, dummodo sit ultima jornata; et quod ita deprecentur dominum nostrum; et pro majori securitate quod cras petetur consilium ducentenarium, cui premissa exponentur, et dictum consilium ordinarium decenter expone(n)t in tantum quod sperabunt quod dictum consilium ducentenarium consentiet. Et fuit expositum dicta resolucio per dominum abbatem eisdem dominis ambassatoribus, unde fuerunt plurimum contenti. Et ulterius fuit protestatum per dictum consilium si in dicta jornata assignanda non possit fieri concordium, quod via justicie contra fugitivos ut jam inchoatum est sit procedendum, premissis non obstantibus ‖ et in eo statu in quo nunc est ‖ et non possit prejudicare, ut lacius continetur in licteris testimonialibus super quibus fuit rogatus egregius Biollo, secretarius domini nostri principis[1].

Jhesus Maria

(85)[2] *Die Mercuri xxiiij^a jullii 1527, de mane.* — Consilium ducentenarium. — N. sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — Bergeronis, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileo Rubeo, Claudius Baudi, Pe. Benev[en]uti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Pe. Vandelli, Pe. Fabri, Jo. Boulardi, Ludovicus Secrestani, Geo. Jornalis, M. Dorsini, Ny. Bochet, Tho. Colini, Georg. Marchiandi, Franciscus Regis, Jo. Taconis borserius, Jo. Barmes, Ay. Leveti, Jo. Cursilliacti, Ja. de Planis, Antho. Lactis, Ja. Mugneri, Franciscus Morelli, Burnet Priocti, An. Chabodi, Ay. Taconis, An. Chequandi, An. Charavelli, Claudius Girardi, Pe. Collumbi hospes, Jo. de

[1] En marge: *Testimoniales*.

[2] Le verso du f° 84 est blanc. — Le procès-verbal de cette séance est d'une autre main.

Nung(?), Jo. Guyniet alias Ballonis, Gonraz Victich, Jo. Leveti poterius, Jo. Bertheracti, Ay. Lambereni, Andreas Le Pellouz, Jo. Lamber chappellerius, Pe. Barberi, Jo. de Crouz, Pe. Guynieti, Amex Gerveys, Franciscus Comitis, Pe. de Bourg, Jo. Guynet alias Taconis mercerius, Claudius Salamon, Pe. Somareti, Ro. Bonnaz, Ja. de Malodumo, Pe. Cote, Loys Suchard, Pernet de Fosses, Jo. Montanier, Franciscus Suchardi, Gonin Malliet, Michael Vandel, Jo. Velliardi, Franciscus Alliodi, Ro. Forex peyrolerius, Do. Arlodi, Amedeus Magnini, Jo. Sep, Ay. Vulliermi, Jo. Marchiandi, Jo. Leveti junior, Pe. de Joyex app^to Francoys, Claudius Furjodi, Jo. Lulini hospes Ursi, Claudius de Strata, Ja. Fichonis, Thevein expinglerius, An. Fabri, Pe. Pomelli, M. de Dusilia, Lu. de Pane, Pe. Rosseti, Jo. Furjodi, Ste. Peccollaz, Jo. Varreri, Franciscus Vuyllien, Stephanus de Pileorubeo, Ja. Symon, Azemus Tocquet, Jo. Bessoneti, Geor. Carreri, Claudius Fabri, Pe. Poterelli, Goddet boyterius, Ay. Julliardi, Ro. Symon, Amex Perrin, Jo. Gerbelli aurifaber, Jo. Petrus, Ma. Canardi, Pe. Britillionis, Jo. Marescalli, Lu. Boyteti, Franciscus Chamoys, Ja. Belli, M. Gerbelli, Do. Comitis, Guilliermus Cadodi, Jo. Furneti, Bar. Fausson, A. Bandires, Hu. de Mollario, Claudius Ronjon, e. Machereti.

(86) Ibidem legitur lictera credencie ducis, recepta xx^a hujus, cujus lator erat *le Sr de Jacob escuyer*. Etiam fuit lectum onus suum quod dedit scriptum.

Ibidem Michael de Dulia exposuit qualiter, Dominico preterito apud Chavanex, Aymo de La Lyaz dixit ei in ecclesia hec verba: « *House tu bien venir icy en la presence d'ung gentilz homme ? Tu es de ceste diablerie des esquenotz. Va, va à Marliuz où y n'y a point de gentilz hommes !* »

Ibidem legitur duplum lictere misse ad magnifficos d. Bernenses et Friburgenses super insultu nobis facto Sabbatti xiij julii.

Exponitur organo sindici Joh. Ludovici qualiter ambassiatores dominorum duarum villarum dixerunt huc venisse cum diligentia visa dicta lictera, quia ipsi volunt protegere et defendere cives ad formam juramenti prestiti, informati tamen prius de veritate scandalli eventi, ut prefertur. Super quo fuerunt incontinenti sindici et consiliarii dispositi ad informandum cum deposicione testium et licteris ducis comminatoriis.

Tandem exposuit qualiter dicti domini ambassiatores consulunt et rogant quod acceptemus unam jornatam pro ultima. Super quo dicti sindici et consules petierunt terminum ad respondendum vocato majori consilio.

Item quod iidem d. ambassiatores petierunt informationes translatari in lingua vulgari, quod conceditur.

Item dixerunt velle ire Chamberiacum alloquuturi ducem pro terminandis negotiis et pro assignanda dicta jornata, et quod habent ardua sibi dicere[1].

Item dicit quod fuit concordatum coram eisdem ambassiatoribus quod,

[1] Ils quittèrent Genève le 25 juillet (Balard, p. 123).

casu quo acceptetur jornata, propterea non debemus cessare interim a prosecutione cause cepte contra fugitivos[1].

(Conclusio.) — Acceptetur jornata, celebranda tamen in Berna aut in Friburgo, citra prejudicium ceptorum contra fugitivos, de et super differentiis occurrentibus, ad diem quam eisdem placuerit.

Ibidem Amedeus Bandiere exposuit qualiter heri dixit cuidam Ludovico Suchardi quod esset paratus et baculo munitus. Cui respondit quod restitueretur sibi argentum quod dederat de burgesia et quictaret burgesiam [2].

Idem magister Lud. Suchardi confitetur quod dixit visitatori, videlicet Amedeo Bandiere, quod non habebat unde emeret unum baculum; extunc idem Bandiere injunxit eidem ut haberet emere, alias quod vacuaret civitatem. Ex quo respondit quod, si restituatur sibi pecunia burgesie, exibit.

Concluditur quod misericorditer agatur secum, videlicet quod juret de novo et injungatur sibi habere baculum, petita venia sindicis et consilio, quod et factum est ibidem.

(87) *Die Veneris xxvj^a jullii 1527.* — 4 n. sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Jo. Bandires, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Bo. Officier, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Do. Franc, e. Chambet, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

Dominus Sancti Victoris exposuit sicuti dominus noster princeps dederat onus sindicis ad manutenendum possessionem suam in qua nunc est, tamen non potest exigere debita sua absque libris recognicionum qui sunt penes dominum de Vegio; quare supplicavit dominos de consilio ut retrahere haberent eosdem libros vigore supradicte potestatis ipsis attribute. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones domino nostro qualiter domini de consilio nolunt se miscere de rebus ecclesiasticis, et quod dicant eidem domino nostro quod esset bonum quod diceret domino procuratori fiscali et officiariis quod haberent levare dictum sequestrum et precipere domino de Vegio quod haberet restituere eosdem libros eidem domino Sancti Victoris etc.

Item fuit loquutum de canonicis qui fuerunt man[ci]pati in arresto, qui de consensu domini nostri principis sunt relaxati, unde idem dominus noster vult habere responsum an veniant restituendi in pristino eorum arresto. Fuit resolutum esse respondendum quod gesta per ipsum dominum nostrum est gratum et habent gratum domini, quia nullomodo non se immisceatur de personis ecclesiasticis[3].

[1] La procédure contre les Fugitifs avait commencé le 23 juillet par devant les syndics, juges des causes criminelles, qui à la requête du notaire Jean Portier, procureur fiscal de l'évêque, avaient déclaré contumaces les inculpés nommés ci-dessus (p. 418 n. 2); ils procédèrent ce jour-là et les suivants à l'audition des témoins *(Procès criminels,* n° 228 *bis*).

[2] Louis Suchard avait été admis à la bourgeoisie le 29 décembre 1514 moyennant 8 florins (R. C., t. VIII, p. 13).

[3] Balard, p. 123-124.

Uxor Reymondi de Ponte petiit sibi impartiri licenciam verberandi bladum qui est reductum ad manus domini, ut possit vivere. Fuit resolutum non esse consentiendum propter consequenciam, donec cognito si suus vir sit de numero bonorum aut malorum, quia uno relaxato ceteri omnes relaxabuntur.

Hon. Johannes Levreri petiit et obtinuit sibi dari licteram missivam favoritam destinandam capitulo Vienne etc.

(De ollerio.) — Magister Andreas, ollerius, querelavit se de prohibicione sibi facta ne haberet fondere; petiit sibi partiri licentiam, hominus pro construendo unum cimballum. Fuit resolutum quod quo[quo]modo non habeat fondere, propter pericula domorum que possent suboriri.

(Compromissum.) — Relicta Moneti Chappelluti et Leodegarius Chappelluti, ejus filius, et magister Johannes Betendi, condurerius, de et super eorum differenciis compromiserunt in forma (de et super eorum differenciis).

(Appunctuamentum.) — In eorum presentia fuit appunctuatum quod idem magister Johannes debeat recipere supradictum Leodegarium ad formam eorum instrumenti et ipsum adiscere artem condurerie, et quod decetero idem Leodegarius debeat parere magistro suo.

Fuit recepta lictera parte honorabilis Francisci Fabri; que lecta, propter occurrentia et negocia ville fuit resolutum esse petendum post prandium consilium L^rium^.

Eadem die Veneris xxvj jullii^a^ 1527, post prandium. — Consilium L^rium^. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — abbas Besansonus, Bergeronis, Ro. Vandelli, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Philipi, Jo. Balard, Be. Ginodi, (e. Carreri,) Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Hen. Polleri, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, e. Chambet; — (89) Pe. Poterelli, Thevenin Lambert, Jo. Cursilliacti, Pe. Barbier, Pe. Perreti, Claudius Salamon, Jo. Leveti poterius, Noe Sallesard, Jo. Velliard, Ja. Mugneri, Jaco. Symon, Jo. Hugoneri alias Ballonis, Ro. Reymon, Ay. Vulliermi, Jo. Sep, Franciscus Suchardi, An. Chequandi, e. Machereti, e. Jo. Gallatini, M. de Dusilia, Franciscus Regis, Amiex Gervex, Pe. de Bourg, Burnet appothecarius, Thomas Baudichon, Amedeus Bandires, Claudius de Mollario junior, Pe. Guynieti, Jo. Guynieti mercerius, Claudius Furjodi, Antho. Ferracti, An. Chabodi, Jo. Lambert, An. Fabri, Claudius de Strata, Jo. Marchiandi.

Fuit propositum de canonicis qui erant detenti et quomodo dominus noster princeps relaxaverat ipsos prestita cautione ydonea, quam prestiterunt. Fuit conclusum, actento quod dominus noster fecerat capere eosdem dominos canonicos et ipse relaxavit eosdem, sit nomen Domini benedictum ! Et quoad alios detentos quod procedatur celeri cursu via justicie; et de differenciis domini abbatis contra plures qui susurraverunt fieret appunctuamentum, affines non possint suboriri devisiones, quod absit [1].

Item fuit lecta lictera quam destinaverat honorabilis Franciscus Fabri, ambassator, que in se continebat quod opportebat dare retrocautiones domino de Mellunes et aliis cautionibus etc. Fuit resolutum quod deprecentur nobiles Ramelli, Guilliermus Hugonis, Jo. Baudi, Johannes Philippi et Antho. Fabri ut se constituant retrofidejussores in forma [2] etc.

(88) [3] Contra uxorem Johannis Daberes.

Francisca uxor Girardi Bondi, naute, que medio juramento prestito etc. actestatur dicere veritatem, interrogata si cognoscat unam goyffiam que fuit sibi monstrata; que respondit quod ita et quod uxor Jo. Daberes dederat sibi ut haberet vendere, quod et fecit et defferendo fuit quedam mulier appellata domina Jana, que ipsam recognovit et admovit sibi eandem goyffiam.

(90) *Die Martis 30^a^ jullii, de mane.* — Consiliun ducentenarium. — 4 n. sindici; — abbas Besansonus, Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi; — A Girardi; — e. Carreri, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Pe. de Malodumo; — Pe. Pouvelli, Pe. Fabri serrallionus, Jo. Lulini senior, An. Chabodi, A. Magnini, Burnet appothecarius, Antho. Lactis, An. Chequant, Jo. Hugoneri, e. Jo. Gallatini, Ame. Gervasii, Jo. Cursilliacti, Geor. Marchiandi, Pe. Barberi, Pe. de Bourg, Georgius Jornalis, Johannes Lulini hospes, Ste. de Pileorubeo, Ja. Belli, Franciscus Chamoysi, Clau. de Strata, Jo. Taconis borserius, Conrardus Alemanus, Thevenin Lambert, Loys Prelaz, Asemus Tocquet, Franciscus Regis, Claudius Salamon, Franciscus Suchardi, Bastianus Bessoneti, Ylarius Richardeti, Roland Reymond, Jo. Collumbi, Ny. Alliodi, Pernetus de Fosse, Luquinus de Pane, Goddetus boyterius, Claudius Fabri sinturerius, Ja. Symon, Jo. Leveti poterius, M. Orsini, Ja. Fichonis, Benedictus Thevenin, Hudrio de Mollario, Ay. Leveti, Jo. Marchiandi, e. Machereti, Jo. Boulardi, Jo. Lambert cha., Pe. Poterelli, Roletus patisserius, Ay. Lambert, Pe. Sommareti, M. de Dusilia, Dominicus Comitis, Do. Arlodi, Geor. Car-

[1] Dans sa lettre du 27 juillet, écrite au duc et qui sera imprimée aux Notes complémentaires, Duduc donne des détails sur la dispute que l'élargissement des chanoines et autres détenus politiques fit naître entre B. Hugues et Robert Vandel.

[2] Berne, 23 juillet 1527 (P. H., nº 993). Favre relate aussi les propos tenus à Berne au sujet de l'alarme du 13 juillet, qui aurait été suscitée par l'évêque lui-même, désireux d'avoir un prétexte pour quitter la ville. — Voir aussi la lettre de Berne à ses ambassadeurs à Genève, du 24 juillet, leur communiquant les plaintes formulécs contre les Genevois par une ambassade savoyarde (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1134 § 7).

[3] Le verso du fº 89 est blanc; entre le 87 et le 89 est inséré un petit feuillet carré, fº 88.

reri, Pe. de Joyes, Pe. Britillionis, An. Le Pellouz, Jo. Furjodi, Ma. Canardi, Antho. Fabri, Pe. Guyniet, Goninus Malliet, Jo. Petrus, Ja. Malis, Gallion Gerbelli, Pe.de Rage, Franciscus[1] , Ame Perrini, Ja. de Malodumo, Jo. Guynet.

Fuerunt ultra ducentum quia ut inferius describitur requirebatur, sed causa brevitatis nomina et cognomina eorumdem non potui describere.

Fuit recepta lictera crainsie parte domini ducis et fuit destinatus portitor ejusdem n. Aymo de Cresto[2] qui oposuit[3] onus suum, scilicet quod habebat in mandatis quod idem dominus dux non vult dominos canonicos detineri et quod pro bono relaxentur, ac restituantur eorum omnia bona. Siminus disponet et quod de cetero a[b]stineatur talia facere, quia hec communitas nullam habet potestatem super canonicos, et ad modum minacionis supradicta verba dictus de Cresto protulit[4].

Fuit resolutum esse respondendum ut fuit responsum precedenti ambassatori, appellato domino de Jacob; et etiam quod dicatur quod apparet oculis non est ulterius dicendum, quia hiidem canonici sunt foris et quod

[1] Nom en blanc.

[2] Chambéry, 27 juillet (P. H., nº 888).

[3] *Lisez :* exposuit.

[4] L'écuyer du Crest était aussi accrédité auprès de l'évêque, auquel il devait demander la délivrance des chanoines détenus: le duc, protecteur du Chapitre, « entendoit le porter et ayder à son bon droit ». Il raconte comme suit les entretiens qu'il eut avec l'évêque: « Moy estant à Genesve le mardy xxxe jour dudit moys de juillet, à la Teste Noire, au logis de messieurs les ambesseurs d'Allemaigne, ledist seignieur evesque, revenant du souppé de la Tour de Sainct Gervais, adressa son chemyn par ledist logis, ayant entendu qu'estoye là envoyé de la part de monseigneu1, me fit demander pour parler à luy en la presence des dessusdist ambessadeurs, de monseur l'advoyer de Fribourg, de monseur l'abbé de Bomont, de Bizansson, de Claude Le Dorier et Johan de Maubuysson, et plusieurs autres, me demandant qu'estoyt ce que lui avoye à dire. Sur quoy luy fis response qu'estoye là de la part de monseignieur, luy presentant la lettre de mondist seignieur. Luy l'ayant vheue, sans nul honneur ny respet à l'excellence de mon tresredoubté seignieur, me ditz que devant tous les assistans luy deusse dire ma charge, la quelle luy dis comment dessus est escript. L'ayant entendue, me fitz response que mondist seignieur scavoit la response que deja luy en avoit faicte pour monseur de Jacob et qui ne luy debvoit riens escripre, disant que pour luy n'en feroit rien et qui n'estoit ny subget ny serviteur de mondist segnieur; et ce qui l'en faisoit estoit pour fere plaisir à messieurs d'Allemaigne, non point à luy, et que mondist seignieur n'estoit pas pape pour luy rien commander, et que n'estoit poent son subget, se voyant homme d'esglise et mes[me]mant aussy qui ne luy estoit point subget de naissance, et qui luy n'estoit ny ne nez ny nastifz dessoubz luy. Auquel propos luy fis replique si vouloit bien qu'en fisse le rapport à monseignieur, devant tous ceulx qui estoit à la presence, les en demandant à tesmoings. Sus quoy me dist que ouy et que part d'aultres les luy avoit faict deja à scavoir, sans nul honneur ny reverence comment dessus tenant propos. Ung herault de Berne luy apportast une lettre de messieurs de Berne, au quel il levast son bonnet, disant: « Dieu doent bonne vie à messieurs de Berne ! », et nul honneur à mondist seignieur ny reverence, s'en alla couchié. Le lendemain au matyn, mecredy dernier dudictz moes, fus à l'Eveshé ainsi que luy et mons^r^ l'abbé de Bomont se voulloit mectre à table, luy demandant si vouloit rien rescripre ny fere autre responce à mondist seignieur; lequel voulust que luy reiterasse ma charge. L'ayant ouye, me dist commant dessus, sans nul honneur ny reverence comment la nuyt et de la mesme volenté; au quelles parolles me partys de luy pour en fere le rapport à monseignieur » (Lettres testimoniales dressées à Chambéry, le 9 août 1527, par François Bovet, official et vicaire du décanat de Savoie; Archives d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 19).

est ipsis restitutum bona eorum et etiam quia scimus nos nullam habere cogniscionem in presbiteros etc.

Item fuit recepta lictera dominorum Bernensium, que favorisabat dominum Magdalenes et deprecabantur ut haberemus exire eundem dominum Magdalenes cum restitucione bonorum suorum, prout in eadem [1].

Item domini ambassatores Berne et Fribourgi reddierunt a Chamberiaco et exposuerunt que ipsis retulerat dominus dux (91) et presertim quod male factum extiterat cum recusavimus jornatam tenendam in loco Nyviduni[2]; nichillominus pro bono [pacis] qualiter eligerat jornatam tenendam in predicto loco Nyviduni hinc ad xiiij dies a data hodierna nominandos, et si nos nollemus acceptare, veniret prope hanc civitatem in bono ordine et quod haberemus nos custodire si vollemus, in tantum quod dicti ambassatores cognoverunt ipsum esse in prava oppinione contra nos, et plura alia. Fuit resolutum pro conservacione hujus civitatis esse mictendos ambassatores Berne et Fribourgi, ad exponendum omnia; et quod, omnibus postpositis, quomodo nolumus acceptare nullam jornatam nisi celebretur Berne et Fribourgi, et pocius nos omnes velle mori quam acceptare aliomodo; et quod obtineatur ut veniant de illis partibus homines ad discretionem eorundem magnificorum dominorum pro auxilio nostro; et quod fiat lictera crainsie et instructiones que dabuntur eisdem ambassatoribus[3]. Et fuerunt electi ambassatores scilicet nobiles Amedeus Girardi et Bonifacius Officier.

Item fuit resolutum esse troncandum omnes arbores a turri quo itur ad Sanctum Johannem usque ad pontem, ne pretextu earundem arborum

[1] Lettre du 27 juillet 1527 (P. H., nº 994; — Arch. de Berne, *Welsche Missivenbücher*, vol. A, fº 24 vº) en faveur de M. de la Madeleine (Jean de Charansonay), l'un des chanoines qui avaient été détenus, cousin du Sr de Brandis, attendu « l'ancienne bourgeoisie et amitié qu'avons avecq luy (Brandis) de plus long temps que n'est icelle qu'avons avecq vous ».

[2] En vue de cette journée qui avait été fixée au 28 juillet et qui ne fut pas tenue, les Genevois ayant refusé d'y participer (ci-dessus, p. 428 et n. 1 et 4), le duc avait déjà préparé les instructions pour ses ambassadeurs; il y prend la défense des « forensifs » et accuse les Genevois de nombreux excès (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, nº 3, Chambéry, 24 juillet 1527). — C'est apparemment aussi pour cette journée, que le duc avait fait demander à F. Cartelier, retiré à Bourg, « l'actestation comme le procureur de Sainct Claude, nommé Philibert Girod, et le procureur Porterii me firent signer une supplication par force, moy estant enferré en prison, en laquelle estoient contenuz beaucoup de maulx lesqueulx je ne fis ne pensay jamais... » (Cartelier au duc, Bourg, 24 juillet, Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, nº 3, pièce 204). Cartelier assure avoir signé cette supplique « par crainte de mort », sans qu'on la lui ait laissé lire. Cette attestation est entre les mains de son gendre, Jacques Achard. En attendant qu'il puisse l'envoyer au duc, Cartelier rappelle à celui-ci que, reçu dernièrement par ce prince à Chambéry, il lui a montré une autre attestation, « judicialment faicte comme mess^rs^ de Genesve me firent dire par le procureur de Sainct Claude, Philibert Girod, que se ne leur baylloit iij m. ecus et ma maison, il me feroient mourir; moy, craignant la mort, fus contraint bailler ij^m^ ecus et ma maison ; de laquelle actestation mons^r^ le president en a le double, signé par main de notaire », sur l'ordre du duc (Chambéry, 7 mars 1527; expédition délivrée par Vulliet le 15 août suivant; *ibid.*, catég. I, paquet 11, nº 43). — Cf. ci-dessus, p. 302 et n. 1 et 2, 343, 352 n. 1, 355 n. 2, 379 n. — Sur l'affaire Cartelier, voir encore Jeanne de Jussie, *Le levain du calvinisme* (Genève, 1865, in-8º), p. 2-4, où le procès est placé par erreur en 1527-1528.

[3] Genève, 30 juillet 1527 (P. H., nº 985). — Voir Balard, p. 124-125.

posset suboriri aliquod periculum et malum ad instigacionem emulorum nostrorum.

Fuit propositum de ambassatoribus Berne et Fribourgi an sit ipsis dandum aliquod munus pro laboribus suis. Fuit resolutum, actenta paupertate et quia non sunt pecunie, quod fiat ipsis demonstracio de eadem paupertate et quod in futurum non erimus immemores eorum beneficiorum nobis impensorum, nichilominus quod solvantur eorum expense hic in hospicio facte etc.

Die eadem Martis xxx^a jullii, post prandium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — abbas Besansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Claudius Baudi; — A. Girardi; — Be. Ginodi, e. Chambet, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

Fuit expositum an sit fienda crida contra forenses et fugitivos pro secunda citacione. Fuit resolutum quod, non obstantibus turbinibus et minis factis, quod procedatur via justicie contra ipsos, ut inchoatum est, et fiat crida et secunda citacio[1].

(92) *Die Jovis prima augusti 1527, de mane.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis; — Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Pe. Benevenuti, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Do. Franc, Lu. Gauteri.

Fuit expositum de uno capitaneo qui habebat piccas, quas asserebat villam retinuisse et sibi promisisse solvere sumptus suos; et querelabat se ideo quod fuerat Chamberiacum. Fuit resolutum de omnibus supradictis querelis quod esset et esse deberet cognicioni et ordinacioni dominorum sindicorum et abbatis Besansonis, quibus datur onus etc.

(93)[2] *Die Veneris seconda augusti* 1527. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, || Coqueti[3], || Hugonis, Coqueti; — Bergeronis, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

(De concordio de Crosa contra Tombet.) — Super differenciis honorabilis Bartholomei de Crosa contra neptem Cristini Tombet retulerunt honorabiles Benevenuti et Bonnaz, quibus erat datum onus refferendi easdem differencias, qui dixerunt non bene posse cognoscere, quia concernit praticantes. Quibus relatis secundo fuit electus et datus in adjunctum egregius Chambet.

[1] Dans la procédure *(Procès criminels*, nº 228 *bis*), cette citation est datée du 27 juillet et porte le titre: « Prima citacio incohacionis processus ». L'audition des témoins avait eu lieu du 24 au 27. Des fragments de cette procédure existent en double dans *Procès civils*, XXI. — Voir Balard, p. 125.

[2] Le verso du fº 92 est blanc.

[3] Le nom de Coqueti a été effacé pour être placé le dernier, ce qui indique que l'ordre des syndics était consacré par l'usage.

Commendabilis Johannes Levreri, capitaneus, querelavit se de magistro Jacobo, serralliono, qui nocte in turbidine adventato, cum ipse capitaneus non se contentabat de dicto Jacobo quia non erat in bono ordine, et faciebat demonstraciones, ipse Jacobus percussit eundem capitaneum. Et, auditis partibus et cognita predicta rebellione, domini ordinaverunt predictum Jacobum esse incarcerandum spacio trium dierum cum pane et aqua.

(In causa Volandi.) — In causa domini Volandi et ejus fratris contra... [1] fuit communicatum dicto domino Johanni Volandi ut habeat producere jura sua, animo pronunciandi in eadem causa, infra decem dies.

Dominus noster episcopus et princeps destinavit licteram in qua exposuit absentacionem suam et de occurrentibus quod notificaretur sibi et interim dabit auxilium[2] etc.

Fuit dictum et resolutum esse dandum illis qui faciunt excubias in cinbalatorio Sancti Leodegarii duos florenos pro laboribus suis.

(De picquis ville.) — Fuit data una picca heri de nocte Nycolao Tornier, excofferio, de Longamala, quam promisit restituere.

(Contra Petrum Villiet.) — Honorabilis Amedeus de Pileorubeo, exhactor polliciarum nomine civitatis, retulit qualiter petiit pecunias Petro Villiet, qui respondit quod non habebat, et replicavit quod opportebat habere; et idem Villiet respondit quod solveret Francisco Cartelleri, cui prius erat debitor. Quo audito fuit dictum quod dicatur procuratori fiscali quod habeat ipsum compellere ad modum denariorum fiscalium.

De clavibus cathenarum alligatarum domui illorum Velluti, quiquidem Velluti petunt sibi consignari, fuit remissum ad primum magnum consilium.

Die Dominico quinta [quarta] jullii [augusti] 1527, post prandium[3]. — Consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Bergeronis, Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, Jo. Philippi, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

[1] Un blanc.

[2] Écrite « des ung lieu que je ne puis nommer, ce jour Sainct Pierre (1er août) » (P. H., nº 930; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 423). — Sur le départ précipité de l'évêque, dans la nuit du premier au deux août, et sa retraite à Saint-Claude, voir Balard, p. 126, et Bonivard, t. II, p. 313. — Voir aussi la lettre écrite au duc par Duduc, de Genève le 2 août (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, nº 3, pièce 61), dont un fragment est imprimé dans Segre, *op. cit.*, p. 184. — Le chanoine Pierre Alardet écrivant au duc au sujet de la journée où doit se régler l'affaire des « forensifs » (Villette, vendredi 2 août), ajoute: « Mgr j'ay tout à ceste heure esté adverty que l'evesque s'est saulvé en habit dissimulé, dont ceulx de la ville sont marris et bien estonnez; ilz se gardent et font gueyt jour et nuit, et fortifient tant qu'ilz peuvent la ville et principalement le bourg Sainct Gervays » (Arch. d'État à Turin, *ibidem*, pièce 170).

[3] Écrivant au duc, de Genève le 3 août, le châtelain Duduc l'informe que l'évêque est à Saint-Claude et que s'il s'est rendu là, c'est sur le conseil de Mme de Gruyère, qui l'a mis en garde contre les Genevois et l'a engagé à se rapprocher du duc (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, nº 3, pièce 56; impr. en partie par Segre, *loc. cit.*, p. 184). — Voir la réponse du duc au châtelain Duduc, Chambéry 4 août, dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 424.

Et ultra interfuit consilium lx^rium et ducentenarium intantum quod fuerunt in magno numero, sed causa brevitatis nominatim non describuntur.

Domini Fribourgi miserunt duos ambassatores nominatos N. N.[1], quibus dederunt onus ut haberent trahere moram hic nobiscum et nos conducere, quia sunt experti in bellis; et etiam fuit scriptum per magnificum dominum scultetum Fribourgi nobili abbati B. Hugonis ut deberemus parere eisdem ambassatoribus et si velimus parere, tute et decenter nos regent. Et, premissis expositis, hiidem ambassatores se obtulerunt velle mori nobiscum, et deprecaverunt omnes esse bene unitos pro bona victoria obtinenda. Et ulterius, ut omnia tute agantur et secrete, quod bonum esset pro celebracione consilliorum eligere tantum cum (94) dominis sindicis sex aut septem, affines negocia secretius regantur; et si ita factum reperiatur et habeant onus negociorum hujus civitatis, Deo auxiliante, contra emulos nostros reportabimus victoriam. Quo facto fuerunt relate ipsis ambassatoribus graciarum actiones cum honoribus solitis. Denique fuit resolutum, ut consilia sint et habeantur secreta, ut consilium ordinarium haberet eligere sex cum dominis sindicis.

(Electio consilliariorum pro rebus arduis et ut secrete habeantur consilia.) — Resolucione facta, consilium ordinarium retraxit se in prima aula et ibidem fecerunt electionem de nobilibus Johanne Philippi, Johanne Baudi, Francisco Fabri, Michaele Sep, Do. Franc et Claudio de Molario. Et electione predicta facta, fuit coram omnibus lecta nominatim et approbata, nemine contradicente etc.

Die Lune quinta augusti, post cenam[2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — Jo. Baudi, Vandelli, Jo. Bandires, M. Sep, F. Fabri, Jo. Philipi, e. Carreri, Be. Ginodi, Do. Franc, Lu. Gauteri, Claudius de Mollario

Dominus sindicus Ramelli querelavit se de servitore suo qui est semper detentus Thononii, qui deffert egregiam quantitatem suarum polliciarum ascendencium ad magnam summam et etiam pecunias; et etiam allegavit quod Peninus Varot in eodem loco erat detentus[3]. Ideo petiit sibi succurri

[1] Hans Lenzburger et Hans Lauper, envoyés à Genève, le 2 août, comme députés et observateurs (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1134 § 8).

[2] Ce jour-là, suivant Balard (p. 127), survint un incident que le Registre passe sous silence: « La nuit du 5 jour d'aoust tombast la pierre où estoit la croyx blanche taillee dudict duc de Savoye, laquel il avoit faict pouser envyron 9 ans au portal de l'Ila, où se soustient le pont levy; sur lequel pont lad. pierre tombast, rompit le pont et tomba en l'eaue. Et ne trouvast on point lad. pierre ny ne seut on qu'avoit cela faict. Ce nonobstant que mess^rs les sindiques et conseil ce mesme matin mandarent querre Ducys, secretayre et chastellain de l'Ila, pour luy dire qu'il prinst les informations pour savoir qu'avoit ostee lad. croix blanche. Et s'il ne le savoit dire, que luy l'avoit faict faire pour trouver occasion de mal sur la cité. Mais led. Ducys s'en estoit allé hors Geneve, que fust cause de maulvaise suspeson. » — Ducis s'était rendu à Saint-Claude auprès de l'évêque.

[3] Voir une lettre de Penin Varot et Martin Cortet, datée de Thonon, le 4 août *(Mss. Galiffe,* vol. 5, p. 44), et les informations du 3 août 1527 *(Procès criminels,* 2me série, n° 147). — Balard, p. 127.

et quod scriberetur ad dominos combourgenses duarum villarum ut haberent dare auxilium super dicto negocio. Fuit resolutum esse scribendum eisdem dominis duarum villarum ut haberent nos succurrere manu forti et cum juramento per eos nobis prestito virtute borgesie, sub expensis cujus intererit, et etiam quod scribatur ambassatoribus hujus ville qui sunt in illis partibus de predictis querelis et aliis occurrentibus, quod factum extitit prout in lictera etc. Et ulterius quia hic applicuerunt honorabiles Johannes Philippi et Franciscus Fabri, fuit interrupta alia resolucio et fuit conclusum solum esse scribendum nostris ambassatoribus qui in presentiarum sunt in partibus Elvechiorum, et scriptum est prout in lictera que fuit destinata[1] etc.

(95)[2] *Die Martis vj^a augusti 1527.* — Consilium ordinarium. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Do. Franc, e. Chambet, Ay. Bonnaz, Hen. Polleri, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit recepta lictera crainsie a domino nostro principe[3], quam apportavit honorabilis abbas Hugonis, qui fuit invasus hodie in aurora in terra Gay, veniendo a Sancto Claudio[4]. Fuit resolutum, actento quod ipse abbas est

[1] Lettre des syndics et Conseil à Ami Girard et Boniface Offischer, à Berne, 5 août (C. L., vol. 2, p. 45).

[2] Le reste du folio 94 verso est blanc.

[3] Saint-Claude, 4 août (P. H., n° 930).

[4] Balard, p. 127. — Voici comment le Conseil relate ce guet-apens dans la lettre du 7 août adressée en même temps à Berne et à Fribourg: « ... Et davantage londi derniremant passés le sire Besanson, nostre conseilliers, venant d'acompagniez mons^r de Geneve nostre prince, fust assally au près de la ville de Gex, et fust sonnés la larme par tous les villages de la terre, et fust chassés toute la nuyt, tant que sans l'ayde de Dieu myraculouse, il fus estés nyés en passant une reviere, las au son cheval demoraz, et luy courrust toute la nuyt az pied pour soyt saulver; et fusses estés prins n'eust estés que il trouvaz mouyans de soyt faire passer le Rosne et retient le bateaux devers luy » (Arch. d'État de Fribourg, *Genève*, I). — D'autre part, le duc fit dresser, par l'official de Chambéry, des lettres testimoniales du témoignage de l'écuyer François du Villars, envoyé le 3 août à Gex auprès du capitaine Marsonna pour lui signifier de la part du duc défense de « faire aulcune nouvelleté aux gents de Geneve entant que craignoit desobeir à mondist seignieur. Et despuys le lundy ensuyvant qui fust le ve dudist moys, estant ledist cappitaynne au soupper en la compagnie de madame de Chasteaulx Vyeulx et aultres dames et de monseur de La Bastie et monseur de Thorens, ensemble plusieurs aultres gentilhommes, luy fust rapporter que Besanzon Hugues de Geneve passoit par là luy septyesme et s'il luy vouloit quelque chose et s'il ne se vouloit ayder à venger les oultrages, injures et gros dompniages que ledist Bezancon avoit faict et faisoit tous les jours à mondist seignieur et à ses subgetz; et que c'estoit ung estrange cas à dire que les serviteurs et subgetz de mondist seignieur ne ousoyent aller à Geneve sans estre prins et mal trectez, et ceulx de Geneve vont et viennent à leurs playsir. Et la response dudist cappitayne fust telle: que si ledist Bezancon estoit leans tout seul, il ne luy ouseroit dyre ny fere chose sinon luy presenter à boyre, à cause des deffences que par moy luy avoyent estés faictes; et ne leur fust dist ny faict aultre, sinon que une femme qu'il cuidairent faire tomber en passant, cognoyssant eulx estre passez qu'ilz avoient peur, commansa à crier: « Ilz sont icy, ilz s'enfouyent! » Et alors commenserent à eulx haster, et aultre chose ne leur fust dist ny faict, sur mon honneur et ma vie ny sur ma part de paradis, que je puysse scavoir » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, n° 3, pièce 9).

fessus et jacet in lecto, actenta dicta invasione, vadatur ad ipsum et quod habeant scribere ambassatoribus qui sunt Berne ejus scandalla sibi adventata, et quod de omnibus advertantur domini duarum villarum.

(Emptio piccarum.) — Fuit resolutum esse obligandum nobili Johanni Virmant pro summa triginta septem scuta auri regis ad signum solis cum dimidio, causa vendicionis ducentarum octuaginta duarum piccarum habitarum, et quod fiat dictum instrumentum per nobiles sindicos per nos etc., et apponatur majus sigillum.

(Contra Berengerii.) — De facto Berengerii, qui evacuavit superlectilia domus tempore nocturno, fuit resolutum quod habeat deffere omnia bona sua et nunquam habeat redire in hac civitate. Et ulterius fuit dictum dicte uxori sue quod dicedant vir, ipsa et liberi, et nunquam habeant redire in hac civitate, et a borgesia fuit sibi dictum quod erant privati.

Uxor Reymondi de Ponte petiit sibi impartiri licenciam flagellandi bladum existens in grangia hic Gebenn. reductum ad manus, ut possit alimentare liberos suos. Fuit resolutum, actento quod sunt tracti in justicia et causa pendet[1], quod sibi et ceteris qui sunt evocati non relaxentur bona eorum quecunque donec cognito.

(Compromissum Petri patisserii et Anthonii aurige.) — De et super differenciis Petri Rosseti, patisserii, et Anthonii Damey, aurige, pro (concordio) contrahendo concordium eorum fuit datum onus ad refferendum de dictis differenciis honorabilibus viris Do. Franc, M. Sep, Nycodo de Villario et Petro Benevenuti. Quo facto hiidem Pe. et Antho. juraverunt et compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum etc.

Fuit datum onus honorabili Michaeli Sep qui habeat visitare Anthonium, servitorem Petri de Fernex, detentum in castro Insule.

Fuit resolutum esse incarcerandum Pe. Paqueti, qui injuriavit Johannem Levreri, capitaneum, et evaginavit ensem suam contra ipsum, per tres dies in pane et aqua.

(96) *Eadem die Martis sexta augusti, post cenam.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — abbas Hugonis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, e. Carrerii, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Glaudius de Mollario, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a domino nostro principe[2] et etia[m] a ambassatoribus nostris n. Amedeo Girardi[3], que in se continebant qualiter dominus Sabaudie acceptaverat jornatam esse tenendam Berne et qualiter in dies

[1] Du Pont était un des Fugitifs (ci-dessus, p. 418 n. 2).
[2] Saint-Claude, 6 août, dans *Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 72.
[3] Berne, samedi 3 août, à deux heures de l'après-midi (P. H., nº 993); lettre écrite par Girard et expédiée de Fribourg, samedi à minuit, par le nommé J. Bolard *(Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 45).

est deputanda dicta jornata, et qualiter in paucis diebus habebimus centum aut quinquaginta homines pro custodia hujus civitatis. Fuit resolutum esse scribendum ambassatoribus et quoquomodo non esse mictendos eosdem homines, et quod fiant demonstraciones de occurrentibus et qualiter propter easdem molestationes nos instant non esse acceptandam eandem jornatam, sed pocius manu forti, ne pereamus, habeant nos succurrere et venire; et pro majori premissorum deliberacione, remictitur esse cras mane hora sexta petendum consilium ordinarium.

Die Mercuri septima augusti 1527, de mane. — 4 nobiles sindici; — abbas Hugonis, Girar. Bergeronis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a dominis Fribourgensibus, que in se continebant qualiter intellexerant certum numerum lanchequentorum velle transire per hanc civitatem et interim dominum ducem velle bibere de vino nostro, et quod talia non permicteremus et haberemus facere bonas excubias, ut non possimus esse defraudati[1]. Et etiam alias recepimus licteras a ambassatoribus nostris, qui in paucis diebus asseruerunt hic esse et de gestis per ipsos nos certificare[2] etc.

Fuit conclusum esse respondendum licteris eorundem dominorum Fribourgensium et etiam quod scribatur dominis Bernensibus de omnibus malis et occurentibus nobis illatis hiis diebus preteritis, quod factum extitit prout in licteris[3] etc.

(97) *Die Veneris nona augusti*[4]. — 4 n. sindici; — abbas Bezansonis, Bergeronis, Vandelli, Jo. Baudi, Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Do. Franc, Hen. Polleri, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz, Claudius de Mollario, Lu. Gauteri, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Petrus Villiet petiit sibi impartiri terminum ad solvendum que debet ville. Fuit resolutum sibi esse dandum terminum octo dierum.

[1] Fribourg, 5 août: « Nous sommes adverty que certain nombre des lanntzknechtt doibvent passer par vostre ville, et quant yl ayront prins logier, mons[r] de Savoye soy doibt trouver et boyre de vostre vin... » (P. H., nº 995). — Balard, p. 127-128.
[2] Fribourg, 5 août, après sept heures du soir (P. H., nº 993).
[3] La minute de ces deux lettres est conservée (P. H., nº 984 *bis*); l'original de la lettre à Fribourg est cité ci-dessus, p. 445 n. 4.
[4] Pierre de La Baume aux syndics et Conseil, Saint-Claude, 8 août (P. H., nº 930): l'évêque leur recommande le châtelain Duduc qui est venu le voir et « craint que aulcune violence luy soit faicte en nostre cité ». — L'évêque à Besançon Hugues, même date (P. H., nº 996; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 425): lui fait parvenir la lettre du duc de Savoie au châtelain Duduc, citée ci-dessus, p. 443 n. 3.

(Contra dominum de Montroctier.) — Parte prothonotarii de Montroctier fuit imploratum ut impartiretur sibi licencia ut possit exire certas tapisserias et alia superlectilia domus extra franchesias hujus civitatis. Fuit resolutum quod habeat exire omnia que voluerit et quod de cetero non habeat amplius trahere moram in hac civitate.

De usserio Berengeri qui querelavit se actento quod intellexerat se et liberos esse privatos a borgesia, actento quod detulerat certa superlectilia domus ad villagium, fuit resolutum quod, si detulerit ultra solitum per eum hacthenus singulis annis, esse standum prime resolucioni, scilicet quod si ita sit quod nonquam habeat trahere moram in hac civitate et sit privatus a dicta borgesia.

De domino Petro Samoyen, cui est detentum equum et habet penes se honorabilis de Mollario, fuit resolutum quod idem dominus Petrus habeat solvere sumptus factos per dictum equum graciose dicto honorabili Claudio de Mollario.

(Contra relictam Plonjonis.) — Relicta Plonjonis petiit (habere) ‖ partem ‖ sibi relaxari bladum excretum in campo acquisito per eam a domino de Corsinjouz, siminus quod capiat tanquam domina. Fuit resolutum, actento quod de Porta prius emerat easdem possessiones, et quod villa habet interesse, et si fecerit metere, quod restituantur sibi exposita per eam; et quod fructus earundem possessionum collectarum sint et esse debeant ville; et de feudo, alio tempore opportuno maturius determinabitur etc.

De clausura orti domus Sigilli, fuit resolutum singulis noctibus esse claudende porte dicti ortus et quod hic in Domo ville retrahantur claves, et quod de novo ponatur unus loquetus et tempore diei apperiatur dictus ortus propter dominam de Gruyeria, que est de progenie domini nostri principis.

Fratres Rippe querelaverunt se de quodam muro ipsis heri derupto. Fuit resolutum sumpto prandio esse visitandum eundem murum, et si sit pro utilitate ‖ ville ‖ et conservacione civitatis, quod penitus ruynetur ; e converso si non afferat dampnum, quod restauretur.

(Consilium ij^{c}.) — Hic applicuit commendabilis Bonifacius Officier, ambassator, qui adtulit licteram dominorum Bernensium, in qua est limitata jornata amicabilis ad diem xix^{am} augusti inter hanc civitatem et forenses ac dominum Sabaudie[1] etc. Fuit resolutum esse petendum consilium ducentenarium ad horam terciam post meridiem.

Eadem die Veneris nona augusti, post prandium. — Consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — abbas Hugonis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri,

[1] Cette lettre ne s'est pas conservée. En vue de la journée projetée, les Bernois délivrèrent, le 4 août, un sauf-conduit en faveur des « forensifs » (Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 29. — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1136).

Ro. Vandelli, M. Sep, Bo. Officier, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario.

Et ultra assistit consilium L^{rium} et ducentenarium, et fuerunt in magno numero, sed causa prolixitatis seriatim non describuntur.

Fuit lectum aceptum Berne de jornata tenenda Berne in die xix^{a} augusti[1]. Quo lecto nemo contradixit et fuit dictum esse expectandum nobilem Amedeum Girardi, ambassatorem, qui forsan exponet alia recensiora; et in adventu suo eligentur ambassatores pro dicta jornata.

(98) *Die Lune xij^{a} augusti 1527, post prandium.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coqueti; — Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, e. Carreri, Jo. Philippi, Be. Ginodi, e. Chambet, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit loquutum de Ba[r]tholomeo Fouson qui, occasione Johannis Goule facta sibi resolucione de dicto negocio, respondit magistro Peytremando si non fiat aliter postulabit sibi ministrari justiciam diversimode et alio loco. Fuit resolutum dictum Bartholomeum esse petendum nunc in promptu.

Item nobilis Amedeus Girardi, ambassator, rediit a loco Berne et Fribourgi et exposuit onus suum; quo exposito fuit omnibus gratum. Inter cetera fuit resolutum esse eligendum ambassatores animo eundi ad dictam jornatam. Item quod fiant deffensiones omnibus qui soliti sunt ire Lugdunum ne habeant ire. Item quod egregii Carreri et Vandelli habeant ponere omnia jura ad partem et facere instructiones pro dicta jornata celebranda; et etiam omnes de consilio ordinario qui erunt experti habeant se juvare in dictis informacionibus.

(99)[2] *Die Martis xiij^{a} augusti*[3]. — Consilium ordinarium. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, A. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Lu. Gauteri.

Fratres Palacii querelaverunt se de quodam insultu pridie de nocte in eorum conventu facto, et interfuerunt tres fratres Pocteri et certi desinarii. Fuit resolutum ut domini sindici sumpto prandio habeant visitare dicta mala, siminus commictant eandem visionem ad refferendum et summantur informaciones per fiscum et sumptis juxta earundem[4] ministretur justicia.

[1] E. A., t. IV 1 *a*, p. 1135. Le texte de ce recès, en français et daté du 4 août, est imprimé p. 1136 § 3. — Voir Balard, p. 128.
[2] Le verso du fol. 98 est blanc.
[3] Pierre de La Baume à B. Hugues, Saint-Claude, 11 août (P. H., n° 996; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 427).
[4] *Lisez :* easdem.

Fuit expositum si sit mictendum dupplum accepti Berne ultimo dati domino nostro principi. Fuit resolutum sibi esse mictendum dictum dupplum unacum resolucione consilii, ac etiam quod erit bonum quod mandet advocatum de Moyrins cum bonis instructionibus in dicta jornata de proximo celebranda [1].

Fuit expositum de Thoma Monachi, qui est iturus ad patriam Borgondie pro certis nuptiis, qui petiit sibi impartiri licenciam, actento quod omnibus est prohibitum ne habeant absentare hanc civitatem, propter occurrentia. Fuit resolutum, prius juramento per eum prestito si vadat illa de causa et non alia, quod habeat ire.

(Contra Goulaz.) — Bartholomeus Fousson exposuit qualiter petiit fieri brevem justiciam de Johanne Goulaz si meruerit, si non meruerit quod relaxetur, et ulterius dixit ut domini sibi respondeant si velint facere justiciam, et responsio ne fiat justicia, postulabit eandem fieri alibi. Et ulterius dixit dominos non observare franchesias, sed frangunt easdem. Fuit resolutum quod domini sindici dicant procuratori fiscali et judici excessuum quod fiat justicia de dicto Gule et formetur suus processus, et etiam quod fiant demonstraciones dicto Fousson de et super dictis ut supra per eum prolatis.

(Consilium ij^c^ rium.) — Fuit resolutum esse deprecandum d. abbatem Besansonis ut, omnibus postpositis, habeat ire Bernam in jornata et quod scribatur domino nostro [2] ut habeat precipere dicto domino abbati quod habeat ire ad eandem jornatam [3], et etiam quod vendantur tasse que alias fuerunt Francisci Cartellerii, ut possint haberi pecunie pro dicta jornata; et sumpto prandio petatur consilium ducentenarium.

Petrus Durandi exhibuit gratiam suam, quam petiit et obtinuit observari [4].

Eadem die Martis xiij^a^ augusti, post prandium. — Consilium ducentenarium. — 4 n. sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Vandelli, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Office, A. de Pileorubeo, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Do. Franc, Lu. Gauteri, A. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, e. Chambet; — Pe. Poterelli, Thevenin Lambert, Claudius de Mollario, A. Bandires, Claudius Salamont, Ma. Canard, Georgius Carreri, Jo. Marchiandi, Jo. Leveti junior, Pe. de Rages, Jo. Velliard, An. Chabodi, Claudius de Strata, Claudius Furjodi, Jo. Cursilliacti, Ny. Griffon, Ro. Forex, Franciscus Suchardi, Goddet, Jaques Symon, Jo. Lambert, Somareti, M. Orsini, Georgius Jornalis, (100) Lu. de Pane, Pe. Fabri serrallionus, Antho. Fabri, Jo. de Pallude, Noe Sallesard,

[1] Minute d'une lettre à l'évêque, 13 août (P. H., nº 987 *bis*) : il est prié d'envoyer à la journée de Berne Pierre Chappellain (l'avocat de Moyrens).

[2] Genève, 13 août (P. H., nº 987*bis*), autre minute de la lettre citée ci-dessus, où l'évêque est prié d'engager aussi B. Hugues à se rendre à la journée.

[3] L'évêque à B. Hugues, Saint-Claude, 14 août (P. H., nº 996; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 428).

[4] Voir ci-dessus, p. 365 n. 1.

Jo. Furjodi, Lu. Chavanex, Ai. Probi, Jo. Marescalli, Jo. Merceri chappe., Jo. de Petra, Jo. Leveti, An. Le Pellouz, Lu. Prior, Jo. Boulardi, Franciscus Morelli, Pe. Couste, Jo. de Gebennis piscator, Ny. Alliodi, Pe. Pouvelli, Lu. Chabodi, M. Gerbelli, Ja. Mugneri, Jo. Nycolai, Jo. Varreri, Guyot Roland, Thoma Colini, Jo. Bertheracti, Claudius de Fagnant, Jacobus, Stepha. Bon, Johannes de Rippa, Ay. Lambert, Jo. Tacon, Stepha. de Pileorubeo, Gallion Gerbelli, Azemus Toquet, Burnet, Jo. de Nung, Claudius Girardi, Claudius Fabri, Jo. Bessonet, Pe. Britillion, Georgius Marchiand, Franciscus Perressodi, Jo. de Crouz, Gonin Malliet, Ja. de Planis, Jo. Gringallet, Pe. Villiet ferraterius, Claudius Ballexer, Ja. Victit, Do. Comitis, Jo. Lulini senior, e. Jo. Gallatini, e. Stephanus Machereti, Roland Reymont, Pe. Barbier, Lu. Boyteti, Franciscus Chamoysi, Do. Arlodi, Amedeus Magnini, Pe. Vandelli, Pe. Guyniet, Ferracti, Pe. Rosseti, Jo. Guyniet alias Ballonis, Andreas Malliardi, Pe. de Bourg, Ja. Belli.

(De domino Sancti Victoris.) — Dominus Sancti Victoris imploravit fieri mencionem de prioratu suo in informacionibus dandis ambassatoribus qui ibunt ad jornatam. Fuit major opinio ut ipsemet haberet ire ad eandem jornatam aut mandare, et quod fiant sibi favores pro posse, affines possit infuturum gaudere de dicto suo prioratu absque molestiis.

Item fuit expositum qualiter consilium ordinarium eligerat ambassatores pro jornata, scilicet abbatem Besansonis, thesaurarium, Bo. Office, Ro. Vandelli, Do. Franc, Michaelem Sep. Et ipsis lectis approbarunt, tamen idem abbas noluit acceptare. Ideo fuit facta alia nova electio et fuerunt electi subnominati, videlicet nobiles Jo. Baudi, thesaurarius, Bonifacius Office, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Do. Franc, M. Sep, Claudius de Mollario, Amedeus Bandires. Quibus electis, acceptarunt et fuit remissum ad cras in consilio ordinario pro instructionibus fiendis.

(101) *Die Mercuri xiiij^a^ augusti, de mane.* — 4 n. sindici; — Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, e. Carreri, e. Chambet, B. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Ny. Castro querelavit de uxore Rosseti, de Sancto Gervasio, que dixit sibi plures injurias. Fuit petita coram dominis de consilio et, auditis partibus, domini ordinaverunt eandem mulierem petere veniam dicto de Castro et quod habeat se dedicere de verbis injuriosis; et ita factum extitit, et presente dicto de Castro et aliis eadem mulier petiit genibus flexis veniam, dicendo: « *Je moys desdis des parolles que j'ay dist encontre vous, car j'ay mal dist et moys en desdis.* » Quo facto idem de Castro petiit testimoniales pro tempore futuro, et fuerunt concesse.

(In favorem n. sindici Ramellli.) — Item fuit expositum qualiter non erant pecunie pro eundo ad proximam jornatam; et nobilis sindicus Ramelli se obtulit mutuare velle centum scutos, dummodo fiat sibi assecuracio

duorum centum scutorum quos, jam diu est, prestiterat ville, et etiam fiat sibi assecuracio de dictis centum scutis. Qua offerta pronunciata, se retraxit. Fuit resolutum sibi esse dandas policias spectantes ad Domum hujus villE et habitas a Francisco Cartellerii ac a Jacobo Achardi, ejus filliastro, et que sunt penes honorabilem Amedeum de Pileorubeo animo exigendi, dicto nobili sindico Ramelli usque ad summam tercentum scutorum, actento quod facit servicium et fecit jam diu est; cedendo et remictendo dictas policias usque ad dictam summam in forma etc., quarumquidem policiarum erat una contra Petrum Villiet, cha[u]ssaterium Gebenn., ascendentem [1] usque ad summam tercentum et quattuordecim florenorum ac decem grossorum.

Item fuit resolutum quod in instructionibus dandis nobilibus ambassatoribus pro jornata celebranda Berne de et super differenciis fugitivorum pro tranquilitate esse omnimoda potestas danda eisdem ambassatoribus, et quod fiat mencio de domino Sancti Victoris [2].

Item fuit resolutum esse petende processiones et consequenter in parrochiis per novem dies.

Die Jovis xv^a augusti, de mane. — Consilium ducentenarium. — 4 n. sindici; — abbas Bezansonis, Bergeronis, Vandelli, Franciscus Fabri, Jo. Baudi, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Philippi, e. Carreri, e. Chambet, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Pe. de Malodumo; — Ay. Gilliardi, Jo. Cursilliacti, An. Chabodi, Jo. Petens, Jo. Marchiandi, Ja. Symon, Jo. Ballonis, Pe. de Rages, Jo. Gringalleti, Thevenin expinglerius, Lu. de Pane, Pe. Perreti, Pe. Fabri serrallionus, Glaudius Quybleti, Ro. Forex, Roletus patisserius, Jo. Sep, Nycolaus Bochet, Ro. Reymont, Goddetus, Jo. Bessoneti, Bastianus Bessoneti, Jo. Barmes, Jo. Velliard, Jo. de Crouz, Ja. Fichet, Ste. Jacqueti, Franciscus Morelli, Pe. Cotel, Jo. Montagnier, Franciscus Porreti, Pe. Peclet, Pernetus de Fosse, Lu. Secrestani, M. Gerbelli, An. Le Pellouz, Ny. Alliodi, Lu. Chabodi, Thoma Colini, Geor. Jornalis, Pe. Barb[ier], Ste. Boni, An. Charavelli, Jo. Guenet, A. Bandires, Janus Noveraz, M. Dorsini, Pe. Guynieti, Gonraz Victiz, Antho. Ferracti, Jo. Furjodi, Ma. Canard, Pe. Britillionis, (102) Pe. de Joex, Franciscus Vuyllient, Jo. Levracti, Jo. Varreri, Geor. Carreri, Pe. Rosseti, Jo. Boulardi, Lu. Prelaz, Jo. Nycolai, Azemus Toquet, Jo. Plactet, Jo. Gauteri, Gallien Gerbelli, Claudius Chavanel, Franciscus Comitis, Lu. Buyteti, Pe. Levini, Pe. de Bourg, Ja. de Planis, A. Gervasii, Andreas Malliardi, Lu. Luppi, Pe. Villiet ferra., Ja. Belli, Guilliermus Cadodi, Stepha. Dadaz, Ja. de Malodumo, Do. Arlodi, Franciscus Chomoys, A. Magnini, Franciscus Regis, M. de Dusilia, e. Machereti, Ste. Pecollacti, e. Jo. Gallatini, Jo. Lulini senior, Gonin Malliet, Geor-

[1] *Lisez :* ascendens.
[2] Cette dernière phrase est interlignée.

gius Marchiandi, Hudrio de Mollario, Ny. Griffon, Jo. Arlodi, Jo. de Pallude, Ay. Leveti, Huricus Embler, Pe. Poterelli.

Fuit expositum de ambassatoribus electis pro jornata celebranda Berne et fuerunt nominatim vocati et fuerunt grati omnibus, ac etiam qualiter consilium ordinarium pro instructionibus dandis eisdem ambassatoribus dedit omnimodam potestatem transigendi et concordandi de et super omnibus differenciis et turbydinibus hujus civitatis cum quibuscunque personis, pro tranquilitate hujus civitatis. Quibus omnibus sic expositis, omnes approbarunt [1] demptis nobilibus Guilliermo Hugonis, sindico, Coqueti, e. Chambet, Levreri, Ny. de Castro et Claudio Furjodi dicto Bastard, qui protestati sunt non velle consentire quod fugitivi sive forenses habeant ingredi hanc civitatem; et quod in particulari, pro juribus eorum consequendis, contra ipsos via justicie et alias procedant, petendo de premissis testimoniales.

Die eadem xv^a augusti, post cenam. — 4 n. sindici; — Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Jo. Levreri.

Fuit resolutum de dubio instructionum plenarie potestatis in quibus erat appositum: *san james il contrevenir*, fuit resol[ut]um esse deponendum eandem clausulam propter prejudicacionem temporis futuri et quod eadem instructio plenarie potestatis attribute ambassatoribus fieret appartem [2] etc.

(103) *Die Veneris xvj^a augusti.* — Consilium ordinarium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coqueti; — Pe. Lulini, Jo. Bandires, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Henricus Polleri.

(In favorem Ludovici Taberleti.) — De facto Ludovici Taberleti, qui pro tercia vice est citatus Chamberiaci (super) ad instanciam Claudii Pecuti, appellantis, contra quem obtinuerat sentenciam hic Gebennis coram vicedompno et appellavit Chamberiaci, quod est contra franchesias. Fuit resolutum quod fiant demonstraciones domino vicario et quod petatur consilium episcopale et quod idem consilium habeat facere demonstraciones castellano Ducis, qui male se rexit, et quod advertat dominum ducem ne permictat talia fieri contra libertates, si minus cause de cetero non observabuntur etc.

Item, actento quod comendabilis Johannes Baudi tanquam ambassator ivit ad Alemaniam, fuit resolutum esse dande claves artillieriarum fratri suo Claudio Baudi usque ad ejus adventum, et quod habeat conferre cum Petro Rages, cum casus postulabit.

De differenciis Jo. Levreri et Petri Paqueti, qui herina die dormivit,

[1] Ici un renvoi en marge: *Adverte et ponas ad partem.*
[2] Seule la lettre de créance de ces ambassadeurs, adressée aux avoyers et Conseils de Berne et de Fribourg, en date du 15 août, est conservée en minute (C. L., vol. 2, p. 47). — Balard, p. 128.

juxta resolucionem consilii, in hac Domo ville; et auditis differenciis, fuit resolutum quod idem Paqueti habeat petere veniam, actento quod fuit rebellis officiario ville, scilicet Jo. Levreri, dominis sindicis et eidem Jo. Levreri.

Die Veneris xvj[a] augusti, post prandium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — abbas Bezansonis, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, Be. Genodi, e. Chambet, Lu. Gauteri, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit expositum qualiter congregabant se quamplurimi lanchequeneys in loco de Viviaci et quod erant novem insignie et quod ibidem expectabant quamplures alios et nescitur qua de causa; et etiam quod esset bonum animadvertere, quia tempore tractandi pacem eveniunt sepissime scandalla. Fuit resolutum esse mictendum aliquem hominem versus eundem locum Viviaci, ut se habeat informare quid sint acturi hiidem lanchequenex; item mictere spiones in patria Foucigniaci et circumcirca; et quod allocatur Franciscus Chamoys, qui cognoscit spiones qui alias spiaverunt pro hac civitate. Item quod fiant excubie solite. Item quod scribatur ambassatoribus hujus civitatis de eisdem lanchequeneys per heraldum de Berna[1] et quod etiam scribatur habeant nobis scribere de occurrentibus, et, cum scribent, mictant heroaldum qui defferet licteras.

Die Lune xix[a] augusti, post prandium, in ala Mollarii[2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi; — abbas Hugonis, Bergeronis, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, e. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Henricus Polleri, e. Chambet, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

Fuit resolutum, pro complemento terrallium et etiam elevacionis rampallium hujus civitatis, esse fiende cride voce tube ne durantibus quattuor diebus officine apperirentur, sub pena trium solidorum. Item omnes aurige non habeant ducere currus eorum nisi ad opus ville et eorumdem fossalium, sub pena duodecim solidorum. Item omnes carpentatores, laici et operarii, agricultores et magnoperarii haberent operare in dictis fossalibus pro repparacione, sub pena sex solidorum. Item quod quelibet domus haberet mandare unum hominem sive personam pro repparacione eorumdem fossalium[3].

[1] 16 août (C. L., vol. 2, p. 49). — Berne à Genève, 16 août (Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 31).

[2] Le 18 août au matin, le Conseil avait reçu de l'évêque Pierre de La Baume (Saint-Claude, 16 août) une lettre accompagnant la copie d'une missive adressée au duc par l'empereur Charles V, le 2 avril, « sur les tors, violences et oultrages à nous faiz et à nostre cité » (P. H., nº 930); — Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 512 et 462. — Balard (p. 128, 129-130) donne une analyse de la lettre de l'empereur. — La réponse des syndics et Conseil à l'évêque, en date du 18 août, est conservée en brouillon (P. H., nº 987 *bis*).

[3] Les syndics et Conseil à leurs ambassadeurs à Berne, 19 août, à propos des lansquenets réunis à Vevey et à Yverdon (C. L., vol. 2, p. 51). — Sur les réparations aux remparts de la ville, voir Bonivard, t. II, p. 335.

(104) *Die Martis xx[a] augusti 1527*[1]. — Consilium ordinarium. — Nobiles sindici: Migerandi, Coqueti; ceteri domini sindici sunt in repparacione terralium; — Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Pe. Benevenuti, e. Carreri, Be. Ginodi, e. Chambet, Hen. Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

Socer Andree Sallerii querelavit se de certis preysiis canabi et prati qui sunt sibi ypothecati pro dote sue uxoris, que presie sunt reducte ad manus domini nostri. Fuit resolutum ut haberet expectare usque ad adventum dominorum ambassatorum hujus civitatis qui sunt Berne.

Jo. Leveti, poterius, expostulavit ut fiant demonstraciones Aymoni Leveti, fratri suo, habeat ipsum expectare pro summa argenti in qua sibi detinetur. Fuit datum onus honorabili Claudio Marescalli et michi secretario ut idem Aymo habeat ipsum expectare usque ad festum Sancti Michaelis.

Uxor Alexandri Davonay, detenti, petiit relaxari virum suum. Fuit dictum quod haberet ire ad dominos officiarios justicie et procuratorem fiscalem, quia ville non interest.

(Contra d. Paulum Gauteri.) — Parte domini Pauli Gauteri fuerunt petita certa indumenta detenta in Domo ville. Fuit resolutum quod sibi restituantur et quod de cetero, actento quod est de numero malignorum, non habeat amplius venire ad hanc civitatem etc.

Die Veneris xxiij[a] augusti. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis; — abbas Hugonis, Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, e. Carreri, Jo. Balard, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

Abbas Bezansonis exposuit qualiter propter securitatem ville ‖ illico ‖ prope diem erat deliberatus facere disruere excorcheriam prope Sanctum Germanum; item etiam ortos ante conventum Palacii hujus civitatis.

Item quod esset honestum dare aliquas pecunias carpentatoribus et lathomis propter sublevacionem eorum, et, deffectu pecuniarum, quod bonum esset petere egregio Profenat mutuo dare pecunias. Quiquidem egregius Profenat illico fuit petitus et se obtulit juxta posse suum hodie velle mutuare summam pecuniarum.

Res notabilis.

De mense hujus augusti, propter turbidines et ad instanciam domini ducis Sabaudie et fugitivorum hujus civitatis velle agitare contra hanc civitatem, fuerunt restaurata fossalia et presertim illa Sancti Gervasii, cum maxima diligencia ac magno exersitu hujus civitatis; et ad repparacionem eorumdem in maximo numero bono corde hominum interfuerunt.

[1] Ce jour-là arriva une lettre de l'évêque, datée de Saint-Claude, 19 août (P. H., nº 930; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 513). — L'évêque à G. de La Moelle, 19 août 1527 (P. H., nº 973; impr. *ibid.*, p. 463).

(105) *Die Dominico xxv^a augusti, post prandium.* — 4 n. sindici; — abbas Hugonis, Bergeronis, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, e. Carreri, Jo. Philippi, Hen. Polleri, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

Fuit recepta lictera a dominis ambassatoribus hujus ville qui sunt Berne pro appunctuamento differenciarum hujus civitatis, que refferebat bona nova[1]. Fuitque dictum esse mictendum dupplum earumdem licterarum domino nostro principi.

Item fuit resolutum pro perfectione fienda fossalium esse dicendum quattuor decimariis ut habeant precipere eorum decimariis quod vadant ad eadem fossalia, et successive dietim tribus decimariis usque ad complementum eorumdem fossalium.

Fuit expositum esse sublevandum carpentatores et lathomi, et quod non erant pecunie. Nobiles sindicus Ramelli obtulit se mutuare decem aureos, et Claudius Baudi et Amedeus de Pileorubeo sex scutos, et Aymo Bonnaz sex scutos, et Ludovicus Gauteri sex scutos auri.

Die Martis xxvij^a augusti 1527. — 4 nobiles sindici; — Girar. Bergeronis, Pe. Lulini, Amedeus de Pileorubeo, e. Chambet, Jo. Balard, (e. Chambet,) Henricus Polleri, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri.

(In favorem relicte Plonjonis.) — Fuit recepta lictera missiva a domino vicedompno Syonis[2], qui vendidit relicte Plonjonis certas terras, in favorem ejusdem Plonjonis, propter easdem terras redductas ad manus domini propter quod prius erant Claudio de Porta.

De marescallo viro Georgie, filie Johannis Vuilliet, qui fuit detentus et incarceratus et, ut asseruit, fuit contra franchesias et fecerunt ipsum obligare in decem florenos soudano propter capturam, et quod non habet denarium, fuit dictum si fuerit male captus et sit contra franchesias, quod qui fecerit ipsum capere habeat solvere eosdem florenos et sit exhemptus ab omni missione.

(Contra Gardeti.) — De Petro Gardeti, qui flagellavit bladum excretum in campis domini Avulliaci, fuit resolutum quod dicatur sibi ut habeat supercedere donec venerint domini ambassatores a loco Berne.

Aymo Leveti exposuit qualiter ipse, Claudius de Mollario, Hudrio ejus frater, Burnet, excercendo opera terralium, et plures alii exposuerunt in hospiciis plures pecunias pro sumptibus eorum, quas petiit satisfieri. Fuit sibi responsum quod expectent adventum dominorum ambassatorum et presertim thesaurarium.

[1] Jean Baud « et sa compagnie » aux syndics et Conseil, Berne, 22 août 1527 (P. H., n° 993) : il les rassure au sujet des lansquenets, que le général Morelet fera partir, et indique les noms des ambassadeurs savoyards et des « fugitifs » présents à Berne; l'avocat de Bourgogne (P. Chappellain), envoyé par l'évêque avec bonne charge, « se recommande bien fort az voz seignories ».

[2] François de Chevron; Sion, 22 août 1527, dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 52.

Ludovicus de Grangia, viticola, fuit admissus in custodem vinearum de Cotaz Rouz, qui prestitit juramentum fidelitatis de bene custodiendo et vigillando ne fiant dampna eisdem vineis, et etiam quod faciat excubias et refferat si videat nullos armigeros.

(106) *Die Martis xxvij^a augusti.* — Consilium ducentenarium, post prandium, quia domini ambassatores reddierunt ab Elemania. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Hugonis, Jo. Baudi ambassator, A. Girardi thesaurarius, Ro. Vandelli amba., Do. Franc am., Franciscus Fabri ambassator, M. Sep am., Bonifa. Off[ic]ie am., Claudius de Mollario am., Am. Bandires amba., Pe. Lulini, Amedeus de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, Girar. Bergeron, e. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Jo. Bandires, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Jo. Leveti, Jo. Taconis borserius, Jo. Boulard, Jo. Velliard, Geor. Jornalis, Jo. Columbi, Pe. Consiel, Franciscus Suchardi, Pe. Guynieti, Jo. Montagnier, Jo. de Nomine, Jo. Leveti poterius, Andreas Charavelli, M. Dorsini, Claudius Girardi, Pe. Pouvelli, Jo. Gauteri, Guilliermus Peter, Janinus Navetaz, Jo. Furnet, Ay. Taconis, Jo. Lamber, Pe. Perret, Geor. Marchiandi, Amex Gervex, Jo. Peter, Conraz Victiz, Burnet, Pe. Thevenin, Jo. Lulini hospes, Hylarius Richardeti, Bastianus Bessoneti, Do. Arlodi, Ja. Symon, The. Lambert, Pe. Rosseti, Pe. Britillionis, Ja. Malis, Jo. Leveti boyterius, Claudius Chavanex, Jo. Hugoneri alias Vulliens, Franciscus Morelli, Jo. Merceri, Jo. Plactet, An. Le Pellouz, (Franciscus Morelli,) Lu. Luppi, Jo. de Gebennis piscator, Claudius Marchiandi, Pe. Fabri serrallionus, Ja. Mugneri, Claudius Ballexer, Baudichonis, Roland Reymont, An. Fabri, Pe. Somareti, Pe. Poterelli, Jo. Bertheracti, Claudius Rojon, Franciscus de Fosses, Goninus Mallieti, Pe. de Joyex, e. Machereti, Perrin Villiet, Bar. Fousson, Claudius Furjodi, Stepha. Pecolaz, Nycolaus Griffon, Pe. Barberi, Guyot Roland, Lu. Chabodi, Ja. Fichet, Claudius Salomon, Amedeus Perrini, Franciscus Regis, (Amedeus Bandires,) Colin Thoma, Thomas Baudichon, Hudrio de Mollario, Ay. Leveti, Jo. Leveti verberator auri, Pe. Levini, Claudius Vandelli, Ro. Forex, Jo. Guyniet alias Taconis, An. Chabodi, Pe. de Bourg, Antho. Chequant, An. Malliardi, Ja. Belli, M. Gerbelli, Claudius de Fagnian, M. Canard, Franciscus Chamoys, Franciscus Vuyllieni, Lu. Boyteti, Jo. Marescalli, Claudius Quibleti, Jo. Gringalleti, Noe Sallesard, An. Gerbelli, Pe. de Rages, The. Bon, Jo. de Pallude, Pe. Lamber chappellerius, Jo. Ballonis, Ay. Vullieri, Jo. Surdi, Jo. Fabri, Do. Comitis, Lu. de Pane, Jo. Sep, Franciscus Perressodi, Claudius Fabri, Ja. de Malodumo, Franciscus Comitis, Jo. Nycolai, Jo. Furjodi, Ja. Gallatini, Pe. Lulini senior.

(107) Domini ambassatores redierunt a villa Berne, qui retulerunt gesta pro concordio fugitivorum et presertim legerunt ordinacionem factam per dominos Berne et Fribourgi, quequidem ordinacio in se continebat quod

erant decemocto nominati in eadem ordinacione qui debeant dare viginti mille scutos auri pro injuriis, dampnis et interesse, et plura alia [in] eadem ordinacione continebantur que causa brevitatis obmicto, sed me reffero eidem ordinacioni que fuit data Berne, Veneris xxiij[a] hujus augusti[1]. Quaquidem ordinacione sic ut premictitur lecta, omnes egerunt gracias Deo et eisdem ambassatoribus, quia fuit lata in honorem et utilitatem hujus ville. Fuitque resolutum ut petatur processio generalis ad diem Jovis futuram.

Item fuit resolutum esse solvendum salarium cujusdam minuserii et sui servitoris, qui pro villa debet fondere artillierias hominus pro mense [2].

(108) E[gr.] Lyonardi exposuit qualiter erat detentum Factacti unum pulvinal et alia bona ad eundem Factacti spectancia. Fuit resolutum quod relaxentur eadem bona.

(Deposicio contra filiam Claudii Gay.) — E[gr.] Claudius Marchiandi, res[3] vomipetrariorum et magister Pe. Palliardi deposuerunt qualiter heri, inter secundam et terciam horas post meridiem, filia Claudii Gay, vigil[is], versavit unam seytulatam copertam versus ludum vomipetre appellato en Gericuaz. Quiquidem deponentes eamdem filiam interrogaverunt quare versabat eamdem seytulatam et quid erat intro. Que respondit ipsis quod erant immundicie, et tunc replicaverunt sibi quod non erat hora.

Die Jovis xxix[a] augusti 1527, post prandium, primum consilium pacis post ferias messium[4]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — Jo. Baudi, Jo. Bandires, M. Sep, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Lu. Gauteri, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Claudius Marescalli.

(Domini Volandi, octo.) — In causa domini Volandi et sui fratris contra cridam hujus civitatis[5] et litisconsortes, fuerunt remissi ad octo ad audiendum ordinacionem.

(E. Martini protestacio, octo.) — In causa egregii Martini Cocteti contra Claudium Gay, idem Martini exhibuit processum suum animo diffiniendi et appunctuamentum pronunciandi in eorum differenciis, et quod per ipsum non stat quin non feratur appunctuamentum, de quo protestatur. Protestatur non currant sibi fatalia et quod intendit prosequere causam usque ad sentenciam, compromisso per ipsum facto non obstante. Et presente dicto

[1] Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 214, p. 169-170 et 172 (22 et 23 août). — Le texte français du recès est conservé (P. H., nº 988); impr. dans E. A., t. IV 1*a*, p. 1150, d'après *Instructionenbuch*, A 45[b] (Arch. d'État de Berne). — Voir Balard, p. 129, 130-131, qui relève que cet arrêt fut rendu le jour du huitième anniversaire de la mort de Berthelier. — Voir aussi les lettres de Berne au duc, 23 août, et au roi de France, même date, dans E. A., t. IV 1*a*, p. 1151 § 1 et 1152 § 2; et celle à Genève, même date, P. H., nº 994.

[2] Le reste de la page et le verso sont blancs.

[3] *Lisez :* rex.

[4] Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 15.

[5] B: contra Amedeum Valleri et litis consortes.

Claudio Gay, fuit sibi communicatum ad ferendum jura sua et cavendum ad octo.

Fuit dictum Johanni Guynieti alias Taconis, cui erat venditum canabum per honorabilem Bonifacium Peter, ut asseritur, quod haberet servare tute, donec cognito, eundem canabum.

(Compromissum Jo. Betendi, condurerii.) — In causa magistri Johannis Betendi, condurerii, contra Leodegarium Marchampelli, litigantes coram domino vicario, hiidem se compromiserunt et mater dicti Leodegarii in dominos sindicos et consilliarios juramentis eorum etc.

(Compromissum Girondaz.) — Guilliermeta filia Johannis Martini, uxor Guilliermi Boveri alias Chevelluz, contra Mermetum Girondaz[1] de et super eorum differenciis[2] in forma se compromiserunt etc. Fuit datum onus refferendi egregiis Benedicto Ginodi, Carreri et Aymoni Chambet.

(Octo.) — Perneta relicta Percevalli Nycolai petiit et obtinuit evocari nobilem Bartholomeum de Crosa ad octavam.

De differenciis honorabilis Francisci Fabri et Stephani Guyegii[3], fuit datum onus commendabilibus viris Dominico Franc, Ludovico Gauteri, Johanni de Mara et Claudio de Castronovo ad refferendum etc.

(109) *Die Veneris xxx[a] augusti 1527*[4]. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeronis, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Lu Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

De curato Sancte Crucis, qui dixit se debere esse exemptum ab excubiis, actento quod est de numero septem curatorum hujus civitatis, fuit resolutum quod faciat excubias ut ceteri presbiteri.

(Expense super villa.) — N. thesaurarius exposuit qualiter commendabilis Claudius Baudi faciebat convivium suum Sancti Georgii et quod esset bonum evitare[5] nostros combourgenses Fribourgi, qui hic applicuerunt in nundinis, in eodem convivio, et sumptibus ville. Fuit resolutum esse honestum et quod fiat propter eorum bonas amicicias.

(Compromissum Cotelli et Byatrisii mugneri.) — In causa Petri Coustel contra Petrum Byetrix, mugnerium, reum, heedem partes compromiserunt stare ordinacioni consilii ordinarii, mediis eorum juramentis prestitis in forma etc. Commictitur visio jurium egregiis Carreri et Aymoni Chambet.

(Compromissum de et super jurgiis. — Ad Jovis futuram.) — Aymo Leveti et Belleti propter quedam verbera et super eorum differenciis se compro-

[1] B: ‖ condurerium ‖ cutellerium.

[2] B: cujusdam domus et dotis ac aliarum differenciarum omnium.

[3] B: de Bienna.

[4] Voir une lettre de l'évêque aux syndics et Conseil, Saint-Claude, 28 août (P. H., nº 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 513). — L'évêque à G. de La Moelle, même date (P. H., nº 973; impr. *ibid.*, p. 463).

[5] *Lisez :* invitare.

miserunt stare ordinacioni consilii ordinarii. Quo facto fuit ipsis defensum opera facti.

(Compromissum uxoris Trocteri.) — Ludovicus de Salis et Jana, uxor egr. Trocteri, super eorum differenciis compromiserunt stare ordinacioni consilii ordinarii in forma etc.; et idem de Salis exhibuit quoddam instrumentum admodiacionis et eadem nobilis Jana etiam exhibuit quoddam tiletum peticionis. Commictitur visio eorum jurium honorabilibus viris Pe. Lulini et Johanni Levreri ac Petro Coutelli.

(Compromissum honorabilis Gregorii.) — Colleta uxor Ludovici Servagii, parrochie Sancti Gervasii, et honorabilis Gregorius de Nemore, aurifaber, compromiserunt stare ordinacioni consilii ordinarii mediis eorum juramentis in forma etc. Commictitur visio jurium egregiis Vandelli et Machereti.

Petatur clavis unius loqueti Philiberto Gentilis et detur egregio Ay. Chambet.

(Compromissum Claudie Poterie et Gojonis.) — Honorabilis Petrus Gojonis et Claudia Poterie super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni consilii ordinarii etc. Commictitur visio eorum jurium honorabilibus viris Ludovico Gauteri et Johanni Levreri.

(Injunctio contra Gojonis.) — De summa argenti debita Omnibus Animabus per heredem Davonay, fuit injunctum honorabili Petro Gojonis, qui emit superlectilia domus a dicto herede, habeat solvere infra quindecim dies usque ad valorem dictorum superlectiliorum in manibus dominorum procuratorum, et quod ipse Gojonis et honorabilis Ludovicus Gauteri, tutor dicti pupilli et heredis, habeant computare minori damno dicti pupilli.

Fuit loquutum de Johanne Goulaz et de suo processu formando, et qualiter in inicio sui processus domini sindici interfuerunt. Fuit dictum quod formando eundem processum hiidem domini sindici habeant assistere.

Vigilles Domine Nostre Gracie petierunt sibi auxilliari. Fuit resolutum quod nobilis thesaurarius habeat ipsis dare cuilibet unum florenum.

(110) *Die Martis tercia septembris 1527.* — Nobiles sindici : Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Girar. Bergeronis, Jo. Baudi, e. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Claudius Baudi; — e. A. Girardi; —e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Claudius Marescalli.

(Appunctuamentum.) — De differenciis Aymonis Leveti et uxoris Belleti, super quibus sunt compromissi, fuit resolutum, actento quod mutuo fuerint verberati, quod factis demonstracionibus unusquisque eorum habeant se peparcere et ferant jugum eorum. Quo facto partes approbarunt.

(Prohibicio.) — Fuit defensum Aymoni Leveti ne de cetero habea(n)t plus facere expensas sumptibus ville.

(Compromissum Levini et Goddeti, et aliorum litisconsortium.) — Johannes Leveti dictus Goddet, boyterius, et Oddeta, ejus uxor, de auctoritate sui

viri, ac Bartholomea, relicta Gonini de Joyex, ex una; et Anthonius Levini suo ac Susane de Joyex, ejus uxoris, pro qua promisit de rato etc., super omnibus eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et consilii ordinarii, renunciando liti et cause; et ceperunt terminum ad afferendum jura eorum hinc ad Jovis post festum Sancti Michaelis proxime futurum.

Banderetus Arsent supplicavit pro Reymondo de Ponte miseriri uxoris sue, ejus neptis, et filiis, affines possit intrari villam, et si malefecerit quod luet. Fuit resolutum sibi esse dicendum quod propter honorem suum, celebrata jornata de proximo tenenda Berne, tractabitur domestice et fiet sibi gratuitas pro posse. Deinde quod deprecabuntur qui habent onus bonorum fugitivorum, affines relaxent partem bladi, quod fuit eidem Reymondo, filiis suis, pro alimentacione eorumdem liberorum.

Ulterius idem || banderetus || ballivus postulavit relaxari bladum excretum in ca[m]po domini vicedompni Syonis, nepti sue, relicte Plonjonis, quemquidem campum eadem relicta emerat ab eodem domino vicedompno. Fuit resolutum propter honorem suum, quod ipsa relicta habeat habere medietatem dicti bladi, licet non debuisset habere nisi terciam partem.

(111) *Die Jovis quinta septembris 1527* [1]. — Nobiles 4 sindici; — Bergeronis, Vandelli, P. Lulini, M. Sep, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Marescalli, Ay. Bonnaz, Do. Franc.

Petrus Byetrix, mutor, pro concordio suo pronunciando super eorum compromisso cum Petro Cotelli [2], exhibuit jura sua animo commictendi visionem eorundem.

(Juramentum duorum loquetorum.) — Prestito prius juramento per honorabilem Johannem Warreri de probitate etc., fuerunt sibi remisse claves duorum loquetorum carrerie du Terralliet.

In causa illorum Volandi contra cridam [3] et litisconsortes fuerunt remissi ad octavam.

(Compromissum Thevenini et Serragini.) — De differenciis Thevenini Lambert, ex una, et Petri Serragini, partibus ex altera, juraverunt stare ordinacioni dominorum consillii ordinarii et renunciaverunt liti et cause. Et fuit ipsis dictum ut mutuo afferant jura eorum ad octavam. Presentibus honorabilibus viris Aymone Bonnaz et Peytremando Farqueti.

(Contra egr. Paulum Balli.) — Fuit dictum egregio Paulo Balli [4] ut haberet solvere fornerio Juerie quinque florenos in quibus est sibi obligatus, hinc ad proximum festum Sancti Michaelis, et partes fuerunt concordes.

[1] En marge: *R^tum est.* — Cf. P.H., n° 983*bis* (B), p. 16.
[2] B: de Costergio.
[3] B: Amedeum Valleri.
[4] B: notarius.

De differenciis castellani de Furno contra Pollet, aurigam, examinato teste, scilicet Johanne de Puteo, et audita ejus relacione, domini concluserunt quod idem Pollet haberet solvere vinum quod deperdidit sui culpa, scilicet illud quod sibi constiterat, demptis duobus florenis quos idem castellanus dedit sibi de gracia speciali.

Evocentur patisserii, contra quos fuit querelatum per Truffinum Gerbelli, ad cras mane.

(Pronunciatio contra Johannem Betendi, condurerium.) — In differenciis filii Berthe relicte Moneti Champelli, ex una, contra Johannem Betendi, condurerium, domini informati de dictis differenciis pronunciaverunt, presentibus supradictis partibus, quod idem Johannes Betendi restituat et solvat eidem relicte decem florenos hinc ad octo dies, et partes approbaverunt.

(Renunciatio.) — Egregius Cocteti, ex una, et Claudius Gay, alias Mermelio, de Collungetes, renunciaverunt hincinde eorum compromisso. Quo facto domini relaxaverunt eosdem.

(Compromissum Gentilis et Arlodi.) — Honorabiles Philibertus Gentilis, ex una, et Dominicus Arlodi, partibus ex altera, litigantes mutuo super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni consilii ordinarii mediis eorum juramentis prestitis in forma etc. Et renunciaverunt liti et cause in forma etc. Presentibus honorabilibus viris Aymone Bonnaz et Peytremando Farqueti.

(Scribatur.) — Fuit resolutum esse scribendum dominis Bernensibus[1] de occurrentibus et presertim gesta[2] per Maulouz in personam Terneri; et etiam qualiter, ad instanciam domini nostri, imperator scripsit domino duci[3], ut potuerunt videre in duplo[4] quod ipsis mictetur[5].

‖ Item cras advertatur de sigillis sive armis que posita sunt in pannis etc. ‖

(112) *Die Veneris sexta septembris 1527.* — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet ; — Bergeronis, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Marescalli, Cla. de Mollario, Ay. Bonnaz, Pe. de Malodumo.

De fratre Davonay detento, qui est laicus, fuit resolutum esse dicendum judici excessuum quod habeat relaxare, quia fuit male captus.

Fuit loquutum de canonicis et capitulo qui nolunt amplius solvere qui faciunt excubias[6]. Fuit resolutum quod fiant ipsis demonstraciones et quod si non velint solvere, domini de consilio disponent, et quod solvant.

[1] Genève, 6 septembre, brouillon (P. H., nº 984 *bis*). — Sur la lettre de l'empereur au duc, voir ci-dessus, p. 454 n. 2, et la lettre de l'évêque à B. Hugues, Saint-Claude, 23 août (P. H., nº 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 429).

[2] B: per castellanum Maulouz, in personam filii Terneri, condurerii.

[3] B: in favorem hujus ville.

[4] B: ejusdem lictere.

[5] B: et quod mictatur ipsis unum aliud duplum.

[6] Voir *Registre du Chapitre*, vol. 8, fol. 8 (18 septembre).

Fuit loquutum de brotta quercuum data per dominum nostrum principem. Fuit resolutum esse dandum onus honorabili Stephano Pecollaz, qui capiat homines qui disponent eandem brottam in ordine et facient *des myes* cum nemore de eisdem brottis.

(Resolucio in favorem Girar. de Rippa.) — Parte Girardini de Rippa fuit porrecta supplicacio. Qua lecta fuit resolutum quod esset supplicandum dominum officialem quathenus primo cogat dare aliam cautionem per Henricum Goulaz, tutorem pupillorum quondam Francisci Goulaz, et quod obtineantur parte ipsius de Rippa inhibiciones contra ipsum Goulaz, qui vult facere capere, et officiarios; secundo quod fiat sibi satisfacio, quamprimum erunt pecunie, de pecuniis sibi debitis, et actento quod fuit thesaurarius, quod idem Girardinus habeat reddere computos suos. Quequidem resolucio fuit declarata honorabili Nycollino de Cresto.

(Compromissum Francisci Morelli.) — Honorabilis Franciscus Morelli, civis Gebenn., et honesta mulier Humberta relicta honorabilis Claudii Pitardi super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni consilii ordinarii juramentis eorum etc.

(Contra patisserios.) — Fuit defensum Menenche uxori Oliveri, Johanni Gay et Julliano Pougini, patisseriis, ideo quia heri emerunt cuppam bladi precio xxxj solidorum et habebatur xxvj solidis, ne haberent fervere panem hinc ad tres menses futuros, juxta cridas de proximo factas.

Nobilis Marinus de Versonex et Pe. de Monetir, mutuo litigantes, se compromiserunt stare ordinacioni consilii ordinarii mediis eorum juramentis prestitis etc.

(113) *Die Sabbacti vij[a] septembris, post prandium.* — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeronis, Bandires, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit conclusum et datum onus domino sindico Hugonis ut habeat ponere duas cathenas et unam barram nemoris que claudetur cum clave in porta Tartassez.

(Contra Bergerat.) — Item fuit conclusum quod capiatur Jullianus Bergeraz, marcellarius, et quod ponatur sero in croctono, actento quod fuit rebellis uni vigilli hujus civitatis, dum sibi volebat deponere unum pondus.

(Deprecacio fienda dominis de capitulo.) — Fuit dictum quod ante perfectionem simballatorii Sancti Petri, quod deprecentur domini de capitulo affines velint permictere quod villa faciat in summitate unam cameram unacum unum[1] quacumine pro excubiis fiendis.

Item fuit dictum de hospite Jacobi de Malodumo, qui fidejussit eundem

[1] *Lisez :* ūno.

de Malodumo in patria Vaudi super molestiis quod fecerat dominus de Waruffen, quod idem de Malodumo haberet deponere viginti florenos, affines idem hospes relaxetur et receptis novis a dominis Helvechiorum que in brevi sunt habende, et interim rescribatur eisdem dominis duarum villarum in favorem dicti de Malodumo et contra dictum de Varuffen.

Die Martis decima septembris 1527. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeronis, Jo. Bandire, Pe. Lulini, Claudius Baudi; — n. A. Girardi; — e. Carreri, Be. Ginodi, Jo. Philipi, Ay. Bonnaz, e. Chambet, Lu. Gauteri, Hen. Polleri, Do. Franc, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

De filia uxoris domini Ludovici Medicis, unde dicta mater habuit verba cum Claudio Roch, tutore dicte filie, fuit dictum quod petantur dicta mater, dictus dominus Medicus[1] et Ludovicus Sacrestani, affines audiantur partes.

De domino Grossi et Petro Rosseti et eorum differenciis cujusdam domus, audita relacione magistrorum Jacobi Rosselli et Nycolai Martelleti, lathomorum, domini pronunciaverunt prout in cedula tenoris etc.

(Contra thesaurarium Petrum Gay.) — De thesaurario Petro Gay contra quendam fabrum, quiquidem faber petit sibi satisfieri de quibusdam ferraturis pro dicto thesaurario confectis, fuit resolutum quod idem thesaurarius habeat solvere dictum fabrum. Quo facto idem thesaurarius dixit palam omnibus se non velle adimplere.

(Pronunciatio contra Petrum Rosset.) — In differenciis Anthonii Damex, ex una, et Petrum Rosset, deputati fecerunt relacionem eorum in scriptis, prout in cedula tenoris etc., ac etiam idem Anthonius Damex exhibuit aliam cedulam expensarum per ipsum factarum tenoris etc. Quo facto, visis eisdem juribus et presertim dicta relacione, fuit pronunciatum organo domini sindici Ramelli quod idem Petrus Rosset teneatur tenere exemptum dictum magistrum Anthonium de viginti duobus saccis sallis erga Franciscum de Thiolaz, et ulterius mitigando cedulam expensarum productam, pronunciaverunt dictum Rosseti debere dare pro interesse et expensis ipsius Anthonii eidem Anthonio viginti florenos monete Sabaudie. Quo pronunciato idem Anthonius retulit gracias et Rosseti non fuit contentus etc.

(114) *(Contra Le Bastard et La Rallie.)* — Fuit querelatum de Johanne La Rallie et Claudio Le Bastard, qui ceperunt Dominico preterita unum presbiterum et ceperunt sibi vestem suam, et ipsis auditis dixerunt quod ipsis preceperat dominus procurator fiscalis Vandelli. Fuit resolutum quod petatur idem procurator fiscalis et quod fiant sibi demonstraciones, et quod hiidem La Rallie et Bastard ducantur ad castrum Insule et detineantur per octo dies in pane et aqua. Fuitque dictum eidem procuratori quod restituatur eadem vestis unacum currueria dicto presbitero, qui dixit quod restituet.

[1] *Lisez probablement :* Medicis.

Aymo Jolyvent fuit constitutus custos vinearum rubearum versus Laz Cusinaz, qui prestitit juramentum fidelitatis in forma etc.

De Julliano Bergerat, detento, fuit resolutum quod ducatur ipsum in castro Insule et quod formetur processus contra ipsum de gestis et etiam de tempore preterito, et etiam quod capiatur frater suus.

Alexander de Avonay exposuit qualiter laudabat pronunciatum per dominos || et retulit gracias de bona justicia || de et super differenciis suis et sui fratris egregii Urbani.

De fabro qui habitat ultra pontem Areris, qui transit tempore nocturno per dictum pontem Areris et presertim per supra portam dicti pontis.

Item fuit edictum quod consilium ordinarium alternative visitet excubias tempore nocturno, et in aurora illi de consilio L^rio etiam alternative levent dictas excubias etc.

Die Jovis xij^a septembris 1527 [1]. — Nobiles 4 sindici; — Besansonis, e. Vandelli, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Bergeronis, Lulini, Jo. Baudi, e. Carreri [2], Jo. Philippi, Jo. Balard, e. Carreri, Claudius de Mollario, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

In differenciis egregii Claudii Trocteri contra Ludovicum Trocteri [3], partibus auditis [super] eorum differenciis et prestito juramento prius per Ludovicum Sales, presertim super quodam fimo, domini ordinaverunt pro omnibus causis quod idem Ludovicus Sales habeat dare octo florenos et octo grossos dicto egregio Trocteri; et fuit ita pronunciatum, presente dicto Sales ac in presentia uxoris dicti Trocteri.

Fuit relatum per quendam qui fuit missus Gayum pro habendo quodam equo detento per officiarios et quod ipse clericus petiit testimoniales sibi dari de vyolencia et injusticia, fuit resolutum quod instetur si sit possibile quod habeatur eadem lictera testimonialis.

Fuit resolutum super lictera nuperrime recepta a domino nostro [4] quod sibi rescribatur, actento quod declarat in eadem lictera se velle contrahere borgesiam cum dominis de duabus villis, quod velit mictere ambassatores, quod villa etiam mictet alios in sui favorem erga eosdem dominos, affines possit eadem borgesia venire ad optata et pro posse deprecabitur juxta ejus voluntatem, et commictitur onus scribendi domino [5] thesaurario [6].

Item fuit pronunciata stipulata lictera reservacionis indempnitatis fidejussorum dominorum de Berna, qui fidejusserunt dominos de villa pro certa

[1] En marge: *Rtum est.* — Cf. P.H., n° 983 *bis* (B), p. 18.
[2] *Lisez probablement :* e. Chambet.
[3] *Lisez :* Sales.
[4] Il s'agit de la lettre du 28 août, citée ci-dessus, p. 459 n. 4. — Voir aussi les lettres de l'évêque à B. Hugues, R. Vandel et G. de La Moelle, Tour-du-Meix, 10 septembre (P. H., n°s 996, 962 et 973; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 430, 449 et 464).
[5] B: Amedeo Girardi.
[6] Genève, 12 septembre, minute de la main de Girard (P. H., n° 987 *bis*).

summa (quantitate) pecuniarum; et fuerunt constituti nobiles Ramelli, Guilliermus Hugonis, Besanzonus Hugonis, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Do. Franc, Amedeus Girardi, Bene. Ginodi et Ludovicus Gauteri.

(Pronunciatio et ordinacio contra honorabilem Franciscum Fabri in favorem Stephani Naygue.) — In differenciis honorabilis Francisci Fabri et Stephani Naygue[1], partibus ex altera, audita relacione dominorum commissariorum et deputatorum, domini ordinaverunt et pronunciaverunt quod pro omnibus quod idem Franciscus suo et Johannis Fabri, pro quo se fortem facit, habeat exhibere et solvere dicto Stephano, presenti, viginti quinque scutos solis; quibus mediantibus unus alterum mutuo habeant se quictare pro bono pacis. Quo pronunciato, idem Franciscus in promptu exhibuit dictos xxv scutos solis dicto Stephano [qui] ut contentus et suo juramento quictavit ac quictanciam generalem fecit; et etiam idem Franciscus ipsum quictavit sui et nomine Johannis Fabri, fratris sui, quictavit in forma, cum clausulis in talibus opportunis, presentibus consilliariis.

(Pronunciatio contra Carpinam[2].) — In differenciis Michaelis Julliardi[3] contra Carpinam, appellantem, domini pronunciaverunt in presentia ipsius Michaelis et dicte Carpine bene fuisse judicatum per dominum vicedompnum et male appellatum per dictam Carpinam, eandemque Carpinam et ejus virum in omnibus expensis esse condempnandos.

(Resolucio contra Betendi.) — Fuit resolutum contra Johannem Betendi, saltorem, qui appellavit a quadam ordinacione dominorum et fecit ipsis inhibere quod obtineatur revocacio dictarum inhibicionum, et interim nocte capiatur idem Betendi et non relaxetur donec satisfacto juxta pronunciatum, affines cedat in exemplum ceterorum.

(115) *Die Jovis xij[a] septembris*[4], in consilio pacis prout in alia papiro, *1527*.

(Pronunciatio illorum Volandi.) — In differenciis illorum Volandi fuit pronunciatum, presentibus partibus, prout in cedula tenoris etc.

(Pronunciatio contra Gregorium de Nemore.) — In differenciis Collete, uxoris Ludovici Servagii, contra Gregorium de Nemore, fuit pronunciatum, presentibus partibus, prout in cedula tenoris etc., et eadem Colleta quictavit ipsum Gregorium et tenuit ipsum exemptum a fidejussione mencionata in eadem cedula ordinacionis in forma etc., cum clausulis opportunis etc., presentibus etc.

Fuit expositum organo nobilis sindici Coquet de facto Claudii Furjodi, in quo est pietas et qui non vult comedere. Fuit resolutum, actento quod sunt pauci consilliarii, esse remictendum ad cras.

[1] B: de Bienna.
[2] B: *la Carpenaz*.
[3] B: sallerii.
[4] En marge: *R^tum est.* — Cf. P. H., n° 983*bis* (B), p. 20.

Die Veneris xiij[a] septembris 1527. — 4 nobiles sindici; — Bergeronis, Vandelli, Jo. Bandires, Pe. Lulini, Jo. Baudi; — A. de Pileorubeo, Claudius Baudi; — n. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, e. Chambet, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Claudius de Mollario.

Fuit expositum qualiter sunt dande exequutioni sentencie et ordinaciones late per dominos sindicos et consilliarios. Fuit resolutum quod obtineantur lictere patentes a domino nostro, affines agendi ad effectum et ut dentur heedem sentencie exequutioni.

(Compromissum Petri Leveti et honorabilis Francisci Rosseti.) — In differenciis Pernete, uxoris Petri Leveti, et honorabilis Francisci Rosseti, Petrus Leveti, suo et dicte Pernete, ejus uxoris, pro qua promisit etc., et idem Franciscus se submiserunt stare ordinacioni dominorum de consilio, mediis eorum juramentis, renunciando liti et cause, cum clausulis in forma etc.

(Petatur consilium L^rium.) — ‖ De Claudio Bastard, detento, pro quo fuit imploratum ut relaxetur, fuit resolutum quod fiat justicia et quod exequatur ultimum arrestum contra ipsum conclusum, affines cedat in exemplum ceterorum. Fuitque remissum ut petatur consilium L^rium et quod fiat juxta dictum arrestum. ‖

De janitore porte pontis Areris, fuit conclusum quod est discretus et quod apperiat ad ejus discretionem, excepto in tempore periculi; tunc temporis nemini habeat apperire.

(Resolucio contra uxorem de Gebennis.) — De uxore Johannis de Gebennis, que ceperat in custodiam quinque quartos frumenti ab una laica et quod culpa dicte uxoris fuerat deperditum unum bichetum, fuit resolutum, interrogata prius dicta laica et prestito juramento per ipsam laicam, quod eadem uxor de Gebennis solvat et restituat dictum bladum.

De Alexandro Davonay qui querelavit se de Anthonio Ferracti qui verberavit ipsum, et etiam quod procurator cogerat ipsum ad solvendum quandam quantitatem pecuniarum pro conficiendo muro Episcopatus, et quod fuerat male captus, fuit resolutum esse petendum ad Martis futuram dictum Anthonium Ferracti et quod advertatur procurator fiscalis quod restituat sibi dicta[m] policiam, quia fuit male captus, et etiam ensem suam.

Eadem die Veneris xiij[a] septembris, post prandium[1]. — Consilium L^rium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — Ny. de Villario, e. Vandelli, Pe. Lulini, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, e. Chambet, Be.

[1] Ce jour-là fut reçue et lue en Conseil, sans que le Registre en fasse mention, une lettre de Berne, du 9 septembre (P.H., n° 994), transmettant la copie de la réponse des Fugitifs (L'Éluiset, 3 septembre, P. H., n° 988 *bis*): ils refusent de se soumettre à l'arrêt du 23 août (ci-dessus, p. 458 n. 1). — Voir aussi les lettres de Berne à Fribourg, 9 septembre (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1152 § 3) et au duc, même date (*Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 36 v°), et celle de Fribourg à Genève, 11 septembre, reçue le 13 (P. H., n° 995; E. A., t. IV 1 *a*, p. 1189 § 1). — La minute de la réponse de Genève, datée de septembre, est conservée (C. L., vol. 2, p. 5). — Balard, p. 131.

Ginodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri; — (116) Pe. Poterelli, Jo. Gallatini, Ste. Pecolat, e. Machereti, Jo. Ballonis, Jo. Sep, Burnet appo., Jo. de Pallude, Pe. Guynieti, Jo. Lulini senior, Pe. Rosseti, Jo. Leveti, Antho. Fabri, A. Chabodi, Jo. Petrus, de Fosse, Claudius de Strata, Pe. Perreti, Jo. de Putheo hospes, Ro. Reymond, Pe. Barberi, Andreas Malliardi, Claudius Salomon, Jo. Marchiandi, Aymo Vulliermi, Franciscus Regis, Noe Sallesard, Claudius de Mollario junior, Ma. Canard, Guilliermus Peter, A. Bandires, Jo. Leveti.

Fuit expositum de Claudio Batard, detento, pro quo fuit imploratum sibi misericorditer provideri; et hoc fuit organo nobilis sindici Coquet. Fuit resolutum esse petendum consilium ducentenarium ad Dominico futuram, affines fiant sibi demonstraciones in forma etc., et quod petat veniam prestetque cautionem de se representando tocies etc. et facta reparacione.

Die Dominico xv^a^ septembris, post prandium. — Consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: Migerandi, Coquet; — Jo. Baudi, Vandelli, Jo. Bandires, Bo. Peter, Claudius Baudi, e. Carreri, Jo. Philippi, Be. Ginodi, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Jo. de Nung, Pe. Fabri serra., Jo. Taconis borserius, Pe. Coutet, M. Dorsini, An. Chabodi, Ro. Forex, Pe. de Bourg, Jo. Bolardi, Jo. Marescalli, Ay. Leveti, Jo. Leveti poterius junior, Ny. Griffon, Perrinus Villiet, Lu. Sacristani, Jo. Cursilliacti, Goddetus boyterius, Jo. Barmes, Thevenin Lambert, Goni. Malliet, Andreas Le Pellouz, Pe. Rosset, Pe. Somareti, Pe. Vandelli, Jo. Leveti poterius senior, Pe. Villiet ferraterius, Do. Arlodi, Ballonis borserius, Ay. Julliardi, Jo. Arlodi, Jo. de Pallude, Jo. Hugoneri alias Ballonis, Jo. Marchiandi, Jo. Lulini senior, Franciscus Chamoys, Antho. Fabri, Ph. de Rippa, Ja. Belli, Ja. Ficheti, Gonrardus Victich, Jo. Placteti, Georgius Jornalis, Franciscus Regis, Asemus Tocquet, Pe. de Archa, Stepha. de Pileorubeo, Jo. Bessoneti, Antho. Ferracti, Clau. de Mollario junior, Pe. Barberi, Clau. Quybleti, Lu. de Pane, Geor. Lactis, Jo. Lambert, Ja. Le Mugner, Pe. Leveni, Ja. de Planis, Ma. Canardi, Bur[n]et appothe., Pe. de Rages, Ro. Reymond, Clau. de Strata, Tornerius, Jo. Furjodi, Pe. Guynieti, Pe. Britillionis, Jo. de Gebennis piscator, Per. de Fosses, Ja. Malis, Do. Comitis, Jo. Bertheracti, Jo. Gringalleti, Pe. Perreti, Gallion [et] M. Gerbelli, Jo. Panissodi, Jo. Gallatini, Claudius Roujon condu., Franciscus Vullient, Georgius Marchiandi, Bar. Fouson, de Crouz, Tho. Colini, Pe. de Joyex, A. Bandires, Jo. Sep, Guilliermus Cadodi, An. Malliardi, Gonrardus.

Fuit loquutum de certis vacchis que heri de nocte fuerant capte in dampno. Fuit conclusum, actento quod Pe. Britillionis, cui factum erat dictum dampnum, consentierat relaxacioni earundem, quod relaxentur prius solutis expensis dictarum vaccarum scilicet feni et nichil aliud solvatur.

Item de pontenario qui leydavit cascos *de ratel et des forches*, fuit conclusum quod idem pontenarius habeat ire ad dominum nostrum et quod sibi exponat qualiter villa non vult permictere talia fieri, nisi legitime constet premissa talia esse fienda.

De quodam homine de Fribourgo qui fecit pulveres vomipetrarum, fuit conclusum quod honorabilis Jo. Baudi habeat sibi solvere xxviij grossos et honorabilis thesaurarius xiiij grossos.

De Claudio Bastard et Johanne Daberes, detenti[s] in castro Insule, pro quibus fuit imploratum auxilium pro eorum relassacione, fuit penitus conclusum, propter honorem nobilis domini sindici Coquet, quod relaxentur, prius restitutis in manibus dominorum sindicorum rebus per ipsos extoltis, domino Mermeto Bramet spectantibus, videlicet una vestis valens xxv florenos, duobus bottonis auri, item unis curetis argenti et novem grossis monete. Et cauto de se representando tociens in forma et de non offendendo quemquam. Et etiam habeant petere veniam coram dominis de consilio et de cetero ab omnibus officiis ville non habeant se immiscere. Denique dictus Claudius Batard a consiliis ville fuit exul etc.

(117) *Die Lune xvj^a^ septembris 1527, post prandium.* — Nobiles sindici: Migerandi, Coquet; — Vandelli, P. Lulini, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, Jo. Balard, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Lu. Gauteri.

Fuit conclusum de Claudio Bastard, pro exequutione danda resolucionis heri contra ipsum facte, esse expectandum usque cras, propter quod pauci assistebant etc.

Die Martis decima septima septembris 1527. — Consilium ordinarium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Franciscus Fabri, Jo. Bandires, e. Vandelli, A. de Pileorubeo, Pe. Lulini, Bo. Peter, Be. Ginodi, e. Chambet, Claudius Marescalli, Carreri, Jo. Philippi, Claudius de Malodumo, Pe. de Malodumo, Lu. Gauteri.

Commictitur mandatum in favorem Moneti, de Chevres, pro summa xij ff. et ix d.

Item etiam commictitur mandatum in favorem Claudii Mollerii, pro summa v ff. et sex ff.

(In favorem de Malodumo.) — Item fuit expositum de Jacobo de Malodumo, cui per dominum de Valuffen fiunt plurime injurie. Fuit resolutum quod scribatur lictera favorabilis dominis de Fribourgo in favorem dicti de Malodumo et aliorum quibus properantur injurie per dictum dominum de Valluffens, et quod vada[n]t idem Jacobus de Malodumo et Franciscus Fabri [1].

(Resolucio in favorem Jo. Cursilliacti, catellerii.) — De Johanne Cursilliacti, catellerio, qui se obtulit facturum fornetum in domo ville site [2] in

[1] Sur cette affaire, voir ci-dessus, p. 464, et Balard, p. 134-135.
[2] *Lisez :* sita.

Longamala bono precio et quod preferatur ceteris, actento quod est de villa, fuit resolutum quod componatur idem furnetum de parvo precio et quod idem Cursilliacti ceteris extraneis preferatur.

Parte Julliani, patisserii de Sancto Gervasio, qui non fecerat panem juxti ponderis et cui fuerat defensum de non fervendo panem per tres menses, fuit conclusum, propter honorem domini capitanei de Fribourgo, sibi pro nunc esse parcendum, quod factum fuit.

Item fuit conclusum quod detur responsio domino nostro super sua lictera[1], et presertim de certis quercubus.

(In favorem egr. Trocteri.) — Ludovicus Sales se obtulit soluturum egregium Claudium Trocteri, juxta ordinacionem contra ipsum latam, infra duos dies post festum Sancti Michaelis.

Contra dominum Jo. Volandi et Petrum etiam Volandi, fratres, qui ultra ordinatum per dominos sindicos obtinuerunt, ut asseritur, salvigardiam a domino duce et non parere dicte sentencie, fuit conclusum quod capiantur hora eorundem dominorum.

(Contra Claudium Bastard.) — Fuit restitutum omnia extolta per Claudium Bastard et Johannem Daberes domino Mermeto Bramet egregio Petro Bramet, fratri suo, juxta ultimo resolutum in magno consilio.

(In favorem Alexandri Davonay.) — Fuit examinatus Bully, condurerius, in negocio Alexandri Davonay super ejus captione, qui deposuit quod erant presentes Bezansonus de Muro, Amedeus Paquelleti, condurerius, magister Symon, pellisserius. Item idem Bully exhibuit ensem dicti Davonay.

De quodam paupere auriga qui asseruit equum esse erenatum pro negociis Domus ville, fuit resolutum quod visitetur et visitato, si non possit sanari et moriatur, solvat qui duxerit ipsum et fuerit causa, et villa non habeat solvere; et quod detur unus florenus dicto aurige, actento quod est pauper.

(Contra Jo. Daberes.) — De goyffia cujusdam bone mulieris capta in uno dollio per Johannem Daberes, fuit resolutum quod ad partem examinetur uxor dicti Daberes et sciatur unde venerit eadem goyffia, et quod fiat satisfactio de eadem goyffia, dollio et de omnibus aliis rebus.

(118) In differenciis egregii Aymonis Velluti contra quendam pauperem mulierem, fuit commissum visio scripturarum ipsius Velluti egregio Carreri et michi Johanni Amedeo Curteti.

Die Mercuri xviij[a] septembris, de mane. — Consilium ducentenarium propter Claudium Furjodi dictum Bastard et Johannem Daberes.

Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis; — abbas Be., Vandelli, Pe.

[1] Tour-du-Meix, 14 septembre (P. H., nº 930). — Voir une lettre de l'évêque à B. Hugues *(Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 99) et deux à G. de La Moelle (P. H., nº 973; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 465 et 466), toutes de ce même jour; par la dernière, l'évêque fait dire aux syndics qu'il les autorise à prendre dans ses bois de Jussy encore un certain nombre de chênes pour la fortification de la ville. — Les syndics et Conseil à l'évêque, [17] septembre (C.L., vol. 2, p. 5).

Lulini, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi, Bo. Peter; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Claudius de Mollario, Claudius Marescalli; — Pe. Fabri, Pe. Perreti, Jo. de Putheo, Lu. Sacrestani, Jo. Boulardi, Nyco. Bochet, Geo. Jornalis, Jo. Velliard, Franciscus Suchardi, Jo. Leveti junior, Thevenin Lambert, Jo. Petrus, Pe. Guynieti, Glaudius Girardi, Jo. Leveti senior, Roland Reymond, Pe. Somareti, Pe. Barberi, Ame. Magnini, Franciscus Regis, Urbanus Davonay, Do. Comitis, Cla. Ballexer, Geor. Carreri, Burnetus appothe., Pe. de Bourg, Perrin Villiet, Pe. Poterelli, An. Chabodi, Peclet, Jo. Marchiandi, Jo. Barmes, Claudius de Strata, Jo. Bessoneti, Ro. Forex, Cla. Chanex, M. Dorsini, Lu. Boyteti, P. Vandelli, Noe Sallesard, Tho. Colin, Ay. Tacon, An. Charavelli, Pe. Rosseti, Lavayonis, Goddeti, Guilliermus Cadodi, Jo. Gautier, Antho. Chequandi, Azemus Toquet, Jo. Lulini hospes, Jo. Hugoneri alias Ballonis, Jo. Cursilliacti, Franciscus Chamoys, Ay. Vulliermi, Ny. Castro, Ay. Leveti, e. Jo. Gallatini, Ja. de Malodumo, Jo. Furjodi, Guyot Roland, Janin Navetaz.

Fuit conclusum, pro concordio contrahendo cum dominis de Capitulo super decima lini, quod habeant assistere nobiles Bezansonus Hugonis et Ro. Vandelli.

Fuit recepta lictera a dominis Bernensibus[1], que presertim continebat quod restaurarentur arma domini ducis existencia in porta castri Insule que fuerunt extolta, ut asseritur, et plures alie [2] exhortaciones eadem lictera continebat. Qua lecta, fuit conclusum quod fiat responsio dictamine domini abbatis Besanzonis[3].

Johannes Daberes et Claudius Bastard juxta resolucionem consilii petierunt veniam et dictus Daberes cavit per honestum virum Marquetum Meynens, condurerium, ejus fratrem, in forma, de representando eundem Daberes tocies quoties et de non offendendo quemquam in forma etc. Quo facto fuerunt relaxati. Fuitque pronunciata ordinacio et conclusio contra eosdem Bastard et Daberes organo domini sindici Ramelli, fuitque dictum Bastard ut haberet solvere barbitonsores qui sanarunt vigillem quem verberaverat idem Bastar.

Fuit secundo loquutum de Claudio Batard et Johanne Daberes, actento quod resolucio facta Dominico preterita contra ipsos erat ambigua, fuit hodie in majori voce approbata et laudata.

(Constitutio officiorum que obtinebat dictus Batard.) — Fuerunt electi primo egregius Johannes Gallatini decimarius, Johannes Hugoneri alias Ballonis claviger porte Sancti Leodegarii, Chavanelli claviger trium cathe-

[1] 14 septembre 1527 (P. H., nº 994); Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 214, p. 221-223. — Au dire de Balard (p. 132-133), cette lettre aurait été envoyée à l'insu du Grand Conseil. — Voir aussi les lettres de Berne au duc et à Fribourg, 14 et 15 septembre (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1189 § 2 et 1190 § 3). — Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 45, 18 septembre.

[2] *Lisez :* alias.

[3] Le brouillon de cette réponse est conservé (P. H., nº 988 *ter*); au bas on lit: « Fuit resolutum esse scribendum ut supra, die Veneris xx[a] septembris 1527. »

narum, et Jacobus de Planis custos turris dicte porte Sancti Leodegarii, et egr. Forneri claviger cathene prope domum sue habitacionis. Et juraverunt de fidelitate, presertim dictus Gallatini et Jo. Hugoneri; et dictus Ludovicus Chavanelli etiam juravit.

(Resoluciones super exequutione ordinacionum latarum.) — Item fuit resolutum quod, pronunciatis ordinacionibus per dominos sindicos contra qui nolunt parere eisdem ordinacionibus, quod detur ipsis terminus congruus juxta sentenciam post ordinacionem, et elapso dicto termino incarcerentur, affines heedem ordinaciones dentur exequutioni; et qui nolunt se compromictere priventur a borgesia.

(Constitutio commissariorum contra pensionarios.) — Item fuerunt constituti commissarii videlicet nobiles Aymo Chambet, Jo. Levreri, Franciscus Chamoys et Hudrio de Mollario, affines vadant gradatim versus decimarios domos[1] et habeant scribere omnes qui non sunt burgenses, affines quod ponantur pensionarii.

Item fuit conclusum esse solvendum introgium vini fructuum et esse vendendum iiij^{or} denariis quarteronus duntaxat.

Item fuit resolutum quod quando aliqui facient rebelliones contra officiarios et cum fuerit ipsis depositum baculum eorum, quod hiidem baculi esse debeant et stare ordinacioni dominorum sindicorum.

Item fuit conclusum contra illos qui sigillaverunt pannos sigillo civitatis quod fiat et exequatur quid justicia suadebit.

(119) *Die Jovis xix^{a} septembris 1527*[2]. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis; — Pe. Lulini, Jo. Bandires, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Balard, Jo. Philippi, Be. Ginodi, Marescalli, Claudius de Mollario.

(Compromissum.) — Petrus Leveti et ego Johannes Amedeus Curteti et Jana, gerdinaria turris mis dicti Johannis Amedei, compromisimus de et super dampnis et insultu in dicta turri factis in aurora die Sabbacti xiiij^{a} septembris proxime lapsa.

(Compromissum Vernaz et Ludovici Vuyton.) — Item Ludovicus Vuyton, ex una, et Petrus Vernaz, partibus ex altera, super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum de consilio et renunciaverunt liti et cause.

Item idem Petrus Leveti produxit jura sua contra honorabilem Franciscum Rosseti.

Item in differenciis Thevenini Lambert contra Petrum Serragini, idem Serragini produxit jura sua.

(Compromissum illorum Goulaz.) — Jo. Goulaz et Henricus Goulaz super eorum differenciis se compromiserunt in forma.

(Compromissum Ludovici Gajouz et Ludovici Piaget.) — Ludovicus

[1] Ce mot, mis en marge, devait probablement remplacer: decimarios.
[2] Cf. P. H., n° 983 *bis* (B), p. 20.

Gajouz, de Saconeto Parvo, et Ludovicus Piaget super eorum differenciis se compromiserunt in forma et renunciaverunt liti et cause in forma etc.

(Compromissum illorum Gregorii dorerii et Humberte, uxoris Claudii Lamberti[1]*.)* — Gregorius de Nemore, dorerius, ex una, et Humberta, uxor Claudii Humberti[1], promictendo de rato per virum suum, se compromiserunt super eorum differenciis.

Item idem Gregorius de Nemore juravit se non recepisse a Janna, uxore du Tatrirer[2], nisi valorem xviij denariorum argenti. Quo jurato, fuit liberatus et promisit satisfacere etc.

(Testimoniales contra Cotelli.) — Petrus Coustel noluit se compromictere cum certis laicis. Qua rebellione audita per dictum Cotel, domini petierunt testimoniales affines detur exequutioni resolucio ultimo facta.

(Compromissum relictarum Vuychardi.) — Relicta G. Vuychardi, mater, et etiam relicta Vuychardi junior se compromiserunt etc.

(Compromissum honorabilis Pe. Benevenuti.) — Honorabiles Petrus Benevenuti et Jana, uxor Alexandri Davonay, super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni in forma etc.

Claudius Bastar[3] juxta resolucionem consilii contra ipsum factam promisit de se representando totiens quociens et de non offendendo quemquam. Ad ejus preces se constituerunt fidejussores in forma videlicet egregius Claudius de Furno, de Burdignin in terra Pigneti, habitator Gebenn., Franciscus de Bart excofferius, et Amedeus de Bye dictus Rages, principales, in forma etc. cum juramentis etc. Et dictus Bastard et Lya, ejus uxor, de auctoritate dicti sui viri, promiserunt ipsos relevare indempnes in forma, cum promissionibus, renunciacionibus et clausulis in talibus opportunis.

Die Veneris xx^{a} septembris 1527. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Jo. Bandires, Pe. Benevenuti, Bo. Peter, Jo. Philipi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Marescalli.

Dominus procurator fiscalis Thomas Vandelli hic applicuit propter factum Alexandri Davonay. Fuit dictum dicto domino procuratori quod lictere obtente contra dictum Davonay erant exhorbitantes et quod domini non permicterent, quia erat civis et etiam erant contra franchesias et libertates. Secundo fuit sibi dictum quod haberet solvere labores lathomorum qui construunt murum carrerie Episcopatus, et domini ministrabunt lapides et calcem et alia hujusmodi generis.

(Res notabilis.) — Illi de Sancto Leodegario, propter *les belluard* qui construuntur in porta Sancti Leodegarii pro refforto hujus ville contra emulos scilicet fugitivos hujus civitatis qui vocantur *les mamellus*, querela-

[1] B: Claudii Clementis dicti(s) Humber.
[2] B: Tatrier.
[3] B: Furjodi dictus Bastar.

verunt de introgio dictorum *belluard* propter introgium currus. Fuit resolutum esse eundum super loco animo visitandi dictum locum.

(120) Honorabilis Hans Loupz[1], commissus Fribourgi pro ranforsione hujus civitatis, petiit sibi impartiri licenciam eundi Fribourgum pro suis negociis succurrendis et visitandis. Domini dixerunt sibi esse dicendum quod non haberet dicedere donec peractis *les belluard* portarum Sancti Anthonii et Sancti Leodegarii, et interim potuerit ire ad dictam domum suam. Nichillominus habeat reddire hanc civitatem pro conservatione.

Honorabilis Petrus Forneraz petiit sibi deliberari mediam partem duarum domorum quas habet in indiviso cum fratre suo, prout in supplicatione. Fuit sibi responsum quod non fit aliqua remissio bonorum fugitivorum donec cognito et quod habeat pacientiam per spacium pauci temporis, et quod non fiet sibi injusticia.

Fuit edictum esse ponenda una barra ferri et unus loquetus in porta crocte Sancti Petri, in qua reponuntur jura dicte ecclesie Sancti Petri et hujus civitatis, ne eadem jura deperdantur et forcitan culpa aliquorum de Capitulo ; et quod de cetero sit et remaneat clavis dicti loqueti hic in Domo ville (remaneat) pro securitate etc. ; et datum fuit onus domino abbati Besanzonis, qui in se sumpsit etc.

Nobilis Bartholomeus de Crosa querelavit se de magistro Stephano, poterio, qui est locatarius officine subtus gradus Alarum et fondit, unde possent oriri pericula ignis et comburere easdem alas. Fuit resolutum quod dicatur dicto magistro quod non amplius habeat fondere, propter eadem pericula; et etiam dicatur dicto nobili Bartholomeo quod permictat finire tempus admodiationis et quod dicat dicto poterio quod habeat invenire aliam officinam lapso tempore dicte admodiacionis.

Item fuit conclusum esse dandum cuidam pauperrimo aurige viginti florenos, pro equo suo qui est laceratus in conductione quercuum.

Die Sabbacti xxj[a] septembris 1527, post prandium. — Nobiles sindici : Ramelli, Migerandi, Coquet; — abbas Besanzonis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, e. Carreri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario, Pe. de Malodumo.

Fuit conclusum esse capiendum de ferro Guilliermi Danelli inventorisato et redducto ad manus domini, pro negociis ville, prius retento numero librarum si dictum ferrum veniat satisfaciendum.

Die Martis xxiiij[a] septembris 1527[2]. — Nobiles sindici : Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet ; — abbas Bezansonis, Pe. Lulini ; — A. Girard ; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario.

[1] Hans Lauper (ci-dessus, p. 444 n. 1).

[2] Voir trois lettres de l'évêque à B. Hugues, G. de La Moelle et R. Vandel, Tour-du-Meix, 20, 21 et 22 septembre (P. H., nos 996, 973 et 962; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 430-432, 466 et 450).

(Compromissum domini Petri Rore et plurium aliorum.) — Dominus Petrus Rore alias Poutex, ex una, et Johannes Guygonaz, filius quondam Michaelis Guygonaz, de Corsiaco, Pe. Beguini, Johannes Beguini et Johannes Guygonaz junior super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum de consilio, mediis eorum juramentis, tactis etc., in forma etc.

Illi de confratria Sancte Barbare et presertim certi expinguierii, organo Thevenini Lambert, se obtulerunt facere velle peciam artillierie, pro conservacione ville, de pecuniis superfluis dicte confratrie. Quo facto domini de consilio ipsis retulerunt nomine tocius civitatis gracias immortales.

(Advertatur in uno magno consilio aut fiat resolucio.) — Franciscus Regis contra magistrum Johannem Michaelis. Idem Franciscus Regis noluit se submictere et fuit rebellis.

(Ordinacio in favorem dicte Sadaz.) — In concordio contracto Gregorii de Nemore et la Sadaz, domini ordinaverunt quod dictus Gregorius habeat dare nunc in promptu dicte Sadaz sex scutos auri cum sole, et successive singulis mensibus tres scutos usque ad complementum solucionis viginti quattuor scutorum in quibus idem honorabilis Gregorius erat obligatus.

Scribatur una lictera illis de Aqueano in favorem dicti Vernaz[1].

Nobilis Marinus Versonex contra Pechoz produxit jura sua super concordio contrahendo.

Deponatur cathena relicte Plonjon et detur Amedeo Gervasii, et datur onus domino sindico Hugonis.

Die xxv[a] septembris[2].

(Cautio et relaxacio.) — Franciscus de Cruce, de Albereti, de terra Bernensium, detentus ad instanciam commendabilis Michaelis Sept, cavit per commendabilem virum Bartholomeum Fouson in forma etc., quem promisit relevare indempnem etc., cum clausulis in talibus opportunis etc. Presentibus

[1] Cette lettre a trait au séquestre d'un bateau appartenant à Pierre Vernaz et Claude Galliard, bateliers et bourgeois de Genève. — Voir les lettres des syndics et Conseil de Genève à ceux d'Évian, en date des 29 novembre [1527] et 16 janvier 1529, et celle des syndics et bourgeois d'Évian au duc, 21 janvier [1529]: Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, no 3, pièces 12, 22 et 165; la minute de la pièce 22 est aussi à Genève, C. L., vol. 2, p. 63.

[2] Ce jour-là, les syndics et Conseil écrivirent aux deux villes de Berne et de Fribourg pour se plaindre des violences commises par le duc contre eux et contre l'évêque et leur demander de faire restituer à celui-ci les abbayes de Suse et de Pignerol saisies par le duc; le brouillon de cette lettre est conservé (P. H., no 984 *bis*). — Ce même jour, au matin, arriva une lettre de Berne et de Fribourg, du 22 septembre, par laquelle les deux villes proposaient aux Genevois de régler leur différend avec les Fugitifs par un arbitrage confié à douze arbitres nommés pour moitié par chaque partie, lesquels, en cas de désaccord, désigneraient un surarbitre (P. H., no 995; E. A., t. IV 1 *a*, p. 1190 § 4-8); une note au bas de la lettre relate la décision immédiate du Conseil refusant cette proposition pour s'en tenir au recès du 23 août, décision qui fut communiquée le jour même aux deux villes (C. L., vol. 2, p. 53). — Balard, p. 133-134. — Mentionnons encore ici deux lettres de Pierre de La Baume à B. Hugues et G. de La Moelle, Tour-du-Meix, 23 septembre (P. H., no 996 et 973; celle-ci impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 467).

honestis viris Petremando Farqueti et Claudio de Cresto, vigillibus, testibus. Quo facto fuit relaxatus etc.

(122) [1] *Die Jovis xxvj[a] septembris 1527*[2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, Jo. Bandires; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Claudius de Mollario, Claudius Marescalli.

Pe. Gruat, piscator, et Guilliermus Grilliet, partibus ex altera, super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et etiam Philiberti N., piscatoris[3].

(Compromissum nobilium de Malvanda et Dorseriis.) — Nobiles Petrus Dorseriis, ex una, et Andreas de Malvanda super eorum differenciis[4] se compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum in forma etc., et presertim dictus nobilis Dorseriis se submisit quoad factum suum proprium etc.

In differenciis Ludovici Gajouz et Ludovici Piaget, hiidem produxerunt jura eorum et commissa fuit visio eorumdem jurium animo refferendi egregio et commendabili viris Aymoni Chambet et Do. Franc.

(Compromissum duorum barbitonsorum.) — Magister Claudius Ballonis, barbitonsor, et Girarda, ejus uxor, ex una, et Johannes Brasset, etiam barbitonsor, super eorum differenciis se submiserunt, mediis eorum juramentis etc. et clausulis in talibus opportunis etc.

(Ordinacio dictorum barbitonsorum.) — In presentia supradictarum partium fuit ordinatum quod dictus Johannes habeat dare duos florenos dicto magistro Claudio et quod dictus Claudius habeat ipsum quictare de practica sua tempore quo sibi serviebat, et successive quod dicta Girarda petat veniam dicto Johanni super injuriis sibi prolatis per eandem Girardam, et quam veniam confestim petiit.

(Conclusio in favorem.) — In differenciis Francisci de Cruce, de terra dominorum Bernensium, et honorabilis Michaelis Sep, domini concluserunt quod idem nobilis Sep debeat capere de mercanciis dicti Francisci precio quo nunc valent, usque ad complementum solucionis de hiis in quibus idem Franciscus tenetur dicto Sept.

(Commissio visionis jurium illorum nobilium de Malvanda et de Orseriis.)— In differenciis nobilium de Orseriis et de Malvanda commictitur visio egregio Chambet et commendabilibus viris Dadaz et Johanni de Mara.

(Commissio visionis jurium illorum Magnaz.) — Item in differenciis illorum Magnaz commictitur visio eorum jurium egregiis viris Chambet, Machereti et commendabilibus viris Johanni Philipi et Amedeo de Pileorubeo.

[1] Le folio 121 est blanc.
[2] En marge: *R[tum] est.* — Cf. P. H., n° 983 *bis* (B), p. 21.
[3] B: Et domini deputaverunt ad ipsos appunctuandos appellatum Philiber le pechiouz.
[4] B: et presertim super quadam policia.

(Compromissum.) — Stephaneta relicta Humberti Grosseri[1], ex una, et Janneta relicta Claudii Emerici et Jana filia quondam Mermeti Sommier, de Peycier, partibus ex altera, se submiserunt stare ordinacioni mediis eorum juramentis, tactis etc., cum clausulis in talibus opportunis etc.

(Compromissum.) — Honorabiles Gregorius de Nemore et Claudius Clementis super eorum differenciis se submiserunt etc. in forma etc.

(Resolucio contra Charavelli.) — Fuit ordinatum quod Petrus Charavelli et ejus mater habeant dare Johanni[2] Byolley tres florenos pro causis et racionibus in instrumento per dictum Byolley producto contentis etc.

Fuit conclusum, actento quod Hans Loup, commissarius Fribourgi, optat dicedere, quod dicedat, dummodo habeat revertere brevius ut poterit; et quod scribatur dominis Fribourgensibus, superioribus suis, agendo gracias de honore; et quod deprecentur pro suo regressu; et quod dentur sibi quattuor scudi pro eundo et redeundo; et quod solvantur sue expense facto computo cum suo hospite; et, in suo regressu, de suis salariis fiet computus et fiet sibi condigna satisfactio ut hacthenus aliis commissariis factum extitit et potius magis, actento quod cepit magnos labores.

Michael Mallieti, condurerius, ex una, et Franciscus Clementis et Marcus Rivignet, cutellerius, et fidejussores Jacobi filius[3] Francisci Gallefroz de et super eorum differenciis se mutuo quictaverunt cum clausulis in talibus opportunis, ac resolucionem dominorum de consilio adimpleverunt in forma etc. — *(Levatum est.)*

(Quictancia in favorem Francisci Clementis.) — Et presertim idem Michael Mallieti confitetur habuisse a dicto Francisco Clementis, fidejussore dicti Jacobi, pro emenda juxta ordinacionem electorum qui ita pronunciaverunt, undecim florenos cum dimidio, de quibus quictat. Presentibus Petremando Farqueti et Stephano de Fraxia, condurerio, testibus etc.

(123) *Die Veneris xxvij[a] septembris 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — Jo. Baudi, P. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Carreri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario.

Concluditur quod nobilis Mermetus de Fernex percipiat terciam partem firme domus locate honorabili Johanni Gringalleti.

(Compromissum.) — Claudius Julliardi, sallerius, ex una, et Johannes de Cruce, couriator, super eorum differenciis se submiserunt mediis eorum juramentis, tactis etc., renunciando liti et cause etc.

(Commissio visionis jurium.) — In differenciis nobilis Marini de Versonex et de Pechoz commictitur visio jurium egregio et comendabilibus viris Carreri, Claudio de Mollario seniori et Nycolao Richardeti.

(Contra de Malvanda.) — Curatus Verdeti querelavit se de nobili Andrea

[1] B: Rosserii. — [2] B: Claudio. — [3] *Lisez :* filii.

de Malvanda, qui minatus est eum affligere verberibus, prout constat in informacionibus sumptis etc. In presentia ipsius nobilis de Malvanda premissa fuerunt sibi exposita et etiam deffensum opera facti, sub indignacione domini nostri principis.

(Compromissum et ordinacio.) — Petrus Bonivard, patisserius, ex una, et Theveneta relicta Hugonini Pilliodi, tutrix liberorum suorum, se submiserunt stare ordinacioni mediis eorum juramentis; et auditis eorum differenciis, domini ordinaverunt, actento quod legitime et in tempore opportuno non exhibuit pecunias pro quadam vinea idem patisserius, ideo idem patisserius non percipiat in preysia presentis anni dicte vinee.

(In favorem Alexandri Davonay.) — De Alexandro Davonay, qui est fatigatus ad instanciam procuratorum fiscalium, dominus sindicus Coquet in se sumpsit onus loquendi eisdem procuratoribus, et si sit possibile, pacificandi.

Super quodam instrumento aree uxoris Dominici Varemberti, fuit resolutum, actento quod idem Varemberti est ususfructuarius ad vitam, quod eadem uxor habeat per spacium pauci temporis etc.

(Submissio.) — Franciscus Pougeti, agricola, qui verberavit se cum porterio porte de Cornavin, promisit se presentare tociens quotiens, medio juramento prestito etc.

(In favorem Francisci Fabri.) — In facto Petri Neyguez, de Bienna, debitoris honorabilis Francisci Fabri, fuit resolutum quod relaxentur sue mercancie, dummodo caveat per ydoneam personam, siminus quod se submictat se representare hinc ad proximam nundinam Omnium Sanctorum, affines concordet cum dicto Fabri, et sibi satisfaciat.

Fuit conclusum esse ponenda barra unacum loqueto, citius ut fieri poterit, in porta crocte Sancti Petri, in quaquidem crocta reponuntur jura et thesaurum hujus civitatis [1].

(124) ‖ Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo, indicione quindecima et die Martis vigesima quarta mensis septembris, in Domo communi et in aula... ‖

[1] Le reste du verso du fol. 123 est blanc. — Suivant Balard (p. 134), cette mesure fut prise du consentement des six chanoines restés à Genève, et dont il indique les noms, « afin que les droys de la cité estans leans ne se puissent perdre, car tous les aultres chanoynes s'en estoient allez hors Geneve à l'instigation de mons^r le duc. Et avoient deliberé de sortir hors les droys estant en lad. grotte et le relyquayre de S. Pierre »; voir ci-dessus, p. 474. — Les noms des chanoines sortis de Genève et réunis alors à La Roche sont donnés par J. Mercier: *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève* (Annecy, 1890), p. 166, d'après une liste conservée aux Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 3, pièce 195. Au bas de cette liste, on lit: « M. le vicayre [Ay. de Gingins, abbé de Bonmont] est malade et nous a mandé qu'il tiendra bon tout ce que nous ferons. M. de Vegio n'est pas venu, mais il nous a mandé qu'il viendra quant nous luy manderons ce que nous ferons à l'autre assemblée. » — A l'instigation du duc, qui leur avait envoyé son écuyer Gauvain de Candie, les chanoines émigrés décidèrent de tenir leur assemblée des calendes d'octobre à Annecy (Candie au duc, Annecy, 26 septembre; — les chanoines réunis à La Roche, au duc, 26 septembre: *ibid.*, pièces 141 et 196). — A la suite de leur réunion d'Annecy, le 1er octobre, les chanoines émigrés écrivirent

Die Sabbacti xxviij^a^ septembris, de mane. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — abbas Besanzonis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, Bo. Peter; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Claudius de Mollario, Pe. de Malodumo, Ay. Bonnaz, Henricus Polleri.

(Constitucio de clave crocte jurium Sancti Petri.) — Fuit posita barra et loquetus in porta crocte jurium Sancti Petri, et fuit consignata clavis dicti loqueti nobili sindico Coquet, et cum veniet apperienda dicta crocta, habeat ire unus de aliis sindicis aut unus de consilliariis et unus vigil, et semper absistere in eodem loco donec veniat claudenda dicta crocta et, cum idem nobilis sindicus claviger absentabit, habeat dare et remictere eandem clavem uni alio sindico.

(Contra de Mota.) — Super differenciis capitanei de Mota pro legato Avinionis et cujusdam de patria dominorum Elvechiorum, fuit ordinatum, examinato quodam teste et prestito juramento per dictum de patria, quod idem capitaneus habeat sibi dare tres scutos solis pro suis interesse.

(Parte dominorum de Vallesia.) — Item fuit recepta lictera crainsie a dominis patrie Vallesie [1] cum lictera oneris multum grata de et super contrahendo amiciciam inter nos et ipsos etc., prout etc. Fuit conclusum esse dandum portitori pro bibatibus suis decem scutos auri.

(125) [2] *Die Martis prima octobris 1527.* — 4 n. sindici; — Bergeron, abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Pe. Benevenuti, Bo. Peter; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

(Contra Versonex.) — In differenciis Anthonii de Versonex, qui citavit nobilem Marinum etiam de Versonex Chamberiacum, visa dicta citacione et supplicacione, fuit conclusum quod non vadat sed constituat procuratores ad declinandum forum et petat se remicti in forma etc.

(Contra relictam Berthelleri.) — In differenciis marticulatoris Sancti Petri contra uxorem Bezansonis de Muro, fuit conclusum quod eadem uxor habeat dare unum florenum dicto marticulatori.

Domini parcerunt domino Francisco Regis pro hac vice, propter quod non fecerat excubias.

Claudius Gay, ex deposicione Petri Leveti, posuit ursum in veridario.

(In d. contra relictam Marion.) — In differenciis relicte Marion contra quendam de Bienna, domini viderunt jura eorum hinc inde et visitatis

à leurs confrères restés à Genève, au sujet des outrages dont ils se disaient victimes de la part des citoyens de Genève (P. H., n° 991 *bis*, anc. 1137; impr. dans Mercier, *op. cit.*, p. 167). La réponse des chanoines restés à Genève, en date du 6 octobre, est insérée dans le *Registre du Chapitre* (Arch. de Genève), vol. 6, fol. 9; impr. en partie, *ibid.*, p. 169. — Sur les relations entre le Chapitre et le duc, voir encore Balard, p. 133, et la lettre de l'évêque à B. Hugues, du 23 septembre, citée ci-dessus, p. 475 n. 2.

[1] Brigue, 24 septembre 1527 (P. H., n° 980), signée: Ballivus et speciales amici specialiter ad hoc vocati in Briga. — Les instructions ne sont pas conservées.

[2] Le reste de la page et le verso du fol. 124 sont blancs.

concluserunt unusquisque eorum remanere in esse suo et laudarunt sentencias latas per dominum officialem in favorem dicti domini de Bienna.

(Contra nautas de Lausana.) — De quodam patisserio hujus civitatis contra quosdam nautas de Lausana arrestatos ad instanciam dicti patisserii, fuit ordinatum quod idem patisserius habeat ipsos relaxare, mediante submissione fienda per dictos nautas ut infra tres septimanas habeant edocere de sequestracione facta de blado dicti patisserii, qui eisdem nautis dederat onus adducendi et ad instanciam cujus fuit barratum, et habeant apportare per documenta. Quo facto dicti naute, scilicet Humbertus Chenotz, Franciscus Coquart, Jo. du Soujon et Colletus Baux, mediis eorum juramentis ut supra se submiserunt.

(Contra Cotelli.) — Fuit recepta lictera parte domini Thorenci qui favorisabat Petrum Costelli. Qua lecta, fuit conclusum esse respondendum dicto domino Thorenci non posse revocare edictum quod fuit factum in consilio generali et quod non fuit factum tantum pro ipso sed pro omnibus. Fuitque resolutum esse dandum exequucioni juxta magnum consilium si idem Petrus Cotelli sit rebellis et non velit parere.

Contra magistrum tienterium fuit resolutum quod honorabilis Georgius Carreri habeat dare unum solidum pro ulna *des rolleaux* spectantium dicto Carreri, pro tientura; et partes approbaverunt.

(Compromissum contra Cotelli.) — Goninus Dentand suo et ejus uxoris [nominibus], pro qua promisit, contra Petrum Cotelli compromisit stare ordinacioni in forma etc., et cavit per egregium de Deserto, qui juravit etc. Et dictus Goninus promisit relevare indempnem in forma et cum clausulis in talibus opportunis etc.

Pe. Vindreti, Pe. Jaqueti condurerius et Claudius Cormacti super eorum differenciis se compromiserunt etc. Domini ordinaverunt quod Petrus Vindreti habeat solvere cum voluerit Petro Jaqueti facturam duorum auquetonorum quos fecerat facere dominus de Montz et telam, et interim quod idem Petrus Jaqueti habeat relaxare dictos auquetonos dicto Vindreti, et etiam dictus Vindreti habeat solvere Claudio Cormacti pro tonsura panni dictorum auquetonorum etc.

Die seconda octobris 1527, post prandium. — Nobiles sindici: Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz.

Dominus Sancti Victoris exhibuit certas licteras planctus. Quibus lectis et expositis, actento quod erant pauci consilliarii, remictitur ad cras fienda resolucio.

(126) *Die Jovis tercia octobris*[1]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Be. Peter; — A. Girardi; — Jo.

[1] En marge: *R^tum est.* — Cf. P. H., n° 983 *bis* (B), p. 23.

Balard, Be. Ginodi, Ay. Chambet, A. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario.

Pe. Cotet[1], propter injurias illatas per eum omnibus de consilio et propter blaphemia per dictum Cotet prolata, fuit conclusum ipsum esse ponendum in croctono ut masteretur ejus linga etc.; quod illico factum extitit; et celebrato consilio fuit relaxatus et remissus ad comparendum cras in consilio ordinario ad audiendum jus.

Pe. Pechox contra nobilem Marinum de Versonex produxit jura sua.

Illi[2] de Mollario querelaverunt se de honorabili Johanne Baudi, qui non vult ipsis satisfacere de viginti scutis. Fuit conclusum esse fiende magne demonstraciones dicto Baudi, et si non velit parere, quod petatur consilium L^rium^ et, juxta responsionem ejusdem, quod exequatur.

(Comminacio facta Goddeti.) — In differenciis Levini contra Goddeti et ejus uxorem, actento quod idem Levini exhibuit jura sua et procuratorium sue uxoris, juxta assignatum, et idem Goddeti non exhibuit jura sua, fuit comminatum dicto Goddet et aliis mulieribus causam habentibus, in personam dicti Goddet, quod habeat ferre jura eorum et comparere hinc ad Jovis futuram, siminus quod procedetur et ordinabitur super jura dicti Levini etc.

(Pronunciatio filie Johannis Martini, vigillis, contra Girondaz.) — In differenciis Guillierme filie Johannis Martini, vigillis, contra Girondaz, fuit pronunciatum prout in cedula tenoris etc[3]. Presentibus honorabilibus Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti.

(Compromissum et pronunciatio.) — Claudius de Prato, mercerius, ex una, et Francisca[4] ejus soror, super eorum differenciis[5] se compromiserunt cum juramentis et clausulis in talibus opportunis. Domini pronunciaverunt juxta clausulam testamenti quam produxit eadem Francesca, scilicet quod idem Claudius relinquat dicte sue sorori, pro mansione sua, membra domus que possidebat mater eorum, tempore suarum vite et mortis. Presentibus quibus supra.

(Productio jurium et commissio visionis jurium.) — In differenciis illarum Sommeri, de Peycier, contra Stephanetam relictam Humberti Rosseri, heedem partes produxerunt jura eorum. Commictitur visio eorundem jurium egregiis[6] Carreri et[7] Vandelli, et Benedicto Ginodi.

In differenciis Gantini contra mulierem quam juravit[8], datur visio domino sindico Migerandi.

(Cautio prestita.)— In differenciis domini Petri Rore contra Johannem

[1] B: Petrus de Costergio. [2] B: fratres.

[3] B: Comparuerunt Mermetus Girondaz, cutellerius, ex una, et Guilliermeta uxor Guilliermi Boveri alias Chevelluz, secum ejus viro dicto Chevelluz et Johanne Martini, ejus [patre], partibus ex altera.

[4] B: Francesia etiam de Prato.

[5] B: super certo legato testamenti eorum quondam patris.

[6] B: Mathia. [7] B: Roberto.

[8] *Lisez:* injuriavit.

Guygonet[1], Johannem Guygonet, de Corsier, et Petrus Beguini et Johannes Beguini, de Agnires, ad requestam dictorum Guygonet et Beguini, se constituit fidejussor principalis et insolidum honorabilis Bernardus Beguini[2], parrochie Sancte Crucis, medio suo juramento prestito et cum renunciacionibus et clausulis in talibus opportunis. Et prefati Guygonet[1] et Beguini promiserunt ipsum relevare indempnem sub obligacione in forma etc. Presentibus Saturnino Rozatz, vigilli, et Johanne Biolley, burgen. Gebenn., testibus etc.

Jovis tercia octobris, post cenam. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bezansonus, Bergeronis, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Claudius Baudi, Jo. Bandires; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit loquutum de scandallis que possent adventare propter *des lanchequenoys* qui sunt transituri, ut asseritur, prope hanc civitatem. Fuit dictum quod fiant bone excubie et quod mictantur expiones super campos.

(128)[3] *Die Veneris quarta octobris 1527.* — 4 nobiles sindici; — Bergeron, Jo. Baudi, Bo. Peter, Jo. Bandires, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius de Mollario, Claudius Marescalli.

(De facto Sancti Victoris.) — Dominus de Crosa, monachus Sancti Victoris, appellatus Sainct Pol, associato uno alio monacho dicti Sancti Victoris, qui exposuerunt gesta per dominum Sancti Victoris et per quosdam de villa de et super apertione crocte eorum jurium super qua fecerant aliquam rebellionem[4]. Quiquidem monachi, nomine tocius conventus se obtulerunt apperire dictam croctam et dare jura facientia ad opus ville, dummodo assistant aliqui de consilio et non dominus Sancti Victoris, quem appellaverunt prothonotarium de Lompnes. Fuit resolutum quod idem dominus Sancti Victoris constituat procuratorem ad perquirendum eadem jura, insciis dictis monachis donec peractis, et quod habeant assistere dominus sindicus Coqueti, Vandelli, Jo. Balard, Be. Ginodi etc.

(Confirmacio officii introgii vini per duos annos.) — Domini receptores introgii vini, scilicet Be. Ginodi et Ludovicus Gauteri, fuerunt confirmati in dicto eorum officio adhuc per duos annos, et elapsis, domini eorum beneficiis non erunt ingrati.

Fuit recepta lictera parte domini nostri principis, que faciebat mencionem de detencione reddituum suorum beneficiorum Pyneroli et de Suysez, et qualiter domini de consilio non fecerant prosequutionem aliquam, et quod esset bonum mictere expressos nuncios ad dominos duarum villarum et alias,

[1] B: Guygonat. [2] B: hospes. [3] Le folio 127 est blanc.

[4] Il faut peut-être rattacher à cet incident les faits mentionnés dans une note, sans date, adressée au duc par le châtelain Duduc (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, nº 3, pièce 5).

prout in eadem lictera[1]. Fuit conclusum esse expectandam responsionem licterarum quas misimus.

Fuit lecta quedam lictera promissionis de vendendo quandam domum per honorabilem Lyonardum Schobi, de Bienna, heredibus Petri Marion. Fuit dictum quod idem Lyonardus nichil habeat innovare super eadem domo donec venerit commendabilis Michael Sep, qui habet quosdam interesse super eadem domo, et cum venerit ibit Biennam aut notificabitur eidem Lyonardo Schobi, ut omnia possint appunctuari[2].

Die Martis octava octobris 1527[3]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Vandelli, Franciscus Fabri, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

Pey. Farquet, custos Domus ville, querelavit se du Begouz Pontis Areris, qui injuriavit ipsum exercendo officium suum. Et auditis suis querelis, fuit conclusum quod capiatur hora nocturna et in croctono deteneatur propter rebellionem, donec cognito et maturius intellecto.

(Ad consilium L^rium.) — Parte Marini Versonex fuit expositum sicuti erat iturus Chamberiacum, fuitque intellectum quod excederat consilium sibi per dominos datum. Fuit dictum quod remictatur ad consilium L^rium cum Francisco Regis et Petro Cotet.

Parte domini Sancti Victoris fuit expositum sicuti inferebantur sibi plures molestie per emulos et assertos adversarios suos. Et omnibus percunctatis fuit conclusum sibi esse dandum auxilium pro posse juxta debitum.

(Contra Lalaquex.) — Lalaquex, greynaterius, ultra inhibiciones sibi factas fuit inventus quod ducebat bladum extra civitatem istam Gebenn. et de sex cuppis frumenti cum quarto, que fuerant reperte in navi, quas volebat facere conducere versus Vyviacum. Fuit conclusum quod sibi restituatur dictum bladum, demptis duabus cuppis propter rebellionem et etiam inhibiciones per eum incursas, quequidem due cuppe dabuntur pauperibus et etiam illis qui vadunt a[d] terralia.

‖ De quodam cirurgico cui fuerunt barrate certe mercancie... ‖

[1] Tour-du-Meix, 2 octobre (P. H., nº 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 515). — Sur les pourparlers entre l'évêque et le duc et les conditions que celui-ci exigeait pour restituer à l'évêque ses bénéfices, voir les quatre lettres écrites par l'évêque le 2 octobre : deux à B. Hugues (P. H., nº 996), dont la seconde est imprimée *ibid.*, p. 432; une à R. Vandel (P. H., nº 962), et une à G. de La Moelle (P. H., nº 973; impr. *ibid.*, p. 468).

[2] Sur cette affaire, voir la lettre du maire et Conseil de Bienne aux syndics et Conseil de Genève, Bienne, 25 novembre 1527, dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 54. — Une lettre écrite de Lyon (?), 3 octobre 1527, par un nommé Bertholoni à son compagnon Antoine Charvet, tondeur, à Genève, l'informe que les lansquenets ont brûlé les faubourgs de Bourg-en-Bresse et qu'ils se dirigent sur Genève, où l'on fera bien de se tenir sur ses gardes (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 53).

[3] Ce jour-là, suivant Balard (p. 134), arriva une lettre de Berne (4 octobre 1527; P. H., nº 994; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 516), en réponse à celle de Genève du 25 septembre, relative au séquestre des bénéfices de l'évêque (ci-dessus, p. 475 n. 2). — Voir E. A., t. IV1*a*, p. 1190 § 9–11.

Claudius Magnini, aurifaber, petiit sibi restitui jura existencia penes Amedeum Magnini tanquam tutorem. Fuit ipsis dictum quod si appareat de exemptione dicte tutele, quod providebitur, et egregius Profenat retulit stipulasse curatoriam sororis dicti Claudii Magnini et etiam procuratorium, et constituit procuratorem scilicet Luquinum de Pane.

(129) *(Contra de Bellicio; ad consilium L^rium.)* — In causa Petri Povelli contra egregium Karolum de Bellicio, idem Petrus Povelli compromisit stare ordinacioni dominorum sindicorum et dominorum de consilio. Et idem Karolus noluit se compromictere comminacionibus sibi factis non obstante; et fuit remissus cum ceteris ad primum consilium L^rium.

Honorabilis Johannes de Mara exposuit sicuti hiis diebus preteritis castellanus Faucigniaci levavit sibi unam vineam, ideo quod tempore preterito excommunicaverat gentes, et qualiter idem castellanus dixerat quod habebat in mandatis exigere centum ducatos ab omnibus de Gebennis qui excommunicaverunt gentes[1] etc. Fuit dictum quod advertatur dominus vicarius qui habeat petere consilium episcopale, et quod scribatur dicto castellano et idem de Mara faciet tenere eandem licteram.

In differenciis Philiberti Gentilis contra Sommaretaz, scilicet super uno equo, fuit dictum dicto Sommaretaz quod adducat hominem qui servavit dictum equum, affines sciatur veritas; et interim quod idem Gentilis non prosequatur ipsum donec cognito.

(Compromissum domini Blasii de Crosa et Claudie Bavoutaz.) — Dominus Blasius de Crosa et Claudia uxor Roleti Bavouz super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni mediis eorum juramentis etc.

Fuit conclusum quod dicatur pontenerio pontis Areris quod habeat apperire gentibus parte domini ducis qui defferunt victualia omni hora.

(In favorem de Trenchent.) — Trenchent exhibuit *des faroulx* ponderantes lb. 185, quas petit sibi satisfieri.

Die Jovis decima octobris [2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Girar. Bergeronis, Pe. Lulini, Vandelli, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Clau. Marescalli, Claudius de Mollario, Peytre. Farqueti.

(Contra Lalaquex.) — Dominus Bonimontis pro Lalaquex imploravit ut impartiatur helemosina pueris suis de duabus cuppis frumenti sibi detentis. Fuit conclusum propter honorem Dei et dicti domini abbatis datur sibi una cuppa, et alia restabit affines dispergatur pauperibus.

(In favorem nobilis sindici Ramelli.) — Nobilis sindicus Ramelli petiit sibi satisfieri per Petrum Vindreti. Presentibus ipsis partibus, fuit dictum quod idem Vindreti habeat dare dicto domino sindico in promptu ducentum

[1] Balard, p. 135.
[2] En marge: *Rtum est.* — Cf. P.H., nº 983*bis* (B), p. 25.

florenos, et residuum in quibus est obligatus in futuris nundinis Epiphanie Domini.

(Contra de Crosa ad consilium L^rium.) — Nobilis Bartholomeus de Crosa super differenciis quas habet et presertim cum Cristino Tombet noluit se compromictere. Fuit remissus cum ceteris ad primum consilium L^rium.

(Compromissum relicte Prepositi contra de Mollario.) — Egregius Magistri, procuratorio nomine[1] relicte[2] Prepositi, compromisit in differenciis contra Levini et illos de Mollario, et produxit jura partis sue, presentibus eisdem de Mollario et Levini. Presentibus honorabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc.

Anthonius Levini et Goddeti produxerunt jura eorum super eorum differenciis.

(Pronunciacio facta in favorem de Costergio contra Byatrisi mugnerium.) — In differenciis Petri de Costergio contra Byatrisi, mugnerium, fuit pronunciatum quod idem mugnerius habeat solvere eidem de Costergio viginti tres florenos infra duos menses et expensas factas coram domino officiali. Domini reservarunt sibi taxam, animo moderandi. Presentibus quibus supra proxime.

In differenciis illorum Volandi contra Valleri et litisconsortes fuerunt remissi ad Jovis post festum Omnium Sanctorum; et interim sit bona pax, et qui vindemiabit vineam reponat vinum in loco tuto affines restituatur cui spectabit etc.

(Compromissum domini Petri Jaquandi et Dominici Salas.) — In differenciis domini Petri Jaquandi[3] et sui fratris, et Dominici Salax, idem dominus Petrus suo et fratris sui [nominibus] se compromisit et Michael Gerbelli nomine dicti Dominici Salax etiam compromisit, presentibus quibus supra.

(Compromissum illorum Serex.) — Johannes Jacobi alias Serex et Hugo Panisseti alias Serex, fratres, super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc., presentibus quibus supra.

(Inductio vaccanciarum.) — Fuit conclusum esse dande ferie in differenciis propter vindemias usque Jovis post festum Omnium Sanctorum. Quare etc., neque etc.

(130) *Die Veneris xj^a octobris 1527.* — Nobiles sindici : Ramelli, Coquet; — Pe. Lulini, Pe. Benevenuti, Carreri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario.

(Contra Jo. Merceri.) — Fuit dictum Jo. Merceri quod haberet solvere sex florenos et octo grossos cuidam pauperrime filie sue quondam uxoris, prout in quodam instrumento, infra xv dies; et partes fuerunt concordes.

(In favorem dominarum Sancte Clare.) — Domine Sancte Clare destinaverunt missivam super introgio vini, super quo petierunt se exhimi propter honorem Dei. Fuit conclusum quod faciant scribere et teneant computum

[1] B: Jaqueme de Greylier. [2] B: egregii Guygonis. [3] B: presbiteri.

cum intrageriis portarum, et dicto vino sic regraciato absque pecuniis possint reponere in citurnis earum; et de anno preterito habeatur advertancia, et quod ipsis restituantur pecunie eorum per ipsas solute pro dicto introgio, si non fuerint restitute.

De castellanis domini ducis Sabaudie qui cogunt cives et burgenses hujus civitatis pro fogagiis et cyuliis, fuit dictum quod obtineantur a domino vicario lictere monit(or)ionales et inhibitorie contra dictos castellanos ad instanciam dictorum civium et burgensium[1].

(In favorem d. Sancti Victoris.) — Parte domini Sancti Victoris fuit dictum quod Mutonis, qui non est burgensis, fecerat sequestrare libros recognicionum sui prioratus Sancti Victoris penes dominum de Vegio, quod est contra libertates et franchesias hujus civitatis. Fuit conclusum quod ista dicantur domino vicario qui habeat dicere dicto d. de Vegio quod habeat relaxare eadem jura et fidem facere de dicto sequestro, affines jus ministretur.

(Compromissum Garingaudi et Betrandi mugnerii.) — Guilliermus Garingaudi, de Prignin, et Betrandus du Montey, mugnerius, super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

Item fuit comminatum Francisco Regis quod haberet se compromictere cum Johanne Michaelis, qui iterum fuit rebellis et noluit se compromictere. Fuit remissum ad primum magnum consilium.

Contra Begouz, de Ponte Areris, qui est detentus in carceribus, fuit conclusum quod cras mane relaxetur et habeat petere veniam dominis de justicia et Peytremando Farqueti.

Die Dominico xiij[a] octobris, post prandium. — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi; — Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario.

(De domino duce et de vicedompno.) — Fuit recepta lictera parte domini ducis que in se continebat qualiter ipse dominus dux constituerat vicedompnum dominum de Mindry et quod haberemus ipsum acceptare, ad formam earundem licterarum. Fuit conclusum esse respondendum ut per prius in simili casu fuerat responsum, scilicet quod spectant talia ad dominum nostrum episcopum et principem, cui interest dare responsionem.

(De subsidiis.) — Item fuit conclusum quod unusquisque qui fuerit molestatus propter subsidia habeat se submictere et cavere de juri stando donec legitime cognito etc., et habeant petere testimoniales de molestacionibus premissorum occasione, ut possit apparere tempore et loco etc.; et quod obtineantur lictere a domino vicario contra castellanos et quoscunque officiarios, affines incurrant censuras et sentencias excommunicacionis etc.

[1] Balard, p. 135.

(131) *Die Lune xiiij[a] octobris 1527.* — Consilium L[rium]. — Nobiles sindici: Migerandi, Coquet; — Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, Bo. Peter, Claudius Baudi, e. Carreri, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz; — e. Jo. Gallatini, Jo. Leveti senior, Claudius Salomon, Pe. Guyniet gueynerius, Jo. Lulini, Franciscus Chamoys, Thevenin Lambert, Jo. Columbi, Roland Reymont, Franciscus Suchardi, Jo. Marchiandi, Antho. Fabri, Jo. Ballonis, Ja. Symon, Pe. Rages, Noe Sallesard, Pe. Poterelli, Pe. de Bourg, Ja. mugnerius, Jo. de Pallude, An. Chabodi.

(De domino duce.) — Fuit lecta una missiva parte domini ducis Sabaudie, que in se continebat sicuti constituerat vicedompnum scilicet dominum de Mindry et quod admicteretur ad formam licterarum constitucionis. Fuit conclusum esse respondendum dicto domino de Mindry, portatori earundem, qualiter interest domino nostro episcopo et principi constituere omnes officiarios, et facta constitucione dicti vicedompnatus per dictum dominum nostrum episcopum, adverteretur et obedietur recta tramite salva et franchesiis et libertatibus salvis etc.

Item fuit conclusum esse scribendum dicto domino nostro episcopo premissa et quod habeat advertere; et etiam qualiter in patria Burgondie scilicet a Champanyolaz exigerunt decem grossos pro qualibet bala et sex grossos pro qualibet tonneta alecum a mercatoribus hujus civitatis[1] etc.

Die Martis xv[a] octobris. — Nobiles domini sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, Bo Officier, A. de Pileorubeo, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

Abbas Bezansonis legit certas licteras quas dominus noster episcopus sibi miserat[2] unacum quadam lictera quam dominus dux miserat domine princisse d'Orenges et presertim quendam billietum qui continebat plures sermones et presertim a longe componere fedus super differenciis hujus civitatis. Fuit resolutum esse scribendum dicto domino nostro episcopo, dando sibi responsum super premissis in bona forma et hoc dictamine dicti domini abbatis et egregii Vandelli etc.

(De dominis patrie Vallesii.) — Item fuit conclusum in redditu ambassatorum Sedunensium qui iverunt Chamberiacum ipsis esse dicendum quod haberent aperire partitum dominis eorum superioribus sicuti optaremus componere vicissim borgesiam, et fiant[3] ipsis demonstraciones amplissimas

[1] Genève, 14 octobre, minute (P. H., nº 987 *bis*). — Balard, p. 135.

[2] Tour-du-Meix, 14 octobre 1527 (P. H., nº 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 433). On possède deux brouillons de la réponse des Genevois à cette lettre, datés du 17 octobre (P. H., nº 987 *bis*). — Voir aussi les lettres adressées le 14 octobre par l'évêque à R. Vandel (P. H., nº 962; impr. *ibid.*, p. 451) et à G. de La Moelle (P. H., nº 973; impr. *ibid.*, p. 469). — Dans les trois lettres de l'évêque citées ici, Pierre de La Baume entretient ses correspondants de la démarche faite auprès de lui par le gouverneur d'Orange, Arbier, au nom de la princesse d'Orange, qui paraît avoir agi à la suggestion du duc de Savoie; voir aux Notes complémentaires, à la date du 10 septembre 1527.

[3] *Lisez :* faciant.

et occultas, affines res sortiatur effectum et utinam; et quod habeant ire nobiles d. sindici in solemnitate cum eorum baculis, associati de domino abbati, qui proferet sermones, de egregio Vandelli, Johanne Baudi et Bo. Officier.

Item fuit recusa eadem supradicta conclusio et fuit conclusum quod non habeant ire domini sindici propter futuras suspiciones, sed duntaxat supradicti nobiles abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli et Bo. Peter, qui tractabunt materiam.

(De officio vicedompnatus.) — Dominus de Mindry non fuit contentus de resolucione sibi facta super officio vicedompnatus nisi fiat sibi in presencia dominorum sindicorum. Fuit sibi data palam omnibus responsio juxta resolucionem heri factam, dum idem dominus de Mindry non fuit contentus.

De domino monacho Montisfortis, qui querelavit se de quibusdam de Sancto Gervasio, fuit conclusum quod sumantur informaciones, affines ministretur justicia.

(Contra Guilliermum Guillialaz.) — Fuit injunctum Guilliermo Guillialaz ut haberet solvere decem florenos quibusdam expingleriis.

(132) Dominus Sancti Victoris ut burgensis supplicavit secondo ut instetur erga dominum de Vegio, qui habeat restituere libros recognicionum sui prioratus, qui sunt penes eum. Fuit conclusum secondo fiant demonstraciones domino vicario ut habeat facere restituere dictos libros, et datum fuit onus domino abbati et Vandelli.

*Die Veneris xviij*a *octobris 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, Bo. Officier, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz.

(Contra illos Volandi.) — In differenciis illorum Volandi contra n. [Valleri][1], fuit secondo conclusum quod vindemietur vinea et partes hincinde habeant interesse et teneant bonum computum, et vindemiato reponatur vinum ad manus tercias donec cognito.

(Contra Burnet.) — Mater servitoris domini monachi Montisfortis qui fuit vulneratus per Burneti petierunt ministrari justiciam. Fuit conclusum esse sumende informaciones per fiscum, et sumptis quod fiat justicia ad instar ipsarum informacionum.

Item presbiter hospitalis pestifferi petiit sibi satisfieri de suis salariis. Fuit conclusum quod commendabilis Johannes Baudi, admodiator introgii sallis, habeat sibi dare viginti florenos in deductionem dicti sui salarii.

Egregius Vandelli reddidit bonum computum de juribus sibi consignatis tanquam ambassatori et aliis ambassatoribus qui fuerunt ultimo destinati Berne contra fugitivos.

(In favorem cujusdam presbiteri cui debetur censa que est assignata super domo que alias fuit Petri Joliti.) — Quidam presbiter petiit sibi solvi certam

[1] Nom en blanc.

censam debitam sue cappelle, que censa est ypothecata super domo que alias fuit Petri Joliti et in qua nunc inhabitat Rolandus Reymont. Fuit conclusum quod dictus Rolandus habeat solvere dictam censam, et residuum bene et tute servare penes se.

(Contra fugitivos et qualiter sit procedendum.) — Fuit propositum qualiter sit procedendum contra fugitivos et qualiter sit danda exequutioni ordinacio lata per magnifficos dominos Bernenses contra eosdem fugitivos. Fuit conclusum esse consultandum jurisperitos extra diocesim et quod fiat secrete, et quod domini sindici cum domino abbate, Johanne Baudi et Roberto Vandelli secrete habeant eligere aliquem qui ibit consultatum etc.

(Contra Rosseti de Sancto Gervasio.) — Contra Rosseti, de Sancto Gervasio, qui non vult apportare jura sua ut appunctuetur cum [Ni. Castro][1], fuit conclusum quod remictatur ad primum magnum consilium cum aliis qui fuerunt rebelles et qui noluerunt se submictere, et juxta resolucionem dicti consilii adimpletur.

(In favorem magistri Johannis Bolardi.) — Ad instanciam Johannis Boulardi, pictoris, et Petri Bonnet, viticole, Henricus Martini retulit taxasse cum Claudio Bechodi dictam vineam eorum de dampnis factis in eadem vinea, et taxaverunt ad unum cistarium vini.

*Die Martis xxij*a *octobris*[2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Lulini, Bo. Peter, A. de Pileorubeo, Michael Sep, Jo. Philippi, Jo. Balar, Be. Ginodi, Ay. Chambet, Ay. Bonnaz.

(Compromissum Bertheracti et Johannis Porteri.) — In differenciis egregii Bertheracti et Johannis Porteri se compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum in forma etc.

(Productio jurium Rosseti et Garneri.) — Liberi Rosseti et Johannes Garneri, qui se compromiserunt, produxerunt eorum jura.

(Consilium L^{rium} *petatur ad Dominico futuram.)* — Hans Loup, commissus Fribourgi rediit a Fribourgo[3], qui se obtulit servire villam et petiit pro mansione sua domum Forneracti. Fuit conclusum, actento quod sunt pauci consilliarii assistentes, esse celebrandum consilium L^{rium} ad Dominico futuram; et etiam si sit bonum facere cridas de cancellacio[ne] fenestrarum et portarum existencium super meniis civitatis; et etiam de vino quod venditur minus carum; et etiam an erit bonum conficere cameras super portis Domine Nostre Pontis et in Sancto Gervasio, pro excubiis fiendis; et etiam quod preconizetur domus que alias fuit Cartelleri, qui voluerit admodiare, et

[1] Nom en blanc.

[2] Dans trois lettres datées de la Tour-du-Meix, 20 octobre, et adressées à B. Hugues (P. H., nº 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 434), R. Vandel (P. H., nº 962) et G. de La Moelle (P. H., nº 973; impr. *ibid.*, p. 471), l'évêque P. de La Baume proteste contre les propos tenus à Genève, d'après lesquels il se réconcilierait avec le duc.

[3] Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 45, 2 octobre: « Loupper sol wyder hin in gan Jenff. »

plus offerenti expediatur. Item conferatur de salario Leodegarii, portitoris; item advertatur de officio introgiorum vini, et presertim ponatur aliquem in loco Burneti; item de Johanne Lulini, qui vult habere mensuras hujus civitatis, si racio jubeat ut senior hujus civitatis.

(133) *Die Veneris xxv^a octobris 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coquet; — Jo. Bandire, Michael Sep, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

(Compromissum domini Sucheti et Oddeti Paqueti.) — Spectabilis dominus Anthonius Suchet, doctor, et Oddetus Paqueti super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc., et obtulerunt se ad producendum eorum jura hinc et per totum futurum festum Sancti Martini etc.

(Contra filiam Jane de Ponte.) — In differenciis filie Jane de Ponte et Georgii de Citurno, nutrisserii cujusdam bastarde, fuit conclusum quod filia dicte Jane habeat capere eandem bastardam, filiam suam, et solvere alimentacionem dicto nutrisserio seu ejus uxori et, constito quod pater dicte bastarde sumpserit onus solvere eandem alimentacionem dicto nutrisserio, idem nutrisserius teneatur restituere pecunias eidem filie dicte Jane.

(Admodiacio facta commendabili Amedeo Perrini de domo que alias fuit Francisco Cartellerii.) — Fuit admodiata domus que alias fuit Francisci Cartellerii et presertim membra que ipse Cartelleri tenebat, que membra post prandium veniunt specificanda, commendabili Amedeo Perrini, spacio trium annorum incohandorum in futuro festo Omnium Sanctorum, precio cujuslibet anni quattuor viginti florenorum, solvendorum et tenendorum secondum bonos usus hujus civitatis etc. Et cavit per commendabilem Michaelem Sep in forma etc. Cum clausulis, renunciacionibus et juramentis in talibus opportunis etc. Presentibus honorabilibus Jo. Bandires et Peytremando Farqueti, testibus etc.

Fuit conclusum esse ponendi duo magistri, qui docent pueros in Sancto Gervasio et non in magna scola inhibicionibus ipsis factis non obstantibus, in croctono, actenta rebellione eorum.

(Contra Thomam Trosserii.) — Naute Lausannenses contra Thomam Trosserii produxerunt actestacionem signata[m] et sigillatam. Qua lecta et sane intellecta, hiidem naute fuerunt relaxati ab arrestacione ipsis facta, cum victoria expensarum.

(134)[1] *Die Dominico xxvij^a octobris 1527.* — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, Jo. Bandires, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Claudius de Mollario; — e. Macheret, Ste. Peccollat, Jo. Sep, Jo. de Pallude, Lu. de Pane,

[1] Le verso du folio 133 est blanc.

Jo. Collumbi, Perreti, Andreas Chabodi, Jacobus Symon, Cla. de Strata, Franciscus Suchardi, Guilliermus Peter, Pe. Guynieti, Antho. Ferracti, Pe. Poterelli, Thevenin Lambert, Pe. Rages, Jo. Marchiandi, Clau. Salomon, An. Malliardi, Ame. Gervasii, Jo. Hugoneri, Jo. Leveti senior, Franciscus Chamoysi, Jo. Guynieti alias Taconis, Jo. Petrus, Noe Sallesard, Pe. de Bourg, Antho. Chequant, Francoys Regis, Claudius de Mollario junior, An. Fabri, Jo. Ballonis, e. Gallatini, Ja. Fichet.

Fuit conclusum contra qui nolunt se submictere in differenciis quod exequatur contra ipsos juxta resolucionem consilii generalis.

Fuit conclusum de Hans Loupz, commisso Fribourgi, quod domini sindici faciant responsionem eidem commisso, agendo sibi gracias et quod contentetur ad instar ceterorum commissorum, et quod fiant sibi demonstraciones sicuti yems appropinquat et quomodo non convenit conficere terralia et alia hujusmodi generis donec advenerit bonum tempus.

Fuit conclusum esse fiende cride de vino novo quod non vendatur quarteronus de eodem vino albo hinc ad proximum futurum festum Sancti Martini nisi octo denariis, et quarteronus etiam de rubeo nisi sex denariis. Et etiam cridetur quod non reponantur dolia in citurnis nisi prius sigillatis. Item etiam fuit conclusum quod cancellentur omnes fenestre existentes in meniis ville a viginti pedibus, et a viginti pedibus supra claudantur heedem fenestre ferrando easdem non ad modum paneriorum. Et fiant cride quod premissa fiant infra tres dies.

Item fuit conclusum de Legerio, portitori, pro suis salariis sibi esse dandum secrete per dominos sindicos et eorum consilliarios aliquas pecunias ad eorum discretionem.

Item fuit conclusum de excubiis que fiunt in cimballatorio Sancti Petri esse deponende, dempta una gueyta quam ponent domini canonici sumptibus eorum et que sit grata communitati.

Item fuit conclusum esse occidendam ursam ne eveniant scandalla, et ursus habeat vivere; et quod fiat sibi una camera in aliquo loco propicio pro dicto ursu.

(In favorem procuratorum Omnium Animarum.) — Item fuit dictum procuratori Omnium Animarum, scilicet commendabili Claudio Baudi, quod habeat consulere peritos doctores non [su]spectos super legatis, instrumentis et donacionibus factis dictis Omnibus Animabus.

(135) *Die Martis xxix^a octobris 1527*[1]. — Nobiles sindici: Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Claudius Marescalli, Ay. Bonnaz.

[1] P. de La Baume à B. Hugues, Tour-du-Meix, 28 octobre (P. H., n° 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 435), lettre accompagnant un billet du duc de Savoie au maréchal de Bourgogne. L'évêque ajoute: « il n'y a que deulx jours qui (le duc) m'a mander qui me fera le plus pouvre pretre de Savoye... ».

(Commissio visionis domorum Claudii Mercerii et Ludovici Egorfa.) — Honorabilis Claudius Merceri querelavit se de honorabili Ludovico Egorfa, occasione cujusdam domus et presertim de evacuacione aque. Fuit commissum ad refferendum magistro Johanni Fabri juniori et Guyocto Roland, carpentatoribus.

Jo. Leveti, poterius, filius quondam Claudii Leveti, compromisit stare ordinacioni in differenciis quas habet cum Claudio Clementis. Quo facto, fuit dictum uxori dicti Claudii quod habeat dicere esse continuandum in eadem causa donec venerit maritus suus, et ita dixit se facturam.

(Compromissum Velluti et Buctaz.) — Egregius Aymo Velluti, civis Gebenn., et Amedeus Buctaz, de Terniaco, super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

Honorabilis Jo. Bordonis exposuit qualiter unus heroaldus domini ducis Sabaudie prope diem erat venturus pro habendis cugnis et clavibus monete, et si non remicterentur sibi, quod frangeret et faceret opera facti. Fuit dictum dicto honorabili Jo. Bordonis quod disponant juxta eorum voluntatem de premissis, quia villa non vult se inmiscere, sed si idem heroaldus faciat opera facti et frangat, providebitur.

(In favorem Amedei Vallerii, patisserii.) — Contra Henricum du Roverey, fuit conclusum esse dicendum domino Bonimontis, vicario, esse ministranda justicia ad instanciam cujusdam alterius patisserii pretextu evacuassionis cujusdam domus site retro Dominam Nostram pontis Rodani.

Contra illos Volandi fuit conclusum esse visitandum vinum qui, ut asseritur, est repositum in citurno dictorum Volandi. Si non sit securum, quod sigillentur porte.

(Fidejussio in favorem Johannis Martini, vigillis.) — Juxta ordinacionem latam inter Mermetum Girondaz, ex una, et Guilliermetam uxorem Guilliermi Boveri alias Chevelluti, partibus ex altera, ad requestam Johannis Martini, vigillis, patris dicte Guilliermete, se constituit fidejussor principalis etc., in eventum restitucionis augmenti dotis, Franciscus Bisez, vigil, cum clausulis in talibus opportunis; et idem Jo. Martini promisit relevare indempnem dictum Bisez cum clausulis in talibus opportunis. Et fuit presens idem Guilliermus Chevelluti, maritus. Presentibus consiliariis testibus etc.

Commictitur mandatum duorum florenorum in favorem Petri Ronderi qui facit excubias in cimballatorio Domine Nostre Graciarum.

(Cautio in favorem Philiberti Valluffini.) — Magister Philibertus Walluffini, detentus, cavit de se representando hinc ad Martis futuram per honorabiles viros Johannem Leveti et Thevenin Lambert.

(Quictancia in favorem Mermeti Girondaz.) — Eadem die post prandium constituta personaliter Guilliama filia Johannis Martini, vigillis, et uxor Guilliermi Boveri alias Chevelluti, de auctoritate tamen dicti Guilliermi Boveri, ejus mariti, et Johannis Martini, ejus patris, ibidem presentium et auctoritatem sibi dantium ad premissa infrascripta, confitetur habuisse et

recepisse a Mermeto Girondaz, cutellerio, parrochie Sancti Gervasii, presenti et stipulanti, videlicet trigintaquinque florenos auri p.p., pro causis et racionibus in ordinacione per dominos sindicos et consules lata lacius expressis, ad quam relacio habeatur, et hoc in deductionem majoris summe; de quibus quictat in forma etc., cum clausulis et renunciacionibus in talibus opportunis. Actum Gebenn., in aula Domus communis, in qua celebrantur consilia. Presentibus ibidem honestis viris Claudio Curteti filio quondam Reymondi Curteti, cutellerio, et Paulo filio quondam Johannis Terex, patisserio, parrochie Sancti Gervasii Gebenn., testibus etc.

(136) [1] *Die Martis xxix[a] octobris*, in claustro Sancti Petri Gebenn. — Nobiles sindici: Guilliermus Hugonis, Jo. Coquet; — e. Chambet.

(Expedicio platearum.) — *Les Ales, ensemble le grenet* et aliis pertinenciis, fuerunt expedite nobili Bartholomeo de Crosa, precio ij[c] et xlv ff.

Item Domine Nostre Nove eidem nobili de Crosa, precio vj grossorum.

Item platea Fausterie nobili Claudio Baudi, precio xiij ff.

Item platea Domine Nostre pontis Rodani cum pertinenciis solitis honorabili Jacobo Gambion dicto Ridan, precio xxviij gr.

Item platea Juerie Petro Martineti, vigilli, precio vj gr.

Item platea Burgiforis Saturnino Rosaz, vigili, precio xxxij gr.

Item platea post portam Sancti Leodegarii honorabili Bezansono de Muro, precio vj gr.

Item platea Sancti Gervasii Nycolao Myaux, xxxviij gr.

Die Mercuri xxx[a] octobris 1527. — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Peter, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

(Fiat mandatum in favorem Guilliermi Tissocti.) — Commictitur mandatum sexdecim grossorum cum dimidio in favorem Guilliermi Tissocti, aurige, pro triginta tribus viaticis arene quas duxit in carreria de la Citaz pro restauracione carcerum episcopatus.

(Mandatum.) — Fuit conclusum esse dicendum commisso Fribourgi Hans Loupz, pro responsione danda, quod detur sibi, pro salariis suis trium mensium, triginta scutos auri, ad racionem decem scutorum pro mense, ut ceteris aliis commissis ; et ulterius, pro aliis gratis serviciis, denuo solvantur omnes sue expense facte in hospicio; et datum fuit onus ad refferendum premissa commendabilibus viris Johanni Baudi et Bo. Peter; et commictitur mandatum de undecim scutis, ut sibi consignentur pro complemento solucionis triginta scutorum auri.

[1] En tête de ce folio sont deux lignes cancellées: « Informaciones sumpte a honorabilibus viris Amedeo Bochet et Henrico Dolens contra dominum monachum Montisfortis. »

(Mandatum.) — Item commictitur mandatum de viginti scutis auri qui dabuntur commendabili Bonifacio Officier, pro consultando negocia hujus communitatis contra forenses.

Die Jovis in vigilia Omnium Sanctorum, xxxj et ultima octobris 1527 [1]. — Nobiles sindici: Ramelli, Coquet; — Jo. Bandires, Bo. Officier, e. Carreri, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Pey. Farqueti.

(Quictancia in favorem commendabilis Gregorii de Nemore, aurifabri.) — Colleta uxor Ludovici Servagii confessus fuit habuisse et recepisse a commendabili Gregorio de Nemore, aurifabro, videlicet tres scutos auri regis ad signum solis, in deductionem majoris summe in quibus sibi tenebatur juxta ordinacionem dominorum sindicorum, ad quam relacio habeatur si opus sit, et hoc ultra alias quictancias ipsum quictat in forma, cum clausulis et renunciacionibus in talibus opportunis. Presentibus quibus supra honorabilibus viris Peytremando Farqueti et Claudio Marescalli, testibus etc.

(Compromissum egr. de Retro et ordinacio [1]*.)* — Egregius Claudius de Retro et Claudius Gallaz alias Angellouz, lathomus, super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum etc. Fuit ordinatum quod idem lathomus nichil petat de duabus jornatis quas idem lathomus perdidit culpa ipsius de Retro eidem de Retro. Deinde perficiat ipse lathomus tachium per ipsum captum. Consequenter heedem partes mutuo habeant se quictare etc.

(137) *Die Martis quinta novembris 1527* [2]. — Nobiles sindici: Ramelli, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Officier, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli, Jo. Levreri.

(Cautio pro platea Sancti Gervasii.) — Nycolaus Myaulx, cui fuit expedita platea Sancti Gervasii precio triginta octo grossorum, cavit per honorabilem virum Petrum Monetier alias Pechoz, cum juramentis et renunciacionibus ac clausulis in talibus opportunis. Et ipse Myaux promisit ipsum relevare indempnem in forma etc.

Johannes Bessonet, chaussaterius, remisit claves scannorum que alias fuerunt Francisco Cartellerii, existencium ante domum etiam que alias fuit dicto Cartellerii, offerendo se soluturum ea que debebit communitati etc.

Petrus Gardeti petiit se appunctuari cum procuratoribus ville et produxit instrumentum vendicionis sibi factum per nobilem Franciscum de Sancto Michaele.

[1] En marge: *Rtum est.* — Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 26.

[2] Voir les lettres de P. de La Baume: à B. Hugues (Tour-du-Meix, 30 octobre; P. H., nº 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 436); à G. de La Moelle (30 octobre; P. H., nº 973; impr. *ibid.*, p. 472); et à R. Vandel (31 octobre; P. H., nº 962; impr. *ibid.*, p. 451).

(Ad magnum consilium. — Nota contra Aymonem Leveti.) — Illi de Sancto Gervasio querelaverunt se de magistro magno scole qui vult illos astringere ad faciendum residenciam in magna scola. Propter residenciam paucorum consiliariorum (non) assistencium, fuerunt remissi ad primum magnum consilium, et Aymo Leveti verbis satis oneravit sindicos et consiliarios, et ad modum verborum injuriosorum protulit; unde veniunt examinandi.

(Ordinacio in favorem uxoris du Tragietteulx.) — In differenciis uxoris du Tragieteulx et cujusdam excofferii, ipsis juratis et compromissis domini ordinaverunt quod idem excofferius, si velit, capiat pisces sallatos per dictam uxorem, sibi solvendo neccessaria, si minus det sibi duos florenos pro omnibus etc.

(Deposicio matricularii et excubiatoris Sancti Petri Gebenn.) — Fuerunt interrogati domini Amedeus de Pallude, matriculator Sancti Petri Gebenn., et Georgius de Planis, excubiator etiam Sancti Petri Gebenn., super affrositate una dierum Sabbacti data et de fune magni cimballi elevato ut non pulsaretur, qui mediis eorum juramentis deposuerunt se nichil penitus scire etc.

(Petatur magnum consilium.) — Fuerunt lecti certi capituli parte dominorum de Capitulo petentes ut in eisdem capitulis [1] etc. Fuit conclusum, ante quod fiat ipsis responsio super eisdem, quod advertatur dominus noster episcopus et princeps de premissis [2] et etiam esse petendum magnum consilium.

(Quictancia in favorem Mermeti Girondaz.) — Guilliermeta filia Johannis Martini, vigillis, et uxor Guilliermi Boveri alias Chevelluti, confitetur habuisse et recepisse, de auctoritate et licencia prefatorum Johannis Martini sui patris et dicti Guilliermi ejus viri, ibidem presentium et auctoritatem dantium ad infrascripta peragenda, a Mermeto Girondaz, ibidem presente etc., scilicet duodecim florenos monete et quattuor grossos pro complemento solucionis dotis et trosselli et etiam in parte augmenti dicte dotis, de quibus quictat in forma etc., cum clausulis, renunciacionibus in talibus opportunis. Actum in aula Domus communis. Presentibus ibidem honestis viris Peytremando Farqueti, Petro Gardeti, marcellario, et Claudio Curteti, cutellerio, testibus etc.

Eadem die Martis quinta novembris, post prandium. — Nobiles sindici: Ramelli, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Philippi, Jo. Balard, Ay. Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo.

[1] P. H., nº 989 *bis*. — Voir Balard (p. 135-136), qui relate aussi les cries du duc de Savoie et du comte de Genevois, faisant défense de payer au Chapitre les censes et rentes qui lui sont dues. — Sur les relations du duc avec les chanoines émigrés, voir ci-dessus, p. 478 n, et les deux notes conservées aux Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, nº 1, pièces 54 et 55.

[2] 5 novembre (P. H., nº 987 *bis*, minute).

Abbas Bezansonis legit quandam missivam sibi destinatam per dominum nostrum episcopum[1]. Qua audita fuit conclusum sibi domino nostro esse scribendum nos velle sibi dare omne auxilium, pro posse, et intellecto qualiter velit nos facturos, in omnibus dabimus operam, Deo concedente[2].

N. Marinus Versonex exposuit qualiter heroaldus Faucon volebat ipsum ponere in possessionem domus avunculi sui Anthonii de Versonex, et quod noluit capere claves nisi prius participato consilio dominorum hic assistencium. Fuit conclusum sibi esse respondendum quod si permictat capere possessionem, quod male faciet, quia dominus dux non habet officiare in hac civitate, et etiam quod procurator habeat ire ad dictum heroaldum et faciet inhibiciones solitas quibus expedierit etc.

(138) *Die Jovis septima mensis novembris 1527*[3]. — Primum consilium pacis post vindemias. — Nobiles sindici: Ramelli, Coquet; — abbas Bezansonis, Lulini, M. Sep, Bo. Officier; — A. Girardi; — Balard, Be. Genodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Claudius Marescalli.

(Compromissum domini Pauli, medici(s), et Petri Joly, aurige.) — Spectabilis dominus Paulus, medicus, super suis differenciis quas habet cum Petro Joli, aurige[4], heedem partes promiserunt stare ordinacioni in forma etc.

Fuit conclusum esse scribendum dominis Bernensibus et Fribourgensibus propter felixitatem domini nostri episcopi et principis et satis in ejus favorem, ut possit obtinere aliquam favorisitatem[5].

Concluditur quod cridentur prossessiones tres dies incipiendos die Dominico futura et, lapsis dictis tribus diebus, fiant etiam prossessiones in parrochiis per novem dies.

(Compromissum procuratoris hospitalis pestifferi et Johannis Porteri dicti Neyrodi.) — Commendabilis Ay. Bonnaz, procurator hospitalis pestifferi, et Johannes Porteri super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(Compromissum Monachi et Garingaudi: Remictitur ad xv dies.) — Nobilis

[1] Tour-du-Meix, 2 novembre (P. H., nº 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 437).
[2] Lettre du 5 novembre, citée ci-dessus, p. 495 n. 2.
[3] En marge: *Rtum est.* — Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 27.
[4] *Lisez:* auriga.
[5] Genève, 7 novembre (P. H., nº 988 *ter*, minute): « Magniffiques seigrs, ces jours passés vous avons advertys des grans molestes et destou[r]biers qu'a faictz fere illume seigr monsr de Savoye à tresrev. et nostre tresredoubté seigr et prince monsr l'evesque de Geneve, en luy levant ses deniers de ses abbaies. Et pour assuyrance de sa personne, a estez contraint soy en aller et retirer aux montagnies où ill'est à present et assés pouvrement. Et ce n'est sinon pource qu'il est conjoentz et c'est faict tel que nous, et le mal qu'il az ill'az pour nous.

Magniffiques seigrs, aultrefoys nous avés escriptz pour bien de paix et nostre grand prouffist desiriés que nous dheussions entretenir avecques nostred. seigr et prince et estre tous d'ung accord, laquelle chose avons faictz et sommes d'à present, Dieu merci. Pour quoys, mag. srs, vous supplions treshumblement qu'il vous plaise donner quelque bon ordre envers led. illume seigr monsr de Savoye pour ravoyr les abbaies en paix et les deniers de nostre prince. Et consequament qu'il puysse vivre en surté ici avecques nous, pource qu'il est nostre chiefz et prince et que le cas nous atouche, commant scavés, et pour nous consoler. »

Thomas Monachi[1] et Claudius Garingaudi, marescallus[2], super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(In favorem Andree Furby, mynuserii.) — Fuit injunctum Johanni Bocardi ut haberet solvere Andrea[3] Furby, mynuserio, infra xv dies proximos, sex florenos cum dimidio.

(Contra dominum Petrum Rore.) — In differenciis domini Petri Rore contra illos de Corsiaco, quibus petit solvere caronem[4] debitum cappelle et etiam retentas sui predecessoris, fuit major oppinio quod habeat exhigere censam solum et duntaxat a die date sue institucionis etc.

(In favorem Ludovici Sales.) — Contra Ludovicum Sales, qui petiit sibi impartiri licenciam apperiendi suam officinam licet non sit burgensis, fuit major oppinio quod ponatur ad pensionem et quod habeat pacienciam per spacium pauci temporis, quia ponetur ordo.

(Contra Anthonium Aysonz.) — Fuit conclusum quod privetur Anthonius Aysonz, actento quod est infectus et omnes qui habitant in ejus domo, a civitate et franchesiis Gebenn., et quod habeat dare sex grossos vigillibus; et illis mediantibus hiidem vigilles restituant pignora sua.

Die Veneris octava novembris 1527. — Nobiles sindici: Ramelli, Hugonis, Coquet; — Vandelli, Lulini, M. Sep, Pe. Benevenuti, Bo. Officier; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli.

(In favorem honorabilis Johannis Sep.) — Honesti viri Aymo Carreri et Claudius Bastard, condurerius, mediis eorum juramentis prestitis etc., retulerunt visitasse duas posas terre seminatas blado et pertinentes honorabili Johanni Sep, que fuerunt ultra modum conculcate pedibus equorum; et juxta eorum conscienciam extimaverunt dampnum ad duos quartos frumenti; et faciendo eandem visionem fuit vocatus Johannes de Gerdili, marcellarius, actento quod equi sui, ut asseritur, fecerunt eundem malum.

(In favorem excubiatorum Domine Nostre Graciarum.) — De Petro Roderi et de Nanto qui faciunt excubias in cimbalatorio Domine Nostre Graciarum, quod detur ipsis cuilibet eorum unum florenum pro singulo mense, a mense registrato et quod habuerint in mandatis citra usque ad hunc presentem mensem.

(Compromissum Chabodi et Fauralis.) — Ludovicus Chabodi et Claudius Fauralis, suo et Jane ejus uxoris [nominibus], super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

Scribatur dominis Fribourgensibus et Bernensibus pro novis pedagiis impositis per principem Orengie, ut deleantur[5].

[1] B: civis Gebenn., parrochie b. Marie Magdalenes.
[2] B: parrochie Sancti Gervasii. [3] *Lisez:* Andree.
[4] La lecture de ce mot est douteuse.
[5] En date de la Tour-du-Meix, 3 novembre *(Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 74), l'évêque avait transmis au Conseil la lettre qu'il avait reçue de Philiberte de Luxembourg, princesse d'Orange (Nozeroy, 2 novembre; P. H., nº 988 *quater*), en réponse aux réclamations des Genevois concernant le péage de Champagnole.

(139) *(Compromissum Petri de Pallude et Jane filie Petri Vicini.)* — In differenciis Jane filie Petri Vicini, uxoris Petri Clementis, burgensis Gebenn., et Petri de Pallude, condurerii, et Claudie ejus uxoris, se compromiserunt in forma etc., et presertim dictus de Pallude suo et ejus uxoris [nominibus].

Die Martis xij[a] novembris, post prandium, propter prossessionem[1]. — Migerandi, Coquet; — Vandelli, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli.

Luquet, pollalierius, et ejus socius, detenti propter quedam verbera inter ipsos facta et presertim actento quod idem Luquet verberavit quandam mulierem appellatam Chapuyse, fuit conclusum quod petant mutuo veniam justicie, et etiam dictus Luquet petat veniam dicte mulieri; quod et fecit, et eadem mulier propter honorem justicie fuit contenta.

Commictitur mandatum novem grossorum introgiatori pontis Areris in favorem Rages, pro rehabendo vestem suam que est impignorata.

(Constitutio introgiatoris in loco Borneti.) — Fuit constitutus introgiator bossetarum vini transeuntes[2] per portam Sancti Gervasii eundo ad Sanctum Johannem, in loco Borneti appothecarii, videlicet honorabilis Claudius Salaz, de Sancto Gervasio, qui prestitit juramentum fidelitatis in forma etc.

Comparuit Jacobus Cornuti, de Massongiaco, contra honorabilem Claudium Merceri, drapperium, cui est obligatus in viginti duobus florenis quos asseruit solvisse et quattuor alios florenos super habondanti quos petit sibi restitui et, presente dicto Merceri, detulit sibi juramentum quin premissa vera non sint et ipse Merceri detulit eidem Cornuti, qui juravit ut supra. Quo facto ipse Merceri confitetur habuisse a dicto Cornuti quattuor florenos quos debebat Gervasius Leveti et in quibus erat obligatus, et remisit sibi policiam etc.

Die Jovis xiiij[a] novembris 1527[3]. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, de Pileorubeo, Claudius Baudi, Balard, Be. Ginodi, A. Bonnaz, Marescalli, Chambet.

In differenciis domini hospitalis pestifferi et heredum illorum Neyrodi, hiidem Neyrodi petierunt sibi gratifficari usque ad adventum domini sindici Ramelli et M. Sep, qui iverunt Lugdunum. Fuit conclusum, propter honorem dictorum Ramelli et Sep esse supercedendum usque et hinc ad xv dies.

‖ Oddetus Paquet produxit jura sua. ‖

(Ordinacio in favorem de Villario.) — Comparuit Dominicus de Villario, castellanus parrochie Dogveni, contra egregium Johannem Dauxi et Petrum

[1] Voir une lettre de Fribourg, 4 novembre (P. H., nº 995), mettant les Genevois en garde contre les lansquenets qui semblent devoir leur demander passage, et deux lettres de l'évêque à B. Hugues, Tour-du-Meix, 3 novembre, et Arbois, 8 novembre (P. H., nº 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 438 et 439).

[2] *Lisez :* transeuntium.

[3] En marge: *Rtum est.* — Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 28.

Evesque, qui omnes super eorum differenciis se compromiserunt, et ipsis auditis ac viso instrumento obligacionis et prestito juramento per dictum Petrum Episcopi, domini ordinaverunt quod Johannes Dauxi haberet restituere policiam dicto de Villario et unum scutum auri ad solem qui fuit superfluus solutus per dictum de Villario.

(Compromissum hon[orabi]lium... — Commissio visionis jurium.) — Comparuerunt honorabilis Stephanus de Pileorubeo et Johannes Chapponis, pelipparius; super eorum differenciis se compromiserunt mediis eorum juramentis tactis in forma etc., et consentiit sue absolucioni idem de Pileorubeo dicti Chapponis; et sunt electi ad refferendum honorabiles Lu. Gauteri et Bartholomeus Fausson[1].

(Ordinacio in favorem Johannis Mistralis, de Landissier.) — Comparuit Jo. Mistralis, de Landissier, qui exhibuit unum testem scilicet Gonetum Fontannaz, qui deposuit quod Mavuyer unde est heres Borsacti, marcellarius, restavit debens dicto Mistralis, pro resta vendicionis unius bovis, duos florenos. Quo deposito et prestito juramento per dictum Mistralis si ita sit, qui juravit, domini ordinaverunt, presente dicto Borsacti, quod haberet dare dictos duos florenos dicto Mistralis.

(Injunctio in favorem Lu. Gerodi et Jo. Manigleri, de Bernex, contra Claudium Salteri, marcellarium.) — Comparuerunt Lu. Ginodi, de Lansier, et Johannes Manigleri, de Bernex, qui petierunt sibi solvi quindecim florenos et decem grossos contentos in quadam policia quam produxerunt et debitos per Claudium Salteri, marcellarium Longemale. Domini ordinaverunt, presente dicto Salteri, quod haberet dare eosdem xv ff. et decem grossos infra futurum festum Nativitatis Domini Nostri Jhesus Christi, et fuit contentus. Quo facto fuit sibi injunctum.

Comparuerunt magistri Franciscus Suchardi et Claudius Conversi, barbitonsores mutuo litigantes; super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(Compromissum illorum de Cresto.) — Comparuit Stephaneta, uxor Anthonii Sauguet, contra Franciscum, Johannem et Oddetum de Cresto, fratres, omnes parrochie Sancti Gervasii, qui omnes se compromiserunt in forma etc. Fuerunt remissi ad Jovis futuram.

(Ordinacio in favorem Francesce de Bussevan.) — Comparuit Francesia de Bussevant contra Claudiam uxorem Jo. Levracti, fornerium[2]. Auditis hincinde eorum differenciis, domini ordinaverunt quandam gonellam esse restituendam per dictam Claudiam dicte Francesce.

(140) *Jovis xiiij[a] novembris,* in consilio pacis.

(In favorem bastardi de Villa.) — Naturalis quondam commissarii de Villa querelavit se de commissario Levracti, qui vult ipsum spoliare a domo

[1] B: Fousson.

[2] *Lisez :* fornerii.

sue habitacionis et quod traxit ipsum in causam unde non habet unde solvere. Domini concluserunt ipsum bastardum esse manutenendum in ejus possessione donec cognito etc.

De fossalibus qui petunt ruynam, domini concluserunt quod unusquisque ante ejus possessionem habeat repparare eorum sumptibus, demptis quod villa ipsis ministrabit dizenas ad ferendum terram.

Die Veneris xv^a novembris. — N. sindici: Hugonis, Coquet; — Vandelli, Lulini, de Pileorubeo, Carreri, Balard, Be. Ginodi, Chambet, Ay. Bonnaz, Lu. Gauteri, Marescalli.

(Edictum factum super clavibus civitatis.) — Fuit edictum quod retrahantur claves portarum singulis noctibus et quod illi de consilio ordinario habeant servare easdem claves pro securitate.

(In favorem Jo. Cotaz.) — Comparuit Jo. de Gerdili dictus Cotaz, qui petiit sibi suffragari de presia camporum qui alias fuerunt à de Porta. Domini concluserunt ipsum habere medietatem dicte preysie et villa aliam partem ut domini.

Comparuit egr. Velluti et uxor tientureri qui petierunt se appunctuari. Domini continuaverunt.

Fuit lecta missiva domini nostri episcopi[1] que concernit canonicos forenses Gebenn.

Domini degrossaverunt precium vente vini et major eorum oppinio fuit ad xv grossos.

Jo. Abraham notificavit qualiter A. de Pileorubeo fuit presens et instavit dare exequutioni quasdam licteras emanatas a domino Barralis contra nobilem Jaquemam relictam Prepositi. Auditis premissis, domini remiserunt premissa ad primum consilium.

(Compromissum Jo. Habraham et de Pileorubeo.) — Idem Jo. Habraham et Amedeus de Pileorubeo, suo et domine Mye ejus matris [nominibus], super eorum differenciis compromiserunt in forma etc.

(Ordinacio in favorem Petri Joly, aurige.) — In differenciis domini Pauli, medici(s), contra Petrum Joly, aurigam, domini ordinaverunt quod idem dominus Paulus debeat capere pratum suum et ipse auriga debeat solvere firmam tempore quo tenuerit eundem pratum et adimplere condiciones contentas in instrumento admodiacionis.

(Mandatum in favorem Leodegarii, portitoris.) — Commictitur mandatum in favorem Leodegarii, portitoris, de quattuor florenis ‖ ultra salarium portitoribus solvi consuetum, actento quod patitur ultra alios portitores majores labores etc. ‖ pro gratis serviciis communitati impensis et que indies impendere non desinit.

[1] Arbois, 10 novembre (P. H., n° 930; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 516), adressée: « A nos treschiers et bien aymés et feaulx les sindiques, grand et petit conseil, general si besoing est, de nostre cité de Geneve. » — Balard, p. 136. — Voir aussi les lettres de l'évêque: à B. Hugues, Arbois, 8 novembre (P. H., n° 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 439), à R. Vandel, Tour-du-Meix, 31 octobre (P. H., n° 962; impr. *ibid.*, p. 452) et à G. de La Moelle, Tour-du-Meix, 30 octobre (P. H., n° 973; impr. *ibid.*, p. 473).

(Ad Martis futuram.) — Vigilles cimbalatorii Domine Nostre Graciarum fuerunt remissi ad Martis futuram super eorum stipendiis.

(In favorem domini sindici Coquet.) — Domini ordinaverunt dominum sindicum Coquet habere claves ubi reponuntur buchellie, affines communicet et exhibeat particulariter excubiatoribus.

Die Dominico xvij^a novembris, de mane, in Domo ville. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Vandelli, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, Lulini, Bo. Officier, Jo. Balard, Polleri, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Marescalli.

(Comparacio fratrum religionum.) — Comparuerunt priores Sancti Dominici Palacii et Sancti Francisci, unus monachus Sancti Victoris et prior Domine Nostre Graciarum, quibus omnibus fuit dictum animadverterent esse sapientes, propter quod habent magnas domus et hospicia et quod non permicterent extraneos easdem domus intrare, affines non orirentur scandalla. Qui ut obedientes gradatim responderunt se esse obedientes et fideles et eorum culpa, Deo duce, non orientur scandalla.

(Juramentum fidelitatis gueyte Sancti Petri.) — Comparuit dominus Georgius de Planis, presbiter et excubiator Sancti Petri seu gueytaz; prestitit juramentum fidelitatis in bona forma et hoc etiam de mandato dominorum de Capitulo, presertim de mandato reverendi domini Jacobi de Biollea, qui impartierunt sibi licenciam ita jurandi in manibus dominorum sindicorum, ut idem dominus Georgius ita asseruit.

Major oppinio fuit esse ponenda venta vini ad quattuordecim grossos et non ad quindecim.

(Onus datum Stephano Peccolaz.) — Datur onus honorabili Stephano Peccollaz *de laz broctaz* existente in nemore Jussiaci Episcopi, ut non deperdatur, et quod hic adducatur.

(141) *Die Dominico xvij^a novembris.* — *(Consilium generale.)* — Consilium generale in claustro Sancti Petri Gebenn., voce cride et ad sonum magni cimbali ut moris est, celebratum fuit. — Nobiles domini sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet.

Fuit lecta supplicacio sive mandatum domini nostri episcopi et principis parte domini Sancti Victoris, qui exposuit vexaciones suas. Quo exposito et lecta, fuit conclusum quod detur sibi auxilium pro posse in bono jure suo et quod exequatur dictum mandatum[1].

Fuit conclusum esse observande cride de cancellacione fenestrarum.

[1] Voir ci-dessus, p. 397 n. 1, et Bonivard, *Chroniques*, t. II, p. 316.

(Porrectio vente vini.) — Venta vini fuit porrecta ad quindecim grossos.

Fuit edictum pro excubiis fiendis de cetero quod pauper habeat dare in cuilibet Quartis Temporum unum quartum, mediocris duos quartos et dives unum grossum.

(Lectio capitulorum pacis in vulgari scripta.) — Fuerunt lecta capitula pacis pro concordiis contrahendis in vulgari scripta et in presentia domini nostri edicta[1]. Omnes approbaverunt et petierunt observari ad onguem.

Fuerunt approbati scilicet nobiles Aymo Chambet, Jo. Levreri, Franciscus Chamoys et Hudrio de Mollario, ad scribendum qui non sunt bourgenses et affines ponantur ad pensionem annuam, quod omnes approbaverunt.

Fuit edictum quod detur vigillibus qui ibunt acquerendum partes pro appunctuando, unum quartum.

‖ Ludovicus Grossi prestitit juramentum fidelitatis de quadam clave cujusdam cathene Sancte Catherines versus Cornavin sibi tradita. ‖

Die Martis xix^a novembris. — Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, Claudius Baudi, Vandelli, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Henricus Polleri, Lu. Gauteri.

(Juramentum fidelitatis.) — Fuit tradita clavis cujusdam cathene carrerie Sancte Catherines versus Cornavin[2], qui prestitit juramentum fidelitatis in forma etc.

(Contra Legorffa.) — Fuit conclusum secondo esse dicendum Ludovico Egorffa ut habeat ministrare *les chenaz* juxta relacionem magistrorum, infra decem dies, siminus quod incarceretur.

Item fuit data una alia clavis Bertrando, mutori, de quadam cathena, qui prestitit juramentum fidelitatis.

(Juramentum fidelitatis.) — Item fuit data clavis cathene porte versus Sanctum Johannem Claudio Baulouz, ollerio, qui prestitit juramentum fidelitatis.

(Contra relictam Pigonis.) — Item fuit conclusum esse capiendam relictam Claudii Pigonis, quia rebellis, juxta resolucionem consilii generalis.

(Compromissum Suchardi et Ballonis et ordinacio.) — Comparuerunt Franciscus Suchardi, barbitonsor, et Johannes Ballonis, condurerius, parrochie Sancti Leodegarii super eorum differenciis. Domini ordinaverunt esse dandum per dictum Johannem Ballonis dicto Suchardi in omnibus quattuor florenos, pro laboribus et medicinis per ipsum ministratis in sanitate cujusdam fractionis tubie[3] dicti Ballonis, infra decem dies. Quo facto partes approbaverunt.

[1] Ce règlement du Conseil de paix avait été adopté par le Conseil Général du 15 juillet, en présence de l'évêque (ci-dessus, p. 424). Le texte français faisant l'objet de la présente décision fut inséré après coup dans le registre du Conseil de paix (P. H., nº 983 *bis*, p. 13); il sera publié dans les *Sources du droit du canton de Genève*, t. II, à la date du 15 juillet 1527.

[2] Le nom du dépositaire manque; c'est sans doute Grossi, nommé ci-dessus.

[3] *Lisez :* tibie.

(Compromissum nobilis Bartholomei de Crosa.) — Nobilis Bartholomeus de Crosa comparuit et in differenciis quas habet cum Cristino Tombet se compromisit in forma etc.

(Mandatum obedire parte Jacobi ‖ Servelli ‖ Lamberti de Sancto Gervasio.) — Jacobus Servelli[1], de Sancto Gervasio, exhibuit graciam suam sibi factam per d. nostrum episcopum et principem, quam petiit sibi observari et apponi desuper « paratum obedire ». Commictitur in forma etc.

(Cautio nobilis Bartholomei de Crosa.) — Nobilis Bartholomeus de Crosa pro alis, et ad ejus requestam se constituit fidejussor nobilis Petrus Gay, civis Gebenn., qui promisit in forma etc. Et idem de Crosa promisit ipsum relevare indempnem etc.

(Contra Petrum Curtet, marcellarium.) — Petrus Curtet, marcellarius, actento quod fuit rebellis, fuit conclusum ipsum esse privandum a vendicione carnium per tres menses, juxta cridas desuper factas.

Concluditur esse capiendum Jullianus Bergeracti.

(Contra Jo. Cotaz.) — Item fuit injunctum Johanni Cotaz quod haberet solvere duos quartos frumenti honorabili Johanni Sep infra decem dies, juxta relacionem.

(In favorem Jo. Leveti.) — Item fuit conclusum esse dandum magistro Johanni Leveti, poterio, in deductionem sue artillierie, triginta florenos.

Fuit edictum quod hospitallerii non habeant recipere nullos pauperes, propter dubium pestis, et etiam quod priventur a civitate et franchesiis etc.

(142) *Die Mercuri xx^a novembris 1527*, in Domo communi.

Girardus Boufz, parrochie Sancti Victoris, detentus; ad ejus preces se constituit ejus fidejussor Petrus Buclin, chappellerius, parrochie Sancti Victoris, qui promisit ipsum representare ad diem Veneris proximam, cum clausulis in talibus opportunis. Et idem Girardus promisit ipsum relevare indempnem in forma etc. Presentibus honorabilibus viris Peytremando Farquet et Georgio de Campo, vigilibus, testibus etc.

Die Jovis xxj^a novembris 1527[2]. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Vandelli, Jo. Bandires, Pe. Lulini, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Marescalli.

(Comp[aruti]o Mandallaz et Britillionis.) — Comparuit Petrus Britillionis contra d. procuratorem Mandallaz et petiit sibi solvi summam[3] florenorum sibi debitam in quadam policia quam exhibuit. Ex adverso, idem procurator replicavit se non teneri quoquomodo comparere coram dominis de consilio quia presbiter, cui fuit responsum dominum nostrum episcopum

[1] *Lisez sans doute :* Lamberti.

[2] En marge : *R^tum est.* — Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 30.

[3] Un blanc.

et principem dedisse omnimodam cognicionem et [potestatem] super omnibus personis appunctuandi omnes differencias. Quo facto, idem procurator petiit sibi impartiri terminum ad scribendum domino nostro episcopo et principi de premissis, cui fuit datus terminus xv dierum.

Fuit lecta responsio danda super certis articulis apportatis per dominos ambassatores Berne parte domini ducis[1] et que responsio fuit composita per nobilem Vandelli, que fuit omnibus grata et approbata, cujus tenor sequitur[2] etc.

(Octo.) — Comparuit Robella, filia quondam Johannis Hostellerii et relicta Amedei Monet, parrochie Sancti Germani Capris, contra honorabilem Ludovicum Matheri, castellanum Terniaci, et petiit solvi tanquam fidejussorem residuum dotis, et produxit instrumentum dicte dotis. Ex adverso, comparuit idem Matheri, qui petiit copiam dicti instrumenti ac in scriptis dari peticionem. Commictitur et remictuntur partes ad octavam.

(Compromissum Francisci Regis et magistri Johannis Michaelis.) — Comparuerunt Jo. Michaelis, patisserius, et egregius Franciscus Regis, qui super eorum differenciis se compromiserunt in ampla forma etc.

(Ordinacio illorum Volandi et Valleri, et testimoniales.) — In differenciis illorum Volandi et Valleri fuit pronunciata ordinacio prout in cedula tenoris etc. Qua pronunciata, dominus Jo. Volandi protulit ore suo ad modum injurie scilicet: «*ce n'est pas justice mais injustice*»[3]. Et domini petierunt testimoniales, presentibus commendabilibus Aymone Bonnaz et Peytremando Farqueti, testibus, etc.

Comparuit Johannes Abraham contra honorabilem Myam Prepositi et produxit deductionem suam in scriptis. Domini assignaverunt partes ad deliberandum ad octavam.

(Ordinacio in favorem Stephanete contra illos de Cresto, ejus fratres.) — Comparuit Stephaneta filia quondam Petri de Cresto, expinglerii, contra fratres suos; petiit sibi solvi legatum sibi factum. Domini preceperunt eisdem fratribus, presentibus, ut haberent solvere dictum legatum infra tres septimanas, et si velint reconvenire eandem sororem, ad Jovis futuram.

Comparuit magister Franciscus Suchardi contra magistrum Claudium Conversi, produxit processum agitatum coram spectabili domino Francisco Barralis.

Comparuerunt Hugo Panisseti et Jo. Serex, fratres; et produxit dictus Hugo instrumentum admodiacionis, et ipse Serex petiit et obtinuit sibi dari copiam; et domini remiserunt ipsos ad Jovis futuram.

[1] Sur cette ambassade, composée de H.-R. Nægeli et L. Willading pour Berne, et de H. Guglenberg pour Fribourg, voir Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 215, p. 97, 110 et 123; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1191 et 1192 § 13-17; — et lettre de Hans Lauper aux syndics et Conseil de Genève, Fribourg, 16 novembre (P. H., nº 995; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 520).

[2] Le texte de cette réponse manque dans le Registre; il est résumé par Balard (p. 137), qui place au 19 novembre l'arrivée à Genève des ambassadeurs de Berne et de Fribourg.

[3] Voir le texte de cette sentence inséré ci-dessus, p. 363.

Die Veneris xxij[a] novembris 1527. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Girar. Bergeronis, abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. [Ny.] de Villario, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Clau. Baudi, Pe. Benevenuti, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Clau. Marescalli, Ay. Chambet.

(Contra Jo. Curtet, marcellarium.) — Peytremandus Farquet retulit privasse, nomine sindicorum, Johannem Curtet, marcellarium, per tres menses futuros, juxta cridas et actento quia fuit rebellis.

(143) *(Remissio clavium duarum cathenarum commendabili Michaeli Sep.)* — Remissa fuerunt claves duarum cathenarum existencium sub arco domus habitacionis nobilis Marini de Versonex, ac etiam porte ibi prope, commendabili viro Michaeli Sep.

Concluditur quod detur vigillatoribus qui faciunt excubias in cimballatorio Domine Nostre Graciarum tres florenos cum dimidio singulis mensibus, ad modum ceterorum qui faciunt excubias in turribus.

(Contra Petrum Volandi.) — Comparuit Clemencia uxor magistri Jacobi Bronges, serrallionis, contra Petrum Volandi, qui mutuo litigant, ut asseruerunt, occasione certarum injuriarum. Compromisit stare ordinacioni in forma etc.; et ipse Petrus noluit, edictis et demonstracionibus sibi factis non obstantibus, et fuit rebellis. Item ipso interrogato et prestito prius juramento de veritate dicenda de appertione facta in citurno domus sue habitacionis, unde fuerant sibi facte prohibiciones ut non apperiretur, et an apperuerit vel ne; qui respondit quod reiteratis vicibus sponte apperuerat dictum citurnum clave per ante et etiam per intus domum suam, inhibicionibus sibi factis non obstantibus, affines non deperderetur vinum, et complevit dolia pro restauracione vini. Qua sua responsione audita et actenta rebellione predicta, domini concluserunt ipsum esse capiendum nocte et cras remictendum in castro Insule, et etiam causa certarum aliarum injuriarum per ipsum et dominum Jo. Volandi fratrem suum prolatarum contra dominos sindicos et consules, presente Peytremando Farquet et aliis vigilibus qui veniunt examinandi tempore et loco etc.

(In favorem Petri Gardeti.) — Comparuit Pe. Gardeti, marcellarius, qui petiit sibi relaxari preysiam certorum bladorum sequestratorum. Domini concluserunt quod haberet capere partem suam tanquam grangerius, et reliquam partem, facto legitimo inventario, in loco tuto reducatur donec cognito cui legitime spectabit.

(Ordinacio in favorem priorum confratrie Sancte Barbare.) — Comparuerunt procuratores confratrie Sancte Barbare contra Claudiam relictam Claudii Serragini, et produxerunt instrumentum obligacionis ascendentis, intratis solucionibus, [ad] xxv ff. Sponteque heedem partes se compromiserunt stare ordinacioni. Domini ordinaverunt quod in promptu eadem Glaudia habeat dare eisdem procuratoribus et qui pro tempore fuerunt quinque florenos et successive sex florenos et octo grossos quolibet anno durantibus tribus

annis, usque ad complementum solucionis dicte obligacionis. Quo ordinato partes approbaverunt.

(In favorem Valeri et litisconsortium contra Volandi.) — Comparuerunt Valleri et litisconsortes qui petierunt dari exequutioni sentenciam heri latam inter ipsos et illos Volandi ac divideri vinum juxta ratam concernentem. Domini ordinaverunt quod sumpto prandio dividatur equali portione, et de vino anni preteriti, habita noticia de quantitate ac valore, ministrabitur equalis justicia.

(Compromissum relicte Pelliodi et Johannis Rosaz.) — Comparuit Theveneta relicta Gonini Pilliodi, grinaterii, tutorio nomine suorum liberorum, parrochie Marie Magdalenes, contra Johannem Rosaz, marescallum, et Girardam ejus uxorem, et Genetam relictam Johannis de La Chenaux, de Ornex, matrem dicte Girarde. Et petiit super eorum differenciis componi pacem, et consequenter (se compromiserunt) se omnes compromiserunt in forma etc., renunciando liti et cause. Quo facto, eadem Theveneta produxit jura sua et productis || domini preceperunt quod mater dicti Rosaz haberet venire, affines compromictat, actento quod panditur ipsam habere interesse || deindeque dabitur dicto Rosaz curator, urgente ejus aliqua infirmitate ipsum vexante.

Comparuit quedam juvenis mulier que juravit virum et de proximo disponsabitur si haberet unde. Petiit sibi impartiri helemosinam per dominos procuratores Omnium Animarum. Domini concluserunt sibi esse fienda helemosina ad discrectionem procuratorum Omnium Animarum.

(Contra Johannem Curtet.) — Comparuit Jo. Curtet, marcellarius, et juravit se non vendidisse carnes in libra a cridis factis; et prestito juramento et actenta aliqua rebellione per ipsum facta officiariis, domini resecaverunt privacionem suam de tribus mensibus in unum mensem.

(Compromissum Roleti Bernajouz et Johannis Sep.) — Comparuit Roletus Bernajouz, de Bignin, contra commendabilem Johannem Sep et super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis.

(Juramentum fidelitatis.) — Comparuerunt egregii Nycodus Ruffi et Claudius de Retro, qui prestiterunt juramentum fidelitatis domino nostro et tocius communitatis, approbando borgesiam initam cum dominis Bernensibus et Fribourgensibus, dempto egregio Ruffi qui dixit se velle ignorare et non immiscere.

(Cautio Roleti Bernajouz contra honorabilem Jo. Sep.) — Eadem die, ante Domum ville, prefatus Roletus Bernajouz, ad ejus preces se constituit fidejussor in forma etc. commendabilis Claudius de Nemore, burgensis Gebenn., quem promisit relevare indempnem, cum clausulis in talibus opportunis etc. Presentibus Ludovico Chavanelli et Johanne Perroctonis, patisserio, parrochie Sancte Crucis, testibus, etc.

(144) *Die Sabbacti xxiij[a] novembris, in festo Sancti Clementis.* — Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ny. de Villario, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Cla. Baudi, Hen. Polleri, Girar. Bergeronis, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Marescalli, Cla. de Mollario.

Concluditur quod mictatur in ambassatorem Johannem Lulini, hospitem Ursi, Bernam, in favorem domini nostri episcopi et principis, affines possit venire et vivere tute in sua civitate et restituantur jura sua, et obtineat idem ambassator missivas ab eisdem dominis Bernensibus, mictendas eidem domino nostro principi et domino duci Sabaudie, affines se desistat inferre injurias eidem domino nostro; et si conqueratur de eodem et de nobis, petat nos via juris coram eisdem dominis Bernensibus, protestando observari abscetum per ipsos datum. Casu adveniente, qui reportabit victoriam in jure suo succombat in expensis [1]; et fiat de premissis lictera credencie [2]. Deinde dentur instructiones dicto ambassatori.

Eadem die Sabbacti xxiij novembris, in domo et aula commendabilis abbatis Bezansonis. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas, Bergeronis, Vandelli, Ny. de Villario, Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Henricus Polleri.

Fuit expositum sicuti ambassatores domini ducis applicuerunt et qualiter nolunt justificare articulos per ipsos datos minusque confabulari [3]. Fuit conclusum ipsos esse dimictendos tales quales sunt, et quod teneatur se juxta resolucionem hodie factam.

Item expositum extitit sicuti domini ambassatores Berne volunt prefigere jorn[atam] [4] magnifficis dominis Bernensibus. Fuit conclusum non esse acceptandam nisi reff[erantur] [4] expense in favorem qui reportaverit victoriam juris sui, ad [formam] [4] absceti per ipsos dominos Bernenses dati.

(In favorem Ludovici Gauteri.) — Item fuit conclusum esse dandum eisdem ambassatoribus Berne et Fribourgi, qui sunt in numero tres, cuilibet ipsorum tres ulnas dagmassi, pro una disploide, et datum extitit onus honorabili Ludovico Gauteri.

Die Dominico xxiiij[a] novembris 1527, in Domo communi [5].

(Submissio et compromissum illorum Cavussini et Rigaz.) — Henricus Cavussini, de Villeta, detentus ad instanciam Petri Rigaz, parrochie Sancti

[1] Le secrétaire a voulu dire juste le contraire.

[2] C. L., vol. 2, p. 55. Les instructions pour Lullin sont résumées par Balard, p. 139-140.

[3] Les ambassadeurs savoyards avaient fait attendre jusqu'à ce jour ceux de Berne et de Fribourg (ci-dessus, p. 504 et n. 2); ils refusaient de venir discuter à la Maison de ville les plaintes portées à Berne, contre les Genevois, par l'écuyer Piochet, de la part du duc; voir Balard, p. 138-139.

[4] Une déchirure a tronqué ces mots.

[5] Suivant Balard (p. 140), les ambassadeurs des deux villes quittèrent Genève ce jour-là. Les résultats de leur enquête, favorables aux Genevois, sont consignés dans la lettre que Berne

Leodegarii, pro debito novem florenorum iiij^{or} grossorum et unius quarti fabarum cum expensis taxandis hic, propterea fuit et est quod prefatus Henricus confessus fuit se debere suprascripta dicto Petro et se submisit se representare in die Martis futura, sub pena arresti fracti et quinque florenorum, et compromisit super eorum differenciis, et etiam dictus Petrus Rigaz stare ordinacioni dominorum sindicorum in forma etc. Cum clausulis et renunciacionibus in talibus opportunis etc. Presentibus Petro Ronderi et Georgio de Campo, vigilli.

Die Martis xxvj^{a} novembris 1527[1]. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, Carreri, Be. Ginodi, Jo. Balard, (Be. Ginodi,) Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario.

(Compromissum Claudii Clementis et Johannis Leveti, poterii.) — Claudius Clementis alias Humberti, cutellerius, et Johannes filius quondam Claudii Leveti, poterius, omnes parrochie Sancti Gervasii, super eorum litigio ac processu pendente coram domino vicario sponte se compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et consulum in forma etc. Cum clausulis et renunciacionibus in talibus opportunis.

(Contra dominum Peyroleri.) — Fuit lecta una missiva parte domini Humberti Peyroleri, que facit mencionem quod detur sibi modum procedendi juxta resolucionem ordinacionis dominorum sindicorum latam prout in eadem. Fuit dictum esse remictendi in uno alio consilio, actento quia sunt pauci.

(Juramentum fidelitatis magistri Petri Chatelli, patisserii ducalis.) — Petrus Chatelli, patisserius ducalis, promisit et approbavit borgesias initas cum dominis de duabus villis et esse obediens in forma etc.

(Compromissum Morelli et Velluti, et ordinacio.) — Franciscus Morelli et egr. Aymo Velluti, parrochie Sancti Germani, super eorum differenciis et presertim super quadam policia duorum scutorum auri se compromiserunt in forma etc. Et viso dicto instrumento obligacionis, domini ordinaverunt quod idem egregius Aymo Velluti haberet dare unum scutum cum dimidio auri regis ad signum solis, seu verum valorem hinc ad proximum futurum festum Nativitatis Domini Nostri, et solutis sint mutuo quicti. Et pronunciato partes approbaverunt.

(145) *(In favorem Ludovici Prelaz.)* — Comparuit Lu. Prelaz et Petrus Fabri contra clericum Chappuys, Nycodum Beguini et Johannem Chevreri, nautas, asserentes quod ceperunt foustas eorum versus Nyvidunum et adduxerunt ad hanc civitatem. Et super premissis induxit testes scilicet Ludovicum Darbeysi, Johannem Aymonini et Guygonetum de Bachelard,

adressa au duc le 30 novembre: Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 215, p. 166; — *Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 50; E. A., t. IV 1 *a*, p. 1192 § 18. — Cette lettre est imprimée dans *Matériaux*, t. II, p. 517, d'après la copie authentique envoyée à Genève (P. H., n° 994).

[1] L'évêque P. de La Baume à R. Vandel, Arbois, 23 novembre (P. H., n° 962).

qui deposuerunt quod viderunt eandem foustam marcatam ex marcha dicti Prelaz et quod erat notorium quod eadem marca erat facta super loco versus Nyvidunum, et ita omnes asseruerunt. Quo facto domini remiserunt esse petendum eosdem nautas ad Veneris futuram.

Fuit conclusum quod retrahantur ferrature fenestrarum magne excorcherie et quod reponantur in Domo ville.

Die Jovis xxviij novembris 1527[1]. — 4 nobiles sindici; — Vandelli, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, M. Sep, Bo. Officier, Cla. Baudi, Pe. Lulini, Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli.

(Compromissum de Meribello et Gringalleti.) — Honorabiles Claudius de Meribello, chaussaterius, et Johannes Gringalleti, mercerius, parrochie Sancti Gervasii, super eorum differenciis se compromiserunt in forma mediis eorum juramentis prestitis etc.

(Contra Humbertum Trenchent.) — Concluditur quod privetur Humbertus Trenchent ab officio suo et quod de cetero non sit amplius vigil, actento quod decelavit resoluciones factas in consilio, ut constat per informaciones, et etiam quod exequantur heedem resoluciones alias factas, scilicet quod capia[n]tur Jullianus Bergeraz et Jacobus [ejus] frater, Petrus Volandi et femina que laceravit cepes domini sindici Ramelli.

(Contra Bernardum de Monte.) — Conclusum extitit de Bernardo de Monte, qui dies suos clausit extremos in loco Galliardi et quem volebant sepellire in conventu Fratrum Palacii, actento quod noluit venire vivus ad purgandum vicia sua, non habeat venire mortuus.

(Comparicio illorum de Silligniaco.) — Communitas Silligniaci comparuerunt in magno numero, facientes querelas contra dominum abbatem Bonimontis qui ipsos excommunicavit et litigavit, petentes se submictere velle super eorum differenciis et stare ordinacioni dominorum sindicorum. Fuit conclusum quod duo ex dominis sindicis habeant ire ad dictum dominum Bonimontis et faciant sibi demonstraciones et se compromictat ut det exemplum ceteris; et etiam quod fiat unum duplum articulorum pacis et quod mictatur ad dominum nostrum episcopum, affines approbet gesta et concessa per eum, et se subscribat in eisdem articulis et sigillentur suo sigillo, pro coroboritate temporis futuri.

Conclusum extitit esse retenendum due duodene dolliorum calcis pro repparacione rerum tocius communitatis, et datum extitit onus domino sindico Hugonis.

(Contra Matheri.) — Comparuit Robella filia quondam Johannis Hostellerii, vidua, contra Matheri, que juxta assignatum produxit ejus peticionem scriptis ac duplum instrumenti sue dotis, unacum quictancia, que jura fuerunt data Peytremando affines dandi dicto Matheri. Et prefixus fuit

[1] En marge: *Rtum est.* — Cf. P. H., n° 983 *bis* (B), p. 31.

terminus ad respondendum super eisdem juribus hinc ad unum mensem proximum.

(Productio jurium Clementis et Leveti.) — Jo. Leveti ex una et Claudius Clementis produxerunt eorum jura.

(Compromissum honorabilis Francisci Fabri.) — Honorabilis Franciscus Fabri super differenciis quas posset habere cum honorabili Thoma Monachi et Claudio Garingaudi de certis possessionibus.

(Ordinacio in favorem Ludovici Prelaz.) — Fuit deffensum opera facti Mermeto Charrey, ac dictum et injunctum quod haberet solvere theysiam muri Ludovico Prelaz juxta ultimo ordinatum. Et domini confirmaverunt eidem ordinacionem, teste examinato parte ipsius Mermeti non obstante, et hoc infra duodecim dies.

(Compromissum illorum de Cresto et Guilliermi Labouz, de Choulier.) — Jo. et Oddetus de Cresto, fratres, et Guilliermus Labouz, de Choulier, qui se compromiserunt stare ordinacioni in forma etc., et commissum extitit ad refferendum et ipsos appunctuandum honorabilibus viris Michaeli Sep, Ay. Bonnaz et Claudio Marescalli.

(Compromissum egr. Petri de Leta et Claudii Baudi.) — Comparuit commendabilis Claudius Baudi contra egregium Petrum de Leta et querelavit se de quadam domo ipsius de Leta. Quo facto super eorum differenciis se compromiserunt in forma, etc. Et prefixus fuit eidem egregio de Leta terminus ad fidem faciendum de juribus suis hinc ad unum mensem futurum.

(Intimacio facta domino Johanni Volandi.) — Fuit intimatum domino Johanni Volandi haberet se invenire hora secunda post meridiem, ad recipiendum partem suam vini et ad dividendum illud juxta sentenciam latam per dominos, et etiam ad recipiendum partem parve filie pro qua onus habet etc.

Comparuit honorabilis Johannes Sep contra Bernajouz; petiit sibi ministrari justiciam et accusavit contumaciam dicti Bernajouz, presente Claudio de Nemore, ejus fidejussore. Domini prefixerunt terminum hinc ad Martis futuram.

Comparuit Amedeus de Pignet.

(146) *Die Jovis xxviij[a] novembris 1527, post prandium.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Hugonis; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Carreri, Jo. Philippi, Ay. Bonnaz, Cla. de Mollario.

(Contra illos Volandi.) — Fuit dictum sicuti Petrus Volandi dividendo vinum fecit quamplurimas rebelliones et protulit plures injurias, deferendo suam vomipetram animo, ut pretenditur, occidendi, absistentibus domino sindico Coquet et Valleri ac litisconsortes[1] pro dividendo vinum juxta resolucionem alias factam; et qualiter idem Petrus, stantibus premissis, in pre-

[1] *Lisez probablement:* litisconsortibus.

sentiarum est detentus in hac Domo et in croctono. Fuit resolutum quod deteniatur usque in crastinum et interim ducatur ad carceres Episcopatus et etiam capiatur ejus uxor, actento quia percussit officiarios *de saz collognie*, et fuit porrectus unus grossus lapis a domo eorum ante et prope personam domini sindici Coquet; et si evenisset, quod absit, super sua persona mortem obeisset; et etiam quod dominus Johannes Volandi, presbiter, etiam capiatur, actentis verbis injuriosis per ipsum prolatis contra dominos sindicos et consules in die late sentencie inter ipsum et Valleri ac litisconsortes. Quo facto sumantur informaciones et sumptis evocetur consilium L[rium] aut ducentenarium et juxta resolucionem eorundem adimpleatur.

Die Veneris xxix[a] novembris 1527. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, M. Sep, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Concluditur quod torcani habeant exire operantes per civitatem, actento quod pocterii et ollerii peyrolerii conquerebantur, infra viginti quattuor || dies || horas.

Jo. Arlodi exposuit parte Claudii Clementis (exposuit) qualiter Johannes Leveti fecit opera facti super possessione sue domus contra disposicionem juris; petiit justiciam ministrari. Concluditur quod vadatur super loco et audita relacione ministrabitur justicia.

Concluditur quod capiantur Nycodus filius quondam Anthonii Comitis, civis Gebenn., qui supplicavit et obtinuit licteras a illustrissimo domino duce Sabaudie contra ejus fratres super partagio bonorum suorum; et etiam Magnini, qui dedit pro copia easdem licteras, et eorum adherentes. Et ipsis captis ducantur ad castrum Insule in pane et aqua deindeque ministretur justicia quid suadebit.

Parte procuratoris communitatis fuit petitum decretum citacionis contra forenses. Fuit conclusum, actento quod non agitur de re parvi momenti, esse petendum consilium magnum pro decreto dicte citacionis post prandium.

(Comparicio domini canonici de Forasio contra magistrum Guychardum Monet.) — Comparuit venerandus dominus Guilliermus de Forasio, canonicus Rippallie, contra magistrum Guichardum Monet, presentem, cui petit pro resta vendicionis vini et frumenti quod confessus fuit recepisse ab eodem domino religioso, videlicet xlij ff. et quattuor grossos, quos petiit sibi satisfieri. Domini prefigerunt terminum dicto Guychardo ad fidem faciendum de solucionibus dictorum xlij ff et iiij[or] grossorum hinc ad Jovis futuram. Quo prefixo idem dominus canonicus protestavit de suis expensis.

(147) *Die Veneris xxix[a] novembris, post prandium.* — Consilium ducentenarium. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi,

Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Officier, Cla. Baudi, A. de Pileorubeo, Carreri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Cla. de Mollario; — Pe. Poterelli, Jo. Surdi, Jo. Peter, Jo. Cursilliacti, Pe. Fabri, Jo. Marchiandi, Pe. Perreti, Ny. Alliodi, Ja. Symon, Goddet, Jo. Leveti, Franciscus Suchardi, Jo. Merceri, Jo. Placteti, Jo. Bolardi, Ny. Bochet, Pe. Somareti, Geor. Jornalis, An. Charavelli, Franciscus Morelli, Pe. Povelli, Ro. Reymond, Jo. Furjodi, Jo. Lulini senior, Ame. Magnini, Baudichon, Ja. de Malodumo, Ame. Perrini, Ste. de Pileorubeo, Do. Arlodi, Cla. Salomon, Pe. de Joyex, Ma. Canardi, Jo. Gringalleti, Pe. de Bourg, Jo. Guynieti, Guilliermus Peter, Cla. de Mollario junior, Hu. de Mollario, Aymo Leveti, Ja. Malis, Jo. Leveti verberator auri, Pe. Britilionis, An. Pellosi, Jo. Nycolai, Griffonis, Gerbelli, An. Chequant, Pe. Levini, Do. Comitis, Go. Navetaz, Cla. de Strata, Ja. Fichet, Jo. Bessoneti, Pe. Guynieti, Jo. Petri, Michael Ursini, Jo. de Gebennis, Jo. Gallatini, An. Malliardi, Jo. Barberi, Lu. Chabodi.

(Contra forenses.) — Fuit decreta tercia citacio contra forenses et conclusum esse exequendam cras, prius participato consilio, affines juridice procedatur et non nulliter; si minus eadem citacio non veniat exequenda, exequatur Lune futura [1].

Die Martis tercia decembris 1527 [2]. — Migerandi, Hugonis Coquet; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Cla. Baudi, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Marescalli, Jo. Levreri.

Concluditur quod solvatur ballivo Hans Viedremant triginta septem scutos auri cum dimidio in quibus villa est sibi obligatus [3], affines evitandi expensas, et commictitur dominis receptoribus Be. Ginodi et Ludovico Gauteri.

(In favorem mis scribe.) — Dominus sindicus Migerandi precepit michi facturum et dacturum resolucionem factam in favorem domini rectoris [4] contra Reymondum Roland.

(In favorem Oddeti Paqueti.) — Comparuit uxor Oddeti Paqueti contra tyenturerium Burgondum, quem petiit evacuare domum tyenturerie, actento quod tempus sue locacionis preteriit. Domini concluserunt dicto tyenturerio esse dandum ad evacuandum viginti dies et quod solvat, pro dictis viginti diebus, ad formam instrumenti locacionis.

(Compromissum Symondi de Joux et illorum de Strata, et cautio.) — Comparuit Symondus de Joux, nauta, de Longamala, contra Petrum de Strata et Rodulphum ejus fratrem, laicos, de Chavanex, qui omnes super eorum

[1] *Procès criminels*, nº 228 *bis*, p. 212-215.

[2] Voir les lettres écrites d'Arbois par P. de La Baume: à G. de La Moelle, 26 et 29 novembre (P.H., nº 973; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 474), à B. Hugues, 29 novembre (P.H., nº 996; impr. *ibid.*, p. 440), et à R. Vandel, 29 novembre (P. H., nº 962; impr. *ibid.*, p. 454).

[3] *Lisez:* obligata.

[4] Nom en blanc.

differenciis se compromiserunt in forma etc.; et hiidem de Strata, ad eorum requestam se constituit fidejussor principalis et insolidum in forma etc. egregius Ludovicus Poujalis, civis Gebenn., qui promisit in forma etc. Quo facto domini remiserunt partes ad Jovis futuram animo appunctuandi, et presertim dictum Symondum ad adportandum peticionem suam scriptis et ad dandum cautionem de reffondendo expensas.

(Compromissum de Villario et Johannis Merceri.) — Comparuerunt commendabilis Nycodus de Villario et Johannes de Quercu, chappellerius, contra Johannem Merceri, etiam chappellerium, qui omnes super eorum differenciis se compromiserunt, renunciando liti et cause, mediis eorum juramentis prestitis in forma etc.

(148) *Die Martis tercia decembris 1527*, in consilio ordinario.

(In favorem Mathei Canardi.) — Comparuit honorabilis Mathias Canardi, qui petiit refferri dampnum factum in suis *utins* per Franciscum Bisez. Quiquidem Bisez medio suo juramento prestito in forma etc., qui extimavit dictum dampnum ad xviij grossos, servatis solemnitatibus in talibus requisitis etc.

(Contra bolongerias.) — Fuit loquutum de pane levato bolongeriis. Fuit conclusum super confiscacione dicti panis quod sit ad discretionem dominorum sindicorum.

(Contra illos Volandi.) — Fuit loquutum de illis Volandi, qui sunt detenti in carceribus, et presertim de femina uxore Petri Volandi. Fuit conclusum esse formandi processus et procedere via juris contra ipsos.

Relaxatur Girardus Boufz a fidejussione et etiam fidejussor suus, quia se presentavit tempore debito ad formam fidejussionis per ipsum prestite, quia petiit veniam in forma etc.

(Comparicio presbiterorum.) — Comparuit dominus Humbertus de Curtilibus contra d. Johannem de Ponte et produxit instrumentum obligacionis; et petiit sibi satisfieri ut in eodem. Ex adverso, comparuit dictus d. Johannes de Ponte, qui se obtulit soluturum, dummodo concedatur sibi lictera desoneracionis.

Die Martis tercia decembris 1527, post prandium.

Die Mercuri quarta decembris 1527, post prandium. — Migerandi, Coquet; — abbas Bezansonis, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario.

(Adventum commendabilis Johannis Lulini, ambassatoris.) — Applicuit commendabilis Johannes Lulini, hospes Urse, destinatus ambassator Berne et Fribourgi, qui exposuit onus suum; et exposito fuit omnibus gratum,

quia negocia et jura hujus civitatis prospere succedunt; et consignavit dupplum lictere quam hiidem domini Bernenses miserant domino duci[1], que lictera satis erat favorizabilis pro hac civitate et etiam pro domino nostro episcopo et principi. Quoquidem dupplo lecto et onere dicti ambassatoris exposito, fuit conclusum esse scribendum domino nostro episcopo de occurrentibus[2] et etiam mictendum dupplum dicte lictere, consequenter esse fiendum inventarium jurium existentium in crocta ecclesie Sancti Petri ac conficiendum transumptum eorundem jurium non transumptatorum; denique esse capiendam quandam archam ferream pertinentem heredibus Petri Cornaz, que clauditur loquetis Alemanie et quam duodecim homines non possent defferre; et capta ponatur in predicta crocta; finaliterque omnia jura in eadem archa reponantur ut securius sint preservata.

Die Jovis quinta decembris[3]. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, M. Sep, Pe. Benevenuti, Cla. Baudi, Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Marescalli, Jo. Levreri.

(Compromissum Theobaldi Monachi; octo.) — Comparuerunt egregius[4] Theobaldus filius quondam Girardi Monachi, civis Gebenn., et Guilliama, ejus soror, super eorum omnibus differenciis. Se compromiserunt in forma, mediis eorum juramentis prestitis in forma etc. Et fuerunt remissi ad apportandum jura ad viij.

(Octo.) — Comparuit Johannes Sep contre Claudium de Nemore, fidejussorem n. Bernajouz, de Bignin, et accusavit contumaciam pro secunda. Remictitur ad octavam.

(Compromissum Jaqueme, uxoris arguentarii et domini Claudii Poutesii, presbiteri.) — Comparuit Jaquema, uxor Urbani Bessonis, arguentarii, contra dominum Claudium Poutesii, presbiterum et habitatorem Sancti Petri, que petiit super eorum differenciis appunctuari et submicti in forma. Quo facto eadem mulier et dictus dominus Claudius se compromiserunt mediis eorum juramentis prestitis in forma etc.

(Rebellio Mermeti de Fernex.) — Comparuit honorabilis Johannes Gringalleti, mercerius, contra Mermetum de Fernex et ipso presente petiit se submicti super eorum differenciis, ut moris est, et fieri commicti suam absolucionem, actento quia est excommunicatus ad ejus instanciam. Quo proposito idem Mermetus de Fernex noluit se compromictere minusque voluit consentire absolucioni, solicitacionibus sibi factis non obstantibus, sed fuit rebellis.

[1] Berne, 30 novembre; voir ci-dessus, p. 507 n. 5.

[2] Genève, 5 décembre (P. H., nº 987 *bis*), minute au bas de laquelle est écrite cette note: « Quinta decembris 1527, Jovis, in consilio fuit lecta et approbata, addendo clausam de reponendo jura sua existencia in crocta Sancti Petri, in archa ferrea pro tuciori conservacione. »

[3] En marge: *R^tum est.* — Cf. P. H., nº 983 *bis* (B), p. 33.

[4] B: nobilis *au lieu de* egregius.

(149) *(Compromissum Stephani de Pileorubeo et Cla. relicte Johannis de Copponex.)* — Comparuit Claudia relicta Johannis de Copponex, parrochie Sancti Gervasii, contra honorabilem Stephanum de Pileorubeo; et petiit submicti et compromissum fieri, ut moris est, super eorum differenciis, qui mutuo se compromiserunt mediis eorum juramentis prestitis in forma etc. Et domini ipsos remiserunt ad adportandum eorum jura ad viij.

(Contra commendabilem Petrum Benevenuti.) — Comparuit uxor de Furno, hospes[1], contra commendabilem Petrum Benevenuti et petiit sibi expensas satisfieri factas per unum equum occasione cujusdam barre facte in suis manibus contra Bernajouz, de Bignin. Domini ordinaverunt easdem expensas esse solvendas per dictum Benevenuti dicte hospitisse a die barracionis usque in diem liberacionis; et facto calculo inter easdem partes, ascenderunt ad novem grossos, quos idem Benevenuti precepit famulo suo in promptu solvere eidem hospitisse.

(Compromissum relicte Poujalis.) — Comparuit Jo. de Puteo[2] contra relictam Poujalis pro secunda. Domini remiserunt easdem partes ad octavam; et Francesia relicta Amblardi Poujalis, actento quod non compromiserat, se compromisit in forma etc.

Comparuit Charavelli contra commendabilem Johannem Levreri et petiit solvi census debitos cuidam capelle assignatos super domo ipsius Levreri, et produxit instrumentum dicti census. Domini remiserunt ad viij.

Fuit facta querela parte pauperrime mulieris contra Philibertum Gentilis. Fuit conclusum, constito legitime quod idem Gentilis teneatur dicte mulieri, quod invadietur, et, si non velit se compromictere, quod privetur a borgesia; et, etiam actento quia pluries fuit rebellis, sibi admoveatur clavis unius cathene et remictatur alteri.

(Ordinacio in favorem vicarii Sancti Gervasii.) — Comparuit vicarius Sancti Gervasii contra magistrum Henricum du Roverey dictum Tatrix occasione cujusdam domus et petiit justiciam ministrari. Domini ordinaverunt instrumentum locacionis factum per dictum vicarium Amedeo Valleri de eadem domo habere locum ac injunctionem desuper factam approbaverunt, et preceperunt esse precipiendum dicto Henrico habere evacuare infra tres dies.

(Cautio Symondi de Jouz.) — Comparuit Simondus de Joux contra illos de Chavanex et juxta ultimo assignatum ad ejus requestam se constituit principalis fidejussor magister Jacobus Bocardi, minuserius, parrochie Magdalenes, qui promisit in forma etc. Et ipse Symondus promisit relevare indempnem, cum clausulis, renunciacionibus in talibus opportunis. Consequenter idem Symondus produxit peticionem suam scriptis. Ex adverso, comparuit Poujalis nomine dictorum de Chavanex; petiit et obtinuit sibi decerni copiam ejusdem peticionis. Remictitur ad viij.

[1] B: uxor egregii de Furno, hospitis Sancti Anthonii in Burgo Foro.

[2] B *ajoute :* dictus Collon, hospes.

Comparuit magister Conversi contra magistrum Franciscum Suchardi; petiit et obtinuit, ad faciendum fidem de juribus suis, dilacionem hinc ad festa Natalia.

(Compromissum Georgii Guilliermini et Johannis Ballonis.) — Comparuerunt Georgius Guilliermini et Peroneta ejus uxor, ex una, et Johannes Corbouz dictus Ballonis, parrochie Domine Nostre Nove, partibus ex altera; super eorum differenciis se compromiserunt mediis eorum juramentis prestitis in forma etc., et presertim dicta Peroneta, de auctoritate sui viri, cum clausulis in talibus opportunis.

Die Jovis quinta decembris 1527, post cenam. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Carreri, Jo. Philipi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Cla. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(150) *Die Veneris sexta mensis decembris 1527.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Franciscus Fabri, Carreri, Be. Ginodi, Cla. de Mollario, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, Marescalli.

(Resolucio in differenciis Lyonardi Scobi, de Bienna, et illorum Marion.) — Comparuit secretarius Bienne unacum Lyonardus Scoby contra commendabilem Michaelem Sep, occasione domus illorum Marion [1], petieruntque se in pace dimicti et amplius non vexari. Ex adverso vero, idem Michael Sep produxit quoddam instrumentum condicionale vendicionis factum per dictum Lyonardum heredibus illorum Marion, ac sexaginta septem scutos auri ad signum solis mencionatos in dicto instrumento vendicionis, quod petiit observari et servari in hac civitate jus in super. Fuit replicatum per dictum secretarium, actento quod dictum instrumentum fuit celebratum in loco Bienne, ibidem servari debet jus quod acceptant, dummodo ministretur in dicta villa viceversa. Prefatus secretarius in favorem Petri Maygnez exposuit contra commendabilem Franciscum Fabri, qui dat vexaciones dicto Maygnez occasione cujusdam debiti, esse tenendum jus in predicto loco Bienne et ita fieri petiit et instanter postulavit. Quo facto domini concluserunt, propter consequenciam et affines in futurum possimus habere modum in similibus utendi, esse advertendi domini Bernenses et Fribourgenses, affines declarent super premissis eorumque ordinacionem proferant de modo cogendi et locum loci comparicionis, affines jus dicatur etc.

Successive comparuerunt procurator et altarienses Sancti Gervasii contra supradictum Scobi et produxerunt instrumentum census quinque florenorum ypothecatorum super domo dicti Scobi, quos petierunt solvi et capitale.

[1] Voir ci-dessus, p. 479, 483 etn. 2.

Ex adverso, secretarius Bienne nomine dicti Scobi protestavit de dampnis et expensis, actento quod fecerant impedimenta et quod hic cum tribus equis associato uno famulo applicuerunt illa de causa, et si in aliquo sibi teneantur petant coram dominis de Bienna et sibi satisfacient.

Item concluditur quod detur scriptis lictera testimonialis de gestis, sigillata in forma, dicto Lyonardo Scobi.

(Communicacio contra Mermetum de Fernex.) — Fuit communicatum pro tercia Mermeto de Fernex ad observandum edictum, qui noluit parere. Fuit remissus ad Martis futuram, ad se compromictendum, sub pena privacionis borgesie.

(Compromissum Fratrum Palacii et Johannis Levreri.) — Reverendus frater Johannes Chapuyzii, prior Fratrum Palacii, nomine tocius conventus, super differenciis quas habet cum commendabilibus viris Johanne Levreri et Petro Britillionis, et idem Levreri se compromiserunt in forma mediis eorum juramentis prestitis, et presertim dictus frater Johannes apponendo manum ad pectus ad modum religionis, cum protestacionibus de non prejudicando eorum privilegiis in forma etc.; cum clausulis in talibus opportunis [1].

(Compromissum Bessacti et Johannis de Gebennis [2].) — Comparuerunt Franciscus Bessacti, patisserius, et Johannes Mistralis, patisserius; super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(Compromissum Francisci Girardi et Moneti Collumbi.) — Comparuerunt Franciscus Girardi alias de Lompnès et Monetus Collumbi, burgens. Gebenn., parrochie Sancti Gervasii; se compromiserunt in forma etc.; et ad requestam ipsius Francisci Girardi se constituit fidejussor principalis et insolidum Johannes Colleti, marcellarius, parrochie Sancti Gervasii, qui promisit in forma etc., cum clausulis, renunciacionibus in talibus opportunis. Et prefatus Franciscus promisit ipsum relevare indempnem in forma etc. Et domini remiserunt ad fidem faciendum terminum partibus ad Martis futuram.

Comparuit Johannes Ruffi contra Johannem Tyollier; petit septem florenos pro resta vendicionis unius vache et mutonorum; et idem Tyolleri quod habuit mercancias, et, si habuerit, fecit soluciones et nichil sibi debet; et auditis eorum differenciis, remictuntur ad Martis futuram.

Item in alia causa contra eundem remictuntur ad Jovis futuram.

(Submissio Nycolai torcani.) — Comparuit Nycolaus Turchon, torcanus, qui se obtulit, actento quod non est burgensis, stare ordinacioni statuti edicti et velle poni ad pensionem annuam juxta facultatem et illo medio possit arte sua operari. Dominus sindicus Coqueti, audita ejus submissione, impartitus est sibi licenciam.

[1] Voir ci-dessus, p. 400 n. 2, et la transaction intervenue, le 22 février 1528, entre Jean Lévrier et le couvent de Palais *(Notaires latins :* Claude de Compois, vol. VI, fol. 365). [2] *Lisez :* Mistralis

Die Martis decima decembris 1527. — 4 n. sindici; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Bo. Officier, Pe. Benevenuti, Cla. Baudi; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Chambet, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario, Henricus Polleri, Pe. de Malodumo.

(In favorem bastardi commissarii de Villa.) — In facto naturalis commissarii de Villa et presertim de quadam sua domo in qua inhabitat, comparuerunt certi domini Fribourgenses parte ejusdem ut favorizaretur sibi in jure bono suo. Domini concluserunt, actento quod est possessor dicte domus, ipsum esse manutenendum in dicta possessione sua donec cognito ad formam franchesiarum; et quod petatur egr. commissarius Levracti, qui est adversarius, et dicatur ut apportet jura sua, et illis visitatis ministrabitur justicia.

(151) Commendabilis Lenstpourg comparuit contra commendabilem Girardinum de Rippa et petiit sibi satisfieri de una pecia panni sibi tradita tempore quo fuit magister alarum. Auditis eorum differenciis domini concluserunt, — actento quod idem nobilis Girardinus sponte confessus fuit quod intellexerat Michaelem de Dusilia eandem peciam sepisse[1], et si domini instarent consequi posse solucionem a dicto Michaele, quod ipse conaretur solvere a Lenspourg, — quod ipse nobilis Girardinus solvat dictum Lenspourg.

(Compromissum Philiberti Gentilis et Cla. Curtet.) — Fuerunt facte querele contra Philibertum Gentilis occasione debitorum, et presertim per Claudium Curtet, parrochie Magdalenes. Quiquidem Gentilis et dictus Curtet se compromiserunt in forma, cum clausulis in talibus opportunis.

Item comparuit Jacobus de Fribourgo etiam contra Philibertum Gentilis et petiit sibi satisfieri tresdecim scutos pro vendicione unius equi.

(Comparicio domini Guilliermi de Forasio et Guichardi, magistri stupharum.) — Comparuit dominus Guilliermus de Forasio, religiosus Rippallie, contra magistrum Guychardum Monet, cui petit sibi satisfieri juxta ultimo ordinatum. Ex adverso, idem Guichardus produxit quictanciam lxiij ff. et iiij^{or} grossorum quam petiit sibi intrari. Tunc replicavit dictus dominus religiosus facere fidem econtrario dicte quictancie per servitorem, et loco dictorum lxiij ff. et iiij^{or} grossorum non recepit nisi liij ff. iij grossos. Domini ipsos remiserunt ad Veneris futuram.

Comparuit introgiator sallis, qui fuerat remissus occasione dicti introgii, et ipso interrogato de consuetudine dicti introgii, domini concluserunt esse consultandum cum consilio episcopali aut cum domino nostro, actento quod speramus nos esse liberos, si burgenses hujus civitatis teneantur solvere dictum introgium vel ne; et quod habeat exhigere ut hacthenus solvit, donec consultato cum dicto domino nostro.

Comparuit dominus Johannes Morelli contra Colletam Servagii, cui petit decem florenos annuales; de mandato dominorum se compromiserunt.

[1] *Lisez :* cepisse.

In garbugiis illorum Volandi qui carceribus mancipati, audita relacione qualiter sunt remissi coram judice eorum; et quoad mulierem, domini concluserunt secundo primam resolucionem jam facta[m] contra ipsam esse exequendam, scilicet quod in ecclesia Sancti Petri habeat venire petere veniam domino vicario, locumtenenti principis nostri, et dominis sindicis etc., defferendo facem accensam etc.

Item fuit conclusum esse remictendam uxorem de Porta, que est hic detenta in carceribus episcopatus, et ancila Lyonardi relaxetur prestita cautione; et si non inveniat eandem cautionem, quod promictat se representare tociens quociens etc.

(Resolucio pro artillieriis conficiendis.) — Fuit expositum organo nobilis Johannis Baudi qualiter magister artillierie obtulit se facturum pecias artillierie centum aut sex viginti libras ponderantes, dummodo sumptuetur materia, precio trium scutorum pro qualibet pecia artillierie, et supportabit idem magister decallacionem materie. Item si sumptuet eandem materiam, dabit easdem pecias artillierie pro qualibet libra precio quattuor solidorum cum dimidio, et dabit ad trahendum tres ictus; et si non inveniantur bone, nichil vult percipere, sed idem magister vult quod sit suis sumptibus. Item fuit expositum qualiter modula ad faciendum easdem artillierias erant facta et interrata, et quod commendabilis Theobaldus Tocquet se obtulerat daturum decem quintalia cuppri, dummodo solvatur medietas et de alia medietate faciet ville crainciam per annum. Quo exposito fuit conclusum esse premissa adimplendum, actento quod esset dampnum premissa imperfecta remanere.

Comparuit egregius Chambet cum Petro Gardeti, qui petiit sibi dari resolucionem factam contra eundem Gardeti occasione vendicionis sibi facte per nobilem Franciscum de Sancto Michaele, ac etiam cupit scire qui penes se custodient bladum. Fuit conclusum ut alias fuit conclusum et etiam quod non detur sibi aliqua scripta, propter consequenciam.

Fuit conclusum esse interponenda appellacio extrajudicialis coram auctentica persona in causa fugitivorum pendente Vienne, quam prosequuntur contra hanc civitatem, prius participato consilio cum peritis si prejudicet cepta contra ipsos vel [1]...

(152) *Die Jovis xij decembris 1527* [2]. — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, Cla. Baudi; — A. Girardi; — Jo. Balard, Lu. Gauteri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri.

(Locacio domus.) — Fuit expedita et admodiata domus ac membra que alias tenebat Mathias Lucian [3] in admodiacionem a Francisco Cartellerii, que

[1] Phrase inachevée. — Voir Balard, p. 141.
[2] En marge: *R^{tum} est.* — Cf. P.H., n° 983*bis* (B), p. 36.
[3] B: Mathias Luciani, apothecarius.

domus est sita Gebenn. in Riveria versus Lacum[1] et que domus processit de bonis dicti Cartelleri, dempto stabulo retro quod reservatur, honorabili Burneto Priocti, appothecario, presenti etc., spacio trium annorum jam in die festo Omnium Sanctorum incohandorum[2] et simili die finiendorum revolutis dictis tribus annis, et sub firma et salario cujuslibet anni quattuor viginti florenorum[3] monete Sabaudie, solvendorum secundum bonos usus hujus civitatis in manibus domini thesaurarii dicte communitatis et qui pro tunc fuerit. Et, pro majori securitate, ad ejus preces se constituit fidejussor in forma honorabilis Nycodus de Villario[4] (in forma), cum clausulis in talibus opportunis. Presentibus commendabilibus viris Petro Taconis et Johanne Gringalleti, mercatoribus.

(In favorem domini sindici Ramelli.) — Pro nobili domino sindico Ramelli contra Jacobum Mugneri, auditis eorum differenciis super quodam molendino, domini ordinaverunt esse solvendum per dictum Mugneri dicto domino sindico in omnibus quinque quartos frumenti et sex libras farine *pour l'esmenam*[5].

(Compromissum nobilis Jane Balleti et Jacobi Emyn, baterii.) — Comparuit nobilis Jana, relicta commendabilis Guilliermi Balleti, contra[6] Jacobum Emyn, baterium, que petit sibi solvi tres cuppas frumenti annuales, medium quartum vel plus. Ex adverso, replicavit dictus magister Jacobus quod non tenetur solvere duobus (qua) eandem censam. Etiam petunt fratres conventus Rippe et liquidato cui debuerit solvere. Auditis domini dixerunt se esse compromictendum, quod sponte fecerunt heedem partes in forma, cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

(Contra Petrum de Costergio qui fuit privatus a borgesia.) — Contra Petrum de Costergio qui pluries fuit requisitus ad se submictendum juxta formam edicti cum illis de Meynier (qui pluribus vicibus fuit requisitus), illis non obstantibus et demonstracionibus sibi factis, actentis premissis, juxta resolucionem consilii generalis et edictum domini, privaverunt dictum de Costergio a borgesia in personam sui filii.

Comparuerunt Theobaldus Monachi et ejus soror; produxerunt eorum jura.

(In favorem illorum de Chavanex et Symondi de Joux.) — Comparuerunt illi de Chavanex contra Symondum de Joux super eorum differenciis. Presentibus eisdem partibus, domini eligerunt honorabiles Johannem Baudi, Bartholomeum de Crosa, Ludovicum Darbeysi et Gandodi, qui habeant ipsos appunctuare. Quequidem partes approbaverunt mediis eorum juramentis de novo prestitis in forma etc.

Fuit conclusum esse capiendum Andreas de Furno[7], monetarius, propter inobedienciam quam fecit et quam semper facit.

[1] B: in Rippario versus aquam Rodani. [2] *Lisez:* incohatorum. [3] B *ajoute:* auri. [4] B: civis et mercator. [5] B: *l'esmennaz.* [6] B: magistrum. [7] B *ajoute:* de Meyrino.

Fuit conclusum quod dicatur janitori porte Sancti Gervasii quod apperiat omni hora pouste regis[1].

Die Veneris xiij[a] decembris[2]. — Ramelli, Hugonis, Coquet; — Vandelli, Pe. Lulini, Bo. Peter, Cla. Baudi, Be. Ginodi.

(Compromissum egr. Petri de Leta et Johannis Panisseti.) — Comparuerunt egr. Jo. Petrus de Leta, juratus, et honorabilis Johannes filius quondam Johannis Panisseti, mercator; super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(Compromissum Aymonis Valentini et relicte Michalleti.) — Comparuerunt Gonina relicta Ludovici Michalleti, suo et ejus filii, et Anna uxor magistri Ludovici Suchardi, tanquam procuratrix Bernardine relicte Claudii Michalleti, ejus matris, ex una, et Aymo Valantini, barbitonsor, partibus ex altera; de et super certo, ut pretenditur, homicidio et interesse se compromiserunt et submiserunt in forma etc.

(In favorem bandereti Verlich.) — Comparuit banderetus Verlich, qui petit sibi satisfieri de salario suo a die Sancte Crucis mensis maii usque in diem Jovis ante festum Penthecostes 1527[3]. Domini responderunt advertere libros libracionum.

Confratria expingleriorum petierunt impartiri licenciam si adducent artillerias quas volunt dare ville cum timpano. Domini retulerunt gracias et dederunt eandem licenciam. Et illico post consignaverunt eas duas artillerias et donaverunt ville.

(153) Concluditur quod honorabilis Bonifacius Peter habeat dare unum quartum frumenti uni pauperrime mulieri que loquitur Burgondam.

(Ordinacio in favorem domini de Forasio contra Guichardum Monet.) — Comparuit venerandus dominus Guilliermus de Forasio contra Guichardum Monet et petiit per dominos justiciam ministrari. Domini, auditis eorum differenciis, ordinaverunt quod idem Guichardus habeat dare in promptu xlij ff., aut xxxij ff. si minuta quictancie que venit revisatenda; et visa idem Guichardus debeat adimplere. Ex adverso, idem Guichardus reconvenit eundem dominum religiosum per quandam peticionem quam petiit observari. Domini ordinaverunt esse cavendum per dictum dominum religiosum, actento quod est forensis, super peticionibus dicti magistri Guichardi, quod et fecit; et cavit per me, duntaxat per sex menses, et stantibus illis sex mensibus idem Guichardus teneatur legitime liquidare contenta in dicta cedula etc.

(154)[4] *Die Dominico xv[a] decembris 1527.* — 4 n. sindici; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Fra. Fabri, M. Sep, Cla. Baudi, Claudius de Pileorubeo, Jo. Balard, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri.

[1] B: pauste regi[s] Francie. [2] Le 12 décembre, les Fugitifs, ayant encore fait défaut, furent déclarés contumaces et cités de nouveau pour le 20 décembre *(Procès criminels,* nº 228*bis*, p. 215-219). — Balard, p. 141. [3] Sur les réclamations d'autres Fribourgeois: *Mss. Galiffe,* vol. 4, p. 157, et P. H., nº 995, 3 déc. [4] Le reste du recto et le verso du folio 153 sont blancs.

Comparuit dominus Sancti Victoris qui retulit gracias de lictera missiva (favorabilis) in sui favorem concessa, destinanda castellano Gay super garbugiis sui prioratus Sancti Victoris. Nichilominus instanter postulavit ut unus vigil haberet ferre eandem missivam dicto castellano Gay. Domini concluserunt non esse fiendum.

(Contra dominam de Montchenus.) — Parte domine de Montchenuz fuit expositum sicuti volebat hospitare in conventu Palacii Gebenn., et hoc organo prioris dicti conventus. Domini concluserunt non esse fiendum propter temporis exigenciam, nisi velit hospitare in villa et non extra.

(Contra Nycolaum Comitis et Nycodum Comitis.) — Fuit propositum de Nycolao Comitis et Nycodo Comitis, detentis in Domo ville, juxta resolucionem et propter eorum maleficia in quibus carceribus sint remictendi. Fuit conclusum esse remictendi in castro Insule et fuit dictum Claudio, custodi, quod habeat ipsos servare tute separatim cum pane et aqua, donec habuerit in mandatis elargiandi victualia, et quod nemo habeat ipsis loqui, ut factum fuit Johanni Gule.

In facto Burneti Priocti super vulnere per ipsum facto in personam servitoris monachi Montisfortis, domini concluserunt quod partes habeant venire et se submictant in forma, et ministretur justicia equalis.

De vigillibus, fuit major oppinio ut fiant ipsis vestes secundum antiquitus, scilicet duorum colorum grisei et nygri; et quod reducto numero eorundem vigillum in scriptis priventur qui sunt inutiles, ad discretionem dominorum sindicorum.

Die Martis xvij[a] decembris 1527. — 4 n. sindici; — Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario.

Parte conventus Fratrum Palacii petierunt fieri helemosinam predicatori. Domini concluserunt esse fienda helemosina solita et quod nobilis thesaurarius habeat solvere ut hacthenus fuit solitum.

(De expensis factis in hospicio de la Charcotaz.) — Commendabilis Claudius de Mollario petiit solvi expensas factas in hospicio de la Charcoctaz. Domini concluserunt quod advertatur rotulus earundem expensarum et juxta onus ipsis datum et cognitis hominibus qui fecerunt servicia, dicte expense solvantur pro ipsis, participato prius cum uno alio majori consilio, actento quod assistunt pauci.

(Compromissum Jacobi Pelardi et Stephani Chenuti et cautio.) — Comparuit Jacobus Pelardi, habitator Collungiarum, qui petiit se non amplius molestari et se ex arresto liberari ad instanciam Stephani Chenuti. Domini dixerunt ipsis ut se compromicterent ut moris est, quod sponte fecerunt mediis eorum juramentis prestitis in forma etc. Quo facto domini remiserunt ipsos ad apportandum jura eorum ad primam Jovis juridicam post Natalia. Et ad preces dicti Pelardi se constituit fidejussor Philibertus Gallet, mares-

callus Corraterie, qui promisit in forma etc. Et pro dicto appunctuamento datur onus commendabilibus viris M. Sep et Amedeo de Pileorubeo.

(In favorem mis scribe.) — Ego exhibui parcellam scripturarum extraordinariarum per me factarum, de quibus petii consequi mercedem ad nutum dominorum, qui responderunt et concluserunt quod in expedicione bonorum fugitivorum fiet michi condigna satisfactio.

(In favorem Petri Volandi.) — Comparuit uxor Petri Volandi, detenti in carceribus episcopatus, que petiit propter festa Natalia ipsum relaxari. Domini concluserunt, actento quod allegavit se esse clericum et quod non se immiscerint, quod erit bonum dicere domino procuratori fiscali propter festa Natalia quod relaxet ipsum mediante cautione ydonea; et data, dabuntur indicia si sint.

(155) *Die Jovis xix[a] decembris 1527*[1]. — Nobiles sindici: Hugonis, Coquet; — M. Sep, Cla. Baudi, Carreri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Peytremand, Lu. Gauteri.

(Compromissum nobilis Bartholomei de Crosa et Amedei Rigaulx, carpentatoris.) — Comparuerunt commendabilis Bartholomeus de Crosa et Amedeus Gaulx, carpentator, parrochie Sancti Germani, qui super eorum differenciis et presertim cujusdam domus site in carreria Pillisserie se submiserunt in forma cum clausulis, juramentis, submissionibus et renunciacionibus in talibus opportunis.

(Compromissum Fratrum Rippe cum nobili Balleta et Jacobo le bastier.) — Comparuit[2] relicta nobilis Guilliermi Balleti contra magistrum Jacobum[3] le batier, et se obtulerunt exhibere jura sua. Ex adverso, intervenerunt fratres conventus Rippe qui dixerunt se fovere jus. Quibus expositis domini dixerunt si hiidem fratres volebant se compromictere, stare ordinacioni dominorum ut moris est cum dicta Balleta et dicto Jacobo baterio, qui sponte reverendus Egidius Ensis, gardianus[4] conventus Fratrum Rippe, nomine tocius conventus, sponte promisit juramento ad modum religiosorum stare ordinacioni etc., cum clausulis in talibus opportunis etc.

(Ordinacio in favorem no. Claudii Baudi contra Johannem Ador, servitorem nobilis Marini de Versonex.) — Comparuit commendabilis Claudius Baudi, admodiator platee Fausterie, contra Johannem Ador, de Artas, servitorem nobilis Marini de Versonex, et petiit sibi ministrari, de fimo per ipsum Johannem asportato, justiciam. Audita spontanea deposicione dicti Johannis, domini ordinaverunt, dicto Johanne Ador presente, quod haberet restituere curratam fimi existentis adhuc in platea Mollarii, et unam aliam curratam quam conduxit, ut asseruit, ad vineam, restituat in pristinum locum in quem cepit. Et actento quod sapit latrocinium et propter rebel-

[1] En marge: *R^tum est.* — Cf. P. H., n° 983*bis* (B), p. 38.
[2] B: Jana. [3] B: Emyn. [4] B: prior et gardianus.

lionem, habeat dare quattuor curratas fimi aut earum valorem; aut concordet de eisdem cum eodem Claudio Baudi.

(In favorem magistri ‖ Jacobi ‖ Farcouz et Johannis Pecolaz.) — Comparuerunt magister Farcouz et Johannes Peccollaz et se mutuo querelaverunt; et auditis eorum differenciis, propter festalia Natalia domini remiserunt easdem partes usque primum Jovis post festum Epiphanie.

(In favorem Oddeti Paqueti contra Burdet.) — Comparuit Johannes Navillii nomine Oddeti Paqueti contra Burdet, et petiit sibi satisfieri de novem florenis. Et facta dicta peticione, Maria, uxor dicti Burdeti, sponte confessus[1] fuit dictum debitum et petiit et obtinuit sibi dari delacionem ad solvendum eosdem novem florenos hinc ad sex septimanas.

Comparuit Barracti contra eundem Burdeti et petiit sibi satisfieri de spolio sibi facto in domo dicti Burdeti. Domini, auditis eorum differenciis, remiserunt ipsos post festa Natalia ad primum Jovis post Epiphaniam.

Comparuerunt egregius Aymo Velluti, ex una, et uxor[2] Johannis Walsodi tienturerii, partibus ex altera, super eorum compromisso et differenciis petierunt pronunciari. Quo facto, domini pronunciaverunt prout in cedula tenoris etc.

(Compromissum Petri Levracti contra Georgium Carreri.) — Comparuit honorabilis Petrus Levracti contra Georgium Carreri et super eorum differenciis se compromisit stare ordinacioni dominorum juxta edictum. Et actento quod est extraneus, obtulit se daturum (dare) cautionem ydoneam. Quo facto domini dixerunt dicto Georgio ut haberet se compromictere, qui recusavit. Denuo fuit sibi comminatum juxta edictum, sub pena privacionis borgesie, haberet se compromictere, qui respondit quod si privetur a borgesia quod dicedet, actento quod sunt nimis plene domus et buctique Ripparie, et plures alias derisiones ad modum injuriarum contra dominos sindicos. Quiquidem domini sindici petierunt assistentes in testes et remicti ad cras in consilio[3].

(Cautio Petri Levracti contra Georgium Carreri.) — Die Veneris sequenti ante domum mis notarii, Petrus Levracti cavit per honestum virum Johannem Levracti, condurerium et burgensem Gebenn., qui promisit et se constituit in forma, cum clausulis in talibus opportunis etc. Et prefatus Petrus Levracti promisit ipsum relevare indempnem cum clausulis et juramentis in talibus opportunis, presentibus venerabili domino Thoma Violacti, presbitero, et egregio Johanne de Comba, notario, habit. Gebenn., testibus etc.[4].

[1] *Lisez :* confessa.

[2] B *ajoute :* magistri.

[3] B *ajoute, d'une autre encre et en interligne :* ac dixerunt ipsum esse privandum a borgesia ad formam edicti. — B *fait suivre cet article de la phrase suivante :* Domini induxerunt vaccancias propter festa Natalia usque ad diem Jovis juridicam post eadem festa Natalia.

[4] Ici se termine le cahier (B) contenant les procès-verbaux du Conseil de paix (P. H. nº 983 *bis*).

(157)[1] *Die Veneris xx^a decembris 1527*[2]. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, Cla. Baudi, M. Sep, Carreri, Jo. Philippi, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Peytremand.

Comparuit Petrus Volandi contra Valleri et litisconsortes, qui petiit sibi ministrari justiciam de vino effonso per citurnum per uxorem Jacobi Bronges ac etiam solvi introgium vini quod habuerunt et quod introgium ipse solvit. Domini ordinaverunt quod hiidem Valleri habeant solvere introgium secundum ratam dicti vini.

(Compromissum commendabilium Johannis Philippi et Johannis Surdi.) — Comparuerunt commendabiles Johannes Philippi et Johannes Surdi, qui diu litigaverunt et litigant adhuc de presente coram consilio residente Chamberiaci; juxta edictum et ad evictandum litium auffractus, sponte se submiserunt et compromiserunt in forma etc., cum clausulis, juramentis, renunciacionibus et submissionibus in talibus opportunis. Presentibus consiliariis.

Comparuerunt Monetus Collumbi, ex una, et Franciscus Rochon, qui petierunt super eorum compromisso ordinari et appunctuari. Domini, auditis partibus, ordinaverunt quod dictus Monetus habeat dare in promptu dicto Rochon, tam pro principali quam pro expensis, tres scutos solis et quos consignavit illico dicto Rochon, qui quictavit de omnibus hiis in quibus sibi tenetur, in forma, cum clausulis in talibus opportunis.

(Resolucio contra ancilam Jacobi de Planis.) — Comparuit Jacobus de Planis contra quandam suam ancilam, que depredavit sibi et vendidit pluribus supellectilia sue domus et contra quam heri denunciaverat et fecerat partem. Auditis premissis domini concluserunt quod nocte secrete vadatur ad domum dicti Jacobi et quod capiatur eadem ancila, ut fiat et ministretur justicia.

(Contra Humbertum Trenchent.) — Fuit exposita resolucio Humberto Trenchent, vigilli, contra ipsum facta, scilicet quod domini privaverant ipsum ab officio suo propter quod revellaverat consilium.

(In favorem Johannis Leveti contra Aymonem Leveti, ejus fratrem. — Quictancia in favorem Johannis Leveti.) — Comparuit Johannes Leveti, ex una, contra Aymonem Leveti, ejus fratrem, qui petiit se absolvi, actento quod est excommunicatus ad ejus instanciam, et exhibet viginti quattuor scutos et de residuo petiit sibi dari delacionem. Quo facto domini deprecaverunt dictum Aymonem ut haberet consentire sue absolucioni per unum mensem proximum, mediantibus dictis xxiiij^or scutis quos exhibebit. Ad requestam dictorum dominorum idem Aymo Leveti sponte confessus fuit recepisse viginti quattuor scutos auri ad signum solis, tam in auro quam argento, a

[1] Ce feuillet commence par un alinéa cancellé, répétition de celui qui est à la fin du procès-verbal du 19 décembre. Le fol. 156 contient le procès-verbal du 22 décembre qui suit (p. 526).

[2] Ce jour-là fut rendue contre les Fugitifs une nouvelle sentence de contumace, avec nouvelle citation à comparaître le 21 janvier 1528 *(Procès criminels*, nº 228 *bis*, p. 220 et s.).

dicto Johanne, ejus fratre, et hoc in deductionem majoris summe, de quibus ipsum quictat in forma, cum clausulis in talibus opportunis, promictens etc., renuncians etc.; et ulterius consentiit sue absolucioni hinc ad unum mensem post festum Nativitatis Domini Nostri Jhesu Christi, licet penitus non satisfecerit. Quo facto ulterius domini injunxerunt dicto Johanni ut haberet solvere residuum in quibus legitime tenebitur fratri suo Aymoni, lapso dicto mense, in forma, sub penis in talibus consuetis. Presentibus consiliariis.

(156)[1] *xxij decembris m° v^c xxvij.* — Ramelli, Migerandi, Coquet; — Carrerii, Philippi, Balard, Genodi, Bonaz, Bergeron, Jo. Balli, F. Fabri, P. Lullini, M. Sept, G. Balli, P. Benevenuti, de Pileorubeo.

Fuit conclusum permicti r. d. canonicis Gebenn. accipere certas peccunias pro regno Epiphanie neccessarias, existentes in crota Sancti Petri, et eciam reliquiaria pro festis instantibus Natalis Domini, ad decorandum ipsam ecclesiam, ita quod dicta reliquiaria restituere teneantur in eadem crota, et quod nulla documenta ab eadem crota extrahantur[2].

Incantatores cras vacuent et absentent civitatem, sub pena in cridis comprehensa.

Johannes Dorbaz eligitur custos et vigil turris Sancti Leodegarii.

(157v°) *Die Martis xxiiij decembris 1527.* — Ramelli, Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Vandelli, Jo. Baudi, Bo. Peter, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Carreri, B. Ginodi, Lu. Gauteri.

Concluditur quod domini procuratores Omnium Animarum consentiant absolucioni n. Johannis de Bignin et suorum fidejussorum hinc ad Purificacionem Domine Nostre.

(Resolucio in favorem magistri Jacobi, artillierii.) — Concluditur quod dominus thesaurarius Girardi det magistro Jacobo, artillierio, quinque florenos, ut possit vivere per ista festa, in deductionem suorum salariorum.

Comparuit Trenchent qui petiit sibi indulgeri de privacione sibi facta. Domini sibi dixerunt quod erant pauci consilliarii, et quod veniret per ista festa Natalia tempore quo consilium completum fuerit.

(Contra amasiam de de Porta.) — Fuit porrecta supplicacio parte Stephanete, amasie Claudii de Porta, que est detenta in carceribus, que petit se relaxari mediante cautione. Fuit conclusum, urgentibus certis indiciis, non esse relaxandam nisi prius responso per eam.

[1] Ce feuillet séparé ne contient que ce procès-verbal écrit d'une autre main que le registre. Au dos se trouve une requête non datée adressée aux syndics par François Cado, un illuminé qui demande la charité. Il y a en outre une note concernant les portes de la ville.

[2] Balard, p. 141: « En ce temps [décembre], mons^r le duc fit encoures faire les cryes par ses pays, que nulz ne fust si hardy de poyer senses ny rentes à mess^rs de Chapitre de Geneve, ny à Sainct Victeur. »

(158) Concluditur quod scribatur domino nostro episcopo qualiter amici sui et nostri Berne scripserunt qualiter tempus non adest instare per ipsum tentata et quod potuerit venire ad optata, et quod esset bonum quod micteret bonos ambassatores ipse dominus noster et nos, et quod sumus parati prebere omnia servicia que potuerimus[1].

Fuit propositum sicuti fugitivi volebant affigere interdictum dictum seps in hac civitate. Fuit conclusum quod fierent magne excubie in Ponte Areris, versus Sanctum Victorem et Sanctum Leodegarium, et etiam quod bona hora de nocte claudantur porte et apperiantur de mane satis tarde.

Conclusum extitit de Nycolao Comitis quod gratifficentur sibi expense propter festa Natalia in carceribus.

Die Veneris xxvij^a decembris. — 4 n. sindici; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandires, Bo. Officier, M. Sep, Pe. Benevenuti, Carreri, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Lu. Gauteri, Marescalli, Jo. Balard.

Parrochiani de Sancto Gervasio apportaverunt quandam archam in qua, ut pretenditur, reponuntur jura altariensium de Sancto Gervasio et etiam quamplura alia jura forcitan spectancia ad communitatem hujus ville et presertim fondaciones missarum, quas petierunt retrahi. Domini concluserunt presto esse petendi clavigeros dicte arche affines apperiatur; et tandem fiat inventarium dictorum jurium ut non deperdantur. Quo facto, procurator fiscalis et sigillator applicuerunt animo selandi eandem archam. Fuit conclusum non esse permictendum quod (non) sceletur in hac Domo, actento quod non est in usu, sed defferant quo voluerint eandem archam.

(Conclusio in favorem illorum qui assistent in examine contra fugitivos.) — Fuit conclusum esse presto examinandi testes qui jura [pretendunt?] contra fugitivos, affines negocium celeretur; et habeant assistere in conficiendo dictum examen dominus sindicus Migerandi et egregii Ro. Vandelli et Carreri, alternative, affines subleventur. Et negocio peracto, actento quod omnis labor requirit premium, fiat ipsis condigna satisfactio.

(Conclusio in favorem de Claret.) — Fuit loquutum de Claret, detento in Domo ville, et conclusum quod relaxetur mediante bona cautione ydonea de se representando tociens quotiens in bona forma etc.

Contra quendam patisserium qui injuriavit dominum comptorolatorem Balard, ut ipse honorabilis Balard exposuit, et etiam vice una alia exposuit dominus sindicus Bergeronis. Et audito dicto patisserio in ejus deposicione, actento quia fuit repertus mendax juxta deposicionem dicti Balard, fuit conclusum quod ducatur ad castrum Insule et quod repetantur testes super dictis rebellionibus et juxta deposicionem ministretur justicia.

(Cautio Petri Reclan.)[2] — Petrus Reclan, patisserius, qui super intitulatis

[1] Voir deux lettres de l'évêque aux syndics et Conseil de Genève, une à B. Hugues et une à R. Vandel, toutes les quatre d'Arbois, 26 décembre *(Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 75; — P. H., n°s 996 et 962; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 442 et 455). [2] Cet alinéa est d'une autre écriture.

et intitulandis in eum promisit juri stare et se representare tociens quociens, et se responsurum, nil adhere[1] volens, dempto tamen quod super quod fuit interrogatus si aliquem fugitivorum hospitatus fuit et hospitaverit, qui respondit quod non, actamen quod servitor Francisci Fornerat fuerat duabus vicibus, pro exigendis pecuniis in quibus ipse eidem Francisco tenebatur certa de causa; et ad ejus preces intervenerunt fidejussores Johannes Montagnerii, excofferius, civis Gebenn., et Marquetus Meynens, condurerius, sub pena, in forma etc., cum debitis renunciacionibus, quos promisit relevare indempnes. Presentibus nobili et egregio Roberto Vandelli et Peytremando Farqueti, testibus etc.

Die Sabbacti post prandium xxviij decembris 1527. — N. sindici: Ramelli, Migerandi, || Hugonis, || Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Vandelli, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Bonifa. Officier, Carreri, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Cla. Marescalli, Ay. Bonnaz.

Fuerunt recepte lictere parte domini nostri episcopi qui in se presertim continebant qualiter optabat vice ista pervenire ad optata, quod communitas habeat mictere ambassatorem in bono ordine in partibus dominorum Bernensium et Fribourgensium, in sui favorem. Fuit conclusum esse scribendum domino nostro qualiter pro nunc tempus non instat mictere ambassatorem, donec habita responsione jornate que de proximo est celebranda Berne inter genus leutherianorum et alios[2]; et eadem cognita reddemus debitum, quod speramus ista septimana futura.

Item concluditur quod celebretur consilium generale ad cras mane, propter insultus et inauditas novitates que fiunt in curia Vienne et presertim in favorem fugitivorum et que in eodem consilio generali exponantur. Datum fuit onus nobilibus viris Bezansono Hugonis et Roberto Vandelli.

Concluditur contra quasdam mulieres que depredaverunt nemora sepum quod detineantur usque Lune et quod per civitatem habeant facere girum et ferre nemora per eas depredata, et deinde per duas horas stare in Borgo Foris in collardo una et etiam in collardo ante Domum ville.

(159) *Die Dominico xxix[a] decembris 1528* [*1527 n. s.*], fuit celebratum consilium generale in claustro Sancti Petri, in sono magni cimballi et aliis prius observatis consuetudinibus, juxta laudabilem consuetudinem hacthenus observari solitam. — 4 nobiles sindici; — et omnibus fere consiliariis consilii ordinarii assistentibus et deinde omnibus civibus et burgensibus ac capitalibus domorum hujus civitatis.

Ibidem concluditur, nemine discrepante, quod de cetero nemo civis sive burgensis litigans cum alio cive sive borgense non habeat appellare ad

[1] *Lisez:* addere.

[2] La Dispute qui entraîna l'établissement de la Réforme à Berne devait commencer le 6 janvier 1528 (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1228 et s.). — Balard, p. 142.

curiam Viennam, ad evitandum litium auffractus, ymo petat recursum dominis sindicis et eorum consiliariis, minusve habeat trahere quempiam ad eandem curiam Vienne de hac civitate, et hoc sub pena imponenda per eosdem dominos sindicos et eorum consiliarios, ad eorum libitum juxtaque facultatem deli[n]quentis et faciendo econtra.

Item conclusum extitit penitus non esse obediendum licteris emanatis a curia Vienne et emanandis, et presertim licteris assertorum fugitivorum de hac civitate[1], si forte decernantur in eorum favorem contra hanc civitatem, actento quod erunt concesse per potestatem non habentem, stante bulla aurea [2] que hodie palam fuit lecta, in qua fit mencio inter imperatorem et episcopum nostrum nullum esse medium nec supremum. Igitur officiarii Vienne nullam habent superioritatem in hac civitate et presertim in causis criminalibus, unde hiidem fugitivi redarguuntur de crimine. Et successive datur potestas omnibus capiendi quemcunque qui dabit exequutioni licteras dicte curie Vienne in favorem dictorum fugitivorum contra hanc civitatem et communitatem, et illos incarcerandi, affines ministretur justicia per ipsos exequutores merenda.

Item concluditur quod domini sindici et eorum consiliarii ad eorum libitum possint imponere penam contra cives et burgenses qui noluerunt se submictere super eorum differenciis.

Item conclusum extitit esse scribendum domino nostro episcopo et principi ut habeat precipere omnibus presbiteris et vicariis hujus civitatis, ceterisque omnibus quibus expedierit, ne de cetero habeant dare exequutioni quascunque licteras apostolicas minusve licteras emanatas a curia Vienne contra suos cives et burgenses hujus civitatis, nisi solum et duntaxat licteras curie sue sive ordinarii.

Item concluditur esse fiende cride in bona forma ne de cetero quovismodo nemo habeat emere bona quecunque a adolescentibus hujus civitatis a viginti [quin]que annis inferius, neque procedere ad aliquam alienacionem bonorum eorundem adolescentium nisi mediante consilio dominorum tunc existentium sindicorum et suorum consiliariorum, pro conservacione jurium dictorum juvenium; et talia instrumenta vendicionum dictorum bonorum veniant contrahenda et celebranda, fiant et pronuncientur coram eisdem dominis sindicis et eorum consiliariis, in Domo communi hujus civitatis et non alibi, et hoc sub pena perdicionis eorundem bonorum sic acquisitorum ultra supradictam constitucionem sic factam de consensu omnium nemineque discrepante etc.

[1] Cf. ci-dessus, p. 416 et n. 2, et p. 419 n.

[2] Sur la bulle d'or, voir ci-dessus, t. VIII, p. 227 n. 1. Le passage de ce document apocryphe qui est visé ici est le suivant: «Cum jam per multa privilegia predecessorum nostrorum fuerit ecclesie sue et suis predecessoribus concessum quod nullus, etiam volente ipso episcopo, posset medius esse inter nos et ecclesiam Gebennensem» (Spon, *Histoire de Genève*, éd. 1730 in-4°, t. II, p. 25; cf. *ibid.*, p. 33). — Balard, p. 141-142.

Die Martis xxxj et ultima mensis decembris 1528 [*1527 n. s.*]. — 4 n. sindici; — Girar. Bergeronis, Pe. Lulini, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Franciscus Fabri; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri.

Datur onus domino sindico Coquet ponendi aliquem custodem in turri Sancti Leodegarii, quod onus in se sumpsit.

(In consilio L^rio.) — Item conclusum extitit quod de privacione de Trenchent memoretur in primo consilio L^rio et legantur informaciones suas, affines liquidius de suo facto decidatur.

Item fuit dictum esse fiende vestes vigillibus duorum colorum secundum antiquitatem, videlicet de coloribus nygri et grisei.

Item in favorem Burneti concluditur quod domini sindici habeant ire ad primum consilium episcopale et fieri demonstraciones de suo facto.

Supplicavit egr. Carreri pro fratre suo ut reintegretur in burgensem. Domini dixerunt non esse concludendum in dicto negocio donec affuerit dominus sindicus Hugonis, qui parum ante absentaverat, affines unusquisque contentetur, et hinc ad Veneris conferetur.

Comparuit nobilis Bartholomeus de Crosa, magister alarum, qui petiit cassari instrumentum firme dictarum alarum de anno elapso, actento quia solvit, et sibi fieri quictanciam et eximi ejus fidejussorem a dicta fidejussione.

(160) *Die Mercuri prima januarii 1528, post prandium.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — abbas Bezansonis, Vandelli, Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Claudius Baudi; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard.

Concluditur quod scribatur una lictera missiva petita per dominum Sancti Victoris in sui favorem dominis Fribourgensibus in bona forma, ut sit manutentus in possessione sui beneficii; et quod advertatur illustris dominus dux ne de cetero det sibi vexaciones. Et si de eo conqueratur, idem dominus Sancti Victoris se offert pati jus in dictis partibus; super expensis, qui bonum non fovebit jus [1].

Concluditur quod scribatur domino nostro episcopo et principi primo esse fiende recommendaciones solitas; secundo qualiter dominus curatus Curtionis, qui vadit ad ipsum, nobis exposuit certa negocia ardua qui instant esse supercedendum in suo negocio, nichilominus quod voluerit nos facturos obtulimus ut veri obedientes [2].

Fuit recepta lictera parte domini ballivi et desenorum Leuce patrie Vallesii, super quibus fuit conclusum esse scribendum sub paucis, scilicet

[1] Une lettre semblable a été écrite le même jour, 1er janvier, aux avoyer et Conseil de Berne (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 50).

[2] Genève, 1er janvier 1528, minute (P. H., n° 997 *bis*).

quod agantur gracie de eorum beneficiis et quod perceverent in eorum bona voluntate [1].

Die Jovis secunda januarii 1528, in Domo communi, *post prandium* [2].

Constitutus personaliter egregius Petrus de Cabulo, suo et nobilis Clare Sucheti, ejus uxoris, pro qua promisit in forma etc., ex una, et egregius Guilliermus Parpillionis, scriba et notarius oppidi Viviaci, agens in hac parte nomine commendabilis Aymonis Jouffredi, commendatarii, p eceptorio nomine seu racione dicti officii preceptorie solum et duntaxat ville et communitatis Viviaci, pro quo se fortem facit et de rato habendo in forma etc., ex altera. Quequidem partes, scientes, gratis et sponte se se compromictunt in dominos sindicos et consules, renunciando liti et cause occasione cause vertentis in curia metropolitana Vienne inter dictas partes, dantes potestatem eisdem dominis sindicis pronunciandi et decidendi in ampla forma etc., ad formam edicti hujus civitatis, cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis. Et ulterius idem egregius Guilliermus Parpillionis sponte etc., et hoc privato nomine, se obligat de rato habendo per dictum Aymonem Jouffredi hinc ad mobile festum Carnisprevii; alias ipse Parpillionis privato nomine se obligat in forma etc. teneri in eventum succombencie in hiis in quibus teneri posset dictus Aymo Jouffredi occasione dicte litis pendentis Vienne. Assistentibus nobilibus Johanne Migerandi et Johanne Coquet, sindicis. Presentibus ibidem egregiis viris Roberto Vandelli et Stephano Lyonardi, testibus.

(161) *Die Veneris tercia januarii 1528.* — Nobiles sindici: Ramelli, Migerandi, Coquet; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, Cla. Baudi; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, e. Carreri, Cla. Marescalli.

Comparuit commendabilis Balard qui petiit sumi informaciones de uxore patisserii detenti in presentiarum in Insula, que [3], ut asseritur, fuit sibi illata injuria et malum, per eundem Balard. Ideo petit ministrari justiciam.

(Compromissum Oddeti Paqueti, Andree Rogeti et Johannis de Bosco, pelliparii.) — Comparuerunt Oddetus Paqueti et nobilis Andreas Rogeti et

[1] Dans une première lettre dont la minute ne donne ni l'adresse ni la date (C. L., vol. 2, p. 59), les Genevois avaient exprimé le désir de voir consolider par une alliance les relations amicales qu'ils entretenaient depuis longtemps avec les Valaisans. Le 17 décembre, le bailli et les députés des dizains, réunis à Sion, accusèrent réception de cette proposition qu'ils transmettaient à tous les dizains, pour qu'une décision soit prise à leur prochaine diète (P. H., n° 980). — La lettre mentionnée ici, datée de Loèche, le 26 décembre 1528 (1527 n. s.), et signée: « Ballivus et speciales amici ex quatuor descnis Leucæ specialiter congregati », accrédite de nouveau auprès des Genevois Nicolas Furer, lieutenant baillival, qui les assurera de la bonne volonté de ses mandants (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 29). Les syndics et Conseil exprimèrent leur gratitude pour ce message dans leur lettre du 1er janvier 1528 (C. L., vol. 2, p. 61). — Sur les négociations poursuivies entre les Valaisans et le duc de Savoie pendant l'année 1527, voir Segre, *op. cit.*, p. 40.

[2] Ce procès-verbal est d'une autre écriture.

[3] *Lisez:* per quam.

Johannes de Bosco, pelliparius, pro quo promictit de rato, Vienne litigantes; sponte se compromiserunt in forma, renunciando liti et cause, cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis.

(Contra Pe. Villiet.) — Fuit loquutum per dominum thesaurarium qualiter Petrus Villiet debet certam quantitatem pecuniarum communitati, scilicet viginti unum florenos, quinque grossos et novem denarios. Fuit conclusum quod solvat eandem summam.

(Contra Johannem Goulaz.) — Nobilis thesaurarius Girardi, suo et ejus uxoris, pro qua promisit de rato, super differenciis quas habent cum Johanne Goulaz sponte se compromisit et ad formam edicti petiit ipsum compromictere. Quiquidem Johannes Goulaz pluribus vicibus [dixit] quod non se submictet nec compromictet, edictis non obstantibus. Et factis requisicionibus fuit conclusum quod exequatur ad formam edicti contra ipsum.

Item fuit major oppinio de patisserio detento in castro Insule quod relaxetur, mediante cautione ydonea de non offendendo et de se representando tociens quotiens etc. Quo facto relaxetur, et lapsis feriis, si opus sit, recapiatur.

Item fuit conclusum quod domini sindici et aliqui de consilio habeant ire ad dominum de Vegio, ut habeat restituere libro[s] recognicionum prioratus Sancti Victoris, et receptis reponantur in crocta Sancti Petri.

(Ad primum consilium in favorem Carreri.) — Egr. Carreri imploravit pro fratre suo qui fuit exul a borgesia. Fuit major opinio esse tractandum coram magno consilio, (et) quia agitur de re ardua, et esse fiendum et adimplendum que[1] erit conclusum.

(In favorem commendabilis Johannis Balard.) — Commendabilis Jo. Balard exhibuit rotulum suum, super quo petiit deputari auditores. Quo facto domini elegerunt commendabilem Johannem Baudi ad refferendum.

Item in favorem ejusdem Balard super differenciis quas habet cum egregio Andrea Regis, fuit dictum eidem quod petetur idem Regis et compromisso per eos appunctuabuntur.

(Remissio clavium domus que alias fuit dominis de Sancta Clara.) — Quidam homo qui habitat in domo que alias asserebatur spectare dominis Sancte Clare remisit claves dicte domus, que date fuerunt domino sindico Coquet.

Commictitur mandatum fieri Ludovico Prelaz super rotulo signato per olim comptorolatorem Girardinum de Rippa.

(Compromissum Oddeti Paqueti et Petri Buaz, de Farges.) — Honesta mulier Peroneta uxor Oddeti Paqueti, ex una, et Petrus Buaz, de Farge, et Jaquemeta ejus uxor, de auctoritate sui viri, super eorum differenciis sponte se compromiserunt in forma, mediis eorum juramentis, cum clausulis, juramentis in talibus opportunis.

(Liberacio domini Billiaci.) — Comparuit nobilis Anthonius de Gerbel,

[1] *Lisez :* quod.

dominus Billiaci, arrestatus ad instanciam Chavanex, de Meyrins, per Nycodum, vigillem. Actento quia idem Chavanex non comparuit, domini liberaverunt eundem nobilem Billiaci.

(Qui fuerunt privati a borgesia.) — Fuerunt privati a borgesia ob rebelliones: primo Georgius Carreri, Johannes Goulaz[1] et Mermetus de Fernex, actento quia noluerunt se compromictere et submictere ad formam edicti in magno consilio generali.

Eadem die, post prandium, assistentibus nobili Johanne Migerandi, sindico, ac Roberto Vandelli, in Domo communi.

(Cautio Amedei Rufferi, patisserii.) — Constitutus personaliter Amedeus Rufferi, patisserius, de Massongiaco, habitator Gebenn., qui juxta resolucionem consilii sponte etc. promisit de juri stando et judicatum solvendo et se representando tociens quotiens etc., et de non offendendo quemquam de hac civitate et presertim commendabilem Johannem Balard; et, pro majori securitate premissorum, ad ejus preces se constituit fidejussor Nycolaus Myaux, de Sancto Gervasio, qui promisit in forma etc., cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis. Et dictus Amedeus promisit ipsum relevare indempnem in forma etc. Presentibus egregio Petro Regis, notario, et Petremando Farqueti, testibus.

(162) *Die Martis septima januarii 1528.* — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — Vandelli, Pe. Lulini, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Jo. Levreri.

(Juramentum fidelitatis et constitutio desenarie Fausterie.) — Johannes de Bosco, carpentator, prestito prius juramento in forma etc., fuit constitutus dezenarius dezenarie Fausterie.

(Contra Anthonium Gillant et Jacobum Bergeracti.) — Anthonius Gillant et Jacobus Bergeracti, marcellarii, detenti ideo quod transiverunt tempore nocturno per super valla ultra horam prohibitam, quod incarcerentur et ducantur ad castrum Insule, et quod ibidem fiat ipsis respondere causam quare premissa pertractaverunt. Ita fuit conclusum.

(Contra Johannem Valleti.) — Parte Johannis Valleti fuit producta sup-

[1] Goulaz s'étant rendu auprès de l'évêque pour protester contre cette mesure, celui-ci écrivit à B. Hugues « et en son absence à Jehan Bault » la lettre suivante : « Besancon, Goule est venu icy par devers moy, lequel m'a expouser que pource qu'il ne c'est pas voulsu submectre à la congnoissance des sindiques pour quelque differand qu'il a avec Amye Girard, l'on l'a priver de la borgeoisie. Cela n'est pas bien à propost de user de volenter envers mes subgect. Et aussi que cela resemble tollir la juridicion et congnoissance à mon eglise à laquelle il c'est toujours submis, comme il m'a dit. Vous me ferez plaisir de remonstrer ce que dessus aux sindiques et conseil de la ville pour evicter plus grosse faulcherye et de m'advertir comme le tout est aler. A tant je prie nostre Seigneur vous donner ce que desirez. De Arboys, ce viij[e] jour de janvier. — Vostre bon amys l'evesque de Genève. » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, n° 1, pièce 6.)

plicatio. Qua lecta, fuit conclusum [si] se repperiatur talis ut scribit et se pandit, potest intrare; si minus et reperiatur obnoxius, ministretur justicia et fiat quod suadebit; et ita fuit dictum binabus vicibus uxori sue, que porrexit eandem supplicacionem [1].

(In favorem Burneti, appothecarii.) — Burnetus, appothecarius, produxit rotulum rerum per ipsum datarum in favorem ville, super quo petiit comptorolari et commicti mandatum. Recepto prius per eum juramento premissa per eum consignata fuisse, commissum extitit comptorolari et fieri mandatum.

(In favorem spectabilis domini Blechereti.) — Fuit conclusum esse dandum spectabili domino Blechereti, pro suis laboribus communitati impensis hacthenus, decem scutos auri, et unum testonem pro ejus famulo.

Magister scole et pedagogi unus contra alterum fecerunt planctus; et auditis eorum queremoniis, domini remiserunt ipsos ad octavam et fuerunt defensa opera facti. Et commissum extitit michi examinari testes parte bachellarii.

(In favorem domini Jo., Florentini et receptoris Sancti Johannis, contra magistrum Petrum Mareti.) — Quidam dominus Johannes, Florentinus, querelavit se de magistro Petro Mareti, super una *tarrasse* sibi constructa per dictum magistrum Mareti. Fuit commissa visio commendabilibus viris Claudio Marescalli et Johanne Levreri ad refferendum. Quo facto se submiserunt stare ordinacioni dominorum in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis.

Die eadem Martis septima januarii 1528, post prandium [2]. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — M. Sep, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Genodi, Ay. Chambet, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Jo. Levreri [3].

[1] Balard, p. 143.

[2] Ce jour-là, fut lue la réponse de P. de La Baume (Arbois, 1er janvier) à la lettre que, dans sa séance du 28 décembre (ci-dessus, p. 528), le Conseil avait décidé de lui écrire. Le texte de cette réponse ne nous est connu que par la copie de Galiffe *(Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 75): « Nous avons reçu deux de vos lettres et vous mercions toujours la bonne volonté qu'avez enveis nous; si vous prions y continuer. Votre avis nous semble bon que de laisser passer et différer à ces pratiques et mauvaise secte luthérienne. Dieu par sa grâce y veuille remédier. Au surplus, nous avons envoyé, comme savez, notre avocat maître Pierre Chapellain en Espagne, devers l'empereur, pour nos affaires et même pour cetui notre propre, dont entendons Sa Majesté avoir fait bonne réponse et expédition au dit Chapellain, lequel attendons d'heure à autre. Désirerions fort que entendissiez son besogner pour selon ce et votre bon avis nous conduire et guider. Espérant que le tout redondera à l'honneur de Dieu et profit de vous et de nous. » — Sur le message verbal que l'évêque avait confié au porteur de cette lettre, voir Balard, p. 142-143. — De sa mission en Espagne, l'avocat Chappellain rapporta un rescrit de l'empereur Charles V, daté de Burgos le 12 novembre 1527 (P. H., nº 989), et qui fut adressé en même temps au duc de Savoie (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 20). Ce rescrit contient un exposé des thèses soutenues par le duc et par l'évêque au sujet de la souveraineté sur Genève; l'empereur cite les deux parties à comparaître devant lui dans le délai d'un an afin qu'il prononce sur leur différend. On trouvera cette pièce aux Notes complémentaires, ainsi que la lettre d'envoi de l'empereur au duc (Burgos, 15 novembre 1527; *ibid.*, nº 21).

[3] Le procès-verbal s'arrête là et le reste de la page est blanc.

(163) *Die Veneris xª januarii 1528* [1]. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri.

(Remissio contra Johannem Valleti.) — Comparuit egregius Johannes Porteri, locumtenens procuratoris fiscalis, qui remisit Johannem Valleti, in presentiarum detentum in carceribus episcopatus carrerie *de la Citaz*, et petiit de eo justiciam ministrari.

Item dominus procurator Vandelli allegavit qualiter commissarius Serex obtinuerat licteras a domino vicario ad relaxandum certos libros recognicionum spectantes ad abbaciam Habondancie, et qui libri consistunt in domo in qua alias habitabat Maulouz. Fuit conclusum quod procuratores quibus est datum onus bonorum fugitivorum habeant visitare; et si idem Maulouz fecerit eosdem libros, hiidem procuratores exigant pecunias debitas, si minus restituantur illi [qui] habebit legitimum mandatum, prestita cautione ydonea.

Fuit conclusum quod exhibeatur spectabili domino Blechereti processus Francisci Cartellerii, affines se subscribat in sententia ante quod exhibeantur sibi pecunie parte ville tradende [2].

(In favorem ancile domini Vansiaci.) — Fuit conclusum quod legitime edocto restituantur res et bona spectantia ad ancilam domini Vansiaci existentes in domo que alias fuit sibi prestita, prius cautione in forma etc.

Commendabilis Jo. Balard et egr. Andreas Regis super assertis injuriis se compromiserunt in forma etc.

(Injunctio contra Pelardi pro Stephano Chenuti.) — Comparuit Stephanus Chenuti, qui petiit sibi solvi per Jacobum Pelardi, presentem, decem scutos auri regis ad signum solis. Ex adverso idem Pelardi replicavit se solvisse, et quoniam non sunt vera deffert juramentum. Quo facto idem Chenuti prestitit juramentum pro dicta summa. Domini injunxerunt dicto Pelardi haberet solvere decem scutos auri regis ad signum solis hinc ad unum mensem proximum.

(In favorem nobilis Ponteti.) — Nobilis Amedeus Ponteti produxit patentes licteras de procedendo summarie super differenciis sue uxoris et filiorum suorum sui quondam viri Monathonis; petiitque et obtinuit decerni citacionem in forma, ac fuit conclusum quod obtineantur a domino vicario lictere placitorie.

(In favorem Nycolai Comitis.) — De Nycolao Comitis, pro quo fuit imploratum ejus liberacionem a carceribus, fuit dictum, si possint sumi summarie

[1] Voir aux Notes complémentaires la réponse adressée à l'évêque par le Conseil en date du 8 janvier (P. H., nº 997 *bis*). — Voir aussi la lettre de l'évêque à R. Vandel, Arbois, 4 janvier (P. H., nº 962).

[2] Dans la procédure contre Cartelier, la signature de Blécheret figure au bas de l'avis de droit, écrit de sa main, qui précède la sentence *(Procès criminels*, 2me série, nº 138, A p. 106).

informaciones, feriis non obstantibus, quod capiantur, affines relaxetur, actento quod satis longevam supportavit penitenciam.

(Cautiones pro Anthonio Ricouz, marcellario, et liberacio.) — Comparuerunt Jullianus Ricouz et Jullianus Bergeraz, qui petierunt relaxari Anthonium Ricouz ac Jacobum Bergeracti. Fuit conclusum quod, mediante cautione de se representando in castro Insule, in quo in presentiarum detinentur, tociens quociens etc. Quo facto idem Jullianus Ricouz, marcellarius, et Johannes Corbouz dictus Ballonis, borcerius, sponte etc. se constituerunt fidejussores in ampla forma pro dicto Anthonio Ricouz de ipso presentando tociens quociens etc. in dicto castro Insule, et hoc sub [pena] per ipsos liberaliter imposita centum scutorum fabrice hujus civitatis Gebenn. applicandorum, cum clausulis, juramentis, obligacionibus et renunciacionibus in talibus opportunis.

(Liberacio et cautiones pro Jacobo Julliani.) — Et ut supra se constituerunt fidejussores pro Jacobo Julliant, etiam detento, Jullianus Julliani, ejus frater, et Mermetus Volandi, marcellarii, de representando tociens quotiens ut supra et sub simili pena centum scutorum, applicandorum medietatem domino nostro et aliam medietatem fabrice hujus civitatis, cum clausulis, renunciacionibus in talibus opportunis.

Eadem die Veneris x^a^ januarii, post prandium, assistentibus dominis sindicis Migerandi, Hugonis, Coquet ; — et abbate Bezansonis et Johanne Baudi.

Fuit dictum procuratori Domine Nostre Nove ut haberet eadem confratria construi facere unam artillieriam. Petiit et obtinuit [terminum] ad consultandum consules dicte confratrie hinc ad Martis futuram et dare responsum.

Item fuit etiam loquutum ut supra priori confratrie chappelleriorum, qui respondit advertere confratres et dare responsum in brevi.

Item fuit loquutum egregio Petro Magistri, priori confratrie Sancti Nycolai, qui respondit ut supra.

Excusarunt se et deinde se obtulerunt pro posse [1].

Item fuit loquutum magistro Petro, sallerio, et priori confratrie Sancti Allexii, qui respondit ut supra.

Item fuit loquutum magistro Farcouz, priori confratrie barberiorum, qui respondit et fuit remissus ut supra.

Fuit loquutum Stephano du Roverey, priori confratrie Sancti Honoré, qui respondit et fuit remissus ut supra.

Item Aymoni Durandi, priori confratrie mugneriorum, qui respondit et fuit remissus ut supra.

(164) Item fuit loquutum Claudio Agres, priori confratrie Sancti Sebastiani archeriorum, qui respondit et fuit remissus ut supra.

[1] Cette phrase est en marge et l'on ne voit pas à quelles confréries elle se rapporte.

Pe. Perreti, prior confratrie Domine Nostre Pontis, qui respondit et fuit remissus ut supra.

Pe. Bully, prior confratrie Domine Nostre condureriorum, respondit et fuit remissus ut supra.

Pe. Rosseti, prior confratrie Sancti Anthonii, respondit ut supra proxime. Ob[tuler]unt se in forma etc[1].

Die Martis xiij^a^ januarii. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gautier, Ay. Bonnaz, Marescalli.

Jacobus de Cresto petiit et obtinuit commicti visionem informacionum super quodam verberio nobili sindico Migerandi ad refferendum.

(Electio pro articulis conficiendis.) — Concluditur quod fiant articuli juxta resolucionem consilii generalis affines mictendi ad dominum nostrum episcopum, actento quod reperiuntur rebelles qui nolunt se submictere, et datur onus conficiendi eosdem articulos nobilibus viris Roberto Vandelli, abbati Bezansonis, Johanni Baudi et Amedeo Girardi, ad refferendum in primo consilio; et confectis, quod eligantur ambassatores ad eundem dominum nostrum qui defferent.

(Submissio Lorete, filie Jacobi Trosset.) — Loreta filia Jacobi Trosset, detenta ad instanciam Marque, ejus vicine, occasione cujusdam Blancheti, se submisit se representare tociens quotiens etc., in forma etc.

(Contra Ballonis, portitorem porte Sancti Leodegarii, et remictitur ad primum magnum consilium.) — Ballonis, janitor porte Sancti Leodegarii, deposuit, ipso prius interrogato si ultra horam debitam apperierat eandem portam nemini, qui respondit quod ita, scilicet filio Ballonis, borserii, circa octavam et nonam horas de nocte, et cuidam alio qui secum ibat, quem non cognoscit; item una alia vice quod apperierat curato Sancti Leodegarii. Auditis premissis, actento quod est res ardua et extimacionis, domini concluserunt esse dicendum premissa coram uno magno consilio. Et illico post ipse Johannes Ballonis remisit claves dicte porte.

(Compromissum nobilis thesaurarii et Francisci Regis.) — Nobilis Amedeus Gerardi, thesaurarius, et Franciscus Regis, super eorum differencia occasione matrimonii uxoris nobilis Francisci Chameyes, se compromiserunt in forma etc. Quo facto domini eligerunt ad refferendum commendabiles viros Johannem Philippi, Do. Franc, Lu. Gauteri, abbas[2], M. Sep, et deffenderunt ipsis thesaurario et Francisco Regis opera facti.

(In favorem Jacobi Bronges et litisconsortium contra fratres Volandi.) — Pro magistro Jacobo Bronges et litisconsort[ibus] contra dominum Volandi et alios fuerunt inducti testes, scilicet Petrus filius quondam Johannis de

[1] Cette phrase est en marge.
[2] *Lisez :* abbatem.

Platea et Petrum[1] de Expagniaco, de Collogniaco, viticolas[2], qui, eorum mediis juramentis prestitis in forma etc., deposuerunt sicuti in vinea supradictarum partium existente versus Collogniacum. quod de anno 1526 habuerunt in eadem vinea scilicet quinquaginta unum sextarium[3] vini dimatos, videlicet quattuor sextaria vini albi et residuum fuit de vino rubeo.

Die Mercuri xv^a januarii 1528. — Nobiles sindici: Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi; — A. Girardi; — Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri.

Fuit conclusum quod dicatur, propter suspiciones occurrentes, domine Gruerie quod vadat ad Episcopatum et qualiter in Sigillo ponentur excubie.

Item quod cancelletur porta dicte domus Sigilli.

Item quod petantur prossessiones tribus diebus Dominico, Lune, Martis proxime futuris.

Item esse scribendum dominis Bernensibus et Fribourgensibus de domino comite et qualiter dominus dux se vult absentare etc., et nos habeant recommendatos etc.

Item petatur magnum consilium et advertantur ut omnes sint prudentes et vigiles et quod fiant demonstraciones Baudichonis et ceteris, propter derisionem factam contra presbiteros, et legatur lictera domini nostri episcopi.

Item quod mictantur expiones super campos, ut tuti remanere possimus.

Item fuit conclusum quod ponantur due excubie in cimballatorio Sancti Petri, qui remaneant die ac nocte; item duo in turri Scole ; item duo in cimballatorio Sancti Gervasii; item duo in turri Pulcrarum Filiarum.

(165) *Die Veneris xvij^a januarii 1528.* — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, Cla. Baudi, P. Benevenuti, M. Sep, Carreri; — A. Girardi; — Be. Ginodi, Gauteri, Ay. Chambet, Marescalli, Jo. Levreri.

Super differenciis nobilis Johannis Philippi contra molaterios occasione vecture olei olivarum, auditis differenciis commictitur nobili M. Sep et Pe. Lulini.

(Contra Jo. Valleti.) — Parte Jo. Valleti fuit porrecta supplicacio, qui petiit prout in ea. Fuit conclusum esse respondendum actentis feriis non posse legitime esse respondendum donec ad Martis proxime futuram, que erit prima dies juridica, et etiam celebrabitur consilium ordinarium in quo forcitan affluent plures.

(Contra Jo. Belleti.) — Fuit loquutum de Johanne Belleti, detento propter ejus rumores, presertim factos in domo habitacionis Johannis de Gebennis de proximo. Fuit conclusum ipsum esse ducendum ad castrum Insule; et in die prima juridica interrogetur et juxta ejus demerita ministretur justicia.

[1] *Lisez :* Petrus. [2] *Lisez :* viticole. [3] *Lisez :* sextarios.

De prossessione facta per quosdam cives, ut asseritur, in derisionem presbiterorum, fuit conclusum quod in primo consilio episcopali celebraturo petatur una major pars coram eodem et ibidem fiant demonstraciones eisdem.

(De facto nepotis Jacobi de Cresto contra Davonay.) — De facto servitoris Jacobi de Cresto, qui est absens, occasione cujusdam verberii, fuit conclusum esse loquendum Alexandro Davonay, qui fuit verberatus, si velit stare ordinacioni dominorum, et etiam esse remictendum partes ad Martis futuram.

(Communicacio facta rectori hospitalis Sancti Bernardi hujus civitatis.) — Comparuit dominus Carolus de Castillione, rector hospitalis Sancti Bernardi, qui exposuit onus suum parte domini Nantuaci et curati Sancti Gervasii, occasione cujusdam arche in qua reponuntur jura dicte ecclesie, que fuit deportata; et fuit dictum eidem domino Carolo, tanquam rectori ejusdem, ut haberet communicare fondacionem dicti hospitalis infra mobile festum Carnisprevii.

(In favorem hospitalis pestifferi.) — Fuit expositum sicuti erant practice ad faciendum renunciare prioratum Sancti Victoris in favorem bastardi domini comitis et quod reverendus dominus Franciscus Bonivardi, modernus prior dicti prioratus, erat opinionis renunciare in favorem ville, reservatis sibi omnibus fructibus et affines sit manutentus in ejus possessione. Domini dixerunt, stantibus premissis et quod non est res parvi momenti, non esse renuendum, et quod erit bonum annexare dictum prioratum in hospitali pestiffero hujus civitatis; et pro majori potencia manutencionis possessorii etiam facere participes dominos Bernenses et Fribourgenses, et secrete acceptetur illa institucio unionis[1].

Die Dominico xix^a januarii, post prandium. — Migerandi, Coquet; — Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Carreri, Jo. Balard, B. Ginodi, Ay. Bonnaz.

Fuit loquutum de quadam muliere detenta occasione cujusdam parvi adolescentis. Fuit conclusum quod relaxetur actenta aliquali ejus infirmitate (quod relaxetur) et sanata petatur cui spectet dictus puer et, allegata ignorancia de eodem, sibi remictatur et quod preservet sub pena fustigii.

Die Lune xx^a januarii 1528, de mane. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Jo. Bandire, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Chambet, Marescalli, Jo. Levreri.

[1] L'acte de donation à l'hôpital pestilenciel de Genève et aux hôpitaux de Berne et de Fribourg, daté de Genève, le 18 janvier 1528, et qui porte l'acceptation autographe et le sceau de Bonivard, est conservé (P. H., nº 998; impr. dans M.D.G., t. III, p. 469; cf. *ibid.*, p. 325).

Fuit recepta lictera missiva parte domini *de monseigneur l'advoyé*[1] in favorem fratris Johannis Or, religiosi abbacie Alpium, ut ministretur sibi justicia per dominos hujus civitatis super sentencia per eum reportata contra uxorem domini Sardeti de Virix. Fuit conclusum esse scribendum eidem domino sculteto quod fiant omnia servicia pro posse etc. Item quod scribatur eidem domine uxori in bona forma etc.

Item fuit recepta lictera missiva parte domini nostri, que facit mencionem quod exhortatur abbas Bezansonis ut habeat ire Bernam pro peractione sui negocii, scilicet borgesie. Fuit major oppinio quod habeat ire et sumptibus communitatis adhuc pro ista vice[2].

(166) Item fuit conclusum quod, omnibus postpositis ne sit periculum in mora, (quod) libri recognicionum prioratus Sancti Victoris extrah[i] habeantur a domino de Vegio, cui penes sunt, et reponantur in crocta Sancti Petri, et quod de premissis advertatur dominus vicarius ut habeat precipere eidem domino de Vegio.

Eadem die Lune, post prandium.

Juxta resolucionem consilii, domini sindici et in parte consiliarii, in ecclesia Sancti Petri, coram r. p. d. Aymone de Gingino, vicario, et Guilliermo de Vegio, sequestratore librorum recognicionum Sancti Victoris, petierunt exhiberi eosdem libros recognicionum, qui penes dictum d. de Vegio consistunt, et habitis reponi in locó magis tuto, propter temporis occurentiam, et non recedere volendo a sequestro facto, de quo protestati sunt, et presertim reponi in crocta Sancti Petri ad opus cujus intererit infuturum. Ex adverso replicavit idem r. d. de Vegio, sequestrator, quod volebat parere licteris apostolicis[3] et quod erant sequestrati penes ipsum et metu recusavit dare sed se obtulit dare visionem eorundem et protestavit in forma etc. Presentibus nobilibus viris Roberto Vandelli, Mathea Carreri, Francisco Fabri et pluribus testibus. Deinde dominus Thomas Vandelli, procurator fiscalis, se transtulit ad domum || habitacionis || dicti domini de Vegio et, presentibus quibus supra et pluribus aliis, jussit defferri eosdem libros

[1] Humbert de Praroman, avoyer de Fribourg; lettre datée du 15 janvier 1528, dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 136.

[2] Cette lettre de l'évêque n'est pas conservée. La minute de la réponse du Conseil est datée du 22 janvier 1528 (P. H., nº 997 *bis*).

[3] Dans deux brefs datés de Rome, 1er octobre 1527, adressés l'un à l'évêque de Genève, l'autre au duc de Savoie, le pape Clément VII avait pris parti contre François Bonivard, qu'une double sentence de la cour romaine avait privé de ses bénéfices et de son prieuré de Saint-Victor au profit de Léonard Tornabuoni qui était en possession de ce dernier depuis sept ans (C. Wirz, *Bullen und Breven aus Italienischen Archiven*, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XXI, p. 319). — Par un nouveau bref adressé à l'évêque (Orvieto, 6 janvier 1528), le pape avait renouvelé son intervention en faveur de Tornabuoni, dont le procureur avait été reçu à coups d'escopette en voulant rentrer en possession du bénéfice de son maître *(ibid.*, p. 322). Voir le bref du même pontife adressé au Chapitre et à la Ville de Genève (Orvieto, 24 janvier 1528); impr. dans M.D.G., t. IV, p. 263, d'après l'original (P.H., nº 1001).

recognicionum ad ecclesiam Sancti Petri. Quo facto, fuerunt facte protestaciones et petite testimoniales, que concesse fuerunt.

Die Martis xxj januarii 1528. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri.

(Electio ambassatorum pro eundo Bernam et Fribourgum.) — Concluditur pro occurrentibus ville et pro negocio prioratus Sancti Victoris, quod mictantur ambassatores; et fuerunt electi nobiles Ro. Vandelli et Franciscus Fabri, addendo eis uno famulo duntaxat, ut evitentur expense; et fiant instructiones.

(In favorem d. Sancti Victoris.) — Item concluditur quod accomodentur sex vomipetre ad *crochet* domino Sancti Victoris, qui petiit ut possit se deffendere in loco Cartigniaci contra emulos suos; et etiam dentur sex libre pulverum.

Alexander Davonay, ex una, et Jacobus de Cresto, agente[1] pro ejus nepote, partibus ex altera, occasione cujusdam verberii se compromiserunt in forma etc.

(N. Mye Prepositi contra relictam Prepositi.) — In causa nobilis Mye Prepositi contra relictam Prepositi, comparuit commendabilis Amedeus de Pileorubeo pro matre sua, et reproduxit citacionem exequutam tenoris etc. et accusavit contumaciam partis adverse, petens summarie procedi et appunctuari juxta commissionem; et produxit processum agitatum coram domino vicario et alia jura partis sue, petens decerni citacionem ad dicendum contra. Ex adverso comparuit Cabulo, procurator assertus, qui petiit et obtinuit sibi decerni copiam licterarum et assignari, et prefigi terminum ad fondandum legitime ad Jovis futuram, ac dixerunt eidem de Cabulo se esse judices competentes.

(Edictum propter excubias.) — Item concluditur, pro excubiis fiendis et ad evitandum majora damna, quod ponantur duo in turri Scole, item duo in turri Bellirigardi, item duo versus pontem Rodani, item duo in magno cimballatorio Sancti Petri. Et datum fuit onus domino sindico Hugonis, qui in se sumpsit.

Eadem die, sumpto prandio et [in] ala Mollarii[2]. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, Jo. Bandires, Franciscus Fabri, Jo. Philippi, Be. Ginodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz.

Ibidem concluditur quod dentur bone informaciones supranominatis nobilibus Vandelli et Francisco Fabri, qui de proximo sunt ituri Bernam et

[1] *Lisez :* agens.

[2] Déclarés une fois de plus contumaces, le 21 janvier, les Fugitifs furent cités pour le 1er février *(Procès criminels*, nº 228 *bis*, p. 245 et 247); suivant Balard (p. 143), cette citation aurait été faite le 24 janvier.

Fribourgi pro villa, et presertim ponatur in eisdem informacionibus quod instent et sciant responsionem factam per d. ducem eisdem dominis Bernensibus super eorum licteris[1].

(In favorem nobilis Benedicti Genodi.) — Item conclusum extitit quod nobilis Benedictus Genodi habeat dare de pecuniis ville supradictis ambassatoribus viginti scutos auri, et in eorum regressu habeant reddere computum de reliquis.

(167) *Die Jovis xxiij[a] januarii 1528.* — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Be. Ginodi, Jo. Balard, Ay. Bonnaz, Marescalli.

(Compromissum Dominici Arlodi et Amedei Julliardi.) — Commendabiles Dominicus Arlodi, civis Gebenn., ex una, et Amedeus Julliardi, notarius, habitator Gebenn., de et super omnibus eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(Compromissum Dominici Arlodi et Claudii Vincent.) — Item ipse commendabilis Dominicus Arlodi, ex una, et Claudius Vincent, suo et aliorum suorum fratrum, super omnibus differenciis eorum se compromiserunt in forma etc.

(In facto Claudii Clementis contra Levetos.) — Comparuerunt Claudius Clementis et sui parentes, et querelaverunt se de fratribus Leveti et Baudichonis, qui protulerunt minas contra eundem Clementis. Qua querela facta, (domini) presentibus omnibus partibus, fuit ipsis prohibitum opera facti; et domini allegaverunt se velle visitare locum; et visitato, remictunt partes ad primum magnum consilium futurum.

Successive Johannes Leveti, poterius, fecit partem contra Claudium Clementis et petiit incarcerari, actento quia jactaverat ipsum tradere morti. Quo facto, idem Claudius Clementis juravit de non offendendo in persona nec in bonis dictum Leveti nec parentes quoscunque nec Baudichonis de Domo Nova, et cavit pro majori securitate per commendabilem Dominicum Arlodi, qui juravit in forma etc.

Pariformiter ipse Claudius Clementis fecit partem contra eosdem Levet et Baudichonis, qui ut supra juraverunt, scilicet dictus Johannes Leveti, Aymo et Petrus Leveti fratres et Baudichonis de Domonova in forma etc., et caverunt unus pro alio cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

(Protestacio facta contra commendabiles Petrum Taconis et Claudium Clementis.) — Commendabiles Aymo Bonnaz, hospitalerius, et pictor super ponte Rodani protestaverunt de dampnis (et) futuris contra Petrum Taconis et Claudium Clementis, occasione domorum suarum que tendunt ruynam, affines restaurent easdem domus et ne alie domus vicine non petant ruynam, et etiam non veniant scandalla; et heedem protestaciones facte fuerunt in presentia eorundem Petri Taconis et dicti Clementis.

[1] Dans ces instructions, datées du 22 janvier (P. H., n° 1000), Berne et Fribourg étaient aussi priés de défendre les intérêts de Bonivard, pour le maintenir en possession de son prieuré de Saint-Victor, qu'il veut laisser après lui aux hôpitaux et aux pauvres tant de ces deux villes que de Genève; impr. dans M.D.G., t. IV, p. 261; cf. p. 160.

(Injunctio et ordinacio contra n. Petrum Taconis et Claudium Clementis.) — Qua protestacione facta, domini concluserunt et preceperunt eisdem partibus ut habeant restaurare easdem domus suas juxta ordinacionem ferendam per magistros juratos qui desuper eligentur, et hoc infra quindecim dies proximos habeant adimplere relacionem dictorum magistrorum, sub pena lx[ta] solidorum et interesse partium.

(Compromissum n. Petri Taconis et Claudii Clementis.) — Et deinde super eorum differenciis et litigiis idem nobilis Petrus Taconis et Claudius Clementis se compromiserunt in forma etc., cum clausulis, juramentis in talibus opportunis.

(In differenciis Jo. Sep et Roleti Bernajouz, fuit pronunciatum prout in cedula.) — Comparuerunt commendabiles Johannes Sep, ex una, et Claudius de Nemore, fidejussor de Bernajouz, de Bignin; petierunt jus. Dicti domini pronunciaverunt prout in cedula tenoris etc. Et pronunciato domini dederunt terminum ad solvendum juxta formam dicte sentencie infra decem dies.

(In favorem hospitalerii.) — Commendabilis Aymo Bonnaz, nomine hospitalis, petiit sibi satisfieri de quinque florenis legatis per patrem Claudii Pertemps, dicto Claudio presente, qui replicavit solvisse et habere quictanciam. Quo facto domini dederunt terminum ad fidem faciendum de premissis infra mensem proximum.

(Pronunciatio lata in differenciis Thevenini Lambert et Petri Serracini.) — In differenciis Thevenini Lamberti, expinglerii, ex una, et Petri Serraceni, expinglerii, partibus ex altera, petierunt jus dici. Domini pronunciaverunt et ordinaverunt, prout in cedula tenoris etc., in hunc qui sequitur modum: et primo, actento quod sunt injurie mutue prolate inter easdem partes, quod habeant se parcere et petere veniam uni altero, et expensas factas inter eosdem compensantes. Et pronunciato approbaverunt et adimpleverunt heedem partes.

(Compromissum Buctini et Amedei Gervasii.) — Egregius Buctini et Amedeus Gervasii se compromiserunt in forma etc. super eorum differenciis.

(Jo. Roch et Buctini.) — Comparuit Jo. Roch contra dictum egregium Buctini et petiit sibi satisfieri ad formam supplicacionis que fuit lecta, et deinde idem Jo. detulit juramentum ad refferendum. Quo facto, idem Buctini juravit precipue de uno equo et tandem fuit liberatus quoad dictum equum.

(168) *Contra Jo. de Bosco, pellipparium, in favorem heredum nobilis Marescalli.)* — Comparuit Petrus Valleti, procuratorio nomine heredum nobilis Humberti Marescalli, contra Jo. de Bosco, et petiit sibi solvi duodecim scutos auri, pro residuo majoris summe; quo facto fuit injunctum dicto de Bosco et magistro Nycodo, ejus fidejussori, habeant solvere infra unum

mensem proximum eosdem xij scutos et expensas legitime factas et fiendas illorum occasione.

Die Veneris xxiiij[a] januarii 1528. — Hugonis, Coquet; — Pe. Lulini, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz, Marescalli.

Fuit loquutum de excubiis et qualiter qui sunt sub dezinariis divites nolunt solvere nisi ad instar pauperum. Fuit dictum quod dezinarii faciant demonstraciones eisdem qui nolunt solvere et instent eosdem ut solvant.

(Compromissum Amedei Darmex, de Burdign[iaco], et egregii Jo. Gallatini.) — Comparuit Amedeus Darmex, || habitator patrie || de Burdign[iaco], et petiit sibi restitui bona que detinet || Ludovicus || Johannes Gallatini, offerendo se solvere ea in que sibi legitime tenebitur. Ex adverso idem egregius Gallatini dixit se velle subici racioni. Quo facto domini dixerunt se compromicterent, quod sponte fecerunt et se compromiserunt in forma etc. Et commictitur visio suorum jurium ad refferendum nobilibus viris || Benedicto || domino de Burdigniaco, Be. Genodi et Petro de Leta.

(In favorem Bessonis, chaussaterii, contra relictam n. Claudii de Bonevisio.) — Franciscus Bessonis, chaussaterius et burgensis Gebenn., petiit et obtinuit conveniri Helenam relictam quondam n. Claudii de Benevix, cui petiit relaxari disploidem barratam pro debito duorum scutorum in quibus dictus quondam de Benevisio est sibi obligatus. Ex adverso replicavit dicta Helena quod dicta displois fuit legata ecclesie de Vandovres per dictum quondam ejus virum. Quo facto domini ordinaverunt quod dicta displois consignetur in bancha officialatus, et habeant heedem partes parere juxta ordinatum per dominum officialem.

Datur onus domino thesaurario Girardi ut habeat mictere expiones per campos, ut non sumus [1] subprehensi.

(169) *Die Veneris xxiiij[a] januarii, post prandium.* — Consilium ducentenarium. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, Bo. Officier, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Ginodi, Do. Franc, Lu. Gauteri, Cla. Marescalli, Ay. Bonnaz; — Jo. de Puteo, Pe. Fabri, M. Gerbelli, Jo. Merier, Pe.[2] , Jo. Placteti, Jo. Leveti verberator auri, Pe. de Archa, Jo. Gerbelli, Nyco. Bochet, Do. Comitis, Ja. Ficheti, Tho. Colini, Cla. Salomont, A. Charavelli, Claud. Chavanelli, Goddeti, Pe. Rosseti, Franciscus Morelli, Gonrra Victich, Geor. Jornalis, Marescalli bonaterius, Pe. Britillionis, Bast[ianus] Bessoneti, Jo. Leveti, Jo. Barbier, Ja. de Planis, Andreas Le Pellouz, Andreas Chabodi, Jo.[2] , Lu. Sacristani, Jo. Corbouz, Pe. Somareti, Jo. Lambert, Jo. Sep, Georgius Marchiandi, Pe. de Bourg, Jo. Hugoneri alias Ballonis, Ste. de Pileorubeo, Pe. Vandelli, Pe. Levini, Jo. Marchiandi, Franciscus Suchardi, Pe. Perreti, Franciscus Chamoys, Do. Arlodi, Ja. Balli, A. Magnini. An. Fabri, Ny. Griffon, Jo. Cursilliacti, Jo. de Pallude, Ja. Mugneri, Michael Visini, Jo. Furjodi, Perrin Villiet, Cla. de Strata, Pe. Poterelli, egregius Machereti. Pe. Pecleti.

[1] *Lisez :* simus.
[2] Nom en blanc.

(Juramentum fidelitatis per Franciscum Spatule et Georgium Marchiandi.) — Franciscus Spatula et Georgius Marchiandi prestiterunt juramentum fidelitatis de faciendo legitimas excubias in turri Scole.

Concluditur, ordine dato non obstante pro excubiis in turribus, quod adhuc per xv dies fiant excubie solite, et etiam in Sancto Gervasio singuli(bu)s noctibus sint quattuor qui faciant excubias, duo in cimbalatorio et duo in porta Cornavini.

(Pena imposita contra non comparentes.) — Item concluditur quod unusquisque petitus ad comparendum coram dominis sindicis ad instanciam quarumcunque personarum debeant comparere, et hoc sub pena trium grossorum et interesse ac missionis partis facientis de contrario, pro qualibet vice, cum fuerint petiti ad instanciam extraneorum et de burgense ad burgensem, lapsis tribus vicibus debeat solvere supradictam penam.

Assistente consilio ordinario solum, fuit recepta lictera missiva dominorum Bernensium et deinde lecta [1]; et pro responsione ejusdem [2], fuit conclusum esse respondendum quod aguntur gracie et quod scribitur dominis ambas atoribus nostris, qui amplam dabunt responsionem super eadem. Item scribatur eisdem ambassatoribus nostris [3] quod habeant respondere super primo articulo qualiter non fuerunt date vexaciones dicto Nergaz de qua reffert parte ville, sed forcitan fuit procurator fiscalis domini nostri qui potest capere per totam suam diocesim subdictos suos etc. Item super secundo respondeant quod est verum quod proceditur contra fugitivos via justicie et non alias, actento quod noluerunt parere sentencie eorumdem dominorum fugitivorum [4] et de jornata refutent acceptare.

(168 v°) *Die Dominico xxvj[a] januarii, de nocte.* — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Balard, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Offix, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Balard, Be. Genodi, Lu. Gauteri.

Fuit recepta lictera missiva parte domini advocati Chappellani, ambassatoris domini nostri ad nos destinati, qui ex Sancto Claudio scripsit sicuti non audet huc venire, actento quod se extimat suspectum super

[1] Du 20 janvier 1528 (P. H., n° 1012); voir Balard, p. 144.
[2] Genève, 24 janvier 1528 (P. H., n° 1000 *bis*, minute; — Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 49, original).
[3] Genève, 24 janvier 1528 (C. L., vol. 2, p. 67). — Voir Balard, p. 144, et, sur l'affaire Nergaz, p. 143.
[4] *Lisez :* Bernensium.

patria Sabaudie[1]. Ideo petebat ut micterentur sibi homines pro societate habenda. Fuit conclusum, actentis periculis occurrentibus, quod scribatur una lictera in bona forma, sicuti est expectandum donec habuerimus bona nova ex partibus Elvechiorum, quibus misimus ambassatores, et bonis respectibus pro nunc non mictentur sibi homines, ne eis adveniant scandalla.

Die Lune xxvij[a] januarii, de mane. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bo. Offix, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Carreri, Jo. Philippi, Be. Ginodi, Ay. Chambet, Lu. Gauteri, Marescalli.

(In favorem advocati Chappellani.) — Concluditur, ultra resolucionem || nocte || herina de nocte factam, quod mictantur et communicentur gentes pro associando advocatum qui est in Sancto Claudio, affines hic possit venire absque periculo.

(170) *Die Martis xxviij[a] januarii 1528.* — Migerandi, Hugonis, Coquet;— Jo. Baudi, Gerar. Bergeronis, Jo. Bandires, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, P. Benevenuti, Michael Sep, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Lu. Gauteri, Marescalli.

In causa nobilis Mye Prepositi contra relictam Prepositi [2]...

(In favorem Gabrielis Pougini, de Herchant, et Mermeti Mistralis.) — Mermetus Mistralis, parrochie Sancti Leodegarii, ex una, et Gabriel Pougini, parrochie de Herchant, super eorum differenciis et presertim super uno porco, se compromiserunt stare ordinacioni. Auditis eorum differenciis, domini ordinaverunt quod, quamprimum heedem partes videbunt servitores de Moulouz qui ceperunt dictum porcum tempore abstractionis victualium, faciant ipsos arrestare et incarcerare, affines possit reportari aliqua satisfactio.

(Contra Petrum filium Henrici du Roverey, patisserii.) — Comparuit Guilliama filia Johannis Mugneri, de Mornex, parrochie Mure, et mater unius filii puberis; et petiit eundem filium capi per Petrum filium magistri Henrici du Roverey, patisserii, actento quia ginuit ipsum et est pater etc. Ex adverso, comparuit dictus Petrus qui premissa allegavit non esse vera, nichilominus deffert juramentum. Quo facto et apperto libro in forma etc. et factis demonstracionibus, eadem Guilliama prestitit juramentum quod dictus puer spectat ad dictum Petrum etc. Et interim domini preceperunt dicto Petro ut haberet capere dictum puerum et alimentare etc.

In differenciis nobilis thesaurarii Girardi et Francisci Regis remictuntur ad Martis futuram et fuerunt ipsis deffensum opera facti.

[1] Saint-Claude, 26 janvier 1527 [*lisez :* 1528] (*Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 53). P. Chappellain, qui signe « vostre frere et ami entier », devait communiquer au Conseil la charge qu'il avait reçue de l'évêque et son « besogner envers la majesté de l'empereur » (ci-dessus, p. 534 n. 2).

[2] Phrase inachevée, d'une autre écriture que le reste du texte.

(In favorem commendabilis Ludovici Gauteri.) — Commendabilis Ludovicus Gauteri petiit sibi satisfieri de suis vomipetris datis ville. Fuit conclusum quod visitentur; et datur onus domino sindico Hugonis, et que invenientur bone retinebuntur. Et fiet sibi parcella, habita relacione, de precio earundem vomipetrarum per dominum sindicum Ramelli.

(Comparicio Jo. de Gebennis contra Belleti.) — Comparuit Johannes de Gebennis contra Belleti, detentum; et actento quod ipse Belleti minatus est dictum de Gebennis ipsum tradere ad mortem, protestavit ipsum non esse relaxandum donec facta sibi assecuritate de ejus persona et cauto in forma etc.

(Contra feminam mandamenti de Monthouz.) — De femina mandamenti de Monthouz, detenta pro certis latrociniis, fuit major oppinio quod repetatur et juxta ejus demerita fiat justicia.

(Liberacio Nycolai Comitis.) — De Nycolao Comitis, detento, fuit conclusum quod relaxetur, mediante submissione per eum fienda et prestita cautione de se representando et juri stando tociens quotiens etc. Quo facto ipse Nycolaus juravit de se representando et cavit per commendabiles Franciscum Comitis et Claudium Bernardi, ejus consanguineos, qui promiserunt ut supra et quos promisit relevare indempnes in forma etc.

(Electio ambassatorum pro eundo Vallesium super contractione borgesie.) — Concluditur quod mictantur duo super jornata tenenda de proximo in patria Vallesii, affines tentent de contrahendo cum ipsis borgesiam; et fiant instructiones et scribatur in ampla forma. Et fuerunt electi commendabiles Johannes Baudi et Bonifacius Offixe.

Et etiam fuit conclusum quod fiat satisfactio portitori licterarum egregii Porralis, qui huc applicuit eques [1].

(Contra Petrum Villiet. — Injunctio.) — Nobilis Amedeus Girardi, thesaurarius, petiit sibi satisfieri per honorabilem Petrum Villet, presentem, de summa viginti unius floreni quinque grossorum et novem denariorum. Domini preceperunt et injunxerunt dicto Petro Villiet ut haberet solvere hinc ad proximum futurum festum Pache.

(Contra Janam uxorem Roleti Girardi.) — Comparuit nobilis Anthonius Teste et produxit certas informaciones contra Janam uxorem Roleti Girardi et petiit justiciam ministrari. Quo facto, domini informati de eisdem informacionibus preceperunt dicte Jane ut haberet petere magistrum Guyocti, carpentatorem et juratum ville, ut refficiat scannum debito modo, et quod partes hincinde non habeant se injuriare.

[1] Le 23 janvier 1528, Porral écrit de Sion que la diète s'y tiendra à partir du jeudi 30: ... « quelqu'un de mes amis m'a dit que le peuple n'encourage point de faire [alliance] avec monseigneur [le duc]. Je loue beaucoup que quelqu'un vienne ici ... et viendront loger chez Hamsperg [Asperling]. Ne me nommez point en la commission, car il porteroit plutôt dommage que profit. Il me faut faire le guet. » (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 31.) — Bonivard, t. II, p. 343.

Eadem die, post prandium.

(Liberacio Claudii Belleti et cautio de non offendendo in favorem Johannis de Gebennis.) — Claudius Belleti, civis Gebenn., relaxatus juxta resolucionem, promisit in forma de juri stando et de non offendendo in persona nec in bonis in personam Johannis de Gebennis nec ejus servitoris sive alicujus de ejus familia, et hoc sub obligacione bonorum suorum etc. Et pro majori securitate se constituerunt fidejussores Petrus Julliant et Petrus Rachey, marescalli et burgenses Gebenn., et Mermetus Montenu, carpentator, qui promiserunt in forma etc., et quos idem Claudius Belleti promisit servare indempnes, sub obligacione bonorum suorum quorumcunque, cum clausulis et renunciacionibus ac juramentis in talibus opportunis. Presentibus Johanne Pilliodi, borserio, parrochie Magdalenes, et Peytremando Farqueti, testibus etc.

In causa nobilis Mye Prepositi contra relictam Prepositi, Gayboveri reproduxit citacionem executam tenoris etc. et perhemptorie[1] dixit et allegavit prout in pede ejusdem describitur. Ex adverso comparuit Abraham procurator et repetit procuratorium in actis in hujusmodi causa productum; et facto, produxit papiri cedulam, petens assignari partem ad replicandum contra. Quo facto idem Gayboveri, cedulatis eisdem non obstantibus, petit jus dici.

Superscriptio [2].

Reverendissimo in Christo patri et domino domino Philippo de Plathea, electo episcopo Sedunensi profectoque comite [3] patrie Vallesii, sindici et consules civitatis Gebenn. s. p. dicunt.

Reverendissime presul, ad vos ac ad magnifficencias dominorum ballivi et dezenorum patrie Vallesii, commendabiles viros Johannem Baudi et Bonifacium Offixe, consiliarios nostros, harum exhibitores, destinavimus, quibus commisimus ut nonnulla nomine nostro refferant et exponant, que tamen per modum instructionis in scriptis sub sigillo nostro habere voluerunt. Eandemque reverendissimam p[aternitatem] v[estram] propterea exhortamur ut fidem sibi [4] circa ea indubitatam prestare velit; nobis insuper efficiet rem gratissimam, nos offerentes et commendantes eidem reverendissime p. vestre, quam Deus ad vota longeve preservet. Ex Gebennis, vigesima octava januarii 1528.

Sindici et consules civitatis Gebenn.

Monsr le vidompne humblement à vostre bonne grace nous nous recommandons.

Monsr, nous envoyons par devers vous et aussi des magniffiques seigneurs

[1] La lecture de ce mot est douteuse et celui qui précède n'a pu être déchiffré.
[2] Les trois lettres qui suivent et les instructions sont écrites sur un feuillet double intercalé entre les folios 170 et 171, et non chiffré.
[3] *Lisez:* comiti. [4] *Lisez:* eis.

mons[r] le balli et les dizennes du pays de Valleys les seig[rs] Jeham Baux et Boniface Offixe, noz conseilliers presens porteurs, pour vous dires et exposés aulxcunes choses de nostre part. Pour quoy vous prions les vouloir croyres pour ceste foys commant nous mesmes. A tant priant Dieu, mons[r], qu'il vous doient l'entiers de vous desiers. De Geneve, le xxviij[e] de janvier 1528.

A mons[r] mons[r] le vidompne de Syon, nostre tres honoré seig[r] et entier amys, à Syon.

Les sindicques et conseil de la cité de Geneve.

Magniffiques et tres redoubtés seig[rs], nous nous recommandons humblement à voz bonnes graces.

Magniffiques seigneurs, nous envoyons par devers vous les seigneurs Jeham Baux et Boniface Offixe, noz conseillers et presentz porteurs, pour vous dires et exposés aulcunes choses de nostre part. A ceste cause vous prions les vouloir croyres commant nous mesmes. A tant priant Dieu, magniffiques et tres redoubtés seigneurs, vous [donner] l'entiers de voz desiers. A Geneve, le xxviij de janvier 1528.

Aux magniffiques seigneurs mons[r] le balli, dizennes et conseilz general du pays de Valleys, noz tres honorés seigneurs, bons voysins et grandz amys.

Les tous vostres bons voysins et grandz amys les sindicques et conseilz de la cité de Geneve.

Instructions de la part de mess[rs] les sindicques et conseilz de la cité de Geneve aux seig[rs] Jeham Baux et Boniface Offixe, tres chiers et feaulx conseillers, ce jour xxviij[e] de janvier 1528.

Primiremant.

Feront les tres humbles recommandations à reverendissime mons[r] l'evesque de Syon et aussi aux magniffiques seig[rs] mons[r] le balli et dizennes et conseil general du pays de Valleys, san oublié mons[r] mons[r] le vidompne de Syon.

Et consequamment que, sur l'honneur d'une cité de Geneve, n'a poient esté parlamenté, donné ou presenté argent ny aultre chose au nom de ladicte cité en general ny en particulier pour empecher l'aliance de mons[r] le duc avec eulx, mais que plutost a esté envoyé une missive de la part de Geneve sur une leur jornée, par la quelle rescripvoit estre jouyeulx d'icelle aliance, entendans que par ilcelle ne vouldroient faire chose que fust au prejudice de Geneve.

Item que jamés n'haz esté dict par le conseil ou communaulté de Geneve mess[rs] de Valleys estres subjectz et contraintz de descendres quant mess[rs] de Berne et de Fribourg descendroient.

Item qu'ilz ayent reffusé ou mesprisé de fere borgeoisie avec lesdicts

seigneurs de Valleys, mais que plustoust fut conclu en conseil general, quant l'on tractat de celle de Berne et Fribourg, de faire semblablement avec tous les aultres quantons et aliés quant ilz leur plairoit, mais que ilcelle de Berne et Fribourg fust arrestee.

Item qu'il ne se trouvera poient, sur ledict honneur, que aulcuns des deulx villes en general ou en particulier ayent parlementer avec lesdicts conseil ou communaulté de Geneve pour empecher de fayre bourgeoisie avec lesdicts seigneurs et pays de Valleys.

Item exhibiront le transompt de la bulle auree ausdicts seigneurs de Valleys pour faire apparoistre commant Geneve n'est poient subjecte au duc, et que s'il ainsy fusse esté, que mess^rs des deulx villes n'heussent point receu ceulx de Geneve en bourgeoys.

Et avoir exposé cecy, porront desmander ladicte bourgoysie ensuyvant la teneur de leur lettre que fut envoyee par ceulx de Geneve sur la jornee de Noel derniremant passee [1].

(171) *Eadem die Martis xxviij^a januarii 1528, post cenam.* — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Do. Franc, Lu. Gauteri, Ay. Bonnaz.

Fuit conclusum non esse mictendum ambassatores in patria Vallesii, non obstante resolucione hodie facta, sed duntaxat esse scribendum egregio Porralis, faciendo bonas excusaciones, et etiam domino ballivo, et mictendum esse hominem pedester pro habenda responsione.

Die Mercuri xxix^a januarii 1528. — Migerandi, Coquet; — Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Be. Ginodi, Lu. Gauteri.

Fuerunt lecte missive mictende parte hujus civitatis domino ballivo patrie Vallesii [2] ac secretario Porralis [3], et approbate, dempto de nuncio expresso, qui non mandabitur etc. Ac etiam conclusum extitit quod solvantur expense hominis qui venit et apportavit licteras ex patria Vallesii; et detur tam pro eisdem expensis quam pro bibatibus suis tres scudi etc.

Die Jovis xxx^a januarii 1528 [4]. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Bergeronis, P. Lulini, M. Sep; — A. Girardi; — Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Marescalli.

(Compromissum Gonete relicte Andree Britillionis.) — Super differenciis fratrum Pallacii contra Britillionis, Goneta relicta Andree Britillionis, coad

[1] Voir ci-dessus, p. 531 n. 1.
[2] Genève, 29 janvier 1528 (C.L., vol. 2, p. 69).
[3] Genève, 29 janvier 1528 *(ibidem)*.
[4] Voir une lettre de P. de La Baume à R. Vandel, Arbois, 28 janvier (P.H., n° 962; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 457).

ipsam concernit, se compromisit in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis.

(Compromissum Jacobi Fichet et Claudii Bastard.) — Jacobus Fichet, excofferius, parrochie Beate Marie Nove, et Claudius Furjodi dictus Bastard, etiam excofferius, super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc. Domini remiserunt ipsos ad Jovis futuram.

Idem Jacobus Fichet petiit sibi satisfieri per Franciscum Bernardi, excofferium, tres florenos. Replicavit ipse Franciscus fecisse viagia pro eodem, quos petiit desuper defarcari. Auditis eorum differenciis domini ordinaverunt quod ipse Franciscus habeat dare eidem Jacobo, infra octo dies, duos florenos pro omnibus.

(Injunctio in favorem Dominici Arlodi contra Aymonem Balleti.) — Comparuit Dominicus Arlodi; exhibuit policiam xj florenorum et iij grossorum contra Aymonem Balleti, quos petiit sibi satisfieri unacum expensis factis. Domini, de gracia speciali dicti Arlodi, injuncxerunt dicto Balleti ut habeat solvere eosdem xj florenos et tres grossos et expensas que venient taxande, hinc et per totum futurum festum beati Michaelis archangelli proxime futuri.

Nobilis relicta Balleti et fratres conventus Rippe produxerunt jura eorum.

(In favorem Nycolai Lugue, de Copponay, contra Petrum Servelli.) — Comparuit Nycolaus Lugue, parrochie Copponay. Petiit sibi satisfieri per Petrum Servelli, parrochie Sancti Gervasii, xiiij florenos ex resta vendicionis bovum quos adhuc penes se habet. Domini, audita relacione commissariorum, ordinaverunt, presentibus eisdem partibus, quod idem Servelli habeat dare iiij^or florenos et quattuor grossos nunc in promptu et adducere Jo. Servelli, ejus nepotem, animo concordandi, et novem florenos et octo grossos infra medium Quadragesime future dicto Nycolao Lugue.

(173) [1] *Eadem die Jovis xxx^a januarii, de mane,* in consilio pacis.

(Occasione cujusdam muli qui deperditus fuerat.) — Egregius Bartholomeus Pillieti, agens nomine nobilis Humberte Henriete de Castillione, petiit et obtinuit sibi restitui unam mulam pilli nigri, et deinde promisit respondere de eodem mulo tociens quotiens, in eventum in quem eadem mula ad eandem nobilem Henrietam non spectaret; et pro majori securitate ad ejus requestam se constituit fidejussor commendabilis Guilliermus Cadodi, civis Gebenn., qui promisit in forma et quem idem Bartholomeus promisit servare indempnem, cum clausulis et juramentis in talibus opportunis etc.

Concluditur quod diebus Sabbacti, ponantur duo custodes in qualibet porta et transeuntes habeant dimictere suos bacculos defensibiles in porta, et claudantur eisdem die[bus] Sabbacti porta Ville et porta *de la Tartasse*; et datur onus domino sindico Hugonis, si sit opus.

[1] Le folio 172 est blanc.

(In favorem Georgie, lingerie, contra Jacobum Rolandi, carpentatorem.) — Comparuit Georgia filia Johannis Bastardi, lingeria. Petiit sibi satisfieri de salario et appretessagio filie Jacobi Rolandi, carpentatoris, per eundem Jacobum. Domini, auditis eorum differenciis, ordinaverunt quod ipse Jacobus habeat dare eidem Georgie duos florenos, unum nunc in promptu et alium infra mensem proximum.

(In favorem Verne contra Nadoye.) — Verna petiit et obtinuit injungi à Nadoye, presenti, ad sibi solvendum novem grossos hinc ad proximum Carnisprevium.

Die Veneris xxxj et ultima januarii 1528. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo; — A. Girardi; — Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Marescalli, Chambet.

(Compromissum Jaquemete, relicte Johannis Charavelli, et Ludovici Chabodi.) — Jaquemeta relicta Johannis Charavelli, ex una, et Ludovicus Chabodi super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(Constitutio dezenarii.) — Ludovicus Chabodi, recepto juramento in forma etc., constituitur in dezenarium loco Stephani Arnaudi.

(Compromissum Johannis de Leaval dictus Blanc, serviens ducatus Sabaudie, et Anthonii Levini.) — Johannes de Leaval dictus Blanc, serviens generalis domini ducis Sabaudie, comparuit contra Anthonium Levini, aurifabrum, et petiit ipsos compromicti super eorum differenciis. Quo facto, heedem partes sponte se compromiserunt stare ordinacioni, cum clausulis in talibus opportunis etc.

Scribatur lictera graciosa domino de Pontveyre in favorem Petri Barberi [1].

(Comparicio contra Machabeos.) — Stephanus Ginodi comparuit contra Machabeos hujus civitatis et produxit processum ac instrumentum; petiit sibi justiciam ministrari et partem suam adversam compromicti; et ulterius deposuit quod dominus Ludovicus Gallatini protulit quamplures injurias contra sindicos et consules.

Concluditur quod abbas agricolarum, propter injurias per eum prolatas contra servitorem domini sindici Hugonis, qui precipiebat sibi excubias, quod in croctono in pane et aqua usque in Dominico futuram detineatur.

Item concluditur quod ducantur ad carceres duo qui sunt detenti qui nocte volebant transire per valla usque ad Corracteriam, ut cedat in exemplum ceterorum.

Michael Chappellaz et Johannes Blanchardi, et Ludovicus Chabaudi, Chavanelli et alii vicini, super eorum differenciis se compromiserunt in forma, et domini remiserunt ipsos ad Veneris futuram.

[1] Dans cette lettre les syndics et Conseil protestent contre la taille réclamée indûment à deux de leurs bourgeois, Pierre Barbier, chapelier, et Pierre Desirés (P.H., nº 1001 *bis*, minute).

(Compromissum Pe. Poutex et Ay. de Lesdevant.) — Pe. Poutex, tutor liberorum Johannis Poutex, et Aymo de Lesdevant super eorum differenciis se compromiserunt. Quo facto domini commiserunt commendabilibus viris Be. Genodi et Claudio Marescalli.

(Compromissum Humberti Marqueti et Thomasse Gacheti.) — Humbertus Marqueti, mercator, parrochie Marie Magdalenes, et Thomassa filia quondam Jo. Petri Gachet super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc. Domini remiserunt ipsos ad Jovis futuram.

(Pro magistro Michaelis.) — In facto magistri Michaelis contra egregium Franciscum Regis, prestito juramento per ipsum Michaelis super quadam peticione, domini prefixerunt terminum eidem Regis hinc ad xv dies, ad fidem faciendum de eisdem juribus.

(174) *Die Sabbacti prima februarii 1528* [1], *inter octavam et nonam horas de nocte*, consilium congregatum propter unam alarmam datam per quendam hominem, qui fuit detentus. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeronis, Jo. Baudi, M. Sep, Bo. Peter, e. Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, Hen. Polleri, Do. Franc, Lu. Gauteri, Marescalli; — An. Fabri, Ny. Griffon, Perri. Villet, Jo. Lulini junior, Baudichon, Pe. Vandelli, Ame. Perrini, A. Gervex.

Ibidem fuit loquutum de quodam Hugoneto Roguey, du Mont de Pers, qui protulit plures insurtus et verba scandalosa tantum quia fere omnes hujus civitatis fuerunt scandallizati. Fuit conclusum quod sumantur informaciones, affines juridice procedatur, et quod, omnibus postpositis, fiat justicia ut cedat in exemplum in futurum. Et actento quod est feriatum Lune futura, quod justicia exequatur Martis palam omnibus [2].

Die Martis quarta februarii 1528 [3]. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — abbas Bezansonis, Pe. Lulini, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi; — A. Girardi; — Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Jo. Levreri.

Resolvitur quod incarcerati, scilicet Amedeus et Robertus Juliardi,

[1] Les Fugitifs ayant encore fait défaut ce jour-là, furent réassignés pour le 12 février (*Procès criminels*, nº 228 *bis*, p. 250 et 251).

[2] Sur cet incident, voir Balard, p. 145; ci-après, p. 555, et t. XI, à la date du 15 février 1528.

[3] Lettre des syndics et Conseil à l'évêque, 3 février (P. H., nº 997 *bis*, minute); sera remise à G. de La Moelle, qui se rend auprès de l'évêque sans attendre le retour des ambassadeurs genevois envoyés à Berne. — P. de La Baume à B. Hugues, Arbois, 3 février (P.H., nº 996). Galiffe (*Matériaux*, t. II, p. 442) ne donne que le début de cette lettre dont voici la fin: « Au surplus quant à ce que vous escript Jehan Bauld, auquel je me recommande bien fort, touchant la premiere, qu'est de l'artillerye, certes j'ey bien intention de fere mectre mes armes en la cité et en ce et aultres choses, mais je veulx veoir ce que je depandrey à mon plaisir, et de cella il n'en fault doubter. Quant au second, qu'est de la licence de manger du beurre moyenant donner en ausmone à l'ospital, cella est raysonnable et charitable, par quoy j'envoye les mandementz à ce necessaires... ». Il ajoute encore: « Mon advocat a heu belle peur, de non oser passer par devers vous. Je le renvoye affin que mes subgetz entendent mes afferes et les leurs, car je veulx user de leur bon conseil et advis. »

propter quoddam transitum, quod relaxentur mediante cautione et se representent Veneris futura; et caverunt per Petrum Jaqueti, condurerium, et nobilem Bartholomeum de Crosa de ipsos representando tociens et de stando juri etc.

Mandatur domino hospitallerio hospitalis pestifferi quod faciat consensum hinc ad Dominico Bordarum illis Neyrodi.

Clibanum Domus hujus ville cum suis pertinenciis ut hacthenus fuit admodiatum Genete relicte Petri Manigleri precio ceterarum admodiacionum, ad quas relacio habeatur, cum condicionibus [que] in eisdem instrumentis contine[n]tur, termino incipiendo in mense maii; et petas instrumentum nobili thesaurario Girardi, et ad formam dicti instrumenti conficias etc.

Concluditur quod scribatur lictera excusatoria in favorem Guilliermi Camerarii de prolixitate sui viatici.

Injungitur nobili Urbano Arlodi ut solvat Johanni de Lesmolle, de Lanciaco, unum florenum pro certis expensis oris quas ipse nobilis et sui socii exposuerunt, ut ipse Johannes, suo juramento prestito, dixit ita fuisse; et hoc solvat infra octo dies.

(Contra Rosaz et ejus uxorem.) — Comparuit relicta Pilliodi contra Rosaz et exposuit qualiter, non obstante compromisso super eorum differenciis, parte dicti Rosaz fuit exequutum contra ipsam monitorium apostolicum. Et auditis eorum differenciis, domini concluserunt dictum Rosaz et ejus uxorem esse incarcerandos, actento perjurio quod commiserunt.

(Ad Veneris.) — Super differenciis Johannis Corbouz contra Georgium Guilliermi, remictuntur ad Veneris futuram ad audiendum ordinacionem.

(In favorem Nycolai de Castro et contra quemdam aurifabrum.) — Injungitur cuidam aurifabro qui emerat unum gubeletum argenti depredatum per quemdam juvenem servitorem Nycolai Castro, quod refficiat eodem modo, argento et pondere ut erat, infra octo dies, absque aliquo coustu; et facto tradat dicto de Castro et residuum pecuniarum restantes quas dederat idem aurifaber et que non exposite per dictum juvenem dispergantur pauperibus; et deinde datum fuit onus dicto de Castro ut det disciplinam dicto juveni pro dicto latrocinio.

Injungitur Charavelli infra tres dies solvat Johanni de Gebennis summam argenti et capiat ipse Charavelli pignora in hac Domo existentia.

Injungitur Alexandro Davonay quod solvat Bastiano, barbitonsori, ea in quibus sibi tenetur.

[*Die Jovis sexta februarii 1528.*]

(26) [1] Nos sindici et procuratores civitatis Gebenn. ac judices in hac parte per partes infrascriptas specialiter deputati, universis et singulis facimus

[1] Cette sentence arbitrale est insérée dans le registre, au folio 26 du vol. 22. — Voir ci-dessus, p. 467.

manifestum quod, die subscripta, comparuerunt coram nobis ac consiliariis nostris Gebenn. in Domo communi et aula in qua celebrantur consilia, commendabilis Franciscus Rosset, filius quondam Johannis Rosset, ex una; et Petrus Leveti, suo ac Pernete filie quondam Stephani Rossier, ejus uxoris nominibus, partibus ex altera, petentes per nos super eorum differenciis ac compromisso coram nobis inter eosdem facto pronunciari sive sentenciam ac ordinacionem ferri in scriptis et promulgari instanter postularunt. Nos vero sindici et procuratores prefati, attendentes requisicionem hujusmodi fore justam et racioni consonam, volentesque in negocio predicto finem apponere et partibus nunc hincinde respective, dante Domino, justiciam ministrare, idcirco prius informati legitime de juribus partium infrascriptarum et habita relacione commissariorum ad infrascripta specialiter electorum ac participato consilio cum consiliariis nostris, pronunciavimus, sententiavimus et ordinavimus in hunc qui sequitur modum: « *Vehu l'inventaire faict des biens de...* »

Lecta, lata et in scriptis promulgata fuit hec nostra diffinitiva sentencia per nos sindicos et procuratores prefatos, die Jovis sexta februarii m° quingentesimo vigesimo octavo, indicione prima. Presentibus commendabilibus viris Petro Lulini et Peytremando Farquet, civibus Gebenn., testibus etc.

(175) *Die Veneris septima februarii 1528.* — Consilium ducentenarium pro sindicis eligendis, ut moris est, quorum nomina ipsorum non describuntur propter prolixitatem et juxta resolucionem alias ita factam. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeron, Jo. Baud, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — e. Carreri, Jo. Balard, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Tradictio clavium cathene fontis Sancti Leodegarii et juramentum fidelitatis.) — Fuerunt tradite claves cathene fontis Sancti Leodegarii Stephano filio quondam Leodegarii de Nanto, qui prestitit juramentum fidelitatis de bene et legaliter regendo et gubernando in forma etc.

Ibidem fuit loquutum de quodam incarcerato appellato Roguey, de Pers, propter insurtum per ipsum factum die Sabbacti preterita. Et quia major oppinio fuit ut fustigaretur, que oppinio non fuit visa legitima, ideo domini sindici noluerunt adimplere eandem opinionem. Actentis premissis Johannes et Claudius Baudi primi, ac cumplures alii complices absentaverunt et dicesserunt; et consequentur consilium non fuit adimpletum sed imperfectum, et fuit remissum ad unam horam post meridiem.

Eadem die Veneris vij[a] februarii, post prandium. — Consilium ducentenarium. — Migerandi, Hugonis, Coquet; — Bergeronis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, M. Sep, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; — A. Girardi; — Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Ginodi, Ay. Bonnaz,

Marescalli, Jo. Levreri, Henricus Polleri; — e. Machereti, Ame. Magnini, Jo. Cursilliacti, Pe. Barbier, Pe. Favre, Lu. Bochet, Jo. Bolard, Jo. de Crouz, Ja. Symon, Gonrraz Victich, Jo. Velliard, Jo. Leveti senior, Ba. Bessonet, Jo. Tacon borsier, Roland Reymont, Do. Arlodi, Franciscus Chamoys, Michael Dorsini, Geor. Jornalis, Rolet le patissier, Jo. Gallatini, Cla. de Strata, Lu. Chabodi, Pe. Povelli, Jo. Giniet, Jo. Lambert, Lu. Boyteti, Ny. Alliodi, An. Probi, Jo. Panissodi, Jo. Bertheracti, Pe. Rosset, Pe. Vandelli, Lu. Luppi, Jo. Varreri, Franciscus Vulliet, Ste. Jaquet, G. Roujon, Ja. Malis, Pe. Britillionis, Ste. de Pileorubeo, Pe. de Joyex, Jo. Hugoneri, Geor. Marchiandi, Ja. de Malodumo, Pe. Guyniet, An. Malliardi, Cla. Salomont.

(176) Fuerunt electi sindici, ut moris est, quorum nomina fuerunt reducti penes modernos dominos sindicos, quia ita est consuetum. Et ut supra fuit electus thesaurarius.

Item fuit lecta una missiva parte illu. domini ducis, que faciebat mencionem ut micteretur unus aut duo ad eum, pro manutenenda fide et causis resultantibus propter septam leutherianorum, ad diem xvij[am] hujus februarii [1]. Fuit conclusum sibi non esse scribendum minusve mictendum, quia nos non sumus sui subdicti; sed dicatur solum à Fauconz, portitori ejusdem, premissa et qualiter bene vivemus et quia sua non interest nos corrigere. Et si idem dominus dux instet responsionem dari in scriptis, advertetur || desuper || interim.

Nobiles Robertus Vandelli et Franciscus Fabri, ambassatores deputati parte ville, redierunt a loco Berne et exposuerunt onus eorum et gesta per eos ac resolucionem factam in dicto loco Berne ut sequitur [2]...

[1] Cette lettre est sans doute celle qui est adressée aux syndics, hommes et communauté de Genève, bien qu'elle porte la date de Chambéry, 10 février (P.H., nº 888): « Le duc de Savoye. Tres chiers, bien amez, pour aulcuns grantz afferez concernantz nostre foy, la conservation de nostre estat et de la chose publique, vous ordonnons et mandons tres acertes qu'ayez à envoyer par devers nous le xvij[e] de ce moys ung ou deux de voz aultres pour entendre ce que lors en sera dist et proposé de nostre part, vous advertissant que ce n'est point pour vouloir riens demander, car noz entendons souleger noz subgectz. Et à Dieu soyés. » — Le duc envoya la même invitation au Chapitre, qui délégua à Chambéry le chanoine Guillaume de Veigy (*Registre du Chapitre*, vol. 8, fol. 17 v°). — Voir Balard, p. 147 et 149. — En écrivant, le 29 janvier 1528, au protonotaire de Beaufort, qui le représentait à Rome, le duc lui parle de « la secte lutherienne qui s'accroit et multiplie journellement, mesmes au pays des Ligues. Et dernierement à Berne ils ont prohibé les messes et la consecration du corps de Notre Segneur, ainsi que pourrez veoir par le double de l'article tiré de la lettre que mon homme qui est là m'a dernierement escript, et cella est tout certain, qui est une chose bien scandaleuse. Et pour ce qui de Sa Sainteté deppend le tout, vous l'en advertirez, luy suppliant qu'il y veuille pourveoir, car desja ceulx de Geneve et Lausanne en sont entachés, et crains que si Dieu et sa dicte Sainteté n'y mect en brief quelque bon remede, que mes pays et subgects qui sont si proches n'en soyent maculés, car desja ces lieux limitrophes comencent à vaxiller, à quoy je suis deliberé de pourveoir; et procede principalement cecy pour le maulvais exemple des deux prelatz; et n'est question d'y fere aultre... » (Arch. d'État à Turin, *Lettere ministri, Roma*, paquet 1). — Voir G. Jalla: *Storia della Riforma in Piemonte fino alla morte di Emanuele Filiberto*, 1517-1580 (Florence, 1914, in-8°), p. 26.

[2] Ici un blanc de quelques lignes. — Le 1[er] février, le Grand Conseil de Berne avait pris la décision suivante: « Und als gestern des herzogen von Savoye und der Jänfferen potten vor minen herren erschinen, ouch hütt der Jenffern insonders, und das prior[a]t von S. Victeur zu einer gab den spitaln der dryen stetten Bern, Fryburg und Jenff zustellen und ubergeben wellen, haben min herren erstlich entslossen das sy des prioratz nüt wellen, aber der andern spennen halb, es sy der banditen, der abgetretnen priestern güttern halb, so die von Jenff angriffen, wellen min herren damit nützit ze schaffen han, aber was der buchstab des burgrechten zůgibt, dem wellen sy statt thun und getruwlich halten (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 216, p. 241). — Les lettres écrites en conséquence au duc de Savoie, le 2 février, et à Genève, le 4 (*ibid.*, p. 125 et 126), seront mentionnées ci-après, t. XI, au 11 février. Voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1276, nº 506, et Balard, p. 145-148. — A la requête de Michel Nergaz, Pierre de Fernex, Guillaume Danel et autres Fugitifs, le duc Charles, par une ordonnance datée de Chambéry le 21 janvier 1528, avait enjoint à ses officiers de prendre sous leur protection les Fugitifs, leurs familles, leurs serviteurs et leurs biens (P.H., nº 999).

Si scribatur in favorem Claudii Savoye [1], etiam scribatur in favorem Gonini Mallieti.

(Consilium generale.) — Die Dominico ix[a] februarii, de mane. — Consilium generale celebratum, ut moris est, in claustro Sancti Petri Gebenn., observatis consuetudinibus in similibus fieri solitis. Fuerunt creati in dominos sindicos, juxta laudabilem consuetudinem, videlicet nobiles:

Bezansonus Hugonis;
Girardinus de Rippa;
Stephanus Macheret;
Nycolinus de Cresto.

(Creacio thesaurarii.) — Et etiam fuit constitutus et creatus in thesaurarium nobilis Stephanus de Pileorubeo || in locum nobilis Amedei Girardi ||.

[1] Claude Savoie était maître de la monnaie de l'atelier ducal de Cornavin dès 1525 (Eugène Demole, *Histoire monétaire de Genève de* 1535 *à* 1792, dans M.D.G., in-4°, t. Ier, p. 20). Il venait d'être condamné, à Chambéry, le 27 janvier, pour falsification de monnaie, à la suite d'un procès qui lui avait été intenté, dès le début de juillet 1527, par le procureur fiscal de Savoie, sur l'ordre du duc (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 23). Son successeur à l'atelier de Cornavin était, en 1528, Henri Goulaz (Demole, *ubi supra*).

LISTE DES SYNDICS, DES SECRÉTAIRES ET DES TRÉSORIERS DE LA VILLE DE GENÈVE

1525–1527.

Syndics.

1525.

Ludovicus Montyonis.
Johannes Bovier.
Guilliermus Pensabini.
Johannes Balard.

1526.

Girardinus Bergeyronis.
Matheus Carrerii.
Nicodus de Villario.
Johannes Philippi.

1527.

Johannes Ludovicus Ramelli.
Johannes Migerandi.
Guilliermus Hugonis.
Johannes Coquet.

Secrétaires.

1519 (28 août). Stephanus Biolesii.
1526 (24 février). Amedeus Porralis.
1527 (25 février). Johannes Amedeus Curteti.

Trésoriers.

1524 (13 novembre). Amedeus Girardi.
1528 (9 février). Stephanus de Pileorubeo.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

I

1525, septembre. — Rôle des dépenses et déprédations faites par les hommes d'armes du duc de Savoie envoyés au Pont d'Arve.

Original, papier. Arch. de Genève, Finances P, n° 3. — Ci-dessus, p. 108 n. 1, 109 et 113 n. 2 ; voir aussi le Procès des Fugitifs (1527), Procès criminels, n° 228 bis, passim. — Cf. Éd. Favre, Combourgeois, *p. 50.*

S'ensuyvent la dispance feste par les gendarmes qui venirent au Pont d'Arve, dont estoit capiteyne monsr de Borbonges, au moys de septembre 1525.

Et premieremant en pain pris cheu les patissiers et bolengiers, comme apart par ung rolle, à la somme de	ff.lviij	s.vij	—
Plus xij copes de fromant pris de Guillme Jolli, de Sainct Gervex, à xx g. la cope, que valent	ff.xx	—	—
Plus à Glaude Bessonet pour vin, comme apart par son role	ff.xxxiiij	s.x	—
Plus à Pierre Povez pour ung bosset de vin vieulx de Somont tenant xiiij setiers et iiij quart, à xviij g. par setier, monte	ff.xxj.	s.vj	—
Plus à Miserandi pour ung bosset de vin blanc de Somont tenant xiij setiers et ix carteron, à xviij g. par setier, monte	ff.xx	—	d.ix
Plus à mestre Pierre Chate, bolengier du Pont d'Arvaz, comme apart par son role, videlicet	ff.xj	s.x	d.vj
Plus en cher de befz et de moton du gabellier du pont du Rosne	ff.xxiij	s.iij	d.vj
Plus en cher de beufz et de moton du gabellier de Longemale	ff.xix	s.vij	—
Plus du gabellier du Grant Messel, tan en cher que fromage que chandelles	ff.xl	s.x	d.vj
Item plus pour les capiteynes, monsr de Borbonges et ces compagnons, tam en perdrix, pingeons et poles que malvaisie, comme apart par le role du conteroleur	ff.v	s.x	—
Item en argant contant donné aud. monsr de Borbonges xxv ▽ sol, que valent	ff.lxxxxj	s.viij	—
Item pour ung sopé fest ché monsr le sindique Nerga, que couste	—	—	—

Item Le Beguoz du Pont d'Arvaz	ff.xxxiij	s.ij	d.iij
Item Pierre Rigot, paticier	ff.xviij	s.j	d.vj
Item La Goucta, relexia de Glaude Tropt	ff.ij	s.viij	d.vj
Item Pierre de Montouz	—	s.xj	d.ix
Item à Glaude Magnaz	ff.iv	s.iij	—
Item à Reymond de Cusinens, excofier	ff.ij	s.xj	—
Item à Rolet Donnex	ff.iij	s.iij	d.iij
Item à Guill^{ma}, relexia de Pierre Dimyer, alias Testa	ff.xv	s.j	—
Item à Humbert Neyret, covertier	ff.j	s.ix	—
Item à Glaude Magnaz	ff.j	s.x	—
Item à Jeham Dunan	ff.ij	s.iij	—
Item mes à La Goucta, relexia de Glaude Tropt	—	s.vj	—
Somma grossa :	ff.iiij^{c}xxxiiij	s.xj	d.vj.

Item au s^{r} Guill^{me} Hugue, tant en vivres comme blez, vin, chers, que aultres meublles pris et emportés de sa maison de Lancier, lesquelx ilz estime, comme apart par son role, videlicet — ff.vj^{c}lxj — —

Item à Oddet Paquet certains meubles. — — —

Item au s^{r} Jehan Phillipe quatre setiers et demy de vin blanc, à Toyrier. — — —

Item à Amye Girard, à Gento, troys bosset de vin tenant xxxix setiers et iiij plat et troys escuelles d'etein. — — —

Item à Besanson Huguez une jument et une colovrine et une arbalestre et ung cornet de chasse. — — —

Item à Vandelli deux vaches. — — —

Item à Peclet le bochier, à Vesina, deux moutons. — — —

Item au s^{r} Denys Dadaz, tant pour la malvesie que aussi pour ung bosset de vin livré pour les gendarmes du Pont d'Arvaz ff.ciij s.j —

Item au s^{r} Michiel Du Pain, pour l'ypocras et torches donués tant à nostre tresredoubté seg^{r} que à mess^{rs} les ambassadeurs ff.cxxj — d.vj

II

[1525,] 18 septembre, Pignerol. — L'évêque Pierre de La Baume aux Conseil et communauté de Genève.

Original, avec cachet aux armes de l'évêque. Arch. d'État de Genève, P.H., n° 930. — Ci-dessus, p. 125 n. 2, et p. 130 n. 1.

Tres chiers et feaulx, nous summes advertys certainement que voullés aucungs du conseil estret renoncer à l'appellation faicte contre mess^{rs} du conseil de Chambery, dont nous donnons merveille que ayés si tost oblyés les requestes que m'avés faicte en general; et sembleroit proprement qu'il en y eust aucungs dud. conseil

estret qui voulsit vandre la jurisdicion de l'esglise et franchise de nostre cité. Quant à nous, si ceulx qui ont renoncés le veullent ainsin, je m'en rapporte à leur foy et conscience. De ma part j'ey deliberé de poursuyvir le droit de mon esglise. J'ey esté advertys d'aucungne sinistre pratique d'Allemagne; ceulx qui demeynent cella sont à pugnis et contre leur debvoir. Mais quant à l'appellation de Rome, je la tiens saincte et juste jusques à ce que ceulx du conseil de Chambery facent reparer les nouvellités qui l'ont faict en nostre jurisdicion de Geneve. Et aussi monseignieur et mess^{rs} du conseil resident de Thurin nous envoyarent ung memorial là out, au quatriesme article, ilz estoyent d'advis que plus tost poursuyvir à Rome que allieurs. Per quoy nous advertirez de vostre intention incontinent. Tres chiers et feaulx, nostre Seigneur soit garde de vous. — De Pignarol, ce xviij^{e} de septembre [1525].

Delivrez au tresorier de la cité de Geneve les procurations tant de vous que de moy et qui n'y ayent faulte, affin que nostre procès de Rome n'en allast pis.

[*Signé :*] L'evesque de Geneve.

[*Au dos :*] A noz tres chiers et feaulx les conseil et communaulté de Geneve.

III

1525, 23 septembre. — L'avoyer et Conseil de Berne au duc de Savoie.

Original, avec traces de sceau. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, n° 2, pièce 10. — Ci-dessus, p. 125 n. 1. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 52.*

Tresz illustre prince, à vostre tres excellente grace humblement noz nous recommandons.

Tresz illustre prince, allié et confederé tres agreable, nous avons entenduz ce qu'ilz vous a pleu de nous proposer par vostre gouverneur de Vauld. De quoy summes estés tres joieulx. N'avons aussy par cy devant voulsuz croire ce que l'on nous avoit rapourté. Ou sourreplus touchant les rebelles de Genesve que pretendés de chastoier, vous prions que, an contemplation des services et plaisirs que ceulx de Genesve à nous et es nostres demonstrent, ne les veilliés trop rudement traictié, mais ainsy que à chescung prince apartient plus en misericorde que riguer de justice estre enclin. En après, touchant la journee que desirrés estre mise et establie à Morge, ne la scavons bonnement immuter, mais la laisons estre au lieu et en temp par cy devant nommés, c'est à Frybourg, lundi proschain après la Sainct Michiel[1]; y pourrés envoyés vous anbaisseurs. Disant à Dieu, tres illustre prince, allié et confederé tresz agreable, que vous doint le hault de tous vous bons desirrs. — Datum xxiij septembris, anno etc. xxv^{o}.

L'advoyé et Conseil de la Ville de Berne.

(Au dos :) A tresz illustre, tresz excellent prince et seignieur Charle, duc de Savoye etc., nostre gracieux s^{r} allié et confederé tresz agreable.

[1] Lundi 2 octobre.

IV

1525, [27] [1] septembre. — L'avoyer et Conseil de Berne au duc de Savoie.

Original, avec sceau. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, n° 2, pièce 11. — Ci-dessus, p. 128 n. 3. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 53.*

Tresz illustre prince, à vostre tres excellente grace humblement noz nous recommandons.

Tresz illustre prince, ilz sont au jourd'huy comparuz par devant nous aulcuns bourgeoys de Genesve, lesquells, par crainte de vostre indignation, soy sont retiré de lad. ville, et nous ont par hault plaintiff et pideusement par longes parolles informé de tout l'affaire que presentement leurs est advenus, nous sur ce affectuesement suppliant de leur vouloir estre en aide pour pouvoir retourner à leurs maisons, et ce par voye de droit ou amiablement. En consideration de quoy et que summes enclins à toutes tranquillités, vostre tres excellente grace humblement prions d'y vouloir avoir bon regard, et de non sy rigeureusement proceder oud. affaire, et ainsy estably une journee hatiffe à Genesve ou allieurs en lieuz competent. Là envoyerons avecq mons[r] de Mulines ancore un aultre ambaisseur; aussy croyons que nous chiers alliés et comburgeoys de Frybourg et Saleure pareilliement y envoyerons les leurs pour composer, paciffier et arresté led. affaires entre vous et lesd. de Genesve, lesquells desirent de vostre tres illustre grace saulff conduict d'y comparoistre et faire leurs excuse scelon que la chose le requirtra. Pourtant soit de vostre plaisir de leurs envoyé ledit saulff conduict et le tenir ainsy que s'appartient, considérant la ruine que soy pourroit adoner se la chose ne peult estre apointé et arrestee, laquelle non seulement toumberoit en grand prejudice et domaige desdicts de Genesve, mais aussy de vostre tres illustre excellence et auctorité, ainsy que mesmes pouvés considéré. Pourtant, tres illustre prince, veilliés icelles journee ordonnee et nommé sans dilation et nous en envoyé vostre benigne responce, sur ce nous saichant entretenir. En ce nous ferés plaisir tres agreable, que sera à deservir aidant Dieu, tresz illustre prince, allié et confederé tres agreable, que vous doint paciffique regiment et le hault de tous vous bons desirrs. — Datum septembris anno M.D.XXV°

L'advoyé et Conseil de la ville de Berne.

[*Au dos:*] A tres illustre, tres excellent prince et seignieur Charles, duc de Savoye, nostre gracieux s[r], allié et confederé tres agreable.

V

[1525, vers 1er octobre]. — Griefs des Fugitifs genevois contre le duc de Savoie.

A

Brouillon ou note verbale, peut-être de la main d'un des Fugitifs, car elle porte en tête du texte une croix analogue à celle dont les eidguenots munissaient

[1] Sur la date de cette lettre, voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 777 § 14 et 780, n° 308.

alors généralement leurs lettres. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 11, n° 42. — Ci-dessus, p. 143 n. 1. — Cf. NAEF, Fribourg au secours de Genève, *p. 57-59* [1].

+

S'ensuyve les articles proposés devant magniffiques, puyssans et tres redouctés seignieurs mess[rs] des troys villes par les pouvres dessoullés de Geneve.

Le premier sy est que, considerant les absès faicts par nousdis magniffiques seignieurs tant à Morge, Soulloro, que Churyt, et ausy considerant que mons[r] de Savoye n'az nulle cognoessance, jurisdicion ny auctorité sus ceulx de Geneve, lesdis pouvres desssoullés de Geneve trouve fort estranges les cruaultés par led. mons[r] de Savoye feictes tant aux biens que au personnes de ceulx de Geneve, comant nousdis magniffiques seignieurs sont assés informés.

Le segon, sy est que lesdis pouvres dessoullés veuldroyent bien scavoer et entendre par quelles raysons led. mons[r] de Savoye leur a heusé de telles grosses cruaultés.

Le tiers, sy est que dempuys les advertissemans fays audit mons[r] de Savoye par nousdis magniffiques seignieurs, n'a pas cessé de continuer ausdis afferes, car y n'a pas deslyvré tous les prisonniers et sy a de noveau remandé tous ses mandemans.

Le quart, sy est que les pouvres dessoulés supplie très homblemant vous magniffiques seigniories en leurs pitoables afferes donné tel ordre que puyssions estre en repos perpetuel.

[*Au verso:*]

Que dempuys les absès de Morge, Soulloro et Churyt, il a faict mory Berteller et mess[e] Levrier, anciens borgoes de mess[rs] de Fribourc, et tiranisser plussieurs aultres, dont led. Bertellier portoit les saulconduys de mess[rs] de Fribourc et de mons[r] de Savoye. Pourcoyt vous prions de non nous comander d'affecter point de ses saulconduys, veuz qui n'y a point d'assurance de l'oblige des 1500 ▽.

De ce que ceulx de son conseilz de Chambery ont retiré ung tressaurier de Geneve, nommé Boulet, lequel a emporté à mess[rs] de Geneve deux mille escus; et au lieu de le condampné à rendre ses contes et reliqua, il ont condampné mess[rs] de Geneve à cinc mille escuz sans les despens, que monte bien mille escus.

[1] En étudiant les deux pièces reproduites dans cette note, M. Naef est arrivé à la conclusion que B est antérieur à A. Ses arguments ne nous semblent pas convaincants. Nous croyons, comme lui, que A a été rédigé en vue de la journée tenue à Fribourg les 2 et 3 octobre 1525 (cf. ce texte avec les passages des manuaux de Berne et de Fribourg donnés ci-dessus, p. 131, et dans Naef, *op. cit.*, p. 57 et n. 2). En revanche, nous persistons à voir dans B la mise au net des « articles » dressés par les Fugitifs. Cette rédaction définitive a probablement été remise aux Bernois à l'occasion de l'audience accordée par leurs deux conseils aux Fugitifs le 7 octobre (ci-dessus, p. 134 n. 2). C'est sans doute de ce dernier texte que les ambassadeurs du duc obtinrent peu après un double, ainsi qu'il résulte de la lettre écrite le 4 novembre par B. Hugues à P. Chappellain (ci-après, note IX), et de l'entretien que le duc de Savoie eut avec les syndics de Genève le 12 décembre, à son départ de cette ville (Balard, p. 31; Naef, p. 131). Et c'est à ce même texte que s'applique la réponse des ambassadeurs savoyards dont il sera parlé plus loin (note XVII). Toutefois, cette réponse suppose aussi la connaissance du texte A, puisqu'elle justifie la condamnation de Lévrier, qui n'est pas mentionnée dans B.

Dempuys, avons mys le different de la ville de Geneve et dudit Boulet au consistoyre de Rome, dont ledit mons[r] de Savoye nous a mandé ung enbesseur pour renoncé à la justice de Rome, dont avons estés plussieurs que n'y avons voulsu renoncé sans le sceu et vouloir de mons[r] de Geneve, nostre prince.

B

Copie contemporaine. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 11, n° 58. — Ci-dessus, p. 143 n. 1. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 83;* — NAEF, Fribourg au secours de Genève, *p. 52-55. — La traduction allemande de ce texte est conservée aux Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 10, et impr. dans E.A., t. IV 1a, p. 822 § 9*[1].

Copie des articles pour les bourgoys de Genesve dechassés, à mess[rs] proposés.

Premierement:

Après que certain temps passés les magniffiques s[rs] des Ligues avoient concluz à Morge, Saleure et Zurich touchant le different entre mons[r] le duc de Savoye et la cité de Geneve, led. duc n'ast point tenu ce qu'estoit conclu, mais cella plusseurs foys infrainct faisant à mourir ung bourgoys sans cause, lequel avoit avecque luy saulconduyt dud. duc et mess[rs] de Fribourg, neantmoins mys avecque celluy à mort. Pour quoy ne sariens confié à saulconduyt, veuz que sont invalides et pas tenus.

En après a led. duc faict martirizé et donné la corde à pluseurs pouvres burgoys, sans cause, n'en ayant n'occasion ne droit, seulement par force, de quoy sumes bien esbahis que ne nous laise demeuré comme ses predecesseurs. Et s'ilz a plus de droit et franchisses en nous, que cella preuve; desirons devant gens de bien en respondre.

Item depuis dix moys en ça a led. duc retiré nostre tresourier, lequel nous a desrombé deux mil escuz, après lequel avons despendu mil escuz. Et n'avons peu trouvé droit; et pour ce que n'avons voulsu actendre justice devant luy led. duc à Chamberie, contre led. tresourier, nous a led. duc prins nous biens que ne les avons peu culturés mais sont ainsi desmourer.

Ausi desclaire led. duc la hon[r] et amour qui a à nous, remectant led. larron en la cité de Genesve et nous dechassés, nous biens pilliez, aulcu[n]s prins, sans demerite castigés. Et si Dieu ne nous fust esté en aide, fussient estés prins et à doubte trestous mis à mort.

Et ausi voyant que led. duc ne nostre reverend s[r] l'evesque de Geneve ne nous ont voulsu administré justice, avons pourveu plodoyer à Rome, là out l'appellacion de Genesve doibt venir. Sur ce a led. duc envoyé ses messaigiers à Genesve pour par minaces et force à cella obvier, de quoy nous merveillons et nous semble fort desraisonable.

Pourtant, tres magniffiques, tres redoubtés s[rs], humblement supplions nous vouloir avoir par recommandé et de non souffrir que nostre ville ainsi soit destruicte, laquelle est vostre.

[1] La traduction débute par ces mots: « Grosmechtigen, strengen, edlen, vesten, fursichtigen, ersamen, wysen, gnedigen herren, sich erzögen vor uch die armen vertribnen bürgen von Jenf, si zů verhören. » Elle porte au dos: « Jenfer beschwärd artickel. »

Secondement, honorant Dieu au cieulx, et à nous povres bourgoys ayder à exploier pour quoy l'on nous sy maulvaisement entretient, car ne scavons que l'ayons en sorte que soit desmerité. Et puis bien qu'ariens faict quelque offence, n'ast led. duc de Savoye droit, justice ne raison sur la ville de Genesve.

Tiercement, desirons de pouvoir retourner en nostre maison et biens à meilleur saulconduyt et seurté que par avant, lesqueulx n'ont gaire duré, et faissié tieulles ordonnances et paix que soient pardurable.

A la fyn, tres magn., tres red. s[rs], vous supplions que puissons revenir en droit pour lesd. articles devant vous graces, comme à gens de bien appartient, en la presence des ambessadeurs dud. duc, car avons aultres articles et aggravacions lesquelles pour vous non enuire laisons tomber.

[*Au dos, d'une autre main:*] Double des articles baillez à Berne par les particuliers de Geneve.

[*Et au-dessous, d'une troisième main:*] Illen ont dist deventage.

VI

1525, 11 octobre, Genève. — Sauf-conduit délivré aux Fugitifs genevois par le duc de Savoie.

Original, avec sceau. Arch. d'État de Fribourg, Savoie 1509-1569. — Ci-dessus, p. 136 n. 3. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 61;* — NAEF, Fribourg, au secours de Genève, *p. 60 et n. 2, avec un fac-similé, p. 64 pl. IV. Dans son annexe I, p. 287 et s., M. Naef étudie ce texte; il en donne la transcription et la traduction française, ce qui nous dispense de le réimprimer ici.*

VII

1525, 11 octobre. — L'avoyer et Conseil de Berne au duc de Savoie.

Original, avec traces de sceau. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII paquet 1, n° 2, pièce 12. — Ci-dessus, p. 137 note et p. 140 n. 1. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 61.*

Trez illustre prince, à vostre tresz excellente grace humblement noz nous recommandons.

Tresz illustre prince, allié et confederé tresz agreable, pour les present vous affaires que sont tresz daingereux, et par tous les pays des Ligues le bruit comme debvés rigeureusement et par volunté traictié vous soubgectz de Genesve. Parquoy suivant pourroit la chose toumber en prejudice et ruine de vostre auctorité. Pour obvier à cella nous semble advis que seroit chose tres prouffitable que envoyssés vous ambaissadeurs sur la presente journee à Lucerne, laquelle commencera lundi prochain[1], pour faire vostres excusations touchant led. bruit.

[1] 16 octobre.

Autant à Dieu, tresz illustre prince, allié et confederé tres agreable, que vous doint le hault de tous vous bons desirrs. — Donné xj octobres, anno etc. XXV°.

L'advoyé et Conseil de la Ville de Berne.

[*Au dos:*] A tresz illustre, tres excellent prince et seignieur Charle, duc de Savoye etc., nostre gracieux s^r, allié et confederé tres agreable.

VIII

1525, 28 octobre, Genève. — Instructions du duc pour le gouverneur de Vaud [Pierre de Beaufort [1]] et le s^r de Mézières [Louis de Bonvillars [1]], envoyés à Fribourg et à Berne.

Minute. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 11, n° 29. — Ci-dessus, p. 148 n. 2. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 64;* — NAEF, op. cit., *p. 70-71.*

Instructions et memoire à mess^rs les gouverneur de Vuaud et s^r de Mesieres de ce qu'ilz auront à faire de la part de monseigneur.

[1] [2] (Ils passeront par Fribourg, où ils diront que le duc a été heureux de s'entretenir [à Genève] avec les ambassadeurs des trois villes. Il prieront les Seigneurs de Fribourg, avec qui le duc désire non seulement maintenir mais renforcer son alliance, d'envoyer à cet effet leurs députés à une journée à Romont.)

[2] Plus diront que touchant les afferes des particuliers de Geneve, que pour amour desd. s^rs dé trois villes ses alliez et de leurs ambassadeurs, il a esté content, sur la requeste qu'ilz luy en ont faicte, non seulement de faire deslivrer les quatre prisonniers, mais de leur fere grace entierement, et plus grant chose vouldroit il fere pour amour desd. s^rs.

[3] Quant aux aultres qui sont là [3], mond. s^r est bien adverty des maulvaises et oultraigeuses parolles qu'ilz ont porté contre luy, des estranges cas dont ilz les ont informé contre verité pour les esmouvoir et mutiner, et des practiques qu'ilz ont mené contre leur debvoir, qui sont choses de si maulvaise sorte, qu'ilz ne meritent aulcunement ne que mond. seign^r leur doyje user de nulle bonté, ny que lesd. seign^rs les doyjent recepter. Car il ne tient à eulx qu'ilz n'ayent dressé chose qui heust esté de maulvaise consequence, et pour led. estat et pour celluy de mond. seign^r.

[3*bis*] [4] || Et pour ce que, par l'alliance, telz gallantz ne doyvent estre receptez ni portez, ains comme rebelles doyvent estre constrainctz de venir obeyr à sa justice, il leur prie à ceste cause et en observation d'icelle ainsi le vouloir fere, sans plus les recepter ni leur prester l'oreille, comme aussi ilz ne doyvent ni

[1] NAEF, *op. cit.*, p. 76 n. — Sur Beaufort, cf. M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche* (Lille, 1927), p. 98 n. 5, 126 n. 1, 345, 411.
[2] Analyse.
[3] Les Fugitifs, réfugiés à Fribourg et à Berne.
[4] Cet article est biffé et paraît avoir été remplacé par l'article 5, ci-après.

peulent faire sans contravenir à lad. alliance et aux abschesz qui ont esté par cy devant faitz et arrestez par mess^rs des Ligues, qui ont esté monstrez ausd. s^rs ambessadeurs, par lesquelz a esté dist et desclaré que c'est à mond. seign^r de faire justice et de ceulx de Geneve et aultres ses subgetz et enclavez dans ses limitez, sans aulcun empeche ny destourbier. ||

[4] Et affin que mieulx ilz cognoissent leurs bonnes vertuz et conditions, oultre ce qu'ilz en ont emporté les seelz de ceste ville, comme lesd. seign^rs ambessadeurs en ont veu le plaintifz, ilz sont bien si glorieulx et de si maulvaise sorte que, comme le bruit en est partout, ilz se sont ventez qu'ilz furent cause d'empecher et rompre l'appoinctement à la derniere journee de Romont, qu'est crime de lese majesté quant à mond. seign^r et gros injure faicte ausd. seign^rs ses alliez.

[5] Par quoy il les prie soy contenter des remon[stran]ces et response qu'ilz en font ausd. s^rs ambessadeurs, sans plus s'empecher de leur affere. Ains considerer deux choses: l'une est que par l'alliance les subjectz rebelles comme sont ceulx cy ne doivent estre portez, mais contrainctz d'obeyr à la justice de leur s^r; l'aultre qu'ilz ne peulent ny doyvent empecher la justice de mond. seig^r sans contravenir à lad. alliance et aux abschetz qui ont esté par cy devantz faitz et arrestez par mess^rs des Ligues, par lesquelz est dist et desclaré, comme mess^rs les ambessadeurs ont veu, ausquelz ilz ont esté monstrez, que c'est à mond. seig^r de faire justice et de ceulx de Geneve et aultres ses subgectz et enclavez en ses pays, sans aulcun empeche ny destourbier, lesquelz abschietz et alliance il leur prie luy vouloir en ce endroit observer.

[6] Leur remonstrant, sur ce, que le principal regret de mond. s^r, c'est qu'il n'a tenu aud. particuliers qu'ilz n'ayent esmeu lesd. s^rs ses alliez pour dresser une guerre et mectre si grosse noise et question là où n'est et ne doibt estre que toute amytié, union, paix et intelligence entre mond. seig^r et eulx, pour autant qu'ilz en ont fait leur effort par tant de propos iniques et controvez qu'ilz ont mys en avant, dont lesd. s^rs ambassadeurs ont veu le contraire en tous endroitz, comme bien ilz peulent estre informez par eulx. Car ilz n'ont trouvé ne la cité en aulcun regret avecques mond. s^r, ny lesd. prisonniers avoir esté gehennez et maltrectez en leurs personnes, ny aussi que aulcun acte de voulenté ait esté fait, car mondit seig^r est prince de vertu qui ne vouldroit fere chose illicite pour charger sa conscience. Et trouveront lesd. s^rs, s'ilz s'en vueillent enquerir de leursd. ambessadeurs, que de ce dont lesd. particuliers les ont informé, ilz ont trouvé que ce sont toutes menteries.

[7] Si lesd. s^rs, au pourchas desd. particuliers ou aultrement, leur tenoient propos plus avant en faveur d'iceulx, diront comme d'eulx mesmes que puis qu'ilz ont esté si malheureux que non seulement d'estre cause de la premiere noise comme perturbateurs de la commune amytié, mais aussi d'empescher led. appoinctement pour entretenir la question, ilz ne meritent aussi d'estre mieulx trectez ce pendant qu'elle dure; mais que, l'appoinctement fait, mond. seig^r n'a pas serrees les mains, si lesd. s^rs des troys villes ses alliez le requierent de quelque chose, qu'il ne soit tousjours pour fere beaucoup pour eulx et de tant plus en aura il donné (?) que lesd. s^rs de Fribourg s'y monstreront raisonnablez et de bonne voulenté aud. appoinctement.

[8] Plus prieront lesd. s^rs, en ensuyvant les propos que mond. seig^r a tenu ausd. ambessadeurs, qu'ilz ne vueillent aulcunement recepvoir ceulx de Lausanne en bourgeoisie, alliance ny aultre trecté, car ce seroit fait oultraige à mond. seign^r et contre la forme de la commune amytié et alliance, laquelle chose il ne porroit comporter, y deubst il employer le demourant de son estat. Et seroit bien marry

de tomber en facherie ny question avecques eulx pour cecy. Comme aussi ilz ne doibvent vouloir de leur cousté, car oultre ce que le tort en seroit en leur endroit, ilz scavent assez que c'est d'un duc de Savoye et que, l'ayant pour amy et allyé, ilz ont et Lausanne et le demourant de ses pays et subgectz ouvertz et à leur commodité, non moins que les propres. Les priant qu'ilz vueillent considerer le bon vouloir de mond. s^r envers eulx et à bien vivre et voisiner avecques eulx, si à eulx ne tient. Et qu'ilz vueillent eulx desporter de luy fere ung tel oultraige, car quant ilz le feroient, ce seroit le constraindre à penser chose qu'il ne pensa oncques, là où il ne desire de son cousté que d'entretenir l'amytié et alliance qu'ilz ont ensemble, comme aussi il leur prie vouloir fere de mesmes du leur.

[9] Tacheront d'arresté lad. journee, et s'ilz vueillent savoir ceulx qui s'y troveront de la part de mond. s^r, diront que ce sera mons^r de Belleys, aussi mons^r de Gruyeres et mess^rs les president des comptez et gouverneur de Vuaud. Leur remonstrant au surplus que ceste journée ne se tiendra que entre mond. s^r et eulx par la voye des commys, d'un cousté et d'aultre; et estre demourez de quelque bon arrest par ensemble, ilz le notiffieront apprès à mess^rs des Ligues pour ordonner ambessadeur qui assiste à la conclusion, ainsi que par cy devant a esté dist.

[10] Et si tant est que le terme soit si court qu'ilz vueillent prendre ung aultre jour, lesd. ambessadeurs y condescendront, mais qu'il soit court, pourveu que l'on prolonge la journee de Lausanne et que ceste cy se tienne devant.

[11] Plus s'en iront par devers mess^rs de Berne pour leur tenir les mesmes propos en substance touchant la venue des ambessadeurs, du plaisir que mond. s^r en a heu, des devys qu'il a eu avecques eux, aussi de l'amour que mond. s^r leur porte, les marciant au surplus de ce qui lui ont envoyé de si gens de bien d'ambessadeurs que ceulx là sont.

[12] Plus aussi de lad. journee de Romont[1], dont il leur a tenu propos, pour regarder sur le different entre eulx suyvant le bon advys de mesd. s^rs de Berne, ses alliez; entendant neantmoins que estre quelque bon party dressé et arresté entre eulx, ce que entendra mond. s^r pour abolir toutes ces occasions de noises, en adverty eulx et aultres mess^rs des Ligues en une journee, affin que la conclusion se face de leur sceu et y assistant ung ambessadeur de leur part et au nom de trestous.

[13] Plus leur tiendront les mesmes propos, tant des prisonniers relachez que des aultres, avecques les remonstrances susd. Et d'abondant leur remonstreront que mond. seign^r a trouvé fort estrange la façon de faire dont lesd. s^rs ambessadeurs ont usé, de venir fere assenbler ung conseil de ville là où il est, sans luy en dire rien, et de leur venir tenir propos telz qu'ilz ont esté portez jusques où (ne) qu'ilz ne laissaissent par mond. seig^r ny par aultre de dire, avecques aultres propos contenuz au sommaire qui en a esté fait. Et combien qu'il presuppose ce avoir esté fait afin de bien procedé, qu'il soit ou desd. s^rs, ses bons et plus anciens alliez, ou de leursd. ambessadeurs qui sont gens de bien et de vertu, ce neanlmoins qu'il a trouvé estre façon de faire estrange et que cecy soit fait à l'appetit et au rapport de tels gallans que sont lesd. particuliers. Et que lesd. s^rs ne seroynt ja contantz que mond. seign^r leur feist ung tel tour, comme aussi il ne vouldroit faire, car cella est cas qui touche l'auctorité et la reputation, à quoy il leur prie avoir advys pour une aultre foys et considerer que le bien et la reputation de

[1] Sur la journée de Romont, qui eut lieu le 7 décembre, voir Naef, *op. cit.*, p. 86-88, 92-93 et 292. Elle n'avait pour objet que le règlement des litiges spéciaux entre Fribourg et la Savoie, tandis que l'affaire de Genève se traita à la journée de Berne, le même jour.

mond. seign^r est le leur, comme aussi il repute le leur et leur prosperité luy estre propre, ainsi que le debvoir de l'amytié et alliance porte.

[14] Plus leur tiendra les mesmes propos que dist est touchant led. affere de Lausanne, leur remonstrant que, oultre l'alliance, y est le dernier trecté[1] que eulx et mess^rs de Salleurre feirent avecques mond. seig^r, dernierement qu'il feust là, par lequel toutes receptations de bourgeoisie, alliance et mode de vivre sont prohibées. En observation duquel et de lad. alliance il les prie et requier eulx vouloir entierement disporter de ce affere et en fere disporter lesd. s^rs de Fribourg; car aultremant ce luy seroyt chose de trop gros contrecueur et oultraige, et qui ne se pourroit faire sans contravenir esd. trecté et alliance. Lesquelz il leur prie luy estre observez, comme aussi il desire faire envers eulx de son cousté.

[15] Et pour demonstrer que lesd. de Lausanne sont subgectz et que mond. s^r est le souverain, oultre que ce n'est chose de ignorer, monstreront, si besoing est, le double de la recongnoissance qu'ilz en feirent dernierement à mond. seign^r. Et s'ilz vueillent dire de quelque revocation qui s'ensuyvit, respondront qu'elle ne fust faicte par gens qui heussent aulcune puissance à cella, et ne peulent en rien prejudiquer à mond. seign^r[2].

[16] Plus advertiront mond. seign^r de leur exploit ausistost que fere se pourra. Et en viendront fere leur rapport, mesmes led. s^r de Messieres, et led. gouverneur demourera pour s'y trouver à lad. journee de Romont, si elle se tient sitost.

[17] Et n'oblieront aussi de remonstrer esd. s^rs des deux villes que mond. s^r avoit desliberé fere poursuyvre lesd. particuliers de par della, mesmes de prier lesd. seign^rs qui lui fussent remys en vertu de l'alliance, mais toutesfois il s'en est disporté pour ce coup, à la requeste desd. seign^rs ambessadeurs, en actendant veoir quel train les choses prendront touchant led. appoinctement. Ce pendant que lesd. particuliers s'en gardent de venir en ceste ville, ny de mener aulcunes practiques, car en ce cas mond. seign^r les feroit poursuyvre et ne l'endureroit point.

[18] Et si lesd. seign^rs desirent de veoir les abschietz faitz à Churich et à Salleurre, dont les originaulx ont esté monstrez ausd. ambessadeurs, ilz leur en monstreront le double.

Fait à Geneve, le xxviij^e jour d'octobre 1525.

IX

[1525,] 4 novembre, Fribourg. — Besançon Hugues à l'avocat Pierre Chappellain[3].

Original, de la main de B. Hugues. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, n° 1, pièce 23. — Ci-dessus, p. 149 note. — Cf. Naef, op. cit., *p. 76-77.*

[1] Sur cette convention, du 3 décembre 1517, voir ci-dessus, t. IX, p. 481; et V. Anshelm, *Berner-Chronik*, t. IV, p. 238.

[2] Les deux actes mentionnés dans cet article (5 décembre 1517 et 10 octobre 1518) sont cités dans E.A., t. IV 1*a*, p. 804 § 4, n° 1, et p. 805; — voir M. Reymond, *Lausanne*, dans Mottaz, *Dictionnaire historique du Canton de Vaud*, t. II, p. 78 et 79.

[3] Bien que l'adresse de la lettre porte: n. Catellin, il n'est pas douteux, d'après le contenu de celle-ci, qu'il s'agisse de Chappellain, appelé quelquefois « l'avocat de Moyrens », et qui avait rendu les plus grands services à la ville au cours de l'affaire Boulet.

+

Monsr le balif nostre tres honnoré senyeur, après toutes humbles recomandasions, vous faisons savoer commant sommes et avons esté toujours dampuys vostre despartye riere messeurs tant de Berne, Frybourch que Sollorre; et, avant que d'antrer riere leurs terres et senyoryes, avyons deliberé et conclus antre nous ne fayre aulcon plaintif, mes tant seullemant attandre la volenté de Dyeu et le bon secours de nostre tres redoubté senyeur et prinse mons[r] de Geneve. Mes non ayant demoré ung jour an Fribourch, avons estés sollisité de aller par devant leurs senyoryes pour leur donner à antandre commant les affayres estyont passés; à quoy nullemant n'avons hozé contredyre, commant povres gens desollés. Les quyeux segnyeurs hont incontynant donné sy bon hordre, qu'il hont fait relacher les prisonnyers et randre la pluspart des biens forragés. An après, commant seux qui desirent le bien et honneur et prosperyté de mons[r] de Geneve nostre prinse et de sa cyté et des abytans d'yselle, hont conclus par plusieurs foys non volloer souffrir tyeux tormens et attedyasions estres fais, mes hont mandé expressemant leurs senyeurs ambassadeurs à mons[r] le duc pour ly pryer à se deshister de tieux molestes et de respondre aux articles par nous sur se donnés, à leurs resquestes et pourchas, lesquyeux avons couchés au myeux que nous a esté possible et que sanble estre raysonnable à chescon de nous amys, fors que à mons[r] le duc, lequel an a le doble, car ses senyeurs ambassadeurs le demandarent à Berne, devant tout le puple [1]. Et là, furent proposés par heux plusieurs raisons assés mesgres; à quoy leur feust respondu sy honestemant qu'il n'y heurent pas grand honneur. Car il nous vollurent charger d'aulcunes pratiques de bourgoysie avec messeurs des troys villes, dont il sont demorés court. Et se voyant, et ausy que le peuple et chescon an general leur a dyt antyeremant non volloer laisser destruyere une ville de Geneve au s[r] duc de Savoye, a esté hordonné et resollu de mettre une journee pour antandre quelle rayson il a et d'out elle ly prossede de sella fayre; car nous dysons et exposons par nous articles, comant pourrés voer par le double que vous anvoions, qu'il n'y a riens ny que voer que cognoystre. Et croyons et nous tenons asseurés qu'il est ansy. Et se doyt assigner la dyte journee riere messeurs des troes villes, à selle fin que puyssyons asseuremant et sans crainte desbatre nostre affere.

Pour quoy, nostre tres honnoré senyeur, vous avons bien vollu advertir et imformer du cas, comant selly qui avés esté et estes vray sollisiteur de Sainct Pierre, vray serviteur et amys de mons[r] de Geneve nostre prinse, vray consollateur et deffanseur de tous ses povres brebis et subjés; selly qui avés fait les deffanses an lyeu au homme ne se hozoyt trover, selly qui est le plus incorporé et plus savant de tous nous afferes et an qui toute nostre experanse gist. Vous supplions tous ansamble, an l'honneur de Dyeu, qu'il vous plaise nous fayre se byen que de venyr jusques ysy pour nous instruyre et donner adresse à povoer debatre nous afferes, car sans vous nous sommes perdus tous et la povre ville. Vous avés les drois dont vous deffandytes tant à Chanbery que à Thurin, et ausy les instructions, et an estes incorporé. Pourquoy vous pryons ne faire faulte de venyr avec tous les explois. Et s'il est bezoin d'an avoer quelque aultre, qu'il vous plaise de faire aller à Geneve mons[r] le procureur de Sainct Claude au mons[r] le greffier, et de retirer tous les droys qu'il pourront avoer, et le plus secretement que faire se pourra. De nostre cousté, vous povés assez antandre que nous n'avons nul moyen d'an avoer, ny de justiffier nostre intansyon sans vostre ayde. Pour quoy vous

[1] Il s'agit probablement des « bourgeois », soit du Grand Conseil.

supplions de rechief à jointes mains de nous consoller, et soyés seur que nous vous contanterons de sorte que cognoystrés que sommes gens de bien. Monsr, vostre plesir sera de despescher incontynant le presant porteur pour nous advertir de vostre venue et bonne volenté, au, sy bon vous samble, le ferés venyr avec vous.

Monsr, vostre plesir sera nous recomander à la bonne grace de mons[r] le procureur de Sainct Claude, et qu'il nous pardonne de se que ne ly avons rescript, mes nous antandons bien que ly montrerés la presante et que estes tous deux an ung volloer.

Monsr, de la journee nous ne povons savoer le jour, pour quoy vous pryons venyr le plustout qu'il sera possible; et soyés seur que à l'ayde de Dyeu et de vous, que tout yra bien, et ferons bonne chiere et vous contanterons bien. Et an oultre, s'il ne vous plaist de vous trover à debatre devant messeurs, vous n'y serés pas, mes tant seullemant nous ne desirons aultre que vostre advis et adresse, et ayant sella, nous parlerons hardyemant à l'ayde de Dyeu, au quel pryons, nostre tres honnoré senyeur, vous donner se que dezirés. De Fribourch, à haste, se iiij de novanbre, par seux qui sont vous tres humbles serviteurs.

Bezanson Hugue et la companye.

[P. S.] Monsr, nous vous suplions qu'il vous plaise, et ausy à mons[r] le procureur de Sainct Claude, de faire nous tres humbles recomandasions à mons[r] nostre prinse mons[r] de Geneve, et qu'il ly plaise de nous faire se bien de cognoistre que nous n'avons mal que pour maintenyr son autoryté et pour demorer ses tres humbles subjés. Pour quoy dezirons, sus toutes les consolasions de se monde, d'avoer et d'antandre son bon plesir et volenté, car nous ne desirons ne pretandons à fayre aultre que se qu'il ly plaira nous commander.

[*Au dos:*] A nostre tres honnoré senyeur mons[r] le balif de la terre de Sainct Claude, n. Catellin, soit d[emeuran]t à Moyrens, et an son absanse à mons[r] le procureur du dyt Sainct Claude.

X

[1525,] 10 novembre, Genève. — Les syndics et Conseil de Genève aux avoyer et Conseil de Lucerne.

Original, avec le petit sceau de Genève. Arch. d'État de Lucerne, Genfer Acten. — Minute. Arch. de Genève, C. L., vol. 2, n° 7. — *Ci-dessus, p. 150, 151 et n.* — *Cf.* Favre, Combourgeois, *p. 67;* — Naef, op. cit., *p. 107-109.*

Magniffiques et nous tres honnorés seignieurs, nous noz recommandons tres humblement à voz bonnes graces.

Messrs, nous avons entendu que aulcons de noz citoyens et borgeoys soy sont retirés riere vous seigniories, la cause nous ne scavons pour quoy. Tant y a qu'entre les aultres, l'ung de eulx, nommé Amé Girard, qui a esté nostre tresourier, a gardé et garde encore de present nostre grand seel, du quel avons à toutes heures affere, qu'est contre nostre volunté. Pour quoy, mess[rs], nous vous en avons bien vouluz advertir. En vous priant tant que fere pouvons que si led. tresorier, ne piece de

eulx, en particulier ne en general, vous dysoit ou proposoit quelque chose ou vouloit fere quelque tracté de nostre part, vous playse ne les aouyr ou adjouster foy à eulx. Cart nous ne leur avons donné charge de dire, fere ny prochasser chose quelconque ou nom de la cité de Geneve ny du corps de la ville, ny en particulier ne en general. Et ne voulons advoué chose qu'il facent ou ayent fait ou nom de lad. cité, mays par la presente le desavouons, vous advertissant, messrs, que la response qu'avons fait à messrs les ambassadeurs dernierement qui ont estés yci a esté ainsi conclute et arrestee en nostre conseil. Et vous prions croyre que nostre intencion est telle. Et au demeurant quant en quelque chose vous pourrons fere plaisir et service, en estant advertys, de tres bon cueur nous y employerons. Priant nostre Seigneur, magniffiques et nous tres honnorés seignieurs, qu'il vous doent tres bonne vie et longue. — De Geneve, le xme de novembre.

Les tous vostres humbles serviteurs les sindiques et conseil de la communaulté de Geneve.

[*Au dos:*] A magniffiques les advoyé et conseil de la ville du Lucerna, nou[s] tres honnorés seignieurs [1].

XI

1525, 17 novembre, Tolède. — Charles-Quint aux syndics et aux citoyens de Genève, ses sujets.

Original, avec traces de cachet. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 11, n° 32. — Ci-dessus, p. 159 n. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 66;* — Naef, op. cit., *p. 101-103.*

Carolus divina favente clementia electus Romanorum imperator semper augustus etc.

Honorabiles, fideles, dilecti. Siquidem fidedigno relatu intellexerimus vos novis et insolitis rebus studere atque cum vestris vicinis et finitimis superioribus et praesenti quoque anno quaedam indigna foedera, nobis insciis, inire ac illorum municipes fieri voluisse, cum maximo tum nostro ac sacri Romani imperii, cum illustris Caroli Sabaudiae ducis, consanguinei nostri charissimi, jurium et privilegiorum sibi a nobis nostrisque praedecessoribus tanquam imperii vicario concessorum praejudicio et detrimento, idipsum sane aegro et molesto animo tulimus. Vobis eapropter seriose praecipimus et mandamus ut hujusmodi vestris novis, insolitis et illicitis foederibus et tractatibus cum vestris vicinis et finitimis abstinere, neque vos alienis municipiis et legibus addicere et submittere, sed praefato Sabaudiae duci, nostro et sacri Romani imperii vicario, suisque officialibus juxta suae dilectionis, privilegiorum sibi a nobis nostrisque praedecessoribus concessorum qualitatem et modum, non secus atque nobis ipsis parere et obedire velitis, bonorumque nostrorum et imperii subditorum officium exhibere in posterum, facturi in eo id quod vestri est muneris et fidei: nostram vero sententiam ac

[1] *C. L. porte au dos cette note:* Le double de laz lettre mandee es quatre villes.

omnimodam voluntatem. — Datum in civitate nostra Toleti, die xvij novembris, anno Domini m.d.xxv, regni nostri romani septimo.

[*Signé:*] Carolus.
Ad mandatum caesaree ac catholicae majestatis proprium,
Braritrier.

[*Adresse:*] Honorabilibus viris et imperii sacri fidelibus dilectis n. syndicis et civibus civitatis Gebennarum.
[*Au bas:*] In simili ad civitatem Lausanen.

XII

1525, 23 novembre. — L'avoyer et Conseil de Berne au duc de Savoie.

Original, avec traces de sceau. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, n° 2, pièce 14. — Ci-dessus, p. 166 n. 2.

Tresz illustre prince, à vostre tres excellennte grace humblement noz nous recommandons.

Tres illustre prince, après avoir entenduz la declaration que vous a pleu donné touchant lé fugitives de Genesve, d'en vouloir condescendre à nous des trois villes et soubmettre à nostre pronuntiation le different pendant, de quoy de nostre part vous mercions de vostre bonne confiance qu'avés en nous. Sur ce avons estably une journee en nostre ville de Berne sur le jour Sainct Nicolaz [1] prochain venant, pour arresté la cause et mettre en tranquillité; pour autant y veilliés avoir vous ambaisseurs. Pareilliement avons ce notiffié à nous chiers combourgeoys de Frybourg, lesquels sont de bon vouloir. Aussy en escripvons à nous chiers alliés et combourgeoys de Saleure, desquels esperont bonne responce. Et ainsy pour vuider le cas y veilliés entendre que nous y employons pour conservation de vostre auctorité, en contemplation et promotion de paix, union et tranquillité, tout nostre pouvoir. Autant à Dieu, tres illustre prince, allié et confederé tres agreable, qui vous doient conservation pacifique de vous regiment. — Donné le xxiij de novembre, l'an etc. xxvo.

L'advoyé et Conseil de la Ville de Berne.

[*Au dos:*] A tres illustre, tres excellent prince et seignieur Charle, duc de Savoye etc., nostre tres gracieux sr, allié et confederé tresz agreable.

XIII

1525, 9 décembre. — L'avoyer et Conseil de la ville de Berne au duc de Savoie.

Original, avec traces de sceau. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, n° 2, pièce 15. — Ci-dessus, p. 166 n. 2. — Cf. Favre, op. cit., *p. 65;* — Naef, op. cit., *p. 88-89.*

[1] 6 décembre.

Tres illustre prince, à vostre tres excellente grace humblement noz nous recommandons.

Tres illustre prince, ensuivant la journee sur le jour Sainct Nicolas pour le different entre vostre tres illustre grace et lé fugitiffs de Genesve estabiiee, avons, ensemble nous tres aymés comburgeoys et alliés de Frybourg et Saleure, ouy ce qu'ilz a pleuz de proposé esd. de Genesve et aussy la responce de vostre ambassadeur, mons[r] le gouverneur de Vauld, ainsy que par luy pourreis estre informé. Or les dicts ambassadeurs de Frybourg et Saleure, aussy les nostres, avoir entenduz la charge que vostre dict ambassadeur avoit, assavoir de disre que vostre grace soy soubmettoit à la cognoissance desd. trois villes, assavorinont se deussiés pardonner es dicts de Genesve, que le feriez tres voluntier; laquelle chose est prinse en prosuite. Et ainsy veilliant fere led. apointement, iceulx de Genesve ont tousjours proposé leur premiere entention, desirrant estre faicte declaration de vous au eulx avoient tort au droit, puis après vouloir attendre en amitié le cas estre depourté; produisant une bulle de l'empereur Friderich contenant la superiorité de Genesve estre donnee à l'esvesque de Genesve et ses successeurs etc. Or lesd. ambassadeurs non voulant condescendre à tieulle petition, considerant tieulle declaration à leur nullement apartenir, soy sont declerés d'y non proceder sinon amiablement. Et que vostre tres illu. grace condescende, consente et oultroye d'estre ouys vous tiltres et lectres, aussy icelles desd. de Genesve. En après, que soy puisse et dointe fere par nous et lesd. nous combourgeoys de Frybourg et Saleure dessusd. declaration et cognoissance. Pourtant s'ilz est de vostre plaisir que cella se fasse, y sera employé dapart nous nostre debvoir; sinon nous advertissant de vostre responce y sera arresté aultrement. Et en suivant l'affaire, est estabiiee une aultre journee en nostre ville, assavoir sus mardi prochain après les Roys [1]. De ce vous avons bien voulsuz adverti. Sur ce vous saichant decleré de vostre bon vouloir et plaisir et nous an renvoyé responce. Autant priant Dieu, tres illustre prince et confederé tres agreable, que vous conserve en pacifique regiment. — Datum ix decembris anno etc. xxv[o].

L'advoyé et Conseilz de la Ville de Berne.

[*Au dos :*] A tres illustre, tres excellent prince et seignieur Charle, duc de Savoye etc., nostre gracieux s[r], allié et confederé tres agreable.

XIV

1525, décembre. — Protestations auxquelles le Conseil des Hallebardes donna lieu, de la part des eidguenots demeurés à Genève.

A

En vue du Conseil général dit des Hallebardes (dimanche 10 décembre); projet resté inutilisé.

Note originale, sans signature. Arch. de Genève, P. H., n° 959. — Ci-dessus, p. 170 n. — Cf. NAEF, op. cit., *p. 130.*

[1] Mardi 9 janvier 1526.

Ihesus Maria.

Messieurs, vous ourrés si vous playt mon advis, pour moy et mes adherens, touchant ce qu'a esté proposé par cy devant et à present.

Chascun du commeung scayt comme l'on nous ha toujour donné d'entendre comme l'on ne nous voulloit riens innover, mays nous voulloit on laysser en nous libertés et franchises comme nous predecesseurs ont estés desoubz nostre soubverein prince et evesque mons[r] de Genesve, auquel seulement, non à aultre, vous mess[rs] les santiques et conseilliers faictes jurer et promettre tout bourgoys que recepvés en ceste ville d'estre bons et loyaulx subjetz aud. mons[r] de Genesve nostre prince et à ses successeurs, en procurant son utilité et evitant son dommaige. Or est ainsy que recognoystre ung aultre superieur ou soubverein que ycelluy mond. seigneur mons[r] de Genesve estz acte de leze magesté et directement procurer le dommaige dud. nostre prince et contre le serment que nous aultres borgoys avons faictz. Proteste si devant vous, pour moy et mes adherans, comme ung home du peuple commeung de Genesve, ne consentons en tel acte ny aultre qui pourroit estre au prejudice et contre l'autorité de nostred. soubverain prince et evesque, ny aussi desd. libertés et franchises d'icelle.

Touchant ce que l'on nous a demandé qu'ayons à dire et confessé que l'on ne nous aye riens innové par cy devant, nous ment[i]ryons, car chascun scait bien comme l'on a pris en ceste ville, tant en l'esglise que riere les franchises, aulcuns bourgoys et aultres sans partie par aultres que les officiers de mond. prince et evesque de Genesve, et menés en estranges prisons, sans plusieurs aultres actes d'innovation.

De renuncer à l'appellation par cy devant interposee par nostre tres reverend seigneur et prince mons[r] de Genesve et les citoiens et bourgoys de ceste ville sur les cas, oppressions et vyollences en icelle descriptes, nous n'y renoncons poynt, sinon que partie adverse poye les despens et promette de laysser les choses en leur estre et de non jamays plus telles choses actenter, nous entendans pour ce qu'ayons aulcunes peynnes incourues.

Protestant en après contre tous citoyens et bourgoys de ceste ville qui consentiroient ou auroyent consentir à quelque innovation au prejudice dud. nostre prince, aussi libertés et franchises de ceste ville, sus l'interest et prejudice du commeung de ceste ville, present et advenir, et de la nullité.

Et de ce demande au nom que dessus à vous secretayre et notayres yci assistans de la ville lettres testimoniales.

[*Au dos :*] S'ensuy ce que avoit esté proposé de dire de la par du cumon dymenche passé x de decembre au consel des alebardes.

B

En vue de la séance du Conseil, le mardi 12 décembre; projet inutilisé.

Note originale, sans signature. Arch. de Genève, P. H., n° 959. — Ci-dessus, p. 171 n. 3.

Sancte Petre ora pro nobis.

Messrs, nous sons certein nombre de citoiens et borgois de ceste ville de Genesve qui desirons vyvre toujour, comen ont feit nous predecesseurs jusque yci,

desoub la souvereyne protection de tres reveren et nostre tres redoubté seigr et prince monsr l'evesque de Genesve, auquel seulemant tous cytoiens et borgoies de ceste cité jurent et promectent fidelité et auquel tant seulemant avons heu recourt comme à nostre seul sauveren prince et sigr monsr le evesque de Genesve; car nous n'avons aultre sigr ny soveren que Dieu et desous saz protection volons desmoré. Protestons yci, au non de nous et de noz adherans, devant vous messrs les sindiques et consel, que n'entendons de avoer jamès consentu ne consentons d'avoer recourt à auctre que à nostre dit prince, vous declarans que la cause por quoy n'avons plus tost protesté, que ce a esté por ce que ne n'avons pas sceu qu'il y heut persone qui voulsit ferre du contrayre, et aussy por ce que nous creignions la puyssance de tres hault et tres redoubté seigr le duc. Protestant parelliemant que n'avons jamès desavoyé cyeulx qui porchassent le bien et l'autorité de nostre prince, noz franchize et libertés; et à vous secreteyre de la ville demandons nous estre expedier de ce instrument testimoniales, et en cas de refus le demandons à queque noteyre yci assistant.

[*Au dos:*] S'ensuyt ce que avoet esté proposé de dire le mardi après la dymenche du consel general dé alebardes, mes por ce qui l'on entendu ce qui ce volloit fere, il n'on pas tenu consel qui fut aparan.

C

Testimoniales du 30 décembre, dressées à la demande de trois eidguenots.

Acte notarié. Arch. de Genève, P. H., n° 962 bis. — Ci-dessus, p. 170 n et 178 n. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 72;* — Naef, op. cit., *p. 129.*

Ihesus.

A tous ceulx qui ces presentes verront soit notoire et manifeste que l'an de grace mil cinq cens et vingt et six et le devant derrier jour du moy de decembre, estans en la maison de la ville nobles Loys Montyon, Jehan Bovier, Jehan Balard et Guillaume Pensabin, sindiques à present de la cité de Genesve, et noble Robert Vandel et honnorable Pierre de Rage, Bizanson du Murt, citoyens et bourgoys de lad. cité, au nom du commun et de leurs adherens, lesquelz s'offrent de fere venir, si aud. sintiques playt leur donné audience, qui soyent en gros nombre, disant commant il ont entendu que tres redoubté seigneur le duc de Savoye avoit esté derrierement en conseil general ouz clostre de Sainct Pierre, là où les citoyens et borgoys ne peurent ouyr ny entendre ce qui pleuz aud. seigr fere dire et exposer par son chancellier, car led. seigneur admenatz force gentilhomes qui entrarent tous en conseil devant, et les archiers serrarent les passages tellement que nulli ne pouvoit entré que eulx, et pareillemant led. chancelliez parloit si bas que l'on ne le povoit entendre. Autquel conseil vous aultres messieurs les sindiques ne demandastes oppignion de personne, sinon desd. gentilhomes et archiers, qui cryarent: « Ouy ! » et non pas ceulx de la ville, mays tous troys cryarent, au noms de eulx et de leurs adherans, que « Non ! », à haulte voys, devant led. seigr de Savoye, de quoy il en furent fort menassés. Et comant ont entendu led. seigr de Savoye le veult avoir, et par lequel est la cité et le comon grevé et blessé, et leur

franchizes: et c'est premieremant tant qui touche la ratiffication des articles [1], qui sont totalement contre la franchises, libertés, uus et de coustume, comme par evidence se apparoit.

Secondement, tant qui touche ce que dictes que vollés vivre dessoubz la souveraynne protection de mond. seigneur de Savoye; car il n'est pas nostre prince ny souverain, et si n'avons prince ny souverain que illustre et tres reverend seigr monsr l'evesque et prince de Genesve, et lequel par ce tractier vollés renuncer; protestant contre vous de crime de lege magesté.

Tiercement, quant à ce que led. seigr de Savoye ne veult qui soit riens demandé des interest et despens faictz contre Boulet, trezourier de la ville aultresfoys, et pour avoir de luy justice il y a [esté] despendu mille escus et plus.

Et l'aultre: ce que nul n'y contredit, laquelle choze n'est pas vray. Car expressemant lesd. troys, aulx noms dé leurs et vrc ou viiic contredite, tous adherans et daventaige, et contredise de present; et si aultrement l'expedie [2], yl proteste aud. noms de la faulceté et meschanceté; et pareillemant, comme bons subjectz, au noms de leursd. prince monsr de Genesve, de la poyenne de la loy et du crime de lese magesté. Et demandons testimoniales, lesquelles moy notayre leur ay concedi led. jour et l'an, present honorable Jehan de La Doyt et Glaude Rosset, bourgoys de Genesve.

[*Signé:*] Ainsin est part moy notayre desoubz signé
Robertus Jugliardi [3].

[*Au dos:*] La testimoniale faicte contre messieulx les sindiques pour le conseil general que monsr de Savoye il futz.

XV

1525, 19 décembre, Saint-André. — Instructions du duc pour l'évêque de Belley [Claude d'Estavayer], Amé de Genève-Lullin et le gouverneur de Vaud [Pierre de Beaufort], envoyés à Berne, Soleure et Fribourg.

Minute. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 11, n° 35. — Ci-dessus, p. 180 n. 3. — Cf. Naef, op. cit., *p. 178.*

Instruction et memoire à messrs les evesque de Belleys, sr de Lullin et gouverneur de Vuaud, de ce qu'ilz auront à faire de la part de monseigneur.

(Premierement [4] s'en iront à Berne où ils motiveront le départ du duc pour le Piémont: « tant pour donner ordre aux afferes qu'il y a comme aussi pour veoir madame qui est ensainte et preste d'accoucher bien tost »; où qu'il soit, les Bernois « le trouveront tousjours leur bon et vray amy, allié et confederé, et celluy entre tous les aultres qui plustost vouldroit employer son estat pour le leur, et qui plus a

[1] La sentence prononcée par le duc le 1er septembre 1519; ci-dessus, t. VIII, p. 359 n. 1.
[2] Il s'agit des lettres testimoniales qui devaient être expédiées au duc sur le conseil des Hallebardes (ci-dessus, p. 170 n. et 175 n. 3).
[3] Cette signature est d'une autre encre, et suivie du seing manuel du notaire.
[4] Extrait.

d'amour et d'affection à eulx »; il entend maintenir l'alliance si ancienne qui l'unit à eux et dont les avantages réciproques sont manifestes; il les prie d'en faire autant « et que, au surplus, ilz vueillent pendant son dit voyage et jusques à son retour, qui sera brefz aidant Dieu, avoir ses pays et subgectz pour recommandez, comme l'amytié et alliance porte et qu'il en a parfaicte fiance en eulx ».)

(Le duc [1] « est bien marry de l'ennuy et facherie qui a esté commune ces jours passez et à eulx et à luy à cause de ceste bourgeoisie de Lausanne ». Il aurait cru « qu'ilz en hussent faict reffuz pour le debvoir de ladite alliance et pour les raisons qu'il leur en a faictes remonstrer ». Mais son affection pour eux n'en est pas diminuée, « soy persuadant toutellement qu'ilz ne l'ont point faict pour vouloir deroguer à ses droiz et auctorité, actendu mesmement la reservacion qu'ilz en on fete ». Il a si bonne confiance que les Bernois ne laisseront pas les choses en un etat qui lui soit prejudiciable, qu'il « n'a point voulsu poursuyvre la revocation [de lad. combourgeoisie] envers mess^rs^ des Ligues ny ailleurs, ny vouldroit faire s'il ne tient bien fort à eulx et qu'il y fust par trop contrainct; mais seulement les veult amyablement prier qu'ilz la vueillent faire [la révocation] d'eulx mesmes, et avoir esgard en ce endroit et à la reputacion de mon dit seigneur, qui est la leur, et au dompnaige et ennuy qu'en consequence luy en peult succeder, ayant esgard, au surplus, aux services et gratuité qu'ilz ont heu des predecesseurs de mon dit seigneur et de luy en ce qu'il a peu, et sont pour avoir, ainsi que de mesmes il en a heu d'eulx et expere avoir comme de ses plus anciens amys, alliez et confederez... »).

Et pour ce qu'il a esté adverty d'aulcuns sinistrez rapportz qui leur ont esté faictz contre luy, dont il est tres desplaisant, car il ne fust oncques en voulenté de faire chose qui leur dheust estre à contrecueur ny qui dheust aulcunement deroguer à ladite alliance, ny vouldroit faire, — à ceste cause il leur prie ne vouloir adjouster foi à telz rapportz et croire au demourant qu'ilz n'ont point de meilleur amy et allié que luy. Et d'autant plus en doibvent ilz prendre plus de seureté, qu'il repute sa principalle force estre en eulx et mess^rs^ des Ligues, comme chascun scet. Tellement que si quelque sinistre cas leur advenoit, que Dieu ne vueille, il n'est prince qui en heust plus grosse part que luy, lequel scet assez que la prosperité et transquilité de son estat depend principalement de la leur. Que sont tous argumentz qu'ilz peulvent d'eulx mesmes manifestement comprendre et dont ils peulvent clerement ymaginer et congnoistre qu'il n'y a apparence nulle de verité ausditz rapportz.

Plus et s'il est requis de respondre particulierement et par le menu sur tous les pointz que l'on a voulsu imputer à mon dit seigneur, ilz en respondront cellon qu'ilz verront estre expedient [2]. Et premierement du double de la lettre qui s'addressoit au roy d'Angleterre, ilz ensuyvront les remonstrances dont ledit mons^r^ le gouverneur a heu charge par cy devant.

Plus est de Marignan, comme chascun scet bien qu'il ne se trouva point à la journee; et que la cause de son allee ne fust que pour vouloir trecter l'appoinctement, cuidant faire leur prouffit et pour leur eviter perte de gens, ainsi que peulent bien tesmoigner leurs cappitaines qui estoient avecques luy à Galera et qui scevent de quelle sorte et affection il y alloit pour bien de paix.

Plus et de Novarre, touchant l'artillerie, desja leur en a esté fait response, et ne se trouvera point que jamais il ait baillé artillerie contre eulx.

[1] Extrait.

[2] Sur les griefs qui suivent, voir les instructions du député fribourgeois à la journée d'Einsiedeln (27 février 1526), dans E.A., t. IV 1 *a*, p. 859 § 3; — V. Anshelm, *Berner-Chronik*, t. V, p. 69.

Plus est de monsieur son frere, qui s'est trouvé à la derniere bataille, et de mesmes touchant l'artillerie de Bard, ilz ensuyvront et repliqueront, si besoing est, les mesmes remonstrances que le dit mons^r^ le gouverneur de Vuaud a par cy devant heu charge leur faire.

Et par ces remonstrances et aultres qu'ilz verront estre neccessaires et à propos, tacherons leur lever toute maulvaise impression qu'ilz peulent avoir contre mon dit seigneur et leur faire congnoistre que lesd. rapportz sont vains et controuvez, aussi comme mondit seigneur est le plus entier et affectionné amy et allié qu'ilz ayent et duquel ilz se doibvent plus fyer.

Leur remonstrant au surplus, comme d'eulx mesmes ainsi qu'il leur viendra à propos, que quant ilz vouldront bien regarder aux services qu'ilz ont heu de mondit seigneur, comme ilz doibvent bien faire plustost que à ung tas de rapportz, ilz trouveront que riens ne leur [a] esté espargné en leurs afferez et que, oultre les pays qui leur ont esté ouvertz avecques la comodité des vivres quant ilz ont passé en Itallie, toute telle qu'ilz heussent heu riere eulx, ilz ne scauroyent dire que riens leur ait esté reffusé en quoy mon dict seigneur ou ses subgectz leur ayent peu complaire. Et nommement doibvent bien extimer la courtoisie et gratiffication qui fut faicte à leurs gens dernierement quant ilz passerent par Yvree, là où ilz heurent l'artillerie et la munition à leur besoing. Et doibvent au surplus extimer et croire que s'il y heust faulte touchant l'artillerie de Bard, il la fault imputer à ceulx qui en avoient charge, qui l'abandonnèrent. Et plus au long en pouront dire ce que led. gouverneur a heu charge, comme dist est.

Plus et s'ilz parlent de tenir journee pour l'affere des fugitifz de Geneve, pourront ensuyvre les propos dont led. gouverneur a heu charge de mon dit seigneur dernierement, leur remonstrant que de tenir journée avecques eulx mon dit seigneur ne l'entend point, et n'est chose raisonnable. Toutesfois s'il semble ausditz s^rs^ de prendre jour entre mon dit seigneur et eulx pour deviser dud. affere, mond. seigneur en sera content, pourveu que sur ce pendant lesd. fugitifz ne revyennent aud. Geneve, et pourveu aussi que lad. journee soit apprés la Chandelleuse, pour ce qu'il expere estre de retour entre cy et là. Et qu'il veult bien estre près quant ce affere se trectera et y proceder comme leur souverain. Et tascheront sur ce les faire contenter sans condescendre à aultre que ce que porte le dernier memoire dud. gouverneur. Et si l'on demande plus avant, s'en excuseront, disant n'en avoir aulcune charge.

Plus s'en iront à Salleurre pour dire à mess^rs^ ses alliez dud. lieu que mond. seigneur a entendu la bonne voulenté qu'ilz ont continuellement envers luy, mesmes de l'en [1] vouloir accepter la bourgeoisie de Lausanne, dont mond. seigneur les mercie bien fort, les priant vouloir tousjours perseverer en ceste voulenté, comme il en a parfaicte fiance en eulx. Et ilz le trouveront tousjours en la mesme voulenté et affection envers eux, comme leur bon amy et allyé, qui d'aussi bon cueur desire leur faire plaisir comme à ses bons et parfaictz amys et alliez.

Plus et leur tiendront aussi propos de l'allee de mond. seigneur dellaz les montz, en leur recommandant ses pays et subgetz suyvant le premier article de la presente instruction.

Plus passeront par mess^rs^ de Fribourg, à l'aller ou au retour de Berne, ainsi que bon leur semblera, pour leur tenir les mesmes propos de ceste allee avecques la mesme recommandation, ainsi qu'ilz verront estre requis. Et leur diront au surplus que mond. seigneur est bien aise de la journee prinse apprés la Sainct Valentin pour les afferes qu'ilz ont ensemble, à laquelle il ne fauldra point d'envoyer ses ambassa-

[1] *Lisez peut-être* i non.

deurs pour le desir qu'il a en son endroit qu'il s'y mect quelque bonne fin et conclusion, ce que à luy ne tiendra, ayant entiere voulenté de tousjours entretenir l'amour et alliance qu'il a avecques eulx, les priant vouloir faire de mesmes de leur cousté, comme il en a parfaicte fiance en eulx.

Plus et sur le tout feront response à mond. seigneur au plustost que faire se pourra, en l'advertissant de leur exploict, ensemble de tous occurrentz.

— Faict à Sainct André, le xixe jour de decembre mil cinq cens vingtcinq.

XVI

1525, décembre-1526, janvier. — Intervention de l'évêque Pierre de La Baume en faveur des Fugitifs genevois.

Copies, de la main de Peter Cyro (Pierre Girod), secrétaire de la ville de Berne. Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 17. — Ci-dessus, p. 181 note ; — E.A., t. IV 1 a, p. 821 § 3 et 4 ; p. 822 § 8. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 88 et suiv. ;* — NAEF, op. cit., *p. 175 et suiv.*

A

1925, 26 décembre, Turin. — L'évêque de Genève à l'avocat Pierre Chappellain.

Monsr l'advocat, j'ay beaucopt mys à vous rescripre pour la distance du lieu et aussy que je craingnoye mes lettres tomber en aultruy main. Je vous envoye une lettre que j'escript à Besancon et ceulx de Genesve estant devers mess[rs] des Ligues, là out je vous prie, seurt tous les plaisirs que jamais me vouldriez fere, vous transporter devers eulx, leur dire la charge sy enclose escripte de ma main; et retiré l'instruction, et pour cause. Ce porteur vous dira ma volenté plus longe que je ne puis escripre et les raysons que à ce me meuvent fere, vous advisant que m'avés faict du service et je ne le oblierey jamais. Et sur ce je prie à nostre Seigneur vous donner, mons[r] l'advocat, vous desir. — De Thurin, ce landemain de Noel xv[c] et xxvi [1525 n. s.].

Le bien vostre
L'evesque de Geneve [1].

B

1525, 26 décembre. — Instructions secrètes et autographes de l'évêque pour les Fugitifs.

A mons[r] l'advocat maistre Pierre Chapellain.

Memoire de dire au pourteur de la lettre que sy par fortune j'estoye contraint de mon seignieur le duc de Savoye de escripre ou fere chose que soit prejudiciale à l'eveschié de Geneve et franchise de la cité, que non obstant quelque lettre ou

[1] En copiant ce document et le suivant, Cyro a adroitement imité la signature de l'évêque Pierre de La Baume.

ambassade et messagiers, ilz n'y doibjent obeyr; car mon vouloir c'est de poursuivre la jurisdiction de mon esglise et garder ce que j'ey jurer. Et en signe de verité, j'ey escript et signié ceste ce landemain de Noel xv[c] et xxvi [1525 n.s.]

L'evesque de Geneve.

C

1526, 5 janvier, Saint-Claude. — Philibert Girod à l'avocat Pierre Chappellain.

Mons[r] l'advocat mon bon seignieur et amis, je suis à ceste heure arivé de vers monseigneur, lequel vous escript des lettres que je vous envoye; et vous cuidoye trouver en ceste terre pour vous dire de bouche beacop de chouses dont j'avoye charge concernans l'affere dont mond. s[r] vous escript. Et ce ne feust que je suis contrainct me retourner ce jourduy à Genesve, je vous fusse aller trouver pour vous advertir de ce que je vous puis escripre: cé que mond. s[r] vous prie vous retirer incontinant à Berne devers mess[rs] de Genesve y estant et leur presenter les lettres que mond. s[r] leur escript, en leur exposant, oultre la credence, qu'ilz ne soyent marris contre mond. s[r] de ce que plustost ilz n'ont heu de ses novelles, car il n'a tenu à luy, mais tous ses pacquetz sont esté detroussez et tombez es mains de ceulx dont ilz avoint craincte. Et davantage luy mesme ne peult trouver bon moyen pour soy approucher d'eulx, pour ce que le prince le tient sur bride, ne le mestroit en vertu desd. pacquetz perdu.

Touteffoys comme en brieff à tout perduz ilz passera deca; pendant ce temps qu'il les prie qu'ilz ne facent chouse que puisse pourter domaige à l'advenir à mond. s[r] ne es franchises de la cité, en quelque facon que ce soit. Et neantmoings qu'ilz tienent tousjours bon pour l'entre[te]nement desd. franchises, car à tout perdu il les soubtiendra et tiendra main que la deppense qu'ilz y ont fait et feront, ilz en seront ramborsez. Au sourreplus si par fortune ilz estoit contrainct y envoyer ambassadeur avecq ceulx de mond. s[r] le duc et que led. ambassadeur avec ceulx de mond. s[r] le duc consentit à chose contre lesd. franchises, qu'ilz ne le souffrent passer, quelque instruction qu'il portast [1].

Aussy, mons[r], que pour cause après que mesd. s[rs] les bons cytoyens de Geneve auront vous ouye et le tout veu, que si leur pleut vous retirez tous les escriptz, car il leur souffit qu'ilz coignoissent le bon vouloir de mond. s[r] de Geneve.

Et s'ilz leur plaisoit tant fere vers mess[rs] des Ligues qu'ilz escripvissent à mond. s[r] de Geneve pour sa decharge une lettre faisant mention comme ceulx dud. Geneve se sont retirer vers eulx pour maintenir les franchises de son eglise et cité dud. Geneve; et que se donnent merveillies comme il ne les porte en ce affere et veulent bien savoir sa voulenter, assavoir s'ilz en faisant son debvoir ilz entend les y porter ou non. Et en vertu de lad. lettre mond. s[r] de Geneve avoit occasion de passer deca, après l'avoir monstrer à mons[r] le duc, et fere son debvoir, en sourte qu'il gardera le serrement qu'il a prester à mons[r] Sainct Piere, esglise et ville dud. Genesve. Il y a beacop d'aultres propos, mons[r], que vous supplierés si vous plait, car vous entendez ses afferes par trop mieulx que l'on ne vous sauroit instruyr. L'empereur en a escript à mond. s[r] le duc de bonnes lettres qu'ilz caiche [2].

[1] Voir ci-après, note XVIII.

[2] Les lettres impériales du 17 novembre 1525 (ci-dessus, note XI) étaient favorables au duc; voir Naef, *op. cit.*, p. 101 et n. 2.

Et pour ce, mons[r], que mardi a une journee à Berne où ilz seront tous, je leur ay mander en passant par Geneve que vous trouverés vers eulx, par homme exprest. Je vous supplie ainsy le fere et me renvoyer cestes par le pourteur, et rapportez si pouvés les lettres de mesd. s[rs], affin que je les face tenir par homme exprest, et priez mesd. s[rs] de Geneve qu'ilz vous rendent les lettres que mond. s[r] leur escript ou qu'ilz les baillient devant vous. Je n'ay loysir vous envoyer argent, *quia non sunt*, mais je vous jure vous ramborser de vous despens, et vous entendrés par les lettres de mond. s[r] le bon vouloir qu'ilz a à vous.

Et en me recommandant humblement à vostre bonne grace, je prie à nostre Seigneur vous donner, mons[r] l'advocat, bonne vie et longe. — De Sainct Claude, ce v[e] de janvier [1526], par celluy que est à jamais vostre entier serviteur et amis,

Philibert Girod.

A mons[r] l'advocat mons[r] mestre Pierre Chapellain, docteur es drois, mon bon s[r] et amis.

XVII

1526, janvier-février. — Besançon Hugues et la Combourgeoisie avec Berne et Fribourg [1].

A

[1526, 10 janvier.] — Nouvel exposé des griefs des Fugitifs genevois contre le duc de Savoie, en réponse aux dénégations des ambassadeurs de ce prince.

Minute, de la main de Besançon Hugues. Arch. de Genève, P.H., n° 972 bis. — Ci-dessus, p. 183 note. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 85*; — NAEF, op. cit., *p. 210. — La traduction allemande de ce texte est conservée aux Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 14, et impr. dans E.A., t. IV 1 a, p. 825 § 13.*

Magnyfiques, puyssans et tres redoubté s[eurs], il a pleu à vous senyoryes de ouyr et antandre les plaintes des povres bourgois de Geneve et des viollenses et cruaultés que leur hont estés faytes par mons[r] le duc de Savoye, les quelles il vous hont

[1] Les trois pièces réunies dans cette note (A, B, C) sont écrites de la main de B. Hugues. Avec la lettre à l'avocat Chappellain (note IX), elles suffiraient à prouver la part prépondérante qui revient à ce magistrat dans la négociation de la combourgeoisie. De ces pièces, dont aucune n'avait été attribuée jusqu'ici à Hugues, deux n'étaient connues que par des traductions allemandes faites par la chancellerie de Berne. Ces minutes ne sont pas datées. C'est donc arbitrairement que l'éditeur des *Eidgenössische Abschiede* les a placées à la suite du recès de la journée tenue à Berne le 10 janvier 1526 (t. IV 1 *a*, p. 822-826). A ces trois pièces, il en a joint deux autres, également sans date: 1° les Griefs des Fugitifs (impr. ci-dessus, note V, B); 2° la Réponse des ambassadeurs savoyards dont nous reparlerons. Trompé par ce groupement, M. Favre a cru pouvoir utiliser tous ces documents pour son récit de la journée du 10 janvier. M. Naef les rapporte, en revanche, — à l'exception des « Griefs », plus anciens — à celle du 5 février, tout en constatant (p. 211) que cette relation n'est pas certaine. Dès lors, nous avons retrouvé la minute originale de A. Nous essaierons à notre tour, dans cette note, de fixer l'ordre chronologique des trois factums dus à B. Hugues.

donné par escript an partye. Combien qu'il y an aye plusieurs aultres lesquelles il hont laissé pour non attedier vous senyoryes et exsellenses, conbien que an temps et quant il vous plaira il les expozeront.

Et pour se que les dyt bourgoys de Geneve hont estés advertys que l'on vous a donné à antandre que tout se qu'il vous hont donné par escript e[s]t contre veryté, hont toujours deziré de justifier leurs ditz articles, se que il hont fayt devant l'exxellense et magnyfisanse de messeurs des troes villes à se députés, et presant l'ambassadeur de mons[r] de Savoye. Mes pour se ne veullent laisser à ancores les prover de rechief devant l'exellense de vous senyoryes, à selle fin que puyssés justemant cognoistre et hordonner de leur droyt au tort.

Et pour comanser, tant qu'il conserne le premyer article faizant mansyon que mons[r] de Savoye n'a nullemant tenu les absès fait tant à Morges, Churich et Sollorre, mes a fait morir desdyt bourgois ayant saufconduyt du dyt mons[r] de Savoye et de magnyfiques s[eurs] mess[rs] de Fribourch. Que sella soit vray, il a fait morir Berthellier, le quel avoyt les dit saufconduyt, dont je demande à tesmoin mons[r] l'advoyé de Fribourch et plusieurs aultres des s[eurs] de Fribourch, les quyeux le savent de vray et l'ont attesté, presant mess[rs] des troes villes et presant les ambassadeurs de mons[r] de Savoye.

Quant au second artycle, consernant commant il a fait genner et torturer plusieurs aultres bourgois, antre les aultres il a fait donner la corde infamemant au mylyeu de la plasse du marché de Geneve à ung homme de bien nommé Jeham Darlo, drappier, sytoyen de Geneve, dont nous demandons à tesmoin mons[r] le chevallier de Mellunes et mons[r] Bastien de Diesbach, estant alors à Geneve.

Et an oultre tant qu'il conserne le dyt article là au nous disons et expozons que le dyt mons[r] le duc de Savoye n'a nul cognoissanse, autoryté ny juridision sus la ville de Geneve, et que tout se qu'yl a fait au fait faire an la dite ville est contre droit et raison, car la ville est seullemant subjecte à mons[r] de Geneve, nostre bon eveque et s[eur] et non à aultre. Et pour justificasion de sella produysons nostre bulle, la quelle est fort ample. Et sy le dit mons[r] de Savoye au ses ambassadeurs veullent produyre quelque drois au dyre quelque choze contrayre, nous avons d'aultres drois assés et tesmoins pour leur respondre an gens de bien.

Quant aux aultres artycles, les quyeux an substanse conserne tous de nostre tressoryer, le quel mons[r] le duc avoit retiré à Chanbery, et commant il nous avoyt derobé deux mylle escus, et mylle escus que nous avons despandu au pourchas; pour justificasion de set article, nous tous an respondons, commant savans, car nostre tressorier de Geneve estant alors au dit lyeu, et qui a deborsé l'argent de la poursuyte, est ysy en presanse, le quel an respondra an homme de byen.

Et an oultre, despuys que sommes par dessa, le dyt tressorier a randu une partye de ses comptes à Geneve et poyé an partye, combien qu'yl ne les aye pas randu commant il appertyent, ne au lyeu acoutumé, ny presant les a[u]diteurs à se deputés, car les deux prinsipaulx sont an nostre companye.

Et quant à se que avons exposé que pour se que n'avons voullu respondre à Chanbery à cause du dit tressorier, il a fait reduyre nous biens et sont demoré à cultiver et labourer. Pour prover set article, l'ung de nous a tant seullemant esté relaché environ vj jours avant que mons[r] de Savoye partisse de Geneve dernyeremant pour aller della les mons.

[Au dos:] Les article aprové [1] pour ballié aut sig[r] le premee jorné [2].

[1] *Lisez probablement:* à prove[r].

[2] D'une écriture contemporaine qui n'est pas celle de B. Hugues. — Le règlement final des comptes de Boulet eut lieu le 21 novembre 1525 (ci-dessus, p. 157-158). D'autre part, la rédac-

B

[1526, 5 février.] — Les Fugitifs supplient les conseils bernois de recevoir la ville de Genève dans leur combourgeoisie.

Minute, de la main de B. Hugues. Arch. de Genève, C. L., vol. 2, p. 13. Impr. dans le Journal de Genève *du 10 janvier 1926. — Ci-dessus, p. 183 note et p. 195-196 note. — Cf.* FAVRE, Combourgeois, *p. 86 ;* — NAEF, op. cit., *p. 200-204. — La traduction allemande de ce texte est conservée aux Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 15, et impr. dans E.A., t. IV 1 a, p. 825 § 12.*

†

Magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, puys qu'il a pleu à l'exellenses de vous senyories de voer et antandre la probasion et justificasion de nous articles, et ausy nous drois par lesquyeux appart cleremant commant tres illustre s^r^ mons^r^ le duc de Savoye n'a nul tiltre, cognoissanse ny jurrydision sus la ville de Geneve, vous supplions tres humblemant avoer pytié et compassion de la povre ville et des abitans d'yselle et de non volloer souffrir de la destruyre, voyant qu'elle est aultant au myeux vostre que nostre. Ausy vous pryons avoer regard aux grans maux et travaux que avons souffert despuys viij ans an sa et eussions ancores à presant souffert n'eust esté l'ayde de Dieu et de vous tres redoubtees senyoryes.

Et pur se que ne desirons an se monde que paix et que puyssons vivre an repos an nous maisons, et consequammant tous seux de la povre ville de Geneve, et que droyt, raison et bonne justise s'y puysse admynistrer à ung chescon, sans fayre tort à nully; et voyant ausy qu'il a pleu à vous senyories de nous dyre et donner par escript que nous maintiendriés nostre bon droyt et nous remettriés an bonne et perdurable seurté an nous maisons [1], vous supplions tres humblemant avoer regard aux absès et apointemans faitz par sa devant, tant à Morges que à Churich, que à Sollorre, par la manyfisance de magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs messeurs des Ligues, lesquyeux nostre dit s^eur^ le duc de Savoye n'a nullemant tenus, mes a fait morir et tormanter de nous povres bourgois, commant avons prové par nous articles, vous supplions tres humblemant à presant y donner sy bon ordre qu'il soit paix perdurable et sy seure qu'elle ne se puysse rompre commant les aultres. Et pour se, magnyfiques, puyssans et tres redoubtés s^eurs^, que nous avons souffert tant de maux et veu morir et tormanter tant de nous bons bourgois et amys, et ausy voyant les grans dangers que nous et nous amys de Geneve hont eschapé, tant à sete fois que à plusieurs aultres, vous supplions ne volloer estre desplesant contre nous sy nous desirons d'avoer bonne seurté, voyant les gros dangiers qu'il y a. Pour quoy avons regardé que la plus grande seurté et la mellieur et plus durable que pourrions avoer, set que nous vous supplions tres humblemant, et an l'onneur de Dyeu, de nous faire se bien de nous volloer asepter et prandre pour vous bourgois, an reservant l'autorité de nostre tres redoubté s^eur^ et

tion du présent document (voir *in fine)* est postérieure au départ du duc pour le Piémont, le 12 décembre, et le préambule historique fait nettement allusion à la journée tenue à Berne le 6 décembre (ci-dessus, p. 166 n. 2). La « première » journée dont il est parlé ici ne peut être que celle du 10 janvier 1526 (ci-dessus, p. 182 n. 2).

[1] Voir le recès bernois du 27 septembre 1525 (ci-dessus, p. 128 n. 3).

prinse mons^r^ de Geneve et ausy nous libertés et franchises. Et se faisant, vous serés cause de la restaurasyon de la povre ville de Geneve, la quelle sans sella s'an vat destruyte et desabytee, et ausy de tous les bourgois et abytans d'iselle, les quyeux troverés toujours prest de corps et de biens à vous servir et obeyr an tout et par tout se que il plaira à vous puyssantes et tres redoubtés s^ryes^ leur comander.

[*Au dos, de la même main qui a annoté la pièce A :*] Article pour la secunde journé [1].

C

[1526, 7 février.] — Nouvelle supplique des Fugitifs, aux fins d'obtenir pour Genève la bourgeoisie de Berne [2].

[1] Pour l'annotateur des pièces A et B, cette « seconde » journée ne saurait être que celle des 4-6 février 1526. Peut-être la supplique avait-elle été déjà préparée en vue de la journée du 10 janvier (voir Naef, p. 203), car nous croyons avoir démontré que les Fribourgeois s'étaient flattés de faire triompher dès ce moment, à Berne, la cause des eidguenots genevois. Mais cette tentative ayant échoué, devant la résistance du Petit Conseil bernois, nous pensons, avec M. Naef, que la présente supplique ne fut débitée que dans la séance tenue par les deux conseils de Berne le lundi matin, 5 février. A cette séance, convoquée à la requête des Fugitifs, les ambassadeurs du duc, informés de ce qui se tramait, préférèrent ne pas assister (ci-dessus, p. 195 n; voir la lettre de l'abbé de Saint-Maur, citée p. 196 n. 1, et celle des ambassadeurs savoyards impr. ci-après, note XXI). Les conseils bernois ajournèrent toute décision sur la demande de combourgeoisie jusqu'après l'achèvement de la journée entre les Fugitifs et la Savoie.

Le lundi après-midi, les délégués des trois villes à la journée tinrent une séance préliminaire qui fut surtout occupée par le conflit entre les deux envoyés de l'évêque, porteurs d'instructions contradictoires. Le débat principal fut ajourné au lendemain, mardi 6 février. En outre, conformément à leurs instructions (note XX), les ambassadeurs savoyards insistèrent pour que ce débat n'eût pas lieu « en conseil », mais devant les seuls délégués; pour qu'il eût le caractère de « pourparler amiable », et non celui d'une journée couronnée par quelque sentence obligatoire. C'est la raison pour laquelle les discussions du lundi après midi et du mardi 6 février ne sont pas consignées dans le *Ratsmanual* bernois; n'ayant abouti à aucun résultat, elles ne firent pas même l'objet d'un recès.

Ce fut très probablement le mardi 6 que les Savoyards se décidèrent enfin à présenter une réponse écrite aux articles que les Fugitifs avaient dressés à plusieurs reprises contre le duc de Savoie. Ce texte est imprimé, en français, dans E.A., t. IV 1 *a*, p. 823 § 10 (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 12). Il se terminait par la prière de « ne vouloir accepter aucune borgeoisie au pourchas desd. particuliers de Geneve », et la menace de recourir, en cas contraire, aux Seigneurs des Ligues. De leur côté, les Fugitifs durent reproduire les arguments juridiques à l'aide desquels ils avaient déjà combattu les prétentions ducales sur Genève à la journée du 6 décembre, arguments dont on trouve la trace dans la Chronique de Valerius Anshelm (t. V, p. 181; voir ci-dessus, p. 166 n. 2).

A la réponse des Savoyards se rattache directement la seconde supplique des Genevois, que nous imprimons ci-après (C). Celle-ci est une réplique à celle-là. Cette opinion, fondée sur l'examen du contenu de ces deux pièces, est aussi confirmée par le fait que le secrétaire d'État bernois, Cyro, a traduit d'un seul jet les deux pièces en allemand, les insérant à la suite l'une de l'autre dans un même cahier de quatre feuillets in-4° (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 11).

[2] Cette seconde supplique fait assez clairement allusion 1° à la décision prise par les conseils bernois, le 5 février au matin, de renvoyer les Fugitifs devant la conférence des trois villes (ci-dessus, p. 195 n.); 2° au débat engagé devant la dite conférence le 6 février. Elle s'adresse non aux délégués des trois villes, mais aux seuls conseils bernois. Et cette attitude s'explique

Minute, de la main de B. Hugues. Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 13. Impr. dans E.A., t. IV 1 a, p. 824 § 11. — Ci-dessus, p. 183 note et 195-196 note. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 87*; — NAEF, op. cit., *p. 212, avec un fac-similé, p. 208 pl. XII.*

+

Magnyfyques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, an ansuyvant la volenté de l'exellense de vous magnyfiques senyoryes, avons hier comparu par devant l'exellense et magnyfisense de magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs messenyeurs des troes villes et de messeurs les ambassadeurs de tres illustre s^r^ mons^r^ le duc de Savoye, par devant lesquyeux avons de rechief prové et justifié nous articles, tant par bons tesmoins que par bonnes lettres. Et conbien que les s^rs^ ambassadeurs de nostre dyt s^r^ de Savoye aye estés plusieurs foys remys à devoer apporté tous les droys, tiltres et aultres lettres par les quelles il se voud-droyont ayder à l'encontre de nous, se que nullemant il n'ont fait. Pour quoy croyons asseuremant qu'il n'an hont point; mes hont dyt plusieurs parolles à recyter non nessesaires, antre les quelles hont pryé nous dys magnyfiques senyeurs des troys villes de non nous volloer asepter pour bourgoys, car sy ansy le faisoyent il an appellent devant l'exellense de magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs messeurs des Ligues. A quoy avons respondu que voyant que n'estions point subjés de mons^r^ de Savoye et que il n'avoyt que faire de nous empecher de faire la dyte bourgoysie. Pour quoy, magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, vous supplions tres humblemant nous volloer asepter pour vous bourgoys, car aultre asseuranse ne nous sanble nous povoer garder seuremant. Vous povés assés antandre et cognoystre commant nous serons tretté an Savoye, quant les ambassadeurs de mons^r^ de Savoye hont batu et frappé villainemant l'ung des nostres sur la mayson du droyt de seans. Et an demandant et suyvant nostre droyt, commant il a pleu à vous magnyfiques senyoryes le nous hordonner et comander, nous recomandant toujours à l'exellense et magnyfisanses de vous tres redoubtees senyoryes.

XVIII

1526, 25 janvier. — Instructions de l'évêque de Genève à l'abbé de Saint-Maur, envoyé à la journée de Berne du 4 février.

Copie, de la main du secrétaire bernois P. Cyro. Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 17 (voir la note XVI). — Ci-dessus, p. 181 note et 187 n. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 98*; — NAEF, op. cit., *p. 185.*

Memoyre à mons^r^ l'abbé de St Mort de ce qu'ilz aura à dire à illu. mes tres honnorés seignieurs mess^rs^ de Berne, Fribourg et Saleure.

très bien : les Fugitifs savaient que les Fribourgeois avaient résolu, dès le 24 janvier, de conclure la combourgeoisie avec Genève si Berne s'y décidait de son côté (ci-dessus, p. 188 note); ils n'ignoraient sans doute pas la résolution contraire des Soleurois (ci-dessus, p. 163 n. 1). C'était donc les Bernois qu'il fallait amener à se prononcer. De ces constatations nous croyons pouvoir conclure que la pièce C a été rédigée en vue de la séance du mercredi 7 février, où la cause des eidguenots l'emporta au sein des conseils de Berne.

Premyerement, et après mes tres humbles recommandations à leurs bonnes grâces, leur dira que lya aucungs que ont voulsuz donner à entendre que j'estoye detenu et mes serviteurs, ce que ne ce trouvera point vray.

Et pourroit estre que lya quelque different de jurisdiction de la cité de Geneve, de laquelle j'entens poursuyvir devant la sanctité de nostre sainct pere le pape et la magesté de l'empereur, mes souverains seignieurs.

En oultre dira à ceulx de Geneve que presentement sont aux Allemagnes et poursuyvent bourgoisie, comme j'ey entendu, mon intention est de non ilz consentir. Et pour ce que lya quelque difficulté, lesd. de Geneve pourront envoyer quelcung par dever moy à Geneve, et j'espere de fere de sorte, au plaisir de Dieu, que le tout ce appoincteraz au prouffit et utilité de l'esglise, et franchise et liberté de la cité.

Et en signe de verité, j'ey escript et signé ceste de ma main, le xxve de janvier mil cincq cens et xxvi^o^.

L'evesque de Geneve [1].

Credence de mons^r^ de St Mort addresante à mess^rs^ de Berne; est riere lesd. mess^rs^ [2].

XIX

[1526,] 27 janvier. — L'avoyer et Conseil de Berne au duc de Savoie.

Copie contemporaine. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, n° 5, pièce 2. — Ci-dessus, p. 188 note. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 88*; — NAEF, op. cit., *p. 187.*

Tres illustre prince, à vostre tres excellente grace humblement nous nous recommandons.

Tres illustre prince, nous sumes adverty par aulcuns personaiges comme soyés de retour de Piemont, et estre accompaigné d'une bonne compaignie. Parquoy par avanture ceulx de Geneve ont crainte que ne pretendiés quelque volunté contre eulx, ce que ne scavons croire, pendente la journee en nostre ville par le different entre vostre tres illustre grace et les deschassez de Geneve establie. Neantmoins, pour obvyer à plus grand dangier et inconveniant, vous prions que y vueillés bien advisé et consideré le temps present tumultant et tres dangereux, et de tieulx propost desistre jusques à tant que lad. journee soit tenue, en laquelle nous, ensemble noz tres chiers combourgeoys de Fribourg et Salleurre, nous employerons en sorte que bon et perdurable accord, paix et union seront trectez et concluz. Et ainsy desirant sur ce vostre benigne response par present porteur; autant priant Dieu, tres illu[stre] prince, alliet et confederé tres aggreable, que vous conserve en pacifficque auctorité. — Datum xxvij januarii.

L'advoyé et conseil de la ville de Berne.

[*Au dos :*] A tres illu., tres excellent prince et seigneur Charles, duc de Savoye etc., nostre gracieux seigneur, allié et confederé tres aggreable.

[1] Ci-dessus, p. 580 n.

[2] Ce titre a été ajouté en tête de la copie, sans doute par Cyro.

XX

1526, 30 janvier, Chambéry. — Instructions du duc de Savoie à l'évêque de Belley, à A. de Genève-Lullin et à P. de Beaufort, gouverneur du Pays de Vaud, envoyés à la journée de Berne, du 4 février.

Original, avec cachet. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 11, n° 45. — Ci-dessus, p. 188 note. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 97*; — NAEF, op. cit., *p. 186.*

Memoire à monsr l'evesque de Belleys et messrs les srs de Lullin et du Boys, gouverneur de Vuaud, de ce qu'ilz auront à fere de la part de monseigneur.

Premierement, suyvant ce qu'il leur a escript, mond. seigneur s'est transporté par deca et a advisé de leur envoyer ses ambessadeurs pour leur remonstrer, touchant l'affere de Geneve et Lausanne, ce qu'est contenu es instructions desja bailleez à messrs de Belleys et gouverneur de Vuaud [1].

Et suyvant ce propos, il est content de faire de deux choses l'une: c'est de faire grace à ceulx de Geneve, à la requeste de messrs ses alliez, ou s'ilz ne veullent accepter grace, de leur faire abolition de tout ce que leur pourroit estre demandé pour ceste cause; et s'ilz ne veullent ce premier, mond. seigneur sera content leur tenir tout terme de justice.

Mais de se soubmectre à l'ordonnance desd. srs pour en donner sentence, ny fere acte de congnoissance, mond. seigneur ne s'i veult aulcunement soubmectre ny consentir à icelle, car il ne le doibt ny peult fere ou enduré.

Si lesd. srs ne se vouloient contenter de ces partys, tascheront lesd. ambessrs que lesd. des Ligues prennent journée de quinze jours apprés Pasques pour entendre d'eulx qui les meust à estre si affectionnez à cest affere. Et alors mond. seigneur leur donrra mieulx à entendre que n'a esté faict jusqu'icy la bonne voulenté qu'il a de vivre et voysiner et de conserver l'amytié et alliance d'entre eulx.

Et s'ilz ne se veulent contenter de cella, qu'ilz envoyent devers mond. seigneur, la dimenche des Bordes, à Thonon, quelque nombre dé leurs pour aouyr ce que mond. seigneur leur dira, qui est en espoyr que leur avoir dist son intention ilz changeront de propos et ne seront si affectionnez, et aussy pour aouyr les raisons qui les esmeut à cella.

Et si apprés toutes remonstrances, s'ilz perseverent à leur propos et veulent donner quelque ordonnance aultre que dessus, n'y consentiront point, mais leur diront qu'ilz [les 3 villes] n'ont point de puissance la donner ny lesd. ambassrs de l'accepter. Et qu'ilz ne cuydent point que mond. seigneur l'observe, mais soit pour la fere revoir devant tous les cantons ou aultrement. Il espere le fere revoquer et donner ordre neccessaire pour la preservation de son bien et auctorité.

Et ce neantmoins prendront terme de xije ou xve jour pour l'advertir de leur exploict et en avoir son bon plaisir. Et jusques cy mond. seigneur leur a faict tout l'honneur qu'il a peu d'envoyer si souvent par devers eulx, ayant tousjours son expoir que d'eulx mesmes ilz rabillitront le tout, veu qu'ilz sont ses plus anciens amys et alliez, et luy desplairoit merveilleusement qu'il fusse constrainct de recourre à tous messrs des Ligues pour la revocation. Parquoy il leur prie y avoir du regard.

[1] Voir la note XV.

Sur le faict des chouses dont ilz chargent mond. seigneur, en respondront cellon les premières instructions; et peulent bien congnoistre que ce sont menteries dont les fugitifz usent, sur ce mesme qu'ilz ont dict de la detention de monsr de Geneve et du consentement qu'il donnoit à faire bourgeoisies, que sont toutes chouses de si évidente menterie qu'ilz debvroyent estre privez d'avoir audience, comme plus à plain leur a dist l'homme de monsr de Geneve et Piouchet.

Et s'ilz disent que lesd. fugitifz se destruysent en despense et ne demandent que justice, sera respondu que mond. seigneur ne leur a donné aulcune occasion de se douloir ny destruyre et ne leur fust oncques desnyer justice, et que c'est à leur grant tort.

Plus parleront de l'article comprins en la bourgeoisie de Lausanne, par lequel ilz veullent oster à mond. seigneur la congnoissance qu'il a à cause de Billiens; car au partir de la sentence des officiers de monsr de Lausanne, ilz en veullent avoir la congnoissance en marche, ce que mond. seigneur ne croit ilz veullent endurer, mesmes que c'est contre la forme de la bourgeoisie, là où ilz ont reservé l'auctorité de mond. seigneur, laquelle en ce endroit seroit du tout anichillée.

Plus leur diront comme mond. seigneur avoit heu nouvellez du collateral Gorrat qui estoit en Espaigne, que la paix estoit faicte [1]. Et despuys monsr le mareschal de Montmorency est arrivé à Lyon, qui a apporté les articles de lad. paix, dont mond. seigneur les a bien voulu advertir pour l'amour qu'il leur porte.

Plus lesd. monsr de Belleys et gouverneur de Vuaud, au partir de Berne, s'en iront à Fribourg, à la journée [2], pour exploicter cellon leur premiere charge.

Et monsr de Lullin, s'il est question que messrs de Berne vueillent envoyer ung nombre des leurs pour venir devers monseigneur, les attendra pour leur fere compaignie et les entretiendra le plus honnestement qu'il pourra. Et dès incontinent qu'ilz auront esleu ceulx que bon leur semblera, advertira mond. seigneur à dilligence pour luy envoyer argent pour leur despense. Et Faulcon demourera avecque led. sr de Lullin pour les accompaigner et poyera la despense. Et s'il semble bon aud. sr de Lullin que les chastellain et banderet de Romont fussent propices pour venir avecque eulx devers mond. seigneur, il luy envoye deux lettres de creance addressantz aud. banderet et chastellain pour leur dire ce que sera neccessaire. — Faict à Chambery, le xxxe jour de janvyer mil vc xxvi [3].

XXI

[1526,] 5 février à minuit, Berne. — L'évêque de Belley, A. de Genève-Lullin, P. de Beaufort et A. Piochet au duc.

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, n° 5, pièce 3. — Ci-dessus, p. 195 n et 196 n. 1. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 98*; — NAEF, op. cit., *p. 198 et suiv.*

[1] Le traité de Madrid, entre Charles-Quint et François Ier (14 janvier 1526).

[2] Ci-dessus, p. 579.

[3] A ces instructions sont jointes des lettres de créance signées par le duc Charles et le secrétaire Baptendier (Chambéry, 30 janvier), adressées à l'avoyer et au Conseil de Fribourg; celles adressées aux Bernois sont conservées aux Archives de Berne (U. P., vol. 86, n° 29), ainsi qu'une lettre du duc (Chambéry, 28 janvier) aux villes de Berne, Fribourg et Soleure (*ibid.*, n° 28).

Monseynieur, nous sommes arivés en se lieu de Berne le dymanche quatryesme de se presant moyes, au quel sont venus messrs les avohiers de Fribourcg et Salleurre, acompaniés d'autres gens de leur villes; et aujourduy a esté tenu le conseyl des Deux Cens auquel n'avon voullu aller, mays avon esté devant le Petit conseyl et leur avon declairer la charge qui vous a pleu nous comander leur dire.

Monseynieur, et suyvant se que moy le gouverneur de Vaux leur hait de part vous porter parolles, que seriés contampt que en leur presansses seroit à ceste jornee veu et pourparller amyablemant pour faire retorner cieux qui sont fuytif de Genesve en vostre bonne grace, messrs des troys villes hon vollu que l'on leur tienne celles parolles et faire vision, non pas pour vous faire tenir jornee avecques cieux dud. Genesve, mays part fasson de voye amyable, et offrir des partis, pour savoer sy vous plaira ainssy le faire et sy nous povons, haian entandu le mode de leur besonier; sy c'est à vostre honneur, pourchasserons de vous faire envoyer leur ambassadeurs pour en vostre presansse, sy vous plait, conclure se de quoy il donrront leurs avis, toutes choses bien debatues par devant les deslegués qui comectront et non pas en leur conseyl, affin qui n'en puyssent allegué jornee; et mectront paine de la desbatre à vostre honneur et proffit de nostre povoer, et ne acepterons nulz des dis partis sans vostre bon plaisirs et comandemant; et pour ce que nous sommes remys à demain pour entrer aud. affaire, ne vous en povons dire autre, mays de tout en bref serés avertir.

Monseynieur, monsr l'avohier de Berne et tous vous autres amys et serviteurs de se conseyl nous hon conseyllier, pour le bien et proffit de vostre affaire, de houyr et entandre les dis offres et partis qui voudront faire, et pour contampter leur comun, lequel vous aseurons e[s]t fort hanymé; sy vous plait, les acepterés ou reffuserés, mays le dit comun e[s]t de tout point contre de vous, cart ill' y a deux moyes que tous les jours cieux dudt Genesve sont tous part toutes leurs abayes, et ne se faut enquerir dé grans frays et presans qui leur font.

Monseynieur, se mesmes jour pour la deusieme foyes, l'apprest disner, avon estés mandés aller devant le dt Petit conseyl, auquel se sont trouvés messrs des dites troys villes; et part devant nous hon fait venir ung avocadt de Moyeran, lequel e[s]t icy de la part de monsr l'esveque de Genesve, et avecques luy hon fait venir cieux dudit Genesve. Lequel dit avocadt a ballier lectres myssives à messrs de Berne et Fribourc de la part du dit sr de Genesve, datees de Thurin le jour de Noé, qui contienne que sy part force et crainte de vous il leur envoyoit nulz ambessadeurs ny escriptures, qui prosteste ne doye je poent avoir de lieu; et aussy ill'a escript à son dit avocadt de asister avecques cieux du dt Genesve et tout part amsamble debattre des siens et leurs droys; vous aseurant, monseynieur, que messrs des dites troys villes hon trouver celle disymullassion estrange, et tous nous avons estés bien hébays et encoyres plus marrys; et atandu qui l'avoit envoyer monsr de Saint Mors et part luy escript de sa propre main aux sudis srs des troys villes, il ne l'en hon pas myeux estymer, et porte grant dommaige à vous affaires. Et vous aseure que le dt de Saint Mors a tres bien expleyter sa charge pour de son povoir vous faire service et repulsé le dt avocadt, mays il l'est tourjours avecque cieux du dt Genesve à la poursuyte de leur affaire et a porter tout plain de parolles qui seroit prolixes vos escripre, dont il n'est nul besoent en soyés averty pour ce que l'on luy en y a soffissammant pour vous respondu; le dt de Saint Mors ha escript au dt sr de Genesve comme marry du tourt et honte qui luy a fait. Monsr l'escuyers Piochet, lequel nous avons trouver icy, a bien fait son debvoir de adresser les choses au myeux qui la peu.

Monseynieur, l'occassion parquoy n'avon voullu entrer au dt Grant conseyl pour ce que cieux du dt Genesve l'on fait assamblir, pretandant passer et faire en nous

pressansses leur bourgoyessie avecques messrs des dis troys villes; touteffois que messrs de Salleurre ne les veullent poent acepter; messrs du Petit conseyl de Berne disent que plus tout il renonseront à leur offices que de se faire, sinon que leur comun leur il contragnient; entandés que cella veult dire pource que le dt comun veult qu'elle se fasse; et faissons grant doubte qu'elle se fera, combien que de nostre povoer il mectrons empeche.

Mays, monseynieur, nous vous supplions et resupplions que à toute diligansse veulliés mander au dt sr de Genesve voulloer desavoher se dit avocadt et qui luy mande il se retire, et aussy que dedans jeudy il fasse venir deux des sindiques noveaux fais et troys ou deux de cieux du dt Genesve pour contredire la dite bourgoyessie, ou sinon vous coutera plus de la faire revocquer que de la deffandre, avecques le dangiers de la consequansse.

Monseynieur, tant et sy tres humblemant que faire le povons nous recomandons à vostre bonne grace et nous mandés et comandés vous bons plaisirs pour de nous povoer vous obeir, aidant Dieu auquel prions, monseynieur, qui vous doent tres bien vie et longue. — De Berne, se ve de fevrier, heure de mynuyt.

Vous tres humbles et tres hobeissans subjets et serviteurs,

[*Signé:*] L'evesque de Belleys, Lullin, De Beaufort, A. Pyochet.

[*Sur un petit feuillet annexé:*]

Monseynieur, sy vous plait tiendrés main aussy que le dt sr de Genesve, en desavohan le dt avocadt, qui l'avohe pour son ambassadeur le dt sr de Saint Mors; et que pys e[s]t le notable Jehan Philippe qui e[s]t icy se vante qui la esté à ceste derniere hellecssion nommé syndique de Genesve, et en se titre poursuyt la dite borgoyessie. Faites sy vous plait venir cieux [du] dit Genesve.

XXII

[1526,] 5 février, Genève. — L'évêque Pierre de La Baume au duc.

Original, avec des incisions destinées au cachet qui manque. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, n° 4, pièce 1. — Ci-dessus, p. 193 n. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 91 et suiv., 99-100;* — Naef, op. cit., *p. 195.*

Mon tres redoubté seignr, tant et si tres humblement que fere puis me recommande à vostre bonne grace.

Monseigneur, en ensuyvant ce que fust derrierement conclus devant vous à Chambery, monsr de Sallenove et monsr de Balleyson et moy nous sommes transporté en ceste ville pour tacher à la creacion des nouveaulx sundiques, lesquieulz hier furent esleus; et entre les quatres, non obstant toutes remonstrances que je leurs sceusse fere dire, eslirent Jehan Phelippe pour l'ung des sundiques, dont je suis esté fort esbays. Et non contant de ce, fis aujourduy au matin assembler ung aultre conseil general, en leur remonstrant le dangier en quoy il ce mestoyent et le deplaisir que il vous feroyent, et à moy aussi, de laisser led. Jehan Phelippe. Et après plusieurs grosses parolles, en ont esleu ung nouveau, lequel j'ey faict venir devant monsr de Sallenove, monsr de Balleyson et moy. Et non le vollant accepter et ce excusant tousjours a esté advisé, de sorte que j'espère, à l'ayde de Dieu et de vous, les choses prandront bonne fin.

Monseigneur, je vous ay tousjours dict en ce qui touchera vostre estat, je m'y emploirey d'aussi bon cueur que subget qui soit en voz pays; bien vous veulx je supplier, monseig[r], tres humblement, de fere declaration des abus qui ce sont faict en la jurisdiction de ceste esglise et laisser en paix ceste cité. Et ce faict, je ne faictz nulle doubte que de la bourgoisie le cueur de la cité n'y consentira jamais; aussi ne ferey je, et plus tost y emploirey et ce peu de bien que j'ey et la vye.

Monseigneur, je attens de jour en jour ce que mons[r] l'abbé de Saint Mort aura besongner et, selon ce qu'il advertira, et mess[rs] voz ambassadeurs de par dela, il fauldra prandre resolution. Et de moy, mons[r], vous me trouverés tousjours prest à vous obeyr en tout ce qu'il vous plaira moy commander, de mon pouvoir, à l'ayde de Dieu, auquel je prie vous donner, mon tres redoubté seign[r], tres bonne vie et longue. — De Geneve, ce 5e de febvrier, de la main de vostre tres humble et tres obeissant subget et serviteur,

[*Signé:*] L'evesque de Geneve.

[*Au dos:*] A mon tres redoubté seigneur.

XXIII

[1526,] 7 février, Genève. — L'évêque Pierre de La Baume aux Seigneurs de Berne, Fribourg et Soleure.

Original, de la main de l'évêque, avec cachet aux armes de sa famille. Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 86, n° 46. — Ci-dessus, p. 196 n. 1. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 100;* — Naef, op. cit., *p. 216.*

Illu. mes tres honnorés seigneurs, je me recommande tres humblement à vostres bonnes graces.

Messrs, je suis advertys qui ly a ung de mes gens de Bourgoingne, nommer maistre Chappellin, lequel a ingeré sans pouvoir ny avehu de moy de vous fere entendre que je poursuys bourgoisie. Il n'en a nulle charge ny commandement de moy. Vous suppliant, mess[rs], n'y vouloir adjouster foy. Au surplus me ferez scavoir s'il est plaisir ny service que je vous puisse fere, et volentiers et de tres bon cueur je m'y emploirey de mon pouvoir, aydant Dieu, auquel je prie, mess[rs], vous donner tres bonne vyes et longues. — De Geneve, le vij[e] de febvrier, de la main de

vostre tres humble serviteur,
L'evesque de Genève.

[*Au dos:*] A illu. mes tres honnorés seigneurs mess[rs] de Berna, Fribourg et Sollorre.

XXIV

[1526, mars [1].] — Mémoire présenté à la Diète de Lucerne, du 20 mars, par les citoyens genevois qui étaient sortis de la ville après la conclusion de la combourgeoisie.

[1] Après le 12 et avant le 20 mars.

Original ou copie contemporaine. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 2, n° 4. — Ci-dessus, p. 207 n, 217 n. 1, 223 n. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 106, 109-110, 118;* — Naef, op. cit., *p. 243, 259.*

Ce qu'est à dire par ceulx de Geneve à tres magnifiques et nous tres honorés signyeours mess[rs] des Ligues, du commandement de nostre tres reverend et tres redoubté sig[r] et prince mons[r] de Geneve et de la part d'ung grand nombre de gens de bien de la cité de Geneve, à la jornee de Lucherna.

Premierement comant aulcungs de ceulx de Geneve ont tracté borgoysie et faicte avec magnifiques signyeours mess[rs] de Berne et Fribeourg. Et les excès, inhobediences faictes par eulx soub l'ombre de la dicte borgeoysie.

Item troys jours apprès estre venus de faire la dicte borgoysie, que feust ung samedy xxiiij de fevrier, demandarent à nostre dit signyeour licence de tenir ung conseil general et la grosse cloche pour sonner le dit conseil, aux queulx nostre dit signyeour respondit qu'il n'y avoit nulle matiere pour tenir conseil general et si l(u)y avoit matiere pour le tenir qu'il la luy notiffiassent, se qu'il ne vollurent fere.

Lesqueulx, sans licence de tenir le dit conseil, le firent crier à son de trompete le dessud. jour à huyt heoures de nuyt en armes, que scandalisa terriblemant nostre dit signyeour et prince, de voyer fere telle chose sans sa licence, et semblablemant ceulx que voulloyent ensuyvir sa volunté de non contracter nulle borgoysie, que feust cause que plusieours sortirent de la cité.

Le lendemain, que feust le dimenche xxve de fevrier le mactin, firent serrer les portes de la cité et tendre les chennes. Puys ou son de la grosse cloche allarent en armes avec taboryns sans fiffer, armes an blanc, portans acquebuctes le feu, picques, hallebardes, grandes espees nues et aultres bastons de guerre, faisant gros bruyt et tumulte par la cité jusques en l'esglise de mons[r] Sainct Pierre, que scandalisa terriblemant les signyeours de l'eglise celebrans le dyvyn office et les aultres.

Cependant que on sonnoyt led. conseil, en allant par la ville, ung des sindiques nommé Joham Phillippe racontra ung homme de bien nommé Joham du Banc, le quel il assallyt furieusemant, acompagnié de aulcungs ses complisses, et ne heussent esté dé gens de bien, il le heust grievemant offensé. Pour quoy feust contrain soy retirer.

Estre venue l'heure de entrer en conseil, allarent ou lieu acoustumé de tenir les conseilz generaulx, en armes comant dessus, ou quel conseil, considerant les afferes, pleust à nostre dit signyeour assister d'où aulcungs le suyvirent.

Estre nostre dit signyeour ou dit conseil, se assit en son lieu acoustumé, ou quel le premier sindique dist: « Mon tres reverend et tres redoubté signyeour, vous plait il nous dire quelque chose ? » Lequel respondit que non, mais que se ilz avoient rien à exposer qu'il exposassent. Le quel sindique respondit que non, mais que Besanson Hugue avoit à dire et exposer aulcunes choses.

Le quel Besanson dist à nostre dit signyeour qu'il ne debvoit, ne ses officiers, estre presens ne assistens ou dit conseil. A quoy respondit nostre dit signyeour: « Ne suys je pas vostre prince et n'est se pas mon siege ? Je verrey que m'en hostera; si vous avés rien à dire, dicte le ! »

En quel conseil le dit Besanson exposa comant la borgoysie estoit passee, avec plusieours aultres propoz.

Apprès plusieours parolles entre nostre dit sig[r] et Besanson et d'aultres adherans ou dit Besanson, mons[r] de Vanzier pris la parolle, ayant charge de ceulx qui ne veullent consentir à la dicte borgeoysie, le quel ne peult avoier nulle audience,

mais par plusieours feust assally, mectant la main aux espees, disant: « Ou Rogne ! ou Rogne ! », et qu'il le fallioit noyé avec des aultres, et ne heust esté la presence de nostre dit sigr, il heu esté mal traicté; que dona occasion à plusieurs s'en aller du dit conseil; et voyans ceulx qu'estoient en armes qu'ilz se retiroient plusieours non voullians la dicte borgoysie, mirent gardes aux portes.

Ung aultre, nommé Pierre de Fernex, l'ung des apparens de Geneve, voulliant dire son oppinion, feust pris et empugnié par deux que luy rompirent sa robbe et luy donnerent de grans cops de poings es flans en le oultrageant grandemant.

Le lundy suyvant ou soier, faisant le guet entrarent en la maison de reverend sigr monsr de Luctrier, en lieu de franchise, à force rompirent les portes et vitres, baptirent ses serviteours; à l'ung donnarent deux cops de picque soub l'oil et deux cops d'espee sus la teste à son prestre, l'empugniarent ou col, le quel demora envyron de deux jours sans povoier parler; ung aultre le prirent et menarent en prison; l'aultre baptirent et prirent son argiant; chercharent le dit sigr par toute la maison, ayans mis gardes au tour et sus les toys; chapplarent les coultres et forragearent leans.

Le dit soier, rompirent en la maison de monsr de Vanzier les fenestres par lesquelles il entrarent, tirant de acquebuctes contre la dicte maison et fenestres, que scandalisa fort ceulx de la maison et mesmemant sa feme, que feust contrainte se sauver par sus les toys, qui est feme de noble maison; et forragearent la dicte maison de monsr de Vanzier, le cherchant par tout; la quelle dame de Vanzier est seur de madame de Fontville.

Le dit soier, entrarent en la maison d'ung home de bien nommé Guilliaume Danel, demandant à boire, aux queulx feust donné à boyre; et estans en la dicte maison chercharent par tout le dit Guilliaume Danel et son serviteur et forragearent la dicte maison.

Le mesme soier, allarent ou covant de Sainct Fransoys, où il rompirent les portes des chambres de aulcungs religieux et mesmemant la chambre de monsr le souffragant lieutenant de nostre dit signyeour.

Le mesme soier, entrarent en la maison d'ung home de bien, roy des collovreniers, où il prirent une collovryne et d'aultres choses, et en d'aultres maisons où il firent plusieours excès.

Le xije de ce moys de mars, nostre dit signyeur, voyant la fasson de fere et insolances de ses subgects, lesqueulx ont contracté la dite borgoysie, feust contrain de lesser sa cité et soy retirer allieurs de n[u]yt.

Lesquelles inhobediences et excès devant narrés faictz soub l'ombre de la dicte borgoysie, tres magniffiques et nous très honorés signyeurs, povés considerer et cognoistre par ycelles quel est l'entrage de la dicte borgeoysie et quel pourroit estre l'entretenemant. Pour quoy si plait à vous, tres magniffiques signyories, il aurés de l'avys et y donnerés tel ordre que les choses puissent estre ainsi que devant la dicte borgeoysie elles estoient.

XXV

[1526,] 14 mars, Annecy. — Lettre de créance délivrée par l'évêque Pierre de La Baume à l'abbé de Saint-Maur, envoyé à la Diète de Lucerne (20 mars).

Original, avec deux incisions destinées au cachet. Arch. d'État de Lucerne, Genfer Akten. — Ci-dessus, p. 223 n. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 118.*

Illustres et mes tres honnorés srs, tres humblement et de si tres bon cueur que fere puys me recommande à vostre bonne grace.

Messrs, je vous avoye escript par monsr de Sainct Maur pour se trouver à la journee des Hermites [1]. Mais causant incident de maladie, ne luy a esté possible. Touteffois experant qu'il soit en convalescence, je luy escrips derechiefz qu'il se trouve à celle de Lucerne pour vous dire sa charge desd. Hermites, avecques les aultres ambessadeurs, et aussi vous remonstrer les insolences qui se font au present à Geneve, soubz l'ombre de ceste bourgeoisie, pour les desobeissances et rebellions qui sont journellement. Sy vous supplie, messrs, le croire pour ceste foys comme moy mesmes. Et qu'il vous plaise, pour la conservacion de lad. esglise, fere revocquer lad. bourgeoisie, dont vous meriterés envers Dieu et le monde. Et au surplus, messrs, si aulcune chose vous plaise que je puisse, m'en advertissant, le feray de tres bon cueur, priant Dieu qui vous doint, illu. et mes tres honnorés srs, ce que desirez. — De Annessy, ce xiiij jour de mars.

Vostre tres humble serviteur,

[*Signé:*] L'evesque de Geneve.

[*Au dos:*] A illu. et mes tres honnorés srs messrs des Legues [2].

XXVI

1526, 7-12 avril. — Journée de Berne [3].

A

Harangue de Besançon Hugues.

Minute, de la main de Hugues. Arch. de Genève, P.H., nº 993. — Ci-dessus, p. 227 n. 1 [4].

[1] La Diète d'Einsiedeln, réunie le 27 février (ci-dessus, p. 210 n. 2).

[2] Par lettre datée de Chambéry, 26 mars, l'évêque accrédita de même l'abbé de Saint-Maur auprès des Ligues, en vue de la journée convoquée à Berne le 5 avril (impr. dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 875 § 4, et dans M.D.G., t. XV, p. 249).

[3] Sur cette journée, suite de celle du 20 mars à Lucerne (ci-dessus, p. 223 n, 226 n), voir les documents réunis dans E.A., t. IV 1 *a*, p. 874-875, 879-880, nos 355, 356 et 358; — Balard, p. 57-59, 71; — Favre, *Combourgeois*, p. 119 et s. — Les réponses données aux députés des Cantons par les conseils de Berne et de Fribourg, relativement aux combourgeoisies conclues avec Genève et Lausanne, sont consignées dans deux recès en français, datés des 12 et 16 avril 1526, et conservés aux Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, nos 53 et 54. La réponse de Fribourg se trouve aussi aux Arch. de Genève, P.H., nº 965, avec la date du 9 avril, confirmée par le Manual du conseil fribourgeois (vol. 43). — Des copies de toutes les pièces provenant de Turin, et simplement citées dans la présente note, sont déposées aux Archives de Genève.

[4] A la demande instante d'Ami Girard (Berne, 28 mars, et Fribourg, 29 mars: *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 10; — P.H., nº 972; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 370), Hugues fut député à la journée de Berne. Voir J.-B.-G. Galiffe, *Bezanson Hugues*, dans M.D.G., t. XI, p. 299. — Dans une lettre datée de Berne 7 avril, à 2 h. après midi (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 84; copie modernisée), les deux envoyés racontent aux syndics et Conseil de Genève les débuts de la journée

+

Magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, le xxix de mars dernyer passé, avons assanblé nostre grand et petyt conseil pour antandre de nous ambassadeurs se que a esté fayt et hordonné sus la dernyere journee de Lucherna.

Et quant au premyer, nous a refferu le bon volloer et la grosse poyne et dyligense que vous senyeurs ambassadeurs hont prins pour nous sus la dyte journee par le commandemant de vous senyoryes, dont tres humblemant vous remersyons avec se que au plesir de Dyeu le deservyrons an bref envers vous senyoryes, vous suppliant non avoer à desplesir se que demorons tant à se fayre, car les grans troubles et fatigues que avons heu jusques à presant nous hont ung peu recullé de se fayre.

An oultre nous hont dyt et expozé commant les s^rs ambassadeurs de tres illustre s^r mons^r le duc de Savoye avec sertains aultres, tant de Geneve que d'allieurs, hont exposé sus la dyte journee.

Premyeremant, que nous avons renunsé à toutes borgoysies faytes avec messeurs de Fribourch par le passé [1]. — A sella respondons que jamès n'avons renunsé generallemant, et sy aulcons hont renunsé, se a esté par grosse forse et contrainte.

Plus dyse que nous sommes declerés non avoer povoer d'avoer fait bourgoysye ny ausy de jamès la fayre. — A sella respondons que il n'est pas ainsy, car sella seroyt contre nostre seremant et contre toutes nous libertés et franchises, car

comme suit: ... « mess^rs des Ligues ont été aujourd'hui par devant le grand conseil de mess^rs de Berna, là où ils ont fait prière et requête à mess^rs de se déporter de la bourgeoisie faite avec mess^rs de Genève et Lausanne. La réponse a été faite que m^r de Savoye les *desge* demander par le droit entre eux et lui; de nous point. Au surplus, y a été m^r de Lullin, accompagné de St Mort et de plusieurs de nos mammelus, comme verrez que les vous mandons nom par nom en un rolle; ensemble le protonotaire de Lucinge, lequel est venu de la part de Chapitre de Geneve; lesquels ont allégué plusieurs grands propos encontre de nous et pour la révocation de la bourgeoisie. A quoi leur avons répliqué de sorte que mess^rs ont donné reponse aux ambassadeurs de m^r de Savoye qu'ils veulent tenir et observer tout ce qu'ils nous ont promis et juré, et que s'il semble à monseig^r qu'ils aient fait chose contre leur alliance et contre leurs promesses, que entre lui et eux il se débattra par le droit toutes fois et quantes il lui plaira; et s'il ne veut tenir ce qu'ils ont fait avec nous et Lausanne, qu'ils lui rendront ses lettres d'alliance, et vella le tout. Des mammelus, Lutry, St Mort, Lucinge, l'on ne leur donne point de réponse: ils s'en pourront retourner par là où ils sont venus. Nous croyons qu'ils iront tous les dessus nommés faire le semblable à Fribourg. Nous les suivrons et sommes assurés que pour le moins ils n'auront pas meilleure réponse, s'ils ne l'ont moindre, comment avons bien su de mess^rs de Fribourg. Pour ce que le présent porteur a hâte de vous porter les bonnes nouvelles, ne vous faisons plus grande chanson... »

La harangue que nous imprimons ici répond directement à certains passages de celle que les ambassadeurs savoyards prononcèrent probablement à la journée de Berne, et dont une traduction allemande s'est conservée (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 9; impr. dans E.A., t. IV 1 *a*, p. 939 § 1).

Hugues ne rentra à Genève que le 30 avril (Balard, p. 60). Les lettres que les syndics et Conseil lui écrivirent au cours de cette mission, les 9, 14, 16 et 29 avril, sont conservées en original aux Arch. d'État à Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 1, pièces 16-19; lettre de créance du 5 avril, pièce 1). A la lettre du 16 avril étaient jointes des Informations sur les attentats récents commis hors la ville contre la personne de certains citoyens ou habitants de Genève (*ibid.*, catég. I, paquet 12, n° 6). Ce même dépôt contient encore les originaux de deux lettres des avoyer et Conseil de Berne au duc de Savoie, 20 et 23 avril (catég. XII, paquet 1, n° 2, pièces 17 et 18; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 940 § 2).

[1] Allusion à la combourgeoisie de 1519 (ci-dessus, t. VIII, p. 317 et n. 3).

nous avons toujours fayt bourgoysies pour le passé et faysons tous les jours sans license de prinse que soyt.

Plus dyse que cas advenant que fissyons point de borgoysie, que avons donné nous biens à mons^r de Savoye. — A sella respondons que jamès sella ne feust fayt. Et s'yl y a quelque notayre qui aye reseu teul acte et il aye esté produyt devant vous senyoryes, vous suplyons tres humblemant nous an volloer donner le double pour le povoer fayre pugnyr par le droyt. Et sy d'avanture tel acte a esté fayt, se a esté secretemant par seux qui ancores à presant contredyse à la bourgoysye fayte avec la manyfisanse de vous senyoryes, lesquyeux la pluspart hont pourchassé et pourchasse tous les jours de fayre perdre la juridision à mons^r de Geneve, nostre prinse et s^r, et ausy les franchises et libertés de la ville pour le tout attribuer à mons^r de Savoye, dont nostre dyt s^r et prinse de Geneve ne se contante point, ny tout le cours de la ville, commant plaira à vous magnyfisanses de voer par la testimonyalle que vous produys [1].

Pour quoy, magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, vous supplions tres humblemant avoer regard commant nous avons demoré anviron vj moes par devant la magnyfisanse des senyoryes de messeurs des troes villes, là au les ambassadeurs de mons^r de Savoye n'ont jamès produyt ny apporté nulz drois. Pour quoy est à croyre que sy le dyt acte feust vallide et bon, qu'il n'eusse pas tant attandu à le montrer, voyant qu'il leur a tant esté prolongé les journees; et parellyemant sy aulcons de Geneve et d'allieurs qui contredise à la dyte bourgoysyes, et se prestre Lutryé qui a fayt ses meschans rolles au il a mys an escript plus de quatre sens, que prestres que aultres povres gens non estant ny abitant de la ville et non estant de point de conseil, — sy leurs dytz fusse verytables, il n'eusse pas tant atandu à venyr par devant vous magnyfisanses; et ausy s'il fusse esté sy gros nombre commant il dyse, il feusse venus comparoystre au grand conseil tenu devant mons^r de Geneve, là au la dyte bourgoysye fust confermee devant tout le peuple et despuys reconfermee par deux foys devant le grand et petyt conseil et presant la pluspart de seux qui contredyse à presant, les quyeux ne dyrent jamès le contrayre, fors que quatre. Mès se qu'il font à presant, set au pourchas et commandemant de mons^r de Savoye, le quel leur a rescrit à tous, sus poyne de son indignasyon qu'il le deusse ainsy fayre. Pour quoy, magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, vous supplions tres humblemant avoer regard que vostre bon plesir soyt que se que a esté fait et passé tant de foys par vous magnyfisanses demore an son antier, sans plus y faire difficulté, car vous povés assés antandre que mons^r de Savoye ne cherche aultre que de nous fondre an dispanse et de nous fayre tumber an quelque inconvenyent pour parvenyr an vous males grases.

Plus vous supplyons que voyant que la bourgoysies ne peult porter dhommage ne prejudiquer à prinse ny à senyeur ny aultre personne du monde, mès tant seullemant n'a esté faite que pour evyter les vyollenses et forses que nous sont tant de fois estés faytes, et aussy pour se que ung chescon puysse avoer droit et justise, que vostre bon plesir soyt à presant y mettre fin sans plus de prolongasyons, car nous somes desplaisans des poynes et attedyasions que an avés tant heu par le passé et avés tous les jours.

Et [2] sy lya aulcons particuliers qui nous veullye riens demander à cause de la borgoessye ouz aultres chouzes, qui noz demande par le droyt par devant mons^r de Genesve nostre prince.

[1] Ci-dessus, p. 209.

[2] Cet alinéa est de la main d'Ami Girard.

B

Rôle des Mammelus présents à la journée.

Inséré dans un recueil factice de pièces du XVIe siècle, relatives à Lausanne et à Genève. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 6, n° 17, fol. 88.

Les noms des particuliers de Geneve contrarians à la borgoisie [1].

Ceulx que sont aller à Bernaz:

Premieremant mons^r de Lustrier, à troys chevaulx; — mons^r le maistre Anthoenne Versonay, à troys chevaulx et ung homme de piez; — mons^r d'Avulliez, à deux chevaulx; — noble Pierre de Fernex, à deux chevalx; — honorable Guilliaume Danel, à deux chevaulx; — noble Pierre Vyeux, à ung cheval; — noble Fransois Testu; — noble Glaude Acquineaz; — noble Pierre Joly; — n. Benoit Bona; — egregie Anthoenne de Fonte; — egregie Bernard de Monte; — Glaude de la Porta; — honorables Jehan Bovier; — Jaques Frojon, app^re; — Johan du Banc; — Fransois Milliet. — Item ung cheval et homme qui porte les petites bagues de six.

Nombre: ving et cinq chevaulx; item un homme de piez [2].

C

[1526, 4 mai]. -- Plaintes portées à Fribourg, de la part du duc de Savoie, contre les Genevois [3].

Copie d'un recès. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 11, n° 40. — Cf. Arch. de Fribourg, Ratsbuch, vol. 43, 4 mai (E.A., t. IV 1 a, p. 940 § 6).

Le plaintif qui az fayt l'escoyer Piochet, embassadeour de mons^r le duc, devant le petit consel de mess^rs de Fribourg.

A dit que dedans la ville de Geneve a plusiours mauveys garson, entre les queulx il en a heu certain que on, deypuis peu de temps en sa, agredi à Genesve devant sa mayson le lieutenan du vidompne qui est pour led. mons^r le duc, nommé Ducis, et l'on vollu tué; et se Dieu ne heu porveu, il fut esté mort, meys il gaina la porte de sa meyson et se souvy.

[1] En marge, d'une autre écriture que le reste de la pièce.

[2] La pièce suivante (fol. 89) est un « Rolle des despens faicts au voyage de Berne par mons^r de Luctry et les aultres. » (Partis de Saint-Julien le 2 avril, ils y sont revenus le mercredi 11.)

[3] A la suite de la journée de Berne, le duc déploya une grande activité diplomatique dans les Cantons, en vue d'une journée subséquente où la question des bourgeoisies de Genève et de Lausanne devait être tranchée à l'amiable ou par la voie du droit. Voir les instructions données par lui, à Chambéry, le 25 avril, avant son départ pour le Piémont: 1° à M^r d'Estavayer, envoyé à Berne et à Fribourg; — 2° à l'écuyer Piochet et au banneret de Romont, envoyés à Soleure et à Lucerne; — 3° aux mêmes, envoyés à Zurich, Glaris et Appenzell (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 11, n°s 58, 59 et 60). Ce fut en définitive Piochet qui remplit à Fribourg la mission confiée à d'Estavayer et pour laquelle le duc avait fait dresser un sommaire des violences commises par les Genevois contre les adversaires de la combourgeoisie (*ibid.*, catég. XII, paquet 2, n° 4). — Sur les missions de Piochet en Suisse (1526-1534), voir Segre, *op. cit.*, p. 31 et 36 n. 1.

Item az fayt plante d'on home qui dit que se sauva part la Corratery et se sauva ultre le Rosne part certain pechouz qui le passarent ultre; et si ne fut secoruz, il estoy deffeyt part ceux de Geneve.

Item d'on autre à quy ceux de Genesve on osté son cheval et on bastu l'ome.

Item az dit que quant les povres gens de Geneve que furent dernieremant à la jornee de Berne, que au retourt leour cuydant intré et retorné en leour mayson, il on trové à Genesve, à la porte du pont du Rosne, les noveaux borgeys de Geneve que leour on serré lad. porte, leour contradisant intré dedans lad. ville. Et lesd. povres gens se serrirent alors ensemble sur le pont du Rosne, et lesd. noveaux borgeys leour dirent que si ne se ostoyent de là, qui les gesteriont dedans le Rosne. Et vous savés, magn^es seign^rs, commant l'accet az esté fayt: que chescon depje retorné et demoré en sa mayson en pays, pour quoy il arés de l'avis et leour ayderés en leour affeyre si vous pleyt.

Item de Versonay, commant luy venant après les autres, acompagné d'on serviteour, volly intré dedans lad. cité port retorné en sa mayson et l'on vollu tué à lad. porte; meys il se souverent, excepté qui ostarent la colovrine à son serviteour.

Item az dit que mess^rs ayent bon advis sur tout et que il demoriont bon amys avec led. mons^r le duc.

Au quelx article et plaintif on respondu, present et devant tout le consel estroyt de Fribourt, mess^rs les capitanne Ans Eidel et Vulliens Choseaux, article par article, en bonne et grosse sorte.

Item az proposé commant les noveaux borgeys de Geneve, non poent se contantant de la borgesie estre fayte avec les deux ville, ont envoyé leour secretayre Porralis au pays de Valleys pour fere allianse ensemble à l'encontre dud. mons^r le duc, que luy est une chose tres gravable.

Et sur tout luy a esté donné response part led. petit consel, qui rescrivent à mess^rs de Berne et puys, estre joente les deux opinion des deux ville, que lesd. s^rs de Berne en rescrivent à mons^r le duc.

D

1526, 12 mai, Genève. — Les syndics et Conseil de Genève à Messieurs de Berne [1].

Minute, de la main de B. Hugues. Arch. de Genève, C. L., vol. 2, p. 25. — Voir Balard, p. 61-63.

[1] Le 5 mai, après avoir donné audience à Piochet et avoir entendu les explications des Fribourgeois, le Conseil de Berne écrivit trois lettres: aux Genevois. aux commis bernois restés à Genève et au duc de Savoie (E.A., t. IV 1 *a*, p. 941 § 7). Seule la lettre au duc est conservée (Arch d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, n° 2, pièce 19). La lettre que nous publions ici est la réponse du Conseil de Genève, rédigée par B. Hugues. — Le 20 mai, François Favre et Baudichon de la Maisonneuve furent chargés de porter à Fribourg et à Berne de plus amples justifications (E.A., t. IV 1 *a*, p. 941 § 8 et 9; — *Matériaux*, t. II, p. 488-491). Sur les pratiques démenées alors dans les deux villes suisses par Amé de Genève-Lullin, voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 941 § 10 et 11, et le rapport détaillé envoyé au duc, vers le début de juin, par ce seigneur (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, n° 5, pièce 27). C'est à ce moment que B. Hugues dut rejoindre les deux envoyés genevois. Les Archives de Turin conservent les originaux des lettres qui lui furent adressées par le Conseil ou par Ami Girard, les 13, 16, 24 juin et 2 juillet (*Genève*, catég. XII, paquet 3, n° 1, pièces 2, 3, 4 et 21).

+

Magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, tant de bon cuer que fayre povons nous recomandons à vous bonnes graces.

Magnyfiques senyeurs, ses jours passés avons reseu vous lettres dont vous mersyons tres humblemant de vous bons avys et de la bonne volenté que avés envers nous. Et quant à se que vous magnyfiques senyoryes hont estés advertys par ung gentilhomme ambasadeur de tres illustre monsr le duc de Savoye, à cause d'ung homyside que a esté fait en sete ville, de quoy vous vollons bien advertir de la droyte veryté, car selly qui a esté tué et selly qui l'a tué sont tous deux estés nous contraires et ne se parla point an leur debat de point de bourgoysye, mès leur debat survint pour argent qu'il deviont l'ung à l'autre. Et croyés pour vray que nous fymes nostre devoer pour prandre et anprisonner la malfeteur jusques à serrer les portes de la ville, mès il se sauva; toutesfoys il ne peult jamès retourner an Geneve qu'il ne souffre mort au que monsr de Geneve, nostre prinse, ly fasse grace.

Parelliemant quant à nous adversaires, il est vray que à leur retour de Berna, de la journée, quant il vindrent sus le pont du Rone, tout le peuple se commansa fort à eslever contre heux; et crenyant qu'il ne leur feust fait desplesir, messeurs du conseil y anvoyarent deux de leurs conselliers qui les pryarent qu'il se vollissent ung peu retirer dehors la ville jusques à se que le peuple et les afferes feussent ung peu appaisés, se qu'il firent volentiers, et sans aultre contrainte ny vyollense. Et sy dempuys il se feusse tenus an pex, leur cas feust esté incontynant appaysé, mès il hont despuys batus et assallis plusieurs de Geneve incontynant qu'il sortiont de la ville et leur hont dyt plusieurs parolles oultrageuses, commant la magnyfisance de vous senyories sont estés informés par nostre dernyer ambassadeur Bezanson.

Pour quoy, magnyfiques senyeurs, vous pryons très humblemant ne vollоer croyre que nullemant veullyons aller à l'encontre du départ qu'il a pleu à vous senyories sus se faire et ordonner, mès antyeremant le vollons tenyr et observer. Et quant à nous adversaires, quant il plairoit à la magnyfisanse de vous senyoryes de vollоer antandre le droyt et le tort d'eux et de nous, nous confyant de vous bonnes justises, sommes trop contans d'an tenyr à bon et vallyde tout se que sera dyt et hordonné par l'exellense et magnyfisance de vous senyories. Et sus se avons esleu et deputé aulcons de nous conselliers pour ambassadeurs pour plus amplemant imformer vous magnyfisanses et pour antandre et ouyr se qu'il playra à vous magnyfiques senyoryes sus noz dyfferans ordonner et commander, (combien que il ne se pouvont trover à Berna jusques au retour de Churchach, à cause de la foyre qui est ysy et qu'il y a long temps que n'avons riens fait jusques à present) [1], pour à yseux obeyr de tres bon cuer, aydant Dyeu, au quel, magnyfiques, puyssans et tres redoubtés senyeurs, pryons vous donner vous nobles desirs. — De Geneve, se xij de may mille vc xxvi, par vous tres humbles servyteurs, amys et conborgois,

Les sindiques et conseil de la cyté de Geneve.

XXVII

1526, avril. — Intervention de Charles-Quint.

Originaux signés et scellés. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquets 11 et 12. — Ci-dessus, p. 227 n. 2. — Cf. Favre, Combourgeois,

[1] Les mots entre parenthèses ont été ajoutés après coup au bas de la page.

p. 120; — Segre, op. cit., *p. 31*; — Gilliard, La combourgeoisie de Lausanne avec Berne et Fribourg, *p. 27 et 46*.

Le 30 avril 1526, l'empereur écrit de Séville au duc de Savoie: « Mon cousin, j'ay receu voz lettres par La Banonsiere, et entendu ce qu'il m'a dit de vostre part touchant l'affaire de Genesve et Losanne. Surquoy ay fait faire le despeche conforme à vostrez advis et desir, ainsi que pourrez veoir, non faisant aucune doubte que scaurez bien le tout addresser à bon effect, selon que vostre devoir pourte, et vostre bien et prouffit de voz pays et subjectz le requierent... » (Paquet 12, nº 21.)

Le même jour, il écrit en termes identiques à l'évêque Pierre de La Baume, « nostre amé et feal cousin », dont il a aussi reçu, par La Banonsiere, une lettre touchant la même affaire. « Surquoy avons fait faire le despeche conforme au bon advis et desir de nostre cousin le duc de Savoie ... non faisant aucune doubte que luy et vous scaurez bien le tout addresser à bon effet, ainsi que ..... vostre bien et prouffit de vostre eglise de Genesve le requierent... » (*Ibid.*, nº 5.)

Le même jour, l'empereur écrit encore deux lettres, de même teneur, à son conseiller, le bailli de Dole Jean Faulquier, seigneur de Commenailles, et à son conseiller en la cour du Parlement de Dole, maître Adrien de Salives, seigneur de Froten, pour les charger de se rendre auprès des Cantons et de leur exposer le désir de l'empereur « qu'ilz révocquent et mectent à néant les bourgeoisies et nouvelletez à quoy puis naguieres, sans moyen raisonnable, ilz ont abstrainct les citoyens et subjectz de noz citez imperiales de Genesve et Losanne »; ils se mettront en chemin à la requête du duc, auquel leurs instructions sont envoyées. (*Ibid.*, nº 4; et instructions, 28 avril: nº 1.)

A ce même paquet, adressé au duc de Savoie, étaient jointes les lettres impériales suivantes, toutes en date de Séville, le 28 avril 1526, et ayant pour objet la révocation des traités de combourgeoisie de Genève et de Lausanne avec Berne et Fribourg, traités regardés comme une rebellion contre l'Empire et une atteinte aux droits de son vicaire, le duc de Savoie:

au duc de Savoie (paquet 11, nº 62);
à l'évêque de Genève (paquet 12, nº 2);
à la ville de Genève (paquet 11, nº 61);
à celle de Berne (paquet 12, nº 3);
à celle de Fribourg *(ibid.)*.

Enfin, le duc avait aussi porté plainte au Conseil de Régence qui représentait l'autorité impériale en Allemagne. Sur le vu de la supplique présentée par des ambassadeurs ducaux (paquet 11, nº 56), ce Conseil leur avait délivré deux ordonnances identiques, datées d'Esslingen, le 21 avril 1526, et enjoignant aux villes de Lausanne et de Genève, sous réserve des motifs qu'elles pourraient alléguer à l'appui de leur conduite, de renoncer aux traités de combourgeoisie et de se contenter de la protection de l'Empire et de son vicaire. (Paquet 11, nos 56 et 57.)

XXVIII

1526, 31 juillet [Berne]. — Recès des Petit et Grand Conseil de Berne, relatif à la journée de Bienne du 10 août [1].

[1] Ce recès — que nous imprimons ici d'après la minute — est l'aboutissement, favorable à Genève, de la lutte d'influence qui se livrait à Berne, depuis la journée d'avril, entre les Genevois, soutenus par Fribourg, et la diplomatie savoyarde. Sur les efforts de celle-ci, on

Minute, de la main de P. Cyro. Arch. d'État de Berne, Allgem. Eidgenöss. Abschiede, vol. X, p. 463. — Original scellé. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 8. — Ci-dessus, p. 228 n. 1. — Balard, p. 67-68. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 123-124.*

Nous l'advoyé, petit et grand conseil de la ville de Berne faisons scavoir à tous par ces presentes que, avoir entenduz ce que de lappart d'illustrissime prince monsr le duc de Savoye par noubles et magques srs monsr Aymo de Genesve, chevalier, sr de Lullien, et Anthoine Piochet, ambassadeurs dud. illme prince, nous est expliqué et propousé en l'affaire touchant le different à cause des bourgeoisies qu'avons, ensemble nous chers combourgeoys de Frybourg, conclues avecq les citoyens de Genesve et Losanne; desirrans lesd. ambassadeurs nous vouloir ensuivre et observer les abscheids que par cy devant en ceste cause sont donnés, assavoir d'y traictié pour demettre et accordé led. different premierement amiablement, et, se l'amitié ne peult estre trouvee, juridicialement, scelonn la teneur et vigeur des alliances entre led. illme prince et les srs des douzes cantons contraictees et conclutes, et ce en la ville de Bienne, comme est arresté, sur le xe d'aougst. De quoy avons cy devant consenty et ancore de observer entendons et voulons, moyanement que lesd. citoyens de Genesve et Lausanne y soyent presens, ce que esd. srs ambassadeurs n'est esté agreable, par pluseurs foys allegant que aud. illme prince leur sr n'estoit convenable de pledoyer ne placiter avecq lesd. citoyens de Genesve et Lausanne, et que la journee en la ville de Bienne à cause dud. different estabiiee n'atouchoit point lesd. citoyens et que n' y debvoint comparoistre en sourte que feust, sinon en t[r]aicteiant aud. affaire amiablement, mais quant le droit seroit pretenduz et attenté, que soy deussent absenter et ne soy nullement meller dud. different.

consultera en particulier le rapport adressé de Suisse au duc, au début de juin (cité ci-dessus, p. 599 n), par son ambassadeur Amé de Genève-Lullin, qui multipliait les démarches et croyait s'être assuré l'appui des ambassadeurs du roi de France en Suisse (cf. E.A., t. IV 1 *a*, p. 943, n° 367; — Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 43: 11 juin). Le 24 juin, le duc désigna ce même Amé et Antoine Piochet pour ses arbitres à la journée qui devait se tenir à Bienne (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 7).

Besançon Hugues, rentré à Genève le 6 juillet (Balard, p. 66), avait été remplacé en Suisse par Ami Girard (cf. *Matériaux*, t. II, p. 492-494). Cependant, cédant aux instances des ambassadeurs savoyards, le Petit Conseil de Berne décida (8, 14 et 15 juillet) que ni Genève ni Lausanne ne pourraient être représentés à la journée, ni y envoyer leurs titres. La question des combourgeoisies devait s'y régler entre la Savoie et les deux villes suisses, sur la base des traités d'alliance (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 210, p. 135, 158 et 159; — Arch. d'État à Turin, *ubi supra*, n° 8; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 959, n° 374). Mais le 25 juillet, des députés fribourgeois, venus à Berne, demandèrent la convocation du Grand Conseil pour le lendemain et obtinrent de lui, ce jour-là, une décision contraire, qui fut communiquée au duc le 27 et formulée définitivement dans le présent recès (*Ratsmanual*, vol. 210, p. 179, 182, 185, 187 et 196; — l'original de la lettre au duc est à Turin: *Genève*, catég. XII, paquet 1, n° 2, pièce 20, avec la date 26 juillet; — sur cette action des Fribourgeois, voir le *Ratsbuch*, vol. 43: 21 juin; vol. 44: 16, 17, 19 et 20 juillet. — E. A., t. IV 1 *a*, p. 970, nos 378 et 379; p. 974, n° 382). Le 24 juillet, les députés fribourgeois envoyés à Berne reçurent leurs instructions des Petit et Grand Conseil *(Ratsbuch)*: « Minen herrn schultheissen und seckelmeyster ist in bevelch geben zů Bern zehandlen von des rechtigen mit dem hertzogen: söllen si zum ersten furrat keren und demnach für die burger, und inen zů verstan geben das min herrn befrömt ir abscheyd, dann wo die von Losen und Jenf ir gerechtikeit nit zeigen, so ist die sach voran verloren. Uch befrömbd min herren das si sich verabscheydet an ir wüssen, so sy gemeinlich miteinander angenemen und brief und sigel geben etc. » — Rapport des députés: *ibid.*, 27 et 28 juillet.

Sur ce avons, nous lesd. advoyer et conseil, après longue deliberation concluz comme par cy devant d'ensuivre lad. journe[e] en lad. ville de Bienne et d'y envoyer nous commis à ce deputés, assavoir noubles, saiges et prudans Barthlome Mey et Sebastien de Diesbach, nous conseillieurs, moyanement que lesd. citoyens de Genesve et Lausanne y comparoissoint et produissent leur lectres, franchises, libertés, immunités et tous aultres tiltres desquels soy vouloint aider pour conservation et stabilité desd. bourgeoysies. Et estre cella faict et ouys les commis des deux coustés, c'est assavoir dud. illme prince et les nostres, ce la cause en amitié ne peult estre depourtee, composee et arrestee, adoncq y pronuncent et sentencent juridicialement scelonn droit, raison et équité. Et ce led. illme prince evidentement demonstre que lesd. de Genesve et Lausanne soint ses soubgectz, nous nous demettrons et depourterons desd. bourgeoysies, ainsy que les lalliances le requierent. Et en tesmoings des choses susescriptes avons plaqué nostre seel à icestes. — Donnees le dernier jour de julliet, anno etc. XXVIo.

XXIX

1526, 27 septembre, Annemasse. — Instructions remises au châtelain de Gaillard, envoyé au duc de la part des « forensifs », adversaires de la combourgeoisie.

Original, cahier de papier de six feuilles. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 12. — Ci-dessus, p. 246 n. 2. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 126.*

Instructions au chatellein de Galliard de ce qu'il doibt dire à nostre tres redoubté seignieur de la part de ses tres humbles et obeissans subjectz et serviteurs les citoyens et borgoys de Geneve, à present abscens d'icelle pour la contradiction de la borgoysie d'Allemagnie.

Premierement:

Leditz chastellein de Galliard fera les tres humbles recomandations à la begnigne grace de nostre tres redoubté seignieur de la part des cytoyens et borgoys de la ville de Geneve à present absens d'icelle, comme dessus, ses tres humbles subjectz et serviteurs, comme dessus etc.

Item luy dira comme dimenche passé [1] avons esté assenblés pour auoyr ce qu'ilz a pleuz à nostre ditz tres redoubté seignieur commander à monsr le prieur de Luttry nous dire, et l'assenblee fut faitte à Ennemaxe en l'esglise propre.

En ce lieu, monsr de Luttrye nous a exposé la bonne volunté la quelle nostre ditz seignieur a à nous proteger et garder en ses pays et aussy à nous retorner à nous maysons à Geneve, de quoy le remercions tres humblement.

Nous avons pareilliement entendu les aultres parolles qui nous a ditz et bonnes promesses de la part de nostre ditz tres redoubté seignieur, et semblablement avons veheuz les lettres patentes lesquelles nostre ditz tres redoubté seignieur a faict decerner contre ceulx de Geneve prochassans la borgoysie de Allemagnie et d'icelle

[1] Dimanche 23 septembre.

la confirmacion, et aussy contres tous aultres qui occuperoynt nous biens et detyendroynt par force dedans la ville, sellon ce que les lettres sont en substance. Touteffoys avoyr bien icelles ruminees et considerees, nous avons bien cogneuz qu'elles avoynt esté faictes pour proceder à la confiscation des biens de ceulx qui sont à present habitans à Geneve, lesqueulx biens sont hors de la dicte ville de Geneve et riere les pays de nostre ditz tres redoubté seignieur, pource que par leur conseil general fait à Geneve dernieremant [1], ilz nous ont bannis et nostre posterité de la ville perpetuellement et aussy confisqué tous nous biens estans dedan la ville de Geneve.

Il nous est advis que les lettres estoint bonnes et que nostre ditz tres redoubté seignieur avoyt bien regardé à cella, specialemant pour obvier que nous ne perdons le nostre. Mays nous deserions que les dictes lettres patentes feussent precises, sans la clausule que nous remet au temps advenir et sans la derniere clausule que commence: « Quathenus vero etc. » Pour ce que les cries et conseil avoyent esté fayctes avant que le dictz monsr de Luctrye alasse dernieremant à Chamberi et avoyt tout cella esté mis en execution, comme bien scavés et est adverty nostre ditz tres redoubté seignieur. Parquoy les lettres se elles fussent du temps present, de la date de celles, nous en heussions estés merveillieusemant joyeulx, non obstant que nous pensons que nostre dictz seignieur fait tout pour le mieulx, considerant plus loing que par adventure ne scaurions penser.

Item les lettres sont aussy concedees à tout la clausule susdicte: « Quathenus vero » nous mettoyt bien loing et en noveau proces et nostre dictz seignieur aussy; et heussions receheu par ce proces pour ung mal deux, et nostre ditz seignieur facherye et ennuy, et ceulx de Geneve ne heussent laysez pour cella vendenger par force et fere leur besoignies, comme plus amplemant seraz informé par le chastellain de Galliard present porteur, son officier.

Et par le fere briefz, nous desirions qu'il heu pleutz à nostre tres redoubté seignieur que les lettres feussent precises et que les biens de ceulx de la ville fussent confisqués à luy, tant pour l'aultrage que nous a esté faictz à nous detenir le nostre et bannir de la ville que aussy pour nous recompanser des aultres maux et domages qu'avons receheu ja sept moys passés. Et en ce faisant nostre dictz seignieur nous doubleroyt le cueur et feroyt plaisir à tous les gens de bien de son pays, et donneroyt grosse craincte et peheur à la ville de Geneve. Et le heusse peheuz fere nostre tres redoubté seignieur, voyant que ne sommes contreveneus aux abchetz de Lucerre ne aussy de Berne, ce que ont faict ceulx qui sont en la ville, ausy comme se conste par les excès qu'il ont faict et font jornellement.

Item les dictes lettres telles qu'elles sont en bres devoint estre publiés et executés avant que vendenges commensassent; et se à present on les voloyt executer, il n'en feroynt compte, car il ont presque tout mené leur vim à la ville et se sont fortifiez de touttes choses apartenantes à guerre, en telle sorte que se nostre tres redoubté seignieur alloyct à tout son armee devant la ville, il sont deliberés luy fere resistance et force, voyant les instrumens à feuz et la grosse municion qu'il ont faictz et font jornellemant.

Item avons conferu ensemble comme on porroyt oster les vivres à la ville ocutemant; et a esté mis avant se on povoyt trover marchans qui puissent et voulsissent prendre celle charge pour les errer et dedesduire aultre part, affin que on ne se apperceheut allieurs de l'affere; et avoyr tout bien regardé, ilz ne c'est trové personne des nostres qui veulie prendre celle charge, ne aussy du boes, car il dient qu'il fauldroyt trop merveillieusemant grosse somme d'argiant.

[1] Cf. ci-dessus, p. 237 et 238.

Nostre dictz seignieur porroyet bien deffendre que on menast point de vivres à Geneve, et se ses subjectz se complagnoyent de cella qu'il ne peuvent deduyre leur vivres, que feroyent il si avoyent une forte guerre par la quelle les gens d'armes par force prenissent leurs biens et forragassent et batissent et eulx ne se ossasent pas revencher. Et pour fere briesve conclusion, nostre dictz seignieur ne sceroyt mieulx chastier la ville de Geneve que par ce moyen. Touteffoys il en fera à sa bonne volunté.

Item les subjectzs de nostre tres redoubté seignieur sont mervellieusemant affollés par ces tributs novellemant imposés à Geneve, car ilz ne vendent pas pour cella mieulx leurs vins, mays beaucop moins pour la vil tenance qu'on leur faict. Et s'il en a aulchuns des subjects de nostre dit seignieur qui n'aye argent pour poyer le dit noveau tribut, on leurs oste leurs robes; et s'il ne veullent layser les robes, on se poyent en vin, et ung toneau qui ne tient que cincq septiers, ceulx de la ville leur font par force encroyre qu'il tient six ou sep septiers, et fault ansi poyer. De quoy ceulx de la ville se enrichessent bien fort, et n'osceroyt croyre nostre dictz tres redoubter seignieur le grant argent qui tirent de ses subjectzs pour puys après luy fere beaucop d'ennuys. Et se veulent que les dictz subjects poyent les aff[e]res qu'il ont fait en Allemagne contre nostre ditz tres redoubté seignieur, à quoy il aura advis et bonne conssideration, car son peuple en murmure beaucop, et n'est pas mieulx aymé ne aussy estimé d'eulx.

Item novellement on esté faictes cries que toute personne trovant aultre pourtant hors de la ville meuble quelcumques des nostres, celluy qui troveroyt porter ces meubles, les peult oster au porte[u]r et en disposer à son apetit et volunté, ce qu'il ont desja tres bien commencé, dont ilz en a des nostres qui ne s'en treuvent pas trop bien.

Item ont faictz ceulx de Geneve dedans la ville ung manipule ensemble, par le quel ilz ont deliberé nous tuer trestous se jamays entrons en la ville, voyere et en l'esglise et en la presence de nostre dictz tres redoubté seignieur, s'il advenoyt qui se trovasse en la ville de Geneve; et s'il ne peuvent fere cella en la ville, ont deliberer tuer tant qui troveront des nostres seullets mal emparés.

Item il ont deliberé s'il est possible de prendre ung ou deux des nostres, les mener emprison, les torturer, leur fere confesser ou à tort ou à droyt, ou par ameur ou par force, ce qui desirent pour couvrir leur meschansettés, et puis après les feres mourir par execution de justice publiquement.

Item comme monsr de Geneve doibt arriver en briefz à Geneve et a deliberé, à l'instance de ceulx qui sont en la ville, nous feres citer personnalement, sachant que par le dangier qui est nous n'y comparestrons pas, et se nous sommes contumaulx, ilz procedera par censure et peynes à nous biens immeubles pour nous en priver, et par ansy perdrons tout quant que avons riere sa juridition de Geneve. A quoy nous supplions nostre tres redoubter seignieur que son bon playsir soyet nous volloyer consellier et ayder.

Item ceulx de la ville vont en grand nombre, chascun sa collovrine, surs les pays de nostre dictz seignieur, et nous ne les osons regarder, et ne oserions aussy entrer aux limites de Geneve sus poyne de perdre la vie.

Item ilz n'y a pays de nostre dictz seignieur qui ne soyet sollicité pour estre tel que les Allamans et ceulx de Geneve et de Lausane. Et se nostre dictz seignieur n'y met en briefz remede, il s'en repentira le premier, et ses bons serviteurs, subjectz et aultres amis après.

Item nostre tres redoubter seignieur nous a dictz et fait dire par plusieurs foys, et semblablement escriptz par lettres, qui nous feroyt retourner en nous maysons à son honneur et au nostre, et plusieurs aultres bones parolles es quelles avons bonne fiance; mays nous luy supplions que son bon playsir soyet nous voloyer

monstrer en briefz temps quelque commencement de effect, car il nous est advis qui seroyet bien le temps de commencer aulchune chose, et il en a des nostres qui sont bien pouvres, qui ont despandu ce qu'il avoyent. Ilz ne scavent quel conseil prendre ne aussy que devenir, specialement à present sus l'iver.

Item nous prions et supplions nostre dictz tres redoubté seignieur qui soyet son playsir non voloyer estre marri contre nous, se ansy advenoyet que ceux qui sont à Geneve perseverent en leur malice et à la detention de nouz biens, se nous en prenons des leurs là où nous en troverons riere les pays de nostre dictz tres redoubté seignieur; car par effectz nous ne avons pas deliberé endurer plus tant de domages, opprobres et injures qu'avons receheu de ceulx de la ville jusques à present. Mays d'iceulx nous vollons venger s'il est possible, toutteffoys par le voloyer de nostre dictz seignieur, ault[r]emant serons esclaves de nous ennemis.

Item aportera le dit chastellein de Galliard responce de tout cecy sus escriptz, et supplions nostre tres redoubté seignieur qu'il voulliet nous fere mellieur despeche que le dernier. — De Ennemaxe, le xxvij[me] de septembre 1526.

XXX

1526, 14 novembre [Genève]. — Instructions des députés genevois envoyés à la journée de Berne du 19 novembre [1].

Original, avec sceau aux armes de Genève. Arch. d'État de Berne, Allgem. eidgenöss. Abschiede, vol. X, p. 581-587. Impr. en partie dans E.A., t. IV 1 a, p. 1019 § 2. — Ci-dessus, p. 265-267, 268 et n. 2, 274. — Cf. Favre, Combourgeois, *p. 128-129.*

Den groszmächtigen, edlen, strengen, frommen, vesten, fürsichtigen, wysen, schulthessen, räten und gemeinen burgern beider stetten Bern und Friburg sampt und sunders, unsern sunders guetten fründen, beschirmern und getrüwen burgern, embieten wir die vier sandicen, rāt, burger, ein gantze gemeind der statt Jänf unser fründtlich willig dienst und was wir eren und gůts vermogen allzit zůvoran bereit.

Und damit zů wüssen das uns nit zwifflot ir syen noch ingedänk wie ein statt Jänf ettlich jaren dahär mercklich beswärden, gewalt, trang, costen und schaden von dem D. F. hertzog Carle von Savoy erlitten hat, wellichen gewalt gemelte statt Jänf in keinem wäg erliden mocht, alsdann söllichs mengklichem kundtbar und zů wüssen ist. Deszhalb wir geursachot wurden Gott den allmechtigen anzůrüfen uns von söllichem gewalt und umbillichkeit zů erlösen, das er ouch us siner grundlosen barmhertzigkeit gethan und üch üwere hertzen erlücht und bewegt hat uns in üweren schutz und schirm anzůnämen und zůempfachen, des wir Gott dem allmechtigen vorus und ab und demnach üch als unsern beschirmern und getrüwen burgern lob und dank sagen mit erbietung söllich gůttät gegen üwer lieb mit allem vermogen unser liben und güter zůverdienen.

[1] Il résulte de la lettre de B. Hugues, citée ci-dessus, p. 272 n. 1, et de son rapport au Conseil le 28 novembre, que ces instructions furent exposées devant les conseils bernois le mercredi 21 novembre. — Vu la longueur de cette pièce, nous avons renoncé à reproduire ici les passages qui sont imprimés intégralement dans le recueil des *Eidgenössische Abschiede.*

Und wiewol wir darby allzit urbutig sind gewäsen, wo sich mit recht erfinden das gemelter hertzog Carle von Savoy einiche gerechtigkeit wider uns hätte, aldann im nach form des rechtens und inhalt der pünden so ir mit gedachtem hertzog haben gehorsam zůsind, harumb ir gedachten unser lieben burger und beschirmer bewegt worden üch nach inhalt der pünden mit genamptem hertzogen in die statt Bielln in das rächt zůveranlassen, nittdesterminder unangesechen desselben hat gemelter hertzog über söllichs alles in sinen landen und gebieten lassen usrüfen und verbieten das von dishin niemand der sinen in was stats und wäsens die syen understanden noch fürnämen in gemelte statt Jänf einicherley spis, proviand, koufmanschatz noch ander ding zůfüren zůverkoufen, noch einiche handtierung mit uns zůhandlen und furzůnämen, alles by verlierung libs und gůts denen so darwider thůn wurden, wellichs doch wider alle billichkeit und recht ist. Aber gemelter hertzog hat kein ander ursach dann das in verdrüst das burgkrecht und die vereynung zwüschen üch, unsern lieben burgern und beschirmern, ouch einer statt Jänf gemacht und volzogen, darumb er sich desselben stucks halb umbillich beklagt us der ursach das gemelte statt Jänf und ire burger von aller herschung und regierung des vermelten hertzogen und siner vorfaren gefryot sind, sunder so stat sölliche herschung so er vermeint zůhaben unserm gnädigen herren dem bischof und nit im zů.

Es ist ouch vor ziten ein pundtnüss zwüschen üch, grossmächtigen herren von Bern und Friburg an einem, und dem durchlüchtigen und hochwirdigen herren Johan Loy von Savoy, wilundt unserm byschof säliger gedachtnüss, und gemelter statt Jänf dem andern teil gemacht und volzogen, nach inhalt der briefen so wir wol wüssen darzethůn wann es die notturft erfordert. Und diewil nun gemelter bischof von Jänf und ein statt dozemal ein sölliche pundtnüss mit üch unsern lieben herren und burgern gemacht, so trüwen wir zů Gott dem allmechtigen und dem rechten gemelter hertzog von Savoy hab uns söllich burgkrecht keinswägs zů weren, deshalb im nit zimpt das obangezöugt verbot und abschlachung der spys zethůnd und mit gewaltiger hand wider uns zůhandlen, alles us ursachen die wir üch zumteil anzöugen werden.

Des ersten, das ein statt Jänf gebuwen und in wäsen ist gesin, vor langen ziten, und zůkunft Berolds eins hertzogen von Sachsen, ouch der fürsten von Savoy. Desgelichen zů den ziten Jully des Römischen keisers der vor Christus geburt lange zit ein Römischer keiser gewäsen. Dozemal ist ein statt Jänf in irer fryheit gesin in wellicher allwäg der bruch und gewonheit was iro veilen kouf zůzefüren und mit mencklichem zů werben und zůhandlen nach unser statt und der iren nutz und notturft. Zůdem so haben demnach die Römischen keiser für und für unserm herren dem bischof von Jänf jemerdar all sin gerechtigkeit in gemelter statt Jänf sampt den schlössern mit ir zůgehörden verlichen und bestätigot, und daby allwägen dem grafen und fürsten von Savoy by grosser pen und straf tusend marck luters gold geboten, das si keinswägs einen bischof und statt Jänf an iren personen, lib, gütern, fryheiten, gerächtigkeiten, satzungen und ordnungen beschwären noch bekümbern sölten. Zů dem so hat sich demnach begeben das die grafen von Savoy, so jetz hertzogen genempt werden, einen bischof von Jänf als iren obern herren erkhandt im trüw und warheit zůleisten gelopt, darzů ettliche schlösser und plätz umb die statt Jänf gelägen zů lechen empfangen. Darzů so hat kein fürst von Savoy vor ziten nit bedörfen müntzen, er habe dann als ein lechenman von einem bischof verwilligung empfangen, alles nach inhalt der briefen so man wird erzöugen so es die notturft erfordert.

Zů dem andern so hatt vor ziten ein fürst von Savoy abermals vermeint einer statt Jänf her und oberer zů sind, darumb wir dann zů beidersit gan Rom fur

den bapst zůrecht komen alda ein urtheil ergangen das genampter hertzog von Savoy kein gerechtigkeit über ein statt Jänf haben noch fürnämen solle, in keinen wäg, alles by straf des banns und interdicts ouch tusend mark luters golds von dem ungehorsamen zůbezüchen.

Zů dem dritten, alsdann die vilgedachten unser burger der statt Jänf in des hertzogen von Savoy land ir güter haben, es sye an win, korn, vich und anderm, hat gemelter hertzog inen das ouch verspert und inhaft und verbot gelegt. Desgelichen unsere boten ouch alle die so uns win, korn und andern veilen kouf zůfüren wöllen nimpt er uf der strass an, legt si in gefängknüss und nimpt inen darzů alles das ir. Zů dem troüwen si uns unser statt und ouch uns zů verderben und umbzůbringen.

Zů dem fünften hat gemelter hertzog von Savoy gemeiner Eidtgnosschaft anwält uf nächtstgehaltnem tag zů Lucern fürgeben wiewol er einer statt Jänf veilen kouf abgeschlagen, so habe er doch einen platz, und furnämlich Galliard, sampt noch andern bestimpt und verordnot, dahin mogen wir komen und alda veilen kouf finden nach unser notturft, das nun nit ist, sunder so die unsern darkomen und etwas koufen und si es gekouft haben inen die Savoyschen das wider genomen und gässen.

Zů dem sächsten [1]... und schaden abzůtragen.

Zů dem achtenden so werden wir einen brief darlegen das vorziten ein graf von Savoy für sich und sine nachkomen by sinem eid gelopt und versprochen hat allen moglichen vliss, hilf und bystand einer statt Jänf zůbewysen, ouch mit niemand einiche pündtnüss noch vereynung zůmachen ane gunst, wüssen und willen gemelter statt Jänf. Und wiewol allzit wir urbutig sind gewäsen obangezoügt unser gůt rächt und darwider des hertzogen umbillich fürnämen kundbar zů machen, alles nach form des rechten und inhalt üwer allersit geswornen pünden, so hat doch söllichs alles nützit erschossen sunder mer sin umbillich fürnämen angereitzt. Dann vergangner nacht [2]... hören und verstan.

Us wellichem allem ir verstan und merken mogen was umbillichen handels und gewalts genampter hertzog mit einer armen statt Jänf tribt. Und wiewol wir so stark und mächtig wären gesin söllich nidergeworfen gůt selbs zů reichen und gwalt mit gwalt zů verglichen, so haben wir doch söllichs durch üwert willen underlassen und abermals uns lassen gwaltigen; diewil und aber söllichs in unserm vermogen nit ist lenger noch mer zů erliden.

Harumb [3]... zů stark wäre.

Harin wöllend üch bewysen als sich das üwern eren und unser armen lüten so mit gewalt und alles recht hertenklich geträngt und genötigot werden notturft nach wird gebüren. Stat uns umb üch allzit in ewigkeit mit unserm lib und gůt gantz willenklich zůverdienen.

Datum under unserm statt secret ufgetrucktem sigel verwart mittwuchen nach Sant Martins tag als man zalt Christus unsers lieben herren geburt tusendt fünfhundert zwanzig und sächs jar.

XXXI

1526, novembre. — Négociations entre le duc de Savoie et l'évêque de Genève au sujet de la combourgeoisie.

Copies contemporaines. Arch. de Genève, P.H., n° 968. — Ci-dessus, p. 272 n. 3.

[1] Les art. 6 (impôt sur le vin) et 7 (Fugitifs) sont imprimés dans E.A., *ubi supra.*
[2] Voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 1020, où il faut lire: Azimus Tucher, et non Eucher. [3] *Ibidem.*

A

1526, 14 novembre, Chambéry. — Instructions du duc pour l'écuyer Collombier, envoyé à l'évêque.

Memoyre à mons[r] l'escuyer Collombier de ce qu'il aura à dire à mons[r] l'evesque de Geneve de la part de monseigneur.

Premierement luy dira pour la creance de la lectre qu'il porte, que mond. seig[r] a esté bien aise de scavoir de ses nouvelles par mons[r] de Chasteaufort qui luy a dict les bons propos que led. s[r] de Geneve luy a tenu, mesmement de nullement vouloir consentir à ceste bourgoisie, de quoy il luy scest tres bon grey.

Et pour ce que dimanche prochain se tient une journee à Berne pour cest affere de bourgoisie, si ainsi est qu'il l'aye à contrecueur, comme il dist, et qu'il n'y veuille consentir, il luy prie en escripre à mess[rs] des Legues ou à leurs ambassadeurs qui se y trouveront, affin qu'ilz congnoissent sa bonne volenté et que les follies que ceulx de Geneve font ne procedent de son sceu et vouloir et ne sont de son advehu.

Plus [1] et quant aux aultres propos qu'il a tenu aud. Chasteaufort, de vouloir demeurer en son entier des droictz et preheminences de son esglise, mond. seigneur l'entend aussi, comme il luy a faict souvent dire; et qu'il regarde qu'est ce qu'il veult de mond. seigneur pour l'entretenement et conservation de sesd. droictz et preheminences; et il congnoistroit que mond. seig[r] les luy veult garder, ainsi que tousjours il luy a faict remonstrer, car il n'est jamais venu à nulle particularité dont mond. seigneur ait peu entendre son intention par le menu, et qu'il luy fera plaisir l'en advertir.

Plus et pour aultant que lesd. de Geneve font journellement des follies et insolences beaucop seurt le terroir immediat de mond. seig[r], jusques à venir sercher ses officiers propres pour les prandre, disans en avoir commandement dud. mons[r] de Geneve, ce qu'il ne peult croyre. A ceste cause il l'en a bien volsu advertir pour en savoir son intention, et qui veuille regarder tousjours à ce qui est pour son honneur et debvoir.

Faict à Chambery, le xiiij jour de novvembre mil cinq scent vingt et six.

B

1526, 19 novembre, Tour-du-Meix. — Instructions de l'évêque pour Mathieu Pally, envoyé au duc.

Memoyre à Mathieu Pally de ce qu'il aura à dire à mon tres redoubté seigneur de la part de mons[r] de Geneve.

Premierement fera les tres humbles recommendations à mond. seigneur et luy presentera les lectres de credance que mond. s[r] de Geneve luy escript.

Item dira que mond s[r] de Geneve, le dimanche dix-huict[me] jour du present moys de novvembre, receut à la Tour de May les lectres qu'il avoit pleu à mond. seigneur luy escripre par mons[r] l'escuyer Collombier et entendu bien au long sa crédance, et que pour y fere responce il envoye devers luy led. Mathieu Pally.

Lequel dira à mond. seigneur que mond. seigneur de Geneve est tousjours en bon vouloir et mesmes propos que ceulx il a dict mons[r] de Chasteaufort, mesmes qui n'a bailler aulcung consentement à la bourgoisie que veullent fere ceulx de la cité de Geneve ny entend bailler cy après; touteffois qu'il desire demeurer en son entier des droictz et preheminences de son esglise.

[1] *En marge:* Contrarius a primis articulis.

Quant ad ce que led. escuyer a dict que mond. seigneur vouldroit bien scavoir par le menu les droitz pretandus par mond. s^r de Geneve, qui n'en a encoirez particulierement declarer son intention, — sera dict que mond. seig^r a esté adverty des droictz, privileges, auctoricté et preheminences que mond. s^r de Geneve à cause de son esglise doibt avoir en lad. cité, mesmes spirituelle jurisdicion et seignorie temporelle souveraine, ainsin qu'il est amplement contenu es bulles et lectres des privileges seur ce concedees par les saintz peres les papes et par les empereurs.

Dira aussi que les lettres que demandoit led. s^r escuyer estres escriptes par mond. s^r de Geneve à mess^rs des Legues touchant ceste mathiere n'y eussent peu estre à temps souffisant, vehu que la journee ce tient à Berne led. mesme jour que mond. s^r de Geneve a receu lesd. lectres, par quoy considerant lesd. lectres heussent de riens servir, a differer d'escripre.

Item et ad ce que led. s^r de Collombier a dit que ceulx de lad. cité de Genesve font journellement des follies et insollences seurt le terroir immediat de mond. s^r, jusques à aller sercher ses officiers propres, disans en avoir commandement de mond. s^r de Geneve, — sera respondu que mond. s^r de Geneve n'est adverty que ceulx de lad. cité facent aulcunnes indeues entreprinses sur les territoire et subgetz de mond. seigneur; ains au contraire luy a esté dict que l'on faict journellement moleste et inquietation à ceulx de lad. cité par voye de faict, substractions de vivres et aultres manieres de hostilité et guerre.

Et porroit estre que entre lesd. molestans et guerroyans lad. cité y a d'aucungs originaires subjetz et jurisdiques d'icelle cité, lesquieulz font et ont faict contre leurs debvoirs, et les vouldroyent bien prandre ceulx de lad. cité pour en fere la pugnition, selon leurs demerites, par droict, raison et voye de justice, et non par volenté de faict ou violence, lequel train de justice mond. s^r de Geneve ne vouldroit empescher. Et si aucungs des dessusd. estoyent prins, ilz seroyent en dangier d'estre pugnis, attendu que justice ne doibt estre refusee aud. Geneve, demandans icelle des cas dont aparestra par souffisante information.

Par quoy mond. s^r de Geneve supplie tres humblement mond. seig^r que son bon plaisir soit faire cesser les molestations que l'on faict de nouveau à ceulx de lad. cité, et permectre que l'on leur menne des vivres pour leur argent, ainsin qu'il a esté accoustumer par cy devant, et de non ce servir contre lad. cité d'aucungs originaires subjetz et juridique d'icelle cité; et non empescher mond. s^r de Geneve en la totalle jurisdicion spirituelle et temporelle d'icelle cité, ainsin que temps passé luy et ses predecesseurs, evesques et princes dud. Geneve, ont tousjours jouyr et user. Et mond. s^r de Geneve ce parforcera envers ceulx de Geneve de moyenner quelque amyableté à l'honneur et prouffict de mond. seigneur, avecq ce que mond. s^r de Geneve demeurera son tres humble subgetz et serviteur.

Faict à la Tour du May, le xviiij^e de novvembre 1526.

Ainsin signé: l'evesque de Geneve.

XXXII

1526, 21-24 novembre. — Journée de Berne.

A

1526, 22 novembre. — Déclaration des Petit et Grand Conseil de Berne.

Minute. Arch. d'État de Berne, Allgem. Eidgenöss. Abschiede, vol. X, p. 528. Analyse dans E.A., t. IV 1 a, p. 1014, n° 409. — Ci-dessus, p. 275 n. 1, 279 n. 1. — Cf. FAVRE, Combourgeois, *p. 129.*

Nous l'advoyer, petit et grand conseilz nommés le Deux Cens des bourgeoys de la ville de Berne, faisons scavoir à tous ceulx qui ses presentes lisrons ou ourons que, après avoir entenduz la requeste non necessaire à reciter que nous tres chiers alliés des Cantons du different entre illustrissime prince et s^r Charle, duc de Savoye, d'une, et nous, d'aultre parthys, pendant, esmané à cause des bourgeoysies qu'avons avecq les citoyens, communités et habitans dé deux cités et villes Genesve et Lausanne, assamble nous tres chiers combourgeoys de Frybourg, pourparlé, contraictez, concluz, selé et juré, tout ainsy que les instruments sur ce confaictz le contienent; en après avoir ouyr les propositions, plantiff et aultres allegations que d'ung cousté et d'aultre, assavoir de la part dudit illustrissime duc et lesd. de Genesve, comprenant aussy Lausanne, ont exposé et par devant nous expliqué, pour arresté la chose et en conclusion finale nous sumes des[c]lerés comme s'ensuit: premierement avoir entenduz la lectre d'aliance entre led. illu^me prince, nous combourgeoy de Frybourg et nous confaicte, daté du xixe de mars l'an mil cincq cens et neuff [1], laquelle à nous franchises et libertés toutellement e[s]t derogative, voulons que icelle soit anullee et cassee, ensemble son contenuz. Mais toutes autres alliances, vielles et novelles, voulons observer, moyanant que led. duc de Savoye ne fasse extorsion, impositions ne deffenses quelco[n]que pour destruyre, affamer, enuyre, molester nousd. combourgeoys de Genesve et Lausanne, mais leur laisse les vivres, marchandisses, marchiés et usances, comme apartient et anciennement est accoustumé. En après voulons fermement desmouré de cousté lesd. bourgeoysies sans y renuncer et les fermement observer etc. Et quant led. illu^me prince y voudroit par luy ou ses soubgectz et adherans obvyer ou mettre quelque empaiche, specialement implorer et user droit et justice pour contredire, anuller et casser lesd. bourgeoysies, que adonque voulons revocquer toutes aultres aliances que avons avecq luy, les lectres desmander ravoir et nous estre rendues. Et neantmoings en après attendre la voye de droit et juridiciale execution, touttefoys ce pendant observer lesd. bourgeoysies etc. Et en vigeur de ceste present nostre conclusion, avons placqué nostre seaux à icestes. — Données ce xxij^e de novembre anno etc. xxvi°.

B

1526, 23 novembre. — Recès des députés des Cantons, réunis à Berne.

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 13 (où l'original, coté: paquet 48, n° 29, a été joint à une copie du XVIIIe siècle). — Ci-dessus, p. 276 n. 3. — Cf. E.A., t. IV 1 a, p. 1011 s.

Après que les ambassadeurs des Cantons, assavoir de Lucerne, Ury, Schwytz, Zug, Glarüs, Basle, Saleure, Schaffhusen et Appentzel, ont entenduz la responce que mess^rs de Berne et Frybourg ont faict suivant l'abscheid dernierement à Lucerne, touchant le different entre illustrissime prince le duc de Savoye et eulx pendant à cause des bourgeoysies de Genesve et Lausanne, mesment entenduz que par voye amiable ne par droit led. different soy peult arresté ne depourté, ont faict suivante conclusion et abscheid:

Premierement que les citoyens de Genesve desistent de noveaux emposz et gabelles qu'ilz ont faict. En après que laissent iceulx que sont contredisant as bourgeoysies, de la cité de Genesve bannys, rentrer pacifiquement et sans aulcuns

[1] E.A., t. III 2, p. 1323.

empaiche. Et se iceulx ont offensé au meffaict, que justice soit faicte par lé deputés desd. Cantons au iceulx que à ce seront ordonnés. Pareilliemant que led. illustrime prince revocquez toutes innovations qu'ilz az faictz contraires esd. de Genesve touchant les marchiés et aultres inhibitions etc., leur laissant parvenir les vivres comme ancienement est accoustumé. Et ainsy d'ung cousté et d'aultre estre et demourés pacifiques, sans pretender ne commencer trouble ne aultre noise que soit. — Actum xxiij novembris anno etc. xxvi°.

Pe. Gironus, Γραφεύς,
secrétaire de Berne.

C

1526, 21-24 novembre; 8 décembre. — Décisions des Conseils de Berne.

Arch. d'État de Berne, Ratsmanual, vol. 211, p. 112-122 et 155. — Ci-dessus, p. 272 n. 1, 275 n. 1 et 3, 276 n. 3, 283 n. 2. — Cf. le Ratsbuch de Fribourg, vol. 43: 15, 22 et 26 novembre; 10, 20 et 31 décembre.

21 Novembre.

(P. 112; Petit Conseil:) An die von Jenf den lacqueien harus schicken [1].

(P. 113; Conseil et Bourgeois:) Nach verhörung des herzogen potschaft, und darwider die von Fryburg und Gienf, haben min herren geraten:

Erstmals des laggeyen halb sollen beiden stetten zwen gan Jenf gesandt werden.

(Abscheid:) . . . . . .

(P. 114:) Des herzogen von Savoy und der Gienfern halb haben min herren geraten si wellen by dem burgrechten beliben und begären an die Eydgnossen mit dem herzogen zů reden si witer desshalb unersůcht lassen und die von Jenf und Losen gerüwiget und ungedrengt ze lassen.

. . . . . .

(P. 115:) Gan Jenf, den laquejen ze erfragen, sind verordnet vänner Stürler und Sleif.

22 Novembre.

(P. 116; Petit Conseil:) An santiquen und rat zů Gienf, das si min herren mit diserm handlen lassen, doch iren rechten ane schaden, und danken inen mine herren [2].

(P. 117; Conseil et Bourgeois:) Haben min herren geraten das der pund im ixen jar gemacht mit sinen artigkeln wellen min herren harus haben. Die andren pünd wellen si halten, doch sovere er [3] denen von Gienf veillen kouf zůlas wie von alterhar. Ob er aber das nit thue oder min herren wyter mit recht desshalb bekümber[n] wurd, so wellen min herren all pünd harus vordern [4]...

[1] Ci-dessus, p. 271 note.
[2] P. H., n° 970.
[3] Le duc.
[4] Minute du recès ci-dessus, A.

23 Novembre.

(P. 119:) Si hätten mogen erliden, die sach wär diser zit bas betrachtet (?) worden. Als si verstanden khein gütlichkeit und recht, sonders der span zwüschen dem herzogen und denen von Gienf; und söllen die von Gienf all nüwerung ab und hin weg thůn und die panditen zů dem iren komen lassen. Dessgelichen ouch der herzog sin nüwerung dessgelichen abthůn und veillen kouf den von Genf gelangen und nützit unfründlichs handlen [1].

24 Novembre.

(P. 121; Conseil et Bourgeois:) Des umgeltz halb zů Jenf blibt es wie sis angesächen, dann ein frye statt; ouch der panditen halber.

Der iij rossen halb sollen die wider gestellt wärden zu guttem der Jänfern [2]; gan Fryburg die meynung und ursach etc.

Den boten sich aller syt der warheit erkunden etc. der Jänfern clegt und herzogen lüten.

(P. 122:) Zwen boten hinin ze schicken zů hören wie die panditen berechtiget. — Ist angestellt bys man vernimpt ob sy dem rechten gestan wellen.

8 Décembre.

(P. 155; Petit Conseil:) An herzogen von Savoye min herren haben ab sin schriben fröm empfangen das von irentwegen den von Jänf die spis nachgelassen, dann zů frid und růw dienet.

Dessglichen an die von Jänf [3] sich wol halten und erzöugen gegen herzogen und den sinen wie von alterhar, angesachen sin wellen. Dadurch min herren nit geursachet vom burgrechten zestan etc.

An die anwällt ouch.

XXXIII

1527, 30 janvier, Berne. — Recès des Petit et Grand Conseil de Berne, relatif aux citoyens de Genève opposés à la combourgeoisie.

Minute. Arch. d'État de Berne, Allgem. Eidgenöss. Abschiede, vol. X, p. 559. — Ci-dessus, p. 306 n. — Cf. E.A., t. IV 1 a, p. 1036, n° 416.

Nous l'advoyé, petit et grand conseil nommés les Deux Cens des bourgeoys de la ville de Berne, faisons scavoir à tous par ces presentes que nous, avoir ouy et entenduz le rapourt que nous ambassadeurs qu'avions envoyé par dever illustrissime prince et seignieur le duc de Savoye; aussy nous tres chers combourgeoys les sindicques et conseillieurs de la cité de Genesve nous ont expliqué; en après l'instruction et commissions des ambassadeurs de nousd. tres chers combourgeoys de Genesve; — avons, pour bien de paix et entretenement de tranquillité, pourparlé, concluz et arresté en forme suivante:

[1] Minute du recès ci-dessus, B.
[2] Ci-dessus, p. 271 n. 2.
[3] P. H., n° 970.

Premierement que illustrissime prince, reverend pere en Dieu l'evesque de Genesve, considerant le grand prouffit de ses soubgectz les citoyens de Genesve, nous tres chers combourgeoys, et iceulx mesmes de leur part veillient consentir et condescendre de comparoistre sur une journee amiable que nous establirons en nostre ville de Berne par devant nous et les ambassadeurs de nous tres chers combourgeoys de Frybourg, et d'aultre cousté les contredisans es bourgeoysies à present absens de lad. cité de Genesve, pour ouyr leur plaintiff, propos et grieffs; cella faict les accorder par voye d'amitié par leur bon vouloir et consentement d'accepter l'amiable pronontiation adoncq faicte au la renuncer, que sera en libere volunté des deux parthyes et de chescune dé leur, sans les constraindre en tieulle pronontiation en façon que soit. Expressement reservant que au cas que lesd. evesque et prince, aussy les citoyens de Genesve, nous combourgeoys, consentiront à lad. journee, que tout cella que sera en icelle traictié, pourparlé et concluz ne pourtera prejudice ne diminution quelconque à leurs jurisdictions, preminences, franchises, libertés, immunités et bourgeoysie contraictee en sorte que peult estre, mais seulement par tieul moyent apointer le different entre eulx pendant en amitié et sorte susd. Exclus le presonnier et detenuz Francoy Cartellieri, duquel et de sa confession ne nous voulons mesler.

Et au cas que sur lad. journee ne sera faicte conclusion ne arrest, que adoncq les deux parthyes soyent remises en leur estatz et droit comme paravant.

En tesmoings des choses susescriptes avons affigé nostre seel à icestes. — Données et faictes en nostre ville de Berne, sur le penultime jour du moys de janvier, l'an prins à la nativité nostre Saulveur courrant mil cincq cens vingt et sept.

XXXIV

1527, 2 mars, Genève. — Lettres testimoniales constatant l'atteinte portée par les Genevois aux droits du duc de Savoie, à l'occasion du procès criminel de F. Cartelier.

Acte notarié. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 14 b. — Ci-dessus, p. 317 n. 1.

Universis fiat manifestum quod die subscripta, existentibus Gebenn., in domo seu hospicio ad signum Cuppe, magnifficis dominis Glaudio de Marestez, domino de Luyssey, et Anthonio de Belloforti, capitaneo Chillionis, ambassiatoribus parte illustrissimi domini nostri domini Karoli, Sabaudie etc. ducis, huc destinatis, qui pecierunt, organo tamen prefati domini de Luyssey, honestis viris Besanczono Hugonis, Amedeo Girardi, Ludovico de Molario, Boniffacio Offiz dicto Peter et pluribus aliis ibidem adstantibus, si huc venerant de expresso mandato nobilium sindicorum et consiliariorum consilii hujus civitatis. Qui responderunt organo dicti Besanczoni quod sic, pro apportando et refferendo ab eisdem dominis sindicis et consiliariis responsum de expositis per eosdem dominos ambassiatores herina die in consilio ville. Quibus Besanczono et aliis tunc per dictos dominos ambassiatores dictum et expositum extitit sicuti nobiles sindici et consiliarii herina die ingressum camere in qua tenebatur consilium civitatis michi notario, illuc intrare volenti, pro recipienda quadam testimoniali littera de protestacionibus per dictos dominos ambassiatores fiendis, denegaverant, et hoc non obstante requisicione eisdem sindicis per eosdem dominos ambassiatores facta. Nichilominus reiterare volebant in presencia mis jamdicti notarii et eorundem deputatorum parte

sindicorum ea que herina die dicta et gesta fuerunt in dicta Domo ville tenendo consilium, videlicet sicuti ad noticiam prelibati illustrissimi domini nostri devenerat Franciscum Cartellier, hominem laicum et bigamum, fuisse hiis nuper lapsis diebus hac in civitate Gebenn. pro crimine penam sanguinis exigente captum et ad alios carceres quam suos dicti domini nostri Insule, ubi delinquentes laici et criminales soliti sunt et solent detineri, ductum et per plures menses mancipatum, in eumque fuisse formatum processum usque ad sentenciam diffinitivam inclusive, non evocato magniffico domino vicedompno hujus civitatis nec aliis ejus nomine se gerentibus ibidem pro predicto illustrissimo domino nostro, nec minus scriba vicedompnatus, pro instando more solito et conficiendo processum ejusdem Cartellier. Et, quod deterius est, illum Cartellier, asserentes criminosum penam sanguinis merentem, in exequucionem talis eorum sentencie late tradiderunt et remiserunt laniste et exequutori justicie ad exequendum dictam eorum sentenciam, qui illum recepit et cordam in ejus collo immisit, illum ignominiose tractando, volendo toto eorum posse dictam eorum sentenciam exequucioni demandare, quod et fecisset nisi obviatus fuisset; non evocato per dictum dominum vicedompnum debite et more solito nobili castellano Galliardi, qui pro eodem illustrissimo domino nostro onus habet exequi faciendi per dictum lanistam tales sentencias contra criminosos et delinquentes ad penam sanguinis condempnatos. Et quamplura alia facti opera commiserant que causa brevitatis obmictuntur, usurpantes jurisdicionem prelibati illustrissimi domini nostri ducis. Et, cum talia aut sibi similia in prejudicium ducalis celsitudinis facientia non fuerint per episcopos, sindicos et burgenses ejusdem civitatis Gebenn. hucusque excogitata et minus facta, prout in eternum non apparebit, incidentes propterea hiidem sindici, consiliarii et ceteri burgenses ipsius civitatis, tanquam subdicti ducales et infra dicionem suam siti, in penam ex altero capitibus criminis lese majestatis. De quibus propterea antefati delegati ducales, nomine ipsius illustrissimi missi, et eciam tanquam subdicti et fideles, prout sacramentum fidelitatis eorundem continet, protestantur de omni dampno, injuria et interesse per eosdem sindicos ex premissis dependentibusque connexis et emergentibus ex eisdem, deque nullitate omnium nequiter et injuste actorum et in posterum agendorum. De quibus omnibus et singulis petunt ipsi magniffici domini ambassiatores litterarum [1] testimoniales in presencia quorum supra per me notarium subsignatum eisdem dari et decerni, quas ex meo incumbenti officio concessi. — Datas et actas Gebennis, ubi supra, die secunda mensis marcii, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo, presentibus ibidem spectabili et generoso Gallesio domino Genissiati, et honorando viro Henrico Cucheti, mandamenti Burgeti, testibus ad premissa adstantibus et vocatis, et me Francisco de Veyrier, notario publico ad premissa recipiendum rogato.

De Veyrier.

XXXV

[1527,] 27 juillet, Genève. — Guillaume Duduc, lieutenant du vidomne, au duc de Savoie.

Original, de la main de G. Duduc, avec le sceau plaqué du vidomnat. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, n° 3, pièce 90. — Ci-dessus, p. 439 n. 1. — Cf. Balard, p. 123-124.

[1] *Lisez :* litteras.

A mon tres redoubté seigneur.

Mon tres redoubté seigneur, tant et si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Monseigneur, jeudi passé [1] fut tenu ung conseil en la mayson de la ville, là où il fut conclu que à la requeste et aussi pour le moyen de mons^r l'advoier de Fribourg, on deust relacher de prison mess^rs les chanoynes et tous aultres prins et detenuz dernierement, et les devoit on liberer le lendemain, que fut hier matin. Touteffois led. lendemein bien matin Vandelli avec sa sequelle, qu'estoient bien en nombre de quatre ving et plus, sachantz qu'on les devoit delivrer de prison, s'en allerent trouver mons^r l'evesque, luy suppliant qu'il feisse justice des dessus ditz mess^rs les chanoynes et aultres et que pas ne commandastz les relacher ainsi legierement, vheu que l'affere pourquoy ilz estoient detenuz touchoit à sa personne et aussi à toute la ville. Pourquoy alors led. mons^r l'evesque ne les vouloit liberer, mais remist ceulx qui vindrent parler à luy pour le relachement desd. destenuz après disner, qu'alors on adviseroit ce quoy en devroit faire. Et quand led. mons^r l'advoier, Besanzon et ceux du conseil entendirent que led. mons^r l'evesque par les parolles dud. Vandelli n'avoyt voulu lacher lesd. prisonniers, ilz s'en allerent en l'evesché vers led. mons^r l'evesque, là où semblablement se trouva led. Vandelli et certeins de sa bende auxqueulx led. mons^r l'advoier, en la presence dud. mons^r l'evesque, [demanda] pourquoy ilz avoient empeché la delivrance des dessusditz mess^rs les chanoynes et aultres, et que Vandelli faisoit mal de mutiner ainsi le peuple. Alors l'ung de la bende dud. Vandelli, du quel je n'ay peu scavoir le nom, dit que les sindicques et aultres du conseil avoyent dit qu'il feroient bonne justice et l'avoient dit et promis au commun de la ville, et qu'ilz promettoient beaucop de choses comme mons^r de Savoye, mais ilz n'en tenoient de promesse. A quoy led. advoier respondit et luy dit: « Mon amy vous ne devés point mesdire des princes, car ilz ont leur dit et leur desdit, et ne vous appartient de riens en parler, car ce ce n'eust esté la requeste de mess^rs des deux villes, il vous eust bien monstré qu'il scavoit et pouvoit faire; mais puis que vous faites ainsi, je les en advertiray en sorte qu'ilz ne se mesleront plus de voz afferes; et vous n'avez pas à ignorer la fascherie qu'ilz en ont heu et aussi la peine qu'ilz ont prins et pregnent tous les jours envers led. monseigneur le duc pour vous tenir en paix. » Et plusieurs aultres remonstrances leur fit led. mons^r l'advoier. Touteffois led. mons^r l'evesque les remist jusques après disner. Cela voyant, Besanczon print à parler à Vandelli et après plusieurs parolles rigoureuses et menasses, il l'appella par deux et trois fois traistre et meschant et par tel le vouloit maintenir sur sa vie, et qu'il estoit cause de tous les differentz de ceste ville et n'avoyt jamais dit ne rapporté aud. mons^r l'evesque sinon menteries. Et luy et toute sa bende voulurent metre la main en leurs espeez et jura par grand courroux que ce ne fut pour l'honneur dud. mons^r l'advoier qui estoit là present, il l'eusse tué devant mons^r l'evesque. Et dit aud. mons^r l'evesque que cependant qu'il se servira dud. Vandelli, qu'il ne se tiendra point estre son subget ne serviteur, en luy demandant congé. Et voiant tel tumulte led. mons^r l'advoier rompit les parolles et emmena Besanzon.

Monseigneur, après disner led. mons^r l'advoier, Besanzon et sa bende, allant en l'evesché pour la delivrance desd. mess^rs les chanoynes et aultres, trouverent Vandelli et sa bende devant Saint Pierre, au quel led. mons^r l'advoier dit que c'estoit mal regardé à luy de mutiner ainsi le peuple, vheu qu'il scavoit bien la conclusion du conseil de la ville où il avoit esté present, qu'estoit qu'on deust relacher lesd. s^rs chanoynes et aultres. Au quel led. Vandelli respondit que le popular ne s'accordoit point à lad. conclusion, vheu qu'on leur avoit donné à

[1] 25 juillet.

entendre au conseil general qu'on feroit bonne justice. Pourquoy vouloient bien prier mons^r l'evesque que justice fut ministree. Alors Besanzon print les parolles et l'appella mutin et treistre meschant, et jura qu'il ne mourroit jamais que de sa main. Et si ne fut led. mons^r l'advoier, ilz se fussent là bien baptu et tuez. Et en allant contre l'evesché ilz rencontrarent le procureur fiscal, frère dud. Vandelli, au quel led. advoier et aultres luy dirent plusieurs raisons et qu'il faisoit mal, et son frere aussi, de mutiner le peuple, et qu'il ne vouldroit estre en sa peau par tout l'or du monde. Et là eust esté baptu ce ne fust led. mons^r l'advoier qui le saulva, luy disant lesd. parolles. Et ayant trouvé led. mons^r l'evesque qu'estoit en l'evesché, led. mons^r l'advoié fit en sorte avecques mons^r l'evesque qu'il obtint la liberacion desd. s^rs chanoynes et aultres, lesquelz ont esté tous liberez et relachez, c'est à scavoir premierement mons^r de la Magdeleine, messires Salterii, de Vegio, Ronsier, le frère de mons^r le prothonoteyre de Monttroctier, messire Charles archipretre, messire Grossi advocat, messire Pierre Samoen, Pierre Jaquier et Gayboverii, serviteur à Deporta. Et ce a esté moyennant promission d'estre et demeurer en droit et en raison. Et comme j'ay entendu, il ne s'en est fait point d'escript, si non par parolles. Touchant Jehan Goule, les deux serviteurs de Fernex et le serviteur de Nergue, qui sont detenuz en vostre chasteau de l'Ile, ilz ne sont pas encoures relaschez. Le maistre des alles [1] a esté liberé moyennant grace de laquelle vous envoye le double, car ilz n'ont pas voulu observer la premiere grace que luy avoit esté faite par led. mons^r l'evesque. Monseigneur, il est vray que mons^r l'advoier de Fribourg a prins grosse peine à fere relacher lesd. s^rs chanoynes et aultres et sans son moyen ilz ne fussent pas encoures laché. Et il y a heu gros mistere avant que led. mons^r l'evesque ayt voulu consentir. Et à ce que j'ay peu entendre, led. s^r [advoier] est bien vostre bon amy et serviteur et a dit yci de bonnes raysons à ceulx du conseil et aultres de la ville de vostre excellence, à vostre bon proffit et avantaige.

Et paravant, comme Besanzon avoit dit que led. Vandelli avoit si fort mutiné le popular et en telle sorte qu'il avoient deliberez de celle nuyt prandre lesd. s^rs chanoynes et aultres par force et les pourter tout droit au Rosne. Monseigneur, je vous [prie] si tres humblement que faire puis qu'il vous plaise tousjours me mander et commander voz bons plaisirs pour y obeir à mon pouvoir, aidant Dieu au quel je prie, mon tres redoubté seigneur, qu'il vous doint tres bonne vie et longue. — Escript à Geneve, ce samedi bien matin xxvij^e de juillet.

Monseigneur, j'ay despuis entendu que ce ne fussent lesd. afferes et discencions mons^r l'advoié s'en alloit à Thorein; mais s'il y fut allé, ilz se fussent entretuez. Encoures ne scay je qu'ilz feront, car Besanzon a juré la mort dud. Vandelli.

Vostre tres humble, tres obeissant subget et serviteur,

Guillaume Duduc.

XXXVI

1527, 10 septembre. — Instructions données par le duc de Savoie au secrétaire [Amblard] Allardet, envoyé à la princesse d'Orange [2].

[1] Jacques Servelli; — voir ci-dessus, p. 432 n. 1.

[2] Philiberte de Luxembourg, mère de Philibert de Chalon, prince d'Orange, qui commandait alors l'armée impériale en Italie.

Minute. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 2, n° 4, pièce 8. Impr. dans SEGRE, op. cit., *p. 185; cf. p. 39. — Ci-dessus, p. 487 n. 2.*

Memoire particulier au secretaire Allardet.

Premierement avoir dist la charge commune, ung jour avant que demander congé choisira de parler à madame la princesse à part, pour luy dire que monseigneur a entendu que mons[r] de Geneve a esté par devers elle. Et ne peult penser mond. seigneur que ce eust esté sans gecter quelques facheux propos de luy à sa maniere accoustumee. Et quand mond. seigneur heust sceu l'assemblee de si gens de bien qui sil sont trouvez, il luy heust envoyé quelcun des siens pour luy rebattre ses clos et luy en respondre honestement, et pour leur fere entendre de quelles sortes mond. s[r] a vescu jusques icy.

Priant lad. dame vouloir advertir mond. seigneur desd. propos, si point en ont esté tenuz de luy par led. evesque.

Et s'il semble à madame la princesse de reentrer en propos par quelque bon moyen avecques led. evesque pour tirer de luy ce qu'il a desliberé de fere, pour apprès en advertir mond. seigneur, elle luy feroit gros plaisir; mesmes de l'advertir de son advys, et comme il luy semble qu'il se doije guyder en ce affere. Car il a tousjours trouvé lad. dame de bonne voulenté envers luy, et vouldroit bien user de son bon advys et conseil.

Communiquera ceste charge à mons[r] le maistre Arbier et en usera cellon son advys.

XXXVII

A

1527, 12 novembre, Burgos. — Rescrit de l'empereur Charles-Quint, relatif au différend entre le duc de Savoie, d'une part, et l'évêque et les citoyens de Genève, de l'autre, sur le fait de la souveraineté de cette ville.

Originaux: Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 20; — Arch. de Genève, P.H., n° 989 [1]. *— Ci-dessus, p. 534 n. 2.*

Carolus [2], divina favente clementia electus Romanorum imperator semper augustus ac Germaniae, Hispaniarum, utriusque Siciliae, Hierulasem etc. rex, archidux Austriae [3] etc.

Notum facimus tenore praesentium universis: quum nuper pro parte illustris Caroli ducis Sabaudiae, principis et consanguinei nostri charissimi, nobis expositum fuerit ipsum ejusque praedecessores, a tempore cujus initium in memoria hominum non extat, fuisse in possessione vel quasi exercendi in civitate Gebennen. ea que sunt de regalibus et suprema potestate, tanquam vicarium imperialem; idque privilegiis imperialibus super hoc specialiter concessis et confirmatis [4] constare; in eaque possessione ducem ipsum ejusque praedecessores palam et

[1] Nous reproduisons le texte de Turin (T) et ne donnons en note que les principales variantes de celui de Genève (G).
[2] G *ajoute:* Quintus.
[3] G *ajoute:* dux Burgundiae, Brabantiae etc., comes Habsburgi, Flandriae, Tyrolis etc.
[4] G *ajoute:* saepius.

publice nulloque contradicente perseverasse; videntibus, consentientibus et ita fieri requirentibus venerabilibus episcopis Gebennensibus, qui pro tempore fuerunt, atque etiam syndicis et hominibus dictae civitatis, atque de praemissis actibus, exercitiis regalium et potestatis supremae infinitis juribus in publico archivio Camerae computorum ducalium ita constare ut nulla possit tergiversatione celari. Ipsum praeterea ducem ejusque praedecessores a tempore ut supra fuisse in quasi possessione constituendi in dicta civitate Gebennensi unum vicedominum, ipsumque eorum nomine, causa officii vicedominatus, jurisdictionem in ea civitate exercere, habereque cognitionem quarumcunque causarum civilium inter incolas et oppidanos dictae civitatis, et tribunal separatum in quo tribus diebus hebdomadae [1] tenetur curia et redditur jus unicuique petenti, mandando et sententiando, ut moris est; eundemque vicedominum ipsius ducis nomine deputare in ipsa civitate unum castellanum, unum scribam qui literas et judicialia acta scribit et subsignat, eaque sigillo in quo ipsius ducis arma sculpta sunt sigillat. Ipsum praeterea vicedominum, nomine quo supra, instituere familiares et servientes qui deferunt scutillum armorum ducalium, eorumque ministerio idem vicedominus fieri facit in dicta civitate Gebennen. proclamata nomine ipsius ducis, etiam in concernentibus politicam; contravenientes postea ipsis proclamationibus puniendo, ac mulctas et poenas indictas exigendo, et de eis postea in Camera computorum reddendo computum. Praeterea ipsum ducem habere in eadem civitate quoddam castrum Insulae nuncupatum et pro publico carcere et delinquentium custodia deputatum, pro quocunque casu civili vel criminali capiantur in dicta civitate, et nec dicto episcopo nec cuivis alii alibi quam in dicto castro delinquentes retinere licere. Ipsumque vicedominum, vel ab eo deputatum, ejusdem castri et delinquentium curam, regimen et custodiam habere. Et ubi contigit syndicum aut excubias facientes in dicta civitate capere aliquem delinquentem pro quocunque casu, non posse illum penes se retinere nisi per unam noctem, si nocte capiatur; verum illum remittere debere vicedomino praedicto, in ipso castro Insulae detinendum; ipsumque vicedominum hujusmodi detentum examinare; et si sit causa pro qua poena sanguinis infligi non debet, posse ipsum vicedominum talem detentum componere, et ipsum deinde relaxare sine licentia scituve syndicorum aut alterius personae, de ipsaque compositionis summa eundem vicedominum in Camera computorum rationem reddere. Et ubi talis detentus est reus poenae sanguinis, ipsum vicedominum interpellare syndicos ut contra eum forment processus, ipsosque processus per scribam ipsius vicedomini scribi et signari, sententiaque per syndicos et officiarios episcopales pronuntiata, reum et condempnatum per ipsum vicedominum castellano Gallardi remitti, qui illum [2] tradit ultimo suplicio, nomine (ut ait) ipsius ducis; eumque ducem, solum et insolidum, habere in ea civitate omnimodam gladii potestatem et executionem ultimi supplicii, eamque exercere ministerio dicti castellani Gallardi. Ipsum praeterea ducem, virtute sui vicariatus posse hujusmodi reos (ut praemittitur) condemnatos absolvere, eisque veniam concedere; idque multoties ab eo factum fuisse. Omniaque suprascripta quamplurimis juribus, literis, computis, sententiis et aliis actis in archivio Camerae computorum existentibus constare. Atque insuper ipsum ducem fuisse alias in possessione seu quasi exigendi subsidia pro numero fumantium a civibus et incolis dictae civitatis, ubi contigit eadem subsidia ab aliis subdictis suis exigi, prout haec multis documentis (ut ait) constare poterunt. Quibus omnibus non obstantibus nuper venerabilem Petrum episcopum Gebennen., principem et consiliarum nostrum devotum,

[1] *Ce dernier mot omis dans* G.
[2] G: ipsum.

dilectum, atque cives Gebennenses tentasse ipsum ducem in praefata ejus antiqua quasi possessione regalium et supremae potestatis ac exercitio vicedominatus officii turbare, eumque de facto nulla causa subsistante turbasse; eosque a nostra et sacri Romani imperii subjectione defecisse, foedusque cum Helvetiis percussisse et se pro burgensibus dictorum Helvetiorum declarasse, seque pro talibus ab his recipi fecisse; induxisseque in ipsa civitate novam vivendi formam, in spretum et praejudicium autoritatis nostrae Caesareae, ipsiusque ducis atque ejus imperialis vicariatus. Quapropter dux ipse nobis humiliter supplicavit ut autoritati nostrae Caesareae consulentes, in re hac pro justitia providere dignaremur.

Praenominatus autem episcopus Gebennen., via supplicationis et querelae nobis exponi fecit ipsum ducem Sabaudiae, praetextu officii vicariatus, in ipsa Gebennen. civitate, annis duodecim effluxis aut circiter, suis vi et potentia, nulloque rationis nec aequitatis fundamento usurpare voluisse merum et mixtum imperium, principatum, supremam jurisdictionem, regalia ac jura collectisandi, indicendi, angariandi libertatem ecclesiasticam, quamplura feuda, exemptiones, immunitates et libertates praedictae civitatis Gebennen.; incutientem et comminantem metum qui in constantem virum cadere potest, etiam milite armato, in personam ipsorum episcopi et civium et in eos suosque officiarios mortes, memororum mutilationes et carcerum detentiones procurasse cum effectu; redditus, proventus, emolumenta, jura et fructus abbatiarum Susae et Pigneroli usurpasse, retinuisse et ad manus suas reposuisse. Haec omnia in maximum detrimentum praedictorum jurisdictionis, principatus, libertatis ecclesiasticae, exemptionumque et immunitatum praedictae Gebennen. civitatis. Quapropter nobis humiliter supplicavit ut sibi de opportuno juris remedio provideri dignaremur.

Nos igitur, praedictorum ducis et episcopi expositionibus et supplicationibus attentis, cupientesque omnem contentionem et controversiam inter subdictos nostros ortam e medio tollere; atque praesertim inter eos quos singulari prosequimur benevolentia, ac unicuique jus suum, ut decet [1], tribuere, imperialiaque jura nostra ut tenemur servare: tenore praesentium, ex certa nostra scientia, animoque deliberato et sano ad hoc accedente consilio, ipsis duci Sabaudiae et episcopo Gebennen. serio mandamus atque jubemus expresse ne deinceps contra aut praeter imperialium privilegiorum formam unus adversus alterum quicquam de facto audeat attentare, directe vel indirecte. Et si quid forsan in ipsorum imperialium privilegiorum praejudicium, post hujusmodi controversias, de facto esset attentatum, idipsum quamprimum in pristinum statum reducant ita ut nec episcopus et cives Gebennen. ejusdem ducis assertam jurisdictionem (si quam habet) impediant; nec in ipsius aut nostrae imperialis autoritatis praejudicium ac contemptum foedus aliquod percutiant; quinimo si jam cum ullis foedus aliquod adversus ipsam nostram et imperii sacri ac ipsius ducis autoritatem (ut praemittitur) percusserunt, id nequaquam observent. Nec praenominatus dux bona ejusdem episcopi et civium Gebennen., sive saecularia, sive ecclesiastica sint, de facto retineat, eosve in perceptione eorundem impediat, imo suis bonis libere eos uti permittat; aliaque omnia in pristinum statum reducantur quousque, partibus hincinde auditis, nos pro justicia providere possimus. Ad idque exequendum praefatis duci Sabaudiae et episcopo Gebennen. tenore praesentium mandamus ut infra unius anni terminum, a data praesentium computandi, per se vel per procuratores suos sufficienter instructos, in praesentia nostra comparere, seque praesentare teneantur, una cum privilegiis, titulis et documentis quibus jura quivis sua defendere intendit; ut, his visis, nos pro justicia providere valea-

[1] *Omis dans* G.

mus. Quae omnia et singula suprascripta per ipsos ducem atque episcopum inviolabiliter observari volumus sub nostra et imperii sacri gravissima indignatione, et privatione quorumcunque privilegiorum a nobis et sacro Romano imperio ipsis vel eorum alteri eorumve praedecessoribus quovismodo concessorum. Quibus contrafacientem vel contrafacientes, ex nunc prout ex tunc et econtra, privatum vel privatos esse decernimus. Harum testimonio literarum manu nostra subscriptarum et sigilli nostri impressione a tergo munitarum. — Datum in civitate nostra Burgen., die duodecima mensis novembris, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo, regnorum nostrorum, Romani nono, aliorum vero omnium duodecimo.

[*Signé :*] Carolus.

Ad mandatum Caesareae et catholicae majestatis proprium:

Lalemand [1].

[*Au bas :*] Dup[lica]ta declarationis inter ducem Sabaudiae et episcopum et civitatem Gebennen.

[*Au dos :*] R^ta Obernburger.

B

1527, 15 novembre, Burgos. — Charles-Quint au duc de Savoie [2].

Original, avec sceau. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 21. — Ci-dessus, p. 534 n. 2.

L'empereur tousjours auguste, roy des Allemaignes, des Espagnes et archiduc d'Austrice, duc de Bourg[og]ne.

Hault et puissant prince, tres chier et tres amé cousin, par La Banonsiere avons receu voz lectres et entendu ce qu'il nous a dit de vostre part touchant les affaires de Geneve. L'evesque dud. lieu, nostre cousin et conseillier, a semblablement envoyé devers nous, et avons aussi ouy ce qu'il nous en a fait dire. Et pour toutes bonnes consideracions avons ordonné le despeche tel que led. Banonsiere pourte, dont led. evesque a le duplicat, et prendrons voluntiers la peyne de faire vuider et decider lesd. affaires par devers nous. Mais nostre intencion est que ce pendent ne s'i face aucune nouvelleté. Et escripvons presentement aud. evesque qu'il travaille de faire incontinent revocquer la bourgeoisie faicte aud. Geneve et

[1] G: G. Alphonsus Valdesius.

[2] Les Arch. d'État à Turin conservent aussi en original (*Genève*, catég. I, paquet 11, n° 52) la lettre de Charles-Quint au duc de Savoie, mentionnée ci-dessus, p. 454 n. 2, et dont Balard donne une analyse assez exacte. Elle porte la date: Valladolid, 2 avril 1526, *avant Pâques*. L'indication de l'année est erronée, car en 1526 Pâques est le 1er avril, et le 2 de ce mois l'empereur se trouvait à Séville; voir Gachard, *Collection des voyages des souverains des Pays-Bas (Commission royale d'histoire... de Belgique)*, t. II, p. 39. Il faut lire sans doute 1527, année où Pâques fut célébré le 21 avril et où Charles-Quint séjourna longuement à Valladolid (du 8 février au 24 août: *ibid.*, p. 41-42 et 77; cf. ci-dessus, p. 383 n.). Cette lettre, que l'évêque reçut « déclose », dans un paquet venu d'Espagne par la voie des Flandres, est entièrement favorable à la cause du prélat et des citoyens de Genève contre le duc de Savoie.

toutes autres choses actemptees par les siens en detriment de nostre auctorité imperiale; et que ce qu'a esté mal fait d'ung cousté et d'autre, aud. affaire de Geneve, tant par les vostres que par les siens, soit reparé et toutes choses remises à leur estat premier et deu, si avant que sera possible, afin de faire cesser tous inconveniens advenuz et qu'en pourroient advenir; esquelx, comme scavez, pourriez et vous et voz successeurs ducz de Savoye recevoir la pluspart du dommaige. Qu'est la cause, joinct à ce nostre auctorité imperiale, pourquoy vous requerons de rechief bien acertes, en suivant ce que par vostre escuier Perez vous escripvimes, que y remediez selon que dessus au mieulx et plus tost que faire pourrez. Et nous ferez plaisir, oultre que ce sera vostre propre bien et al acquict de vostre devoir, qui n'y ait point de faulte en vostre endroit. A tant, hault et puissant prince, tres chier et tres amé cousin, Nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde. — Escript en nostre cité de Bourgos, le xvme de novembre a° xv^c^ xxvii.

[*Signé:*] Carolus. Lalemand.

[*Au dos:*] A hault et puissant prince nostre tres chier et tres amé cousin le duc de Savoye.

XXXVIII

1528, 8 janvier, Genève. — Les syndics et Conseil de Genève à l'évêque Pierre de La Baume.

Minute. Arch. de Genève, P. H., n° 997 bis. — Ci-dessus, p. 535 n. 1.

Illustre et nostre tres redoubtés prince et sig^r^, tres humblemant à vostre bonne grace nous recommandons.

Tres redoubté sig^r^, lundi passé qui futz le jour des Roys, nous avons receu vous lectres part Guillaume [1] vostre chanbrier et avons entendus le contenus de ycelles, ensemble ce que de boche nous az ditz de vostre part, de quoy vous remercions tres humblemant. Et de nostre costé nous troverés de nostre povoer prest à obeyr à vous comandemans tout ansin que nostre debvoer le porte. Et tochant l'affere de quoy Guillaume nous az adverty, c'est que monsz de Savoye desire luy estre laché le vidompnat de Genesve, nous senble que ce d^t^ vidompnat n'appertient aud. sig^r^ et que de en porvoer n'est pas à luy, cart vous estes le prince et le sig^r^, et les officiers sont les vostres à quil appertient n'avoer laz cognoysance et sans aultre en porvoer, suyvant le contenus des droys et titres donnés et concedés part papes et enpereurs au princes et sig^rs^ de Gennesve.

En oultre, tant qui ditz que luy debvés escripre subgés, nous senble qui soyt contre equité et reyson, conbien que fussiés natifz de ces pays, cart vous estes prince et signieur, et luy vous doibt obeysance et subjection, et non pas vous à luy. Et davantage ses subgés natifz en ces pays venant habité en Gennesve, vostre cité, demourant ung an et ung jours sans estre borgoys sont vous subgés et non puent aud. sig^r^ le duc. Et luy debvés escripre: prince, non pas subgés. C'est titre que ne ce doibt renuncer, il est trop beaul. Nous sumes joyeux de vostre advocat qui doibt venir et vous assurons que le verrons volentier. Et part ycelluy

[1] De la Moelle.

entendrons vostre voloer et playsir; et ce qui vous playraz nous comander, le ferons de tres bon ceur, au playsir de nostre Sig^r^, nostre tres redoubté sig^r^ et prince, qui vous doint le conble de vous desirs. — De Gennesve, vostre cité, ce jour viij de janvier 1528.

[*Au dos, cette note:*] Dupplum missive destinate d. nostro episcopo et principi, die octava januarii 1528.

XXXIX

[1525, mars (A) et juillet (B), Chambéry.] — L'avocat Pierre Chappellain à l'évêque Pierre de La Baume.

Minutes, de la main de Chappellain. Arch. de Genève, C. L., vol. 1, n° 29. — Ci-dessus, p. 35 n. 1 et 79 n. 1.

A

+

Mon redoubté seigneur, tres humblement que fere je puis à vous me recommande.

Mon redoubté seig^r^, suyvant et imitant vostre ordonnance et mandement, mons^r^ vostre secretaire et moy nous sumes transpourtés par devers messieurs et honneurés s^rs^ du Conseilz de Chanbery, par devant lesquelz, après prolixement et bien au long avoir contenduz et debattuz les tors, griefz et injustices à vous mond. s^r^ fais et inferés, au neantissement, cassation et diminution de vous haulteurs, jurisdicions, seignories et preheminences, et redondant au detriment et contravention des exemptions, immunitez, libertés et franchises de vous citoyens, citadins, manans et habitans de vostre cité de Genesve, iceulx seigneurs presidant et collateraux nous ont declairer, dict et exposer que en sorte, moyen ou facon quelconque n'ont avoir entenduz et que de present n'entendent attenter à vous haulteurs, jurisdicions et preheminences que vous apartiegnent à cause et moyen de la dignité episcopale en laquelle meritoirement et canoniquement vous confessent avoir estez erigir. Mais quant à vous citoyens et citadins de vostred. cité, nous ont monstrer et communiquer les pieces et procès et originaulx d'iceulx, succiter par supplication faicte à mon tres redoubté s^r^ mons^r^ le duc de la part d'iceulx, et subsequutierement la prorogation de la jurisdicion d'iceulx monstree, tant par la litiscontestacion que aussy en vertu de certain mandement procuratoire *etiam cum clausula cum (?) libera de cujus revocacione non constat.* Et que à ceste cause necescairement comment iceulx messieurs vousd. citoyens eulx representer et comparoir par devant eulx, auparavant que par iceulx des chouses sequestrees et mises en et soubz la main de mons^r^ soyent relaichees, soit pour curtiver icelles ou aultrement; et que en cas que iceulx ne vienent subir jurisdicion, que tousjours par gemination et multiplication de peinnes procederont, non obstant toutes remonstrances en droit ou aultrement à iceulx s^rs^ presidant et collateraulx faictes; disant en oubtre que vous citadins sont estez contumax, rebelles et aultrement contempnant la jurisdicion de mond. s^r^ le duc.

Mons[r], au contenu des transu[m]ps à moy baillés par mess[rs] vous citoyens et subgects, n'ont iceulx s[rs] presidans et collateraulx responduz, ains seulement *propria nituntur voluntate propriisque prudentiis*. Et par ainsy, mons[r], à vostre beg[ne] suppourtacion est exspediant et condecent que vous recourrés au succedé et remedez de mons[r] le duc, lui declairant les troubles, molestes, conturbiers et empeschements mis et faits à vous mond. s[r] en vous jurisdicions, preheminences et seignories, et ainsy aussy aux libertez, franchises et immunitez de vousd. subgects, affin de obtenir cassation et revocation de tous mandements et executions d'iceulx que sont estez impetrez et fais contre vostred. jurisdicion, seignorie, libertez et exemption, et franchise de vostred. subgectz et aultres vous obnoxes de vostre citez de Genesve, relaxation des sequestres fais, remissions des peinnes, sy aucugnes en sont estez declairees contre vous citoyens et subgectz, avecque restitution et entiere remission par la quelle tant vous mond. s[r] que vousd. citadins et subgectz soyent remis et restitués en la prisme joissance, saisine et possession ou aussy de vousd. seignories, jurisdicions, et des libertez, exemptions et franchises d'iceulx vous citoyens.

B[1]

+

‖ Monseigneur, après toutes humbles recommandations ‖

Monsr, non obstant que par iceulx mesd. s[rs] presidans et collateraulx me soyent estez tenuz propoustz doulx an principe, neantmoings en fin me ont dit en rigueur mediocre que en vostre cité de Genesve ne vous compete ny appartient mere ou mixste impere, mediocre ou supreme jurisdicion. Sur quoy ay responduz que de l'opposite constoit par transumps des tiltres servant à cest en faisant prompte foy; et pour ce me semble que iceulx s[rs] et presidans zelent totallement enerver vostred. jurisdicion, acquerire vostred. cité, les drois de regalie et jurisdicion supreme. De ce voulenterement vous advertir affin que y pourvoyés comme bien scaurés faire avecque mon tres redoubté s[r] mons[r] le duc, sans venir et retourner au succedé et remede desd. s[rs] presidant et collateraulx, *quoniam inimici nostri facti sunt nostri judices*.

Monsr, vostred. secretaire Arbellete vous dira le surplus etc.

[1] Il semble bien que la pièce B est indépendante de la pièce A, et qu'il faut y voir la minute de la lettre à l'évêque dont Chappellain parle au Conseil le 10 juillet 1525 (ci-dessus, p. 79).

INDEX

INDEX

Les noms propres, de personnes et de lieux, sont imprimés en caractères romains; les noms de lieux sont accompagnés de leur appellation actuelle, entre parenthèses, et identifiés par l'indication du canton (pour la Suisse), du département (pour la France) ou de la province (pour l'Italie). Lorsqu'il s'agit d'un hameau ou d'un lieu-dit, cette indication est complétée par celle de la commune. Certains noms de lieux, qui se rencontrent fréquemment dans la région voisine de Genève, ne peuvent être identifiés avec certitude. — Les noms de choses sont imprimés en italiques, et ceux qui appartiennent à la basse latinité sont suivis, dans la règle, de leur traduction française.

Les chiffres renvoient aux pages. Lorsqu'un personnage, un lieu ou une chose se trouve mentionné ou mentionnée dans plusieurs alinéas de la même page, le numéro de celle-ci est suivi d'un p. — Dans les séries de pages, il faut distinguer les trois cas suivants: 75p-78 (le p ne concerne que la page 75); — 80-84p (le p ne concerne que la page 84); — 91p-96p (le p concerne toutes les pages de la série). Pour les syndics et les membres du conseil ordinaire, nous donnons la première et la dernière mention dans les listes de présence, séparées par un trait et précédées du mot *passim*.

Abréviations de l'index: b. = beatus; — cons. = consiliarius; — d. = dominus; — egr. = egregius; — mag. = magister; — n. = nobilis; — q. = quondam; — S. = Sanctus; — s. = spectabilis; — ven. = venerabilis.

Abbas agricolarum, 552.
Abbas civium, 232, 394, 396, 397, 422, 423, 425, 435p, 439. — Voir Hugonis, B.; *Locumtenens*.
Abbates: Bonimontis; voir Gingino (de); — Filliaci; voir Goyeti, P. — Voir S. Mauri abbas.
Abbatia: Alpium (Aulps, Hte-Savoie), 540; — Habundanciæ (Abondance, Hte-Savoie), 535. — Voir Pignerol; Suse.
Abbayes de Berne, 590.
Ab Ecclesia, *S.R.E. cardinalium..... historia*: 125 n.2.
Abergamentum (abergement), 223, 312 n. 2, 313 n.2.
Abraham, Abraam, Glaudius, 115, 122.
Abraham, Habraham, Johannes, 500p, 504, 548.
Abscheid (recès), abscetum, absectum, acceptum, aceptum, assectum, asseptum, assetz, abschesz, abschetz, abschietz, 195n, 228, 233, 235, 275p, 276 et n. 3, 277, 279, 281, 289, 299, 368 et n. 3, 380p, 406n, 428 et n. 2, 449 et n. 1, 450, 507p, 567p, 569, 583, 584 et n. 1, 598, 600, 601, 604, 611p.
Abschiede (Eidgen.), t. IV 1 *a*: 31 n. 1, 111 n. 2, 125 n. 1, 126 n. 2, 128 n. 2, 131 n p, 134 n. 2p, 136 n. 3p, 137 n. 1p, 140 n. 1p, 142 n. 2, 143 n. 1, 149 n, 151 n, 159 np, 166 n. 2p, 180 n. 3, 182 n.2p, 185 n. 1, 187 n, 188 np, 196 n. 3, 198 n. 2, 200 n, 210 n. 2, 214 n, 217 n. 2, 219 n. 2, 220 n. 2, 221 n, 223 n, 228 n. 1, 229 n. 1 et 2, 232 n, 233 n. 1 et 2, 252 n. 1, 259 n. 1, 261 n. 2, 268 n. 2p, 270 n. 2, 271 n. 2, 272 n. 1p et 2, 274 n. 2, 275 n. 2 et 5, 276 n. 1, 277 n. 2, 279 n. 1, 283 n. 3, 287 n. 2p, 291 n. 2, 306 n, 311 n. 2 1 p, 313 n. 5, 322 np, 326 n. 2, 328 n. 5, 332 n. 1 et 3, 333 n. 1, 335 n. 2, 341 n, 352 n. 1 et 3, 362 n. 2, 368 n. 1p, 369 n. 1p, 370 n. 2p, 380 n, 395 np, 406 n, 422 n. 2, 428 n. 1, 433 n. 4, 444 n. 1, 448 n, 449 n. 1, 458 n. 1p, 467 np, 471 n. 1, 475 n. 2, 504 n. 1, 508 n, 528 n. 2, 557 n., 562 n, 563 p, 564 et n, 569 n. 2, 578 n, 580, 582 et n, 584, 585 n. 1, 586 n, 595 n. 2 et 3, 596 np, 598, 599 np, 602 np, 606 et n, 608 n. 1 et 2, 610, 611 et n, 613, 709.
Absentare civitatem, absentes, 8, 27, 30, 184, 191, 192p, 213, 233, 293, 337, 339, 350, 356, 357, 359, 443, 449, 450, 594. — Voir *Civitas* [territoire].
Absolvere, absolutio, 58, 80, 514, 526p.
Accensamentum, accensare (accenser), 71.
Acceptum, aceptum. — Voir *Abscheid*.
Accessus tutus, 16, 20, 97 n. 2.
Accomodare (emprunter), 160.
Accusare, 223, 239, 244, 262, 275, 288, 295.
Achar, Achardi, Jacobus filius q. Renandi, gener F. Cartellerii, 284, 302 n.1, 304 et n.1, 311, 315, 347 n.1, 356, 357p-359, 379, 441 n.2, 452.
Acquebuctes. — Voir *Vomipetræ*.
Acquerere (aller chercher), 502.
Acquiescere (acquiescer), 79, 250, 262, 279, 282.
Acquisitiones, 32.
Acta, 13, 35, 65, 215, 241. — Voir *Instrumenta*.
Actestationes, 19, 91, 232, 330, 490. — Voir *Litteræ attestatoriæ*.
Actiones (actions en justice), 37; — injuriarum, 16; — personales, 135.
Adhærentes, 360, 392-394, 406, 511.

Admoderatio, 322.
Admodiatio, admodiatarii, admodiatores, 76, 460, 504; — alarum, 261; — annullata, 163; — banchorum Longemalæ 138, 139, 249; — bucticarum, 85, 86p-88p, 91; — camerarum,20, 85, 87, 132, 349; — domus, 70, 76, 230, 300p, 335, 336, 362, 363, 384, 396, 403, 489, 490, 519; — furni civitatis, 67, 554; — gabellæ carnium, 49, 71, 163; — molendini, 378; — officinæ, 349, 374; — platearum, 41p, 145p, 261, 262, 347, 349, 493, 523; — medietatis ponderis bladi, 81, 82; ponderis bladi, 411; — prati, 33p, 401, 402, 500; — scanni, 235, 240; — S. Victoris, 366; — terræ seu fimi, 185; — gabellæ vini, 49; — introgii bossetorum vini, 151, 155; — tertiæ partis alarum, gribelli et rivagii, 145, 146, 157; — introgii salis, 71, 405, 409, 488, 518.
Adolescentes, 529, 539.
Ador, Johannes, servitor, 523.
Adrien IV, pape, 167 n.
Advenæ. — Voir *Extranei*.
Adventus (entrée solennelle), 124, 125 et n. 1, 164 p, 187, 237 n. 2.
Adversarii, 325, 355.
Adversitatis tempus, 426p, 429.
Advertere, advertancia, 79, 95, 127, 157, 172, 173, 486.
Advidere, advisare, advisamentum, advisus, 38, 65p, 69, 78, 96, 98, 109, 126p, 130, 139, 148, 153, 158, 201p, 293.
Advocati, 33p, 53, 57, 140p, 338, 590, 591p. — Voir Chappellain, P.; Villa (de), A.
Advocatus fiscalis Sancti Glaudii, 19, 23p, 24p, 25, 27, 29p, 30, 34, 35p et n, 36, 37, 39, 41-43p, 46, 51, 52, 55, 59, 60p-64p et n. 1 et 2, 65p, 66, 73-75, 77-79p et n., 80, 90, 92 et n, 93, 96, 98, 128 n. 2, 167 n. — Voir Chappellain, P.
Advoyé (avoyer). — Voir *Sculteti*.
Aedificium, 295, 296, 302.
Aegre ferre, 263.
Aegrotatio, 314, 595.
Aemuli, 27, 420, 442, 444, 473, 483, 541.
Aequitas, 185, 315.
Aerem mutare, 264.
Aetas, 390; — provecta, 34.
Aeternum (*in*), 278.
Aevo (*ab*), 394.
Affanatores (manœuvres, journaliers). — Voir Albi, P.; Couz; Viret, A.
Affectemans (appartenances), 432.
Affigere (afficher), 15 n. 1, 527.
Affigere (planter) valla, 402.
Affinis, affinitas, 128, 369.
Affri cimbali (tocsin); — timpani (générale), 425.
Affrositas, 495.
Aggravare, 97 n. 2.
Aggredire, 287, 593.
Agibilia (les affaires), 165.
Agnires (Anières, Genève), 482.
Agres. — Voir Strata (de), C.
Agricolæ, agricultores, 454, 478, 552.
Ala (la Halle), Alæ, Allæ, 13, 37, 38, 145, 146, 163, 164, 223, 261, 311 n. 1, 387, 474, 493, 503, 530; — Mollarii, 327, 337, 338, 401,454. — Voir *Magister* alæ.
Ala ante Domum villæ, 357, 359.
Alabostra, alobostra, alabastra (boîtes), 124p, 164, 215, 221, 259, 281, 292, 295, 346; — argenti, 369.
Alamani, Alemani (Allemands, Suisses), 219, 220, 226, 241; voir Goulrardus; Tocquet, T. — Voir Helvetii.
Alamania, Alamagnia, Alemagnia, Alamaniæ domini, Allemani, Allemanii, Alemania, Elemania (Allemagne, Suisse), 15, 16, 32, 42,86, 125 n. 2, 142p, 144p, 145, 148, 161p, 162, 165, 167, 172p, 175, 176p, 177, 180p, 197, 198, 202, 204, 218 n, 220, 226, 246 n. 2, 265p, 320, 324, 325, 327, 370, 396 et n, 453, 457, 561, 587, 601, 603, 605p. — Voir Cantoni; *Floreni*; Ligæ; *Timpenatores*.
Alamogniæ castrum(Allemogne, Ain),271 n.2p 273, 276 n. 1, 281 n. 1.
Alamoniæ dominus. — Voir Viry (de), A.
Alapæ, 324, 390, 391.
Alardet, Pierre, chanoine, doyen, 422 n. 1, 430, 431, 443 n. 2.
Alarmæ, 31, 421 et n. 1, 423p, 427, 429 n. 1, 445 n. 4, 553.
Albaleste. — Voir Arbalesta.
Albereti (nom de plusieurs localités du Piémont), 475.
Albi, Aymo, 358.
Albi, Johannes, 82, 190, 222p.
Albi, P., affanator, 67.
Albi, Petrus, notarius, 67.
Albi, P. (alter), 67.
Albona (Aubonne, Vaud), 256.
Aleces (harengs), 487.
Alecretz, allecretz (halecrets), 226p, 340; — fenditum ante, 346.
Alienatio bonorum adolescentium, 529.
Alimentatio, 490, 546.
Allamand (Vaud), Allemant, 350 et n. 1.
Allardet, Amblard, secrétaire ducal, 617, 618.
Allardi, Alardi, Jaques, 193, 203.
Allegationes, allegare, 43, 223, 274, 369; — causam ignorantiæ, 232.
Allemognie (dominus d'). — Voir Viry (de), A.
Allensiæ (alliances, traités), 341, 566, 567p, 569p.
Alliodi, Franciscus, du CC, 436.
Alliodi, Ludovicus, 109.
Alliodi, Aliodi, Nicodus, 82, 309.
Alliodi, Nicolaus, 2, 50, 61, 66, 74, 89, 101,171, 193.
Alliodi, Ny., du CC, 439, 451, 452, 512, 556.
Alliodi, P., du L, 11.
Allocare (prendre à bail), 396, 431.
Alloqui, 405.
Allorium (allée), 88, 303, 312 n. 2. — Voir *Ambulatorium*.
Alobostra (boîtes). — Voir *Alabostra*.
Alpa (de), Jo. — Voir Arpa (de), Jo.
Alpium abbatia. — Voir *Abbatia*.

Altar S. Petri Romæ, 4 n.
Altarienses Sancti Gervasii, 516, 527.
Altercationes, 42, 428.
Amanciaco (de), nobilis, monachus viridis, 154p, 155p.
Amanciacum, Amancier (Amancy, Hte-Savoie) 155, 156.
Amasia (amante), 412, 526.
Ambassiatores, ambassiata, legati: civitatis, 4, 12, 17, 22p, 23p, 27, 29 n, 31 n. 1, 32, 43, 59, 60, 74, 75, 77p, 78, 82, 83p, 85, 89, 90p, 91 et n. 1, 92p-94p, 95, 96p, 97, 98p, 99p, 102p, 103p, 105, 108, 109p, 110p-116, 118p, 119, 120 n. 1, 122, 135, 136 n. 3, 137 n. 1, 140 n. 1, 142p et n. 2, 143 et n. 1 et 2, 144p, 145, 156, 159 n, 166 n. 2, 172, 182 n. 2, 195 n,196 n. 1, 198 n. 2, 205, 209, 214, 215 n. 1, 220p, 221p, 223 n, 228 et n. 1 et 2, 232 n, 233 et n.1 et 2, 234 et n, 235, 237, 246, 249p, 253,257p, 265p et n. 3, 268 et n. 2, 269 et n. 2, 272 n. 1, 273, 274p, 277, 283, 288, 289p, 290p, 297, 301, 306 n, 314, 327 et n. 5, 328, 329, 332 et n. 1 et 3, 333, 335 et n. 2, 352, 353, 354p et n. 2, 355 n. 2, 362 n. 2, 368p et n. 1 et 4, 369 n. 1, 371, 439, 441, 445, 446p,447p et n. 2, 448, 449p, 451p, 452, 453p et n. 2, 454 et n. 1 et 3, 455, 456p et n. 1, 457p, 488, 507, 513, 527, 528, 537, 541, 542, 545-547, 550, 553 n. 3, 556 et n. 2, 596, 600, 606, 608, 613; — Elvechei, 126, 127p, 166 n. 2, 210 n. 1 et 2, 216p, 217 et n. 2, 218 p, 219 et n. 1 et 2, 220, 273p et n. 1, 274p et n. 2, 275pet n. 5, 278p, 279p, 280 et n. 1, 283, 287 n. 2, 291p et n. 2, 292p, 293p et n, 294p, 296, 298 et n, 299p, 300, 301, 311 et n. 21, 340 et n. 2, 344 et n, 368, 370p et n. 2, 371 p, 372p, 373, 378 et n, 379p et n, 380p et n, 381p, 433 et n.4, 434p-436p, 439 n. 2, 440 n. 4, 441, 442, 444 et n. 1, 504 et n. 1 et 2, 507 et n. 3 et 5, 560, 562, 566, 567p, 568p, 569p, 570, 572, 578 n, 596, 603, 613p; — episcopi, 290, 350, 355 n. 2, 527, 545, 581p, 590; voir Chappellain. — Sabaudiæ ducis, 219 n. 2, 261 n. 2, 274, 275 n. 5, 276p-279p, 316, 317p et n. 1, 318p, 319p, 332 n. 3, 344 n, 352 n. 2, 355 n. 2, 372, 382, 432, 433, 439 n. 2, 440, 441 n. 2, 456 n.1, 507 et n.3, 561, 563 n, 564p, 565p, 568, 573, 574, 579, 581, 582 et n, 583p, 585 n. 1, 586, 588, 592, 596 et n, 600-602 et n; voir Jacob (de); — Seduncnses, 487; — Vallesii, 429; — legatus Avinionis, 479. — Voir *Commissarii*.
Ambulatorium (allée), 240, 359, 383, 385. — Voir *Allorium*.
Amedeus, mag., patisserius, 213. — Cf. Amiex.
Amici, amicabilitcr, 253, 275, 286, 289, 383, 386; — amici, amicitia, amatores civitatis, 37, 38, 59, 136p, 142, 153, 158, 265, 429 et n. 2, 430p, 459, 479, 527, 599.
Amidalla (amandes), 268.
Amiex, patisserius, 416. — Cf. Amedeus.
Amovere (enlever), amovitio, 40, 60, 223.
Amphorae, anphoræ, 125, 131, 182.
Amyodi, Ny., 13.
An et jour, 622.
Ancillæ, 75, 173, 262, 325, 432, 519, 525, 535. — Voir Benedicta.
Andelot (d'), Amé, seigneur de Pressia (Preyssias), conseiller et maître d'hôtel du duc de Savoie, 276p et n. 2-278.
Andreas, magister, lathomus; ejus uxor, filia Mantillerii, 282.
Andreas, magister, ollerius, 438.
Andreonis, Andrionis, Amedeus, du L, 26, 27, 44, 61, 89, 95, 159, 170.
Angaria, 34.
Angariationes, angarutiones, 3p, 27, 78, 130.
Angellinaz uxor Cantini, 66.
Angcllouz. — Voir Gallaz, C.
Angleterre, 578.
Anguli civitatis, 278, 280.
Angustiæ, 323.
Anicio (de), Amblard, 203.
Animæ remedium, 46, 231p, 356; — sub periculo suæ, 348, 367.
Animalia, 31, 32, 37, 45, 48, 61, 141; — mortua, 141.
Animarum pissis. — Voir Omnium.
Animus bonus, 249, 265, 328.
Annemasse (Hte-Savoie), Ennemaxe, 603p.
Annequini, Bernardinus, 114, 117, 121.
Annessiacum, Annessy (Annecy, Hte-Savoie), 116, 148 n. 2, 164, 205, 217 n. 1, 236, 246, 260 n. 1, 478 np, 594, 595.
Anno quolibet, annuatim, 249, 256, 307, 365p, 373, 375, 416, 505.
Annona, 399.
Annullare, 194, 424.
Anshelm, Valerius, *Berner-Chronik*, 166 n. 2, 196 n, 569 n. 1, 578 n, 585 n. 1, 709, 710.
Ante (de), Glaudius, 2.
Anthonii, Glaudius filius q. Amedei, cursor Vienn., 187.
Anthonius, servitor, 420, 446.
Antiquitus, 522, 530.
Antitectum (avant-toit), 172.
Apertio, 158.
Apothecæ clausæ, sigillatæ, 212, 228, 230p, 232, 237, 238p, 239p, 241p, 245p, 249, 251, 253p, 282, 296, 317; — ablata, 303; — locata, 362. — Voir *Bucticæ*; *Claudere*.
Apothecarii, 242; voir Borneti; Burnet, T.; Fuljon, Ja.; Luciani, M.; Pane (de), M.; Priocti, B.; Rippa (de), G.; — apothecarii mutatio, 212.
Apparentes civitatis 54, 74, 124, 142, 143 et n.2, 144p, 167, 187, 191, 328; — juncti consilio, 3p, 50, 65, 89p, 95, 101, 309; — domus ducis, 137.
Appellatio, appellare, 9p et n, 17, 18 n. 2, 19n, 33, 41p, 42, 43, 54, 57, 58, 70, 79 n, 80, 91 p, 100p-105, 106 n, 107, 119p, 123, 125 n. 2, 130 n. 1, 134 n. 3, 142 n. 1, 156, 204, 208, 209, 384, 403, 405, 413, 424, 453, 466p, 528, 560, 561, 564; — apostolica, 97 et n. 2, 381 n; — extrajudicialis, 519.
Appenzell, 598 n. 2, 611.
Appretessagium (apprentissage), 552.
Appunctuamentum, appunctuare, 10, 88, 171

n. 2, 247, 250, 262, 276, 282, 346, 383p, 403, 405, 417, 428, 432, 438, 439, 456, 458, 460, 489, 494, 500, 502, 504, 510, 513, 514, 520, 523, 525, 532, 541, 567p, 569, 574, 578, 584, 587.
Aqua, 229, 492.
Aquæ (Aix, Savoie), 98.
Aquagium, aquæ cursus, 26, 28.
Aqueanum (Évian, Hte-Savoie), 475 et n. 1.
Aquebucte (arquebuse), 323 n. 2.
Aquenea (haquenée), 352.
Aquineaz, Acqueneaz, Acquenee, Glaudius, du L, 13, 109, 145, 159, 160, 418 n. 2, 598; — ejus uxor filia Petri de Fernex, 239, 411.
Arangua (harangue), 125.
Arbalesta, Arbaleste, Arbalestrier [Armbruster, Bernensis], Bernardus, 14, 15, 233.
Arbalesta, Arbellete, Arbaleste, Albaleste, d.e., secrétaire de l'évêque, 4 n, 17, 18 n. 1, 33, 35, 43, 79, 94, 429 n. 1, 624.
Arbalestæ, arbalistæ (arbalètes), 339p, 340p, 342, 346, 560; — az estrip (à étrier), 346.
Arbalesterii (arbalétriers), 396. — Voir *Balisterii*; *Rex*.
Arbier (le maistre), gouverneur d'Orange, 487 n. 2, 618.
Arbitri, arbitratores, arbitramentum, 41, 92n, 93, 241, 247, 303, 361 n.3, 398, 424, 475 n.2, 602 n.
Arbois (Jura), 498 n. 1, 500 n p, 508 n. 1, 512 n. 2, 527 n. 1, 533 n, 534 n. 2, 535 n. 2, 550 n. 4, 553 n. 3.
Arbores, 242, 327, 441.
Arbusignier (Arbusigny, Hte-Savoie), 141, 234; — dominus de, 234.
Archa (de), hospes et hospitissa, 377p; — neptis, 377, 384.
Archa (de), Petrus, du CC, 423,434,468,544.
Archa (de), Stephanus, d., 384, 385, 404, 409.
Archæ, arcæ (coffres), 91, 139 n, 160, 163, 172, 173p, 339, 342p, 361, 413, 432, 527, 539; — carratæ (carrés), 342; — croctæ villæ, 374; — ferratæ, 342; — ferrea, 514 et n. 2.
Archerii, 267 n. 2, 395, 396, 536; voir Picardi; Rages (de), P.; *Rex*; Strata (de), Cl.; — Sabaudiæ, 576.
Archiprêtre, 421 n. 1. — Voir Charles.
Archiva Domus villæ, 95. — Voir *Crocta*.
Archives d'État de Berne : *Allgemeine Abschiede*, vol. X: 182 n. 2, 228 n. 1, 268 n. 2, 275 n. 1, 602, 606, 610, 613; — vol. Y: 131 n. — *Deutsche Missivenbücher*, P: 126 n. 2, 142 n. 2; — Q : 245 n, 276 n. 4. — *Instructionenbuch*, 458 n. 1. — *Lateinische Missivenbücher*, vol. I: 31 n. 1, 287 n. 2, 306 n, 352 n. 1, 369 n. 1. — *Ratsmanual*, vol. 205: 31 n. 1, 111 n. 2; — vol. 207: 134 n. 2, 140 n. 1, 142 n. 2, 161 n. 1, 166 n. 2; — vol. 208: 185 n. 1, 195 np, 196 n. 2, 202 n. 5; 228 n. 1, 233 n. 1 et 2; — vol. 210: 245 n, 602 np; — vol. 211: 247 n. 1, 262 n. 3, 263 n. 2, 268 n. 2, 275 n. 1 et 3, 276 n. 3 et 4, 283 n. 1, 352 n. 1, 368 n. 1, 612; — vol. 212: 374 n. 1; — vol. 213: 369 n. 1; — vol. 214: 406 n, 458 n. 1, 471 n. 1; — vol. 215: 504 n. 1, 508 n; — vol. 216: 557 np, 585 n. 1. — *Unnütze Papiere* (U.P.): 143 n. 1, 180 n. 3, 185 n. 2, 187 n, 188 n, 196 n. 1, 256 n. 1, 257 n, 258 n, 265 n. 2, 267 n. 2, 268 n. 2, 269 n. 2, 270 n. 2, 272 n. 2, 274 n. 2, 275 n. 5, 276 n. 1 et 2, 279 n. 1 et 3, 283 n. 3, 284 n. 1, 287 n. 2, 326 n. 2, 530 n. 1, 545 n. 2, 564, 580, 582, 584, 585 n. 1p, 586p, 589 n. 3p, 592, 596 n. — *Welsche Missivenbücher*, A: 428 n. 1, 441 n. 1, 448 n, 454 n. 1, 467 n, 508 n.
Archives d'État de Fribourg, 422 n. 2. — *Berne* 3: 709. — *Genève* 1: 302 n. 2, 445 n. 4. *Instructions* 1: 709. — *Ratsbuch* soit *Manual*, vol. 43: 128 n. 2, 131 np, 134 n. 2, 137 n. 1, 149 n, 159 n, 166 n. 2, 182 n. 2, 188 n, 275 n. 5, 283 n. 2, 595 n. 3, 598, 602 np, 612, 709; — vol. 44: 284 n, 287 n. 2, 291 n. 2, 563 n; — vol. 45: 471 n. 1, 489 n. 3. — *Savoie*: 136 n. 3, 565.
Archives de Genève, 209 n. 3. — *Copies de lettres* (C.L.), vol. 1: 623; — vol. 2: 151 n, 246 n. 1, 328 n. 6, 333 n. 1, 389 n. 2, 405 n. 1, 422 n. 2, 445 n. 1, 453 n. 2, 454 n. 1 et 3, 467 n, 470 n, 475 n. 2, 531 n. 1 p, 545 n. 3, 550 n. 2 et 3, 571, 572 n, 584, 599. — *Finances* M, nº 18: 157 n. 2; — P, nº 3: 324 n. 2, 360 n. 1, 559. — *Maladière de Carouge*, nº 16: 36 n. 1. — *Manuscrits Galiffe*, vol. 4: 154 n. 1, 161 n. 2, 260, 281 n. 1, 290 n. 1, 317 n. 1, 389 n. 1, 446 n. 2, 470 n, 497 n. 5, 521 n. 3, 527 n. 1, 534 n. 2, 546 n. 1, 709; — vol. 5: 241 n, 271 n. 2, 294 n, 295 n, 369 n. 1, 406 n, 444 n. 3, 446 n. 3, 456 n. 2, 483 n. 2p, 531 n. 1, 540 n. 1, 547 n, 595 n. 4; — vol. 6: 129 n. 4, 139 n. 1, 271 n. 2, 272 n. 3, 284 n. 1, 285 n. 1, 288 n. 3, 289 n, 302 n. 1; — vol. 7: 401 n. 3, 595 n. 4; — vol. 9: 433. — *Manuscrits historiques* (Ms. h. 62, soit *Livre des Franchises*): 263 n. 1. — *Notaires latins*: 400 n. 2, 517 n. — *Portefeuilles historiques*, nº 888: 180 n. 1, 181 n. 2, 316 n. 4, 440 n. 2; — nº 930: 92 n, 125 n. 2, 130 n. 1, 142 n. 1, 156 n. 1, 244 n, 246 n. 3, 255 n. 2, 289 n, 290 n. 2 et 3, 292 n. 2, 296 n. 1 et 2, 301 n. 2 et 3, 302 n. 1, 303 n. 2, 304 n, 305 n. 0 et 2, 443 n. 1, 445 n. 3, 447 n. 4, 454 n. 2, 455 n, 459 n. 4, 470 n, 483 n. 1, 500 n, 560; — nº 946: 8 n. 1, 40 n. 2, 60 n. 1, 73 n. 1, 80 n; — nº 947: 15 n. 2; — nº 950: 16 n. 2, 18 n. 2; — nº 950 *bis*: 35 n, 83 n. 2, 176 n. 3; — nº 951: 30 n. 2, 33 n, 39 n; — nº 952: 48 n. 3; — nº 953: 64 n. 1, 73 n. 1 et 2; 77 n. 1; — nº 955: 75 n; — nº 956: 176 n. 2, 179 n. 2; — nº 957: 161 n. 3; — nº 958: 172 n. 1; — nº 959: 574, 575; — nº 959*bis*: 166 n. 2, 168 n. 2, 173 n. 3, 174 n. 3; — nº 960: 176 n. 1; — nº 961: 193 n, 194 n. 1, 197 n; — nº 962: 260 n. 1, 272 n. 3, 285 n. 2, 289 n, 292 n. 2, 296 n. 1, 303 n. 2, 304 n, 305 n. 2, 474 n. 2, 483 n. 1, 487 n. 2, 489 n. 2, 494 n. 2, 500 n, 508 n. 1, 512 n. 2, 527 n. 1, 535 n. 2, 550 n. 4; — 962*bis*: 170 n, 178 n, 465 n. 4, 576; — 963: 194 n. 3; — 964*bis*: 215 n. 1; — 965: 226 n, 595 n. 3; — 966: 237 n. 2; — 967*bis*: 252 n. 1; — 968: 272 n. 3, 608; — 969: 229 n. 2, 271 n. 2, 281 n. 1; — 970: 185 n. 1, 221 n, 245 n, 255 n. 4, 265 n. 1, 267 n. 1, 273 n. 2, 283 n. 2; — 971: 179 n. 1, 221 n, 226 n, 283 n. 2; — 972: 139 n, 227 n. 1 et 3, 229 n. 1p, 268 n. 2, 271 n. 1, 272 n. 1, 595 n. 4; — 972*bis*: 582; — 973: 282 n. 1, 455 n, 459 n. 4, 465 n. 4, 470 n, 474 n. 2, 475 n. 2, 483 n. 1, 487 n. 2, 489 n. 2, 494 n. 2, 500 n, 512 n. 2; — 973*bis*: 293 n; — 974: 302 n. 1, 312 n. 3; — 974*bis*: 326 n. 2, 328 n. 5; — 975: 347 n. 1; — 976: 359 n. 2; — 977: 365 n. 1; — 977*bis*: 368 n. 4; — 978: 383 n; — 979: 406 n; — 980: 531 n. 1; — 981: 397 n. 1; — 982: 400 n. 3; — 983*bis*: 403 n. 2, 407 n. 2, 412 n. 1, 417 n. 1, 423 n. 1 et 2, 458 n. 4, 465 n. 1, 466 n. 4, 472 n. 2, 484 n. 2, 494 n. 1, 496 n. 3, 498 n. 3, 502 n. 1, 509 n, 514 n. 3, 519 n. 2, 523 n. 1, 524 n. 4; — 983*ter*: 416 n. 2; — 984: 424 n. 1; — 984*bis*: 422 n. 2, 428 n. 4, 447 n. 3, 462 n. 1; — 985: 441 n. 4; — 986: 421 n. 1; — 987*bis*: 450 n. 1 et 2, 454 n. 2, 465 n. 6, 487 n. 1 et 2, 495 n. 2, 514 n. 2; — 988: 376 n. 3, 458 n. 1; — 988*bis*: 467 n; — 988*ter*: 481 n. 3, 496 n. 5; — 988*quater*: 497 n. 5; — 989: 534 n. 2; — 989*bis*: 495 n. 1; — 990: 447 n; — 991: 327 n. 2 et 5; — 991*bis*: 479 n; — 992: 368 n. 1; — 993: 306 n, 332 n. 1 et 3, 362 n. 2, 369 n. 1, 439 n. 2, 446 n. 3, 447 n. 2, 456 n. 1, 595; — 994: 306 n, 313 n. 5, 322 n, 328 n. 5, 335 n. 2, 395 n, 416 n. 1, 441 n. 1, 458 n. 1, 467 n. 1, 471 n. 1, 475 n. 2, 483 n. 3, 508 n; — 995: 311 n. 21, 369 n. 1, 447 n. 1, 467 n, 475 n. 2, 498 n. 1, 504 n. 1, 521 n. 3; — 996: 477 n. 4, 449 n. 3, 450 n. 3, 462 n. 1, 465 n. 4, 483 n. 1, 474 n. 2, 475 n. 2, 483 n. 1, 487 n. 2, 489 n. 2, 491 n. 2, 494 n. 2, 496 n. 1, 498 n. 1, 500 n, 512 n. 2, 527 n. 1, 553 n. 3; — 997: 310 n. 2; — 997*bis*: 530 n. 2, 535 n. 2, 540 n. 2, 553 n. 3; — 998: 428 n. 1, 539 n. 2; — 999: 557 n; — 1000*bis*: 545 n. 2; — 1001: 540 n. 3; — 1001*bis*: 552 n; — 1012: 545 n. 1. — *Procès civils, portef.* XIX: 15 n. 1, 21 n; — XXI: 313 n. 2, 442 n. 1. — *Procès criminels*, nº 221: 8 n. 2, 9 n. 2, 12 n. 2, 15 n. 1, 16 n. 1 et 3, 30 n. 2, 40 n. 3, 158 n. 1; — nº 222: 129 n. 1; — nº 223: 146 n. 2; — nº 225: 199 n. 1; — nº 227: 343 n. 1; — nº 228 *bis*: 421 n. 1, 437 n. 1, 442 n. 1, 512 n. 1, 521 n. 2, 525 n. 2, 541 n. 2, 553 n. 1, 559. — 2e série, nº 126: 30 n. 2; — nº 130: 258 n. 4, 264 n. 1; — nº 131: 272 n. 2; — nº 135: 328 n. 5; — nº 136: 292 n. 1, 294 n, 295 n, 301 n. 2; — nº 137: 310 n. 3, 335 n. 4, 337 n. 2, 338 n. 2, 375 n; — nº 138: 284 n. 1, 286 n, 287 n, 288 n. 1 et 3, 302 n. 2, 310 n. 3, 316 n. 10, 359 n. 2, 535 n. 3; — nº 139: 376 n. 2; — nº 144: 421 n. 1; — nº 147: 444 n. 3. — *Registre du Chapitre* : 462 n. 6, 479 n, 556 n. 1. — *Registre du Conseil* (R.C.), 28; — t. VIII: 69 n. 1 et 2, 194 n. 3, 284 n. 1, 418 n. 1, 437 n. 2; — t. IX: 3 n. 2 et 3, 4 n, 5 n. 1, 7 n, 9 n, 12 n. 2, 19 n. 1, 20 n. 1, 23 et n. 2, 31 n, 69 n. 3, 132 n. 2, 139 n, 140 n. 2, 153 n. 2 et 4, 158 n. 1, 164 et n. 1, 167 n, 178, 184 et n. 1 et 4, 186, 194 n. 3, 202 n. 3, 215 et n. 3, 232 n, 284 n. 1, 287 n. 1; — t. IX et X: 333 n. 5; — t. XI: 553 n. 2, 557 n.
Archives de Lausanne, *Manuaux du Conseil*: 111 n. 2, 125 n. 1. — *Comptes*: 131 n, 202 n. 5, 210 n. 1, 215 n. 1, 216 n, 228 n. 2, 233 n. 1, 268 n. 2, 273 n. 1.
Archives d'État de Lucerne, *Acten Genf*: 151, n, 223 n, 571, 594.
Archives d'État à Turin, *Genève*: 4 n, 29 n, 54 n. 1, 61 n. 1, 91 n. 1, 97 n. 2, 120 n. 1 et 2, 124 n, 140 n. 2, 143 n. 1, 148 n. 2, 159 n, 164 n. 3, 166 n. 2p, 172 n. 1, 180 n. 3, 188np, 195 n, 208 n, 209 n. 1, 211 n. 2, 228 n. 1, 229 n. 1, 246 n. 2, 269 n. 1 et 2, 270 n. 2, 272 n. 1, 276 n. 3, 298 n, 304 n. 1, 317 n. 1, 323 n. 2, 341 n, 347 n. 1p, 352 n. 2p, 355 n. 2, 376 n. 3, 379 n, 382 n, 399 n, 401 n. 3, 404 n, 414 n, 415 n. 1, 422 n. 1, 429 n. 1, 432 n. 1, 440 n. 4, 441 n. 2p, 443 n. 2p et 3, 475 n. 1, 478 np, 495 n. 2, 533 n, 534 n. 2p, 557 n. 1, 561-566, 569, 572, 573p, 577, 587-589, 591, 593, 595 n. 3p, 596 np, 598p et n. 2p, 599 np, 600, 602 et np, 603, 611, 614, 615, 618p, 621 et n. 2, 709 p. — *Lettere missivi, Roma*: 556 n. 1. — *Lettere di vescovi*: 709.
Archivium Cameræ computorum ducalium, 619.
Arcus (voûte), 505.
Ardutius, évêque de Genève (1135-1185), 167 n.
Areæ, 223, 230, 243, 478.
Arena, 493.
Areneriæ (les Arénières, Genève), 39, 85.
Arer, Arva (Arve, rivière), 301, 392, 400 n. 2. — *Voir* Pons Areris.
Argentum, 158, 187, 237 n. 2, 346, 356, 369, 473, 525, 554.
Arguentarius (orfèvre); voir Bessonis, Urbanus. — Voir *Aurifabri*.
Arlo, Arlodi, Arlo (de) Darlo, Dominicus, du L, 190, 202, 204, 266, 297 (?), 298 (?), 304, 307, 309, 311 et n. 12, 316, 319, 326, 331, 345, 358, 399, 436, 439, 451, 452, 457, 462, 468, 512, 542p, 545, 551, 554, 556.
Arlo (de), Arlodi, Darlo, Johannes, draperius, du L, 11, 27, 106 n, 204, 238, 292, 297 (?), 298 (?), 315, 319, 453, 468, 511, 583.
Arloda, Larlodaz; ejus filiaster, 49p.
Arma (armes), 220, 252 n. 1, 253, 254, 272, 289, 391, 404, 425p, 427, 593p; — deffensilia, 425. — Voir *Baculi*; *Balistæ*; *Enses*; *Gladii*; *Vomipetræ*.
Arma (armoirie) civitatis, 124 n, 365, 606; — in pannis, 462; — episcopi P. de Bauma, 553 n. 3, 560, 592; — Sabaudiæ ducis, 471, 619.
Armanciacum. — Voir Amanciacum.
Armarium, armatorium, 91, 130, 215p.
Armaturæ (armes, armures), 226.
Armbruster. — Voir Arbalesta.
Armigeri, homines, 56, 58p, 108p et n. 1, 109p, 110, 111p-113, 119, 141, 175, 200 n, 205, 358, 376, 421 n. 1, 422, 428 n. 4, 441, 447, 457, 546, 559, 560, 605.
Arnaudi, Alnaudi, Stephanus, du L, desina-

rius, 1, 13, 44, 50, 57, 61, 66, 74, 82, 89, 95p, 101, 150, 188, 203, 552.
Arneta (armures), 405.
Arpa (de), Jacobus, 114, 117, 121.
Arpa (de), Alpa (de), Arpe (de l'), Johannes, du L, 11, 50, 74, 82, 89, 107, 115, 117, 121, 145, 152, 163, 170, 171, 418 n. 2.
Arrendare (donner à bail), 378.
Arreragia (redevances arriérées), 73, 160, 163.
Arrestare, arrestatio, 86, 252, 490. — Voir *Capti*.
Arrestum fractum, 508. — Voir *Carceres*.
Arrestum (arrêt, décision), 186, 233, 255, 292, 312, 314, 432, 467.
Arsent, banderetus, ballivus [Guillaume fils de François, dernier du nom, décapité en France], 4, 461p.
Arsent, Pierre, Fribourgeois, 200 n, 210 n. 2.
Arsinaz, Amedeus, dictus Calametaz, 315p.
Artare portam, 332.
Artas (Arthaz, Hte-Savoie), 523.
Artaux, Pe., 345.
Arte (de), Mermetus, 2.
Artibus (de), Johannes, 160; — ejus liberi, 39; — ejus filia, 160 p.
Articuli, articula, 17, 18 n, 40, 42, 43, 51, 79, 102, 133, 159p et n, 160, 164 et n. 3, 165, 166 et n. 2, 171, 197, 200, 205, 208, 219, 289p, 298, 303, 423, 425, 428, 504, 507, 537, 599p; — pacis, 509; — sentence ducale de 1519, 194p et n. 3, 577 et n. 1; — articles soit griefs des Fugitifs (1525), 144, 165 et n. 2, 563-565, 570, 583p-586. — Voir *Capitula*.
Artillieria, artillieria (artillerie), 59, 65, 199, 216p, 225, 229, 257, 278p, 342p, 453, 458, 475, 503, 519, 521, 536, 553 n. 3, 578, 579p, 604. — Voir *Magister* artillieriæ.
Artillierius (artilleur), 315, 338, 364. — Voir Jacobus.
Arva. — Voir Arer.
Asperling (à Sion), 547 n.
Assare, 45p.
Assecuratio, 451, 452, 547.
Assectum, asseptum, assetz. — Voir *Abscheid*.
Assignare, assignatum, 99, 239, 258, 481, 504, 509, 541, 548; — ad jus, 127.
Assisia sindicorum (préséance), 6.
Associare ad medietatem lucri et perde, 55.
Attedyasions, 570, 597.
Aubinus, 13.
Auctenticare (authentiquer), auctenticum, 90, 96.
Auctoritas apostolica, 17, 38, 103; — civitatis, 156; — episcopalis, 20, 105, 133p, 135, 208, 209p, 248, 263, 289, 299, 584,; — ducalis, 34, 112, 119, 126p, 156, 583; — imperialis seu cæsarea, 601, 619; — viri, 460, 492, 495, 516, 532.
Auctoritate propria, 248, 297.
Audientia, 93, 274.
Audire (entendre dire), 393-395.
Auditores, conauditores computorum, 3, 4, 8, 32, 53, 62, 63, 79, 80, 89, 90, 106, 126-129, 132, 134, 147, 150, 153, 155-157 et n. 2, 160 p, 163, 164, 166, 170, 171, 173p, 177, 187, 260, 271p, 286, 346, 357, 365, 400, 532, 583; voir Nergaz, M.; Crosa (de); Rippa (de), A.; Levreri, Jo.; — introgii vini, 244, 245, 260.
Aufugere, 79.
Augmentum civitatis, 423, 428.
Augnier (Ogny, com. Thairy, Hte-Savoie), 278.
Augustensis diœcesis (Aoste), 359, 709.
Aula consilii, 1, 6, 36, 45, 56, 130, 160, 176, 317, 342, 378, 478, 493, 555.
Aula Domus civitatis, 76, 102, 139, 147, 148, 153, 159, 177, 191, 307p, 309, 493, 495; — prima, 317, 318, 444; — vetus, 45, 62, 178.
Aula domus B. Hugonis, 507.
Aula domus Sigilli, 24.
Aulenove dominus, Selleneuve, 168, 192 n. 3.
Aumusse, aumusson, 430, 431.
Auphis, Bonifacius. — Voir Offischer, B.
Auphis, Auphys, Guilliermus. — Voir Offischer, G.
Auquetoni (hoquetons), 480.
Aurei (monnaies d'or), 456.
Auribus insuflare, 72.
Auriculæ, 240.
Aurifabri, 162, 554; voir Gerbelli, Jo.; Glaude le Dorier; Magnini, C.; Nemore (de), G.; Sallomonis, G. — Voir *Arguentarius*.
Aurigæ, 248, 454, 470, 474. — Voir Damey, A; Joli, P.; Peytriquinus; Pollet; Tissocti, G.
Aurora. — Voir *Horæ*.
Aurum, 43, 525.
Auscultare, 321, 322, 411.
Authentica persona, 9 n.
Auxilium, auxiliari, 24, 26, 70, 377, 443, 483, 496, 501.
Avena, 129, 234.
Avinione (de), Ludovicus, 2.
Avino (de), Amblardus, 190.
Avonay (de), Davonay, Alexander, 412, 455, 465, 467, 470, 473p, 478, 539, 541, 554; — ejus frater Urbanus; voir Avonay (de), U.; — ejus mater, 412; — Jana ejus uxor, 455, 473; — ejus heres, 460.
Avonay (de), Gabriel, 407.
Avonay (de), Davonay, Davonex, Urbanus, egr., du CC, 1, 114, 117, 121, 190, 204, 407, 465, 471; — ejus frater Alexander; voir Avonay (de), A.; — ejus mater, 407; — frater Davonay, 462. — Voir Davenay; Lavenay.
Avulliaci domina 259; — dominus, 456, 598. — Voir Sancto Michaele (de), F.
Avunculus, 392.
Aygardenterius (fabricant d'eau-de-vie). — Voir Martignyand, et p. 106.
Ayguenoti. — Voir Eidguenots.
Aymo, mag., venator, 243.
Aymonini, Johannes, 508.
Aymonis, Humbertus, 95, 114, 122.
Aymonis, Lambertus, 89, 118.
Aysonz, Anthonius, 497.
Azime, 255. — Voir Tocquet, A.

B., Claudius, 344.
Babaz. — Voir Durandi, Petrus.

Bachelard (de), Guygonetus, 508.
Bachellarius (bachelier), 534.
Baculi (armes), 219, 220, 247, 254, 272, 425, 427, 437p, 472, 593; — bellici, 226; — offensibiles, 551 et n. 2. — Voir *Arma*.
Baculi sindicorum seu justitiæ, 11p, 14, 24, 69, 125, 216p, 297, 488.
Bacuyt, Jo., 152.
Badelli, Ste., 2.
Baden, Badda (Argovie), 233 n. 2, 257 et n.
Bagues (bagages), 598.
Bailli de Dôle. — Voir Faulquier.
Balæ (balles de marchandises), 383p, 487.
Balard, Balardi, Ballardi, Johannes, cons., sindicus, rex balistariorum, contorrolator, *passim* 1-550; — 1, 5, 6p, 7, 8p, 18 n. 2, 19 n, 71p, 81, 99, 105, 138, 146, 151, 152, 168, 203, 210, 255, 308, 310, 311 et n. 17, 341, 357, 384, 400, 416, 434, 482, 527, 531, 532 p, 533, 535, 558, 576; — son *Journal*, publié dans M.D.G., t. X (1854), 18 n. 2, 24 n, 40 n. 2, 49 n. 2, 60 n. 1, 64 n. 2, 67 n, 77 n. 2, 78 n, 79 n, 83 n. 2, 92 n, 93, 97 n. 2, 104 n. 1, 106 n p, 108 n, 125 n. 1, 126 n. 1, 128 n. 1, 130 n. 2, 133 n. 1 et 2, 134 n. 1 et 3, 136 n. 1, 140 n. 1, 142 n. 2, 143 n. 2, 144 n, 145 n, 148 n. 1 et 2, 151 n, 157 n. 1 et 2, 158 n. 2, 159 n, 161 n. 2, 162 n. 1 et 2, 164 n. 3, 165 n. 1, 166 n. 2, 168 n. 1, 170 n, 171 n. 3, 172 n. 3 et 4, 173 n. 3, 174 n. 3, 175 n. 3, 176 n. 1-3, 179 n. 1 et 2, 180 n. 1, 181 n. 3, 184 n. 2, 185 n. 1 et 2, 189 n, 193 n, 194 n. 3, 196 n. 0, 1 et 2, 197 n, 198 n. 2, 199 n. 2, 202 n. 1 et 4, 207 n, 211 n. 1 et 2, 214 n, 215 n. 1, 216 n, 217 n. 1, 218 n, 219 n. 1, 221 n, 223 n, 226 n p, 227 n. 2, 228 n. 1 et 2, 229 n. 1, 233 n. 1 et 2, 237 n. 1, 238 n, 245 n, 249 n, 252 n. 1 et 2, 255 n. 3, 258 n. 2 et 3, 259 n. 1, 260 n. 2, 262 n. 2 et 4, 265 n. 3, 268 n. 1 et 2, 270 n. 2, 271 n. 2, 272 n. 1 et 3, 274 n. 3, 275 n. 1, 276 n. 2, 278 n, 279 n. 1 et 3, 283 n. 1 et 3, 284 n. 1, 291 n. 2 et 3, 294 n, 295 n, 296 n. 3, 298 n, 301 n. 1, 304 n. 4, 305 n. 2, 306 n, 308 n, 310 n, 312 n. 3, 313 n. 6, 317 n. 1, 322 n, 323 n. 2, 327 n. 5, 328 n. 5, 335 n. 1, 340 n. 2, 341 n. 2, 344 n, 345 n, 347 n, 351 n. 2, 355 n. 2, 360 n. 3, 365 n. 3, 368 n. 1, 370 n. 2, 371 n, 376 n. 3, 378 n, 380 n, 381 n. 1, 382 n. 0 et 1, 384 n, 395 n, 403 n. 2, 406 n, 416 n. 2, 419 n. 0 et 1, 421 n. 1, 422 n. 1, 428 n. 1 et 4, 433 n. 1, 2 et 4, 434 n, 436 n, 437 n. 3, 441 n. 3, 442 n. 1, 443 n. 2, 444 n. 2 et 3, 445 n. 4, 447 n. 1, 449 n. 1, 453 n. 2, 454 n. 2, 458 n. 1, 467 n, 469 n. 1, 471 n. 1, 475 n. 2, 478 n. 1, 479 n, 483 n. 3, 484 n. 1, 486 n, 495 n. 1, 500 n, 504 n. 2, 507 n. 2, 3 et 5, 519 n. 1, 521 n. 2, 526 n. 2, 528 n. 2, 529 n. 2, 534 n. 1 et 2, 541 n. 2, 545 n. 1 et 3, 553 n. 2, 556 n. 1, 557 n, 563 n, 595 n. 3, 596 n, 599, 602 et n, 615, 621 n. 2, 709.
Bâle, 611.
Balisterii, ballistarii (arbalétriers), balistæ ludus, 242p; voir Mermetus; Tribillo; — eorum rex, 255, 396; voir Balard, Jo.; Bisez, P.
Ballcti, Ballet, Aymo, 190, 345, 551.
Balleti, Ballet, Glaudius, 307, 309.
Balleti, Guilliermus; Jana, n., ejus relicta, 520, 523 et n. 2, 551.
Balleti, Ludovicus, du CC, 371, 420.
Ballexert, Ballexer, Balexert, Ballesser, Balleser, Ballesert, Bellexert, Glaudius, macellarius, du L, 11, 26, 27, 44, 143, 163, 213, 238, 297, 319, 325p, 326, 329-331 et n. 12, 388-390, 420, 421p, 451, 457, 471.
Balleyso (Balleyson, Hte-Savoie), 110, 239, 241, 328 n. 5, 333p.
Balleysonis dominus, Glaudius, baro Sancti Germani, chambellanus ducis Sabaudiæ, 92p, 108, 109, 113p, 114-116p, 118, 120, 122-124, 131p, 157-160, 168, 177, 178, 180, 181 n. 2, 192 n. 3, 591.
Balli, Baudi, Anthonius, 2, 169.
Balli, Baudi, Baux, Glaudius, procurator Omnium Animarum, du L, 26, 82, 95, 101, 106 n, 157p, 182, 204p, 215, 319, 346, 347, 349, 353, 359, 400, 434, 453, 456, 459, 491, 493, 510, 523, 524, 555; — ejus frater, voir Balli, Jo.
Balli, Belli, Jacobus, du L, 13, 311, 331, 371, 399, 419, 436, 439, 451, 452, 457, 468, 545. — Cf. Bel, Jacobus.
Balli, Baudi, Bauldi, Baux, Johannes, mercator, cons., *passim* 6-555; — 1, 2, 13-15, 62, 91, 101, 106 n, 157, 168 n. 2, 177 n. 1, 182, 189 n, 192 n. 1 et 2, 193 n, 196 n. 1 et 2, 197, 202, 204p, 210, 219, 226p, 229 et n. 1, 231, 236p, 243p, 250, 255p, 257p, 260p, 290 n. 1, 295, 303, 317, 318, 328, 340p, 341, 344, 345, 361, 364, 379, 382, 393, 396, 400, 403, 405p, 407, 409, 421, 423, 439, 444, 451, 453, 456 n. 1, 457, 466, 469, 481, 488p, 489, 493, 519, 520, 532, 533 n, 536, 537, 547-549p, 553 n. 3, 555; — ejus filius, 175; — ejus frater, voir Balli, G.
Balli, Johannes, Alamanus, sallepestrier vel salispetrier, 241.
Balli, Mauricius filius q. P., tissoctus, 184.
Balli, Paulus, egr., notarius, du L, 82, 95, 169, 461 et n. 4.
Balli, Petrus, 2, 13, 114, 117, 121, 152, 169, 189.
Ballieti, Balliet, Baillet, Glaudius, 152, 190, 193, 203.
Ballieti, Nicolaus, 333.
Ballion, du L, 326.
Ballivatus (bailliage) Beugiaci, 397.
Ballivi (baillis). — Voir Arsent; Viedermant.
Ballivus Vallesii, 257, 341 n, 429 n. 2, 430, 479 n. 1, 530, 531 n. 1, 548, 549p, 550p.
Ballon, F., 309.
Ballon, Ballonis, Johannes, chapellerius, du L, 14, 89, 95, 101, 114, 117, 121, 152, 205, 234, 238, 297, 298, 304, 331, 353, 354, 356, 368, 381, 394, 420, 457, 468, 487. — Cf. Hugonerii.
Ballon, Johannes, condurcrius, cuturier, du L, 249, 261, 266, 311 n. 19, 502.
Ballon, Ballonis, Jo., alias Guynieti. — Voir Guynieti, Jo.
Ballon le borsier, Ballonis, borserius, du L, 249, 261, 266, 298, 468, 536, 537; — ejus filius, 537. — Voir Corbouz, Jo.

Ballon, P., 170.
Ballonis, Claudius, barbitonsor, 344, 476p; — Girarda ejus uxor, 476p.
Ballonis, Johannes, janitor portæ S. Leodegarii, 537.
Ballonis. — Voir Corbouz, Jo.
Bally, P., 2.
Banc (du), Johannes. — Voir Boysson, Jo.
Bancha, 130; — officialatus, 544.
Banchet, Michael, 190.
Banchi (étaux), 45, 48 n. 3, 138. — Voir *Scana*.
Bande de deux centz, 392.
Banderea (bannière signalant l'ouverture du marché), 86.
Bandereti (bannerets), 217, 425; voir Arsent, G.; Stürler, H. et P.; Verle, G.; Werli, J.; — de Romont, 233 n. 2, 589, 598 n. 2.
Banderie, Bandieres, Bandiere, Bandire, Bandires, Amedeus, Amex, du L, 61, 89, 95, 101, 106 n, 204p, 214, 307, 311p et n. 11, 331, 344, 351, 353, 354p, 368p, 394, 399, 420, 422, 436, 437p, 438, 450-452, 457p, 468p.
Banderie, Bandire, Johannes, du L, cons., *passim* 207-550; — 82, 89, 95, 107, 175p, 176p et n. 1, 203, 238, 359, 407, 434, 490.
Bandire, Aymo, 305.
Bandires, 27.
Banditen (die). — Voir *Bannire; Fugitivi*.
Bannières déployées, 421 n. 1.
Bannire, bamnire, bannitæ, banniti seu fugitivi, panditen, 245, 247 n. 1, 275, 287 n. 2, 288, 364, 373, 383, 388, 395, 398p, 399p, 401, 419, 604, 613p. — Voir *Fugitivi*.
Baptendier [secrétaire ducal], 18, 116, 433 n. 1, 589 n. 3.
Barberii, Benedictus, 108, 152, 169, 203.
Barberii, Jo., 170.
Barberii, Barberi, Pe.; Barbier, Pe., chappellerius, du L, 2, 175, 190, 193, 203p, 234, 238, 297, 298, 304, 307, 309, 311, 319, 326, 353, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 398, 420, 436, 438, 439, 451, 452, 457, 468p, 471, 552 et n, 556.
Barbier, Barberi, Jo., du L, 261, 512, 544.
Barbillion, Symon, 169. — Cf. Bardillion.
Barbitonsores, barberii, 36, 301p, 325, 378, 383, 471, 476p, 536; voir Ballonis, C.; Bordon; Brasset; Chevranciæ; Conversi; Farcouz; Grangerii; Petrus; Suchardi, F.; Valantini; *Cirurgici*; — hospitalis pestiferi, 394.
Bard (prov. de Turin), 579p.
Bard (de), Bart (de), Franciscus, excofferius, 169, 473.
Bardillion, Symon, du L, 326. — Cf. Barbillion.
Barmes, Glaudius filius q. Mermeti, chappellerius, 17.
Barmes, Barme, Jo., du CC, 14, 101, 152, 420, 435, 452, 468, 471.
Barmes, Barme, fratres, et eorum mater, 408 et n. 2, 417.
Barra ferri (barre de fer), 474, 478 et n. 2, 479; — nemoris (de bois), 463.
Barracti, 524.
Barralis, Franciscus, j.u.d., judex Gaii, 11, 30, 105, 108-112, 119, 124, 126, 134-137p, 142, 158, 500, 504.
Barrare (saisir), barra, 253, 292, 480, 483, 515, 544.
Barreta (bonnet de nuit), 86.
Barrile (baril), 223, 224.
Barset, P., 190.
Basset, Petrus, 1, 114, 117, 121, 169.
Bassini (bassines), 232; — (plats à barbe), 411.
Bassue, G., 169.
Bastard, Bastardi, Le Bastard, Batard, Claudius, janitor portæ S. Leodegarii, du L, 152, 169, 304, 316, 335, 339p, 340, 344, 385, 388, 430, 431, 464, 467-469p, 470p, 471p, 473; — Lya ejus uxor, 473 et n. 3. — Cf. Furjodi, G.
Bastard, Claudius, condurerius, 497.
Bastard, Guillelmus. — Voir Lyannaz, C.
Bastardi, Georgia filia Johannis, lingeria, 552.
Bastardus, filius naturalis, 4 n, 5 n, 247, 499, 518, 539; voir Savoie (de), Jacques; — bastarda filia, 490.
Basterii, hospes, 46.
Bastianus. — Voir Grangerii, S.
Bastide Championis dominus, 86.
Baterius (bâtier). — Voir Emyn, Ja.
Batisar. — Voir Sept, M.
Bâtons de guerre, 593. — Voir *Baculi*.
Batteur d'or. — Voir Levet, Jean.
Baud, Johannes, cons. — Voir Balli, Jo.
Baudi. — Voir Balli.
Baudichonis, Bauldichon. — Voir Domo Nova (de), B.
Baulouz, Claudius, ollerius, 502.
Bauma (de), Petrus, episcopus. — Voir La Baume (de), P.
Baux, Colletus, nauta, 480.
Baveriæ dux, 265.
Bavouz, Bavoutaz, Roletus; Claudia ejus uxor, 484.
Beaufort (de), Pierre, seigneur du Boex, gouverneur de Vaud, 125 n. 1, 148 n. 2, 180 n. 3, 182 n. 2, 188n, 561, 566 et n. 1, 568, 569, 574, 577 p, 579p, 588p, 589p-591.
Beaufort (de), protonotaire, représentant du duc de Savoie à Rome, 556 n. 1.
Beaufort (de) seigneur, 379 n.
Beaulmont (de), Franciscus, mercator, 333, 334.
Bechodi, Franciscus, 169.
Bechodi, Glaudius, 489.
Becio (de), Amedeus, 13, 152, 203.
Bect, Gabriel, 202.
Bectreri, Claudius, 360.
Beffant, 205.
Beffon, Jo., 13.
Begouz. — Voir Le Begouz.
Beguini, Bernardus, hospes, du L, 1, 38, 82, 89, 95, 102, 107, 152, 482 et n. 1.
Beguini, Johannes, 475, 482.
Beguini, Nycodus, nauta, 508.
Beguini, Beguyni, Petrus, 14, 74, 475, 482.
Bel, 238. — Voir Balli.

Bel, Gabriel, 189, 204. — Cf. Belli.
Bel, Jacobus, du L, 190, 204, 326.
Bel, Jaqueminus, 1. — Cf. Bert.
Bellegarde (de), 4 n.
Bellegarde (de) de Montagny, 376 n. 3, 377p, 382.
Bellengier, Ste. Franciscus, 152.
Bellerippæ domina (abbesse de Bellerive, Genève), 231.
Bellet, Belleti, Glaudius, 190, 327, 548 (?).
Bellet, Petrus, alias Ramusi, 229.
Bellet, Belleti, 246, 247, 459; — ejus uxor, 460.
Belleti, Johannes, 538, 547, 548 (?).
Bellexert. — Voir Ballexert.
Belley (évêque de). — Voir Estavayer (d'), C.
Belli tempus, 223.
Belli, Gabriel, 311 et n. 13. — Cf. Bel, G.
Bellici dominus. — Voir Estavayer (d'), C.
Bellicio (de), Karolus, egr., 484.
Bellicosi, 222.
Bellis (experti in), 444.
Belloforti (de), Ant., capitaneus Chillionis, 614.
Bellomonte (de), Amedeus, nob., 348.
Bellon, Gabriel, 307.
Bellot, Bellocti, Franciscus, du L, 190, 203, 326.
Bellot, 392.
Belluard (boulevard), 473, 474p.
Bellum des arens (la guerre des harengs), 340 et n. 4.
Belot, Jean, imprimeur, 52 n. 2.
Benedicta, ancilla, 410.
Benedicti, Jo., 152.
Beneficia (bienfaits), 171, 430, 531.
Beneficia ecclesiastica, 475 n. 2, 482, 483 n. 1 et 3, 530, 540 n. 3.
Beneplacitum (bon plaisir), 165, 166, 189, 191.
Benevelluti, Franciscus, 344, 402, 405.
Benevelluti, Petrus, du L, procurator Omnium Animarum, 346, 354, 357, 384, 400, 402, 405.
Benevenuti, Petrus, mercator, 2, 231, 232p, 282, 283p, 285, 286p, 287, 291, 301, 409, 432, 442, 446, 473, 515.
Benevisio, Benevix (de), Claudius; Helena ejus relicta, 544.
Benignitas, benigne, 133, 164, 221.
Beolea (de). — Voir Biollea (de).
Berengerii, Berengeri, usserius; ejus uxor et liberi, 446, 448.
Bergerat, Bergeraz, Bergeracti, Jacobus, macellarius, 38, 44, 47, 50, 509, 533, 536.
Bergerat, Bergeraz, Jullianus, Jullinus, macellarius, 61, 95, 107, 109, 117, 463, 465, 503, 509, 536; — ejus frater, 465, 509.
Bergeraz, Jellinus, 345.
Bergeri, Bergerii, Johannes, procurator Capituli, 361p.
Bergeri, Jo., du L, 319.
Bergerii, Amblardus; Bergier, Amblard, 114, 117, 121, 193.
Bergeronis, Bergeyronis, Girardus, Girardinus, du L, cons., syndicus, *passim* 22-555; — 8, 11, 22, 98, 189, 191p, 192p, 193, 208p, 241, 255, 260, 276, 280, 306-308p, 309p, 375-377p, 378, 380p, 381p, 384, 527, 558.
Berghoff, Joseph-Ernst, *François de Bonivard* (Heidelberg, 1923): 232 n, 709, 710.
Bergognonis, Glaudius, 13.
Berna, Bernenses, 16, 21, 25, 29 n, 30, 31p et n. 1, 32, 81, 82 n, 84 et n, 111 et n. 2, 125 et n. 1, 126 n. 2, 128 n. 2, 134 n. 2, 136 n. 3, 137 n. 1, 140 n. 1, 142 n. 2, 143 n. 1 et 2, 144, 148 n. 2, 149, 150, 160, 161 et n. 1 et 2, 163 n. 1, 166 n. 2, 172p, 173 n. 3, 176, 179p et n. 2, 180 n. 3, 182 n. 2, 185p et n. 1, 187 n, 188 n, 195 np, 196 n. 1 et 2, 198 n. 2, 200 n, 202 et n. 5, 205p, 206p-208, 210 et n. 1 et 2, 214p et n, 215, 216 p et n, 217 p et n. 2, 219 n. 1 et 2, 220 et n, 221p et n, 223 n, 227 n. 1, 228 et n. 1, 229 n. 1, 232 et n, 233 et n. 1 et 2, 234p-236, 237p, 238, 240 p, 245 et n, 246 n. 2, 247 n. 1, 251p et n, 252 et n. 1, 255 n. 4, 257p et n, 258 n. 3, 259 n. 1, 261 n. 2, 262 et n. 3, 265p et n. 1, 266p, 267p et n. 1 et 2, 268 p et n. 2, 269 n. 2, 270 n. 2, 271 n. 1 et 2, 272 n. 1 p, 2 et 3, 273p et n. 1, 274 et n. 1, 275p et n. 5, 276 et n. 1, 3 et 4, 277 et n. 2, 278p, 279p et n. 1 et 3, 281, 283p et n. 2 et 3, 284 n. 1, 287 n. 2, 288p et n. 2, 289 et n, 291 p et n. 2, 293, 294, 296-298 et n, 299p, 301, 302, 306 np, 311 et n. 21, 313 et n. 2 et 5, 314, 316, 317 n. 1, 322 n-324, 326, 327 n. 5, 328 n. 5, 332 n. 3, 333 n. 1, 335 et n. 2, 340 et n. 2, 341, 344 et n, 347 n. 1, 352p et n. 1 et 3, 353, 354p et n. 2, 355 n. 2, 362 n. 2, 368 p et n. 1, 369 et n. 1p, 370 et n. 2, 371-374 et n. 1, 375, 378, 379 n, 380p et n-382, 388, 395 et np, 398p et n. 1 et 2, 399 et n, 405 et n. 1, 406 n, 410, 416 et n. 1-418, 422 et n. 2, 424, 427, 428p et n. 1 et 4, 430, 433 et n. 4, 434, 436, 437, 439 n. 2, 440 n. 4, 441p et n. 1 et 2, 442, 445 et n. 1 et 4, 446p et n. 3, 447, 448 et n, 449p, 450p et n. 1, 452, 453 et n. 2, 454 n. 1 et 3, 455, 456p et n. 1p, 457, 458 et n. 1p, 461, 462, 464, 465p, 467 np, 471 et n. 1, 475 et n. 2p, 482, 483 n. 3, 488, 489, 496, 497, 504 et n. 1 et 2, 506, 507p et n. 3 et 5, 508 et n, 513, 514 et n. 1, 516, 527, 528 et n. 2, 530 n. 1, 538, 539 et n, 540-542 et n, 545 et n. 1 et 4, 549, 550, 553 n. 3, 556 et n. 1 et 2, 557 n, 561, 562, 565p, 566p et n. 3, 568p et n, 570, 573p, 574, 577p-579, 581, 582p et n, 584 et n, 585 et n. 1 et 2, 586, 587p, 588p, 589 et n. 3, 590p, 591, 592p, 593, 595 et n. 2-4, 596 np, 598 et n. 1 et 2, 599p et np, 600p, 601p et n, 602 et np, 604, 606 et n, 607, 609, 610p-612p, 614, 709; — Bernensium terra, 475, 476.
Bernajouz, Roletus, 506p, 510, 514, 515, 543.
Bernardi, 239.
Bernardi, Franciscus, excofferius, 551.
Bernardi, Bernard, Glaudius, 2, 190, 193, 547.
Bernardi, Guil., 203.
Bernardi, Bernard, Humbertus, 102, 153, 418 n. 2.
Bernardi, Johannes, 7, 190, 280, 340.
Bernardi, Ludovicus, dominus, 419; — Glaudius, ejus frater, 419 et n. 1.
Bernardus, patisserius, 68.

Bernex (Genève), 499.
Berodi, Nycodus, vigil, 263p, 278p, 533.
Bérold, duc de Saxe, 607.
Bert, Jaqueminus, 26, 95. — Cf. Bel, J.
Bertellier, magister stupharum. — Voir Berthelier.
Berteracti, Andreas, 1.
Berterat, Berteracti, Petrus, cons., *passim* 6-274; — 1, 117, 120, 169, 174, 193, 203.
Berterat, 18.
Berthelier, Philibertus, 184 n. 4, 231, 347 n. 1, 458 n. 1, 563, 583; — nob. Amblarda [de Cresto] ejus relicta, uxor Besansoni de Muro, 303, 304; — Philibertus et Franciscus Daniel, ejus filii, 304; — Bertellier magister stupharum, 56.
Bertheracti, Jo, du CC, 420, 436, 451, 457,468, 556.
Bertheracti, egr., 489.
Berthet, Berteti, Jo., 153, 169.
Berthol seu Berto, carpentator, 295.
Bertholoni, tonsor, 483 n. 2.
Bertillion, 215, 256. — Voir Britillionis.
Bertillion, Bertillionis, Petrus, 203, 397. — Voir Birtillion.
Bertillion, Symond, 203.
Bertillion, Bertillon, du L, 235, 307.
Bertrandus, mugnerius, 386, 502.
Besançon (Doubs), 205.
Besansonus, Bezanson, Bezansonis. — Voir Hugonis, B.
Bessacti, Franciscus, patisserius, 517.
Bessodi, Franciscus, 2.
Bessonet, Bessoneti, Glaudius, du L, cons., *passim* 196-307; — 8, 66, 74, 82, 95, 101, 107, 108, 115, 117, 121, 150, 170, 171, 188, 193, 262, 338, 369, 379, 386, 559; — ejus parentes, 338.
Bessonet, Ja., 2, 203.
Bessonet, Bessoneti, Bessonnet, Jo., du L, 13, 203, 307, 331, 345, 420, 436, 451, 452, 468, 471, 512.
Bessonet, Johannes, chaussaterius, 494.
Bessonis, Franciscus, chaussaterius, 378, 544.
Bessonis, Urbanus, arguentarius; Jaquema ejus uxor, 514.
Bessonnet, Bessonet, Bessoneti, Bap., Bastianus, du CC, 203, 345, 399, 420, 439, 452, 457, 544, 556.
Bestiæ (vermine), 349; — (bétail), 387, 421p.
Betemps, Jo., 203.
Betendi, Johannes, mag., condurerius, saltor, 190, 438p, 459, 462, 466.
Betens, Joh., 193.
Betri, Aymo, 2.
Beugiacum, Beugesium (Bugey, Ain), 397.
Beurre, 553 n. 3.
Biaugiacum (Bâgé-le-Châtel, Ain), 384.
Biauna (Beaune, Côte-d'Or), 22.
Bibatibus (pro), 341, 429, 479, 550, 594.
Bibliothèque publique et universitaire de Genève, mss. nº 148: 36 n. 1.
Bichetum (bichet, mesure pour les grains = environ 22 litres), 467.
Bidalis, Glaudius, vigil, 98, 136, 262, 270, 359, 391p.
Bienna (Bienne, Berne), 228 et n. 1 et 2, 229 n. 1, 233 et n. 1 et 2, 234, 237, 459 n. 3, 466 n. 1, 478-480, 483 et n. 2, 516, 517, 601, 602 et n, 603, 607, 709.
Bigamus, 615.
Bignin (Begnins, Vaud), 506, 514, 515, 543.
Bignin (de), Johannes, 526.
Billiaci (Billiat, Ain) dominus. — Voir Gerbel (de).
Billiaz, Pe., 203.
Billiaz, 203.
Billiens (Billens, Fribourg), 589.
Billietum (billet), 94, 95, 487.
Biolesii, Andreas filius Stephani, 250.
Biolesii, Glaudius, 19.
Biolesii, Byolesii, Glaudius, egr., filius q. Stephani, 215, 401, 402; — ejus filia, 401, 402.
Biolesii, Biolley, Biolleys, Stephanus, egr., secretarius civitatis, 30 n, 59, 63, 72, 75 n, 85, 99p, 101, 107, 120 n. 1 et 2, 124 n, 126, 127, 136, 138-140, 146, 152, 155, 177, 184, 189 n, 192 et n. 1, 194 et n. 5, 202p, [207,] 215, 418 n. 2, 558.
Biolesii, 434.
Biolesio (de), Biollesio (de), Pe., 203, 307.
Bioley, Biolley, Johannes, 2, 115, 117, 121, 482.
Bioleys, Petrus, du L, 109, 159.
Biollea (de), Biolia (de), Beolea (de), Jacobus, canonicus, 270, 321, 501.
Biollo, Biolo (de), Byollo (de), Gabriel, egr., secretarius episcopi, 165, 208 et n, 209 et n. 1, 317 n. 1, 322, 323, [382 n,] 389, 424, 426, 427, 435.
Birtillion, P., 189. — Voir Bertillion; Britillionis.
Biscuyt, 199.
Bisez, Bisse, Franciscus, vigil, 309, 492, 513. — Voir Urtabise (de); Turchebise (de).
Bisez, Petrus, rex arbalesteriorum, 396.
Bisingium (Bessinge, com. Vandœuvres, Genève), 7.
Bisse, Franciscus. — Voir Bisez, F.
Bladum, 38, 85p, 86, 92, 110, 187, 233, 239, 241, 249, 258, 283, 298, 345, 366p, 369, 376, 412, 422, 438, 446, 448, 456, 461p, 463, 467, 480, 483, 497, 505, 519, 608. — Voir *Frumentum*; *Pondus*.
Blaise, Michael, 385.
Blanc. — Voir Leaval (de), Jo.
Blanchard, An., 345.
Blanchard, Blanchardi, Johannes, 193, 203, 307, 552.
Blancheti, 537.
Blanchodi, Andreas, patisserius, 1, 13, 68, 115, 118, 122, 169, 190.
Blandet, Petrus, 61.
Blandini, Johannes, du CC, 108, 115, 118,122, 331, 371, 387.
Blasphematores, blaphemia, 222, 481.
Blavignac, Jean-Daniel (historien et archéologue genevois), *Armorial genevois :* 180 n.2, 209 n. 3.

Blecheret, Johannes Ludovicus, j.u.d., 32, 43, 46, 286, 312 n. 3, 415, 534, 535 et n. 3.
Blesoz, Michael, 57.
Blondel, Louis, archéologue cantonal, 36 n. 1.
Bocarda, Jana et soror sua, 364.
Bocardi, Jacobus, mag., minuserius, 515.
Bocardi, Bocard, Johannes, 1, 89, 95, 152,190, 497.
Bocardi, Jo., junior, 169, 190.
Bocardi, Jullianus, 115, 118, 122.
Bocherens, Guilliermus, macellarius, 86, 115, 118, 122, 138.
Bocheriæ (boucheries), 69.
Bocherii. — Voir *Macellarii*.
Bochet, Amedeus, Amex, Amey, 190, 204,388, 389, 392p, 393p, 397, 414, 493 n.
Bochet, Bocheti, Aymo, du L, 326, 331, 344.
Bochet, Glaudius, 46.
Bochet, Jo., 2.
Bochet, Ludovicus, du CC, 170, 556.
Bochet, Michael, rex archeriorum, 204, 396, 398.
Bochet, Nicodus, 8.
Bochet, Bocheti, Nicolaus, du L, 44, 50, 61,66, 89, 95, 101, 107, 108, 169, 193, 203, 420,435, 452, 471, 512, 544.
Boes (du), Gre., 204.
Boes (de, des), Johannes, du L, 193, 266.
Boetet, du L, 237. — Cf. Boytet.
Boex (du). — Voir Beaufort (de), P.
Boffuti, Mermetus, 152.
Bois des Frères, com. Vernier (Genève), 400 n. 1.
Boitex, Bastard, cresseur, 392.
Bolardi, Bolard, Jo., du L, 1, 8, 44, 50, 61, 66, 82, 89, 95, 101, 107, 108, 307, 331, 446 n. 3, 468, 512, 556. — Voir Boulard, J.
Bolo (de), Bernardus, patisserius, 68, 152.
Bolo (de), Jo., 169.
Bolo (de), Ludovicus, patisserius, 76, 80.
Bolo (de), Petrus, patisserius, 59, 68, 115, 118, 122, 152; — Theobalda ejus uxor, 312.
Bolongeriae (boulangères), 513, 559p. — Voir Chate, P.
Boloz, P., 190.
Bombiele, Bombielle, 344.
Bon, Stephanus, du CC, 371, 451.
Bon, The., du CC, 457.
Bona (biens), 16 et n. 1, 73, 160, 215, 235, 280, 335, 337, 340, 373, 397, 399, 402, 458; — canonicorum, 420, 440, 441p; — confiscata, 419 n; — delata, 446; — dissipata, 412; — et corpora, 380; — fugitivorum, 461, 523, 535; — hypothecata, 416; — juvenium, 529; — levata, barrata, 17, 19, 23p-25, 30 n. 2, 34, 35 n, 40 n. 2, 52p, 99, 100, 102, 158 et n. 1, 292, 311, 398p, 399p, 544, 605, 606; — mobilia, 95, 96, 113, 222, 279, 342, 370; — penes dominium ducale, 100, 177; — perdita, 36, 37, 60, 208, 256; — reducta ad manus: civitatis, 401, 409, 446; ducales, 52p, 53, 57, 58, 94, 106, 133, 141, 153, 158, 164, 172,384, 397; episcopi, 310, 413; — sub obligatione omnium bonorum, 45, 55, 62, 548.
Bona fide, 337.
Bona voluntas, bonum velle, 67, 79, 84, 106, 113, 122, 128, 182, 263, 294, 356, 530, 582.
Bona (Bonne, Hte-Savoie), 48, 49, 57, 186.
Bona, Bona (de), Bonne (de), Benedictus, Benoît, cons., *passim* 6-188; — 117, 120, 169, 193, 418 n. 2, 598.
Bonand, Amédée, huissier du conseil de Chambéry, 29 n.
Bonar, Pe., 344.
Bonaterii (bonnetiers), 171. — Voir Marescalli, G.
Bondi, Girardus, nauta; Francisca ejus uxor, 439.
Bonet, Boneti, Johannes, 1, 114, 117, 121.
Boneti, Roletus, 115, 118, 122.
Bonetum, bonnetum (bonnet), 293, 440 n. 4; — nocturnum, 86.
Boni et mali, maligni, 131, 246, 438, 455.
Boni, Ste., du CC, 452.
Bonimontis dominus. — Voir Gingino (de), A.
Bonivardi, Franciscus, prior vel dominus S. Victoris, protonotarius de Lompnes, 186, 232 et n, 234, 238, 240, 373, 374 et n. 1, 382, 389, 393, 396, 397 et n. 1, 437, 451, 452, 480, 482, 483, 486, 488, 501, 522, 530 et n. 1, 539 et n, 540 n. 3, 541, 542n.
Bonivard, François, prieur de Saint-Victor, *Chroniques de Genève* (éd. Gustave Revilliod, Genève, 1867, 2 vol. in-8): 19 n, 106 np, 108 n. 1, 125 n. 1, 128 n. 2, 136 n. 3, 168 n.2, 170 n, 176 n. 1, 181 n. 3, 195 np, 196 n. 1, 202 n. 1, 207 n, 211 n. 1, 259 n, 263 n. 1, 284 n. 1, 295 n, 296 n. 2, 308 n, 312 n. 3, 340 n. 4, 351 n. 2, 389 n. 1, 392 n. 3, 421 n.1, 422 n. 1, 424 n. 2 et 3, 443 n.2, 454 n. 3, 501 n, 547 n; — *Advis et devis de l'ancienne et nouvelle police de Genève* (Genève, 1865, in-8): 421 n. 1.
Bonivardi, P., 13.
Bonivardi, Petrus filius q. Hugoneti, filiaster Jo. Le Catellier, patisserius, 59, 68, [153,] 155, 478.
Bonivardi, Roletus, patisserius, du CC,68,190, 345, 412, 439, 452, 556; — ejus filiaster, 412.
Bonmont, com. de Chéserex (Vaud), abbaye cistercienne. — Voir Gingino (de), A.
Bonnaz, Bonna, Aymo, mercator, procurator hospitalis pestiferi, du L, cons., *passim* 370-555; — 26, 27, 44, 50, 57, 61, 66, 68, 82, 89, 95, 101, 107, 109, 114, 117, 121, 144, 145, 150, 159, 163, 168, 188, 215, 238, 266, 307, 308, 310p, 311, 319, 326, 330, 331, 343, 363, 380, 381, 383p, 404, 432, 442, 456, 461, 462, 496, 504, 510, 542, 543.
Bonnaz, Ro., du CC, 436.
Bonnet, Petrus, viticola, 489.
Bonnetier, Bonnestier, Glaudius. — Voir Marescalli, G.
Bonoz, Bonnoz, Roletus, 7, 61, 74, 82, 89, 95, 101, 107, 108, 152.
Bons (de), Oddo, 169.
Bonum velle. — Voir *Bona* voluntas.
Bonvillars (de), Louis. — Voir Meysicres (de).

Bor (de). — Voir Bourg (de).
Borbon. — Voir Bourbon.
Borbongiæ, Burbongiæ dominus, Borbonges, capitaneus, 109p, 111p, 113, 141, 559.
Bordellum, 388, 419.
Bordet, Martinus, 152.
Bordon, barbitonsor; ejus uxor, 277, 280.
Bordonis, Jacobus, 14.
Bordonis, Bordon, Johannes, 2, 26, 107, 108, 114, 117, 121, 145, 150, 366p, 367p, 492.
Borea (bise), 259 n. 1.
Boreæ pars (le nord), 19 n.
Borg (de), Pe. — Voir Bourg (de).
Borgarus, 83.
Borgesia. — *Voir Burgensia*.
Borgesii, Henricus, 203.
Borgesii, Johannes, 168, 169.
Borgesii, P., 13.
Borgesii, Theobaldus, 101, 107, 109, 190, 203.
Borgesii, Tho., 193.
Borgondus, chappellerius, desinarius, 344.
Boriquet, Borriquet, 48, 152.
Borjacti, Ludovicus, 115, 118, 122.
Bornæ (les Bornes, Hte-Savoie, vidomnat dépendant des comtes de Genevois), 247.
Bornan, Jo., 107.
Borneti, apothecarius, 498.
Borrelerii (bourreliers).—Voir Navetaz, J. et M.
Borsacti, Petrus, macellarius, 13, 38, 39, 44, 115, 117, 121, 499.
Borserii (fabricants de bourses). — Voir Ballon; Gl.; Jarcellat, A.; Pilliodi, Jo.
Borserii, P., 115, 122.
Borserius (trésorier). — Voir Schweizer.
Borsier, Jo., 203.
Bort (de), Petrus. — Voir Bourg (de), P.
Boruquet. — Voir Thabasani.
Bosco (de), Bois (du), Glaudius, 170, 418 n. 2.
Bosco (de), Johannes, carpentator, 533.
Bosco (de), Johannes, pelliparius, 152, 153, 531, 532, 543.
Bosco (de), Nicodus, du L, 1, 8, 57, 82.
Bosco (de), Ludovicus, 114, 117, 121.
Bosonis, P., 169.
Bosseti, bossetæ, bossets, (bossettes, tonneaux), 111, 237, 262, 498, 559p, 560p.
Bossey (Hte-Savoie), 30 n. 2, 70.
Bosson. — Voir Planchia (de), Jo.
Bosson, Glaudius, 193.
Bosson, Mermetus, 109.
Bosson, P., 152.
Bossu, Bossus, Bossuti, Mermetus, 169, 344, 387.
Bossutus Spatula, seu Franciscus Spatula, custos turris prope Scolam, 315, 343, 370, 412, 545.
Botte, gaignedenier, 278.
Bottoni aurei (boutons d'or), 469.
Boufz, Girardus, 503, 513.
Boulard, Boulardi, Johannes, pictor, du L, 26, 266, 420, 435, 439, 451, 452, 457, 471, 489. — Voir Bolardi, J.
Boulet, Bernardus, thesaurarius, 2, 3p-5p, 7, 8p et n. 2, 9p, 12 et n. 2, 13, 15p, 16p et n. 1 et 2, 17p, 19 et n., 20p, 21 et n., 25-29p et n., 30 n. 2, 33 et n, 34, 37, 40 n. 2, 43, 46, 48p, 51, 52p, 53, 55, 56p, 57p, 61 n. 1, 62p, 63, 69p, 70, 77-79p, 80, 81 n, 83, 88, 89p, 90p, 91 et n. 1, 93-95p, 96p, 98p, 99p, 100, 102, 104, 106, 112, 126p, 127p-129, 132-134 et n. 3, 136, 139, 141, 147p, 148p, 150, 151, 153p, 156, 157p et n. 2, 158 et n. 1, 159, 160p, 161p, 170, 171 et n. 2-173, 175p, 177, 187, 205, 232, 235, 237 n. 2, 418 n. 2, 563, 564p, 569 n. 3, 577, 583p et n. 2.
Boulet, Glaudius, 13, 31, 114, 117, 121.
Bouloz, G., 169.
Bouloz, Ludovicus, patisserius, 68.
Bouluz, Fran., 203.
Bourbon (de), duc (Charles II, connétable de France, † 1527), 255 n. 4, 265 n. 2, 270 n. 2, 271 n. 2, 273p-275, 281.
Bourg, Bourgi oppidum, Burgum (Bourg-en-Bresse, Ain), 298, 317, 346, 347 n. 1, 350, 352 n. 2, 441 n. 2p., 483 n. 2.
Bourg (de), Bor (de), Jo., du L, 238, 297, 298.
Bourg (de), Bor (de), Borg (de), Bort (de), Petrus, du L, 1, 215, 249, 266, 268, 309, 331 et n. 8, 344, 354, 356, 368, 371, 375, 376, 381, 394, 399, 410, 422, 436, 438, 439, 451, 452, 457, 468, 487, 491, 512, 545.
Bourgogne (maréchal de), 491 n.
Bourgoys, Theobaldus, cutellerius, 386.
Bousani, P., 2.
Bovardi, Franciscus, 170.
Bovardi, P., 2, 169p.
Boveri, Claudius, 348.
Boverii, Aymo, 51, 152, 169.
Boverii, Boveri, Guilliermus, alias Chevelluti, 169, 193, 203, 492p, 495; — Guillierma seu Guilliama Martini, ejus uxor, 459, 481 et n. 3, 492p, 495.
Boves, 44-47, 262, 499, 551.
Bovet, François, official et vicaire du décanat de Savoie, 440 n. 4.
Bovier, Bovyer, Johannes, syndicus, *passim* 24-214; — 12, 14p, 17, 21, 24, 71p, 81, 83, 88, 91, 105, 130, 138, 146, 151, 152, 163, 168, 193, 194, 202, 239, 241, 310, 418 n. 2, 558, 576, 598.
Bovier, Bouvier, 296 et n. 2, 297, 310 n. 2.
Bovis, Glaudius, 2, 169.
Bovis, Jacobus, d., 329, 330.
Bovis, Ste., du CC, 345, 420.
Boys (de), Jo., 309.
Boysson, Buysson, seu du Banc, du Band, Boyssonis, Johannes, cons., receptor seu procurator denariorum Omnium Animarum, *passim* 6-188; — 1, 117, 121, 169, 176, 286, 295, 321, 333 et n. 5, 334, 346, 400 et n. 1, 413, 418 n. 2, 593, 598; — ejus nepos, 419n.
Boytæ (boîtes), 22.
Boyterii (boîtiers). — Voir Leveti, Jo.
Boytet, Boyteti, Buyteti, Ludovicus, Loys, du CC, 2, 44p et n, 101, 170, 190, 344, 371, 420, 436, 451, 452, 457, 471, 556. — Cf. Boetet.
Brachium sæculare, 343 et n. 1, 416 n. 2.
Braffardi, Petrus, 115, 118, 122.
Bramerelli, Bartholomeus, 2, 114, 117, 121, 152, 170.
Bramet, Mermetus, d., 469, 470.

Bramet, Petrus, egr., frater Mermeti, 2, 190, 470.
Bramum (?) (prix de tir), 230.
Brandenburg, ambassadeur de Fribourg, 182 n. 2.
Brandici, de Brandis, de Brandix, dominus. — Voir Pesmes (de), Ja.
Braritrier, secrétaire de l'empereur Charles V, 573.
Brasardi, P., 2.
Braserii, Petrus, 118.
Brasset, Johannes, barbitonsor, 476p.
Brasseurs (cabaleurs), 171 n. 3, 173 n. 3.
Breisieu (de) d. — Voir Gallier (de), L.
Bretillion. — Voir Britillionis.
Breve papale, 146 n. 1, 540 n. 3 p.
Brevitatis, prolixitatis causa, 374, 387, 415, 422, 426, 440, 444, 449.
Breycieu (de) d. — Voir Gallier (de), L.
Briaz, Amedeus, 2.
Briga (Brigue, Valais), 479 n. 1.
Brigidare (brider), 191.
Brie, Jo., 169.
Briganton, macellarius, 39.
Brissuaz (de), Jo., 13.
Britillionis, Andreas, 2; — Goneta ejus relicta, 550.
Britillionis, Bretillionis, 400, 407, 408, 413, 414.
Britillionis, Bretillion, Petrus, du CC, 95, 309, 436, 440, 451, 452, 457, 468p, 503, 512, 517, 544, 550, 556. — Voir Bertillion; Birtillion.
Brix, magister, 345.
Broctaz (laz), broutilles, 501. — Voir *Brotta*.
Broctier, Guilliermus, 258.
Brodelli, Johannes, 115, 118, 122.
Brodon, Jo., 170.
Bronge, Jo., 152.
Bronges, Brongez, Brongnes, Jacobus, mag., serrallionus, 1, 362-364, 537; — Clemencia ejus uxor, 505, 525. — Cf. Jacobus, mag.; Ronges, Ja.
Brongniet, Ja., 170.
Brosardi, Glaudius, 1.
Brotta f. (broutilles), 463. — Voir *Broctaz*.
Bruchet, M., *Marguerite d'Autriche :* 566 n. 1.
Bruni, Ste., 190.
Buaz, Petrus et Jaquemeta ejus uxor, 532.
Buchelliæ (buchilles, menu bois), 501.
Buchet, Petrus, 115, 118, 122, 189.
Buclin, Petrus, chapellerius, 503.
Bucloz, Beucloz, Henricus, n., 114, 117, 121, 170, 199.
Buctaz, Amedeus, 492.
Bucticæ, bucthecæ, buticæ, butecæ (boutiques), 32, 85, 86p, 88p, 91, 317, 323, 411, 524.
Buctini, 143.
Buctini, Jo., 170.
Buctini, egr., 543p.
Buffagnyat, Jo. P., du L, 44.
Buffardi, Legerius, 387.
Buffet, Bertrandus, notarius, 198.
Buffetum (armoire), 215, 221.
Buffey (de), Nicodus, 2.
Bugnet, Bugniet, Petrus, 54, 57, 58; — ejus relicta, 47.
Bulla aurea, 529 et n. 2, 550.
Bulla imperialis, 166 n. 2, 258 et n. 1, 574, 583.
Bullare, 205.
Bullen und Breven aus Italienischen Archiven, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XXI: 49 n. 2, 146 n. 1, 540 n. 3.
Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, t. III: 146 n. 1.
Bully, Pe., condurerius, prior confratriæ D.N. condureriorum, 470, 537.
Burdet; Maria ejus uxor, 524p.
Burdigniacum, Burdignin in terra Pigneti (Bourdigny, com. de Satigny, Genève), 473, 544.
Burdigniaco (de), dominus, 544.
Burdini, Mauricius, filius q. Johannis, servitor vicedompni, 173 et n. 1, 182, 183 et n. 1.
Burgenses, bourgenses, borgenses Gebenn., burgensia, borgesia, 56, 68p, 71, 76, 81, 124, 141, 152, 232, 239, 250, 251, 254, 256, 267, 269, 284, 325p, 359, 370, 402, 417p, 428, 437 p et n. 2, 482, 488, 518, 545, 575p, 582, 583; voir *Cives*; — boni, 251; — non burgenses, 68, 221, 250, 259, 261, 282, 387, 390, 416, 472, 486, 497, 502, 517; — novi, 599p; — chappellerii, 300. — Voir *Litteræ; Privatio*.
Burgenses creati, 17, 68, 99, 106, 147, 150, 153, 155, 163, 172, 175p, 181, 184p, 186-188, 247, 250, 253, 302, 575; — gratis creati, 182, 183; — de novo effecti, reintegrati, 320, 329, 530, 532; — dati, 163; — patisserii non admissi, 59p, 153 et n. 2, 157, 330, 345; — episcopus receptus in burgensem, 424.
Burgensis Nantuaci, 24; — Friburgi, 563; — duarum villarum (Berne et Fribourg), 254.
Burgensia, borgesia, burgesia, civilegium (combourgeoisie) : cum Bernensibus et Friburgensibus, 173 et n. 3, 195 n p, 196 et n. 2, 197, 198, 202 n. 4, 205-208p, 209p, 210, 214p-216, 217p, 218p, 220 et n, 221p, 228 et n. 1, 229 n. 1, 233 n. 1, 237, 241, 246 n. 2, 252 n. 1, 261 n. 2, 265, 267p, 272 n. 1, 274, 275, 278, 289, 298, 302, 347 n. 1, 354 n. 2, 382 n, 424, 427, 433, 465, 506, 508, 540, 567, 570, 582 et n, 584p, 585 et n. 1, 586, 587, 591p-594p, 595 n. 3, 596p et n. 0 et 1, 597p, 598 et n. 3, 599, 601p, 602 et n, 603p, 607-609, 611p, 613, 614, 621; — Lausannæ cum Bernensibus et Friburgensibus, 228 et n. 1, 233 n. 1, 252 n. 1, 261 n. 2, 272 n. 1, 595 n. 3, 596 n, 598 et n. 3, 601 p, 602 et n, 603, 611 p; — burgesiæ pactum civitatis Gebenn., cum Albona, 256; Lausann., 578, 579; Rupis, 387 et n; Valleysanis, 341, 429, 437, 547, 549, 550p, 599; — Bernensium cum domino de Brandis, 441 n. 1.
Burgeti mandamentum (Bourget-du-Lac, Savoie), 615.
Burgondia, Borgondiæ patria (Bourgogne), 21, 255 n. 4; 256 n. 1, 450, 487, 592.
Burgondus (Bourguignon), 512, 521.
Burgos (Espagne), 534 n. 2p, 618, 621p.

Burgum. — Voir Bourg.
Burgum Foris. — Voir *Plateæ*.
Burnet, Burnetus, 236, 238, 325, 329, 330,332, 456.
Burnet, Hugues, 376 et n. 2.
Burnet, Burneti, Tivent, appothecarius, du L, 249, 261, 298, 304, 326, 344, 354, 356, 368, 371, 394, 399, 419, 422, 438, 439, 451, 457, 468p, 471, 534. — Voir Priocti, B.
Burnet, Theodorus; ejus relicta, 21.
Burnet, 284.
Burneti, 227, 488, 490, 530.
Burneti, Ay., du CC, 420.
Bursa (bourse), 240, 377.
Bussat, Ja., 190.
Bussevant (de), Francesia, 499.
Buticæ. — Voir *Bucticæ*.
Bütschelbach, Anton, ambassator Bernensis, 217, 433 n. 4.
Buysson, Jo. — Voir Boysson, Jo.
Buyteti, Lu. — Voir Boyteti.
Byatrisii, Byetrix, Petrus, mugnerius seu mutor, 459, 461, 485.
Bye (de), Amedeus, dictus Rages, 473.
Byolesii. — Voir Biolesii.
Byolesio (de), Pe., 193.
Byolley, Johannes (Claudius ?), 477 et n. 2.
Byollo (de), Gabriel. — Voir Biollo.

Cabanis (de), Andreas, 169.
Cabanis (de), Ny., 190.
Cabareti (cabarets), 45.
Cabelli, Johannes, 118, 122, 152, 170, 203.
Cabelli, Johannes, alias Cheyserier, 410.
Cabinetum (cabinet de travail), 59, 60, 158p et n. 1.
Cabulerium ; lisez Tabulerium.— Voir *Tablier*.
Cabulo (de), Petrus filius q. Petri, notarius, 184, 417 et n. 4, 531, 541; — Clara Sucheti ejus uxor, 531.
Caccli, Cacoli, Franciscus, 193, 203.
Cachetum (cachet), 215.
Cacumen, 463.
Caddodi, Cadodi, Guilliermus; Cadod, Cadost, Guillaume, du CC, 1, 13, 89, 175, 176, 190, 193, 203, 392, 420, 436, 452, 468, 471, 551.
Caddodi, Michael, 169, 190.
Cado, François, 526 n. 1.
Cadragesima (carême). — Voir *Festa*.
Cadrantes, quadrantes (quartiers de viande), 45p; — (de roche), 67, 325.
Cadrum (coin) aulæ castri Chamberiaci, 93.
Cæcus, 300p.
Calabri, Jo., du CC, 371.
Calabri, P., 169.
Calabri, Thibaulde. — Voir La Place (de).
Calametaz. — Voir Arsinaz, A.
Calamitates, 130.
Calce (de), Guigo, 152.
Calcestrum (ciment), 31.
Calcibus (de), Franciscus, 2, 115, 118, 122.
Calcibus (de), Guigo filius q. Mermeti, mercator, 150, 190, 193.
Calcibus (de), Calce (de), Mermetus, 101, 107.
Calculus, 256.
Calliaz, Martinus, mercerius, 391.
Callidi, Philibertus, presbiter, 384, 404; — ejus nepos, pelliparius, 247.
Calx, 473, 509.
Cambiare (échanger de la monnaie), 155.
Cambray, Johannes, [notarius,] 215.
Camera computorum ducalium, 619p.
Cameræ, 19 n, 20, 29, 67, 85, 87, 132, 222, 231, 242, 250, 273, 313, 349, 359, 364, 394, 415, 463, 489, 491, 594.
Cameræ comes seu dominus (Jean, comte de la Chambre-Seyssel), 70, 76, 85, 86p, 125, 132.
Camerarii, Guilliermus, 554.
Campanæ, cymballa, 65, 188 n, 195 np, 231, 328, 329, 330, 438; — campanæ grossæ, cimballi grossi seu majoris pulsatio, sonitus, 1, 13, 113p, 116, 120, 152, 168, 189, 192, 207p, 217, 236, 305, 308, 360, 421, 425, 426, 495, 501, 528, 593p; — affri (tocsin), 425; — scubiarum, 337.
Campi (champs), 184, 448, 456, 461, 482, 500, 538, 544.
Campis (de), Claudius, vigil, 406.
Campis (de), Campo (de), Georgius, vigil, 86, 120, 124, 207, 218, 262, 358, 503, 508.
Canabis, canabum (chanvre), 455, 459.
Canali (de), P., 190.
Canalis, Matheus. — Voir Canard, M.
Canalleti (canons d'armes de jet ?), 342.
Canard, Canalis, Canardi, Matheus, Mathey, Mathias, du L, 1, 2, 13, 26, 42, 50, 61, 70,82, 89, 101, 152, 175, 190, 193, 203, 234, 238, 249, 261, 298, 304, 307, 311 et n. 6, 326, 331 et n. 10, 371, 420, 422, 436, 440, 450, 452, 457, 468p, 512, 513.
Cancellare [fenestras, portas, etc.], 222p, 225, 295, 385, 386 et n. 1, 489, 491, 538.
Cancellarius Sabaudiæ, 78p, 79, 80, 94, 125, 127, 129p, 130, 131, 133, 139, 147p, 148, 156, 158, 171p et n. 2, 576. — Voir Laude (de),G.
Cancellum Judæorum (la Juiverie, Genève),67.
Candelae, 111, 260, 261, 347, 349, 386, 559; — cereæ, 50, 55, 71, 81, 146, 151.
Candiæ d., magister hospicii comitis Gebenn. (Gouvain de Candie, écuyer), 181,182,478n.
Canonici, 188 n, 210, 231, 238, 246, 249, 251, 252, 270, 359, 416 n. 2, 420, 421 n. 1, 429, 431p, 432p, 433, 437, 438, 439 n. 1, 440p et n. 4, 441 n. 1, 462, 478 n, 491, 495 n. 1, 526, 616. — Voir *Capitulum*; Alardet, P.; Biollea (de), Ja.; Charansonay (de), J.; Gingino (de), A.; Goyeti, P.; Grueti, P.; Lustriaci d.; Montroctier (de), N.; Navis, M.; Salterii, L.; Vegio (de), G.; — forenses, 500; — Ripalliæ; voir Forasio (de), G.
Cantare, decantare, 86, 228, 231.
Cantilenæ, 228.
Cantinus, vir dictæ Angellinaz, 67.
Cantoni (les Cantons suisses), 140 n. 1, 148, 149p, 150p, 151p, 159 n, 163, 188, 210 n. 2, 220 n, 223 n, 252 n. 1, 550, 588, 595 n. 3, 598 n. 2, 601, 602, 611. — Voir Alamania; Elvechei; Ligæ.

Capella (de), Cappella (de), Michael, 1, 13,114, 117, 121.
Capellæ, 489, 515.
Capellæ : Sancti Johannis in ecclesia cathedrali S. Petri, 55; — S. Gregorii in conventu Rippæ, 400 n. 2; — Sancti Mauricii,*ibid.*, 104; — pontis [Rodani], 235, 240; — Jacobi Bovis, 329, 330; — de Corsiaco (?), 497.
Capellani (chapelains), — Voir Verdeti, A.
Capistra equorum, 339.
Capitale, 391, 516.
Capitales domorum (chefs de ménage), 329p, 331p, 336p, 426p, 528.
Capitanei (capitaines): civitatis (de quartier), 199, 210, 227, 288, 332p, 334, 423, 425p,427; voir Castro (de), N.; Levrerii, Jo.; Malliard, A.; — plateæ Mollarii, 331, 332; voir Polleri, H.; — generalis civitatis, 219p, 220, 247, 423, 425; voir Hugonis, B.; — generalis S. Gervasii, 280, 429; — ducis Sabaudiæ, 109p, 110, 141, 559p; voir Belloforti (de), Borbonges (de); Marsonna; — Helvetichi, Alemaniæ vel Friburgi, 196 n. 2, 226, 423, 470, 578; voir Choseaux, V.; Eidel, A.; Vrehemant; — diversi, 442; voir Mota (de).
Capitis Auri, Petrus, egr., 168, 407.
Capitula (chapitres), 22, 40, 51, 78, 79, 197, 394, 426, 495; — pacis, 502 et n. 1. — Voir *Articuli*.
Capitulum Gebenn., domini de Capitulo 53,72, 180, 188, 197p, 201, 211p, 234, 238, 240, 246 et n. 3, 252, 255 n. 2, 263, 270, 420, 422 et n. 1, 431, 433, 462, 463, 471, 474, 479, 495 et n. 1, 501, 526 n. 2, 540 n. 3, 556 n. 1, 595 n. — Voir *Canonici*.
Capitulum Viennæ, 438.
Caponi (chapons), 126.
Capre, servitor, 157.
Capra, 364.
Caprioli (chevreaux), 44, 45, 387.
Capris (de), Capre, Johannes, 182.
Captivi, capere, captio, captura, 9, 21, 23, 27, 29p, 30 et n. 2, 34, 46, 55, 60, 63p, 64, 66, 70, 73, 100, 106 n, 107, 108 et n. 1, 112, 212p, 229, 234, 240, 246-248, 258 n. 2, 269, 270 n. 2, 277, 280, 281, 287, 325, 337, 339, 344, 366, 370, 374, 381, 388p, 390, 391p, 393p, 395p, 403, 406, 416, 417, 420, 431, 432, 433, 438, 462, 463, 465, 466, 470p, 483, 503, 505, 511p, 520, 525, 529, 532, 545, 619; — captivitas, 100, 605; — male captus, 212, 243, 380,456, 462, 467.
Caput Berthelerii, 231.
Caput (deferre supra), 240.
Caput suum perdere, 60; — fractum, 378; — troncatum, 146, 147p, 312, 343, 376, 377, 410; voir *Decapitati*.
Caput vibrare, 241; — capite inclinato, 194.
Caput (dare super), 250.
Cara bona (bonne chère), 392, 571.
Carcerarius, 391.
Carceres, arrestum, incarceratio, carcerator, 56p, 57, 73, 74p, 78, 79, 95, 108, 212, 226, 228, 243, 247, 262, 263, 266, 283, 285, 312 n. 3, 314, 317p, 318p, 335, 337, 341, 344, 349, 351, 364, 365, 369, 375p, 385, 388, 391, 398, 405, 407, 410, 412, 413, 422, 423, 425, 431p, 432, 437, 443, 446, 472, 486, 502, 513, 519, 522 p, 526, 527, 529, 533, 536, 542, 546, 552-555, 575, 594, 605, 615. — Voir *Croctonum*; *Detenti*; Insula.
Carceres episcopales vel Episcopatus, 30, 95, 104, 258, 260, 286, 291 3,04, 350p, 369, 421, 422 n. 1, 429, 511, 519, 523; — de la Citaz, 350, 351, 359, 493, 535.
Carcerum firmorum mancipatio, 55.
Cardinal, Cardinalis (dictus), Jacobus, mag., 50, 57, 89, 152, 163, 170, 171, 334.
Caristia, charistia, charitas (cherté), 85, 92, 127p, 345, 366, 369, 376p.
Carlatæ, quarlatæ (mesures pour le vin), 124p.
Carnes, 36, 38, 44, 48, 72, 73, 75, 109 p, 141, 152, 224 p, 225, 266, 345, 503, 559, 560; — altæ pinguedinis, 38, 45p, 46; — assatæ, 45p, 364; — bovinales, 38, 44, 45p, 345, 559p; — capriolorum, 45; — crudæ, 364; — moginæ, 44, 45p; — mutoninæ, mutonales, 38, 39, 44, 45p, 111, 345, 559p; — taxatæ, 39; — vachinæ, 38, 44, 45p, 49p; — venditæ plus debito, 249p, 281; — vetulorum, 45. — Voir *Visitatores*.
Carnisprivium.— Voir *Festa*.
Carogium (Carouge, Genève), 396.
Carones (briques), 497.
Caroli relicta, 75.
Carpenaz, Carpinaz, Jeneta, et ejus vir, 408, 413, 419, 466 et n. 2.
Carpentatores, 87, 378, 454, 455, 456. — Voir Berthol; Bosco (de), Jo.; Egorfa; Feber, Jo.; Gaulx, A.; Guiot; Guygonat, Jo.; Mauricius; Montenu; Nycodus; Paccocti, Ja.; Roland, G. et Ja.; Tissocti, Jo.
Carra, Roletus, 1.
Carraphi civitatis, 50, 71, 81, 116, 120, 146, 151, 419 n. 0.
Carras [Barthélemy Carraccii, seigneur de Farges, procureur fiscal de Savoie], 347 n.1.
Carrel, Geor., 193.
Carreri, Aymo, 309, 497.
Carreri, Georgius, 524, 533. — Cf. Carrerii, G.
Carreri, Mermetus, 204.
Carreriæ, viæ publicæ, 46, 132, 216p, 229,247 ; — de la Citaz, 350, 351, 359, 493, 535; — Episcopatus, 473; — Jueriæ, 461; — Pelliceriæ, Pelliparіæ, Pillisseriæ, 199, 221,229, 523; — Perroni, 199, 248, 338, 342; — Pessoneriæ, 82; — Pulcrarum Filiarum, 402; — Rippariæ, Riveria, Ripparium, 171, 308, 357, 359p, 520 et n. 1, 524; inferioris, 315, 322, 360, 379, 396 n; — S. Anthonii, 384; — S. Catherinæ, 502 p; — S. Christophori, 221, 295, 400; — sindici Ramelli, 320; — du Terraillet, 431, 461; — Turris Budelli, 232. — Voir Corrateria; *Iter ; Plateæ*.
Carrerii, Carrier, 152, 238.
Carrerii, Carreri, Carrier, Georgius, du L, 175, 190, 203, 215, 266, 307, 371, 436, 439, 450, 452, 471, 480. — Cf. Carreri, G.

Carrerii, Guilliermus, 2, 89, 152.
Carrerii, Jo., 1.
Carrerii, Carreri, Matheus, Matheas, egr., cons., syndicus, *passim* 6-555; —22, 23p, 24, 27, 29, 71, 72, 114, 117, 121, 170, 189-193, 196, 198, 199, 239, 258, 273, 286, 288, 289, 290, 302, 306, 310, 313p et n. 2, 318, 335, 337, 358-360, 375, 377, 386, 409, 413, 415, 419, 420, 434, 449, 459p, 470, 477, 481 et n. 6, 527, 530, 532, 540, 558; — ejus frater, 530, 532.
Carrerii, Nicodus, 152, 169.
Carreti, Guillicrmus, 190, 193, 203.
Carro (de), Jo., 190, 204.
Carroneria (tuilerie), 63, 66.
Cartellerii, Cartellier, Franciscus, cons., *passim* 14-176; — 2, 7, 23p, 27, 68, 74, 96 n, 104 n. 1, 106 n, 108 n. 1, 111 n. 3, 113 n. 3, 115 n, 117, 120, 127 n. 2, 132 n. 1, 144 n, 146 n. 2, 148, 152p, 162 n. 4, 164, 170, 173, 189, 191, 193, 284 et n. 1, 285 p et n. 2, 286 p et n, 287 et n, 288p, 289, 290p et n. 1, 291, 292p et n. 1, 293 et n, 294p, 295 n, 296p, 297, 300, 301 et n. 1, 302p et n. 1 et 2, 303p et n. 1-3, 304p et n. 4, 305 et n. 0 et 2, 310p et n. 3, 311p, 312 et n. 3, 313 et n. 2, 314, 315p et n. 5, 316, 317p, 318p, 319, 320p, 321, 322p, 323, 325p, 335, 336, 338, 341 n, 343, 345, 347 n. 1, 349p-351p, 352 et n. 1 et 2, 353p, 354, 355 et n, 356p-358p, 359 et n. 2-365p, 370, 373-375, 378p, 379 et n, 386, 396 et n, 399, 412, 429, 432, 441 n. 2p, 443, 450, 452, 489, 490, 494, 519, 520, 535 et n. 3, 614, 615, 709; — ejus uxor, 49p, 352; — ejus filia, 352; — Achard ejus gener; voir Achar; — presbiter, ejus nepos, 304, 352, 353; — ejus sororius, 68; — ejus parentes, 345, 355.
Carteronus, quarteronus (quarteron = 2 pots; 24 quarterons = 1 setier), 107, 125, 126, 129, 142, 164, 342p, 472, 491, 559p.
Cartigniacum (Cartigny, Genève), 366, 367, 396, 541.
Cartusia Pomerii (Pommier, H^te-Savoie), 254, 270.
Casalibus (de), P., alias Rosseti, 101, 114, 117, 141.
Casci m. pl. (paquets ?), 468.
Casei, 109, 559.
Cassare, 194, 278, 284, 424, 530.
Castellani: ducis Sabaudiæ, 486p; — Balleysonis, 239, 241; — Bellerippæ, 231; — Bonæ, 48p, 49, 52, 56-58p, 59, 186; — Chamberiaci, 80; — Confignonis, 370; — Dogveni, 498; — Faucigniaci, 484; — Gaii, 522; — Galliardi, 33p, 64, 73, 75, 80, 81, 85p, 97, 141, 199, 246 n. 2, 255 n. 3, 317, 318p, 343 n. 1, 603p, 604, 606, 619; voir Servandi, G; — Hermentiæ, 241; — Romont, 589; — Rotuli, 229, 235p, 239, 264; — Terniaci, 70, 110, 413, 504; voir Matheri, L.; — Viriaci domini, 225.
Castellanus Insulæ seu vicedompni, 317p, 318p, 337, 412, 415, 619. — Voir Ducis.
Castellanus Pineti (Peney), 259.
Castellanus. — Voir Furno (de); Guglenberg.
Castigatio, castigare, 283, 390.
Castillione (de), Carolus, rector hospitalis S. Bernardi, 539.
Castillione (de), Humberta Henrieta, 551.
Castra: Alamoniæ, 271 n. 2; — Annessiaci, 236; — de Augnier, 278; — Chamberiaci, 48, 52, 58, 63, 64, 66, 80, 100; aula, 93; — Insulæ; voir Insula; — Myolani, 77; — Terniaci, 268.
Castro (de), Ja., 170.
Castro (de), Castro, Nicolaus, du L, capitaneus, 309, 331, 332, 350, 451, 453, 471, 489 n. 1, 554. — Voir Claus.
Castronovo (de), Glaudius, n., cons., affinis et secretarius Amedei Girardi, *passim* 11-307; — 50, 117, 121, 127, 130, 156, 170, 293, 459.
Cateaux ferrati (carreaux d'arbalète ?), 342.
Catellerius (briquetier), 67. — Voir Cursilliacti, Jo.
Catellier, Cattellier, Catellerii, Le Catellier, Johannes, du L, 51, 82, 204, 238, 249, 261, 266, 297, 298, 307, 309, 311 n. 15; — ejus filiastcr, patisserius, 75, 153.
Catellin. — Voir Chappellain.
Catenae, cathenæ, catenatio, 197, 198, 199p et n. 3, 200, 210, 227, 240, 256, 423p, 431, 434p, 443, 463, 471, 472, 475, 502p, 505, 515, 555, 593; — pontis leveti, 325, 330; — auri, 374, 377; — midalliæ, 393.
Caterva magna, copia magna, 351p, 358.
Cathedra, 168.
Cathellier, Mcrmet, 199.
Catrigare (charger une arme), 184.
Caud, Anthonius, 203.
Caud, Ste, 193.
Caudæ abscisæ, 222, 223.
Causæ, 9p, 21, 38, 69, 70, 74, 81 n, 88, 100, 147, 175, 240, 458, 484, 492, 500, 519, 531; — civiles, 284, 285, 377; — criminales, 284, 398, 416 n. 2, 529; — injuriarum, 9, 12, 40; — reales, 135. — Voir *Processus*.
Cautio, cavere, responsio, 32, 48, 50, 55, 62, 66, 67, 72, 81, 82, 87, 94, 155, 157, 212, 235, 240, 254, 268-270, 284, 285, 310, 328, 329, 345, 349, 356, 357p-359, 364p, 373p, 374, 375, 387-390p, 397, 402, 409, 411, 438, 439, 459, 463, 468, 471, 475, 478, 480, 490, 492, 494, 503, 513, 519, 521, 523, 524p, 526, 527, 532-536, 542p, 547p, 554. — Voir *Fidejussio*.
Cavillationes, 252.
Cavussini, Henricus, 507.
Ceditores [seditores] populi (fauteurs de séditions), 393.
Cedulæ (mémoires, rapports d'experts etc.), 9, 65, 264 et n. 1, 363, 388, 417, 464p, 466p, 481, 504, 521, 524, 543p, 548.
Celare (sceller). — Voir *Sigilla*.
Celebrare instrumentum (dresser un acte), 356, 357.
Céligny. — Voir Silligniacum.
Censa (intérêt), census, 18, 39, 160, 330, 416, 418p, 489, 495 n. 1, 497, 515, 516, 520.
Censuræ ecclesiasticæ, 17, 318, 486, 605.
Cepes (haies). — Voir *Sepes*.

Cera, 124.
Cergat, P., 7. — Cf. Sergat.
Cero [*sero*] *(de)*. — Voir *Horæ*.
Chabaudi, Ludovicus, 552.
Chabod filius, 251.
Chabodi, 340.
Chabodi, Chabod, Chabo, Andreas, du L, 1, 7, 11, 13, 50, 57, 65, 74, 82, 89, 95, 101, 190, 235, 236, 238p, 266, 297, 298, 304, 307, 309, 311, 326, 331, 353p, 356, 368, 375, 381, 394, 399, 409, 420, 422, 435, 438, 439, 450, 452, 457, 468p, 471, 487, 491, 544.
Chabodi, An., du CC, 399.
Chabodi, Ludovicus; Chabod, Chabot, Loys, du CC, desinarius, 1, 106 n, 140 n. 2, 175, 190, 193, 204, 205, 262, 345, 371, 399, 420, 451, 452, 457, 497, 512, 552p, 556.
Chaborini, Ludovicus, 46, 47; — ejus filia, 46.
Chaffardon, 168.
Chalex (Ain), 181.
Chalon (de), Philibert, prince d'Orange. — Voir Orange.
Chambellanus ducis Sabaudiæ. — Voir Balleysonis d.
Chamberiacum (Chambéry, Savoie), 3, 8 n. 1, 10, 12, 15 et n. 2, 16 et n. 3, 18 et n. 1 et 2, 21, 23p, 24p et n, 25, 27, 29p et n, 30, 31 et n. 1, 33p, 35, 46, 47p, 48p, 49p, 52, 53p, 54, 55p, 56p, 57, 58p-64p, 65 n. 1, 66, 73p-75, 77p et n. 1, 78, 80p, 81, 83-88p, 90, 91, 93, 95, 98, 100, 106 n, 136, 149, 153, 157, 162, 167 n, 174, 181 et n. 1, 188 n, 198 n, 208 n, 209 n. 1, 217 n. 1, 241, 244, 250, 251, 252 n. 1, 255 n. 2, 259, 262, 264, 272 n. 3, 279 n. 1, 284 n. 1, 293 n, 294 p-296, 298 et n, 301, 316 n. 4, 317 n. 1, 362, 364, 365 n. 3, 370 et n. 2, 376 n. 3, 378, 384p, 401 et n. 1 et 3, 414 n, 433 n. 1, 436, 440 n. 2 et 4, 441 et n. 2p, 442, 443 n. 3, 445 n. 3, 453, 479, 483, 487, 556 n. 1 et 2, 557 n. 0 et 1, 564, 570, 583p, 588, 589 et n. 3, 591, 595 n. 2, 598 n. 2, 609p, 623.
Chambet, Chambet (de), Aymo, egr., notarius, curiæ spiritualis Gebenn. juratus, cons., *passim* 234-552; — 48-50, 53, 55, 56, 70, 153, 175, 176, 190, 203, 252, 253, 261, 268, 305, 311, 314, 318, 319p, 362, 384, 386, 390p, 404, 408, 409, 413, 417, 419, 421, 442, 453, 459p, 460, 472, 476p, 502, 519.
Chambet, Sermo, Sermodus, macellarius, 14, 38, 39, 114, 117, 121.
Chambeti, Jo., 2.
Chameyes, Franciscus, n.; ejus uxor, 537.
Chamoex, Chamoes, Chamoys, Chamoysi, Franciscus, du L, 2, 7, 44p et n, 95, 101, 175, 189, 193, 204, 214, 225, 240, 249, 261, 297, 304, 305, 331, 338, 344, 353, 354, 357, 368, 371, 372, 375, 381, 394, 399, 406, 422, 436, 439, 451, 452, 454, 457, 468, 471, 472, 487, 491, 502, 545, 556.
Chamos, Ludovicus, 2.
Champanyolaz (Champagnole, Jura), 487, 497 n. 5.
Champelli, Monetus; Johannes, Berthæ ejus relictæ filius, 462.
Champellum (Champel, Genève), 99, 129, 199, 232, 378.
Chanaverium. — Voir *Cheneveria*.
Chanbret, 202 n. 2.
Chanet, Georgius, 169.
Chanet, Glaudius, 152.
Chanet, Glaudius, junior, 170.
Chanex, Cla., du CC, 471.
Chapeau Roge, Amedeus. — Voir Pileo Rubco (de), A.
Chapel Rouge, 276.
Chaponnière, Jean-Jacques, *Notice sur François Bonivard* (dans M. D. G., t. IV): 232 n, 397 n. 1.
Chappallaz, Chapalaz, Michael, 190, 345.
Chappeau Roge filius, 9.
Chappellain, Petrus, j.u.d., advocatus fiscalis Sancti Glaudii, bailli de la terre de St-Claude, 35 n, 64 n. 1 et 2, 65 n. 1 et 2, 73 n. 1 et 2, 77 n. 1, 149 n, 162, 167 n, 180 n. 3, 195 n, 196 n. 1 et 2, 264, 347 n. 1, 450 et n. 1, 456 n. 1, 534 n. 2, 545, 546 et n. 1, [553 n. 3,] 569 et n. 3-571p, 580p, 581, 582 et n, 592, 622, 623p. — Voir *Advocatus* fiscalis.
Chappellaz, Michael, 552.
Chappellerii (chapeliers), 248p, 250p, 280, 281, 300, 536. — Voir Ballon, J.; Barbier, P.; Barmes, G.: Borgondus; Buclin, P; Lamber, Jo. et P.; Medici, A.; Merceri, Jo.; Petrus; Quercu (de), Jo.; Rolant; Volandi, P.
Chappellerii, Ste., 202.,
Chappellerii relicta, 330.
Chappellet, 17; — ejus relicta, 18, 21.
Chappelli, Stephanus, 114, 117, 121.
Chappelluti, Monetus; ejus relicta, 438; — Leodegarius ejus filius, 438p.
Chapponis, Johannes, pelliparius, 499.
Chappuys, clericus, 508.
Chappler (chapelcr), 594.
Chapuisii, Franciscus, 152.
Chapuisii, Chappuisii, Jo., 2, 61, 114p, 152, 153, 170.
Chapuisii, Oliverius, 213.
Chapuisii, Chappuisii, Petrus, du L, 2, 11, 114, 117, 121, 152, 163, 168.
Chapuysii, Chappuysii, Chappuisii, Chapuisii, Chapuys, Chappuys, Johannes, 117p, 121p, 152, 169, 190, 203, 309, 344.
Chapuysii, Johannes, prior Fratrum Palacii, 517.
Chapuysaz (quedam nominata), 364.
Chapuyse (mulier appellata), 498.
Chapuysi, Petrus, dictus Le Corbouz seu Corbouz, vigil, 338, 349, 352, 415.
Chara bona (bonne chère), 423.
Charansonay (de), Johannes, curatus Magdalenes, canonicus, 211, 422 et n. 1, 441 et n. 1, 617.
Charavarys, charavareta, chervareriæ (charivaris), 46, 47, 232.
Charavelli, Charavel, Andreas; Charave, Andry, du CC, 152, 193, 204, 371, 408, 420, 435, 452, 457, 471, 512, 544.

Charavelli, Johannes; Jaquemeta ejus relicta, 552.
Charavelli, Ludovicus, 2.
Charavelli, Petrus, 2, 63, 169, 190, 193, 408, 477; — ejus mater, 477.
Charavelli, fratres, 413.
Charavelli, 417, 515, 554.
Charcot, Jo., 2.
Chargia. — Voir *Onus*.
Charistia, charitas. — Voir *Caristia*.
Charles, archiprêtre, 421 n. 1, 422 n. 2, 617.
Charles III, duc de Savoie. — Voir Savoie.
Charles IV, empereur (1347-1378), 167 n.
Charles V, empereur (1519-1555), 146 n. 1, 159 n, 383 n, 454 n. 2, 534 n. 2, 546 n. 1, 572p, 573, 589 n. 1, 600, 601p, 618-621 et n. 2, 622, 709. — Voir *Imperator*.
Charpilleriæ (serpillières ?), 241.
Charpilliet, Glaudius, n., egr., secretarius, cons., *passim* 28-240; — 26-28, 160, 193, 203, 214, 215, 239, 241, 303, 356, 374, 380.
Charravex, Pe., 387.
Charrerius (charretier). — Voir Mercier, Ja.
Charrey, Mermetus, magister, 337, 510.
Charrcy, 370.
Charvet, Antoine, tondeur, 483 n. 2.
Charvigniat, n., magister hospicii episcopi, 79.
Chasey (Chazey-sur Ain, Ain), 327, 330; — castellanus, 327 n. 2.
Chasteaufort (de), 609p.
Chasteaulx Vyeulx (de), madame, 445 n. 4.
Chastel, Petrus, 213.
Chate, Pierre, boulanger, 559.
Chatel, Petrus, du L, 8, 27, 82, 89, 95, 107, 150, 153, 159, 170, 188; — ejus puer, 335; — filii, 338.
Chatel (uxor dicti), 75.
Châtel, ambassadeur savoyard, 347 n. 1.
Chatelli, Petrus, patisserius ducalis, 508.
Chatronis, Andreas, 2, 152, 170, 190.
Chatronis, Glaudius, 190.
Chausaterii, chaussaterii (chaussetiers). — Voir Besson, F.; Bessonet, Jo; Meribello (de), C.; Perron (du), G.; Villiet, P.
Chause, Franciscus, 13.
Chautagna (la Chautagne, Ain), 22.
Chautemps, Chauxtemps, Colinus, 114, 117, 121.
Chautemps, Humbertus, 114, 117, 121.
Chauvet, Glaudius, 1.
Chavane, G., 309.
Chavanelli, Andreas, 190.
Chavanelli, Chavanel, Glaudius, du CC, 114, 117, 121, 193, 203, 307, 452, 544, 552.
Chavanelli, Ludovicus, 13, 115, 118, 121, 169, 190, 471, 472, 506.
Chavancs, Glaudius, du L, 326.
Chavanex (Chavannex, hameau près Sciez, H^te-Savoie), 436, 512, 515, 520.
Chavanex, 533.
Chavanex, Claudius, du CC, 457.
Chavanex, Claudius, patisserius, 340.
Chavanex, Lu., du CC, 451.
Chavannes, Ernest, historien vaudois, 111 n. 2, 131 n, 134 n. 2, 137 n. 1, 163 n. 1,
Chavanodi, Andreas, 61.
Checand, Checant. — Voir Chicandi.
Chena, Glaudius, 168.
Chenal, Chenalis, Glaudius, 2, 13, 344.
Chenaz (chéneaux), 502.
Chenevalis, Cheneval, Glaudius, revellator carnium, 91, 152p, 169, 204, 391, 392.
Chenevalis, P., 307.
Chenevalis, 311 n. 7.
Chenevard, fornerius, 358.
Chenevard, 344.
Cheneveria, chanaverium (chénevière), 85, 315.
Chenotz, Humbertus, nauta, 480.
Chenuti, Amedeus filius q. Stephani, mercerius, 172.
Chenuti, Anthonius, 190, 193, 203.
Chenuti, Stephanus, du L, 171, 239, 319, 321p, 535.
Cherboneria (de), Johannes, 114, 117, 121.
Chervareriæ. — Voir *Charavarys*.
Chesaux, Choseau, Choseaux, Chosau, Zeso, Wilhelm aut Vullermus seu Vulliens, capitaneus, ambassator Friburgensis, 257, 275 et n. 5, 599. — Voir H. Næf, *op. cit.*, table.
Chevelluti, Chevelluz, Guilliermus. — Voir Boverii, G.
Chevelluti, Stephanus, 193, 213.
Chevrenciæ, Petrus, mag., barbitonsor, 91.
Chevreri, Johannes, nauta, 508.
Chevres (Chèvres, com. de Bernex, Genève ?), 469.
Chevron (de), François, vidomne de Sion, 456 et n. 2.
Cheyserier. — Voir Cabelli, Jo.
Chicandi, Amedeus, 152.
Chicandi, Chicand, Checand, Checant, Chequandi, Chequant, Chiquandi, Anthonius, dezinarius, du L, 50, 73, 89, 101, 108, 114, 117, 121, 170, 188, 190, 204, 214, 229, 234, 236, 238, 249, 266, 293, 297, 304, 319, 331 et n. 6, 344, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 399, 435, 438, 439, 457, 471, 491, 512.
Chicandi uxor, 36.
Chievraz, Johannes, 281.
Chillionis capitaneus. — Voir Belloforti (de).
Chinuti, Ste., 1, 13, 152.
Chivallerii, Franciscus, 190.
Chivallcrii, Jacobus, 332.
Chivallerii, Jo., 169.
Chivallerii, Petrus, 190.
Chivallerii, s. domini [Glaudii, j.u.d., voir t. VIII] relicta (Madame Chevallière), 269p.
Chiveluto (de). — Voir Sancti Mauri abbas.
Chivilliard, Petrus, 213.
Chivilliarda, leprosa, 41.
Chivilliardi, Amedeus, 115, 118, 122, 169.
Chocheti, Cocheti, Jo., 115, 117, 121.
Choseau, Choseaux. — Voir Chesaux.
Choulier (Choully, com. de Satigny, Genève), 510.
Choupini, Chouppini (dictus), Petrus, patisserius, 68, 169, 345, 418.
Christianus, 290.
Churchach. — Voir Zurzach.

Churyt. — Voir Zurich.
Cibo, Ja., 353.
Cimbalatorium, clocherium, simballatorium (clocher) ecclesiæ cathedralis, 210, 212, 224, 271, 284, 328 et n. 3, 420, 431, 433, 463, 491, 538, 541; — Dominæ Nostræ Graciarum, 492, 497, 501, 505; — Sancti Gervasii, 538, 545; — Sancti Leodegarii, 443.
Cimballum. — Voir *Campanæ*.
Cimisterium hospitalis pestiferi, 394.
Cinsoria (?), 412.
Cintureria (ceinture), 464.
Cinturerii (ceinturiers). — Voir Glaudius; Goddct; Jaco.
Cirurgici (chirurgiens), 36, 373, 383, 483. — Voir Donerii, S; Suchardi L.; *Barbitonsores*.
Cistarius (setier). — Voir *Sextarius*.
Citationes, citare, 8, 9, 15 n. 1, 18, 19, 33, 39, 46, 48, 52-54, 57, 58, 62-64p, 70, 88, 336p, 384p, 398, 415, 416, 418 et n. 3, 420, 442 et n. 1, 453, 479, 511, 512, 521, 525 n. 2, 535, 541 et n. 2, 548, 605.
Citra montes, 78.
Citurno (de), Georgius et ejus uxor, 490.
Citurnum (ccllier), 338, 339, 379, 486, 491, 492, 505, 525.
Cives sive burgenses, cives et burgenses, concives, 3, 13, 24, 27, 54, 83, 88-90, 94, 108 p, 112, 164, 165, 186, 192, 194, 198, 202, 204, 207-209, 211p, 212, 217, 219, 221, 223, 231p, 234p, 235, 238, 246 n. 2, 248, 254, 257, 262, 282, 283, 285, 286, 289-291p, 293, 295, 297p-299p, 301, 303, 306, 309p, 310, 312, 330, 333, 334, 338, 357, 363, 376, 387, 393, 424, 426, 433, 436, 473, 486, 528p, 529p, 539, 575, 576p, 603p; voir *Burgenses*; — bonus, 434; — quatuor electi ad forman franchesiarum, 286p.
Cives, burgenses et incolæ vel habitatores, 25, 28, 57, 58, 101, 106 n, 115 n, 119p, 123, 135, 180, 233, 290 et n. 1, 426.
Civile (affablement), 84.
Civilegium (combourgeoisie). — Voir *Burgensia*.
Civitas, villa seu communitas Gebenn., 39, 56, 58, 77, 84, 93, 101, 102, 107, 108, 113, 118, 122, 128, 161, 162, 167, 174, 185, 235, 291, 312, 377, 385, 386, 389, 455; — imperialis Gebennarum, 383 n; — illi de civitate, 58, 77.
Civitas [territoire], villa, 34, 35, 38, 40, 45, 46, 50, 54p, 56-58p, 59, 62p, 65, 66, 98, 108, 109, 119, 129, 135, 141p, 152, 156, 223, 231, 244, 254, 258, 270, 272, 280, 282, 383, 402, 503, 522.
Civitatem absentare; voir *Absentare*; — exire, 421, 423, 431, 448, 461; — intrare, 244, 249, 270, 293, 294, 329, 330, 355, 396, 397, 423, 453; — vacuare, 178, 226, 228p, 243, 250, 288, 293, 437, 455, 497, 511, 526; — transire, 447 et n. 1.
Civitates, 135; — imperiales, 601.
Clamare (appeler), 86; — (crier), clamores, 56, 294.
Clamatio nocturna, 260 et n. 2.
Claret, Clareti, 264, 377, 384, 527; — ejus filius, 390, 391p; — ejus uxor, 384.
Clarus fons (Clarafond, H^te-Savoie), 287.
Claudere, clausura, 33, 52, 222p, 224-226, 240, 242, 272, 279, 282, 379, 448, 463. — Voir *Apothecæ*; *Bucticæ*; *Portæ civitatis*.
Claudius. — Voir Glaudius.
Claus, Nyclaus, Friburgensis, hospes Sanctæ Barbæ Sancti Gervasii, et ejus uxor, 154p, 155p. — Voir Castro (de), N. (H. Næf, *op. cit.*, p. 113-115).
Claustrum ecclesiæ cathedralis S. Petri, 1, 13, 50, 55, 71, 72p, 81, 113, 115, 116, 119, 120, 124, 146, 151, 152, 156, 167, 168, 172, 186, 189p, 192, 207p, 217, 236, 305, 307, 308p, 309, 347, 349, 355, 360, 423, 424, 426, 493, 501, 528, 557, 576; — murus, 71, 151; —pillorium crotæ, 50, 55, 81.
Clausulæ et renuntiationes, clausæ, 35, 40, 41, 46, 62, 192, 256, 261, 306p, 309, 319, 343, 346, 349, 354, 358, 359, 362, 375, 389, 403, 407, 409, 411, 427, 453, 466p, 473, 475-477p, 480-482, 490, 492-494p, 495, 503, 506p, 508p, 515-517, 520, 523p, 524, 525p, 531, 532p-534, 536p, 542, 543, 548, 551p, 552, 623.
Clavarius (exacteur). — Voir Pingonis.
Clavelli, Petrus, nob., 348.
Claves, 21, 39, 174p, 183, 186p, 215, 225p, 242, 250, 251p, 253p, 256, 259, 268, 284, 316, 321, 342, 378, 385, 401, 431, 434, 443, 448, 453, 460, 461, 463, 479, 492, 494, 496, 500-502p, 505p, 515, 532, 537, 555; — (tirants d'un mur), 389.
Clavigeri, 361, 471, 472, 479, 527. — Voir Chavanelli; Hugoneri, Jo.
Clebergez. — Voir Kleberger.
Clemensini, Clementini, Humbertus, 114, 118, 122, 387.
Clément VII, pape (1523-1534), 49 n. 2, 146 n. 1, 540 n. 3 p, 709.
Clement, Clementis, Franciscus, du CC, 371, 387, 477p.
Clementis, Glaudius, dictus Humbert, cutellerius. — Voir Humbert, G.
Clementis, Petrus; Jana Vicini ejus uxor, 498.
Clerici (clercs), 24, 88p, 160, 239, 283, 296, 316, 330, 388, 465; voir Moyrac (de), Jo.; Volandi, P.; — sous-maîtres, 324.
Clerici, Ja., 169.
Clericus Alæ, 13.
Clericus curiæ spiritualis Gebenn. — Voir Navis, P.
Cleyet, Anthonius, 187.
Clibanum (four), 554.
Cloy, Cloye, Jacobus, sutor, 152, 169, 174.
Cloye, Jo., vigil, 391.
Clusæ (Cluses, H^te-Savoie), 333.
Coactaz relicta, 418.
Coacti, cogere, 92, 243p.
Coadjutoria sindicatus, 194.
Cocassiæ, coquassiæ (coquasses, vases à vin), 210 n. 1, 215 n. 1, 273 n. 1, 342p.
Cochet, Johannes, 115, 118, 122.

Cocteti, Martinus filius q. Jacobi, egr., 188, 408, 458, 462.
Cocti, patisserius, 76.
Cœnare, cœna, 77, 216p, 218, 440 n. 4, 559. — Voir *Horæ*.
Cognati, 52, 57, 302.
Cognitio (compétence), cognoscere, 91, 376, 386,441,442,459,486,488; —omnimoda,504.
Cohendet, Ranatus, Rananus, 2, 13, 152, 169.
Cohendoz, Cohendouz, Cohendez, Jo., 1, 170, 193, 203, 307.
Cohennet, Aymo, dictus Faulcon, 105.
Cohennet, Johannes, dictus Faulcon, 105.
Colavini, Nycolaus, egr.; ejus relicta, 403.
Colet, Johannes. — Voir Collet, Jo.
Colex (Genève), 358.
Colin, Colini, Thomas, du CC, 193, 420, 435, 451, 452, 468, 471, 544.
Colini, Andreas, 96.
Colini, C., 309.
Collaphisare (colleter), 46.
Collardum (carcan), 528.
Collatéraux, 623, 624. — Voir Gorrat.
Collationare (collationner), collatio, 127, 136, 148, 322.
Collectores gabellæ carnium, 73, 109.
Collera (colère), 59.
Colleti, Collet, Colet, Johannes, macellarius, 38, 46, 222, 517.
Collognie (quenouille), 511.
Collogniacum (Cologny, Genève), 538.
Collognier, Nicodus, 168.
Collombe, Jo., 2.
Collombi, Collumbi, n., 382p.
Collombi, Colombi, Collumbi, Columbi, Johannes, macellarius, du L, 38, 39, 87, 138, 248, 307, 309, 311, 439, 457, 487, 491.
Collombi, Pe., 345.
Collombi filiaster, 364.
Collombier, écuyer du duc de Savoie, 401 n. 1, 609p, 610p.
Collon, Johannes, du L, 266, 515. — Voir Putheo (de), Jo.
Collondaz, Collundaz, Colundaz, Johannes, [pictor,] du L, 20, 50, 57,61,65,74,95,101,107, 108, 150, 152, 159, 168, 170, 171, 188, 331 et n. 2, 344, 387. — Cf. Jo., magister pictor; Pentre, Jo.
Collonges (Ain), 255 n. 4, 256 n.
Colloquatio, invicem loqui, colloquia, 60,62,86, 158, 161, 168.
Colovrinæ. — Voir *Colovrinæ*.
Collumbi, Johannes. — Voir Collombi, Jo.
Collumbi, Monetus, 517, 525.
Collumbi, Pe., hospes, du L, 422, 435.
Collungetes (Collongette, com. de Chens, Hte-Savoie), 462.
Collungiæ (Collonge, nom de plusieurs localités voisines de Genève), 522.
Collunne, Jehan, 203.
Colombi, Johannes. — Voir Collombi, Jo.
Coloni, 52, 57-59, 102.
Colonienses (de Cologne, Prusse Rhénane), 209.
olor, 245; — duo: griseus et niger, 5 22, 530.
Colovrinæ (coulevrines), 184,262,560,594,599, 605; — de passa, 429. — Voir *Vomipetræ*.
Colovrinerii (coulevriniers), 216, 230, 232, 262, 396. — Voir *Rex*; *Vomipetrarii*.
Columna nemoris, 312.
Colyn, Tho., 203.
Comba (La Combe, com. Choisy, Hte-Savoie), 76, 77.
Comba (de), Glaudius, patisserius, 7, 61, 68.
Comba (de), Johannes, notarius, 524.
Comba (de), P., notarius, 85.
Combaz, Aymar dit le Bossu, 140 n. 2.
Combis (de), Martinus, vigil, 28, 62.
Combis (de), Mermctus, 2.
Comburere, 338, 376, 432.
Comburgenses, combourgenses (combourgeois), 265, 277, 291, 299, 445, 459.
Comedere, 466.
Comes Gebennesii. — Voir Gebennesii c.
Comitis, Andreas, du CC, 371.
Comitis, Anthonius; ejus relicta et filius, 281-283, 285.
Comitis, Comte, Dominicus, du CC, 190, 193, 204, 239, 412, 420, 436, 439, 451, 457, 468, 471, 512, 544.
Comitis, Franciscus, du CC, 85, 436, 452, 457, 547.
Comitis, Guigo, 85, 140 n. 2.
Comitis, Jacobus et ejus uxor, 256.
Comitis, Jacobus, 288.
Comitis, Jo., 2.
Comitis, Nicodus filius q. Anthonii et ejus fratres, 511, 522.
Comitis, Conte, Nicolaus, 281, 283p, 285, 286p, 309, 392p, 393, 396, 403, 412, 522, 527, 536, 547.
Comitis, Pe., du L, 304.
Comitis frater, 412.
Commemoratio Ph. Bertellerii, 231.
Commenailles (seigneur de). — Voir Faulquier.
Commendare se, 77, 112, 289, 290 n. 1.
Commendatarius, 531.
Commentariensis episcopalis, 24, 28, 32, 104.
Comminationes. — Voir *Minæ*.
Commissarii, commissi, committere, 62, 63,66 et n. 1, 82, 231, 234, 236p, 240, 252, 254, 258 n. 3, 262, 266, 267, 270, 271 n. 2, 272 n. 2, 273p, 281, 289p, 316, 323, 338, 361, 383p, 388, 400, 407, 466, 472, 477, 493, 499, 555, 568. — Voir Levracti; Villa (de).
Commissio, 97.
Communalis, P., 190.
Commune, communia, communitas (domaine public), 213, 223p, 226, 338, 403.
Communicatio jurium, 43, 241, 263.
Communis, Pe., du L, 204, 311 n. 17, 319 n. 1.
Communis (le commun du peuple), 296, 590, 591.
Communitas civitatis Gebenn., villa, 34p, 39, 41p, 42, 43, 48p, 49, 51, 52p, 55p, 56, 60, 73, 78, 81, 90p, 91, 93p, 95, 100p, 102, 103, 107, 111, 112, 129, 130 n. 1, 131, 163, 171, 172, 180, 185, 207, 208, 209p, 213, 215, 217, 218, 232p, 250, 280, 287, 309, 319, 364, 374, 375,

377p, 379, 382, 394, 399, 403, 404, 412, 413, 432, 440, 448, 492, 506, 521, 527, 561, 575p, 576 et *passim*. — Voir *Civitas*; *Universitas*.
Communitas Silligniaci. — Voir Silligniacum.
Comœdia (pièce de théâtre), 216. — Voir *Historia*.
Comparagium (compérage), compater, 244, 338, 397.
Comparentia, comparicio (comparution), comparere, 8 et n. 1, 33, 52, 57, 58p, 63,239,258, 259, 281, 286, 288, 348, 384, 417, 481p, 513; — non comparentes, 545.
Comparet, Comparret, Glaudius, 1, 115, 118, 122, 190.
Comparret, Comparet, patisserius, 68, 76,213.
Compater (compère). — Voir *Comparagium*.
Compellere, 62, 232, 239; — viriliter, rigorose, 183, 187, 222.
Compeysires (Compesières, com. Bardonnex, Genève), 358.
Complectionis parvæ persona, 12.
Complices, 20, 84, 248p, 266, 270, 296,297,300, 332, 333, 412, 593.
Compois (de), Claude, notaire, 400 n. 1, 517 n.
Compromissum, sc compromittere, 39, 41, 82, 231, 232, 235p, 239, 247, 250, 255, 261, 264, 276, 282, 303, 344, 362-364p, 370, 380,383p, 386, 388, 399, 403p, 405, 407, 408p, 413p, 414, 417p, 438, 446, 458, 459p, 460p, 461p, 462, 463p, 467, 472p, 473p, 475, 476p, 477p, 478, 480, 481, 484p, 485p, 486p, 489p, 492p, 494-496p, 497p, 498, 499p, 500p, 502-504p, 505p, 506p, 508p-510p, 513p-517p, 520p-525p, 531p, 532p, 533, 535, 537, 540, 542p, 543p, 544, 546, 551p-553p, 554, 555.
Computi, computa, computare, 3p, 8, 20, 29, 40 n. 2, 51, 56, 62, 63, 78, 79p, 89p, 90, 94p, 95, 96, 98, 99p, 100, 102, 106, 126p, 127p-129, 136, 147p, 148p, 150, 151, 153, 155,156, 158, 160, 161, 187, 226, 236, 241, 264, 271, 286p, 295, 298, 321, 369, 389, 400, 401, 463, 485, 488p, 542, 583 et n. 2; — extraordinarii, 132-134, 141.
Conartillierius (maître de l'artillerie). — Voir Jacobus.
Concassare (secouer), 76.
Conches (Conche, com. de Massongy, Hte-Savoie), 129.
Conclusio computorum, 153, 156.
Conclusiones (décisions, arrêtés), concludere, 38p, 40, 44, 52, 59, 65, 69, 75, 85, 95, 97,101, 104, 131.
Conclusiones secretæ consilii, 36.
Concordium, concordare, 13, 73, 80, 139, 293, 370, 397, 399, 400p, 402, 403, 414, 435, 446, 453, 461p, 471, 475p, 485, 502, 523, 551.
Conculcare, 497.
Condempnati, 402.
Condevel, Condival, Martinus, 115, 118, 122.
Conditiones, 56.
Condolere, 432.
Condureriæ ars (couture), 438.
Condurerii (tailleurs), 378, 537. — Voir Bastard, C.; Betendi, Jo.; Bully; Fraxia (de), S.; Gerbelli; Girondaz, M.; Jaqueti, P.; Levracti, Jo.; Mallieti, M.; Meynens, M.; Pallude (de), P.; Paquelleti, A.; Prigini, M.; Roujon, G.; Terneri.
Conferentia, 131.
Confessor (frater) S. Claræ, 397.
Confessor potius quam martur, 6.
Confignion (Confignon, Genève), 370.
Confiscare, confiscatio, 38, 58, 76, 173 n. 3,273, 398, 419 n.o, 513, 604p; — corporum et bonorum, 415.
Confiteri, confessio, fateri, 46, 61, 67p, 222p, 290p, 292, 294, 303, 304, 305, 343, 356, 399 n, 412, 492, 494, 508, 524, 525.
Conflans (Conflans, Savoie), 77.
Confœderati, 217, 221.
Confœderationes, 275.
Confratriæ (confréries) : S. Sebastiani archeriorum, 536; — barberiorum, 536; — chappelleriorum, 536; — Dominæ Nostræ condureriorum, 537; — D.N. Novæ, 536; — D.N. Pontis, 537; — Eucaristiæ seu Corporis Christi, 185; ejus prior, 416; — expingleriorum, 521; — hospitalis, 569; — mugneriorum, 536; — Sancti Alexii, 536; — S. Anthonii, 537; — S. Honoré, 536; — S. Nicolai, 536.
Confusa conclusio, 237.
Confusus, 241, 276.
Congenium (congé), 229.
Congregationes (rassemblements), 178.
Conjectura (ex), 243.
Conodi, B., 288.
Conrardus, Alemanus, 439. — Cf. Victi.
Consanguinitas, consanguinei, 10,547,572.
Conscientiæ dictum (ad), in bona —, 36,189, 308,497; — conscientiam purgare, 43; — pro conservatione conscientiæ judicum,343.
Conseil dc régence [de l'Empire], 601.
Conseil des Hallebardes, 168 n.2, 170 n,175 n. 3, 178 n, 184 et n.1, 574p, 575, 576p, 577.
Consequentiam (trahere in), 12,297,301,385, 402,438,519.
Consiel, Pe., du CC, 457.
Consilia civitatis, 52p, 469.
Consiliarii, consules civitatis Gebenn., 3,5,12, 14, 20, 27, 36, 42, 69, 84, 94, 103, 106-108, 124, 127p, 129, 142p, 168 n.4, 171, 175, 185 n.1, 192, 194p, 196p, 207, 210p, 218, 230, 237, 251, 256, 258, 263, 266, 268, 273, 276, 277, 302, 306, 364, 366, 367, 379, 403, 434, 600; — deficientes, recusantes, rebelles, 5, 13, 97, 98, 202, 210, 219, 220, 250, 354, 404, 423, 427; — revelantes conclusiones consilii, 35-37, 427; — eorum electio, 5, 7, 22,28, 196, 202, 210p,224,343; — paucitas, 289, 292,466, 469,480,489,495, 508; — sex electi cum syndicis, 444. — Voir *Syndici* et consiliarii.
Consiliarii ducis Sabaudiæ. — Voir *Consilium* ducis; Balleysonis d.; Gorrevodo (de).
Consiliarii extraordinarii, 12.
Consiliarii quinquagenarii, 44.
Consiliarii Vallesii, 429 n.2, 430.
Consilium (avis de droit, consultation), con-

sulere, consultare, consultatio, 39, 41, 43, 46p, 48, 53p, 59, 69, 70, 74, 92, 99, 109, 131p, 141, 158, 184, 201, 234, 249, 259, 265, 274, 286p, 291p, 294p, 296, 297, 299, 301, 302, 306, 336, 365, 377, 381, 397, 403, 413, 415, 425, 433, 436, 489, 491, 494, 512, 518, 519, 535 n.3.
Consilium ducentenarium, seu magnum, 48, 49p, 56, 137p, 329, 342, 351, 355, 371p, 372, 377, 398p, 409, 411, 412, 418, [419,] 423, 424, 428, 435p, 439, 443, 444, 448p, 449, 450p, 452, 457, 468p, 470p, 475, 480, 486, 489, 495, 511p, 532, 537, 538, 542, 544, 555p, 596; — admodum generale, 202p, 327. — Voir *Bande*.
Consilium episcopale, seu episcopatus, 5, 7p, 9, 13, 16 n.1, 17, 19, 23p, 40-42p, 47, 51, 53p, 54, 62-65p, 68, 69, 74p, 75, 79p, 82, 83, 90-93, 95, 96p, 97 et n.1, 98, 101p, 103p, 104, 105, 107, 109, 123, 131p, 133, 136p, 137p, 141-143 et n.2, 145, 148, 149p, 150p, 154p, 159, 160p, 165p, 166p, 167, 168p, 172p, 175 et n.3, 176p-178, 184, 185p et n.2, 187, 192p, 194, 197, 222p, 235, 236, 246, 248, 259, 264, 270, 272, 284, 312, 314 n.3, 316 n.10, 320, 335 n.4, 365 n.1, 384p, 392, 422 n.1, 424, 425 n, 453, 484, 518, 530, 539.
Consilium extraordinarium, 5, 13, 211, 213p, 214, 219, 220, 223, 224p, 233, 252p, 258; — admodum quinquagenarium, 214; — pro ordinario, 219.
Consilium generale, 1-3p, 4, 10, 11p, 12p, 13, 14, 26, 32, 33p, 43, 44, 59, 75, 113p, 115 et n, 116p, 118, 120, 125 n.1, 140, 147, 151-153 et n.2, 156, 167, 168p, 170 n., 172, 177, 178, 184p et n.1 ct 4, 186, 189, 192p et n.3, 194p, 202p, 207p, 208 n, 209 n.1, 216p, 217p, 223, 235p-238, 241p, 245, 250, 251, 253, 269, 270, 282, 304p et n.4, 305p et n.0, 308p, 309, [344,] 357, 360, 418, 422-424, 426p, 428, 432, 435, 480, 491, 501, 502 et n.1, 520, 528p, 533, 537, 550, 557, 591, 593p, 617. — Voir Conseil des hallebardes.
Consilium generale Vallesii, 430, 549p.
Consilium magnum. — Vcir *Consilium* ducentenarium.
Consilium majus, 56, 149, 180, 244-246, 248, 249, 254, 255, 300, 377, 401, 402, 436.
Consilium ordinarium seu xxv aut strictum, parvum, 3p, 4, 5p, 7p, 9n, 10, 11p, 12, 14, 19, 21-23p et n.2, 26p, 36p, 37, 45, 54, 55, 62-65 et n.1, 69p, 79n, 82, 90, 91p, 94, 97, 99p, 100p-102, 103p, 104 et n.1, 105, 106 et np, 107, 109p, 110, 130 n.1-133, 136, 137p, 139n, 141, 142 n.1, 143, 148, 151, 153, 158, 160p, 161, 163, 171p, 172, 174p, 178, 179p, 185 n.2, 189, 194, 198p, 201, 202 et n.4, 219p, 220, 227, 234, 239, 241, 276, 281, 345, 346, 350, 354, 372p, 374, 376, 378, 379p, 381, 392, 400, 411, 414p, 418, 423, 426, 427, 433, 435, 447, 449p, 451, 459, 460p, 461, 462p, 463p, 465, 469, 481, 482, 493, 500, 503, 528, 545, 546 n.1, 561, 568, 572, 596, 599n, 600; — ejus electio, 5, 7, 22p, 28, 196, 202; — cum pluribus et magis apparentibus, 3p, 50, 65, 89, 95, 101, 144p, 145p; — cum centum petitis, 187; — juncto quinquagenario, 61, 148; — cum quinquagenario et aliis quinquaginta, 188, 189, 307-309; — anticipatum, 91, 99, 188, 287, 289; — decelatum vel revelatum, 4, 5, 7p, 353, 509, 525; — non in sufficienti numero, 320, 382, 401, 508, 522, 526, 528, 555; — tentum alibi quam in Domo communi, 29, 55, 279, 281, 340, 346, 401, 493, 507; — non tentum, 42, 47, 158, 196p, 219; — remissum, 222, 273, 353; — nichil factum in illo, 130, 171, 289, 292; — in exitu consilii, 211, 213, 225, 262.
Consilium pacis, 362, 403 et n. 2, 407 p et n. 1 et 2, 412 et n. 1 et 2, 417 et n. 2 et 3, 418, 423 n. 1 et 3, 424 et n. 3, 428, 458 et n. 4, 461 et n. 1, 465 et n. 1, 466 et n. 1, 472 et n. 2, 476 et n. 2, 480 et n, 484 n, 485, [491,] 496 et n. 3, 499, 502 et n. 1, 509 et n, 514 n. 3, 519 et n. 2, 523 et n. 1, 524 et n. 3 et 4, 551.
Consilium quinquagenarium, 3-5, 7, 8, 11p, 14p, 26p, 38, 40, 43, 44p, 50, 66, 82p, 97, 104 et n. 1, 107, 139, 141, 150p, 159p, 166, 171, 172, 219, 223, 225p, 226p, 227, 234p, 237p, 248p, 249, 261p, 266p, 267, 270, 271p, 274p, 281p, 285p, 288p, 296p, 297p, 298, 300, 301, 304p et n. 4, 314, 316-318p, 319, 325, 327, 328, 329, 331p, 349p, 351, 353, 354, 356, 357, 368p, 372, 374, 375, 381, 386, 391, 393, 394, 413, 421, 423, 424, 438p, 449, 465, 467p, 481, 483-487, 489, 495, 511, 530, 709; — juncto ordinario, 61, 148, 164, 166, 220, 224p, 225, 300; — junctis pluribus aliis, 50, 95, 101, 188, 189, 191, 221p, 237, 304; — solutum, 82, 95; — non solutum, 101; — pauci in consilio, 171.
Consilium sexagenarium, 427, 444.
Consilium Bernense majus, 274p; — ordinarium, 274. — Voir Berna.
Consilium ducis Sabaudiæ, 20, 40 n.2, 41, 79, 100, 132, 133, 199, 276 n.2; — residens, 18 n.1, 73 n.1; — residens Chamberiaci; domini de Chamberiaco, 3, 4 et n, 8 n.1, 9n, 12 et n. 2, 15 n.1, 16 n. 1, 18 n.1 et 2, 19, 21 n, 23-25p, 26p, 27, 29 n, 30 n. 2, 31 n. 1, 34p, 35 et n, 40 n. 2, 46-49 n. 2, 51-53, 57, 58, 61 n. 1, 63, 65p et n.2, 66, 67, 73, 78, 81, 83, 84, 97 n. 2, 100-103, 105, 106 n, 107, 119, 123, 126p, 129, 132, 142 n.1, 159 n, 164, 167, 197, 204, 525, 560, 563, 623; ejus præses, 5, 10, 15 et n. 2, 19, 31 n.1, 34, 35 et n-37, 42, 49, 54, 56-58p, 63, 66, 77, 78p-80, 86, 92 n, 94, 95p, 133 et n. 2; voir Dérée; consules, 66; — residens Thaurini, 65, 561. — Voir *Consiliarii* ducis; *Secretarius*.
Consissia (Concise, com. Thonon-les-Bains, Hte-Savoie), 258.
Consolatio civitatis, populi, 227, 271.
Conspirationes, 262, 419 n.0.
Constus (coût, frais); constare (coûter), 113, 135, 394. — Cf. *Coustus*.
Consuetudines, modus, usus, more solito, ut moris est, 6, 12, 20, 38, 50, 75, 76, 86, 91, 93, 102, 110, 113, 116, 120, 138, 146, 168, 176, 187, 189, 191, 198, 199, 207, 208, 213, 217, 218 n, 221, 222, 232, 242p, 254, 258, 259, 269, 270, 290, 305p-309, 316, 317, 318p, 320, 325, 329, 349, 360, 363, 375, 391, 409, 410, 411, 413, 423, 424, 426, 427, 432, 490, 501, 514, 515, 518, 520, 522, 527, 528, 557, 577, 615. — Voir *Eysiamentum*.
Consuetudo, coustuma patriæ Vaudi, 336p.
Consultare, consulere. — Voir *Consilium*.
Consulte, 65.
Contemplatione alicujus, 68, 104, 153, 155, 156, 278.
Contentis (in) (argent comptant), 357.
Contestare, 41.
Contorrolator, comptorolator, contrarolator (contrôleur), contorolatoriæ officium, comptorolare, 28p, 31, 38, 75p, 85, 127, 224, 308, 310p, 314, 318, 321, 349p, 388, 398, 400, 412, 527, 532, 534. — Voir Balard, Jo.; Rippa (de), G.
Contradicere, contradictio, 46, 50, 159.
Contrariantes, 47.
Contrarolator. — Voir *Contorrolator*.
Contravenire, 45.
Controversiæ, 313 n. 5.
Contumaces, contumacia, 15 n. 1, 46, 391, 413, 437 n. 1, 510, 514, 521, 525 n. 2, 541 et n. 2, 605.
Convenire (citer en justice), 544.
Conventus Dominæ Nostræ dc Graciis, 63, 65, 85, 501. — Voir Domina Nostra Gratiarum.
Conventus Palacii seu Fratrum Prædicatorum (couvent des Dominicains de Plainpalais, Genève), 185p, 243, 329, 330, 374, 397, 400 et n. 2, 402, 407, 408, 413, 414, 449, 455, 501, 509, 517 et n, 522p, 550; — ejus procurator, 400, 522.
Conventus Fratrum Minorum seu Rippæ (couvent des Franciscains soit Cordeliers de Rive, Genève), 6, 29, 68, 70, 88, 224, 290, 297, 448, 501, 520, 523, 551, 594; — chapelle S. Grégoire, 400 n.2; — stupha, 340, 346; — gardianus 88, 523.
Conventus et dominæ Sanctæ Claræ (couvent de Sainte-Claire, Genève), 46, 87p, 242, 271, 329, 330 et n. 1, 385, 400, 409, 485, 532; — fratres vel patres, frater confessor, 397, 400, 409.
Conventus Sancti Victoris (prieuré de St-Victor, Genève), 229, 230, 482, 501.
Conventus Pomerii. — Voir Pomerii cartusia.
Conversare (converser), 393.
Conversi, Claudius, mag., barbitonsor, 499, 504, 516.
Convivium, 216p, 218, 219 n. 1; — Sancti Georgii, 459.
Copertæ de contropoyntaz (couvertures piquées), 339.
Copertorium (couverture), 288.
Copiæ (copies), transumpta, copiare, 16p et n. 2, 35, 39, 40 n. 2, 46, 48p, 49, 60 n. 1, 63, 79, 83p, 84, 88-90, 96, 97, 99, 103, 107, 143, 186, 249, 252, 254, 267, 295, 301, 302 n.2, 321, 322, 399 n, 401 et n. 1 et 2, 432, 504p, 508 n, 511, 514, 515, 541, 550, 586, 595 n. 3 et 4, 609, 623, 624; — tabellionata, 414. — Voir *Dupla*.
Coppet, Coppeti, Petrus, 2, 115, 118, 122, 169.
Coppet, Copetum, Coppetum (Vaud), 229 n. 2, 252, 253, 255 n. 2, 258 n, 276 n. 4.
Copponay, Jo., 193, 203.
Copponay, Copponex (Hte-Savoie), 343, 551.
Copponex (de), Johannes; Clauda ejus relicta, 515.
Copponex, Jullianus, 348.
Coquart, Franciscus, nauta, 480.
Coquelibert, Coquillibcr. — Voir Guglenberg.
Coqueti, Claudius, 339.
Coquet, Coqueti, Johannes, dezinarius, cons., *passim* 207-305; — syndicus, *passim* 305-555; — 204, 212, 224, 225, 235, 236, 238, 247, 261, 266, 268, 283, 295p, 308p, 309p, 323, 325, 346, 347, 349, 356, 359, 363, 375, 391, 395, 421, 434, 442 et n.3, 453, 466, 468, 469, 478, 479, 482, 502, 510, 511, 517, 530-532, 558.
Coquipendium (coquemar ?), 339, 340.
Cor bonum, 128, 455.
Corbaz, vigil, 18.
Corbouz, Johannes, dictus Ballonis, borserius, du CC, 516, 536, 544, 554.
Corbouz. — Voir Chapuysi, P.
Corda (corde) in collo, 615.
Cormacti, Claudius, 480.
Corna Vyni, Cornavyn (Cornavin, Genève), 75, 84, 376, 502; — moneta, 557 n.1.
Cornaz, Petri heredes, 514.
Cornet de chasse, 560.
Cornuti, Jacobus, 498.
Corps francs, 196 n.2, 198 n.2.
Corpus in quatuor partes demembratum, 312.
Corrateria, Corracteria (la Corraterie, Genève), 67, 68, 523, 552, 599.
Corrigere, 296.
Corroborare, 411.
Corsiacum (Corsier, Genève), 132, 475, 482, 497.
Corsinjouz (de) dominus, 448.
Cortagerii, Nycodus, 115, 118, 121.
Cortet, Martin, 444 n.2.
Corvey, Jean, juge mage de la terre de Saint-Claude, 301 n.2.
Coste (de), Jo., 2.
Costelli, Pctrus. — Voir Cote.
Costergio (de), Petrus. — Voir Cote, P.
Costier, Michael, 129.
Costus. — Voir *Coustus*.
Cotacya (de), Petrus, 114, 117, 121.
Cota Ro (Costaz-Ruz, vignes au-dessus de l'Arve près Genève, disparues par éboulement), 85.
Cotaz. — Voir Gerdili (dc), Jo.
Cote, Cotel, Cotet, Cotelli, Couste, Coustel, Coutelli, Costergio (de), Petrus, du CC, 26, 436, 451, 452, 459-461 ct n. 2, 473, 480p, 481 et n. 1, 483, 485, 520; — ejus filius, 520.
Coudrey, Christophorus, 2.
Cougnardi, Pe., 203.
Coulovreniers, — Voir *Colovrinerii*.

Coultres (couettes), 594.
Couriator (corroyeur). — Voir Cruce (de), Jo.
Coustuma. — Voir *Consuetudo*.
Coustus, costus (coût), 256, 361.—Cf. *Constus*.
Coutet, Pe., du CC, 468.
Couvaz, Glaudius, 193, 203, 204.
Couverterius (couvreur ?), 421.
Couz, Jacobus, affanator, 288.
Covete dominus, 327.
Craincia (crédit), 519. — Voir *Creditum*.
Crainsæ, crainsiæ, credentia. — Voir *Litteræ* credentiæ.
Craschium (Crache, com. de Thairy, Hte-Savoie), 348.
Creditum (crédit), credere, 96, 361.
Cresseur (plâtrier ?). — Voir Boitex.
Cresto (de), Aymo, 387, 440 et n.4.
Cresto (de), Glaudius, 204, 345.
Cresto (de), Glaudius, epinguerius, 2, 6, 81p, 82.
Cresto (de), Glaudius, vigil, 86, 92, 476.
Cresto (de), Jacobus, du L, 1, 8, 51, 66, 74, 89, 114, 117, 121, 152, 159, 169, 189, 204, 237, 266, 297, 345, 399, 420, 537, 539, 541 ; — ejus nepos, 541.
Cresto (de), Johannes, 510.
Cresto (de), Johannes, greynaterius, 1, 203, 366p, 367p, 369.
Cresto (de), Ludovicus, 148.
Cresto (de), Mermetus, 348.
Cresto (de), Nicolinus, Crest (du), Nycollini, Colin, cons., *passim* 196-315;—13, 110,115, 118, 122, 190, 193, 198, 199, 203, 204, 305, 308, 309, 331 et n. 1, 345, 419, 420, 463; — syndicus, 557.
Cresto (de), Oddetus, 387, 510.
Cresto (de), P., 152, 168.
Cresto (de), Stephaneta filia q. Petri, expinglerii, et ejus fratres, 504.
Cresto (de), Franciscus, Johannes et Oddetus, fratres, 499.
Crestum (crêt, éminence), 185.
Crestum (Crêts [Baudet], Genève), 67.
Crida (crieur public). — Voir *Præco*.
Cridæ (cries, proclamations), cridare, 21, 22, 71, 75, 86, 87p, 88, 124, 168, 173p et n.3,192 n.3, 226, 249p, 255 n.3, 262, 277, 340, 347, 362, 363, 426,442, 454, 495 n.1, 526 et n. 2, 604, 605; — minutatæ, 87; — pro admodiatione, 405; — de blado, 38, 85, 463; — de cancellatione fenestrarum, 489, 491, 501; — de cantilenis, 228, 231; — de capris, 364; — de extraneis, 226, 423, 428; — de gatelletis, 199; — de immondiciis, 336; — de infectis pestæ, 228; — de introgio vini, 238; — de macellariis, 38, 40, 43, 47, 49, 72, 281, 336, 345, 348, 503, 505, 506; — de mercatoribus, 423, 428; — de nitandis carreriis, 216p; — de officinis non aperiendis, 454; — — de patisseriis, 37; — de venditionibus a juvenibus, 529; — de victualibus, 376; — — de vino novo, 107, 489, 491; — de vomipetris, 335, 336p.
Cridare horis consuetis, 410.
Crimen, 284, 285, 323, 324; — crime de lèse-majesté, 567, 577p.
Criminosi, 187, 285p, 398, 615.
Cripusculum diei, 27, 199.
Cristini, Johannes, mag., rector scolarum,242.
Crochetum (crochet), 199 et n.3.
Crocta. — Voir *Crota*.
Croctonum. — Voir *Crotonum*.
Croix blanche [de Savoie], 355 n.2, 444 n.2.
Crosa (de), Baptista, appellatus Sainct Pol, procurator et religiosus Sancti Victoris,229, 482.
Crosa (de), Bartholomeus, n., auditor computorum, magister alarum, du L, cons., *passim* 196-304; — 1, 5, 7, 8 n.2, 11, 19, 20, 26, 57, 91, 95, 107, 144, 150, 157p, 159, 170,182, 188, 190, 203, 225, 260, 266, 309, 335, 336, 357, 400, 432, 442, 459, 474, 485, 493p, 503p, 520, 523, 530, 554.
Crosa (de), Ber., 193, 203.
Crosa (de), Blasius, 484.
Croso (de), Jo., 189.
Croso (de), Petrus, egr., 152, 400.
Crota, crotta, crocta: Domus civitatis, villæ (la grotte des Archives, de l'Hôtel-de-Ville), 60 n. 1, 164 n.3, 215, 244, 361, 374; — S. Petri, 474, 478, 479, 514 et n.2, 526, 532, 540p; — S. Victoris, 482. — Voir *Archiva*.
Croto (de), Ludovicus, porterius pontis Rodani, 32.
Crotonum, croctonum (croton, cachot),63,229, 351p, 371, 376, 432, 463, 481, 483, 490, 511, 552.
Crouz (de), Jo., du L, 319, 436, 451, 452, 468, 556.
Cruce (de), Franciscus, 475, 476.
Cruce (de), Johannes, couriator, 477.
Cruce (de), Petrus, 114, 117, 121.
Crusillia (Cruseilles, Hte-Savoie), 38, 49; — curialis, 38.
Crux alba. — Voir *Croix* blanche.
Cubile (chambre à coucher), 109, 201.
Cubleti, Claudius, du CC, 420.
Cucheti, Henricus, 615.
Cuchon (ludere au) (tas de foin), 392.
Cugni (coins) monetæ, 492.
Cugniardi, P., 190.
Culcitræ, 338, 339p, 342, 346.
Culpabiles, culpati, 194, 255.
Culpare (inculper), 281.
Cultivare, cultivatio, 34, 40 n.2, 42, 52, 57, 58, 102, 106, 235, 397.
Cumulare (accaparer), 85.
Cupa, cuppa (coupe, mesure pour les grains = 77 litres), 129, 239, 364, 366p, 367p, 378, 463, 483, 484, 520, 559.
Cuppa ferri (plateau d'un poids), 342.
Cuprum, 519.
Curati (curés) septem civitatis, 459;—Magdalenes ; voir Charansonay (de), J. ; Martigniaci ; — Sanctæ Crucis, 459 ; — Sancti Gervasii; voir La Forest (de); — Sancti Jullini; voir Grueti, G; — Sancti Leodegarii, 537. — Voir Curtionis; Verdeti.

Curator, curatoria, 358, 484, 506.
Curetæ argenti (curettes d'argent), 469.
Curia (de), Hugoninus, rutisserius, 88.
Curia ducis Sabaudiæ, 108.
Curia episcopi, 15, 529.
Curia spiritualis Gebenn., ecclesiastica, 50, 55, 57, 73, 314.
Curia Graciopolitan. (Grenoble, Isère), 405.
Curia metropolitana Viennensis, 54, 402, 528, 529p, 531.
Curia Romana, 16, 18 n.2, 65, 92 n, 100, 106n, 107, 119, 123, 125 n.2, 130 n.1, 134 n.3, 142 n.1, 358, 540 n.3; — consistoire de Rome, 564p.
Curia Terniaci, 348.
Curiæ omnes, 55; — vetitæ, 212, 250.
Curiales (gens de la suite du duc), 187.
Curialis Crusilliæ, 38; — domini Viriaci, 253.
Curratæ (charretées), 262-264, 340, 523, 524.
Currus, 45, 340, 454, 474.
Cursillat, Cursilliat, Cursilliatti, Cursiliacti, Cursiliaz, Cursilliaz, Cursilliacti, Johannes, catellerius, du L, 2, 13, 57, 61, 66, 89, 95, 101, 108, 159, 169-171, 188, 190, 213, 304, 311, 326, 331, 353, 356, 368, 371, 375, 381, 389, 419, 422, 435, 438, 439, 450, 452, 468-471, 512, 545, 556.
Cursor. — Voir Anthonii, G.
Cursu celeri, 422, 423, 438.
Cursus (cour), 396, 404.
Curtet, Curteti, Franciscus, macellarius, 46, 203.
Curtet, Glaudius, 115, 118, 122, 518.
Curtet, Jo., 345.
Curtet, Curteti, Johannes, macellarius,39,114, 118, 190, 505, 506.
Curtet, Petrus, macellarius, 503.
Curteti, Claudius filius q. Reymondi, cutellerius, 493, 495.
Curteti, Jo.; — Johanneta ejus relicta, obstetrix, 75.
Curteti, Johannes Amedeus, n., notarius, juratus curiæ spiritualis, secretarius civitatis, 2, 114, 117, 121, 190, 203, 314, 331, 358-360, 424 n.2, 433 n.3, 455, 470, 472, 558.
Curtilia, 49, 76, 197, 389; — officialatus, 31; —subtus Crestum, 67.
Curtilibus (de), Humbertus, 513.
Curtilliet, Aymo, 190.
Curtionis (Courtion, Fribourg), curatus, 530.
Curvinum (Crevins, com. de Bossey, Hte-Savoie), 31, 32, 37.
Cusinaz (Laz) (La Cuisine, hameau de la com. des Eaux-Vives, Genève), 465.
Cusinens (de), Reymond, excofier, 560.
Cusini, Franciscus, du L, 326.
Cusini, Johannes; ejus relicta, 76.
Cusini, Johannes, du L, 203, 319, 353,356,368, 371.
Cusini, Lambertus, 101, 169.
Custodes vinearum, 85, 96, 229p, 232, 457,465.
Custodia super sua stare, 254.
Custodia, concustodia civitatis, 227, 447.
Custodia, custodes portarum, 110, 186p, 200, 210, 221, 226, 246, 251, 253, 259, 269p,270p, 278, 315p, 431, 551; voir Arsinaz; Bastard, C.; Leodegarius; — carcerum, 294, 302,349, 351p, 356, 375, 386, 406, 415, 522 ; — in cimbalatoriis,431;—Domus communis; voir Trenchent; — in ponte Areris, 270,273,337; voir Bidalis, G.; — portæ consilii, 338; — turrium, 280p, 284p, 286, 471, 526,530; voir Bossutus; Daberes, Jo.; Dorbaz, Jo.; Planis (de), Ja.
Cutellerii (couteliers). — Voir Bourgoys, T.; Curteti, C.; Humberti, G.; Leveti, A; Marterey (du), L.; Mutiodi, P.; Prelaz (de), Jo.; Richard, E.; Rivignet, M.
Cutellier (le), du L, 249.
Cutellus (couteau), 327, 364.
Cuturier. — Voir Ballon.
Cymballum. — Voir *Campanæ*.
Cyro, Gironus, Peter (Pierre Girod), secrétaire d'État de Berne (Γραφεὺς), 181n.o, 406n, 580 et n, 585 n.1, 586, 587 n.2, 612.
Cyuli (sorte de bateaux), 486.

Dabere, Ludovicus, 13.
Daberes, Johannes, alias La Raille seu La Rallie, 270, 280, 281, 284, 313 n. 2, 316, 335, 339p, 341, 344, 346, 376, 385, 388, 392, 464, 469, 470p, 471p; — ejus uxor, 439, 470.
Dada, 400.
Dadaz, Dyonisius, cons., 44, 62, 111, 114, 117, 121, 173, 174, 177-179, 186, 407, 417, 476, 560.
Dadaz, Stephanus, du CC, 203, 419, 452.
Dagmassum (damas), 507.
Daguini, Ja., 13.
Daguini, Johannes, 115, 118, 122, 169, 190, 204, 351.
Dalphini, Johannes, 114, 117, 121.
Damex, Damey, Anthonius, mag., auriga, 446, 464.
Dampna, damna, 17, 20, 31, 52p, 65, 69, 72, 119, 139, 146, 151, 158, 161, 321, 356, 359, 378, 409, 460, 468, 472, 489, 497, 513, 517, 541, 542.
Dampna et interesse, 157, 158, 300, 357, 383p, 389, 458; — et missiones, 268, 300.
Dancet, Dancie, Nycodus, 114, 117, 121.
Danel, Danelli, Guilliermus, mercator, cons., *passim* 9-188; — 1, 2, 10, 13, 15p, 16 et n. 1, 17, 30 n. 2-33, 36, 37p, 44, 52, 53, 64, 68, 70, 72, 74-77, 90p, 91, 93, 97-99, 102, 108, 110, 112, 141p, 146, 151, 152, 155, 169, 173, 179, 189 n, 339, 340, 418 n. 2, 474, 557 n, 594, 598; — ejus uxor, 32.
Danellet, Danelleti, Johannes, macellarius, 2, 39, 44, 114, 117, 121, 171, 193.
Danelleti, Ja., 170.
Danet, Jo., 13.
Daneur, P., patisserius, 59.
Danneyssie, Johannes, pictor, 385.
Darbey, Darbeysi, Ludovicus, du L, 2, 82, 114, 117, 121, 241, 508, 520.
Darlo. — Voir Arlo (de).
Darmex, Amedeus, 544.

Darmoex, Andreas, 169.
Datarius (dataire, officier de la cour pontificale), 16 n. 2.
Dauphiné, 256 n.
Dauxi, Johannes, egr., 498, 499.
Davenay, du L, 234. — Voir Avonay (de).
David, Ludovicus, 50, 108.
Davignon, Jo., 280.
Davit, 169.
Davonay, Davonex. — Voir Avonay (de).
Debata (débats, disputes), 58, 65.
Debilitatus corpore, 59.
Debita (dettes), debere, 86, 90, 141, 158p, 186, 251, 253, 259, 267, 356, 358, 378, 386, 396, 412, 437.
Debitores, 298, 334p, 393, 397, 417.
Debitum (devoir), 113, 133, 242, 528.
Decalatio (déchet ?), 519.
Decatrigare (décharger une arme), 184.
Decantare. — Voir *Cantare*.
Decapitati, 287, 410. — Voir *Caput*.
Decelare resolutiones consilii, 509.
Decima (dîme), 248; — lini, 471. — Voir *Desineriæ*.
Decimarii (dîmeurs), 248. — Voir *Desinerii*.
Decreta, 52, 57, 511.
Decus civitatis, 282.
Dedicere se, 451.
Deductio, 504.
Defendere, defensiones, 47, 54, 58, 74, 319p, 338, 365, 369, 375 n.
Deferrare (ôter les fers), 303, 305, 356, 375p.
Defloratio (défloration), 407.
Defraudare, 283.
Defuncti, 46; — pro re publica, 231p.
Degentes in civitate, 34, 112. — Voir *Habitantes*.
Degrossare (taxer) pretium, 500.
Dei amore, 18, 38, 41, 44, 60, 87, 175; — in honorem, 282, 319, 376.
Delatio (délai), 524, 525. — Voir *Termini*.
Delegare, 244, 246, 289, 291, 295-297, 299p, 300.
Deliberatio, 47, 65, 100, 119, 123, 153, 504.
Delinquentes, delicta, 34, 224, 398.
Déluge, 177 n. 1, 196 n. 1. — Voir Porralis, A.
Demerita (démérites), 538, 547.
Demole, Eugène, *Histoire monétaire de Genève de* 1535 *à* 1792, dans M.D.G., in-4, t. I: 557 n. 1p.
Demonstrationes, demonstrare, 34, 41, 54, 159, 222, 230, 235, 241, 248, 250, 254, 280, 286, 291, 296, 300, 316p, 318, 324, 329, 334p, 335p, 336, 338p, 341, 344, 349, 353, 357, 361, 368p, 369, 370, 373, 376, 377p, 379, 384, 388, 389, 391, 392, 394p, 397p, 399, 404, 407, 410, 412, 413, 419, 431p, 435, 437, 443, 447, 450, 453p, 455, 460, 462, 464, 468, 481, 487, 488, 491, 505, 509, 520, 530, 538, 539, 544. — Voir *Remonstrationes*.
Denariæ. — Voir *Desineriæ*.
Denarii, 18, 39, 44, 45p-47, 49p, 107, 129, 132, 133, 173, 283, 456, 472, 473, 491, 532, 547, 559p, 560p; — Lausanæ; voir *Moneta*.
Denarii civitatis, 110.
Denariorum fiscalium more, 50, 55, 72, 81, 82, 138, 146, 151, 187, 443.
Deneriaz, Andreas, 115, 117, 121.
Deneriaz, Neriaz (de), Johannes, 115, 117, 121.
Denigratio vultus, 178.
Dentand, Goninus, et ejus uxor, 480.
Dentant, Georgius, 61, 89, 109, 152, 170, 171, 188.
Denuntiare, denuntiatio, 247p, 389p, 392, 416, 421 n. 1, 525.
Depingere, 412.
Deponere ab officio. — Voir *Privatio*.
Deporta, 617. — Voir Porta (de).
Deportare a civitate, 222.
Depositiones [testium], deponere, 213, 292, 338-340p, 348, 366p, 367p, 387, 394p, 410, 421, 422, 436, 479, 495, 499.
Depossessionare (déposséder), 39.
Deprædari, 413, 525, 528, 554, 559.
Dérée [Louis, seigneur de], président du conseil de Chambéry, 15 n. 2. — Cf. Deyrie.
Derisio, 353, 394, 524; — contra presbiteros, 538, 539.
Derogatio, derogare, 33, 96.
Derumpere (se), 378.
Deruptio, disruere, 280, 281.
Deseni, dezeni, dizennes (dizains du Valais), 530, 531 n. 1p, 548, 549p.
Desergin, Louis, notaire fribourgeois, 176 et n. 1.
Deserto (de), egr., 480.
Disigillare (lever les scellés), 329, 358.
Desineriæ, dizenæ, dezinariæ, decimariæ, decinariæ, denariæ (dizaines), 21, 219, 221, 250p, 272, 286, 289, 320, 321, 427, 456, 500; — carreriæ: sindici Ramelli, 320; — Fausteriæ, 533; — Goddeti, 365; — Pelliceriæ, 229; — pontis Rodani, 225; — Probi, 365, 376, 384; — Turris du Buye, 376.
Desinerii, desinarii, dezinarii, designerii, dezenarii, dccimarii, decinarii (dizeniers), 21, 197, 212, 219p, 220p, 222, 224, 225, 227, 229p, 250p, 251, 254p, 272, 286, 289, 329p, 331, 332p, 391, 392, 423, 425p, 449, 456, 472 et n. 1, 533, 544, 552. — Voir Arnaudi S.; Borgondus; Bosco (de), Ja.; Chabodi, L.; Checant; Coquet, J.; Gallatini, Jo.; Le Pottier, A.; Leveti, Jo.; Richardet, Y.; Villiet, P.
Desires, Petrus. — Voir Deysires, P.
Destruere, 255.
Desturber v. a., 392.
Detenti, detentio, detinere, 30, 49, 52, 53, 55-58, 63, 66, 73, 74p, 75, 78-80p, 87, 88, 95p, 98, 111, 127p, 128 et n. 3, 129, 140, 141, 146, 147p, 187, 199, 211p, 212, 222p, 224, 225, 230, 236, 240, 243p, 244p, 247-249, 258p-262, 263p, 264, 269p, 273, 275, 280p, 281, 283, 284p et n. 1, 285p, 288, 298, 299, 339, 366, 367, 369, 371, 376, 384-390, 394p, 395, 398, 404-407, 410, 412, 413, 425, 429, 432-434, 438, 440, 444, 446, 455, 456, 462, 464, 465, 467-469, 475, 483, 486, 492, 498, 503, 507, 511, 513, 519, 522, 523, 527, 528, 532-534, 536p-539, 547p, 552p, 553, 566-568, 587.
Detractare (dénigrer), detractoriæ cantilenæ, 228, 231.
Deyrie, Dheyrie, conseiller et chambellan du duc de Savoie, 316 n. 4-318. — Cf. Dérée.
Deysires, Claudius, sellerius, 390.
Deysires, Desires, Petrus, 1.
Deysires, Reymondus, 1.
Diablerie, 436.
Diabolus, 10.
Dictamen, dictare, 46, 51, 70, 74, 133, 153, 160, 173, 301, 471, 487.
Dictionnaire historique et biographique de la Suisse : 396 n.
Dictionnaire historique... du Canton de Vaud : 569 n. 2.
Die noctuque, 197, 201, 210, 212, 422, 538. — Voir *Horæ*.
Dies : Dominica, 222; — Lunæ, 244, 250; — Jovis, 45, 403; — Sabbacti, 415, 551; — feriata, 553; — juridica, 424 n. 3, 538 p.
Dies (journées de travail), 33, 82, 92, 99, 136, 162 et n. 5, 163, 212; voir *Jornatæ*; — (journées d'entretien), 104; — die quolibet, 270; — (délais) dies xl (de quarantaine), 230; — dies tres, 288.
Diessbach (von), Sébastien, Bastianus, ambassadeur bernois, 29 n, 30, 31 n. 1, 140 n. 1, 217, 218, 233, 583, 603.
Dieta (diète), 218, 228 et n. 2, 233 et n. 1 et 2, 252 n. 1, 261 n. 2, 276 n. 3, 289, 293p, 298, 299. — Voir *Abschiede ; Jornatæ*.
Dieta (journée pour comparaître), 229, 239, 254.
Differentiæ, 4, 20p, 54, 63, 82, 83,91, 99, 180, 197, 201, 231, 241, 243, 245, 247, 255, 256, 261 et n. 2, 262, 273 n. 1, 282, 303, 315, 344, 346, 347, 362, 363, 364p, 370, 371, 380, 383, 384, 386, 395, 397, 399, 400p, 403p, 409p, 413, 417, 432, 437-439, 442, 446, 452, 453p, 454, 456, 458, 459p-466p, 467, 470, 472p, 473p, 476p, 477p, 479p, 481p, 482, 485p-488, 490-492, 496, 497p, 498, 499p, 500p, 502-504p, 506p, 508p-510p, 513p-517p, 520p, 521p, 523p, 524p, 529, 532p, 537, 538, 542p, 543p, 546p, 550, 551, 552p-554p, 555, 573, 574, 587p, 600, 602.
Difformitas vultus, 178.
Dilatio (délai), dilatare (retarder), 63, 156, 160. — Voir *Delatio ; Termini*.
Diligentia, 144, 179, 187, 264, 341, 428, 429, 455, 591.
Dimyer, Pierre; Guillelma, alias Testa, ejus relicta, 560.
Diœcesis Gebenn., 135, 199-201, 416 n. 2, 489, 545.
Disceptationes, disceptare, 167, 189.
Disciplina (correction corporelle), 554.
Discoperire, 340.
Discrepante nemine, 426.
Discretione, ad discretioncm, 41, 238, 365, 367, 491.
Displicitum (déplaisir), 179.
Disploys, displois, 16, 21, 59, 418, 507, 544.
Disponsari (se marier), 506.
Disruptio, disrumpere, disruere, 157, 213, 223, 338, 455.
Disseptare (discuter). — Voir *Disceptationes*.
Dissipare (dissiper), 412.
Districtus (district), 62p.
Disvulgatio, disvulgare, 98, 189.
Diversitates (adversité), 340.
Divites, 396, 502, 544.
Dizenæ (dizaines). — Voir *Desineriæ*.
Doblier, macellarius, 36.
Docere, 242p, 243, 490.
Docti, doctores (docteurs en droit), 42, 52, 74, 79, 259, 260, 294, 338, 363, 385, 415, 491; voir Barralis, F.; Grueti, P.; Sucheti, A.; — suspecti, 397.
Documenta, 480, 526. — Voir *Instrumenta ; Jura*.
Dogvenum (Douvaine, Hte-Savoie), 498.
Dole, Dollaz (Dôle, Jura), 601p. — Voir *Præses*.
Dolea, dolia, dollia, 22, 84, 316, 349, 370, 491, 505, 509, 605; — dolea bladi, 249, 366, 367.
Dolens, Henricus, 388, 392p, 393, 397, 493n.
Dolent, Dolens, du L, 266, 326, 336.
Domestice (en particulier), 461.
Domificare, 24.
Domina, 393, 448.
Domina Nostra, 141.
Domina Nostra Gratiarum seu Gratiæ, 205, 231p, 379, 395, 421 n. 1, 460, 492, 497, 501, 505. — Voir *Conventus*.
Domina Nostra Heremitarum. — Voir Einsiedlen.
Domina Nostra Pontis Rodani, 86, 145, 492.
Dominationes (seigneurics), 288, 289, 291, 295.
Domini utiles, 20, 52, 102.
Dominia (domaines), 32; — ducalia, voir Sabaudia. — Voir *Prædia*.
Dominici, Oddetus, 190.
Dominium, 135.
Dominus hominis, 198.
Domo Nova (de), de la Maisonneuve, Baudichonus, Bauldichon, cons., *passim* 286-319; — 190, 204, 238, 239, 296, 309, 385, 394, 397, 399, 457, 538, 542p, 553, 599 n. — Cf. Magna Domo (de).
Domo Nova (de), seu Baudichon, Thomas, du L, 189, 204, 319, 326, 328, 329, 371, 394, 399, 438, 457, 512.
Domuncula, 67.
Domus, 11, 18, 20p, 48, 157, 216, 222, 254, 310, 372, 378, 411, 434, 459, 464, 472, 501, 524, 599, 605.
Domus (ménages, feux), 454.
Domus : Aqueneaz, C., 411; — Archa (de), P., 423, 434; — Archa (de), S., 384, 385, 404, 409; — Aysonz, 497; — Balli, G. et J., 157; — Benevenuti, P., 231; — Bernardi, 239; — Bessoneti, C., 369; — Bocarda, J., 364; — Bochet, M., 398; — Boulet, B., 157, 158p, 159, 232; — Burdet, 524; — Callidi, Ph., 384, 404; — Camere d., 70, 76, 85, 86p-88p, 132; — Cartellerii, F., 315, 319, 322p, 325, 343, 345, 355, 357, 359p, 360, 362-

365p, 370, 378, 379, 396 et n., 399, 412, 441 n. 2, 489, 490, 494, 519; — Chappellet, 21; — Charavelli, P., 63; — Chenuti, S., 421p; — civitati pertinentes, 230, 249, 255, 300, 336, 396, 404, 469; — Clementis, C., 543; — Coqueti, 325; — Crosa (de), B., 157, 335, 523; — Danelli, G., 32, 36, 37, 339, 360, 594; — Ducis, G., 598; — Egorfa, L., 492; — Fabri, F., 396 n, 413; — Falliodorum, 247; — Fernex (de), 477; — Fornerat, F., 136; — Fornerat, P., 283, 474, 489; — fugitivorum, 368; — Fuljon, J., 239; — Gavit, 348; — Gebennis (de), 538; — Gex (de), 295; — Goulrardi, 226; — Greriis (de), 76; — Hugonis, B., 207, 210, 507; — Hugonis, G., 21, 113, 185, 560; — Humberti, G., 303, 313 n. 2, 511; — Jacob, B., 212; — Joex (de), 184; — Joly, P., 410, 489; — L'Arpe (de), 247; — Leta (de), P., 510; — Levreri, Jo., 515; — Luciani, M., 519; — Lunes (de), F., 7, 87; — Lustriaci d., 211, 241, 339, 594; — Lyonardi relictæ, 71; — Macardi, 338; — Medici, A., 82; — Mollaris d., 33; — Monthionis, P., 411; — Montistrocterii, 67; — Navis, 19n; — Nergaz, M., 340; — Omnium Animarum, 431; — Polleri, H., 364; — Pomardi, G., 243; — Prato (de), 481; — Profenat, 243; — Rages (de), Jo., 83; — Recouz, 295; — Regis, 338; — Reymond, R., 489; — Richardet, G., 136; — Ricouz, 313; — Ruffi, 432; — ruinosæ, 20p; — Sanctæ Claræ dominarum, 522; — Sancti Gervasii burgi, 280; — Sancto Michaele (de), G., 231, 232; — Sancti Aspri, 235; — Schobi, 483, 516; — scolæ, 242p, 255; — Servandi, 535; — Strata (de), G., 63; — Sucheti, P., 240; — Tacconis, P., 20, 21, 402, 543; — Tocquet, 385; — Tornerii, G., 59; — Vanzier (de), 594; — Varembert, 340; — Vegio (de), G., 540; — Velluti, 443; — Versonay, 348, 365, 496, 505, 599; — vicarii, 63, 88, 96p, 167; — vicedompni, 106, 107, 127, 129, 177; — Villa (de), 499, 518; — Villario (de), N., 367; — Volandi, P., 505.

Domus civitatis, villæ seu communis, 20, 29, 35, 36, 39, 45, 52, 54, 60 n. 1, 62, 65, 69, 78, 79, 95, 100, 102, 104 n. 1, 133, 138, 142p, 147p, 148, 156, 160p, 163, 178, 189, 196-198, 202 p, 208, 211p, 213, 216p, 218, 226, 239, 244, 248p, 250, 253, 270, 275, 277, 280, 282, 286, 297, 306, 308, 310, 312, 330, 342, 344, 357, 359p, 362, 366, 369, 373, 378, 379, 385, 396, 406, 418 n. 3, 419 n. 0, 432, 448, 454, 455, 474, 478, 483, 503, 506, 507 et n. 3, 509, 511, 522, 527p, 528, 531, 533, 554p, 555, 616; — camera des preysonniers, 342; — camera superius, 342. — Voir *Aula; Crocta.*

Domus episcopalis (l'Evêché). — Voir Episcopatus.

Domus Sigilli. — Voir Sigillum.

Domus villæ (la Communauté), 452. — Voir *Communitas.*

Dona, donationes, dare, 16p, 18, 21-24p, 25p, 26, 28, 29p, 38, 41, 44, 59, 60p, 63, 65, 74, 75, 87, 97-99, 111, 124p, 125p et n. 1, 126, 128, 131, 132p et n. 2, 134, 135, 139, 142, 164, 165, 168 n. 1, 171, 173, 174, 175, 177p, 178, 186, 187, 219 n. 1, 233, 234, 242, 254, 256, 257, 260p, 271, 384p, 385, 395, 455, 470, 474, 491, 493, 494, 521. — Voir *Elemosina; Munus.*

Donerii (Doverii?), Stephanus, alias Panchaud (Parchoud?), cirurgicus, 36 et n. 2.

Donnex, Jo., 169.

Donnex, Rolet, 560.

Dorbaz, Johannes, 526.

Doreri, le dorier, Claudius, 325, 349, 408, 440 n. 4. — Voir Glaude le Dorier.

Doreri, Oddetus, 203.

Dorerii (orfèvres). — Voir Nemore (de), G.; Nom (de), Jo.

Dormire, 77, 224, 229, 395, 453.

Dorsat, Aymo, 140 n. 2, 148 et n. 2.

Dorseriis. — Voir Orseries (de).

Dorsini, Dorsin, Michael, sellerius, du L, 175, 307, 309, 311 et n. 8, 319, 326, 331, 420, 435, 452, 457, 468, 471, 556.

Dos, 160, 455, 459, 495, 504, 509; — dotis augmentum, 492, 495.

Doverii. — Voir Donerii.

Doye, doya (ruelle étroite), 348, 365.

Dragia (dragée), 21, 22, 124p, 164, 187.

Draperius (drapier). — Voir Arlo (de), Jo.; Manissier.

Ducales (partisans du duc de Savoie), 430.

Ducati (ducats = 3 florins 8 sous), 413, 484.

Ducis, Duduc, Guillaume, egr., notarius, secrétaire et lieutenant du vidomne, châtelain de l'Ile, 54 n. 1, 76, 92, 96, 118, 119,123, 137, 139, 140, 144, 150, 174, 199, 212, 222, 224, 230p, 235, 240, 243p, 244p, 249, 256 et n, 286 et n, 288, 290, 294, 296p, 315 et n. 5, 317p, 318p, 335, 337 et n. 2, 341 n, 343 n, 347 n. 1, 349 n, 355, 371, 381 n, 382 n, 387, 401 et n. 1, 403, 406p, 414 n, 416 n. 2, 417 n. 1, 418, 419 n. 0 et 1, 421 n. 1, 429p, 439 n. 1, 443 n. 2 et 3 p, 444 n. 2, 447 n. 4 p, 453, 598, 615p.

Dulia (de), Jo., 203.

Dulia (de), Michael, du L, 353, 354, 368, 375, 381, 420, 436. — Cf. Dusilia (de), M.

Dulliandi, Petrus, 318, 322.

Dumur. — Voir Muro (de).

Dunan, Jeham, 560. — Cf. Nanto (de), Jo.

Duodena (douzaine), 509.

Dupla (copies d'actes), duplicare, 17, 21, 33p, 34, 35p, 41, 43, 54, 59, 65p, 67, 91, 97, 100, 126p, 171p, 176, 184, 215, 252, 256, 257, 258 et n. 1,279, 281, 283, 292, 296, 302, 315, 322, 323, 329, 335, 354 n. 2, 411, 433, 434, 436, 450, 456, 462 et n. 4 et 5, 509p, 514, 569p, 570, 597, 623. — Voir *Copiæ.*

Durandi, Aymo, prior confratriæ mugneriorum, 114, 117, 121, 169, 536.

Durandi, Durand, Petrus, 13, 114, 118, 190.

Durandi, Petrus, dictus Babaz, patisserius,68, 115, 122, 190, 239, 258 et n. 4, 262 et n. 1, 263, 264 et n. 1, 365 n. 1, 411, 450.

Dusilia (de), Michael, du L, 319, 436, 438, 439, 452, 518. — Cf. Dulia (de), M.

Ebdomadarii. — Voir *Vigiles.*

Ecclesia Gebenn., 427, 533n, 587, 595, 609p.

Ecclesia cathedralis S. Petri, 1p, 16 n. 2, 55, 86, 104, 118, 168, 189, 211, 231, 343 n.1, 355, 431p, 519, 540, 541, 616. — Voir *Capellæ; Cimbalatorium; Claustrum; Crota; Turres.*

Ecclesia Fratrum Prædicatorum, 243. — Voir *Conventus.*

Ecclesiæ parrochiales: S. Germani, 455; S. Gervasii, 515, 516, 527, 539; S. Leodegarii, 16 n. 2, 443; Mariæ Magdalenes, 240p. — Voir *Parrochiæ.*

Ecclesia Annemassiæ, 603; — de Chavanex, 436; — de Vandovres, 544.

Ecclesiastici, 200, 429, 437.

Echaquet, Stephanus, 2.

Ecorcheria. — *Voir Scorcheria.*

Écuelles, 560.

Ecussions (écussons), 412. — Voir *Excussonum.*

Edictum, 207, 480, 517, 531-533.

Egorfa, Egorffa, Ludovicus, 492, 502.

Eidel, Ans, capitaine, 599.

Eidguenots, Esquenotz, Esquenoulx, Exquenoulx, Ayguenoti, 106, 140 n. 2, 171 n. 3, 178 n, 179 n. 2, 189 n, 327, 328 n. 5, 348, 365 n. 1, 425, 436, 562, 576, 585 n. 1.

Einsiedeln, Domina Nostra Heremitorum (Schwytz), 210 n. 2, 220, 578 n, 595 et n. 1.

Electio confirmata, 300, 301.

Electio sindicorum. — Voir *Syndici.*

Eleganter, 204, 217.

Elemosina, helemosina (aumône), 215, 256, 290, 329, 330, 378, 484, 506, 522, 553 n. 3. — Voir *Dona.*

Elemania. — Voir Alamania.

Ellebrans, Johannes, pictor, 186.

Eluiset (L'), l'Esluyset (Hte-Savoie), 8 n. 2, 429 n. 1, 432, 467 n. 1.

Elvechei, Elvechii. — Voir Helvetii.

Embler, Emblerch, Hurricus, 2, 26, 332 et n.2, 453.

Emenda (amende), 477; — (honorable), 66.

Emerici, Claudius; Janneta ejus relicta, 477.

Emerici, Girardus, 115, 117, 121.

Emerici, Ja., 2.

Eminentiores (les notables), 214, 219, 377.

Emolumenta, 254.

Emptio, emere, emptores, 31, 38p, 39, 45, 67, 75, 85p, 141, 197, 226, 233, 272, 287, 311, 341, 366p, 367p, 369, 463.

Emuli. — Voir *Aemuli.*

Emyn, Jacobus, mag., baterius, 520 et n. 6, 523 et n. 3.

Enervatio franchesiarum; voir *Franchesiæ*; — juridicionis; voir *Jurisdicio.*

Engelsperg (von), d'Englisberg, Dietrich, scultetus Friburgensis, 134 n. 2, 140 n. 1, 182 n. 2, 217, 226 n, 433 n. 4.

Ennemaxe. — Voir Annemasse.

Enses, 147, 423, 425, 427, 470, 616; — evaginati, 46, 348, 391, 446, 593, 594.

Ensis, Egidius, prior et gardianus conventus Fratrum Rippæ, 523.

Entraves equorum, 346.

Epinglerius (épinglier). — Voir *Expinguerii.*

Episcopatus Gebenn., 4 n, 5 n, 580.

Episcopatus (maison de l'évêque), castrum, 196 n. 2, 243, 258p, 312 et n. 3, 317 et n. 1, 318, 341 n, 345, 355 n. 2, 356, 360, 372, 378, 467, 473, 538, 617.

Episcopi, Evesque, Petrus, 115, 118, 122, 499.

Episcopus Bellicii (Belley, Ain), 188 n. — Voir Estavayer (d'), C.

Episcopus et princeps Gebenn., præsul noster, 4, 6p, 8, 9p-11p, 12, 14p, 15, 16 et n. 2, 17p, 18 et n. 1 et 2, 19p, 20, 21p, 22p, 23, 24p-26p, 27, 28p-30p, 31, 32, 34, 35p et n, 37, 40p et n. 1 et 2, 41p-43p, 47, 49 n. 2, 51, 54, 57, 59, 60p, 61, 62p, 63, 64p, 65 n. 1-67, 72, 73 et n. 2-75, 78, 79p et n, 80, 82p, 83p et n. 2 et 5, 89, 90, 92 et n, 93, 94p, 95, 96p, 97 n. 2, 98p, 100-104 et n. 1, 105, 106n, 119, 120 n. 1, 122, 125 et n. 2, 129, 130p et n. 1 et 2, 131, 134 et n. 3, 135-138, 141, 142p et n. 1, 145, 146 et n. 1, 147, 154, 156 et n. 1, 157, 159n, 162, 164 et n. 3, 165, 173 n. 3, 176, 177p, 180, 181, 184 et n. 2, 187 et n, 188n, 189 et n 1, 191 p, 192p et n. 3, 193 n, 194p, 195 n p, 196 et n. 2, 197p, 198, 199 et n. 1, 200p, 201p, 204, 207, 208p, 209p, 211p et n.2, 212, 217 n. 1, 219 n. 1, 223 n, 234, 237, 240, 242, 244p, 246p et n. 2 et 3, 248p, 249p, 252p et n. 1 et 2, 254, 255 n. 2, 256, 259, 260p et n. 1, 262, 263p et n. 1, 269, 270, 272 n. 2 et 3, 275, 281p, 282 et n. 1, 284, 285 et n. 2, 287 n. 2, 289p et n, 290p et n. 1, 291p, 292p et n. 2, 293p, 294p, 295 et n, 296p et n. 1 et 2, 297p, 298, 299p, 301 et n. 2 et 3, 302 et n. 1, 303 et n. 2 et 3, 304p et n. 1 et 4, 305 et n. 2p, 306n, 310p, 312 n. 2, 313 et n.2, 314p, 317p, 318p, 320-322p et n, 323-325, 328, 329, 333-335, 338p, 343 n. 1, 345-347n, 350p, 351p, 352 et n. 1-3, 353-355 et n. 2, 356, 357, 360p et n. 3, 361, 365 n. 1, 368 et n. 1, 369-371p, 372p, 373p-375, 377p, 378 et n, 379p, 381p, 382p et n, 386p, 389 et n.1, 391, 392 p-395 p et n, 397 p et n. 1, 398p, 399p et n, 400p et n. 2, 401 et n. 3, 402, 404 et n, 406 n, 407p, 408, 410p, 411p, 416 et n. 2, 417 n. 1, 419p et n. 1, 420, 421 n. 1, 422p-429p, 431-435p, 437p, 438, 439 n. 2, 440 n. 4, 443 et n. 2 et 3, 444 n. 2, 445 et n. 4, 446, 447 n. 4p, 448, 450p et n. 1-3, 454 n. 2, 455 et n, 456 et n. 1, 459 n. 4p, 462 et n. 1, 463, 465 et n. 4, 467, 469, 470 et np, 474 et n. 2, 475 n. 2p, 478, 479n, 482, 483 n. 1 et 3, 486, 487p et n. 2p, 495 et n. 2, 496p et n. 1, 2 et 5, 497 n. 5, 498 n. 1, 500 et np, 501, 502 n. 1, 503p, 504, 506, 507, 509, 514, 518, 520, 527 et n. 1, 528, 529p et n. 2, 530, 533 n, 534 n. 2, 535 n. 2-538, 540 et n.2 et 3, 545, 546 et n. 1, 553, 556 n. 1, 560, 561, 564p, 570, 571, 574, 575p, 576, 577p, 580p,

581p, 582, 585 et n. 1-587, 589, 590, 592p-595p et n. 2, 597p, 601, 605, 607-609p,610p ,614, 616, 618-624, 709. — Voir Ardutius; La Baume (de); Sabaudia (de), Jo.
Episcopus Lausanensis, 159n, 253, 412, 556 n. 1, 709; — ejus officiarii, 589.
Episcopus Maurianæ. — Voir Gorrevodo (de), L.
Episcopus Vallesii (Valais) seu Seduni (Sion), 257, 548, 549. — Voir Plathea (de), Philippus.
Epistola, 417. — Voir *Litteræ*.
Epistola divi Adriani, 55, 62, 139, [157].
Eques, equestre, 12, 32, 124, 148, 417, 419 n. 0, 547.
Equi, 12, 60, 61, 73 n. 2, 86, 98, 99, 124, 157, 163, 164, 187, 189 n, 216p, 255 n. 4, 267p, 271 n. 2, 273, 276 n. 1, 281, 314, 342, 352, 445 n. 4, 448, 465, 484, 497, 515, 517, 518, 543, 560, 598p, 599; — erenatus (éreinté), 470; — laceratus, 474.
Equites, 265, 268, 271, 289, 372, 380 n.
Erlach (von), Hans, scultetus Bernæ, 318 et n. 1.
Eroaldi. — Voir *Heraldi*.
Erragia (arrérages), 235.
Error, 430.
Escher, Hescher, ambassator bernensis, 292, 293.
Escorcheria (écorcherie). — Voir *Scorcheria*.
Escuyer. — Voir Jacob (de).
Esey (essai), 40.
Esmena, esmennaz (émine, prélèvement du meunier sur la mouture; mesure pour les grains: 32 émines = 1 octane soit 77 litres), 520 et n. 5.
Espagne, Hyspania, 94, 102, 534 n. 2, 588.
Espies (espions). — Voir *Expiones*.
Espieu (épieu), 346.
Esquenoulx. — Voir Eidguenots.
Esslingen (Wurtemberg), 601.
Establiare jornatam (fixer une journée), 395.
Estavayer (d'), Claude, évêque de Belley (Ain), 59, 180 n. 3, 188n., 568, 577p, 588p, 589p, 591, 598 n. 2p.
Estrip (étrier d'arbalète), 346.
Esvordes (Évordes, com. Bardonnex et Troinex, Genève), 366.
Etramyon (étal, boutique), 85, 86.
Étrennes genevoises 1926: 204 n. 1, 209 n. 2, 300 n. 2; — 1925: 347 n. 1, 400 n. 1.
Evacuare domum, 370, 385, 403, 404, 492, 512, 515; — supellectilia, 446.
Evadere, evasio, 243, 258 n. 2.
Evaginare, 364, 391, 446.
Evellere, 213p, 223.
Evesque, Petrus. — Voir Episcopi, P.
Evocare, 459.
Evvangelia sancta, 35n, 62, 256.
Exactores gabellæ, 140, 237, 244, 293, 295,305; — polliciarum civitatis, 443.
Examinare, examinatio, examen, 111, 127, 178, 213, 222p, 230p, 243p, 251, 258, 264, 273, 274, 285, 286p et n, 290-292, 297, 358, 366p, 371, 373, 387, 390, 391p, 395, 405, 412, 420, 429, 462, 470, 479, 505, 527.
Exbursare (débourser), 256, 271p.
Exceptiones, 81.
Excerton, Girardinus, n., 310 p.
Excessus, 179, 200, 201, 274, 298n, 594.
Exchant (d'), Georgius, vigil, 348.
Excofferii (cordonniers), 495. — Voir Bard (de), F.; Bernardi, F.; Cusinens (de); Fichet, Ja.; Furjodi, G.; Jaquard, Jo.; Montagnerii, Jo.; Tornier, N.
Excommunicatio, excommunicare, 80, 484, 486, 509, 514, 525.
Excorcheria (l'Ecorcherie, Genève). — Voir *Scorcheria*.
Excoriare. — Voir *Scoriare*.
Excubiæ, excubiationes, scubiæ (rondes, service de garde), excubiare, excubiatores, 110, 173, 174, 197, 200p, 220, 221p, 223, 224, 231p, 241, 249, 250, 251, 259, 271, 272, 273, 281p, 286, 295, 313, 320, 321, 328, 329, 331, 332p, 333, 336, 337, 378, 384, 385, 410, 420, 422p, 425, 427, 433, 443, 454, 455, 459, 462, 463, 465, 479, 482, 489, 491, 492, 495, 497, 501, 502, 505, 527, 538p, 541, 544, 545p, 552, 594. — Voir Nanto (de); Planis (de), G.; Roderi, G.
Excusationes, excusare, 9-11, 13, 14, 21, 65p, 90, 113, 124, 130, 135, 164, 185, 186, 241, 259, 260, 300p, 301, 320, 354, 430, 550.
Excussonum [civitatis], 162. — Voir *Ecussiones*.
Exemplum ad verisimile, 11.
Exemplum (ut ceteris cedat in), 213, 312, 466, 467, 552, 553.
Exempti a solutione introgii vini, 32, 237, 242p, 244p et n., 245, 246, 253, 256 n. 1, 266, 271, 282, 485; — ab excubiis, 231p, 250, 221, 384, 459.
Exequi, executiones, interexequi, 21, 38, 41, 42, 43, 46, 66, 68, 73, 74, 80, 81, 85, 89p, 90, 94, 98, 100, 102, 129, 234, 236, 247, 289, 351, 467, 472p, 473, 480, 489, 491, 500, 506, 512, 529, 553. — Voir *Litteræ*.
Exercitus, 106, 434, 455, 604.
Exerto (de), Nicodus, 101.
Exitus (fin de bail), 20; — (droit de passage), 322; — (droit de sortie des prisonniers), 391; — vini, 248.
Expagniaco (de), Petrus, viticola, 538.
Expagnioli (Espagnols), 60.
Expaulaz, F., 309.
Expedire (adjuger), expeditio, 66, 99, 373, 411, 523; — plus offerenti, 235, 347, 349, 362, 401, 490. — Voir *Adjudicatio*.
Expedire (être expédient), 330.
Expeditio (copie authentique), expedire, 83, 177, 178n, 354 n. 2.
Expensæ, 12, 15 n. 1, 25, 33, 48p, 49, 58, 80, 88, 97, 104, 110, 128, 136, 155, 158, 173, 175, 177, 200, 208, 212, 233, 237, 240p, 247, 250, 252, 267, 270, 271, 294, 300, 314, 321, 325, 349p, 365, 366, 372, 380, 396, 442, 460, 464, 466, 468, 477, 485, 490, 493, 507p, 508, 511,

513, 515, 517, 522, 527, 530, 544, 550, 551, 559, 577, 581, 582; — compensatæ, 543.
Experti, 15, 80, 449.
Expiare. — Voir *Expiones*.
Expinguerii, epinglerii, epinguerii, expinglerii (épingliers), 475, 488, 521. — Voir Cresto (de), P.; Lambert, Theveninus; Navorouz, A.; Serraceni, P.; Stephanus.
Expiones, spiones (espions), espies, expiare, 219, 355 n. 2, 358, 454, 482, 538, 544.
Expleta, 33, 35, 43, 48, 335, 336.
Expressus homo (exprès), expresse, 35, 94, 111 n. 2, 149, 550, 582.
Expulsio, expellere, 37.
Exquenoulx. — Voir Eidguenots.
Extimatio (estimation), 320, 397.
Extoltæ res (choses dérobées), 469, 470, 471.
Extorsiones, 286.
Extranei, advenæ, forenses, stranei, 45, 84, 219, 220, 226, 237, 238, 249, 272, 282, 333, 334p, 338, 360, 369, 372, 387p, 425, 428, 470, 501, 521, 524, 545. — Voir *Forensis*.
Extraneum apparere (paraître étrange), 318.
Extraordinaria (travaux extraordinaires), 163.
Eysiamentum (usage), 47.

Fabæ, 409, 508.
Faber (forgeron), 464, 465.
Fabri, Anthonius, du L, 190, 319, 323, 324, 370, 371, 375, 388, 394, 399, 419, 422, 436, 438-440, 450, 457, 468p, 487, 491, 545, 553.
Fabri, Favre, Franciscus, cons., *passim* 196-555; — 2, 14, 27, 163, 175, 189, 214, 215, 264, 276p, 298, 308, 309, 317, 318, 320, 387, 389, 396n, 413, 416, 418, 438, 439 et n. 2, 444, 445, 451, 457, 459, 466p, 469, 478, 510, 516, 541p, 556, 599n; — ejus frater, 389.
Fabri, Glaudius, cinturerius, du CC, 13, 50, 190, 203, 309, 418n. 2, 436, 451, 547.
Fabri, Hugo, Hugoninus, cons., *passim* 22-184; — 1, 2, 117, 120, 160, 169, 189, 191, 228p-230, 232, 418 n. 2.
Fabri, Johannes, du CC, 27, 115, 117, 121, 175, 190, 371, 377, 457, 466.
Fabri, Johannes, junior, mag., carpentator, 492.
Fabri, Nicolaus, 1, 169.
Fabri, P., m., 26.
Fabri, Favre, Petrus, serrallionus, du L, 7, 11, 44, 50, 57, 61, 65, 82, 89, 95, 101, 107, 108, 150, 159, 168, 170, 171, 188, 215, 287, 419, 435, 439, 450, 452, 457, 468, 471, 508, 512, 544, 556.
Fabrica civitatis, 536p.
Faces, 22, 111, 124p, 164, 187; — facem accensam deferre, 519.
Facheriæ (fâcheries), 31, 191.
Facies larvatæ (masques), 46, 178.
Fac-similé, 586.
Factacti, Philippus, e., 55, 168, 458.
Factigaciones. — Voir *Fatigationes*.
Factores (agents), 239p, 253, 269; — factor totalis (factotum), 244.
Factum (mémoire juridique), 59.
Factura (façon d'un vêtement), 480.
Facultates civitatis, 130.
Fagle (faille, feu de joie), 219.
Fagnian (de). — Voir Fanian (de).
Fagnyant (de), Jo. Petrus, 50, 57, 61. — Voir Fanian (de), P.
Fago (de), Carolus, alias de Chiveluto. — Voir S. Mauri abbas.
Faguey, Henricus, 108.
Faguey, Jacobus, 190.
Faguey, 246.
Falla (défaillance, évanouissement), 165, 184; — (faute), 383; voir *Fauta*.
Falliani (de), Pe. — Voir Fanian (de), Pe.
Falliodi, 247.
Falqueti, Falquet, Farqueti, Petremandus, Peytremandus, magister Petremand, vigil, custos Domus villæ, *passim* 373-538; — 2, 13, 32, 33p et n, 101, 175, 203, 236-238, 326, 335, 336, 338, 344, 352, 359, 361 n. 2, 362-364, 375, 378, 386, 389, 390p, 391, 407, 411p, 424, 449, 461, 462, 476, 477, 481, 483, 485, 486, 490, 494, 495, 503-505p, 509, 528, 533, 548, 555.
Falqueti, Stephanus, 1, 115, 118, 122, 170.
False, 153.
Falsificatio, 397.
Fama civitatis, 100; — ducis Sabaudiæ, 101.
Fama refferente, 85.
Familiæ, 238, 548.
Familiam suam visitare, 231, 236.
Familiares episcopi, 192, 360.
Famulatus (faveurs), 20, 31, 84.
Famuli, 421, 515, 517, 541. — Voir *Servitores*.
Fanian (de), Fagnian (de), Glaudius, du CC, 203, 344, 451, 457.
Fanian (de), Falliani (de), Pe., du L, 319 et n. 1. — Voir Fagnyant (de).
Farcouz, mag., prior confratriæ barberiorum, 324, 524, 536.
Fardella (fardeaux), 243.
Farge (Farges, Ain), 532.
Farina, 520.
Faroti, farraulx, faroulx (falots), 280, 342, 484.
Fassinæ, facinæ (fascines, fagots), 260, 265, 287.
Fastidiare (être dégoûté), 291, 299.
Fatalia, 80, 458.
Fatigationes, factigationes (fatigues), 31, 153, 478.
Faucigniacum. — Voir Foucigniacum.
Fauconz. — Voir Faulcon.
Faucoz, Jo., 2.
Faulcon, Faucon, Fauconz, heyraldus ducalis, 279, 496, 556, 589. — Voir Cohennet. — Cf. *Sources du droit du c. de Genève*, t. II, p. 68.
Faulquier, Jean, seigneur de Commenailles, bailli de Dôle, 601.
Faulson, Bertho. — Voir Fouson, B.
Fauralis, Claudius, et Jana ejus uxor, 497.
Fauson, Fausson. — Voir Fouson.
Fausta. — Voir *Fustæ*.
Fausteria. — Voir Fusteria.
Fauta (faute), 68. — Voir *Falla*.
Favorisare, favorisitas, favores, 294, 451, 480, 496.

Favre, Édouard, historien genevois, M.D.G., in-4, t. IV: 161 n.3, 168 n.2, 170 n, 171 n. 3, 172 n.3, 173 n.2 et 3, 176 n.1, 177 n.1, 189 n; — *Combourgeois* (Genève, 1926): 194 n.3, 209 n.1, 229 n.1, 277 n.2, 559, 561, 562, 564-566, 571-573, 576, 580, 582 et n, 584, 586p, 587-589, 591-595 n.3, 600, 602, 603, 606, 610.
Favre, Glaudius, 193, 266.
Favre, Go., 193.
Fay (de), Jo., 170.
Fayer (du), Jo., 193, 203.
Fays (du), Johannes filius Nicolai, heyraldus regius, vigil, 106.
Fazy, Henri, historien genevois, 232 n.
Feaulx, 316 n.4.
Feber, Johannes, carpentator, 242.
Febricitare, 264.
Fechet, Jaques, 266. — Cf. Fichet, Ja.
Feguenet, Pe., 203.
Felixitas, 496.
Feminæ. — Voir *Mulieres*.
Fenestræ, 86, 222p, 225p, 339, 489, 491, 501, 509, 594.
Feniscare, finiscare (faucher), 401.
Feriæ, 288, 532, 536, 538; — messium, 458; — vindemiarum, 485. — Voir *Festa*; *Vaccanciæ*.
Fernex (de), 4 n.
Fernex (de), Mermetus, n., 114, 117, 121, 421, 477, 514, 517, 533.
Fernex (de), Petri heredes, 159, 160, 239; — ejus filia, uxor Glaudii Acqueneaz, 239.
Fernex (de), Petrus, n., 26, 27, 143, 160, 253, 269p, 418 n.2, 420, 421 n.1, 446, 557n, 594, 598, 617.
Ferracti, Ferrati, Ferra, Anthonius, du L., 169, 203, 261, 297, 304, 319, 326, 394, 420, 438, 452, 467, 468, 491.
Ferracti, Franciscus, du CC, 371, 451.
Ferracti, Ferrati, Johannes, 307, 309, 311 et n.18.
Ferrare (griller) fenestras, 222, 225, 491; — (mettre aux fers), ferri, 344, 348, 351p.
Ferraterii, ferrarii (marchands de fer). — Voir Villiet, P.; Vulliet, P.
Ferrati, Andreas, 190.
Ferrati, P., 2, 26, 74.
Ferrati, Tho., 190.
Ferratti, frater prædicator, 290.
Ferratura equorum, 26, 28.
Ferraturæ (ferrures), 464, 509.
Ferrerii, Ferrier, Nicodus, 2, 190.
Ferrerii, Nico., 190.
Ferri (sic) (fers d'un prisonnier). — Voir *Ferrare*.
Ferro (de), Henricus, 13.
Ferrum, 474.
Fervere panem, 345, 408, 416, 470.
Festa, 290, 370, 526; — Adventus, 290; — S. Andreæ, 577; — Ascensionis, 39; — Assumptionis b. Mariæ Virginis, 91, 141, 390; — S. Bartholomei, 417, 418; — Bordarum, 588; — Carnisprivium, 39, 45, 72, 182 n.2, 320p, 539, 552; — Chandeleur, 180 n.3, 182 n.2, 579; — Cinerum, 257; — Circumcisionis, 289; — S. Clementis, 507; — S. Crucis, 204, 521; — Dominæ Nostræ mediæ Quadragesimæ, 366, 367; — Dominico Bordarum, 554; — Epiphaniæ Domini seu Regum, 146, 178, 282, 288, 291, 345, 485, 524p, 526, 574, 622; — S. Jacobi, 428; — S. Johannis Baptistæ, 44, 45p, 76, 81, 85-87p, 348, 406, 409; — S. Martini, 2, 107, 271 n.1, 490, 491, 608; — S. Michaelis, 131 n, 240, 403, 407, 455, 461p, 470, 551, 561; — Natalia seu Nativitatis, 39, 44, 45p, 91, 287, 407, 416, 499, 508, 516, 522-524p et n.3, 526p, 527, 550, 580, 581, 590; — Nativitatis b. Johannis Baptistæ, 71, 72; — Nativitatis b. Mariæ Virginis, 99; — S. Nicolai, 473, 474; — Omnium Sanctorum, 72, 146, 239, 359, 478, 485p, 490; — Paschæ, 39, 41, 58, 225, 349p, 547, 588; — Pentecostes, 521; — S. Petri, 443 n.2; — Purificationis Mariæ, 163, 188, 189, 191p, 308, 309, 526; — Quadragesima, 329, 366, 405, 551; — Quasimodo, 352 n.1, 354 n.2, 368p; — Quatuor Temporum, 202, 287, 403, 416, 502; — Trinitatis, 395; — S. Valentini, 579; — Veneris Sanctæ, 226. — Voir *Feriæ*.
Festivare (festoyer), festivatio, 84.
Festivitates, 288.
Feudum (fief), 21, 32, 448.
Feygires (Feigères, H^te Savoie), 239.
Fichet, Ficheti, Jacobus, excofferius, du CC, 152, 344, 391, 420, 452, 457, 468, 491, 512, 544, 551 p. — Cf. Fechet, Ja.
Fichon, Fichonis, Jacobus, du CC, 168, 436, 439.
Ficticius, 254.
Fidejussio, fidejussores, 15, 33p, 42, 53, 55-57, 62, 82, 171, 172, 233, 320, 321, 378, 381, 383, 409, 416-418, 463, 465, 466, 473, 477 p, 482, 492, 503p, 504, 506, 510, 513p-515, 517, 520, 522, 526, 528, 530, 533, 536, 543p, 548, 551. — Voir *Cautio*.
Fidelitas, fidi, fideles, 219p, 278, 420, 423, 426p, 427, 431, 506.
Fides, 556 et n.1.
Fidem facere, 187, 284, 336, 486, 511, 516, 518, 543, 553, 572.
Fièvres quartes, 392.
Fiffer (joueur de fifre), 148, 593.
Figuet, P., 152.
Figura judicii, 424.
Filiæ, 10, 46, 60, 244, 313 et n.1, 315, 316, 338, 401, 402, 510.
Filiastri, generi, 49p, 75, 86, 153, 178, 315, 356, 357, 364, 409.
Filii, 438; — puber, 546.
Filliacum (Filly, H^te-Savoie), 211.
Filliet, Monetus, 348.
Fillio, 234.
Fimus, 33, 37, 172, 185, 186, 213, 321, 465, 523, 524.
Firma (loyer), firmarii, 20, 50, 55, 81, 82, 132, 138, 139, 146, 155, 375, 378, 402, 477, 500, 520, 530.

Fiscus, fiscaria, 59, 96p, 139, 158, 245, 246, 247p, 250, 264 et n.1, 272 n.2, 281, 284, 285p, 295, 299, 317, 318, 389, 449, 488. — Voir *Procurator* fiscalis.
Fiscus ducalis, Chamberiaci, 27, 34, 48, 52, 58, 63, 64, 99; — episcopalis, 312 n.3; — terræ Gaii; voir Porta (de), G.
Flagellare bladum, 446, 456.
Flandria (Flandre), 186.
Floreni (florins; 1 florin monnaie de compte = 12 sols), 4, 25, 39, 41p, 44, 48p, 49, 67p, 71, 82, 85p-88p, 91, 92, 99p, 132p, 133, 141, 145, 146, 150, 163p, 173p, 175p, 177p, 181, 185, 186, 197, 224, 240, 242, 249, 251, 256, 260, 261, 262, 270, 271, 282, 283, 302, 313, 315p, 316 et n.5, 343, 347-349p, 352, 364, 365, 373-375p, 378, 385, 386, 391, 395, 396p, 398p, 405, 406p, 409, 411, 416, 417, 443, 452, 456, 460, 462p, 464, 465, 470, 474, 476, 477p, 479, 484, 485p, 488p, 490, 492, 493p, 495p, 497p-500, 502, 503p, 505p, 508, 511, 516-518, 521, 524, 526, 532, 543, 547, 551p, 552, 554, 559, 560p; — auri parvi ponderis, 50, 55, 71p, 81, 138, 151, 412, 493; — Alemaniæ, 324, 325; — Sabaudiæ, 344, 464, 520 et n.3.
Florentinus. — Voir Johannes.
Foctre pour les syndics, 410.
Fodere, 102.
Fœdus, 487, 572.
Fœnum, 129, 401, 468.
Fœtores, 37.
Fogagium (affouage), 486.
Folium (feuille de papier), 379, 407.
Folli, Ludovicus, 152.
Follietæ (feuillettes, tonneaux), 21.
Fondare (refondre les dépens), 541.
Fondatio hospitalis S. Bernardi, 539.
Fondationes missarum, 527.
Fonderatura (taic) culcitræ, 346.
Fondere (fondre), 349, 438, 458, 474.
Fonderia, funderia (fonderie), 434.
Fons Sancti Leodegarii, 555.
Fontana (de), Franciscus, 115, 117, 121.
Fontana (de), Glaudius, 1, 169.
Fontana (de), Johannes, 115, 118, 122.
Fontanaz, Jo., 2.
Fontane, Glaudius, 2, 152.
Fontannaz, Gonetus, 499.
Fonte (de), de la Fontaine, Anthonius, egr., notarius, cons., *passim* 13-187; — 20, 23p, 24p, 27, 33, 34p, 36, 44, 46p, 47, 48p, 49, 50, 52, 53p, 54, 63p, 65, 68-70p, 71p, 80, 81p, 83, 88p, 89p, 91, 95, 96p, 99p, 101, 103, 105, 117, 120, 141p, 145, 147, 152, 153, 155, 168, 173, 184, 239, 418 n.2, 598; — ejus filiaster, 162.
Fonte (de), Johannes, 115, 118, 122.
Foramina, 282.
Fontville (de), Mme, 594.
Forasio (de), Guilliermus, canonicus Rippalliæ, 511, 518, 521.
Forches (fourches), 468.
Fore, Fores, Forex, Robertus, peyrolerius, du L, 7, 51, 66, 74, 82, 89, 95, 107, 108, 150, 152, 159, 188, 190, 266, 298, 331, 371, 375, 420, 436, 450, 452, 457, 468, 471.
Forefacta, 197, 419 n.0.
Forelli, H., 309.
Forenses (étrangers). — Voir *Extranei*.
Forensifs, forenses (Genevois opposés au traité de combourgeoisie), 223 n, 317 n.1, 333 n.1, 347 n. 1, 352 n. 1, 378 n, 379 n, 380 n, 381 n, 406 n, 420, 441 n. 2, 442, 443 n. 2, 448 et n, 453, 494, 511, 512, 603. — Voir *Fugitivi*.
Foresta (de), Jo., 345.
Forma (in) debita, bona, ampla, 6, 67, 68, 155, 157, 200, 254, 305-306, 328, 331-333, 335, 356, 358p, 360p, 362, 363, 375, 379, 380, 382p, 389, 409, 419, 420, 427p, 438, 439, 459p, 460p, 462, 468, 469, 473p, 475p, 477, 480, 482, 487, 489, 490, 492, 494, 497p, 498, 503, 504, 508p, 513p, 517p, 520-522p, 527, 529-535p, 537p, 541, 542p, 547p.
Fornerat, Forneret, Franciscus, cons., *passim* 1-161; — 6, 15, 23, 44, 52p, 53p, 55p, 56, 58, 64, 74-77, 90, 99, 108, 109, 112, 117, 120, 136, 141, 193, 241, 253, 399, 418 n.2, 528; — ejus frater, 251, 253; — ejus uxor, Fornerata, 241p, 245, 248p-251.
Fornerat, Forneraz, Petrus, et ejus frater, 282, 474, 489.
Forneri, 237.
Forneri, egr., 401, 402, 472.
Forneria (fournière). — Voir Maniglerii, P., relicta; — fornerii, 461; voir Chenevard; Levracti, Jo.
Fornerii, Philibertus, 55, 114, 117, 121.
Fornet, Forneti, Jo., du CC, 189, 271, 420.
Fornetum, furnetum (fourneau), 469, 470.
Fornier, Jo., 193, 203.
Forragiare (fourrager), 113, 594p, 605.
Forrerii (fourriers), 39, 110p, 136, 163, 187, 200; — ducalis, 113p.
Fort (du), Johannes, 204.
Fort (du), Noel. — Voir Furno (de), N.
Fortem se facere, 43, 212, 281, 364, 531.
Fortes (forts, monnaie = ½ quart = 1½ deniers), 38, 44, 45.
Forti, Anthonius, 190, 193, 203.
Fortificare, 278p, 470 n.
Fortis, Ro., du L, 319 n.1.
Forum (for), 72; — ecclesiasticum, 335 n.4; — fori declinatoria, 19, 30, 33, 56, 57, 479.
Forum facere (faire marché), 366, 367; — meliori foro (à meilleur marché), 433.
Fossalia (fossés), 226, 278, 279, 282, 329, 454 et n.3-456, 500.
Fosse (de), Fosses (de), Pernetus, Pernet, du L, 420, 422, 436, 439, 452, 468p.
Fosses (de), Fossez (de), Franciscus, du L, 11, 26, 27, 44, 50, 57, 61, 65, 74, 82, 89, 95, 101, 107, 188, 234, 345, 368, 371, 375, 381, 457.
Fosses (de), Peronetus, 190, 203, 307, 311, 452.
Fosses (de), Ro., du L, 304.
Foucigniacum, Faucigniacum (le Faucigny, H^te-Savoie), 52, 57, 108, 126 n.2, 136, 205, 333p, 422.

Fouralis, Glaudius, 2, 115, 118, 121, 170.
Fourt (du), Noel. — Voir Furno (de), N.
Fouson, Faulson, Fausson, Fauson, Fousson, Bartholomeus, du CC, 26, 204, 237, 307, 309, 311 et n.14, 349, 371, 436, 449, 450, 457, 468, 475, 499 et n.1.
Fovere jus, 523.
Foy de gentilhomme (juramentum ducis Sabaudiæ), 78.
Foyssiaz, Ja., 102.
Franc, Frank, Franch, Dominicus, Domeyne, syndicus ad interim, *passim* 254-553; — 26, 89, 145, 193, 194, 210, 214, 215 et n.1, 217, 221p, 296, 297, 299, 300, 317, 318, 398, 411, 414, 444, 446, 451, 457, 459, 466, 476, 537.
Francha [civitas] et libera, 222, 275, 292.
Franchesiæ, 254.
Franchesiæ civitatis [territoire], 9, 31, 32, 35, 45, 50, 84, 100, 216, 226, 229, 237 n.2, 243, 248, 258, 312, 324, 337, 372, 373, 376, 383, 402, 448, 497, 503, 575.
Franchesiæ et libertates Gebenn., 4n, 13, 19, 24, 25, 41p, 42, 54, 56, 58-60, 62, 92, 93, 105, 132, 133p, 135, 142n.1, 144, 147, 181 n.3, 187, 194, 197, 205, 209p, 212, 217, 231, 241, 274, 284p, 297, 301, 312, 347 et n.1, 380, 398, 427, 450, 453, 456, 473, 486, 487, 518, 561, 575p, 576, 577, 580, 581, 585, 587, 596, 597, 611, 623, 624; — earum forma, norma, textum, 198, 212 et n, 284, 285p, 286, 313, 334p.
Franchesiæ ecclesiæ Fratrum Prædicatorum, 243.
Franchi et liberi, 70, 80, 253, 254, 387.
Francia (Francc), 31 n.1, 82n, 84; — Francorum rex, 84, 368 n.1, 458 n.1; ejus locumtenens, 368 n.1; — voir François.
Franciscus, servitor, 420.
François Ier, roi de France, 589 n.1.
Francoys. — Voir Joex (dc), Pe.
Frangere, 492.
Fraternaliter, 145.
Fratres observantiæ, Sanctæ Claræ. — Voir *Conventus* S. Claræ.
Fraxia (de), Stephanus, condurerius, du L, 82, 477.
Frédéric Ier, empereur (1152-1190), 166 n.2, 167 n, 258 n.1, 574. — Voir *Imperator*.
Freiburger, Freiburg, Friburgg, Fryburgg, Jacobus, Yaque, banderetus Friburgi. — Voir Werli, Ja.
Freysot, Jo., 170.
Friburgo (dc), Jacobus, 518. — Cf. Werli, Ja.
Friburgum, Friburgenses, 104 n.1, 106 n, 110, 111 n.2, 125 n.1, 126 n.2, 128 n.2, 131n, 134 n.2, 137 n.1, 140 n.1, 142, 143n.1 et 2, 144, 145 et n, 148 n.2, 150p, 153, 154p, 155p, 156, 159 n, 161 n.3, 162, 163 et n.1, 164 et n.3, 165 et n.1, 166 et n.2, 171, 172p, 176 et n.2, 179 et n.1 et 2, 180 n.3, 182 n.2, 185 n.1, 187 n, 188 n, 195 np, 197 n, 198 n.2, 200 n, 202 et n.5, 205p, 206p-208, 210 et n.1 et 2, 213, 214p, 215, 216p et n, 217p et n.2, 219 n.1, 220 n, 221p et n, 223 n, 226 n, 227 et n.1 et 3, 229 n.1, 231, 232 et n, 234p, 235, 236p, 238, 240, 243, 247 n.1, 251, 252 et n.1, 257 p et n, 259, 261 n.2, 262p, 266, 267 et n.2, 268 et n.2, 269 n.1, 270 n.2, 271 n.2, 272 n.1, 273p et n.1, 274p et n.1, 275p et n.5, 276 n.1, 277 et n.2, 278p, 281, 283p et n.2, 287 n.2, 289, 291 p et n.2, 295-299p, 301, 302, 311 et n.21, 314p, 316, 323, 324, 326p, 327 n.5, 332 et n.1 et 3, 333 et n.1, 335 et n.2, 340 et n.2, 341, 344 et n, 347 n.1, 352 et n.1 et 3, 354p et n.2, 361, 362 n.2, 368p, 369 et n.1, 370 et n.2, 371, 372p, 374, 375, 378, 379 n, 380p et n, 381, 383p, 388, 389 et n.2, 395 np, 399 et n, 406 n, 410, 422 et n.2, 424, 427, 428, 433 et n.4, 437, 441, 442, 444 et n.1, 445 et n.4, 446, 447p et n.1-3, 449, 453 n.2, 457, 459, 464, 465, 467 np, 469p, 471 n.1, 474, 475 et n.2 p, 477, 482, 489, 491, 493, 496-498, 504 n.1 et 2, 506, 507 et n.3 et 5, 508, 513, 516, 517, 528, 530, 538, 539 et n, 542 et n, 549, 550p, 557n, 561-563p et n, 564, 566 et n.3, 567, 569p-571, 573, 574, 577, 579, 582, 583, 585 n.1, 587, 589 et n.3, 590p, 592p, 593, 595 n.3 et 4, 596 et n, 598p et n.2p, 599 et n, 601p et n, 602 et n, 606, 611p, 612, 614, 616, 617, 709 p.
Frisia (de), P., 1.
Frivola, 240, 246.
Frochet, 153.
Frochet, Johannes, du L., 169, 203, 309, 319, 420.
Frojon, Frojonis, Jacobus, apothecarius, cons., *passim* 8-188; — 1, 71, 72p, 114, 117, 121, 168, 189, 193, 418 n. 2, 598.
Frontenay, Fronthonex (Frontenex, près Genève), 96, 229.
Froten (seigneur de). — Voir Salives (de).
Fructus, 23, 24, 34, 58, 100, 102, 106, 401, 409, 448.
Frumentum, 364, 366p, 367p, 369, 378, 467, 483, 484, 497, 503, 511, 520p, 512, 559, 560. — Voir *Bladum*.
Fryburgg, Jacob, ambassator Friburgensis. — Voir Werli, Ja.
Fugitivi (fugitifs), banniti, banditen, 52, 106n, 128 n.2, 134 n.2, 136 n.3, 137 n.1, 140 n.1 et 2, 142 et n.2, [145,] 149n, [150,] [156,] 162 n.1, 163 n.3, 165 n.2, 166 n.2, [167] et n, 168 n.2, 174 n.3, [175,] [176,] 179 n.2, 180 n.3, 182 n.2, [185 n.1,] 188n, 195np, 202 et n.1 et 5, [204,] 210 n.1, 213, 233, 238 et n, 245, 253, 264, 275, 279-281, 283, 288p, 291p, 292, 293, 298, 328, 368p, 371, 373p, 379, 380p et n, 399, 401, 402p, 409, 411, 415, 416, 418 et n.2, 420p, 428, 435, 437p et n.1, 442, 446, 452, 453, 455, 456 n.1, 457, 461, 467 n.1, 473, 474, 488, 489, 519, 521, 525 n.2, 527p, 528p, 529, 535, 541 n.2, 545, 553 n.1, 557np, [562, 563 et n.-569,] 573, 574, 579, 580p, 582, 584, 585 et n.1 et 2, 587, 589, 590, 608, 611. — Voir *Bannire; Forensis*.
Fuliodi, Fuljodi, Fuljo, Glaudius. — Voir Furjodi, G.

Fuliodi, Jo. — Voir Furjodi, Jo.
Fuljon, Jacobus, apothecarius, 239.
Fumantes (feux, familles), 619.
Fundamenta, 223.
Funderia. — Voir *Fonderia*.
Fundum (ad), 223.
Funeralia (funérailles), 60.
Funis cimballi, 495.
Furbisseur. — Voir Le Jeune.
Furby, Andreas, minuserius, 497.
Furchæ (fourches patibulaires), 129, 199, 377.
Furer, Nycolaus, locumtenens, ambassator Vallesii, 429 et n. 2, 430, 431 n. 1.
Furgodi, Andreas, du L., 326.
Furibondi 351, 373, 412.
Furjodi, Fuljodi, Fuliodi, Fulio, Glaudius, du L., 101, 107, 115, 117, 121, 169, 190p, 193, 203, 238, 249, 261, 266, 297, 298, 311, 319, 331, 353, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 395, 398, 420, 436, 438, 450, 457, 466; — dictus Bastard, excofferius, 453, 551; voir Bastard, C.
Furjodi, Johannes, Fuliodi, Fuljodi, du CC, 2, 13, 95, 114, 117, 121, 152, 170, 193, 204, 307, 309, 345, 420, 436, 440, 451, 452, 457, 471, 512, 545.
Furneti, Furnet, Jo., du CC, 436, 457, 468.
Furno (de), Andreas, monetarius, 417, 520.
Furno (de), Claudius, egr., hospes, 473; — ejus uxor, 515 et n. 1.
Furno (de), Henricus, 114, 117, 121, 169, 309.
Furno (de), Hugoninus, 2, 95.
Furno (de), Jo., 203, 307.
Furno (de), Martinus filius q. Jo., 62.
Furno (de), Fourt (du), Noel, Noe, Noefe, alias Salcsard, Sallesard, tinctor, du L, 190, 193, 204, 353, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 399, 422, 438, 450, 457, 468, 471, 480, 487, 491, 709.
Furno (de), castellanus, 462.
Furnus, 68, 76, 255; — portæ Baudet, furnus villæ, 32, 67.
Furor, 86, 92, 101.
Furtum, furari, 241, 243, 250, 264, 276, 288, 344, 376 n. 2, 431.
Fuserii, Fusscrii, Fusier, Johannes, du L, 1, 26, 50, 66, 74, 82, 89, 107, 110, 114, 117, 121, 143-145, 150, 152, 159, 163, 168, 170, 171, 188, 190, 418 n. 2.
Fustæ [fustes,] fausta, foustæ, 241-243, 258 n.3, 340, 402, 417, 508.
Fusteria. — Voir *Plateæ; Portus*.
Fusterii (marchands de bois), 68p, 80, 258, 262.
Fustigare, fustigii pœna, 364, 539, 555.

Gabellæ, 26, 28, 32, 38, 47, 86, 611; — antiquæ, 237; — carnium, 49, 68-73p, 83 n.3, 141, 163, 183, 237, 266; — porcorum, 38; — salis, 71; — vini, 48p, 49, 55, 56, 70p, 80, 186, 237, 266, 293. — Voir *Exactores*.
Gabellarius, gabellerius vini, 140, 186; — Longemale, 559; — pontis Rodani, 559.
Gabellin, 212.
Gabet, 15.
Gabrielis, Gineta, filia q. Claudii, 407.
Gachard: *Collection des voyages des souverains des Pays-Bas*: 621 n. 2.
Gachet, Thomassa filia q. Jo. Petri, 553.
Gaignedenier. — Voir Botte.
Gaium, Gayum (Gex, Ain), 11, 84p, 106n, 111, 289p, 410, 445 n. 4, 465; — Gay, Gaii terra (Pays-de-Gex, Ain), 283, 434, 445 et n. 4; — fiscus; voir Porta (de), G.
Gajonz, Ludovicus, 473, 476.
Galera (Gallaratc, prov. de Milan), 578.
Galiffe, Jaques-Augustin, historien genevois; *Matériaux pour l'histoire de Genève* (Genève, 1829 et 1830, 2 vol. in-8°): 19n, 96n, 104 n.1, 106 n, 108 n.1, 111 n.2, 113 n.3, 115 n, 128 n.1, 132 n.1, 139 n, 144n, 146 n.2, 161 n.3, 162 n.4, 164 n.3, 170 np, 189 n, 191 n.2, 192 n.3, 193 n, 196 n.1, 197 n, 226 n, 227 n.1 et 3, 229 n.1 et 2, 267 n.1, 271 n.1, 272 n.1, 277 n.2, 282 n.1, 284 n.1, 285 n.1, 286 n, 287 n, 288 n.1, 289n, 290 n.2 et 3, 292 n.1 et 2, 295np, 296 n.1, 301 n.2p et 3, 302 n.1 et 2, 303 n.2, 304 np, 305 n.0 et 2, 443 n.2 et 3, 447 n.4, 449 n.3, 450 n.3, 454 n.2, 455np, 459 n.4 p, 462 n.1, 465 n.4, 470 n, 474 n.2, 475 n.2, 483 n.1 et 3, 487 n.2, 489 n.2 p, 491n, 494 n.2p, 498 n.1, 500 np, 504 n.1, 508 n, 512 n.2, 527 n.1, 550 n.4, 553 n.3, 595 n.4, 599 n, 602 n. — Voir Archives de Genève, *Manuscrits Galiffe*.
Galiffe, J.-B.-G., historien genevois; *Bezanson Hugues, libérateur de Genève*, dans M.D.G., t. XI: 6 n; — *Genève historique et archéologique* (Genève, 1869, in-4°): 199 n.3.
Gallatini, Gallatin, Johannes, egr., du L, 13, 95p, 101, 143, 170, 190, 237, 249, 345, 381, 384, 386, 397, 420, 422, 438, 439, 451, 452, 457, 468p, 471p, 472, 487, 491, 512, 544, 556.
Gallatini, Ludovicus, 552.
Gallatini, Pe., du L, 354, 368, 371, 375.
Gallaz, Claudius, dictus Angellouz, lathomus, 494.
Gallaz, Jo., 13.
Gallefroz, Jacobus filius Francisci, 477p.
Gallet, Philibertus, marescallus, 522.
Galliard, Claudius, nauta, 475 n. 1.
Galliardi castrum, opidum (Gaillard, Hte-Savoie), 32, 77-79p, 89, 91 n. 1, 99, 251, 269, 273, 317, 509, 603p, 608. — Voir *Castellanus; Officiarii*.
Galliardi, Andreas, 2.
Gallier (de), Ludovicus, dominus de Bressieu, scutifer ducalis, 137, 158-160, 168.
Gallouz, Franciscus, macellarius, 225.
Gallouz, Petrus, macellarius, 44.
Galloz, macellarius, 39.
Galois, seigneur de Genissiat, 317 n. 1.
Gambion, Jacobus, dictus Ridan, 493.
Gando, Gandodi, Jo., du L, 2, 8, 11, 50, 66, 95, 169, 188, 520.
Gantini, 481.
Gantonis, 330.
Garbugia (grabuge), 361, 519, 522.
Gardet, Gardeti, Petrus, macellarius, 20p, 38,

39, 44p, 47, 57, 74, 89, 115p, 118, 122, 170, 188, 456, 494, 495, 505, 519.
Gardet, Petrus, du L, 1, 11, 13, 26, 27, 66, 82, 95, 101, 107, 109, 118, 122.
Gardianus conventus Rippæ. — Voir Conventus.
Garingaudi, Claudius, marescallus, 497, 510.
Garingaudi, Guilliermus, 486.
Garini, Johannes, du L, 2, 26, 61, 66, 74, 95, 101, 107, 115, 117, 121, 150, 169, 188.
Garini, Ludovicus, 170.
Garneri, Garnerii, Johannes, 152, 489.
Gatelleti (gâteaux), 199.
Gaud, Amedeus, 108.
Gaudefrey, Gauldefrey, Pe., 190, 193, 203.
Gaudere, 156, 157.
Gaudio (de), Petrus. — Voir Joex (de), P.
Gaulaz, Jo., 345, 392p, 393, 396, 406. — Cf. Goulaz, J.
Gaulx, Rigaulx, Amedeus, carpentator, 523.
Gausapia, 432.
Gauteri, Jo., du CC, 371, 452, 457, 471.
Gauteri, Paulus, d., 455.
Gauterii, Ja., 1.
Gauterii, Gaulterii, Gaultier, Gautherii, Gautier, Ludovicus, Loys, du L, cons., *passim* 196-553;—11, 26, 27, 42, 44, 61, 188, 190, 202, 203, 244, 251, 260, 288, 289, 305, 341, 405, 429, 456, 459, 460p, 466, 482, 499, 507, 512, 537, 547.
Gautier, Léon, historien genevois, 36 n.1, 323 n.4.
Gavit, 348.
Gay, Gaii, Glaudius, vigil, 41, 81, 139, 192, 306, 309, 358, 378, 406, 408, 411, 458p, 459, 479; — ejus filia, 458.
Gay, Glaudius, alias Mermelio, de Collungetes, 458, 459, 462.
Gay, Johannes, 115, 118, 122, 169.
Gay, Johannes, patisserius, 463.
Gay, Peronetus, 190.
Gay, Petrus, thesaurarius episcopi, 138, 242, 243p, 244p et n, 278, 464.
Gay, Petrus, civis Gebenn., 503.
Gay Boveri, Gayboveri, Pe., notarius, 221, 256, 548.
Gayboverii, serviteur, 617.
Gebennesii comes, frater Caroli III ducis Sabaudiæ. — Voir Savoie (de), P.
Gebennis (de), Johannes, piscator, du L, 190, 375, 380, 381, 383p, 392, 396, 404, 420, 451, 457, 468, 512, 538, 547, 548, 554; — ejus uxor, 467; — ejus filius, [371,] [373,] 383p.
Gectare (fondre), 65.
Gectare (fixer le prix), 153.
Géhenner. — Voir *Tortura*.
Genest, Stephanus, 413.
Genet, Glaudius, 203.
Geneva, Genevaz, Geneve (dictus de), Johannes, patisserius, du L, 68, 230, 266, 344.
Genève-Lullin (de), Aymon (Amé), gouverneur de Vaud (nommé le 6 juin 1526), 180 n.3, 188 n, 210 n.2, 268, 577p, 588p, 589p, 591, 596 n, 599 n, 602 et n.
Genibus flexis, 67p, 451.
Genissiat, com. d'Injoux (Ain), 317 n.1.
Genissiati dominus, Gallesius, 615.
Genodi, Genost, Ginodi, Jenod, Benedictus, Beney, egr., receptor, cons., *passim* 196-555; — 193, 203, 244, 251, 260, 286, 308, 309, 318, 338, 361, 374, 375, 380, 384, 400, 431, 459, 466, 481, 482p, 512, 542, 544, 553.
Genodi, Genod, Geor., 193, 203.
Gentes (gens), 31, 58, 110, 240, 345, 484p, 546; — bonæ, 112, 176, 179, 593; — honestæ, 22; — malæ, 176.
Gentilis, Amblardus, frater Johannis, 434.
Gentilis, Gentil, Johannes, clericus, du L, 1, 7, 13, 27, 42p, 44, 47, 49, 50, 54, 55, 57, 58p, 61, 74, 190p, 193, 202, 203, 234, 238, 261, 266, 297, 304, 434.
Gentilis, Johannes, [Vallesanus,] 323-325p, 326 et n.2, 327 n.5, 328 n.5, 332, 333 n.1, 340 n.2, 341 et n., 365 n.3, 384, 430; — ejus uxor, 326, 327 n.5, 340; relicta, 403, 405; — ejus parentes, 340, 341 n, 384.
Gentilis, Gentil, Philibertus, frater Johannis [Vallesani,] 1, 193, 202, 323, 324, 344, 345, 400, 403p, 460, 462, 484, 515, 518p; — ejus mater, 403, 405.
Gentilzhommes, 436, 576.
Gento (Genthod, Genève), 560.
Georgius, vigil, 9, 349.
Gerbel (de), Anthonius, dominus Billiaci, 532.
Gerbelli, An., du L, 319, 457. —Cf. Girbelli, A.
Gerbelli, Gallien, du CC, 440, 451, 452, 468. — Cf. Girbelli, P.; Gillibert, G.
Gerbelli, du CC, 512.
Gerbelli, Jo., aurifaber, du L, 319, 436, 544. — Cf. Girbelli, Jo.
Gerbelli, Michael, du L, 331, 420, 436, 451, 452, 457, 468, 485, 544. — Cf. Girbelli, Michael.
Gerbelli, Turphin, Truffinus, du L, 331, 462. — Cf. Girbelli, T.
Gerbelli, condurerius, senior, du CC, 371.
Gerdil, Johannes, du L, 266.
Gerdili (de), Jacobus, 114, 117, 121.
Gerdili (de), Gerdilli, Jacobus, du L, 82, 95, 101, 107, 108, 114, 117, 121, 188, 203, 371, 399, 420.
Gerdili (de), Gerdilis, Johannes, macellarius, 38, 39, 115, 122, 190, 497.
Gerdili (de), Jo., dictus Cotaz, 380, 500, 503.
Gerdilis, Jacobus, macellarius, 38, 44.
Gerdineria (gardienne). — Voir Jana.
Gergonan. — Voir *Nantum*.
Gericuaz (lieu dit sis à la Coulouvrenière, Genève), 458.
Gerliet, Sermo, 2.
Gervasii, Gervais, Gerveys, Gerves, Gervex, Amedeus, Amex, Amey, Amy, Amie, du L, rex colovrineriorum, 11, 44, 82, 89, 95, 101, 109, 114, 117, 121, 170, 188, 204, 214, 230, 232, 235, 237, 261, 266, 297, 307, 319, 326, 331, 332, 344, 356, 368, 375, 281, 396, 436, 438, 439, 457, 491, 543, 553.
Gervasii, Andreas, du CC, 2, 311, 371, 399, 452, 475.

Gervasii, Gervais, P., du L, 1, 73, 96, 150, 418 n.2.
Gervasii, Petrus, sellerius, 151p, 161, 162p et n.1, 163, 172 n.6, 185.
Gervasii, 390.
Gervex, Amedeus. — Voir Gervasii, A.
Gessenay, Gissenay (Berne), 182 n.2, 327.
Gex (de), Christophorus; Johanneta ejus relicta, 295.
Geytaz, Perretus, 169.
Gibbasserii (gibeciers), 395. — Voir Le Camus; Le Exnaza; Migneti, Jo.; Rolandus; Velluti, P.
Gignet, Gigneti, 40.
Gigneti, Gignet, Nycolaus, 170, 418 n.2.
Gilbe, Gilbelli, du L, 235, 238, 304. — Cf. Girbelli.
Gillant, Anthonius, marcellarius, 533.
Gilliard, Charles, historien vaudois, 111 n.2, 145n, 163 n.1, 601.
Gilliardi, 324.
Gilliardi, Ay., du CC, 452.
Gillibert, Fursinus, 101.
Gillibert, Gilbert, Gilbelli, Gallion, du L, 89, 95, 249, 261, 266. — Cf. Gerbelli, G.
Gillibert, Gilliberti, Michael, 95, 101.
Gillibet, Anthonius, 26.
Gillieti, Johannes, discretus, 19 n.
Gingino (de), Aymo, dominus Bonimontis (Bonmont, Vaud), canonicus et vicarius Gebenn., 202 n.2, 317 n.1, 360, 440 n.4, 478 n, 484, 492, 509, 540. — Voir *Vicarius*.
Giniet, Jo., du CC, 556.
Ginodi, Benedictus. — Voir Genodi.
Ginodi, Jo., 152.
Ginodi, Lu., 499.
Ginodi, Stephanus, 552.
Girardi, Gyrardi, Gerardi, Amedeus, thesaurarius civitatis, cons., *passim* 212-555;—2, 4, 8 n.1, 11, 12, 15, 17, 18 n.2, 29 n, 55, 72, 76, 81, 106 np, 110, 124 n, 128 n.1, 148, 149p, 150p, 151, 160, 161 et n.3, 162 n.1 et 2, 171-173, 184, 189, 192 n.3, 194 n.3, 204, 210p, 216, 223 n, 227 et n. 1 et 3, 228, 229 n.1 et 2, 233 et n.1, 258 n.2, 260p, 261p, 271, 276, 290 et n.1, 317, 318, 324, 327 n.5, 332 n.1, 335, 340p, 345, 346, 352p, 354 et n.2, 356, 357, 359, 368 et n.1, 371, 405, 412, 431, 441, 445 n.1, 446, 449p, 451, 457, 465 et n. 5 et 6, 466, 526, 532, 537p, 544, 546, 547, 554, 557, 558, 560, 571, 595 n.4, 597 n.2, 599 n, 602 n, 614; — ejus uxor, 127, 130, 139 n, 532.
Girardi, Girard, Andreas, du L, 50, 61, 66, 95, 107, 145, 150, 168-171, 188, 418 n.2.
Girardi, Franciscus, alias de Lompnes, 517.
Girardi, Glaudius, du CC, 168, 345, 435, 451, 457, 471.
Girardi, Johannes, 72, 434.
Girardi, P., 309.
Girardi, Roletus; Jana ejus uxor, 547.
Girardini. — Voir Rippa (de), Girardinus.
Girardus filiaster Peclet, 49.
Girbelli, Gilbelli, Anthonius, 50, 204. — Cf. Gerbelli, A.
Girbelli, Gilbelli, Jo., du L, 13, 82, 115, 189, 193, 203, 204. — Cf. Gerbelli, Jo.; Gilbe.
Girbelli, Michael, du L, 13, 44, 190. — Cf. Gerbelli, M.
Girbelli, Monetus, 115, 118, 122.
Girbelli, P., dictus Gallion, 101, 175, 190. — Cf. Gerbelli, G.
Girbelli, Gilbelli, Trophimus, Turphinus, 2, 114, 117, 121, 204. — Cf. Gerbelli, T.
Girod, Girodi, Philibert, egr., familier de l'évêque, procureur de Saint-Claude, 180 n.3, 271 n.2, 292 n.1, 304, 441 n.2, 581, 582. — Voir *Procurator* terræ Sancti Glaudii.
Girod, Pierre. — Voir Cyro.
Girodi, Andreas, 114, 122.
Girodi, Johannis relicta, 271.
Girodi, Martinus, 114, 118, 122.
Girondaz, Mermetus, cutellerius (condurerius), 417, 459 et n.1, 481 et n.3, 492, 493, 495.
Girondi, Hug., 2.
Gironis, Monetus, 313.
Gironus, Pe. — Voir Cyro.
Girum facere per civitatem, 528.
Gisseney. — Voir Gessenay.
Gl., magister, borserius, du L, 304.
Gladii, 9, 167, 246.
Glaris, 598 n.2, 611.
Glaude le Dorier, orfèvre, 162 n.2. — Voir Doreri, Claudius.
Glaude, cuturier, du L, 261.
Glaude (maître), sellier, du L, 261.
Glaudius, du CC, 420.
Glaudius, cinturerius, 102.
Glaudius, custos carceris Insulæ, 522.
Glaudius, saltor, 239.
Glaudius, vigil, 92, 186, 277, 280, 338, 339, 346.
Gocta claudus (goutteux), 36, 37.
Goddet, Humbertus, 1.
Goddet, 311.
Goddet, Goddetus, boyterius, du CC. — Voir Leveti, Jo.
Goffet, Aymo, 152.
Gojonis, Petrus, mercator, 387, 460p.
Gollie, Anthonius, 2, 14.
Golliet, Gollieti, Franciscus, macellarius, 2, 38, 39, 44, 85, 138, 169.
Golliez, Anthonius, 89.
Gonat (dicta), 71.
Gonella (robe), 384, 499.
Goneri. — Voir Hugonerii.
Goneti, Jo., du L. — Voir Hugonerii, Jo.
Gonini relicta. — Voir Pilliodi, G.
Gonrardus, pelliparius, du CC, 371, 468.
Gontron, Ja., 203.
Gorfonis, Nycolaus, 2, 13, 188, 190.
Gorrat, collatéral du duc de Savoie, 588.
Gorrevodo (de), Ludovicus, episcopus Maurianæ et Burgi, comes, consiliarius ducis Sabaudiæ, 100, 113p-115, 116p, 118, 119p, 120, 122-124, 131p, 133, 158-161, 168.
Gota, Jo., 108.
Goudet, Jo., du L, 235, 266, 297, 298, 304, 307.
Goudier, Jean, 140 n.2.

Goulaz, Franciscus, 390 (†); ejus pupilli, 463.
Goulaz, Goule, Henricus, maître de la monnaie, 463, 472, 557n.1.
Goulaz, Gula, Gulaz, Gule, Goule, Johannes, du L, 2, 114, 115, 117, 121, 190, 211p, 212, 237, 246p, 247, 251, 266, 296, 297, 344, 351, 353, 388, 395, 403, 405-407, 409, 415, 449, 450, 460, 472, 522, 532, 533 et n, 617; — ejus mater, 409. — Cf. Gaulaz, J.
Goulrardus, Alamanus, 226.
Gouraz, 404, 405.
Goyeti, Franciscus, canonicus, 431.
Goyeti, Pe., abbas Filliaci, canonicus, 211.
Goyffia (coiffe), 439, 470.
Grabatus, 165.
Graciopolitan. (Grenoble, Isère) curia, 405.
Gradus (degré de parenté), 330.
Gradus (escaliers), 474.
Gradus (subtus) (cachot sous l'escalier de l'Hôtel-de-ville), 387.
Grand Pierre (le), Grant Pierre, du L, 226, 392, 394. — Voir Magnus Peter.
Grangeri, Petrus, 387.
Grangerii (grangers), 31, 32, 37, 56-58, 64, 235, 244, 505.
Grangerii, Sebastianus, Bastianus, barbitonsor, 2, 115, 118, 122, 152, 169, 258 et n.4, 262 et n.1, 263, 264 et n.2, 323 et n.4, 325, 329, 390, 411, 554; — ejus pueri, 411.
Grangia (Granges, com. de Soral, Genève), 348.
Grangia (de), Ludovicus, viticola, 457.
Grangiæ (granges), 229, 258, 357p, 359p, 360, 362, 364p, 365, 374, 401, 411, 446.
Grani, Jo., du L, 82.
Grano salis (cum), 82.
Grasseti, P., 1.
Grassier, 46.
Grassier, Petrus, du L, 7, 11, 26, 27, 44, 60(†); — ejus filiæ, 60.
Gratia, 188n, 212p, 227, 304 et n.4, 305n.0 et 2, 312n.3, 316, 320p, 325, 343, 347n.1, 351, 365n.1, 377, 381, 386p, 388, 399, 404, 405 n.1, 410, 411, 414, 415 et n.1, 416, 418, 419 et n.1, 432 et n.1, 503, 566, 588, 600, 617; voir *Litteræ* gratiæ; — absque gratia, 354, 403, 427; — gratia speciali (de), 316 n.5, 551.
Gratiæ. — *Voir Regraciari*.
Gratificare, 134, 135, 527.
Gratiose, 73, 88, 109, 235, 417, 448.
Gratuita (gracieusetés), 234.
Gravamina, gravare, 19n, 105, 229, 275-277, 283; — griefs, 564, 582 et n.
Greffier de la terre de Saint-Claude, 570.
Gregoyre, 344.
Grenerii, Jacobus, Grinerii, 115, 118, 122.
Grenet, 493.
Greriis (de), 76.
Greylier, [notarius,] 215.
Greylier (de), Jaquema relicta Guigonis Prepositi, 485.
Greylliacum (Grilly, Ain), 374; — castrum, 374.
Greynaterii, grinaterii (grainetiers), 366. — Voir Cresto (de), Jo.; Lalaquex; Mermetus; Pilliodi, G.
Gribellum (criblage des épices), 145, 146.
Griefs. — Voir *Gravamina*.
Grifferius, griffarius (greffier) episcopi, 374, 379, 400, 409.
Griffon, Griffonis, Nycolaus, du CC, 203, 399, 450, 453, 457, 468, 512, 545, 553.
Griliet, Guillaume, 193.
Grilliet, Franciscus, macellarius scoriator, 141.
Grilliet, Guilliermus, 476.
Grinaterii. — Voir *Greynaterii*.
Gringallet, Gringalleti, Johannes, mercerius seu mercator, du CC, 26, 27, 50, 89, 170, 193, 203, 307, 451, 452, 457, 468, 477, 509, 512, 514, 520.
Gringaudi, Glaudius, 1.
Grivet, Griveti, Greveti, Petrus, tissoctus; Mermetus ejus filius, 230p, 240, 243, 244, 256.
Grobelli, Andreas, 190.
Grobelli, Monetus, 1.
Grosserii. — Voir Rosserii, H.
Grossi. — Voir *Solidi*.
Grossi, Glaudius, judex, cons. episcopalis, 13, 16n.1, 18, 19, 33, 34, 42, 43, 54, 70p, 91, 96, 133, 141, 160, 168, 376, 397, 422 et n.1, 464, 617.
Grossi, Ludovicus, 115, 117, 121, 193, 203, 502 et n.2.
Gruat, Pe., piscator, 476.
Grueriæ domina. — Voir Gruyeriæ d.
Gruerii, Grueriani (Gruyériens), 340.
Grueti, Glaudius, curatus Sancti Jullini, 120, 124.
Grueti, Petrus, j. u. d., canonicus, vicarius generalis ecclesiæ et episcopatus Gebenn., 91, 101, 104, 129n.4, 152, 168, 194.
Grueti; ejus relicta, 39.
Grusa (plainte), 75. — Voir *Querelæ*.
Gruyeriæ dominus (Jean II, comte de Gruyère, 1514-1539), 125, 417n.1, 568; — ejus uxor, 417n.1, 443n.2, 448, 538.
Guat, 155.
Guat, André, 418n.2.
Gubeletum (gobelet), 554.
Gubernator Vuaudi. — Voir Beaufort (de), P.; Genève-Lullin (de), A.
Gubernator S. Mauritii Aganensis. — Voir Plathea (de), P.
Guenet, Johannes, du CC, 203, 213, 452.
Guenet, Jo., senior, 203.
Guennier, du L, 297.
Guerra (guerre), 240.
Guerran, Georgius, 169.
Gueydon, Franciscus, 13, 114, 117, 121, 169.
Gueynerii (gainiers). — Voir Guinieti, P.; Guyniet, Peyre.
Gueyta (guet, veilleur), 491, 501.
Guglenberg, H., castellanus Friburgensis, 164n.3, 182n.2, 275 et n.5, 280 et n.1, 283, 291, 504n.1.
Guichardi, Germanus, 13, 114, 117, 121.
Guichenon, Sam., *Histoire de Bresse et de Bugey*: 276 n.2.
Guido, guydonus (guidon, fonctionnaire de l'hôpital; voir M.D.G., t. XXX, p .85 et s.), 199, 257. — Voir Jacobus.
Guigonat, Guigonet, Johannes, 482 et n.1.
Guillialaz, Guilliermus, 488.
Guilliallaz, Glaudius, 169.
Guilliermet, Jo., 190.
Guilliermi, Georgius, 554.
Guilliermini, Georgius, et Peroneta ejus uxor, 516.
Guillermus, le tondeur, 358.
Guilliet, Guillieti, Michael, cons., *passim* 6-225; — 12, 14, 15, 136, 173, 189, 191p, 193, 210, 409.
Guilliocti, Rolinus, 13.
Guilliot, François, serviteur, 421n.1.
Guilnet, Pe., 203.
Guincheti (guichets des portes), 226, 236, 251, 255, 278p, 411.
Guinchetum (panneau) intalliatum ad formam antiquitus, 410.
Guindal (tour d'arbalète), 346.
Guinet, Pe., 353. — Cf. Guyniet.
Guineti, Guinieti, alias Tacon, Jo., du L. — Voir Guyniet, Jo.
Guiniet, Jo., junior, 353.
Guinieti, Guynet, Guynieti, Pe., du L, 331n.9, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 436, 438, 440, 452, 468, 471.
Guinieti, Guineti, Guynieti, Petrus, mag., gueynerius, 364p, 385. — Cf. Guyniet, Peyre.
Guiot, Guioc, Guioctus, Guyoct, Guyocti, mag., carpentator. — Voir Roland, G.
Gule, Henricus, 377, 386.
Gule, Johannes. — *Voir* Goulaz, Jo.
Guychardi, magister stupharum; ejus uxor, 410.
Guydonus. — Voir *Guido*.
Guyegii, Stephanus, 459.
Guygonat, Johannes, carpentator, 131.
Guygonaz, Guygonat, Guygonet, Johannes filius q. Michaelis, 475, 482.
Guygonaz, Johannes, junior, 475.
Guyniet, Guynieti, Jo., alias Ballon, Ballonis, du L, 394, 436, 451, 452, 491, 512.
Guyniet, Guynet, Guineti, Guinieti, Jo., alias Taconis, mercerius, du L, 399, 402, 436, 438, 440, 457, 459, 491. — Voir Taccon.
Guyniet, Guynieti, Guygnet, Pe., du CC, 190, 399, 420, 451, 457, 468, 512, 556. — Cf. Guinet, Pe.
Guyniet, Peyre, guenerius, du L, 422, 487 491. — Cf. Guinieti. P.
Gyba (ballot), 283.
Gymnasium publicum, 242, 243.
Gynet, Gyneti, Glaudius, 115, 118, 122.

Habilitates, 64.
Habitantes, habitatores, 135, 152, 232, 239, 281, 302, 333, 376, 391, 416, 428, 473, 524, 533. — Voir *Degentes; Incolæ*.
Habitus, 430, 431; — dissimulatus, 443 n.2.
Habraham, secretarius privilegiorum leprosorum Carogii, 396.

Habraham, Johannes. — Voir Abraham, Jo.
Habundancia. — Voir Abbatia.
Hallebardes, 593.
Hembert, Jo., 193.
Hæretica, 343 n.1, 376; — hæretici, 709.
Hamsperg. — Voir Asperling.
Hauminus. — Voir *Hominus*.
Hebdomas, eddomas, 45, 244, 250, 251, 286, 403.
Helemosina. — Voir *Elemosina*.
Helvetii, Helvechii, Elvechei, Elvechii, 126, 127, 222, 257, 265, 266, 269, 276, 369, 375, 398, 410, 418, 423, 428, 445, 464; — patria, 479, 546; 620. — Voir Alamani, Confœderati, Ligæ.
Heraldi, heroaldi, eroaldi, heyraldi, heyrardi: Bernensis, 245, 272 n.3, 417, 418, 428, 440 n.4, 454; — Friburgi, 154, 157p; — duarum villarum, 296; — ambassatorum Helvechiorum, 380 et n; — ducis Sabaudiæ, 492; voir Faulcon; — regius; voir Fays (du).
Herbæ, 242p, 394, 401.
Herchant (Archamps, Hte-Savoie), 546.
Heredes, 159, 330, 343, 363, 389, 390, 498, 499, 514, 543.
Heremitorum Domina Nostra. — Voir Einsiedeln.
Hermencia (Hermance, Genève), 110, 239, 241, 258 n.3, 323 et n.2-325, 326 n.2, 333 n.1, 338, 340, 341n, 344n, 388, 422.
Hescher. — *Voir* Escher.
Hess, commissarius Bernensis, 245n.
Hetzel, Hans Rudolf, ambassator Bernensis, 291 et n.2, 433 n.4.
Heyer, Théophile, directeur des Archives d'État, *Jean Kléberger le bon Allemand* (dans M.D.G., t. IX): 396 n.
Heyriat (com. de Sonthonnax, Ain), 376 n.2.
Hiems, 491.
Historia (pièce de théâtre), 216, 219 n.1. — Voir *Comœdia*; *Moralitas*; *Passionis*.
Hochfischer alias Peter, Boniface. — Voir Offischer.
Homicidium. — Voir *Nex*.
Homines. — Voir *Armigeri*.
Hominus, hauminus (au moins), 344, 353, 381, 411, 423, 438.
Homo honestus, 191; — incognitus, 64; — [ligius], 198.
Honor, honores, honestum, 84, 154, 155, 234p, 342, 345, 372, 373, 375, 379, 381, 398, 435, 440 n.4, 444, 459, 461p, 469, 470; — Dei, 282, 401, 402, 416, 484, 485, 584; — dominorum Bernensium et Friburgensium, 399; — justitiæ, 498; — villæ, 386, 399, 458.
Honorabiliter, 221.
Honore (cum) et onere assuetis, 50, 71, 146, 151.
Hora omni, 484, 521; — sindicorum, 370, 470; — suspecta, 20, 251, 388; — horis consuetis cridare, 410; horæ noctis declamandæ, 260 et n.2.
Horæ: de die, 178; — in aurora, 174, 358, 445, 465, 472; — summo mane, 77; — mane, 89, 109, 199, 207, 211, 215, 269, 278,

289p, 298, 299, 353, 360, 361, 371, 379, 423, 426, 435, 439, 440 n.4, 442, 447, 451, 452, 462, 470, 479, 527, 539, 546, 551, 557; — quarta, 332; — sexta, 214, 414, 447; — inter sextam et septimam, 370; — septima, 26, 89, 101, 226, 272; — octava, 159, 166, 168, 225; — inter octavam et nonam, 391; — nona, 168, 200, 216, 219; — intra undecimam et duodecimam, 124; — ante prandium, 77, 299, 334; — meridiei, 148, 224, 226, 403, 418 n.3; — post prandium, sumpto prandio, 22, 38, 53, 56, 60, 61, 77, 101, 127, 129, 130, 137, 155, 161p, 163, 194, 211, 213, 221, 223, 224p, 226, 230, 238, 251, 252, 259, 261p, 263, 269 n.1, 275, 277, 279, 281p, 285, 288, 291, 292, 296, 297, 300p, 301-303, 304p, 305, 314, 315, 316, 319, 320, 325, 327, 328, 329, 331p, 332p, 342, 344p, 346, 349, 351, 353p, 356, 358, 361, 367, 368, 370-372, 374, 377p, 381p, 382p, 387, 398p, 400, 401, 416, 418-421, 428, 432, 434p, 438p, 442, 443, 448p-450p, 454p, 456-458, 467, 474, 480, 486, 490, 492, 495, 498, 506, 511p, 513p, 528, 530, 531, 533, 534, 536, 539, 540, 544, 555, 590, 616; — post meridiem, 13, 147, 224, 340, 391; — prima post meridiem, 124, 155, 177, 272 n.1, 273, 418 n.3, 555; — secunda, 127, 157, 202, 418 n.3, 446 n.3, 458, 510; — tertia, 137, 224, 313, 374, 448; — quarta, 105, 231, 279, 338, 375; — quinta, 272, 350p; — sexta, 226, 279 n.3; — septima, 53, 265 n.2, 350, 447 n.2; — octava, 174, 175, 332, 593; — inter octavam et nonam, 148, 351, 366p, 389, 393p, 395, 537, 553; — nona, 174, 199, 243; — inter nonam et decimam, 327, 339, 340, 346, 386; — decima, 271 n.2; — circa undecimam, 9, 86, 267; — ante cœnam, 130, 213p, 216, 272 n.1; — post cœnam, 65, 211, 220, 230, 326, 327, 386, 446, 482, 550; — vesperorum, 23, 25, 145p, 148, 189 n, 280, 313; — post vesperas, 390; — post solis occasum, 280; — diei crepusculum, 27, 199; — de sero, 298, 336, 392, 422, 432, 463; — — mediæ noctis, 267, 271 n.1, 339, 446 n.3; — post mediam noctem, 151, 174, 339; — de nocte, noctu, tempore nocturno, 63, 70, 76, 110, 111, 178, 179, 211p, 213, 216, 217 n.1, 219, 221, 222, 224, 229, 230p, 240, 241, 243p, 247, 248, 251, 253, 258, 277, 280, 286, 288, 289, 293, 295p, 325, 338, 344, 374, 376, 406, 432, 440 n.4, 443 et n.2, 445 n.4, 446, 465p, 466, 468, 483, 500, 505, 525, 527, 533, 546, 552, 594.

Horæ (horloge ?) 339.

Horti, 229, 230, 242p, 255, 401, 402; — conventus Rippæ, 224; — ante conventum Palacii, 455; — domus Sigilli, 448; — prope Insulam, 316; — Sancti Apri, 225p.

Hospitale, 9, 28, 32, 553 n.3.

Hospitale Magdalenes, 20.

Hospitale pestilenciale, pestiferum, 5, 52p, 81, 199, 226, 254, 262, 287, 301, 308, 324, 343, 373, 384, 391, 394, 539 et n, 543, 554; — barbitonsor, 394; — cimisterium, 394; — dominus, 498; — presbiter, 310, 394, 488.

Hospitale S. Bernardi; ejus rector, 539.

Hospitalerii, 28, 178, 503, 554; voir Perrinus; — hospitalis pestiferi, 287, 373; voir Bonnaz, A.; Hugonis, G.

Hospitalia trium civitatum, 539 n.1, 557 n.

Hospitari, hospitare (loger), 187, 522, 528.

Hospites, hospitæ, hospitissæ, 70, 127p, 222, 294, 463, 464, 477; voir Archa (de); — Capitis Nigri, 251; *voir* Rosseti, F. et G.; — Coronæ (Berne), 277, 373, 374; — Crucis Albæ, 238, 245, 252, 264, 288; — Cupæ, 288; — Griffonis; voir Porrini; — Milleti, 46; — Sanctæ Barbæ Gervasii; voir Claus; — Sancti Gervasii, 84; — Sancti Anthonii in Burgo Foro, 515; — Tabulæ Rotondæ, 334; — Turris Persæ, 250p; — Ursi, 56, 361; voir Lulini, Jo. — Voir Basterii; Furno (de), C.; Le Pellou; Putheo (de), Jo.

Hospitia, 60, 84, 87, 140, 218, 220, 277, 294, 380, 442, 456, 493, 501; — Archæ (?), 377p; — Biennæ, 233; — Capitis Nigri, 262, 273p, 278p, 340, 434p, 440 n.4; — de la Charcoctaz, 522; — Cupæ, 296, 317 n.1, 614; — Griffonis, 247; — Milleti, 46; — Sancti Christofori, 70; — Tabulæ Rotondæ, 338; — Turris Persæ, 43, 250, 417 n.1; — Turris S. Gervasii, 440 n.4; — Ursi, 29 n, 368. — Voir *Hospites*.

Hospitium (gîte), 315.

Hospitis, Guilliermus, 152, 170.

Hospitis, Petrus, 190, 313, 392.

Hospitis, frater, procurator Fratrum Palacii, 402, 407.

Hostellerii, Robella filia q. Johannis, relicta Amedei Monet, 504, 509.

Hotagium (otage), 94.

Hudrio. — Voir Mollario (de), H.

Hugonerii, Hugoneri, Goneri, Goneti, alias Ballon, Johannes, du L, claviger portæ S. Leodegarii, 107, 114, 117, 121, 169, 204, 234, 311, 319, 326, 344, 353, 354, 368, 375, 381, 438, 439, 468, 471p, 472, 491, 545, 556. — Cf. Ballon, Jo.

Hugoneti, Jo., alias Vulliens, du CC, 457.

Hugonis, Hugues, Besansonus, sindicus, cons., capitaneus generalis, abbas, *passim* 1-9, 223-553; — 1, 5, 6p, 7, 8p, 10p-12p, 14p, 104 n.1, 106 np, 128 n.2, 143, 149 n, 197 n, 181 n, 193 n, 195 n, 196 n.2, 197, 202p et n.4, 204, 207p-209p et n.2, 210, 216, 218, 220, 226 et n, 227 n.1, 228, 229 n.1, 233 et n.1, 234 p, 235, 236 p, 237 p, 241, 243, 244 p, 245, 252-254, 265, 266, 268 et n.2, 269 n.1 et 2, 271p et n.1, 272 et n, 274p, 275p, 277, 279, 281, 290 n.1, 291, 293p, 294, 298, 299p, 301, 304 et n.1, 305 n.0, 317, 318, 326, 328, 340p, 341, 352p, 354 et n.2, 355 et n, 362 n.2, 368, 369, 371, 374p, 379, 381p, 382 n, 394, 400 n.2, 401, 405 et n.1, 406 n, 408, 421 et n.1, 422, 425, 427, 428, 433p, 434p, 435, 439 n.1, 440 n. 4, 442, 444 445 et n.4, 447 n.4, 449 n.3, 450 et n.2 e'

3, 451, 455, 457, 465 n.4, 470 n, 471 p, 474 et n.2, 475 n.2, 479 n, 483 n.1, 487, 488p, 489 et n.2, 491 n, 494 n.2, 496 et n.1, 498 n.1, 500 n, 507, 528, 533 n, 536, 537p, 540, 553 n.3, 557, 569, 571, 580, 582p et n, 583 n.2, 584, 586, 593p, 595 et n.4, 596 n, 599 et n, 600, 602 n, 606 n, 614, 616, 617.

Hugonis, Hugues, Guilliermus, hospitalerius hospitalis pestiferi; cons., *passim* 196-304; — sindicus, *passim* 305-555; — 21, 26, 27, 39, 113, 185, 186, 190, 193, 203, 204, 214, 215, 225, 270 n.2, 287, 305, 308p, 309p, 313, 346, 347, 356, 359, 405, 430, 439, 453, 463, 466, 475, 509, 530, 541, 547, 551, 552, 558, 560.

Humberti, Humbert seu Clementis, Glaudius, cutellerius, 20, 204, 295, 296, 302, 303, 304, 309, 312, 313, 315, 324, 383, 386, 387p, 388, 390, 393, 402, 405, 477, 492, 508, 510, 511, 542p. 543p; — Humberta, ejus uxor, 473 et n.1, 492.

Humberti, Johannes, 1, 2, 20, 46.

Husserius, usserius (huissier), 99, 448. — Voir Berengerii.

Hypocras, 131, 560.

Hypothecare, 232, 416, 455, 489, 516.

Hyspania. — Voir Espagne.

Ictus artillieriæ, 519.

Ictus matutini, 174, 175, 199.

Ictus pugni, 410, 594; — ensis, 594; — picquæ, 594.

Idonei, 51, 308.

Ignavia, 243.

Ignem ponere, comburere, 223p, 278, 412; — de igne periculum, 434, 438, 474.

Ignoscencia. — Voir *Innocentia*.

Ihesus, 576; — Ihesus Maria, 307, 314, 407, 435, 575.

Illuminare, 280. — Voir *Instrumenta*.

Immunditiæ, inmondiciæ, 46, 336, 458.

Impaccatare (empaqueter), 269.

Impedimenta, 15, 16, 19, 24, 25p, 29, 34, 37, 52, 53, 56, 94, 100p, 102, 126, 133, 158, 164p, 167, 172, 181, 315, 517; — legitimum, 331, 332.

Imperator, 18 n.1, 60, 84, 166 n.2, 181, 188 n, 383 n, 462 et n.1, 529 et n.2, 472, 581, 587, 607. — Voir Charles IV; Charles V; Frédéric Ier; Maximilien; Philippe II; Wenceslas.

Imperium merum et mixtum, 620, 624.

Imperium sacrum Romanum, 572, 601p.

Imperpetuum, 67, 76, 201.

Impositum (impôt), 252, 291. — *Voir Introgium*.

Impotentes, 25.

Improperare, 69.

Impugnare, 60.

Impugne, 133.

Impugnescere (fumer les terres ?), 414.

Impulare, 294, 295.

Incantatores, 526.

Incarceratio, incarcerare, incarcerarius. — Voir *Carceres*.

Incavare (encaver), 262.

Incendio anichillare, 156, 324.

Incolæ, 58, 162, 284. — Voir *Cives; Habitantes*.

Increpare, 194.

Indempnem servare, relevare, 82, 261, 358, 409, 473, 475, 480, 482, 492, 494, 503p, 506, 515, 517, 524, 528, 533, 547, 548, 551.

Indempnitas, 16, 48, 571 — civitatis, 101.

Indicia, 343, 523, 526.

Indignationis pœna, 6, 58, 246, 269, 270, 302, 360, 399, 478.

Indulgentiæ [eccclesiasticæ], 329, 330, 332.

Indulgere, indulgentia, 34, 66, 67p, 147, 199 n. 1, 227, 250, 418, 526.

Indulta, 254.

Indumenta, 326, 327 n.5, 349, 455.

Infecti, 497.

Inferrare (mettre aux fers), 294, 298.

Infirmi, infirmitas, 18, 24, 60, 97, 204, 256p, 332, 344, 383p, 506, 539.

Informationes (enquêtes), informare, 10, 20, 35, 39, 46, 49, 54 n.1, 63, 76, 91, 92, 134, 154, 157, 162 n.1, 212p, 223, 230p, 239-241, 247, 250, 258, 263, 272, 274, 277, 280, 285p, 291, 295, 301, 303, 323, 324, 326-328 n.5, 330p, 335p, 344, 364, 373, 379, 383-385, 389 n.1, 390p et n.1, 392, 394, 401 n.3, 406, 411, 420, 421 n.1, 422, 434, 436p, 444 n.3, 449p, 451, 478, 488p, 493 n, 509, 511, 530, 531, 536, 537, 547, 553, 596 n.

Ingenium (engin accessoire de l'arbalète), 346.

Ingredi (attaquer), 350, 386.

Ingressores itinerum, 410.

Inhibitiones, 187p, 232p, 258, 463, 465, 490, 496.

Inimici, 222, 341.

Injunctiones, 157.

Injuriæ, injuriari, 9, 16, 36, 46, 52, 62, 67p, 92, 162, 219, 221, 224, 229, 239, 246, 247p, 258, 262-264, 275, 291, 302, 303, 350, 360, 383p, 384, 388p, 390, 392, 413, 425p, 431, 435, 446, 451, 458, 469, 476, 481p, 483, 504, 505p, 510, 524, 527, 531, 535, 543, 547, 552p, 567.

Injuste, 287.

Injustitia, 79, 394, 403, 465, 474, 504.

Innocentia, ignoscencia, 36, 37, 57, 241.

Innovare, 395, 483, 575p.

Inobedientes, 144, 212, 213, 220p, 221p, 222, 272, 520, 594. — Voir *Rebelles*.

Inquilini, 52, 338, 384, 404.

Inquirere, 266, 386.

Inquisitor (inquisiteur de la foi), 343 et n.1.

Insignæ (enseignes, troupes), 454.

Insolentiæ, 142.

Insolidum, 62, 187, 208, 261. — Voir *Principaliter*.

Instare, instantia, ad instantiam, 46, 47, 54, 63, 74, 243, 247, 253, 254, 267, 284, 288, 475, 480, 500; — (audience), 63.

Instigatio, 323, 337.

Instructiones, 22, 24, 30 n.2, 43, 47, 48, 52, 75 et n, 77p, 89-91p et n.1, 92, 93, 159, 177, 299, 301, 317 n.1, 327 n.5, 353, 354p et n.2, 355 et n.1, 370 et n.2, 371, 378 n, 380, 418, 429p, 430, 433 n.4, 441 et n.2, 449-453p, 507 et n.2,

541, 547, 549, 577p, 578 n, 580p, 585 n.1, 586, 588, 589, 593, 598 n.2, 601, 602 n, 603, 606 et n, 617.
Instrumenta ferrea ad illuminandum, 280, 342.
Instrumenta (actes), 16, 21p, 25, 32, 33p, 39, 42, 48, 55, 57, 67, 85p, 116, 119, 139, 182, 186, 198, 215, 232, 253, 254, 317, 318, 346, 355-357p, 358p, 359p, 360, 368, 371, 374, 400, 403, 409, 438, 446, 460, 477, 478, 485, 491, 494, 499, 500, 504p, 505, 508, 509, 512, 513, 515, 516p, 529, 530, 539 n, 552, 554 ; — pargamenea, 402, 407 ; — publica, 105, 256, 261.
Insula (le château de l'Ile, Genève), 74, 87, 127p, 146 n.1, 187, 199, 224, 225, 230, 231, 240, 243p, 249, 316, 317p, 318p, 335, 338, 343 n.1, 355 n.2, 371, 387, 389, 395, 406, 412, 413, 415, 421 n.1, 432, 444 n.2, 446, 464, 465, 469, 471, 505, 511, 522, 527, 531-533, 536, 538, 615, 619; — carcerarius, 391.
Insula (de), Henricus, 114, 117, 121, 169.
Insultus, insurtus, 21, 251, 436, 449, 472, 528, 553.
Intelligentes, 167.
Intelligibiliter, 217.
Intercessor, intercedere, 129, 153.
Interdit ecclésiastique, 461 n.2, 527. — Voir *Seps ; Sex*.
Interesse (intérêts d'un capital), 160, 171, 313, 320, 341, 356, 418, 464, 545, 577.
Interesse villæ, 322p, 399, 419, 448.
Interexequi. — Voir *Exequi*.
Interinare (entériner), 316, 320, 322, 432.
Intermontibus (de), dominus, 125.
Interponere (interrompre), 282.
Interpresiæ (entreprises), 395.
Interpretare, 148.
Interrare (enterrer [des moules]), 519.
Interrogationes, interrogare, 46, 80, 104 n.1, 106 n, 140 n.2, 160, 179, 230, 258 n.4, 262 n.1, 264 n.2, 292 n.1, 304, 366, 393, 538. — Voir *Examinare ; Informaciones*.
Intertenere (entretenir[une concubine]), 46.
Intervenire, 63, 523.
Intimare, 411, 414, 419.
Intinerare. — Voir *Interinare*.
Intitulare (inculper), intitulatio, 54, 270; — intitulatis et intitulandis respondere, 258, 290, 527.
Intragerii portarum (percepteurs du droit d'entrée sur le vin), 486.
Intrare (créditer), 33, 132, 133, 141.
Intretæ (recettes), 93.
Introgiator pontis Areris, 498 ; — portæ S. Gervasii, 498.
Introgium (droit d'entrée), 364, 373, 375, 378, 391; — salis; voir *Admodiatio ;* — bossetorum vini; voir *Admodiatio ;* — vini, introgiare, 80, 155, 235p, 236, 237p, 238p, 242p, 244p et n, 245p, 246-248p, 249-251p, 252, 254, 260, 262, 263, 265, 266, 270, 271, 275, 279, 282p, 288p, 291p, 334, 472, 485, 490, 525.
Introitus (entrage), 20.
Introitus et exitus domus (formalité pour la prise de possession), 359.
Intrudere, 211.
Invasio, invadere, 61, 246, 247, 302, 420, 445, 515.
Inventarizare (inventorier), inventarium, 95, 96, 158 n.1, 215p, 241, 265, 274, 310p, 320, 328, 329, 338, 342, 362, 401, 402, 410, 429, 505, 514, 527.
Inventi super maleficio (pris sur le fait), 280.
Inventor (initiateur), 260.
Invitatio, invitare, 79, 459 et n.5.
Involvere, 281.
Ira, irasci, 47, 86, 194, 392. — Voir *Furor*.
Irrevocabilis, irrevocabiliter, 220, 227.
Irrisio, 211.
Italia, Italiani, 65 n.1, 125 n.1, 579.
Iter commune, 185. — Voir *Carreriæ publicæ*.
Ivrée (prov. de Turin), 579, 709.

Ja., mugnerius. — Voir Mugneri, Jacobus.
Jacandi, Stephanus, 82.
Jaco, cinturerius, 152.
Jacob (de), escuyer, ambassator ducis Sabaudiæ, 432, 433 n.1, 436, 440 et n.4.
Jacobi, Benedicta filia Johannis, 212.
Jacobi, Johannes, alias Serex, 190, 485, 504.
Jacobi, Petrus, alias Peclet, macellarius, 2, 38, 39, 44, 49p, 86, 114, 117, 121, 138, 152, 169, 225, 227, 560.
Jacobus, mag., guido, conmagister artilleriæ seu conartillerius, 225, 257, 364, 378, 526.
Jacobus, mag., serrallionus, serarius civitatis, 251, 263, 342, 443. — Cf. Bronges, Ja.
Jacobus, patisserius episcopi, 68.
Jacobus, du CC, 451.
Jacodi, Amedeus, 152.
Jactare se, 256, 388.
Jactare vendam vini (fixer le prix du vin), 269, 270.
Jacqueti, Ste., du CC, 452.
Jalla, G., *Storia della Riforma in Piemonte fino alla morte di Emanuele Filiberto*, 1517-1580: 556 n.1.
Jana, domina, 439.
Jana, gerdineria turris Curteti, 472.
Janini, Franciscus, 153.
Janini, Jacobus, 153, 170.
Janitores. — Voir *Porterii*.
Janteti, Bernardinus, 368.
Janyn, Jo., 203.
Jaquandi, Petrus, presbiter, et ejus frater, 485 et n.3.
Jaquard, Jo., excofferius, 408.
Jaquardi, Mermetus, 110.
Jaquaz, Amandus, 203.
Jaquerii, Petrus, 1, 114, 117, 121, 169.
Jaquet, Ste., du CC, 556.
Jaqueti, Petrus, condurerius, 480, 554.
Jaqueti. — Voir Ponthoso (de), Jo.
Jaquier, 70.
Jaquier, Pierre, 617.
Jarcellat, Amedeus filius q. Stephani, borserius, 175.
Jargonant. — Voir *Nantum*.
Jasse, Ennablez, 203.

Jenod, Be. — Voir Genodi, B.
Jhesus. — Voir Ihesus.
Jo., magister pictor, du CC, 371, 412. — Cf. Collondaz, Jo.; L'Arpe (de), Jo.; Pentre, Jo.
Jocalia, 259.
Jocus, 325.
Jœx (de), Joyes (de), Joies, Gaudio (de), Petrus, appellatus Francoys, du CC, 13, 177, 184, 190, 420, 431, 436, 440, 452, 457, 468, 512, 556. — Voir Joyex (de).
Johannes, Florentinus, 534.
Johannespetrus, 203.
Johannis, Theobaldus, 95.
Joies, Petrus. — Voir Joex (de), P.
Joliveti, Aymo, 229.
Joly, Glaudius, 145.
Joly, Jolyti, Jolli, Guilliermus, 2, 8, 26, 27, 42, 51, 74, 82, 89, 107, 108, 559.
Joly, Joliti, Petrus, n., 26, 39, 41, 98, 109, 132, 143, 144, 160, 161, 169, 193, 239, 241, 410, 418 n.2, 489, 598.
Joly, Joli, Petrus, auriga, 496, 500.
Joly, Stephanus, borsier, 2, 349.
Jolyti, Guilliermus. — Voir Joly, G.
Jolyti, Jo., 2.
Jolyvent, Aymo, 465.
Jornalis, Georgius, du CC, 190, 193, 204, 345, 435, 439, 450, 452, 457, 468, 471, 512, 544, 556.
Jornalis, Leodegarius, 190.
Jornatæ (journées de travail), 32, 87, 162, 212, 384, 494.
Jornatæ (diètes des Cantons, conférences), 149p et n, 151, 166 n.2, 210 n.2, 218, 220 et n, 223 n, 226 n, 229 n.1, 232 n, 233 et n.1 et 2, 237, 257 p et n, 265p, 267, 268 n.2, 287 n.2, 288, 291, 293, 295, 298 n, 299, 313, 314, 317 n.1, 322 n, 333 n.1, 338, 346, 347, 350p, 352 et n.1 et 2, 353-355 n.2, 365, 368p, 371, 373p, 395, 406 n, 428p, 435, 436p, 437p, 441 et n.2, 443 n.2, 446-448 et n, 449p, 450p et n.1 et 2, 451p-453, 461, 507, 527 et n.2, 545, 547, 549, 561-563 n, 565-567, 568p-571, 573, 574, 578 n, 579p, 582 et n, 583, 584 n, 585 et n.1, 586-588p, 589, 592-595 et n.1-4, 596p et np, 597, 598 et n.2, 599-602 n, 603, 609, 610p. 614, 709 ; — generalis, 265. — Voir *Abscheid ; Dietæ*.
Jouffredi, Aymo, 531.
Journal de Genève, 584.
Joux (de), Symondus, nauta, 512, 515, 520.
Joyex (de), Goninus; Bartholomea ejus relicta, 461.
Joyex (de), Susana, uxor Anthonii Levini, 461.
Judæorum cancellum, 67. — Voir Jueria.
Judex et præpositus terræ S. Glaudii, 294, 296, 297, 301 n.2. — Voir Corvey, Jean.
Judices, 10, 28, 300, 541; — Biaugiaci, 384; — Foucigniaci, 52, 57; — Gaii; voir Barralis; — metropolitanus Viennensis, 57.
Judex excessuum, 54, 57, 421 n.1, 450, 462. — Voir Vegio (de), G.
Jueria (la Juiverie, Genève), 461. — Voir Judæorum cancellum.
Jugliard, Robertus, notarius, 170 n, 577 et n.3.
Jugum ferre, 460.
Juliardi, Amedeus, 553.
Juliardi, Robertus, 553.
Jullian, Ro., 204.
Julliani, Julliant, Jacobus, 536.
Julliani, Jullianus, marcellarius, 536.
Julliant, Petrus, marescallus, 548.
Jullianus, patisserius. — Voir Pougini, J.
Julliardi, Amedeus, notarius, 542.
Julliardi, Aymo, du L, 2, 7, 11, 13, 44, 50, 89, 95, 107, 114, 117, 121, 152, 163, 169, 188, 193, 203, 235, 237, 249, 261, 266, 297, 307, 436, 468.
Julliardi, Claudius, sallerius, 477.
Julliardi, Michael, sellerius, du L, 115, 117, 121, 150, 245, 247p, 249, 408 et n, 413, 419, 466 et n.3.
Jullini, Jo., 61.
Jumenta, 22, 223.
Jura civitatis, 37, 43, 347, 354, 474, 478 et n, 514; — episcopi, 79.
Jura (titres), 33p, 34, 35, 43, 167 n, 215, 223, 228, 233, 241, 265, 274p, 302, 303, 330, 341, 359, 372, 385p, 399, 403, 404, 408p, 413p, 414, 415, 417, 418, 428, 432, 443, 449, 459p, 460, 461p, 464, 472p, 475, 476p, 477, 479, 481p, 482, 484, 485p, 486, 488, 489, 498, 506, 509, 510, 514p, 515, 518, 520, 522, 523, 527, 539, 541, 544, 551, 570, 574, 583, 586; — ecclesiæ S. Petri, 474.
Jura mons, 128 n.2.
Juramenta, jurare, *passim ;* — aperto libro, 546; — super sacro canone et reliquiis ac altari S. Anthonii, 5, 7; — super altari S. Petri Romæ, 4n; — non admissum, 200; — fractum, 369; — maximum, 426; — ad modum religiosorum, 517, 523; — admodiatorum, 146; — burgensis, 437, 575, 576; — consiliariorum, 5, 22, 210p, 343, 353; — contorrolatoris, 28; — custodis clavium catenarum, 431, 461; — custodis portæ consilii, 338; — custodum vinearum, 85, 96, 229p, 232, 457, 465; — desineriorum, 225, 229; — episcopi, 4 n, 581p; — presbiterorum, 423, 427; — procuratorum Animarum, 346; — receptorum, 238; — revelatoris carnium, 152 ; — sindicorum, 210, 306p, 309; — testium, 338, 339; — thesaurarii, 93; — vigilis, 99, 106, 338.
Jurati, 182, 187, 199, 215, 220, 224, 231, 232, 255, 256, 302, 311, 315p, 365, 543, 547.
Juratus curiæ spiritualis Gebenn. — Voir Chambet (de), A.; Curteti, J. A.; Porralis, A.
Jurgia, 380, 388, 393, 397, 410, 459.
Juria (de), Symondus, navaterius, 76, 422.
Jurisdicio, 3, 4 n, 34, 35 et n, 56, 58, 198, 352 n.2; — civitatis, 105, 130, 347 n.1, 587; — episcopi, ecclesiastica, 9 n, 17, 19p, 24, 25p, 26, 28, 41p, 53, 54, 59, 60p, 61, 79, 80, 91, 93, 105, 130, 132, 133p, 135, 142 n.1, 147, 188 n., 197, 199, 200, 201p, 205, 208, 209p, 236, 262, 299, 380, 389 n.1, 433, 561p, 581, 583, 597, 624.

Jurisperiti, 41, 489.
Jussello (de), Franciscus, 114, 117, 121, 190.
Jussiacum Episcopi (Jussy-l'Évêque, com. de Jussy, Genève), 501.
Jussie (de), Jeanne, *Le levain du calvinisme :* 441 n.2.
Jussy (Genève), 470 n.
Jussy (de), Franciscus, 193.
Justitia, jus, 10, 58, 74, 76, 81, 87, 97 n.2, 155, 200p, 212, 241p, 243, 251, 259, 264p, 275, 285, 287, 290, 292, 294, 298, 301, 302, 304, 311, 312, 318, 319p, 323, 327, 335p, 336, 338, 341, 343, 351, 358, 363-365 et n.3, 368, 370, 375, 377, 380, 381, 384, 387, 390p, 392, 393p, 396, 398, 406, 407, 410p, 411, 418, 419, 433, 449p, 450, 465, 467, 472, 481, 486, 488p, 492, 498, 501, 506, 510, 511p, 516, 517, 521-523, 525, 527, 529-531, 535, 538, 543, 547p, 548, 552, 564, 617; — via justitiæ, voir *Via* juris; — in jure stare, 355, 486, 528, 533, 547, 548; — domini de justicia, 486; — justitia spiritualis, 429.
Juvencula, 410.
Juvenes, 84, 242p, 243, 412.
Juvignier (Juvigny, H^te^-Savoie), 188.

Kleberger, Jean, le bon Allemand, 396 et n, 399.

La Banonsière, 601p, 621.
La Bastie (de), 445 n.4.
La Baume (de), Pierre, prince-évêque de Genève, 4 n, 5, 7, 18 n.2, 138, 167 n, 180 n.3, 187 n, 192p et n.2 et 4, 195 n, 202 n.2, 208p, 209p, 211 n.2, 237 n.2, 272 n.3, 317 n.1, 360, 400 n.2, 424, 426, 447 n.4, 449 n.3, 454 n.2, 475 n.2, 487 n.2, 489 n.2, 491 n, 494 n.2, 508 n.1, 512 n.2, 534, 550 n.4, 553 n.3, 560, 580, 591, 592p, 594, 601, 619, 622; — ejus frater; voir Montrevel. — Voir *Episcopus* Gebenn.
Labbe, Johannes, 223.
Laborator. — Voir Ponthoso (de), Jo.
Labores, 25, 31, 48, 79, 152, 173, 175, 177p, 186, 256, 296, 386, 442, 443, 473, 477, 501, 502, 527, 534.
Labouz, Guilliermus, 510.
La Chenaux (de), Girarda filia q. Johannis, uxor Johannis Rosaz, 506.
La Chenaux (de), Johannes; Geneta ejus relicta, 506.
Laconex (Laconnex, Genève), 348.
Lacquei, laggeyen, laquejen (laquais), 612p. — Voir *Laquex*.
Lacrimabiliter, lacrimando, 327, 405.
Lactis. — Voir Lect.
Lacus, 174, 400 n. 2, 520.
La Doey (de), La Doyt (de), Johannes, 114, 117, 121, 190, 577.
La Doey (de), Michael, du L, 40, 61, 66, 157, 170, 297.
Lædere, 242, 247, 287, 446.
Lætanter, 77, 272.
Laffanier, Guilliermus, 229.
La Fores (de), Rober., du L, 326.
La Forest (de), Foresta (de), Jean, chanoine de Genève et de Mâcon, curé de Saint-Gervais, prieur commendataire de Nantua, doyen de Savoie, prévôt commendataire du Grand-Saint-Bernard (voir R.C., t. VIII, p. 317 n.2, et Foras, t. II, p. 429), 125, 158-160, 539.
La Goucta. — Voir Tropt.
La Grave (de), Louis, 140 n.2.
Laici, layci (laïcs), 200, 239, 462, 615.
Laici, laicæ (paysans), 45, 241, 263p, 291, 384, 422, 454, 467, 473, 512. — Voir *Lingua* laica.
Lalaquex, greynaterius, 483, 484.
Lalemand, 621, 622.
La Lyaz (de), Aymo, 436.
La Manynaz (de), La Magnienyee (de), Petrus, 115, 118, 122, 190.
Lamber, Pe., chappellerius, du CC, 457.
Lambert, Lamberti, Ay., du L, 326, 331 n.4, 439, 451.
Lambert, Lamberti, Lamber, Johannes, chappellerius, du L, 2, 193, 203, 298, 304, 309, 381, 394, 399, 436, 438, 439, 450, 457, 468, 544, 556.
Lambert, Petrus, 341.
Lambert [de], Lamberti, Pierre, conseiller et chevalier, président de la Chambre des comptes de Savoie (Capré, p. 255), 125, 159, [568].
Lamberti, Glaudius, 14, 115, 118, 122, 168.
Lamberti, Jacobus, 203,503.
Lamberti, Lamber, Lambert, Stepha., Steveninus, Theveninus, Tivent, mag., expinglerius, du L, 82p, 101, 169, 203, 213, 238, 249, 266, 297, 298, 304, 307, 311, 326, 353, 356, 368, 371, 381, 385, 394, 398, 422, 436, 438, 439, 450, 452, 457, 461, 468, 471, 472, 475, 487, 491, 492, 543. — Voir Stevenini.
Lamentationes. — Voir *Querelæ*.
La Moelle (de), Guillaume, barbier ou valet de chambre de Pierre de La Baume, 272 n.3, 282 n.1, 302 n.1, 355 n, 459 n.4, 465 n.4, 470 n, 474 n.2, 475 n.2, 483 n.1, 489 n.2, 494 n.2, 500 n, 512 n.2, 553 n.3, 622 et n, 709.
Lanarcia(?), 339.
Lanciacum, Lancier, Lansier (Lancy, Genève), 113, 421 n. 1, 499, 554, 560.
Landerii (landiers), 339, 342.
Landissier (Landecy, com. Bardonnex, Genève), 499.
Lanista, 615.
Lansqueneti, lanchequenex, lanchequeneys, lanchequenoys, lanchequenti, lanntzknechtt (lansquenets), 229, 255 n.4, 447 et n.1, 454 et n.3, 456 n.1, 482, 483 n.2, 498 n.1.
La Pelaz (de), Gon., 203.
Lapides, 31, 61, 67p, 213, 325, 390, 473, 511; — cum cruce alba, 444 n.2; — pro magnis artillieriis, 342; — rochie, 67.
La Place (de), alias Calabri, Thibaulde fille de feu Jeham, veuve de Thivent Voland, 363.
La Poz (de), Johannes, 358.
Laqueo suspendere, 327.

Laquex, lacquex (laquais), 129, 270 n.2, 273p, 276 n.1. — Voir *Lacquei*.
La Raille, La Rallie. — Voir Daberes, Jo.
La Ralliez. — Voir Menenchi, Jo.
Lares, 264.
Larlodaz. — Voir Arloda.
Larmam (ad) (alarme), 421 et n.1. — Voir *Alarmæ*.
La Roche (H^te^-Savoie), 478 n.
L'Arpe (de), Johannes, pictor, du L, 247, 275; — ejus bastarda, 247.
Larre (larron), 431. — Voir *Latrones*.
La Sarra (de), baron, 255 n.4, 265 n.2.
Lateres, 340.
Lathomi (maçons), 282p, 318, 455, 456, 464, 473. — Voir Andreas; Gallaz, C.; Martelleti, N.; Rosselli, Ja.
La Thoy (de), Latoy (de), Pierre, dit Le Poullain. — Voir Tulia (de).
Laticiniorum (laitages) manducatio, 22.
Lator. — Voir *Portitores*.
La Toy (de), Jo., du L, 266. — Voir Tulia (de).
Latrones, latrocinium, 67, 270, 339, 341, 346 et n.1, 364, 410, 523, 547, 554. — Voir *Larre*.
Laudare, approbare, 383, 385, 398.
Laude (de), Gabriel, cancellarius Sabaudiæ, 125 et n.3, 126p-128, 168.
Laudes (lods), 359.
Laudimia (lods), laudare, 26, 28, 32, 39, 67, 85p, 197.
Laudum (sentence arbitrale), 398.
Lauper, Loupz, Loup, Hans, ambassiator Friburgensis, 444 n.1, 474 et n.1, 477, 489 et n.3, 491, 493, 504 n.1.
Lauren, Laurent, Ste., du L, 331, 371.
Laurencii, Guilliermus, 115, 117, 121.
Laurotingiæ, Laurintingiæ princeps. — Voir Orange.
Lausana (Lausanne, Vaud), 111 n.2, 125 n.1p, 128 n.2, 131 np, 134 n.2, 137 n.1, 145n, 149 n, 159 np, 163 n.1, 166 n.2, 182 n.2, 195 n, 198 n.2, 202 n.5, 206, 210 n.1 et 2, 214 n, 215 n.1, 216n, 220 n, 228 et n.2, 233 n.1, 252 n.1, 253, 261 n.2, 268 et n.2, 271, 272 n.1, 273 n.1, 274, 358, 360, 366, 367, 410, 480, 556 n.1, 567, 568p, 569p et n.2, 573, 578, 579, 588, 589, 595 n.3, 596 et n, 598 et n.2, 601p-603, 605, 611p; — villa, 412. — Voir *Episcopus*; *Moneta*.
Lausannenses nautæ, 480, 490.
Lavayonis, du CC, 471.
Lavenay, Lavenay (de), Lavonay (de), Johannes, 26, 232, 335, 336, 399.
Lavenay, Lavonay (de), Urbanus, du CC, 214, 371, 399, 400, 432; — ejus frater, 399, 400, 432; — eorum mater, 400. — Voir Avonay (de), U.
Leaval (de), Johannes, dictus Blanc, serviens generalis ducis Sabaudiæ, 552.
Le Bastard, Claudius — Voir Bastard, C.
Le Bavon, patisserius, 260.
Le Begouz, Begouz, Beguoz, 315, 483, 486, 560.
Le Bergognyon (dictus), 109.
Le Bierchoz, Glaudius, du L, 11, 51, 82, 95, 107, 108, 171.
Le Brodeur, 311.
Lec. — Voir Lect.
Le Camus, gibasserius, 390.
Le Catellier. — Voir Catellerii, Jo.
Le Cinturier, du L, 266, 297. — Cf. Glaudius et Jaco., cinturerii.
Lecoffier, Jaques, 392.
Le Corbouz, vigil. — Voir Chapuysi, P.
Lect, Lec, Let, Lactis, Anthonius, du L, 189, 193, 202, 204, 234, 238 (?), 295, 307, 311 et n.10, 321, 371, 400, 435, 439; — pater suæ uxoris, 400.
Lect, Lec, Let, Lactis, Georgius, du CC, 2, 26, 27, 50, 101, 170, 193, 199, 203, 373, 374, 468.
Lect, Gourral, 193, 203.
Lect, Lec, Let, Johannes, du L, 27, 44, 89, 170, 175, 193, 203, 204, 234, 238 (?), 319.
Lecti regleti picquarum (rateliers d'armes ?), 342.
Lectus, 59, 165, 222, 254, 446.
Le Exnaza, Lesnaza, Le Naza, Naza, gibasserius, 391, 395.
Legaliter, 194.
Legata (legs), 343, 391, 481 n.5, 491, 504, 543, 544.
Legati. — Voir *Ambassiatores*.
Legeres, Legerii, Franciscus, mutor, 364, 378, 386.
Legeri, Jo., 309.
Legerius. — Voir Leodegarius.
Le Grieur (dictus), 110.
Le Guenier, Le Guennier, du L, 249, 266. — Cf. Guinieti; Guynieti.
Le Jeune, furbisseur, du L, 261, 297.
Le Mouroz, 153.
Le Moyne, Jean, docteur, ambassadeur de l'évêque, 352 n.2.
Le Munier, P., du L, 297.
Lengres (de), Johannes, 121.
Lengres, Lengres (de), Jullianus, 114, 121.
Lenon[i]a, 243. — Voir *Meretrices*.
Lenspourg, Lenstpourg, 518.
Lenzburger, Hans, ambassiator Friburgensis, 444 n.1.
Leodegarius, seu Legerius, custos seu portitor portæ Dominæ Nostræ Rodani, 246, 251, 490, 500.
Léon X, pape, 146 n.1.
Leonardi, Stephanus, egr., du L, 193, 241, 266.
Le Pellou, Le Pelloux, Le Pellouz, Andreas, hospes, du L, 11, 420, 436, 440, 451, 452, 457, 468, 544.
Le Picard, Laurencius, 26.
L'Epinglier, L'Espinglier, du L, 261, 266.
Le Pottier, Aymo, dezinarius, 225.
Le Poullain, Le Pollein. — Voir La Thoy (de), P.
Leprosi, leproseria, leprosariæ, 36 et n.1, 41, 46, 63, 88, 184; — Carogii, 396.
Le Ridan. — Voir Mollario (de), Claudius.
Le Rojoz seu Rubeus, Le Rouge. — Voir Ravorea (de), F.
Les Bastiers, 340.
Lesdevant (de), Aymo, 553.
Le Sellier, A., du L, 234.
Lèse-majesté. — Voir *Crimen*.

Lesmolle (de), Johannes, n. 554.
Lestelley, Ludovicus,cons., *passim* 8-188; — 152, 169, 189-191, 418 n.2.
Lestra (de), G. — Voir Strata (de), G.
Let. — Voir Lect.
Leta (de), Glaudius, 2, 115, 118, 122, 152.
Leta (de), Jo. Petrus, juratus, 521.
Leta (de), Petrus, egr., cons., *passim* 8-214; — 13, 15, 117, 120, 152, 169, 193, 238, 510,544.
Le Tatrier, Le Tatrirer, Le Tattrier, du L,256, 266, 473 et n. 2; —Janna ejus uxor, 473.
Le Traclier, 95. — Voir Traclier.
Leuca (Loèche, Valais), 530, 531 n.1.
Leutherianorum (Luthériens) genus, septa, 528, 534 n.2, 556 et n.1, 709.
Levæ (contributions), 20.
Levare (saisir), levationes, 17, 70, 99, 157, 259, 334, 341, 398p, 418, 429, 484. — Voir *Bona* levata.
Levare (dresser le procès-verbal), 140, 186, 356, 358; — (une expédition), 398.
Levare (lever des scellés, un séquestre etc.), 158, 159, 437.
Levet, Jehan, boucher, 204.
Leveti, Levet, Aymo, cutellerius, du L, 57, 190, 204, 309, 399, 411, 420, 421, 435, 439, 453, 455-457, 459, 460p, 468, 471, 495, 512, 525, 542.
Leveti fratres (Aymo, Johannes, Petrus),542p.
Leveti, Gervasius, 498.
Leveti, Jaco., du L, 95, 107, 331.
Leveti, Johannes filius q. Claudii, poterius, 492, 508, 510, 511.
Leveti, Johannes filius q. Jacobi, 387.
Leveti, Johannes, dictus Goddet, boyterius, du CC, 436, 439, 450, 452, 457, 460, 468, 471, 481, 485, 512, 544; — Oddeta ejus uxor, 460, 481.
Leveti, Johannes, verberator auri, du CC, 203, 457, 512, 544.
Leveti, Levet, Johannes, poterius, desinarius, du CC, 2, 89, 101, 109, 114, 117, 121, 189, 193, 203, 220, 297, 304, 307, 309, 311, 319, 326, 331, 332, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 383, 385-387, 399, 419, 420, 422, 436, 438, 439, 451, 457, 468, 503, 512, 542p, 544.
Leveti, Johannes frater Aymonis, poterius, du L, 411, 422, 455, 468, 525.
Leveti, Johannes senior, poterius, du L, 389, 394, 468, 471, 486, 491, 556.
Leveti, Johannes junior, poterius, du CC, 420, 436, 450,468, 471.
Leveti, Johannes,457, 492.
Leveti, Levet, Petrus, poterius, du L, 57, 169, 190, 203*p*, 319, 331, 344, 370, 375, 387, 420, 472p, 47 9, 542; — Perneta ejus uxor, filia q. Ste phani Rossier, 370, 467, 555.
Leveti, 313.
Leviat, Claudius, junior, 345.
Levin,213.
Levin, Pe., junior, du CC, 204, 371.
Levini, Anthonius, aurifaber, et Susana de Joyex ejus uxor, 461, 481, 485p, 552.
Levini, Levin, Leveni, Pe., du L, 190, 193, 203, 319, 331, 345, 351p, 452, 457, 468, 512, 545. — Cf. Levynii.
Levini, Pe., senior, du CC, 371.
Levracti, egr., commissarius, 499, 518.
Levracti, servitor B. Hugonis, 11.
Levracti, Johannes, condurerius, 524.
Levracti, Levrat, Jo., fornerius, du CC, 153, 168, 309, 452; — Claudia ejus uxor, 499.
Levracti, Michael, 1.
Levracti, Petrus,524p.
Levratti, Glaudius, 273.
Levreri, Ja., 357.
Levrerii, Levrier, Amedeus, 6, 347 n.1, 356, 563 et n.
Levrerii, Levreri, Johannes, cons., auditor computorum, capitaneus, *passim* 228-555; — 95, 283, 304,305, 317, 318, 331, 332, 346, 356, 362, 364, 400p et n.1, 408, 432, 434, 438, 443, 446, 453p, 454, 460p, 472, 502, 515, 517 et n, 534; — ejus frater, 356.
Levros (levraux, instruments pour peser), 342.
Levynii, P., 89. — Cf. Levini, P.
Leyda (leyde), leydare, 250, 387, 468.
Lhostus, Petrus, 222, 223p.
Liassæ (liasses), 328.
Libellus injuriarum, 16.
Libellus positionis (exploit introductif d'instance), 46, 52.
Liber, libri: abergamentorum, 215; — communis civitatis, 123 et n.1, 175; — computorum vel libracionum (dépenses), 126, 148, 156, 175, 295, 305, 521; — consiliorum civitatis vel Registrum consilii (Registres du Conseil), 169, 307; — leprosorum, leproseriæ (le Livre des ladres), 36 et n.1, 63, 88, 184; — rccognitionum, 215, 393, 437, 486, 488, 532,535, 540p.
Liberalitas, 167.
Liberatio, liberare, 87, 96, 199, 243, 246, 249, 262, 280, 299, 368, 388, 473, 533. — Voir *Relaxare*.
Liberi (enfants), 145; — liberis onustus, 68.
Liberi et franchi. — Voir *Franchi*.
Libertates civitatis, 34, 105, 194, 453. — Voir *Franchesiæ*.
Libræ (livres, poids = 18 onces = gr. 550,60), 38, 39, 44, 45p, 49p, 111, 124, 164, 224, 386, 474, 484, 506, 519, 541.
Libræ fortes (livres, monnaie), 64, 66, 160.
Librarius. — Voir Pomardi, G.
Librata (paiements), librare, 163, 184, 244.
Licentiare (licencier), licentia, 219, 230p, 231, 236p, 241, 284, 338. — Voir *Relaxare*.
Liffort (de), Liffort, Clemencius, 114, 122.
Liffort, Lyffort, Johannes, 2, 115, 117, 121.
Ligæ (les Ligues suisses), domini Ligarum, 29 n, 31 n.1, 82 n, 84, 150p, 151, 219 n.1, 257p, 259 n, 274 et n.2, 276, 296 n.2, 556 n.1, 564, 565, 567p, 568p, 578p, 580, 581, 584, 585 n.1, 586, 588p, 593, 595 et n.2, 596 n, 609, 610. — Voir Alamania; Cantoni; Helvetii.
Ligna, 241, 262, 263.
Lilla (de), Henricus, 2.

Limitatio (bornage), 220, 223p.
Limites (frontières), 32.
Lingeria (lingère). — Voir Bastardi, Georgia.
Lingua gallica, gallum loqui, 326; — germanica, alamanum, 131 n, 195 n, 233 n. 2, 268 n. 2, 287 n. 2, 299, 301, 324, 325, 556 n. 2, 606, 612p, 613p; — laica, vulgaris, verbo laico, vulgare (français ou patois local), 45, 89, 102, 103, 107, 118, 119, 122, 172, 176 n. 1, 302 n. 1; textes: 4 n, 35 n, 78, 92 n, 132, 143, 144, 154, 161 n. 2, 162, 171 n. 2 et 3, 173 n.3, 174 n.3, 176 n.1, 179 n.1, 181 n.2, 192 n. 3, 267 n. 2, 284 n. 1, 290 n. 1, 323 n. 2, 341 n. 2, 343 n.1, 347 n.1, 350 n, 352 n.2, 354 n.2, 355 n.2, 381 n.2, 404 n, 414 n, 416 n.2, 417 n.1, 421 n, 422 n.1, 440 n.4, 444 n.2, 445 n.4, 496 n.5, 533 n, 534 n.2, 553 n.3, 556 n.1; — latina, 176 n. 1, 245, 299, 389 n.1, 429, 572, 614, 618; — linguam facere (prendre la parole), 341; — masterare (mâter sa langue), 481.
Linguæ, lingæ bovinalium, 20, 48 n.3, 230, 294, 418, 429.
Linteamina (linges), 39, 346.
Linum, 471.
Lites, litigium, litigare, 20, 41, 50, 81, 91, 146, 151, 221, 223, 269, 282p, 293, 338, 341, 362, 364, 370, 386, 388, 397, 400, 402, 403, 405p, 417, 423, 424 et n.3, 428, 459, 461p, 462, 463, 506, 508, 509, 513, 525p, 528, 529, 531, 532.
Litisconsortes, 362, 413, 458 et n.5, 460, 461, 485, 510 et n, 537.
Litteræ, 51, 68p, 70, 87, 89p,98, 241, 373.
Litteræ ad revideri faciendum sententiam, 10.
Litteræ apostolicæ, 40, 529, 540; — arrogans, 324; — associationis, 25; — attestatoriæ, 327, 329, 330p; — borgesiæ, burgensiæ, burgensium, 68, 158, 173, 205, 207-209 et n.3, 210, 237; (combourgeoisie), 352 et n.3, 380 n; — captionales,25, 28; — certificatoriæ, 327; — citatoriæ, 12, 15; — clericales, 407; — commendatoriæ, 238; — comminatoriæ, 436; — constitutionis, 487; — in contumaciam, 80; — crainsiæ, crainsiarum, credentiæ, de crainse, 17, 100, 103, 113 n.4, 116, 118p, 122, 176 n.3, 177, 179, 180 et n.3, 181, 215, 244, 249, 260, 265, 268 n.2, 273 et n.2, 274p, 290, 291, 296, 301 et n.1, 316, 354, 368 n.1, 411, 416, 418, 429, 430, 432, 433, 436, 440, 441, 445, 453 n.2, 479 et n.1, 507, 581, 587, 589 et n.3, 594, 595 n.2, 596 n, 609; — desonerationis, 513; — dominicales ducis Sabaudiæ, 15p, 21, 40 et n.1, 41p, 42, 43p, 46, 59p, 60p et n.1, 61p et n.1, 62p, 63p, 64, 65 n.2, 66, 73p et n.1 et 2, 74, 79p et n, 80p, 81, 83 et n.3, 84, 86, 88, 89, 94, 96 et n, 98, 100, 102, 107, 112, 129, 172 et n.1, 174p, 177, 181, 186, 254, 267, 301, 511; — excusatoriæ, 299, 554; — de executione, de exequamini, exequutoriales, 15,27, 247, 389, 401, 500; — exorbitantes, 473; — fidejussionis, 43; — gabellæ, 47, 69p, 70, 72; — gratiæ, 248, 302 et n.1, 303p et n.2 ct 3, 304p, 312 n.3, 313 n.2, 321-323, 325, 365 n.1, 399 et n, 432 n.1, 434, 450; voir *Gratiæ*; — imperatoris, 581 et n.2, 601; — inhibitoriæ, 15, 35, 83, 419, 486; — injunctionales, 15p, 83, 84p, 88-90, 94, 95, 157; — — super introgio vini, 237 et n.2, 240; — judiciales, 57; — licentiæ, 236; — metropolitanæ, 41; — missivæ, rescribere, 6, 7, 8p et n.1 et 2, 9p, 12, 14, 15 et n.2, 16, 21p, 22, 23, 25, 30-33 n, 35p et n- 41, 42p, 48, 54-61, 63p, 64p et n.1 et 2, 65p et n.1 et 2, 67, 73 et n.1 ct 2, 74, 75, 77-79p et n, 80, 81 et n, 82 et n, 83p et n.2 et 3, 84 et n, 88, 91, 92p et n, 93, 95, 96p, 102p, 103, 106 n, 109, 110p, 111p et n.2, 115, 116p, 118, 122, 125 et n.2, 128 n.2, 130p et n.1, 131, 134, 135, 141, 142 n.1, 143 n.1, 149p-151p, 153, 154p, 155p-157, 159 et n, 161p et n.2 et 3, 162 et n.1 et 2, 171, 172p, 175, 176p, 179p, 180 n.3, 181p et n.2 et 3, 182 et n.2p, 184, 185 p et n.1 et 2, 187, 188 np, 192 n.1 et 3, 193 n, 194 et n.3, 196 np, 197 n, 198-201, 213, 214p et n, 215, 221p et n, 226 n, 229 n.1 et 2, 231, 233 n.1 et 2, 234p, 237 n.2, 241p, 242, 244, 245p et n, 246p et n.1-3, 247 n, 251, 252p et n.1 et 2, 254, 255p et n.2 et 4, 256 n, 257p et n, 260 n.1, 262 n. 3, 263 et n. 2, 265p et n.1 et 2, 267p et n.1 et 2, 268 n.2, 269 n. 1 et 2, 270 n.2, 271 et n.1 et 2, 272 et n.2 et 3, 273, 274 et n.1 et 2, 276 n.1, 278, 279 n.1 et 3, 280, 281 et n.1p, 282 n.1, 283p et n.2 et 3, 284 n.1, 285 n.2, 287 n.2, 288p et n.2, 289p et n, 290p et n.1-3, 291 n.2, 292p et n.2, 293 et n, 294p, 295 et n, 296p et n.1 et 2, 297, 299p, 301p et n.2 et 3, 302 et n.1, 303 et n.2 et 3, 304 n.1, 305 et n.2p, 306 np, 311 et n.21p, 313 et n.2 et 5, 316 ct n.4, 322 n, 324, 328 n.5, 332 et n.1, 333 ct n.1, 335 et n.2, 340 n.2, 341 et n, 343 n.1, 349 n, 350, 352 et n.1 et 2, 355 n.2, 369p et n.1 et 2, 370, 373-375p et n.3, 377p, 381 n, 382p et n, 383 n, 389 n.1, 395 et np, 397p et n.1, 398p et n.1 et 2, 401, 403, 405 et n.1, 406 ct n, 407, 408, 410, 412, 416p et n.1 et 2, 417 et n.1, 419 n.0 et 1, 421 n.1, 422 et n.1 et 2, 423, 426, 427, 428p et n.1 et 4, 433 et n.1 et 4, 434, 436, 438, 439 et n.1 et 2, 441 et n.1-3, 443 et n.2 et 3, 444 et n.3, 445 et n.1 et 4, 446p et n.2 et 3, 447p et n.1-4, 448 et n, 449 n.3, 450 et n.1-3, 454 et n.1p-3, 455np, 456p et n.1 et 2, 459 n.4p, 462 et n.1p, 464, 465 et n.4-6, 467 n.1p, 470 et np, 471 et n.1 et 3, 474 n.2, 475 et n.1p et 2p, 479 et n, 480, 482, 483p et n.1-3p-486, 487p et n.1 et 2p, 489 n.2p, 494 n.2, 496p et n.1, 2 et 5, 497 et n.5, 498 n.1, 500 et np, 504 et n.1 et 2, 507 ct n.5, 508 et n, 512 n.1p, 514p et n.2, 522, 527 et n.1, 528, 529, 530p et n.1 et 2, 531 n.1, 533 n, 534 n.2, 535 n.2 p, 538, 540p et n.1 et 2, 545p et n.1-3, 546 et n.1, 547p et n, 548p et n.2, 549p, 550p et n.1-4, 552 et n, 553 n.3p, 556 et n.1 et 2, 557 n, 581, 582 et n, 590, 595 n.4, 599 et n, 601p, 609, 610; favorita, 438; — monitionales, 234, 486; — mutui, 325; — officialis, 236;

— ordinarii, 529; — papales, 82; — de parati obedire mandatis, 84, 212, 248; — patentes, 78, 535: ducis Sabaudiæ, 5, 40 n.2, 73 et n.1 et 2, 106, 199, 201, 603, 604; episcopi Gebenn., 249 et n, 297, 301, 467; sindicorum, 415; — placitoriæ, 535; — plantivæ, planctus, 326 et n. 2, 480; — prohibitoriæ, 419 n.o; — promissionis, 43 483; — provisionis, 186; — recommandationis, 389 et n.2; — reservationis, 465; — responsoriæ, 245, 301; — rogatoriæ, 238, 245; — supplicationis, 303p et n.1; — testimoniales, 3, 15p, 30, 33p, 40, 43, 48, 69, 84, 91, 92, 104p et n.1, 105, 107, 115, 116p, 118-120 et n.1 et 2, 123p, 124n, 129, 139n, 140 n.1, 144, 156, 158, 163, 164 et n.1, 170 n, 175 et n.3, 176 et n.1, 177p, 178 n, 194 et n.3, 207, 208 et n, 209p et n.1, 218, 229, 235, 238, 241, 243, 244, 252, 253, 256, 268, 285p, 297, 304, 317 n.1, 318, 322, 341, 343 n.1, 347 et n.1, 350, 351, 359, 360, 387, 403, 420, 424, 427, 435, 436 n.1, 440 n.4, 445 n.3, 451, 453, 465, 473, 486, 504, 517, 541, 575, 576p, 577p, 597, 614p, 615; — transactionis, 294; — de vidimus, 32; — villæ, 16.
Livre des Franchises. — Voir *Archives* de Genève, *Ms. h.*, nº 62.
Locagium (louage), locare, locatio, 99, 163, 314, 362p, 364, 512.
Locatarius (locataire), 474.
Loco (ire super) (transport sur place), 405.
Locqueta. — Voir *Loqueti*.
Locum habere, 100.
Locumtenens abbatis, 372; — ballivatus Beugesii, 297; — ballivi Vallesii; voir Furer, N.; — sindici, 192; — vicedompni, voir Ducis.
Locus bassus sive Ripariæ, 308, 309; — dignior, 208; — magis eminens, eminior, 312, 365, 424; — sacer et franchesiæ, 379, 594; — superior, 308, 309p; — tutus, 505, 540.
Loermoz (de), Loermonz (de), Ulmo (de), Johannes, 114, 117, 121.
Lompnes (de), protonotarius, 482. — Voir Bonivard, F.
Lompnes (de). — Voir Girardi, F.
Longamala. — Voir *Plateæ* communes.
Loquela (parole donnée), 197, 201.
Loqueti, locqueta (loquets), 199, 200, 448, 460, 461, 474, 478, 479; — Alemaniæ, 514.
Lorduraz, Claudius, vigil, 410.
Lorrain, Jo., 204.
Losserandi, Johannes, 2, 114, 117, 121, 169, 190.
Losserii, Johannes, macellarius, 39, 44, 152.
Loup, Loupz, Hans. — Voir Lauper, H.
Loyssey (de). — Voir Luysse.
Lucens (Vaud), 274 n. 2.
Lucernæ (lanternes), 260.
Lucerne, Lucherna, 136 n.3, 140 n.1, 150, 159 n, 161 et n.2, 166 n.2, 172, 218, 220 n, 223 n, 226 n, 227 n.1, 233 et n.3, 234, 257 n, 261 n.2, 265 n.3, 565, 571, 572, 592-595 et n.3, 596, 598 n.2, 604, 611p.
Luciani, Lucian, Matheus, Mathias, apothecarius, 7, 26, 160, 349, 362, 418 n.2, 519 et n.3.
Lucingii dominus, Bertrandus, 105, 168.
Lucingio (de), protonotarius, 234, 597 np.
Lucrum, lucrari, 367, 413.
Luctrii, Jo., 108.
Ludi, ludere, 347 n. 1, 358; — au cuchon, 392; — moralitatem, 369, 374; voir *Historia*; — sitaci (papegeai), 406.
Ludovicus, nauta, 386.
Ludovicus, m., taborinus, tympanatorius. — Voir Taborini.
Ludus balistæ; voir *Balisterii*; — colovrineriorum; voir *Colovrinerii*; — vomipetræ; voir *Vomipetræ*.
Lugdunum (Lyon), 31 n.1, 84, 245, 264, 290 et n.1, 368 n.1, 375, 377, 382, 396, 449, 483 n.2, 498, 589.
Lugue, Nycolaus, 551.
Lulini, Johannes, hospes Ursi, Urse, du CC, 362, 436, 438, 457, 471, 507 et n.2, 513.
Lulini, Jo., junior, du CC, 371, 553.
Lullini, Lullyn, Franciscus, 190, 203.
Lullini, Lullyn, Lulini, Johannes, du L, 26, 51, 57, 66, 74, 82, 89, 95, 101, 106 n, 107, 159, 170, 171, 175, 193, 202, 204p, 297, 319, 326, 381, 394, 487, 490.
Lullini, Lullyn, Petrus, du L, cons., *passim* 196-555; — 2, 8, 11, 42, 61, 89, 107, 109, 190, 193, 215, 384, 460, 538, 555.
Lullyn, Lulini, Jo., senior, du L, 203, 357, 371, 419, 422, 439, 451, 452, 457, 468p, 512.
Lullyn (de) dominus. — Voir Genève-Lullin.
Lunes (de), Franciscus; ejus heredes, 7; — domus, 87.
Luppi, Glaudius, macellarius, 44, 114, 117, 121, 153, 169.
Luppi, Glaudius, patisserius, 200.
Luppi, Lupi, Ludovicus, du L, 169, 193, 194.
Luppi, Ludovicus, du CC, 203, 307, 419, 452, 457, 556.
Luquet, pollalierius, 498.
Lurcy (de), Mr, 270 n.2, 271 n.2.
Lustriaci, de Lustrier dominus (Jean bâtard de Montfaucon, chanoine de Genève, prieur de Lutry), 148, 211, 241, 339p, 594, 596 n, 597, 598 et n.1, 603, 604.
Luthériens. — Voir Leutherianorum genus.
Luxembourg (de), Philiberte, princesse d'Orange. — Voir Orange.
Luysse, Luyssey, Loyssey (de), Luysel (de), ambassator ducis Sabaudiæ, 278, 316 n.4, 317 et n.1, 318, 341 n., 614.
Lyannaz, Claudia, relicta Guillielmi Bastard, 343 et n.1.
Lyon (Rhône). — Voir Lugdunum.
Lyonardi, 104.
Lyonardi, Stephanus, du L, 26, 44, 50, 57, 61, 62p-64, 65p, 66 et n.1, 73 et n. 1-75, 78, 80, 82p, 87, 88, 114, 117, 121, 139, 140p, 143, 145, 171, 173, 409, 531; — ejus frater, 65p.
Lyonardi, egr., du CC, 458.
Lyonardi ancilla, 519.
Lyonardi relicta, 71.

Mabosson. — Voir Malodumo (de).
Macardi, nob., 338.
Macellarii, marcellarii, bocherii, 20p, 36, 38p, 40, 41, 43-45p, 46, 48 n. 3, 49, 68, 69, 71, 72, 73, 84, 163, 183, 187, 224p, 225p, 226, 239, 249, 251, 253, 255, 258, 259, 262, 281, 294, 321, 335, 336p, 345, 348, 364, 376, 404, 418; — extranei, 44, 225; — scoriator, 141. — Voir Ballexert, G.; Bergerat, J.; Borsacti, P.; Briganton; Chambet, S.; Collet, Jo.; Collombi, Jo.; Curtet, F., J. et P.; Gallouz, F. et P.; Gardet; Gerdili (de), Jo.; Gerdilis, Ja. et Jo.; Gillant, A.; Golliet, F.; Grilliet, F.; Jacobi, P.; Julliani, J.; Levet, Jo.; Losserii, Jo.; Luppi, G.; Mermodi, C.; Moctus?; Motet, Jo.; Pastoris, P.; Perret, G.; Planchia (de), F.; Platea (de), F.; Ponte (de), G. et T.; Regis, M.; Ricou, A.; Ricoz, Ju.; Rosset, P.; Salterii, G.; Sermodi, P.; Tiollerii, J.; Volandi, M.
Macellum, marcell(ar)um (boucherie), 404.
Macellum Longemalæ, 138, 225.
Macellum magnum, majus (Grand Mézel), 225, 294, 321, 559.
Machabei, 552.
Machardi, Macardi, Guilliermus, 115, 118, 122, 190.
Macheret, Machereti, Stephanus, egr., du L, secretarius seu scriba privilegiorum leprosorum Carogii, 2, 26, 50, 57, 61, 66, 73, 74, 89, 95, 107, 114, 117, 121, 143, 145, 150, 170, 171, 193, 202, 238, 249, 261, 286, 297, 337 et n.2, 354, 357, 368, 371, 375, 381, 394, 399, 420, 422, 436, 438, 439, 451, 452, 457, 460, 468, 476, 490, 545, 556; — syndicus, 557.
Machinæ civitatis, 213, 216.
Machinationes, machinare, 36, 46, 112, 120 n.1, 262, 278, 300, 328, 365 n.1, 419 n.o, 426, 435.
Machonis, Jacobus, presbiter de Meyrino, 62.
Mactare animalia, 48, 152, 273.
Madard, Johannes, 190, 193.
Madrid (Espagne), 589 n.1.
Magdalenes [ecclesia] (église de la Madeleine, Genève), 79; — communitas, 341. — Voir *Parrochiæ*.
Magdalenes dominus. — Voir Charansonay (de), Johannes.
Magister Alæ, alarum, 13, 338, 387, 518, 530. — Voir Crosa (de), B.; Servelli, Ja.
Magister (con-) artillieriæ, 229, 256, 519. — Voir Jacobus; Rages (de), P.
Magister cameræ computorum ducis Sabaudiæ. — Voir Vulliet.
Magister computorum Chamberiaci, 59.
Magister hospicii ducis Sabaudiæ, 126, 276 n.2; voir Andelot (d'); — comitis Gebennesii, 181; voir Candiæ dominus; — de M. de Lurcy, 271 n.2; — du duc de Bourbon, 271 n.2.
Magister hospicii episcopi. — Voir Charvigniat; Sancti Mauri abbas.
Magister Peter, P., du L, 326.
Magistra (maîtresse), 241.
Magistri (maîtres d'état), 70, 438, 502, 543, 547; — operarii, operatores, 380, 385, 388, 389; — (maîtres de maison), 157, 221; — stupharum; voir Bertellier; Guychardi; Mareti.
Magistri scholæ, 200, 324, 390, 490, 534; — magnus, 495.
Magistri, Amedeus, 170, 190.
Magistri, Andreas, 190.
Magistri, Petrus, 114, 117, 121, 169.
Magistri, egr., 485.
Magistri, Petrus, egr., procurator fiscalis Sabaudiæ, prior confratriæ S. Nicolai, 37, 56, 397, 485, 536.
Magna Domo (de), Baudichonus, 26, 170. — Cf. Domo Nova (de), B.
Magnaz, Glaudius, 2, 200, 403, 560p; — ejus uxor et frater, 403.
Magnaz, Ja., 344.
Magnaz, Monnetus, 403.
Magnaz illi, 476.
Magni, Carolus, d., 380.
Magnini, Amedeus, du L, 26, 27, 108, 159, 163, 213, 436, 439, 451, 452, 471, 484, 512, 545, 556.
Magnini, Magnin, Glaudius, aurifaber, 2, 190, 193, 203, 309, 484; — ejus soror, 484.
Magnini, Magnyni, Johannes, 115, 118, 122, 152.
Magnini, 511.
Magnoperarii (manœuvres), 454.
Magnus Peter, Magnus Petrus, du L, 326, 331 n.11, 345, 354, 357, 368, 371, 395. — Voir Grand Pierre.
Mahuet, Nycodus, du L, 11, 13, 24, 37, 38, 43, 66.
Maillet, Johannes, 203.
Maisonneuve (de la). — Voir Domo Nova (de).
Mala occurentia, 329.
Mala tractatio (mauvais traitement), male tractare, 153, 357p, 389, 393, 567.
Malbosson. — Voir Malodumo (de).
Male advisatus (malavisé), 67.
Male dicere (dire du mal), 297; — se habere (s'en trouver mal), 361.
Maleficia, malefactores, 243, 280, 290, 312, 317p, 318p, 337, 365, 372p, 373, 405, 461.
Mali, Ja., 193, 203.
Malis, Jaco., du CC, 371, 440, 457, 468, 512, 556.
Malitia, malitiose, 71, 72.
Malivol, 222.
Malladeria (de), Andreas, 2.
Mallians, Malliant dominus, locumtenens ballivatus Beugesii, 397.
Malliardi, Maliard, Maillard, Malliard, Andreas, André, du L, capitaneus, 2, 7, 13, 26, 27, 44, 57, 82, 89, 95, 101, 190, 193, 202, 204, 215, 235, 238, 286, 297, 298, 303, 304, 332, 353, 354, 357, 368, 371, 375, 381, 394, 420, 422, 451, 452, 457, 468p, 491, 512, 556.
Malliet, Mallieti, Hugonetus, Hugoninus, Gonetus, Gonin, Goninus, du L, 2, 13, 27, 89, 101, 114, 117, 121, 188, 203, 307, 311, 319, 348, 413, 420, 436, 440, 451, 452, 457, 468, 557.
Mallieti, Michael, condurerius, 477p.
Malodumo (de), Malbosson, 37-39, 41, 43.

Malodumo (de), G., du L., 331 n.5.
Malodumo (de), Malbosson, Mabosson, Jacobus, du L, 43, 189, 193, 202, 215, 223, 359, 371, 388, 393p, 394, 399, 406, 436, 440, 452, 457, 463, 464, 469p, 471, 512, 556.
Malodumo (de), Mabosson, Johannes, consiliarius, *passim* 196-305; — 26, 43, 101, 175, 190, 203p, 204, 214, 215, 234, 276 ,309, 344, 345, 386, 440 n.4.
Malodumo (de), Petrus, Malbosson, cons., *passim* 311-555; — 2, 26, 43, 50, 101, 175, 190, 204, 205, 235, 238, 286, 384, 388.
Malvaticum (malvoisie), 68, 84, 92, 124p, 125p, 126, 131, 142, 164, 187, 560.
Malvenda (de), Andreas (†), 168.
Malvenda (de), Marvant, Marvanda, Malvanda (de), Andreas, 170, 237, 371, 388, 392p, 393p, 394, 395, 417, 476p-478; — ejus mater, 417.
Mammelus, mamelli, mamellus (surnom des partisans du duc de Savoie), 258 n.2. et 4, 284 n.1, 324, 347 n.1, 365 n.1, 425, 473, 596 n, 598.
Mandalla, Mandallaz (de), Franciscus, d., procurator fiscalis, 91, 101, 249, 263 n, 360, 503.
Mandamentum (mandement, circonscription) de Monthouz, 547.
Mandamentum (commandement), 316, 318, 319p; — penale, 17.
Mandata (mandats de paiement), 24, 31, 60, 63, 68, 69, 75, 82, 85, 87, 88p, 90, 93, 99, 104p, 136, 140p, 155p, 156, 162p, 163p, 177p, 179, 184p, 186, 202p, 224, 230, 232, 251, 260, 270, 271p, 283, 287p, 288, 315p, 316, 318, 321p, 324 et n.2, 336, 349p, 374, 375p, 378p, 388, 396p, 398, 400, 403, 412, 416, 469p, 492, 493p, 494, 498, 500, 532, 534.
Mandatum (mandat, procuration), 501, 535; — scriptum et signatum, 140; — verbale 58, 295.
Mandicare (manger), 409.
Manget, Andreas, 97.
Manigleri, Johannes, 499.
Maniglerii, Ja., 169.
Maniglerii, Geneta, Petri relicta, forneria, 32, 554.
Manipule. — Voir *Monopolia*.
Manissier, draperius, du L, 266p.
Mansio tempore vitæ et mortis, 481.
Mantillerii filia, uxor Andreæ, lathoni, 282.
Manu forti, 447.
Manu propria, 373.
Manum apponere, 250, 255.
Manum apponere ad pectus ad modum religionis, 517.
Manus justitiæ, 259.
Manus levare, 208p, 218p et n, 222, 425-427.
Manus (reducere ad), 80, 310, 397, 401p, 402p, 438, 446, 455, 456, 474.
Manus tertiæ, 52, 349, 488.
Manyni, Jo., 13.
Mara (de), Johannes, 26, 108, 400, 407, 417, 459, 476, 484.
Mara (de), Mare (de la), Stephanus, 26, 114, 117, 121, 140 n.2, 170, 418 n.2. — Voir Vansier (de), d.
Marcellarum. — Voir Macellum.
Marcha (marque), marcare, 509.
Marchæ (marcs) argenti, 58; — auri, 608.
Marchampelli, Leodegarius, 459; — ejus mater, 459.
Marchepallu [prædicator], 53, 88.
Marchiandi, Georgius†; ejus filius, librarius, 46.
Marchiandi, Marchiand, Marchandi, Georgius, du CC, 95, 203, 345, 419, 435, 439, 451, 453, 457, 468, 544, 545, 556.
Marchiandi, Marchandi, Glaudius, egr., rex vomipetrariorum, 203, 344, 396, 457, 458.
Marchiandi, Marchand, Marchiant, Marcheant, Jo., du L, 7, 190, 193, 204, 235, 249, 297, 298, 304, 307, 309, 311, 319, 331, 345, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 399, 419, 422, 436, 438, 439, 450, 452, 468p, 471, 487, 491, 512, 545.
Marcouz, Marcus. — Voir Prigini, Marcus.
Mare (de la), Étienne, syndic, 709. — Voir Vansier (de).
Marescalli (maréchaux). — Voir Gallet, P.; Garingaudi, C.; Julliant, P.; Rachey, P.; Rosaz, J.; Vuilliet, vir Georgiæ.
Marescalli, Mareschal, dictus Bonnetier, Bonnestier, Glaudius, bonaterius, cons., *passim* 196-555; — 101, 108, 114, 117, 121, 190, 193, 203, 232, 236, 238, 288, 359, 384, 455, 481, 485, 494, 510, 534, 544, 553.
Marescalli, Guilliermus, 305; — ejus uxor, 75.
Marescalli, Humbertus; ejus heredes, 543.
Marescalli, Mareschal, Marechaux, Johannes, du L, 13, 190, 193, 202, 203, 307, 311, 331, 344, 371, 420, 436, 451, 457, 468.
Marescalli, Pe., 169.
Marestez (de), Glaudius, ambassator ducis Sabaudiæ, 614.
Mareti, Petrus, mag., 534.
Margelli, Laurencius, patisserius, 68.
Margolliet, Philibertus, 170.
Marigleri, Petrus, 6; — Johanneta ejus relicta, 67.
Mariglerii, Jacobus, 114, 117, 121.
Marignan (bataille de), 578.
Marini, Johannes, 115, 118, 122.
Mariocti, Ludovicus, 190.
Marion relicta, 479.
Marion Petri heredes, 483, 516.
Maritare, 401, 402.
Marlioz (de) seigneur, 140 n.2.
Marliuz (Marlioz, H^te-Savoie), 436.
Marqua, 537.
Marqueti, Humbertus, mercator, 553.
Marronis, dominus, 403.
Marsonna, capitaine, 445 n.4.
Martellet, Martelleti, Nicolaus, operarius, mag., lathomus, 82, 464.
Martellet, P., 307.
Martellet, 203.
Marterey (du), Martereto (de), Ludovicus, cutellerius, 13, 109, 385.

Marticulator, matriculator (marguillier) S. Petri, 479, 496. — Voir Pallude (de), Amedeus.
Martigniaci, curatus, 241p.
Martignier Jo., du L, 190, 326.
Martignyand, Petrus, aygardenterius, vigil, 99, 136 et n.2.
Martigues (de), vicomtesse. — Voir Savoie (de), L.
Martineti, Petrus, vigil, 493.
Martini, Henricus, 190, 489.
Martini, Hug., 1.
Martini, Jo., 153, 169.
Martini, Johannes, vigil, 33, 62, 72, 90, 92p et n, 140, 152p, 162, 163, 170, 174, 183, 186p, 218, 346, 369, 406, 417, 481, 492p, 495; — Guilliermaseu Guilliermeta, ejus filia, uxor Guilliermi Boveri alias Chevelluz, 417, 459, 481, 492p.
Martini, Nicodus, du L, 1, 44, 190.
Marvanda, Marvant. — Voir Malvenda (de), A.
Masse [mazze] des Valaisans, 341 n.2.
Masserius (massier). — Voir *Prevodus*.
Masson, Petrus, 190, 204, 309.
Massongiacum (Massongy, H^te-Savoie), 129, 498, 533.
Masterare (mâter), 481.
Matellini, Philibertus, 2.
Matellini, Mathelin, de Ruppe, serviens ducatus Sabaudiæ, 323 et n.2, 324, 332, 333, 365 n.3, 380, 384.
Matellinus, 169.
Matellon, Philibertus, 169.
Mater, 488.
Materia (métal pour fondre les canons), 519.
Mathei, Mathey, Glaudius, 115, 122, 152, 169, 190.
Matheri, Ludovicus, castellanus Terniaci, 504, 509.
Matrimonium, 369, 537.
Matrones, 76.
Mature, 286.
Maulacti, Molacti, Molati, Nycolaus d., vice-officialis, officialis, 47, 48, 91, 101, 168, 194, 359.
Maulouz, Mauloz, Franciscus. — Voir Servandi, F.
Mauri, Ja., du L, 331.
Maurianæ dominus. — Voir Gorrevodo (de), L.
Mauricii, Reymondus, 152.
Mauricius, carpentator, 75.
Mauricius, servitor, 421.
Maurys, du L, 297.
Mavuyer, 499.
Maximilien, empereur, 146 n.1.
May, Mey, Bartholomeus, ambassador bernensis, 84, 416, 603.
Maygnez, Petrus, 516.
Mayum (procession de mai), 372.
Medalliæ (médailles ou pièces d'or ?), 158. — Cf. *Midallia*.
Media Villa (de), Jo., 190.
Mediavilla (de), P., 1.
Medici. — Voir Paulus.
Medici, Aymo, chapellerius, 2, 76, 81, 83, 85, 88, 91, 95, 101, 107, 109p, 152, 169, 188, 203, 233, 307, 311.
Medicinæ, 502.
Medicis, Ludovicus, d.; ejus uxor et illæ filia, 464.
Mediocris (de fortune moyenne), 502.
Mediolanum (Milan), partes Mediolanæ, 51, 59, 73 n.2, 78, 270 n.2, 271 n.2, 389 n.2, 709.
Mee (de), Meez (de), Johannes, 115, 118, 122.
Megex, 193, 238.
Megex, Guilliermus, egr., cons., *passim* 8-214; — 1, 2, 85, 114, 117, 121, 152, 169, 193, 213, 418 n.2.
Melliciatum, melliciactum, mellicratum (hydromel), 92, 125, 126, 131, 161, 164, 182, 187.
Mellunes (de) d. — Voir Mulinen (de).
Membra domus, 481, 490, 519.
Membrorum mutilatio, 620.
Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande (M.D.R.), t. XXXVI: 111 n.2, 137 n.1.
Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M.D.G.), t. III: 539 n; t. IV: 232 n, 397 n.1, 540 n.3, 542 n; t. V: 36 n.1; t. IX: 396 n; t. X: 18 n.2; t. XI: 6 n, 709p; t. XV: 595 n.2 et 4; t. XXX: 36 n.1, 323 n.4, 333 n.4; — série in-4°, t. I: 557 n.1; t. IV: 161 n.3, 168 n.2, 177 n.1; t. V: 36 n.1.
Memoriæ XV annorum, 391; — XX annorum, 391.
Memorialè (mémoire), 97, 381, 382, 577, 592, 609p.
Menayn, Jo., 204.
Mendose, mendacium, menteries, 153, 237, 527, 567, 589.
Menenchi, Johannes, dictus La Ralliez, 2, 95, 175, 179, 190.
Menenchi, Marquetus, 190, 204.
Mensa episcopalis, 138.
Mensæ (tables), 327, 339p, 342, 346.
Mense (de) in mensem, 55; — mense quolibet, 240, 497; — per mensem, 260.
Mensura Gebenn., 364, 367, 378.
Mensuræ civitatis, 490.
Menthone (de), Nicodus. — Voir Montroctier (de), N.
Menus (en) (en détail), 342.
Mercanciæ (marchandises), 31, 32, 96, 145, 165, 229, 241, 250, 251, 253, 266, 268p, 269p, 272, 273 n.1, 277, 282, 311, 320, 321, 328, 329, 334p, 366, 376 p, 385, 387 p, 476, 478, 483, 517.
Mercata (marchés), 251, 252 n.1, 255, 257, 265, 266, 267 n.2, 275, 279, 283p, 366, 382, 387; — bladi, 86, 92; — dies mercati, 334p, 338, 376, 421 n.1.
Mercatores, mercenarii, 73, 238, 249, 250p, 264, 266, 268, 269p, 272, 276, 287, 311, 333, 423, 425, 428, 487, 604. — Voir Balli, Jo.; Balli, P.; Beaulmont (de), F.; Benevenuti, P.; Bonnaz, A.; Cartellerii, F.; Danelli, G.; Fernex (de), P.; Gojonis, P.; Gringalleti, Jo.; Kleberger, J.; Manissier; Marqueti, H.; Panisseti, J.; Ramelli, J. L.; Taconis, P.; Thyon, B.; — grosserii (marchands en gros), 311 n.1.

Mercerii (merciers). — Voir Calliaz, M.; Chenuti, A.; Gringalleti, Jo.; Symond, P.
Mercerii, Bartholomeus, 114, 117, 121.
Mercerii, Franciscus, 13, 152, 169.
Mercerii, Merceri, Glaudius, drapperius, 26, 50, 122, 492, 498.
Mercerii, Merceri, Jacobus, 115, 118, 122, 169, 374.
Mercerii, Merceri, Mercier, Johannes, chappellerius, du CC, 114, 117, 121, 170, 203, 307, 371, 451, 457, 485, 512, 513; — suæ quondam uxoris filia, 485.
Mercerii, Petrus, 115, 118, 122, 169.
Mercerii, Ste., 2.
Mercier, Jacobus, mag., charrerius, 364.
Mercier, J., *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève* (Annecy, 1890): 478 n, 479 n.
Meretrices, 86. — Voir *Lenonia; Mulieres; Putanæ*.
Meribello(de), Claudius, chaussaterius, 330, 509.
Merier, Jo., 544.
Merlingii, G., du L, 82.
Mermelio. — Voir Gay, Claudius.
Mermet, Jo., 193.
Mermeti, Jacobus, 1, 114, 117, 121, 169.
Mermeti, Johannes, pelliparius, 264.
Mermeti, P., 143.
Mermetus, balisterius, 75.
Mermetus, grinaterius, 109.
Mermodi, Colletus, macellarius, 36, 46.
Mermoye, Jacobus, patisserius, 68.
Messellierii (messeliers, gardes ruraux), 409.
Messes (moissons), metere, 402, 418, 422, 448, 458.
Meticulose, 194.
Metis (de), Jo., 1, 170, 345.
Meyer, Vullermus [Bernensis], 277.
Meynens, Jo., 170, 309.
Meynens, Marquetus, condurerius, 309, 471, 528.
Meynier (illi de) (Meinier, Genève ?), 520.
Meyrier (de), Meyriez (de), 1, 152.
Meyrinum, Meyrins (Meyrin, Genève), 62p, 225, 520 n.7, 533.
Meyrodi (?), Glaudius, 2.
Meys. — Voir *Modium*.
Meysières (de) dominus (Louis de Bonvillars, seigneur de Mézières près Romont, canton de Fribourg), 125, 148 n.2, 566 et n. 1, 569.
Michael, mag., patisserius; ejus relicta, 239.
Michael, mag., sellerius, du L. — Voir Julliardi, M.
Michaelis, Johannes, patisserius, 413, 475, 486, 504, 553.
Michalleti, Claudius; Bernardina ejus relicta; Anna ejus filia uxor Ludovici Suchardi, 521.
Michalleti, Ludovicus; Gonina ejus relicta et filius, 521.
Michalli, Ai., 345.
Michallon, Michallonis, Andreas, 115, 118, 122, 170, 171, 193.
Michodi, Jo., 193, 203.
Midallia (médaille), 393. — Cf. *Medalliæ*.
Migardi, Jo., 13.
Migerandi, Mygerandi, Johannes, egr., cons., *passim* 9-266; sindicus, *passim* 305-555; — 1, 2, 23, 85, 117, 120, 169, 190, 193, 226p, 227, 306, 308p, 309p, 310, 313, 336p, 337, 341, 372, 390, 395, 413, 431, 481, 512, 527, 531, 533, 537, 558. — Cf. Miserandi.
Migneti, Jo., gibasserius, 390.
Milan. — Voir Mediolanum.
Millieti, Milliet, Franciscus, du L, 1, 8, 11, 13, 115, 118, 122, 143, 418 n.2, 598.
Millieti, Nycodus, 115, 118, 122.
Millieti, spectabilis d.; ejus relicta, 80.
Minæ, minatio, comminari, 219, 258, 368, 388, 389, 393, 397, 412, 416, 440, 442, 478, 481, 484, 486, 542, 547.
Mindry (de) dominus, vicedompnus, 486-488.
Minuserii (menuisiers), 410p, 412, 458. — Voir Bocardi, Ja.; Furby, A.
Minutare (minuter), minutæ, 177, 356, 453 n.2, 521, 582 et n, 601 n, 602, 610, 613.
Misa (enchère), 71.
Miscellanea di storia italiana. — Voir Segre.
Miserandi, 559. — Cf. Migerandi.
Misericordiler, miserari, 437, 461, 468.
Missæ (messes), 46, 147, 527, 556 n.1; — hebdomadalis, 356; — magna, 164, 205, 231; — de Sancto Spiritu, 136.
Missio (dépens), 456, 545.
Missivæ. — Voir *Litteræ* missivæ.
Mistralis, Guilliermus, presbiter, 255, 256.
Mistralis, Jo., 499.
Mistralis, Johannes, patisserius, 517.
Mistralis, Mermetus, 546.
Mistralis, Monetus, 95, 171.
Mistralis, Nicodus, du L, 1, 82, 108.
Mistralis, Roletus, du L, 150.
Mitigare, 58, 322.
Mobilia, 243, 248, 560p, 605.
Moctus, macellarius ? 390.
Modium, meys (mesure pour les grains), 366p, 367p.
Modula (moules), 519.
Modus, 260, 261; — Confœderatorum, 221.
Mœnia civitatis, 39, 185, 212, 213, 215, 222, 224, 225p, 226, 280, 489, 491; — ludi vomipetræ, 337. — Voir *Muraliæ*.
Moget, P., 190.
Mogiæ (génisses), 44.
Molacti, Molati. — Voir Maulacti.
Molendina, 26, 28, 325, 357p, 359p, 360, 362, 364p, 365, 373, 374, 378.
Molestationes, molestiæ, molestare, 17, 27, 36, 40, 42, 47, 54, 57, 58, 73, 84, 103, 105, 109, 163, 198, 229, 235, 264, 311, 447, 451, 464, 483, 486, 522, 609, 610p.
Mollario (de), Glaudius, 101, 203, 405, 522.
Mollario (de), Glaudius, senior, 477.
Mollario (de), Glaudius, dictus Le Ridan, 354.
Mollario (de), Molario (de), Molart (du), Glaudius, du L, cons., *passim* 309-522; — 7, 11, 13, 27, 44, 57, 89, 95, 101, 106 n, 202p, 204, 215, 286, 289, 301, 305, 344, 354, 368p, 434, 444.
Mollario (de), Mollard (du), Glaudius, junior, du L, 307, 311, 331, 344, 353, 371, 394, 399, 421, 422, 438, 448, 450, 451, 456, 457, 468p, 491, 512.
Mollario (de), Glaudius et Glaudius, 7.
Mollario (de), Molario (de), du Molard, Hudriodus, du L, 101, 106 n, 203, 204, 225, 309, 331, 344, 351p, 371, 394, 405, 406, 436, 439, 453, 456, 457, 472, 502, 512.
Mollario (de), du Molard, Johannes, 26, 106 n, 203, 204.
Mollario (de), Ludovicus; du Molard, Loys, consiliarius, *passim* 207-433; — 1p, 2, 114, 117, 121, 614.
Mollario (de), Petrus, cons. (?), 429.
Mollario (de), Theobaldus, d., 197.
Mollario (de) fratres, 481 et n.2, 485.
Mollaris d., 33.
Molle, Mollie, Georgius, 115, 118, 122.
Mollerii, Glaudius, 115, 170, 469.
Mollet, Glaudius, 152, 169.
Mollet, Johannes, 122.
Monachi 388, 482, 501; voir Montfort (de); — viridis (le moine vert); voir Amanciaco (de).
Monachi, Theobaldus filius q. Girardi, et Guilliama ejus soror, 514, 520.
Monachi, Thomas, du L, cons., *passim* 196-305; — 1, 5, 7p, 8, 9, 26, 30, 101, 148p, 152, 153, 156-159, 163, 173, 243, 255, 286, 450, 497, 510.
Monatonis heredes, 389; — uxor et filii, 535.
Mondare (nettoyer), mundum tenere, 215, 216, 230, 365.
Mondovi (Piémont), 709.
Moneri, Aymonetus, servitor, 287.
Monerii. — Voir *Mugnerii*.
Monet, Amedeus, 169; — Robella Hostellerii ejus relicta, 504.
Monet, Guichardus, 190, 203, 511, 518, 521.
Moneta, 43, 356, 492; — de Cornavin, 557 n.1; — cursalis in patria Sabaudiæ et in civitate, 50, 70, 81, 138, 146, 151, 464; — episcopi, 343 n.1, 347 n.1; — Lausanensis decridata, 5, 18, 70, 132.
Monetier, Petrus, alias Pechoz. — Voir Pechoz.
Monetir (de), Pe., 463.
Monetus, de Chevres, 469.
Monier, Ja., 203.
Monitio, 373, 428.
Monitorium apostolicum, 554; — generale, 32; — officialis Viennæ, 416.
Monopolia, manipolia, manipule (conjurations), 297, 393p, 394, 403, 605.
Mons Luppellus (Montluel, Ain), 74, 84.
Mont de Pers (le) (Le Mont, com. de Pers-Jussy, Hte-Savoie), 553, 555.
Montagnieri, Montagnierii, Montagnier, Montanier, Johannes, excofferius, du CC, 309, 420, 436, 452, 457, 528.
Montagny (de). — Voir Bellegarde (de).
Montanæ partes, 177.
Montchenuz (domina de), 522.
Monte (de), du Mont, Bernardus, egr., olim sindicus, cons., *passim* 1-188; — 6, 22, 23p, 30 et n.2, 33 et n, 39 et n, 40, 41, 43, 44, 46-48p, 49, 51, 52p, 56-58p, 59p, 63, 64 et n.2, 66, 97, 98, 104, 117, 120, 141, 152, 155, 160, 163p, 169, 172, 173, 189, 193, 203, 212, 418 n.2, 509, 598.
Monte (de), Georgius, 2.
Monte (de), Humbertus, 152.
Monte (de), Johannes, 115, 118, 122, 169, 203.
Monte (de), Ludovicus, 61, 95, 101, 107, 114, 117, 121, 152, 169, 193, 345.
Monteforti (de), Ansermus, n., 120, 124. — Cf. Montfort (de).
Montenu, Mermetus, carpentator, 548.
Montey (du), Bertrandus, mugnerius, 486.
Monteys (de), P., 2.
Montfort (de), Montisfortis dominus, monachus, 80, 388, 488p, 493 n, 522. — Cf. Monteforti (de).
Monthion, Montionis, Montyon, Ludovicus, sindicus, *passim* 1-201; — 1, 5, 6p-13, 14p, 15p, 16, 17, 19p, 21p-25, 27, 29p, 30, 32, 33, 36, 37, 40-43p, 46p, 47, 51, 52p, 53, 54p, 55, 56p, 57p, 61-64p, 65, 66, 69p, 70, 71p, 72, 74p, 75, 76p, 77, 79p, 81, 84-86p, 89, 90p, 91p, 92, 93p, 96, 98, 101, 102p, 103p-107, 109p-111p, 113p, 115 n, 118, 120 n.1, 122-124, 126-129p, 130p, 132, 133p-136, 137p, 138, 140, 142p-145, 146p, 147p, 148, 149p, 150p-153, 158p, 160p, 161p, 162, 164p, 165p-168, 170-175p, 177p, 178, 180, 181, 185p, 189, 191p, 202, 418 n.2, 558, 576; — ejus nepos, 8.
Monthionis, Petrus; ejus relicta, 411.
Monthouz (Monthoux, Hte-Savoie), 547.
Montisjovis dominus. — Voir La Forest (de).
Montistrocterii dominus, 67.
Montouz (de), Pierre, 560.
Montmorency (maréchal de), 589.
Montrevel (Marc de La Baume, comte de), frère de Pierre, évêque de Genève, 346, 347 n.1, 352 n.2.
Montroctier (de), Ludovicus, protonotarius, 422, 448, 617.
Montroctier (de), alias de Menthone, Nicodus, canonicus, 243, 270,
Montz (de) dominus, 480.
Mora, 90.
Moralitas (pièce de théâtre) de Domina Nostra, 369, 374. — Voir *Historia*.
Morari, moram trahere (demeurer), 271, 373, 419, 444, 448p.
Morandi, Guilliermus, 170.
Morandi, Jacobus, 115, 118, 122.
More solito, ut moris est. — Voir *Consuetudines*.
Morelet du Museau, Jean, général, ambassadeur du roi de France, 234 et n, 255 n.4, 256 n, 456 n.1.
Morelli, Franciscus, du CC, 203, 344, 435, 451, 452, 457p, 463, 508, 512, 544.
Morelli, Glaudius, 13, 169.
Morelli, Guilliermus, 114, 117, 121.
Morelli, Johannes, 152, 170, 518.
Morelli, Michael, du L, 82, 89, 107, 108, 145, 159, 169, 170.

Morelli, Nicodus, 2.
Morenchez, Morenchiz, Johannes, 193, 203.
Morgia, Morge (Morges, Vaud), 187, 410, 561, 563p, 564, 583, 584.
Mornex (Hte-Savoie), 546.
Mors, mori, 290, 426, 444, 509; — mortem evadere, 410; — usque ad mortem, potius mori, 426p, 441; — usque ad mortem exclusive, 24; — usque ad mortem verberare, 392, 393.
Morterium lapidis (mortier en pierre), 371.
Mota (de), capitaneus, 479.
Motet, Johannes, macellarius, 44.
Motet, Ludovicus, 32.
Motuli (moules), 342.
Motus (mobiles), 137.
Moulouz. — Voir Servandi, G.
Mourelli, Johannes, 85.
Moyranc (de), Johannes filius Johannis, discretus, clericus, 62.
Moyrens (Moirans, Jura), 79, 450 et n.1, 569 n.3, 571, 590.
Mugneri, Mugnerii, Munier, Le Mugner, Ja. mugnerius, Jacobus, du CC, 1, 114, 117, 121, 169, 170, 190, 193, 420, 451, 457, 468, 487, 520, 545.
Mugneri, Jaquemetus, du L, 354, 435, 438.
Mugneri, Johannes; Guilliama ejus filia et illius filius, 546.
Mugnerii, monerii, mutores (meuniers), 75, 272, 373, 536. — Voir Bertrandus; Byatrisii, P.; Durandi, Ay.; Legeres, F.; Montey (du), B.; Papa, P.
Mugnerii, Johannes, 114, 117, 121.
Mugnerii, P., 169.
Mulaterii, molaterii (muletiers), 267, 268, 538.
Mulaterii, Mulateri ,Mullaterii, Jacobus, 2, 170, 193, 203, 309p.
Muli, mulæ, 267, 268, 551.
Mulieres, feminæ, 10, 36, 145, 222p, 232, 240, 324p, 325p, 388p, 405, 410, 412, 419, 445 n.4, 481p, 498, 509, 528, 539, 547; — bona, 470; —juvenis, 506; —lenona, 243; —pauperes, 186, 271, 373, 395, 470, 515, 521; — prægnans, 184, 577; — ruffianæ, 419; — simplex, 395. — Voir *Meretrices; Relictæ; Uxores*.
Mulinen (de), Mellunes (de), Gaspard, miles, conseiller et ambassadeur de Berne, 125 et n.1, 126 n.2, 128 n.2, 131 n, 160, 166 n.2, 416, 417, 439, 562, 583.
Munerii, Jacobus, mag., patisserius episcopi, 209.
Municipes, municipia, 572.
Munus, 361, 379, 380, 442.
Mura (La Mure, Hte-Savoie), 546.
Muraliæ (murailles), 223, 232, 243; — civitatis, 222, 224; voir *Mœnia*.
Murare (murer), 222, 225.
Mures, 259.
Muri, 231, 256, 262, 280, 281, 337, 389, 448, 467, 473, 510; — extra muros, 434.
Murmur, 46, 113, 148, 173 n.3, 200.
Muro (de), Bernardinus, du CC, 95, 371.
Muro (de), Dumur, du Murt, Besansonus, du L, 169, 170 n, 176, 178 n, 190, 203, 214, 235, 237, 266, 307, 371, 411, 416, 470, 493, 576; — n. Amblarda ejus uxor, relicta Berthellerii, 303, 411, 416, 479.
Muro (de), Johannes, frater Dominici, 1; — Claudia, ejus relicta, 412.
Musenens (de), Musinens, dominus, magnus scutifer ducis Sabaudiæ (Louis de Châtillon, seigneur de Musinens, grand écuyer de Savoie), 77, 92p, 100, 147p, 158, 159.
Mutini, Michael, 169.
Mutini (mutins), 288.
Mutiodi, Petrus, cutellerius, du CC, 371, 385, 387.
Mutones, mutoni (moutons), 44, 269, 517, 560.
Mutonis, egr., 16, 486.
Mutores (meuniers). — Voir *Mugnerii*.
Mutuum, mutuari, 39, 151, 160p, 163. 218, 226, 233 et n.3, 247, 267, 271, 280, 296, 297, 298, 301, 311 n.1, 324p, 325p, 349, 354, 361p, 418, 451, 455, 456.
Myaux, Nicolaus, 493, 494, 533.
Myaz, P., 13.
Myes (fagots ?), 463.
Myguet, Johannes, 115, 117, 121.
Mymarche (lieu désigné par des alliés comme siège du tribunal arbitral), 206.
Mynciacum (Minzier, Hte-Savoie), 150.
Myolani castrum (Miolans, Savoie), 77.
Myouz, Nycolaus, 115, 118, 122,

N., Philibertus, piscator, 476.
Na. (?), 344.
Nadoye, 552.
Naef, Henri, *Fribourg au secours de Genève :* 563-566, 569, 571-574, 576, 577, 580, 581 n.2, 582 et n., 584, 585 n.1, 586-589, 591-593, 709.
Nægeli, H.-R., ambassator Bernensis, 504.
Nægeli, J[unker?], député bernois, 202 n.5, 709.
Nanto (de), excubiator, 497.
Nanto (de), Aymo, 2.
Nanto (de), Aymonetus, 169.
Nanto (de), Glaudius, 2, 13, 193, 203.
Nanto (de), Johannes, 2, 73, 169 (?).
Nanto (de), Johannes, patisserius, 240. — Cf. Dunan.
Nanto (de), Jo., sartor, 101, 170.
Nanto (de), Ludovicus, 2, 115, 118, 122.
Nanto(de), Nicodus, 1.
Nanto (de), Nycolaus, 2, 13, 21, 152, 169, 193.
Nanto (de), Roletus, 66, 74, 82, 101, 107, 114, 117, 121, 169, 171, 188.
Nanto (de), Ste., 1, 13, 190.
Nanto (de), Stephanus filius q. Leodegarii, 555.
Nanto (de), 193.
Nantuaci r. d. — Voir La Forest (de), J.
Nantuacum (Nantua, Ain), 24.
Nantum de Gergonan, nant de Jargonant (com. des Eaux-Vives, Genève), 61, 229.
Naturalis. — Voir *Bastardus*.
Nautæ, navaterii (bateliers), 210, 229, 235p, 239, 241, 253, 264, 265, 283, 480, 490, 509. — Voir Baux, C.; Beguini, N.; Bondi, G.; Chenotz, H.; Chevreri, J.; Coquart, F.; Gaillard, C.; Joux (de), S.; Juria (de), S.; Ludovicus; Soujon (du), Jo.; Vernaz, P.
Naves, 210, 252p-254, 255 n.2, 258 n.3, 260, 266, 267 n.2, 283p, 333, 445 n.3, 475 n.1.
Navetaz, Go., du CC, 512.
Navetaz, Janinus, borrelerius, du CC, 108, 240, 420, 457, 471.
Navetaz, Martinus, borrelerius, 235.
Navillii, Jacobus, 2, 114, 117, 121, 169.
Navillii, Johannes, 524.
Navillii, Navili, Pe., du L, 13, 26, 27, 61, 66, 89, 107, 150, 169, 171, 188, 193, 203.
Navillioz, Jo., 193.
Naviot, Janyn, 203.
Navis, Michael, canonicus, 9 n, 19, 431.
Navis, Petrus, notarius, curiæ spiritualis Gebenn. clericus,cons., *passim* 9-188; — 7, 55, 99p, 117, 121, 140, 152, 168, 186, 193.
Navorouz, Anthonius, expinguerius, 378.
Naygue, Stephanus, 466. — Cf. Neyguez, P.
Naza. — Voir Le Exnaza.
Necessitas civitatis, 165, 260, 401.
Necessitate urgente, 378p.
Negotia civitatis, 6, 10, 11, 19, 24, 25p, 43, 57, 67, 92p, 97, 131, 134, 192, 284, 425 n, 438, 444, 470, 474, 494, 514; — ardua, 202, 374, 530, 532, 537.
Negotiari, 315, 360, 387, 404.
Nemine discrepante, unanimiter, 3, 28, 103, 106, 119, 218, 528, 529.
Nemora (bois), 31, 282, 339, 402, 463, 501, 528, 604.
Nemore (de), Claudius, 543.
Nemore (de), Glaudius filius q. Petri, notarius, 302, 506, 510 514.
Nemore (de), Gregorius, aurifaber seu dorerius, 460, 466, 473p, 475, 477, 494.
Nemore (de), Jo., pelliparius, 75, 95, 171.
Nemore (de), Jo. Franciscus, 169.
Nemoribus (de), P. Anthonius, 169.
Nepotes, neptes, 207, 377, 384, 419 n, 541.
Nerga, Nergua, Nergaz, Michael, ancien syndic, cons., auditor computorum, *passim* 6-188; — 1, 2, 4, 12 et n.2, 16, 21, 23, 27, 74-77, 83, 85, 90p, 91, 93, 96, 99, 102p, 106 n, 108, 109, 111, 112, 117, 120, 131, 133 et n.2, 141p, 147, 148, 150, 153, 155-157, 160, 169, 172, 173, 175, 178, 184, 189 n, 190, 254, 258 n.2, 311 n.1, 340, 346, 369, 390, 418 n.2, 545 et n.3, 557 n, 559, 617.
Neriaz (de). — Voir Deneriaz.
Nerniacum (Nernier, Hte-Savoie), 266p, 333.
Nernier (de) dominus, 266.
Neuchâtel, 206.
Neutri, 400.
Nex, homicidium, homicidæ, occidere, 47, 54 et n.1, 57, 146 et n.2, 323, 324, 327, 328 n.5, 384, 419 n.1, 426, 521, 564, 600, 605.
Neyguez, Petrus, 478. — Cf. Naygue, S.
Neyret, Anthonius, 1, 115, 118, 122.
Neyret, Humbertus, covertier, 2, 170, 560.
Neyret, Petrus, 114, 117, 121, 169.
Neyrodi, G., 169.
Neyrodi heredes, 498, 554.
Neyrodi, P., 89.
Nigri, Nygri, Andreas, 1, 114, 117, 121, 169, 170.
Nigri, Jo., 1.
Nobiles, 243, 272, 283, 291, 299, 346, 594.
Noblet, Jo., 170.
Nocte. — Voir *Horæ*.
Noctes (nuits de garde), 197, 271, 329p, 384, 420, 448, 545.
Noe. —Voir Furno (de), N.
Nomina assistentium in consilio generali, 207, 270; — omissa in consilio L, 221, 227, 270, 281, 285, 288; — in consilio CC, 440, 444.
Nomine privato, 47, 531; — syndicario, 71.
Nomine (de), de Nom, de Nomz, de Nung, Johannes, dorerius, du CC, 68, 89, 204, 386, 399, 436, 451, 457, 468.
Notarii, 32, 49, 55, 105, 118, 119, 122, 123, 145, 149, 151, 192, 238, 268, 317 et n.1, 318, 321, 322, 359, 387, 575, 576; — alemanus, 176, et n.1. — Voir Albi, P.; Avonay (de), U.; Balli, P.; Bellicio (de), K.; Bertheracti; Biolesii, S.; Buctini; Buffet, B.; Cabulo (de), P.; Cambrey, J.; Capitis Auri, P.; Chambet (de), A.; Cocteti; Comba (de), J. et P.; Compois (de), C.; Curteti, J.-A.; Dauxi, Jo.; Deserto (de); Factacti, P.; Fonte (de) A.; Furno (de), C.; Gayboveri, P.; Greylier; Jugliardi, R.; Julliardi, A.; Magistri; Mectonis; Navis, P.; Nemore (de), G.; Parpillionis, G; Pensabini; Pillieti, B.; Pilliodi, H.; Porralis, A.; Porterii, L.; Regis, P.; Retro (de), G.; Richardet, H.; Ruffi, N.; Trocteri, C.; Vandelli, R.; Velluti, A.; Veyrier (de), F.
Notificatio, notificare, 15, 87p, 99, 168, 317, 318, 338, 500.
Notoria, 73.
Nova (nouvelles), 35 et n, 65, 80, 106, 220p, 256, 272, 456, 464, 546, 609.
Novare (faire novation), 358.
Novarre (Novare, Italie), 578.
Novelli, Jo., 170.
Novelli, Michael, du L, 150.
Novelli, P., 2, 170.
Noveraz, Janus, du CC, 452.
Novitates, 53, 101, 103p, 105, 201, 293, 294, 528.
Nozeret in Burgundia (Nozeroy, Jura), 265, 497 n.5.
Nuce (de), Nicodus, 1.
Nullitas, 63.
Nundinæ : Gebenn., 141, 225, 238, 311 n.1, 334, 600; post Epiphaniam seu Regum, 146, 345, 357, 358, 485; Omnium Sanctorum, 146, 357, 358, 478; augusti, 146, 459; — Lugduni, 377; — de Meyrin, 225; — Thononii, 269.
Nuntii, 48, 64, 65, 282, 380 n, 482, 550p, 581.
Nuptiæ, 160, 450.
Nuremberg, 267 n.2, 396 n.
Nutrisserius (nourricier), 490.
Nutum (ad), 331, 332p.
Nux (bois de noyer), 339, 342.
Nyclaus. — Voir Claus.
Nycodi, Johannes, du L, 2, 11, 114, 117, 121.

Nycodus, carpentator, 345, 543 (?).
Nycodus, vigil. — Voir Berodi, N.
Nycolai, Jo., du CC, 420, 451, 452, 457, 512.
Nycolai, Percevallus; Perneta ejus relicta, 459.
Nycollini, 315n.4. — Voir Cresto (de), N.
Nygri. — Voir Nigri.
Nynet, Jo., 2.
Nyvidunum, Nividunum (Nyon, Vaud), 283, 298, 368, 410, 428, 441 et n.2, 508.

Obedientia, obedire, 34, 54-56, 58, 59.
Obernburger, 621.
Oblationes, 288.
Obligationes, obligatoria, obligare, 30, 160, 185, 212, 261, 281, 283, 287, 359, 373, 374, 505, 508, 513, 563.
Oblivio, 339.
Obmittere, 46.
Obmutescere, 360.
Obolus (obole = ½ denier soit 1/24 de sol), 46, 47, 85.
Obsequium, obsequi, 93, 102, 109, 234p, 254.
Obstacula, 399.
Obtemperare, 157.
Obtruncare capita, 240.
Obviam(ire ad), 124, 125, 157, 164p, 187, 189n, 200, 216p, 273, 376.
Occidere animalia, 45.
Occulte, 232, 263, 283, 289, 411.
Occupare, 380.
Octuni, Amedeus, 190.
Octuni, Michardus, 13.
Odores pravi, 405.
Offensæ, offendere, offensores, 63, 66, 67p, 87, 218, 246, 390, 469, 533, 542, 548, 593.
Officia villæ, 469.
Officialatus (maison de l'official), 31, 544.
Officiales ducis Sabaudiæ, 572; — generalis ducatus Sabaudiæ, 58.
Officialis, 13, 18, 19, 24, 25p, 26, 28p-31, 33, 41, 43, 51, 80, 81, 91, 184, 198, 234, 236, 239, 247, 421 n.1, 463, 480, 485, 544; — decanatus Sabaudiæ vel Chamberiaci, 445 n.3; voir Bovet, F.; — Viennæ, 416. — Voir *Vice-officialis*.
Officiarii, 231, 246, 344, 377, 463; — circonvicini, 31; — justitiæ, 83, 455.
Officiarii Gebenn.: civitatis, 454, 472, 506; — episcopi, 249, 281, 286, 343 n.1, 368, 433, 437, 487, 575, 593, 619; — fiscariæ, 389.
Officiarii ducales, 66, 107, 108, 112, 119, 123, 197, 199, 201p, 252, 268p, 276, 279, 283, 355 n.2, 465, 486, 609, 610; — Chamberiaci, 15, 18, 21, 27, 107, 135, 167; temporales, 42, 57, 73; — Gaii, 83 et n.3, 84p, 283; — Galliardi, 99, 269, 378, 421 n.1; — Terniaci, 27.
Officiarii: domini de Arbusignier, 234; — comitis Gebennesii, 235, 246, 292; — Rotuli, 264; — Viennæ, 529.
Officinæ, 316, 320, 325, 338, 349, 364p, 365, 373, 374, 396, 404, 411, 454, 474, 497.
Officiolum (petite échoppe), 337, 338.
Offischer, Auphis, Office, Offici, Officier, Offis, Offixe, Ofex, Offiz, Hochfischer dictus Peter, Bonifacius, cons., *passim* 217-555; — 2, 101, 106n, 204p, 214, 215, 228, 233 et n.1, 235-237, 240p, 249p, 257 et n, 265p et n.3, 266, 268 n.2, 271 n.1, 274, 296, 298, 301, 311 et n.3, 313 n.3, 314 n.2 et 4, 317, 318, 323-325p, 326, 327 n.5, 332 n.1, 335, 352, 354 et n.2, 368, 374, 379, 380, 389, 399, 401, 402, 409, 441, 445 n.1, 448, 451, 457, 459, 488p, 493, 494, 521, 547-549p, 614. — Cf. Peter.
Offischer, Auphis, Auphys, Office, Offis, Offixe dictus Peter, Guilliermus, du L, 2, 74, 95, 101, 106n, 204p, 211 et n.3, 238, 307, 331 et n.13, 344, 353, 354, 368, 371, 375, 381, 399, 420, 457, 468, 491, 512.
Offixe, Pe., du L, 319.
Ogivare, ogivatio (munir d'arches), 20.
Oleum olivarum, 538.
Oliveri; Menencha ejus uxor, patisseria, 463.
Olla, 339 et n.2; — metalli, 346.
Ollerii (fondeurs), 434, 438; voir Andreas, mag.; Baulouz, C.; — ollerii peyrolerii, 511.
OmniumAnimarumpissis, 18, 199, 286, 333n.5, 400, 460, 491, 506. —Voir *Procuratores* Animarum.
Omniverso (in) (au total), 380.
Onera civitatis, 39, 128-130.
Onguem (ad) (exactement), 90, 502.
Onus, chargia (mission), 15, 19, 40p, 46, 51, 59, 66, 77, 91, 93, 99, 102p, 103p, 113, 118, 122, 126, 136, 180-182, 274, 284. 305, 321, 322, 325, 335, 371, 382, 397, 403, 432, 436, 513.
Opera facti (voies de fait), 20, 21, 31, 32, 187, 302, 385, 390, 400, 408, 413, 460, 478, 492, 510, 511, 534, 537, 542, 546.
Operam dare, 255, 353, 496.
Operarii, 18, 21, 63, 82, 83, 85, 91, 157p, 182, 212, 231, 232p, 255, 256, 454; voir Martellet, N.; Planchia (de); — Domus villæ, 402.
Operatorium (atelier), 132.
Opinio communis, 5.
Opiniones, opinari, 15, 21, 23, 64, 123, 318, 320, 373p, 374, 377, 379, 433, 434p, 435; — ambigua, 369; — communis, 5; — major, 497p, 500, 501, 522, 532p, 540, 547, 555; — prava, 441.
Oppida, 135.
Oppositio, 348.
Oppressio, opprimere, 34, 397.
Opus, 213p.
Opus non est, non habemus (il n'est pas besoin), 229, 236.
Opus novum, 187.
Or, Johannes, religiosus abbatiæ Alpium, 540.
Orange (d'), prince, Laurotingiæ, Orengiæ princeps (Philibert II de Chalon), 255n.4, 265 et n.2, 267 et n.2, 497 et n.5, 617 et n.2.
Orange, Orenges (princesse d') (Philiberte de Luxembourg, épouse, 1495, de Jean IV de Chalon-Arlay, prince d'Orange, décédée en mai 1539), 487 et n.2, 497 et n.5, 617 et n.2, 618.
Orange (gouverneur d'). — Voir Arbier.
Orare, 231.
Oratores, 430.

Ordinarius (l'évêque diocésain), 529.
Ordinationes, ordinare, 27, 33, 63, 65, 74, 80, 82, 91, 96, 207, 232, 241, 254, 275, 282, 289, 291, 295, 363, 457, 467, 472, 489; — juridica, 279; — summaria, 239.
Ore, organo, 7, 36, 44, 93, 102, 119, 194, 217, 231, 248, 292, 294, 371, 372, 374, 394p, 396, 397p, 403, 422, 423, 426p, 427, 435p, 436, 464, 466, 468, 471, 475; — suo, 360, 504.
Origa. — Voir *Auriga*.
Originale (document original), 89, 90, 96, 186, 256, 286 n, 352 n.2 et 3.
Oris expensæ, 200.
Ornex (Ain), 506.
Ornices (poulets), 126.
Orphani, 25.
Orseri, Jacobus, 239.
Orseries, Orseriis (de), Dorseriis, Petrus, cons., *passim* 9-214; — 74-77, 87, 90, 108, 109, 112, 117, 120, 146, 169, 189, 191p, 476p.
Orsini, Mi., du CC, 344, 439, 450.
Ortus. — Voir *Hortus*.
Orvieto (Italie), 540 n.3p.
Ostaculum (obstacle), 331.
Ostencio (présentation), 235.
Ostetrices (accoucheuses), 76. — Voir Curteti, Jo. relicta.
Otagium, 15, 20.
Oves, 262.

Paccocti, Jacobus, carpentator, 162, 169.
Pacificatio, pax, 129, 191, 197, 201, 211, 218, 262, 283p, 435, 454, 478, 485, 565, 589 et n.1; — pro bono pacis, 385, 400, 428, 435, 441.
Pacqueti, Jacobus, 215†.
Pactes (de), Johannes, 241.
Pactesi, Amedeus, 2, 114, 117, 121.
Pædagogi, 534; — ignari, 242, 243.
Pain (du), Franciscus, 345.
Palam, 78, 115, 118, 122, 337.
Palatinus comes, 265.
Palatium Fratrum Prædicatorum. — Voir Conventus Palacii.
Pali, 20, 21.
Pallardi, Palliardi, Paliard, Pe., magister, 169, 193, 202, 458.
Palluet, Amedeus, 190.
Pallude (de), Amedeus, matriculator S. Petri, 495.
Pallude (de), Petrus, condurerius; Claudia ejus uxor, 498.
Pally, Matthieu, 609.
Palude (de), Pallude (de), Jo., du L, 2, 7, 11, 50, 61, 89, 101, 152, 190, 204, 266, 307, 311, 319, 344, 356, 375, 399, 419, 422, 450, 457, 468p, 487, 490, 545.
Panchaud. — Voir Donerii, S.
Panditen. — Voir *Banniti*.
Pane (de), Claudius, 345.
Pane (de), Ludovicus (Luquinus?), 307, 311.
Pane (de), Luquinus, du L, cons., *passim* 208-217; — 26, 27, 44, 89, 107, 108, 150, 159, 188, 202, 203, 214, 234, 238, 249, 266, 298, 309, 331, 353p, 356, 368, 371, 381, 394, 398, 422, 436, 439, 450, 452, 457, 468, 484, 490.
Pane (de), Pan (du), Du Pain, Michael, apothecarius, du L, 26, 115, 118, 122, 163, 170, 171, 173, 174, 193p, 212, 326, 560.
Paneriorum (ad modum) (en forme de panier), 491.
Panet, Marquetus, 190.
Panis, 38, 70, 76p, 80, 87, 109, 110, 342, 559; — comestus, 269; — exportatus, 258; — levatus, 259, 513; — levis, 87, 260; — manducatus, 161; — perditio, 37, 157; — ponderatus, 258, 342, 470; — prohibitio coquendi, 59, 76, 79, 85, 87, 259p, 345, 408, 416p, 418, 463, 470; vendendi, 411; voir *Privatio* artis; — rationabilis, 323, 325p, 418; — et aqua, 283, 341, 395, 412, 416, 443, 446, 464, 511, 522, 552.
Panisset, Oliverius, 115, 118, 122, 190.
Panisseti, Hugo, dictus Serex, egr., du L, 331, 344, 389, 485, 504, 535.
Panisseti, Johannes filius q. Johannis, mercator, 521.
Panissodi, Franciscus, 13.
Panissodi, Jo., du CC, 371, 419, 468, 556.
Panni, panna, 238, 245, 253, 259, 311 n.1, 320, 409, 462, 480, 518; — de Vyre, 283.
Panyoctz, Panyocti, Jacobus, 152, 169.
Papa, pontifex, heiliger Vater, 4 n, 16 et n.2, 18 n.1, 49 n.2, 83, 97 n.2, 208, 209, 234, 374 n.1, 440 n.4, 556 n.1, 587. — Voir Adrien IV; Clément VII; Léon X.
Papa, Petrus, mugnerius, 386, 434.
Papalis appellatio. — Voir *Appellatio*.
Pape, Johannes, 115, 118, 122.
Pape, Petrus, 115, 118, 122.
Papirus, papiri, 177, 178, 271.
Paquellet, P., 2.
Paquelleti, Amedeus, condurerius, 170, 470.
Paqueniot, A., 345.
Paquenot, Michael, 193, 203.
Paquet, Glaudius, 152.
Paquet, Paqueti, Oddetus, du L, 1, 2, 26, 27, 50, 107, 109, 114, 117, 121, 145, 150, 212p, (215,) 248, 250, 251, 319, 326, 490, 498, 524, 531, 532, 560; — Peroneta ejus uxor, 512, 532.
Paquet, Paqueti, Pe., 37, 41, 190, 193, 203, 344, 446, 453, 454.
Paquet, Paqueti, Ste., 170, 345.
Paquetus, pacquets (paquet de dépêches), 79, 82, 581.
Parati obedire mandatis, parere, 84, 172, 174p, 181, 199, 212, 248, 321, 322, 400, 419, 432, 434, 503.
Parcellæ (mandats de paiement), 31, 314, 365, 411, 547. — Voir *Mandata*.
Parcellæ (listes, rôles), 422, 523. — Voir *Rotuli*.
Parcere, 250, 281, 294, 344p, 470, 479, 543.
Parchoud. — Voir Donerii.
Parcialitas, 189.
Parentela, 70.
Parentes, 234, 283, 290p-292, 300, 313, 323-326p, 327, 340, 388, 542, 543.
Parenthodi, Paranthodi, Johannes, 115, 118, 122.

Paresodi, Franciscus, 345.
Pargamenum, pargeamenum (parchemin), 215p, 402, 424 n.2.
Pariatti, Hugo, n., factor, 239, 253, 269.
Parisius civis, 99.
Parlement de Dôle, 601.
Parpillionis, Guilliermus, egr., scriba et notarius oppidi Viviaci, 531.
Parrochiæ Gebennarum, 49, 53, 362, 452, 496. — Magdalenes, 132, 175, 183, 186, 211, 362, 419, 497, 506, 515, 518, 548, 553; — Dominæ Nostræ Novæ, 516, 551; — Sanctæ Crucis, 407, 459, 482, 506; — Sancti Germani, 99, 150, 184, 508, 523; — Sancti Gervasii, 68, 81, 82, 106, 147, 155, 172, 181, 187, 188, 213, 362, 460, 493p, 497, 499, 508, 509, 515p, 517p, 527; — Sancti Leodegarii, 71, 184, 502, 507, 546; — Sancti Victoris, 61, 152, 174 n.4, 175, 503.
Parrochiæ (aliæ): Armanciaci, 155; — Bossey, 70; — Chalex, 181; — Copponay, 551; — Dogveni, 498; — Herchant, 546; — Massongiaci, 128; — Muræ, 546; — Rumilliaci in Albanesio, 147; — Sancti Germani Capris, 504; — Sancti Martini de Ayas, 359; — Thononii, 258; — Victra, 62; — Villæ Magnæ, 188, 323; — Vulbens, 184.
Pars bassa civitatis sive Ripparіæ, 189; — superior, 189.
Partagium (partage), 511.
Parte(a), 220.
Partem (ad) (à part, séparément), 354.
Partem habere (participer), 367p.
Partem facere (prendre à partie, actionner), 59, 247, 388p, 525, 542p.
Partes (parties à un procès etc.), 91, 138, 139, 220, 237, 247, 254-256, 262, 276, 282, 363, 377, 461p, 542 et *passim*; — denuntians, 212; — instans, 288.
Partes (portions), 363.
Partes ultramontanæ. — Voir *Ultra* montes.
Particulares (les particuliers), particulariter, 16, 19, 25, 34, 36, 51,58, 69, 81, 94, 100p, 102, 104 n.1, 106, 120 n.1, 133, 153, 158p, 164, 172, 200, 257, 360, 597, 598.
Partiti, Girardus, 2.
Partiti, Nicodus, 2.
Partitum tenentes regis Francorum, 84; — imperatoris, 84.
Parvum Saconetum. — Voir Saconnex (Petit).
Pascua (les Pâquis, Genève), 216p, 330.
Passagia (passages), 268.
Passionis ludendæ liber, 25. — Voir *Historia*.
Pastoris, Petrus, macellarius, 44, 114, 117, 121, 138.
Pataz, Glaudius, 307, 353.
Paternitas sua, 297. — Voir *Episcopus* et princeps.
Patientia, 39, 173, 269, 303, 418, 474, 497.
Patisserii, 37, 40, 47, 59p, 67, 68p, 70, 85-87, 153 et n.2, 157, 198, 255, 258p-261, 330,345, 408, 416, 462, 463, 480, 492, 527, 531, 532, 559. — Voir Amedeus; Amex; Bernardus; Bessacti, F.; Blanchodi, A.; Bolo (de), B., L. et P.; Bonivardi, P. et R.; Bouloz, L.; Chavanex, C.; Choupini; Cocti; Cocteti; Comba (de), G.; Comparet; Daneur, P.; Durandi, P.; Gay, Jo.; Geneva (de); Jacobus; Le Bavon; Luppi; Margelli, L.; Mermoye, J.; Mistralis, Jo.; Nanto (de), J.; Oliveri; Perroctonis, J.; Petrus; Planchia (de); Plantallex; Pougini; Reclan, P.; Rigocti, P.; Rilliet relicta; Ro.; Roffier, A.; Roletus; Rosseti; Roverey (de), H.; Rufferi, A.; Rufferii, H.; Terex, J.; Trossier, T.; Trotz, L.; — ducalis, voir Chatelli, P.; — episcopi, 68, 209; voir Munerii, Ja.
Patissier, P., 238.
Patres, 243, 398; — Sanctæ Claræ, 397, 400.
Patria ducalis. — Voir Sabaudia.
Patriam (extra), 59.
Patrimonialis procurator, 21.
Patrimonium ducale, 79.
Patriotæ Vallesii (Valaisans). — Voir Vallesani.
Patriz, Glaudius, 311 n.5.
Patron, Paulus, medicus, 70, 333 et n.4, 334, 393, 496, 500.
Patruti, Ste., 13.
Paulus, magister [curiæ Romanæ], 97 n.2.
Paulus, mag., medicus. — Voir Patron, P.
Pauperes, 25, 45p, 46p, 160, 175, 225, 286, 338, 373, 378, 395, 416, 470, 474, 483-485, 502, 503, 521, 544, 554.
Paupertas civitatis, 113, 352, 442.
Pausse, Jo., 203.
Pausta, pousta (poste) regis Franciæ, 521 et n.1. — Voir *Posta*.
Pautex, Claudius, vigil, 359, 360.
Pavie (bataille de), 31 n.1.
Pavimentum (pavé), 70, 243.
Pavyaz, Jacobus, 115, 118, 122.
Peccollat, Peccolat, de Peccollat, Pecolacti, Johannes, du L, 1, 2, 13, 106 n, 204p, 234, 238, 266, 288, 296, 297, 371, 524.
Peccollat, Peccolaz, Pecollat, Pecolat, Pecolaz, Stephanus, Étienne, du L, 2, 7, 11, 26, 27, 44, 50p, 61, 73, 74, 89, 95, 159, 163, 169, 170, 188, 204, 234, 236, 238, 266, 293, 298, 309, 331, 353, 354, 357, 368, 371, 375, 381, 419, 436, 452, 457, 463, 468, 490, 501; — ejus frater, 419.
Pecolaz, Pecollaz, 392p, 393p, 394.
Pechoz, Pechox, alias Monetier, Pe., 475, 477, 481, 494.
Pechouz (pêcheurs), 599.
Peciæ (pièces), 340; — artillieriæ, 65, 475, 519; — curtilis, 197; — panni, 518; — prati, 39, 85; — quercus, 411; — terræ, 220, 377, 409.
Peciola (petite pièce de terre), 85.
Peclet, boucher. — Voir Jacobi, Petrus.
Peclet, Pecleti, Pe., du CC, 452, 471, 545.
Pectasoni (porcs ?), 49. — Cf. p. 38.
Pecuniæ, 46, 75, 80p, 83, 132, 134, 139, 156, 158, 159, 160p, 163, 172, 173p, 175, 186, 218, 244, 281, 283, 287, 296p, 314, 320, 328, 354, 356, 369, 377, 378p, 444, 450, 451, 455, 456, 463, 467; — in prompta pecunia (argent comptant), 412.
Pecuti, Claudius, 453.
Pedagium, pedagiatores, 250, 497; — pontis Rodani, 255; — salis, 250, 255; — Albonæ, 256 et n.1; — Champagnole, 497 n. 5; — Crusilliæ, 49; — Nyviduni, 283, 298; — Rupis, 387 et n.1.
Pede ligato, 74.
Pedemontanæ partes, Pedemontium (Piémont), 17, 30, 37, 48, 51, 57, 59, 73, 134 n.3, 180 n.3, 181, 188 n, 577, 584 n, 587, 598n.2. — Voir *Ultra* montes.
Pedes (pieds, mesure linéaire = 325 mm.),491.
Pedestre, 12, 27, 33, 341, 358, 550, 598.
Pegon, Glaudius, 204.
Pelardi, Jacobus, 522, 535.
Pelles de matres (martres), 264, 276.
Pelliceria (la Pélisserie, Genève). — Voir *Carreriæ*.
Pelliparii, pellisserii (pelletiers), 264. — Voir Bosco (de), Jo.; Callidi; Chapponis, Jo.; Gonrardus; Mermeti, Jo.; Nemore (de), Jo.; Symon.
Pellon, Pellosi, Andreas, 190, 203, 238, 312.
Peney, Pignetum, Pinetum, Pynetum (com. de Satigny, Genève), 258 n.2, 259, 272n.2, 473.
Peninus, Penynus, Peninius, du L, 11, 26, 89. — Cf. Varro, P.
Pensabini, Guilliermus, sindicus, cons., *passim* 1-212; — 1, 5, 6p-8, 9p, 19n, 39, 41, 49, 71p, 81, 91, 105, 138, 146, 151, 152, 168, 178, 193, 558, 576.
Pensabini, egr., 332.
Pensio annualis, 250, 282, 323, 325, 330, 345, 349, 352, 400, 497, 502, 517.
Pensionarius (étranger soumis à une redevance annuelle pour faire le commerce), 387, 472. — Voir *Pensio*.
Pentre, Jo., 309. — Cf. Collondaz, Jo.; L'Arpe (de), Jo.
Penynus. — Voir Peninus.
Peparcere (pardonner), 460.
Perangaria (corvée de transport), 34.
Percussio, percutere, 69, 223, 263, 425, 443.
Perdere, deperdere, perditio, perda, 39, 70, 71, 80.
Perdices, 559.
Perditio juvenum et civium, 412.
Perditionis pœna, 45p; — bonorum, 208, 529; — borgesiæ, 56, 376; — carnium, 348; — denariæ, 376; — mercanciæ, 311 n.1; — vitæ, 208. — Voir *Privatio*.
Perenet, Marquetus, 153.
Pericula, 79, 162, 240, 268, 328-331p, 346, 427, 438, 442, 546; — mortis, 361; — sub periculo vitæ suæ, 350, 375.
Perignin (de), Amedeus, n., 272.
Perini, P., 169.
Periti, 70, 99, 153, 365, 403, 519.
Perjuri, perjurium, 262, 554.
Pernet, Marquetus, 114, 117, 121.
Perneti, Bartholomeus, 2.
Pernoctare, 76, 271, 284.
Pernodi, Franciscus, du CC, 344, 420.
Perpetuo, in perpetuum, 262, 322p, 344, 373, 383, 388.
Perret, Franciscus, 203, 307.
Perret, Glaudius, macellarius, 46, 190, 222.
Perret, Guilliermus, 190.
Perret, Lauren., 203, 344.
Perreti, Perret, Petrus, du L, prior confratriæ D. N. Pontis, 170, 190, 193p, 202, 203, 261, 266, 298, 304, 307, 319, 331, 354, 357, 368, 371, 375, 381, 394, 398, 420, 422, 438, 452, 457, 468p, 471, 491, 512, 537, 545.
Perria, Ludovicus, 51.
Perrini, Perrin, Amedeus, Amex, Ame, Amey, Amy, du L, 189, 193, 203, 215, 238, 266, 344, 345, 351, 371, 399, 420, 436, 440, 457, 490, 512, 553.
Perrini, Jo., 13.
Perrini, Petrus; ejus relicta, 241, 429.
Perrini, Varo. — Voir et lire: Varro, Penin.
Perrinus, hospitalerius, 9, 18.
Perrissodi, Perresodi, Franciscus, du CC, 203, 371, 451, 457.
Perrissodi, Jo., 193, 203, 307.
Perrocti, 311 n.4.
Perroctonis, Johannes, patisserius, 506.
Perron (du), Glaudius filius Anthonii, chausaterius, 147.
Perronum (rue du Perron, Genève). — Voir *Carreriæ*.
Pers. — Voir Mont de Pers.
Personæ, 55, 282; — auctenticæ, 519; — ecclesiasticæ, 437; — idoneæ, 478; — privata, 337.
Personam (in) propriam, personaliter, 24, 25, 136, 331-333, 403.
Persuasionis (per modum), 288.
Pertemps, Claudius et ejus pater, 543.
Pertemps, Glaudius [Ludovicus ?], ejus heres et relicta, 25, 293, 295, 305, 388.
Pertinentiæ (appartenances), 364, 493p.
Perturbationes, 3p, 4, 15, 17, 24, 25, 28, 34, 36, 37, 40, 42, 48, 51, 52, 54, 64, 65, 74,78, 90p, 100, 101, 103p, 105, 109, 126, 198, 201.
Pesmes (de), Jacobus, dominus de Brandis, n., 75, 86p, 87, 153, 324, 417, 441 n.1.
Pesmes (de) domina, 273.
Pesmis (de), mater illorum, 414, 415.
Pesmis (de), nobiles, 417.
Pesmis (de), Percevallus, n., 417.
Pestis, pestifferi, 228p, 232, 503.
Petens, Jo., du CC, 452.
Peter, 327.
Peter, Guilliermus. — Voir Offischer, G.
Peter, Jo., du L, 326, 353, 356, 368, 371, 375, 381, 398, 420, 457, 512.
Petitiones, 278, 361, 460, 504, 509, 513, 515, 521.
Petit-Saint-Bernard (Piémont), 265 n.2.
Petra (de), Jo., du CC, 345, 451.
Petra (de), P., 169.
Petræ pro magnis artillieriis, 342.
Petremandus, Peytremand. — Voir Falqueti, P.
Petri, Johannes, 13, 118, 122; — ejus filius, 262.

Petrus, Petri, Johannes, du L, 115, 354, 436, 440, 468, 471, 491, 512.
Petrus, mag., barbitonsor, 88, 404.
Petrus, mag., chappellerius, 334p.
Petrus, patisserius, 87, 259, 323, 325.
Petrus, mag., sallerius, prior confratriæ S. Allexii, 536.
Petrus, mag., serralionus, du CC, 371, 399.
Petrus, servitor, 390.
Peycier (Peissy, com. de Satigny, Genève), 477, 481.
Peyrasset, Peyraset, Jo., 38.
Peyroleri, Peyrolier, Humbertus, d., sacristain de Vienne, 310 n.2, 508.
Peyrolerii (chaudronnicrs). — Voir Fore, Ro.; *Ollerii*.
Peyrolleri, Percevallus, 280p, 310; — ejus frater (spectabilis d.), 280p.
Peyrollerii, Peyrolerii, Peyrollier, Perrinus, n., 8, 14, 21, 254, 320, 387 (†), 418 n.2.
Peytriquinus, Petriquinus, auriga, 334p.
Philibert le pechiouz, 476 et n.3.
Philippe de Savoie, comte de Genevois. — Voir Savoie (de), P.
Philippe II, empereur, 383 n.
Philippi, Andreas, 189.
Philippi, Philippe, Johannes, n., cons., syndicus, *passim* 6-101, 211-555; — 1, 106 n, 140 n.2, 160, 162, 191p, 192p et n.3, 193 et n, 195 et n, 204, 210, 226, 245p, 260, 262, 284, 287, 289, 302, 404p, 405, 439, 444, 445, 476, 525, 537, 538, 558, 560, 591p, 593; — ejus filius, 175.
Philippi, Jo. filius Jo., 190.
Piaget, Ludovicus, 108, 473, 476.
Piardi, Pyardi, Andreas, du L, 2, 159, 170p, 171, 188, 193.
Picard. — Voir Symond, P.
Picardeti (?), Jo., 2.
Picardi, archerius, 159.
Picclebach. — Voir Bütschelbach.
Picquæ, piccæ (piques), 280, 328, 342p, 431, 442, 443, 446, 593.
Pictardi, G., 61.
Pictoni (mesures pour les liquides ?), 376.
Pictores; voir Dannéyssie, Jo.; Ellebrans, J.; Jo., magister; L'Arpe (de), Jo.; — super ponte Rodani, 542.
Picturæ, 13.
Pidancia (pitance), 109.
Pietas, 163, 319, 401, 411, 466.
Pigeons, 559.
Pignerol (abbaye de), 4 n, 92 n, 125 n.2, 130 n.1, 134 n.3, 142 n.1, 156 n.1, 475 n.2, 482, 560, 561, 620.
Pignet (de), Amedeus, 510.
Pigneti terra (Peney, com. de Satigny, Genève). — Voir Peney.
Pignorare, pignus, 200, 224, 259, 282, 334, 497, 498, 554.
Pigonis, Claudius; ejus relicta, 502.
Pilare (enfoncer), 222.
Pileo Rubeo (de), Chapeau Rouge, Chappel Rouge, Chapperouge, Amedeus, Amey, du L, 1p, 170, 190, 193, 204, 215, 234, 238, 261, 266, 297, 298, 304, 328, 429, 443, 452, 456, 476, 500p, 523, 541; — Mya ejus mater, 500, 541.
Pileo Rubeo (de), Johannes, du L, cons., *passim* 22-145, 308-555; — 11, 22, 117, 121, 207, 319.
Pileo Rubeo (de), Pe., du CC, 190, 344, 365, 420.
Pileo Rubeo (de), Stephanus, du CC, thesaurarius, 203, 420, 436, 439, 451, 468, 499, 512, 515, 545, 556-558.
Pileo Rubeo (de), filius, 282p. — Voir Chapel Rouge; Chappeau Roge.
Pileus, 277, 280.
Pillieti, Bartholomeus, egr., 551.
Pilligocti, Ludovicus, 169.
Pilligot, Franciscus, 2.
Pilliodi, Glaudius, 115, 118, 122.
Pilliodi, Hudricus, notarius, 39.
Pilliodi, Hugoninus, Goninus, grinaterius; Theveneta, ejus relicta et liberi, 402, 405, 478, 506, 554.
Pilliodi, Hugo, 203.
Pilliodi, Johannes, borserius, du L, 331, 548.
Pillison, Andreas, 1.
Pillisonis, Guilliermus, 169.
Pillisson, An., 1.
Pillisson, Anthonius, 2.
Pillissonis, Pillissonis, 114, 117, 121.
Pillosi, Pilosi, Glaudius, 212.
Pillosii, Andreas, 13, 115, 118, 122.
Pillosii filius, 74, 187p.
Pinget, P., 152, 169.
Pingonis, clavarius ducalis, 180.
Pinjonis, Franciscus, 2.
Pinjonis, Petrus, du L, 61, 66, 74, 82, 95, 101, 107, 108, 152, 169.
Pinoncelli (panonceaux), 411.
Piochet, Piouchet, Pyochet, A., écuyer, ambassadeur du duc de Savoie, 332 n.3, 507 n.3, 589-591, 598 et n.2p, 599 n, 602 et n.
Piruz, Jo., 238.
Pisa, 340.
Piscatio, 400 n.2.
Piscatores. — Voir Gebennis (de), Jo.; Gruat, Pe.; N., Ph.
Pisces, 200, 270, 341, 342; — sallati [salsi], 495.
Pitardi, 169.
Pitardi, Aymo, 313 n.2.
Pitardi, Claudius; Humberta ejus relicta, 463.
Placet, Ny., 203.
Plactet, Placteti, Jo., du CC, 169, 371, 452, 457, 468, 512.
Planchia (de), Franciscus, macellarius, 38, 39, 85, 152, 170.
Planchia (de), Jo., alias Bosson, patisserius 68.
Planchia (de), dictus, operarius, 82.
Planctus m. pl. — Voir *Plantus*.
Planis (de), Georgius, presbiter, excubiator seu gueytaz S. Petri, 495, 501.
Planis (de), Jacobus, du L, 190, 193, 203, 307, 309, 331, 335, 386, 435, 451, 452, 468, 472, 525, 544.
Planta (plainte), 325, 326. — Voir *Plantus*.

Plantalay, Mich., 204.
Plantallex, Plantellex, patisserius, 87.
Plantens, Georgius, 190.
Plantus, planctus, plaintifs (plainte), 143, 354, 364, 368, 480, 534, 611. — Voir *Planta*; *Querelæ*.
Planum (plane, platane), 339, 346.
Planum Pallacii (Plainpalais, Genève), 30.
Plas (de), Cla., 344.
Plastronum (plastron), 220.
Plat, Claudius, 358.
Plat, Georgius, 13, 114, 118, 122, 152, 169.
Plat, Johannes, 152.
Platea (de), Plathea (de), Franciscus, macellarius, 2, 44, 138.
Platea (de), Petrus filius q. Johannis, viticola, 537.
Plateæ communes, 334p.; — Burgi Foris, 145, 172, 239, 271, 346, 378, 493, 528; — Dominæ Nostræ Novæ, 493; — ante Dominam Nostram pontis Rodani, 145, 262, 493; — Domus communis, 33; — Fusteriæ, 145, 262, 396 n, 493, 523; — Jueriæ, 493; — Longemalæ, 41, 76, 85, 86p, 87p, 88, 91, 138, 225, 230, 239, 241, 249p, 255, 347, 364, 404, 443, 470, 499, 512, 559; — Mollaris, Mollarii, 41, 44, 216, 219, 247, 262, 327, 331, 332, 337, 338, 342, 347, 349, 364, 396 n, 523; — post portam S. Leodegarii, 493; — Sancti Gervasii, 145, 262, 493, 494; — retro scholam 242, 243.
Platet, Jo., 2, 203.
Plathea (de), Peytremandus, gubernator Sancti Mauritii Aganensis, 257p.
Plathea (de), Philippus, electus episcopus Sedunensis comesque patriæ Vallesii, 548.
Plats d'étain, 560.
Plexi, 130, 147.
Plonjon, Ludovicus, cons., *passim* 7-145, 196-227; — 87, 91, 136, 152, 169, 203, 214, 215, 221p, 226, 456.
Plonjonis relicta, neptis ballivi Arsent, 413, 448, 456 et n.2, 461, 475.
Ploye, Johannes, vigil, 358.
Pocteri fratres, 449.
Poctier, Jo., du L, 266.
Poctuti, Girardus; filiaster P. Jacobi, 86.
Pœn a, labor, 174p.
Pœna sanguinis, 615, 619.
Pœnæ, 8 et n.1, 9 et n, 11-14p, 27, 29, 30 n.2, 34, 35 n, 40 n.2, 48, 51, 89, 100, 106, 107, 126p, 132, 133, 157-159 n, 161, 162, 164p, 167, 172, 181, 186, 226, 249, 255 n.3, 262, 290, 334-336, 373, 403, 423, 428, 526p, 529, 608; — arbitraria, 425p; — formidabiles, 408; — juris, 390, 577; — pecuniariæ, 321, 322; unius grossi: 354; — 3 solidorum: 5, 13, 331, 332, 334, 410, 454, 545; — 5 s.: 37, 331, 332; — 6 s.: 5, 454; — 12 s.: 454; — 60 s.: 543; — 20 marcharum argenti: 58; — 100 librarum fortium, 64, 66; — 100 scutorum: 268,536p; — 20.000 scutorum auri: 129. — Voir *Bannire; Caput troncatum; Confiscatio; Fustigium; Incarceratio; Indignatio; Panis* et aqua; *Perditio; Privatio; Pugnire; Revocatio; Supplicium; Tractus cordæ*.
Pœnitentia, 338, 536.
Pojalis, Ludovicus, 190.
Policiæ, pollicæ (contrats, titres de créance), 287, 345, 355, 356, 357, 407, 429, 443, 444, 452, 467, 476 n.4, 498, 499p, 508, 551.
Politica, 208.
Pollallierius, pollialerius (marchand de volaille), 247, 337, 403. — Voir Luquet.
Polleri, Pollerii, Pollier, Henricus, capitaneus plateæ Mollarii, cons., *passim* 196-555; — 190, 331, 332, 341, 364, 405; — Jaquema ejus uxor, 76.
Pollet, auriga, 462.
Polliens. — Voir Tulia (de), Jo. et P.
Pollier, Jo., 204.
Pollier, Polleri, Petrus, 26, 213, 279, 409; — Henrieta ejus uxor, 432; — ejus filiaster Testuti, 409.
Poma, 324.
Pomardi, Gabriel, librarius, 243, 255, 256.
Pomardi, Johannes, 115, 118, 122.
Pomerii cartusia (chartreuse de Pommier, Hte-Savoie), 254, 270.
Pondus: bladi; voir *Admodiatio*; — carnium, 68, 72; — ad ponderandum, 342, 463. — Voir *Panis*.
Pons Areris (Pont-d'Arve, Genève), 15 et n.1, 21 et n, 108 et n.1, 109, 110p, 112, 113, 119, 124p, 125, 141, 153, 204, 205, 228, 236, 247, 255 n.3, 270, 273, 312, 315, 337, 403, 421 n.1, 465, 467, 483, 484, 486, 498, 527, 559p, 560p. — Voir Arer.
Pons levetus (pont-levis), 325, 444 n.2.
Pons Pascuorum (Pâquis, Genève), 330.
Pons quo itur ad S. Johannem, 441.
Pons Rodani (le pont du Rhône, à Genève), 20p, 21, 32, 38, 173, 174, 186, 187, 225, 235, 243, 250, 255, 296, 300, 312 n.2, 315, 331, 332, 373, 374, 383, 385, 387, 388, 412, 541, 542, 559, 599, 600.
Ponsonet, Jo., 169.
Ponte (de), Franciscus, 114, 117, 121, 152, 168.
Ponte (de), du Pont, Glaudius, macellarius, 2, 38, 39, 44, 61, 152, 169, 204, 269, 345, 387; — ejus filius, 269.
Ponte (de), Jana; ejus filia et illius bastarda, 490.
Ponte (de), Johannes, presbiter, 513.
Ponte (de), Pont (du), Reymondus, du L, 1, 2, 13, 44, 66, 82, 143-145, 150, 169, 188, 193, 418 n.2, 438, 446 et n.1, 461; — ejus uxor, 438, 461; — ejus liberi, 446, 461; — ejus neptis, 461.
Ponte (de), Theobaldus, macellarius, 351.
Ponteti (Pouteti ?), Amedeus; ejus uxor et filii Monathonis, 535.
Ponthoso (de), Johannes filius q. Jo., alias Jaqueti, laborator, 181.
Pontifex. — Voir *Papa*.
Pontonerius, pontenarius, pontenerius (pontonnier), 250, 468, 469, 484.

Pontverre (François de Ternier, sire de), Pontisvitrei d., Pontvarre (de), Pontveyre (de), Ponveyruz (de), Ponvoyere (de), d., capitaine, 82 n, 84 et n, 255 n.4, 265 n.2, 278, 552.
Populus civitatis, populares, 119, 123, 156, 189, 194, 207, 208, 217, 221, 260, 270, 271, 294, 320, 350, 424, 425 et n, 426, 600, 616, 617; — populi major pars, 251; — multitudo, 359, 360.
Porci, porchi, 38, 141p, 273p, 392, 405, 546.
Porralis, Amedeus (Déluge), notarius, curiæ spiritualis juratus, secretarius communitatis, 162 n.2, 168 n.2, 171 n.2, 172 n.5, 173 n.3, 174 n.3, 177 n.1, 189 n, 191 n.2, 192p et n.1 et 3, 193 n, 194 et n.3, 196 n.1 et 2, 197 et n, 202 et n.3, 207p, 209, 216p, 218, 219 n.1, 226p, 227 n.2, 228, 269 n.1 et 2, 277 n.2, 282, 314, 321, 547 et n, 550p, 558, 599.
Porralis, Ludovicus, servitor, 293.
Porralis, Ny., 345.
Porrentru, Jo., 193.
Porreti, Franciscus, du CC, 452.
Porrini, Johannes, 114, 117, 121.
Porrini, hospes Griffonis, 247.
Porta (de), de la Porte, Glaudius, egr., fiscus terræ Gaii, 49, 54, 56p, 58p, 114, 117, 121, 143, 168, 239, 244, 256, 262, 280, 281, 283, 418, 456, 526, 598; — Stephaneta ejus amasia, 526.
Porta (de), 413, 448, 500, 617; — ejus uxor, 519.
Portæ, 32, 38, 40, 41, 43, 46, 91, 212, 222p, 225p, 228, 229, 280, 281, 295p, 310, 312, 340, 359, 365, 379, 448, 489, 492, 505, 538, 594p; — consilii, 338; — croctæ S. Petri, 474, 478, 479.
Portæ civitatis, 110, 197, 210, 221, 226p, 227, 231, 236, 240, 251, 253p, 268, 270p, 272, 293, 376, 395, 421 et n.1, 422 et n.1, 423, 500, 526 n.1, 527, 551, 593, 600; — Baudet, 32; du Bordel, Burdelli, 236, 280; Castri, 70, 157, 199, 212, 434; Castri Insulæ, 471; Conventus Rippæ, 210, 224; Cornavini, 478, 545; Corrateriæ, 183, 199, 415; Dominæ Nostræ Pontis, 414, 489; Domus villæ, 226, 268; Pontis Areris, 465, 467; Pulcrarum Filiarum, 402; Rippæ, 200, 236, 253, 315p, 332; Rodani, 173, 174, 183, 186, 246, 253, 268, 269, 273, 278, 422 n.1, 599; S. Anthonii, 174, 175, 236, 251, 268, 434, 474; S. Apri, 210; S. Christophori, 210, 226, 268, 400; S. Gervasii, 199, 278p, 422 n.1, 498, 521; S. Katherinæ, 215; S. Leodegarii, 236, 268, 295, 311, 316, 431, 472, 473, 474, 537; Sigilli posterior, 272; Tartassiæ, 20, 39, 210, 226, 236, 255, 268, 313, 463, 551; de Versonnay, 210; Villæ, 236, 551. — Voir *Custodia*.
Porterii, janitores, portitores, 501; pontis seu portæ Rodani, 173, 174, 183, 186; voir Croto (de), L.; Martini, Jo.; Vallerii, L.; — porte pontis Areris, 467; — portæ Cornavini, 478; — portæ Rippæ; voir Arsinaz; — portæ Rodani; voir Leodegarius; — portæ S. Anthonii, 174; voir Cloye, Ja.; — portæ S. Gervasii, 521; — portæ S. Leodegarii; voir Ballonis; Bastard, C.
Porterii, Georgius, 264 et n.1.
Porterii, Ja., 175.
Porterii, Porteri, Portier, Jo., 169, 190, 193, 203, 236.
Porterii, Johannes, egr., notarius, secretarius et procurator fiscalis episcopi, 243, 264 n.1, 282, 285, 286 n, 304, 317, 318, 320, 437 n.1, 441 n.2, 489, 496, 535.
Porterii, Leodegarius, egr., 213p, 215, 220, 223.
Porterii, 187, 189 n, 199.
Portimenta (portes, couvercles), 342p.
Portitores, latores (porteurs), portare, 132, 151, 172, 185, 299, 354, 377p, 436, 440, 479, 547, 571, 580, 582, 587. — Voir Legerius.
Portitores (portiers). — Voir *Porterii*.
Portugal (de), Béatrice, femme de Charles III, duc de Savoie, 237 n.2.
Portus (transport), 246, 366. — Voir *Portitores*.
Portus: civitatis, 210, 236, 366; Fusteriæ, 319; Molaris, 320; — de Chasey, 327; — Nividuni, 298.
Porvisio. — Voir *Provisio*.
Posa (pose, mesure agraire = 27 ares 013), 497.
Positiones (conclusions du demandeur), 53.
Possessio, possessorium, 52, 313, 350, 359, 437, 496, 511, 518, 539; — capta absque litteris, 384.
Possessiones (propriétés immobilières), 52, 264, 279, 303, 334, 413, 448, 510.
Posta, 23, 111, 172, 192 n.3, 267; — poste du Roy, 269 n.2, 521 et n.1.
Poste (de), Jo., 50.
Postes, 213, 295.
Pota, poti (pots), 339, 391; — stagni, 418, 429; — (mesure = lit. 1.128), 342.
Poterelli, Poterel, Petrus, du L, 1, 11, 13, 26, 27, 44, 50, 57, 61, 65, 82, 89, 95, 107, 108, 115, 118, 122, 145, 150, 152, 159, 163, 170p, 171, 188, 193, 234, 237, 249, 297, 298, 304, 309, 311, 319, 326, 353, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 398, 419, 422, 436, 438, 439, 450, 453, 457, 468, 471, 487, 491, 512, 545.
Poterie, Claudia, 460.
Poterii, pocterii (potiers d'étain), 511. — Voir Leveti, Jo.; Leveti, Pe.; Stephanus.
Potestas omnimoda, plenaria, 3, 4, 218, 452, 453p; — data sindicis et consiliariis, 424 et n. 3.
Pottu, Girard, 203.
Pouget, Michael, 115, 118, 122.
Pougeti, Franciscus, agricola, 478.
Pougini, Gabriel, 546.
Pougini, Jo., 169.
Pougini, Jullianus, de Sancto Gervasio, patisserius, 463, 470.
Poujalis, Amblardus; Francesia ejus relicta, 515.
Poujalis, Ludovicus, 203, 513.
Poujalis, Ly., 309.
Poujalis, 370, 515.
Pounier (de), Pugniaco (de), Nycodus, nob., 304, 357p, 358.

Poutesii, Claudius, presbiter, 514.
Pouteti. — Voir Ponteti.
Poutex Johannis liberi, 553.
Poutex, Petrus, 553. — Voir Rore, P.
Poutier, Johannes; Jana ejus uxor, 421.
Pouvelli, 388.
Povel, Povelli, Pouvelli, Puvelli, Petrus, du CC, dizenarius, 107, 114, 117, 121, 190, 193, 203, 221, 304, 309, 331, 340, 344, 439, 451, 457, 484, 512, 556; — filius, 339p.
Povez, Pierre, 559.
Poyetet, Ludovicus, 203.
Practicæ (intrigues), 539, 566, 569.
Præceptoriæ Viviaci officium, 531.
Præceptum penale, 57.
Præco, voce præconia, præconizare; crida, voce cridæ, 1, 50, 81, 113p, 116, 120, 146, 151, 152, 168p, 189, 207p, 216, 217, 305, 308, 360, 362, 376, 415, 420, 423, 425, 426, 458, 461, 489, 501. — Voir Rouges, Jo.; Valleri, A.
Prædecessores, 254, 265, 306, 497.
Prædia, 23p, 24, 29, 52, 100, 414.
Prædicatores, 23, 25, 290, 329, 330, 405, 522. — *Voir* Ferratti.
Præjudicatio temporis futuri, 453.
Prælati apostolici, 80.
Præmium, 527.
Præpositus domus Sabaudiæ, 223, 224. — Cf. *Prevodus*.
Præpositus marescallorum, 147p.
Præpositus terræ Sancti Glaudii, 294, 296, 297p, 301.
Præses [consilii Chamberiaci residentis], 19, 623, 624; — de Dollaz (Dôle, Jura), 346, 352 n.2; — président de la Chambre des comptes de Savoie; voir Lambert (de).
Præsules, 54.
Prales (de), Jo., 169.
Prandium, 43, 79, 218, 348, 370, 372, 378. — Voir *Horæ*.
Praroman (de), Humbert, avoyer de Fribourg, 540 et n.1.
Prata, 33p, 39, 85, 158, 315, 401, 455, 500.
Praticantes, practica, 415, 430p, 442, 476.
Prato (de), Glaudius, mercerius, 169p, 309, 387, 481; — Francisca seu Francesia ejus soror, 481; — eorum mater, 481.
Prato (de), Jo., 169, 193, 203.
Prato (de), Nycodus, egr., [secretarius vicedompni,] 114, 117, 121, 178, 304.
Pratum civitatis, 21; — hospitalis, 9, 28, 52p, 81 n.
Pratum Episcopi (Pré-l'Évêque, Genève), 248.
Prelaz, Be., du L, 326.
Prelaz, Franciscus, 307.
Prelaz (de), Johannes, cutellerius, 152, 385.
Prelaz, Prela, Ludovicus, Loys, du L, 82, 89, 95, 101, 108, 114, 117, 121, 159, 170, 171, 188, 234, 311, 337, 439, 452, 508, 510, 532.
Prepositi, Guigo, egr., syndicus, 341, 485 et n.2; — Jaquema de Greylier ejus relicta, 485, 500, 541, 546, 548.
Prepositi, Mya, n., 504, 541, 546, 548.
Presbiteri, 70, 136, 186, 231, 238, 242, 243, 251, 255, 301, 310, 324, 352, 353, 359, 388, 422, 423p, 425p, 427p, 441, 459, 464, 488, 503, 513, 529, 538, 539, 594, 597; voir Callidi, P.; Jaquandi, P.; Machonis, J.; Mistralis, G.; Ponte (de), Jo.; Violacti, T.; Volandi, Jo.; — civitatis, 155; — Sancti Gervasii, 280; — Mariæ Magdalenes, 419; — hospitalis pestiferi; voir *Hospitale*.
Presia, preysia (récolte), 57, 398, 401, 414, 455, 478, 500, 505.
Pressia (de), Preysias (de). — Voir Andelot (d').
Preti, Jo., 2.
Pretium: avenæ, 129; — bladi, 366p, 367p; — bonum, 470; — carnium, 224; — curtilis, 197; — fœni, 129; — gratiosum, 284; — honestum, 233; — parvum, 470; — pulverum colovrinæ, 264; — vini, 129; voir *Vinum*.
Pretium (prix de tir), 230; — francum, 385.
Prevodus (prévôt) et masserius (massier) ducis Sabaudiæ, 384. — Cf. *Præpositus*.
Preyssiaz. — Voir Andelot (d'), A.
Prigini, Marcus, Marcouz, magister, conduerius, saltor, 339p, 344; — ejus uxor, 346. — Cf. Pringini, M.
Prigini, Marquetus, 169.
Prignier (Pregny, Genève), 263p.
Prignin (Pregnin, com. de St-Genis-Pouilly, Ain), 486.
Princeps, 34, 55, 100, 101. — Voir *Episcopus*.
Princeps novus, fils du duc Charles III, 77.
Principalis (débiteur principal), 261, 473, 492, 515.
Principaliter et insolidum, se principalem ponere, 55, 138, 139, 160, 357, 378, 409, 482, 513, 517.
Principatus, 620.
Principes, 370; — ubique franchi et liberi, 253.
Pringini, Marchus, 2. — Cf. Prigini, M.
Priocti, Priotti, Burnetus, apothecarius, du CC, 2, 26, 27, 170, 307, 311 et n.16, 331, 388, 390, 435, 520, 522.
Prior, Lu., du CC, 451.
Prioratus (prieuré). — Voir S. Johannes; S. Victor.
Priores, 176 n.3; — cartusiæ Pomerii, 254, 270; — quatuor conventuum Gebenn., 501; — Palacii, 185p; — Rippæ 523 et n.4; — Dominæ Nostræ de Graciis, 35; — hospitalis pestilentialis, 52, 287; voir Ramelli, J. L.; — confratriarum, scilicet: S. Alexii; voir Petrus; — S. Anthonii; voir Rossetti, P.; — barberiorum; voir Farcouz; — Dominæ Nostræ condureriorum; voir Bully, Pe; — Dominæ Nostræ Pontis; voir Perreti, P.; — Eucaristiæ, 185, 416; — S. Honoré; voir Roverey (du), Ste.; — Sancti Luppi, 68; — mugneriorum; voir Durandi, Ay.; — S. Nicolai; voir Magistri, P.; — S. Sebastiani archeriorum; voir Strata (de), C.
Priot, Beney, 204, 309.
Priquet, Marchus, 115, 118, 122.
Privatio a civitate per annum et diem, 14.
Privatio artis, 37, 67, 68p, 70, 76p, 79, 80, 85, 87,

227, 249, 260, 348, 408, 416p, 470, 503, 505, 506.
Privatio burgensiæ, burgesiæ, borgesiæ, 56,66, 89, 213, 219, 220p, 222, 224p, 225, 237, 238p, 239p, 243, 245, 249-251, 255 n.3, 258, 262, 270, 312, 313, 323, 325, 331, 332, 360, 376, 388, 411, 417, 426, 446, 448, 472, 515, 517, 520, 524 et n.3, 533 et n.1;— a civitate et franchesiis, 503.
Privatio consilii, 242.
Privatio officii, 263, 324, 335, 344p, 509, 525, 526, 530.
Privilegia, 254, 397; — imperialia, 620; — leprosorum Carogii, 396.
Privilegium clericale, 187p.
Probare (prouver), 383, 388.
Probatio (essai, épreuve), 212.
Probi, probitas, probe, 32, 36, 73, 194, 223, 284, 337, 397, 402, 461.
Probi, Ai., du CC, 451.
Probi, Anthonius, du L, desinerius, 11, 13, 44, 57, 61, 204, 298, 319, 371, 376, 384, 419, 556.
Probi, Franciscus, du CC, 371.
Probi, Jo., 319 n.1.
Probi, Michael, 50.
Processiones, 22, 35, 49, 53, 314, 498; — generalis, 231, 266, 275, 353, 376, 458; — tribus diebus, 329, 330, 376, 496, 538; — novem diebus per parrochias, 362, 376, 452, 496; — Rogationum, 387; — in derisionem presbiterorum, 539.
Processus (procès, dossier), procedere, 33, 34, 35p, 74, 85, 98, 127, 140, 141, 175, 229, 256, 259, 262, 263, 286, 294p, 296p, 297, 303, 310, 315, 317, 335, 337, 338 et n.2, 343 et n.1, 357, 363, 370, 375, 377, 388, 389 n.2, 397, 399, 404 et n, 405 n.1, 410, 411, 415, 419, 420, 450, 458, 460, 465, 504, 508, 513, 535 et n.3, 541, 552.
Proclamationes, proclamare, 5, 41, 48, 50, 55, 66, 70, 71, 81, 88p, 146, 151, 269, 275; — horas, 260.
Procurator terræ S. Glaudii, 290, 292 et n.1, 293 et n, 296, 297, 302, 303 et n.3, 304 n.1, 345, 346, 360, 570, 571p. — Voir Girod, P.
Procuratores, procuratorium, procurationes, 8, 12, 16 et n.2, 18 n.2, 19, 30, 32, 33, 35, 36, 57, 96, 97, 229, 235, 297, 338, 358, 359, 364, 368, 372, 378, 399p, 400, 401, 402p, 479, 481, 482, 484, 485, 494, 505, 536, 541, 543, 548, 561; — procuratrix, 521. — Procuratores: Capituli; voir Bergeri; — communitatis, villæ, 300, 319p, 390, 409p, 411, 415, 418, 450, 511; — hospitalis pestiferorum, 308, 310, 496; voir Bonnaz, A.; — Omnium Animarum, 32, 199, 321, 335, 338, 346, 357, 400, 460, 491, 506, 526; voir Baudi, C.; Benevelluti, P.; Boysson, Jo; — ecclesiarum, 94; — Sancti Gervasii, 516.
Procuratores fiscales: curiæ spiritualis Gebenn., 54, 91, 154p, 158, 178, 185, 191, 197, 200, 201, 212p, 258p, 259, 263p et n.1, 280, 283, 284p, 285p et n.1, 286, 341, 360, 364, 370, 385, 390, 398, 401, 409, 418 et n.2, 419 n.0, 429, 431, 437 et n.1, 443, 455, 467, 478, 496, 523, 527, 545; voir *Fiscus;* Mandallaz (de), F.; Portier, Jean; Vandelli, T.; Begio (de); — Chamberiaci, 301, 557 n.1; — Sabaudiæ, 140 n.2, 401 n.3; voir Magistri; — Sabaudiæ cismontanus; voir Thollens; *vice-procureur*.
Proditores, proditiones, 296, 300, 361, 419 n.0, 422.
Profenat, Profenacti, egr., 243, 365, 455, 484.
Progenies, 377.
Prohibitiones, 46, 226, 239, 360, 361.
Prolixitas, 372, 381, 590.
Promissiones, promittere, 33p, 45, 46, 55, 62, 63, 76, 81, 82p, 87, 95, 96p, 110, 146, 151, 155, 157, 192, 250, 254, 261, 268, 356, 362, 375, 389.
Promotor (promoteur), 367.
Promulgationes, promulgare, 232, 363, 419, 425.
Pronuntiatio, pronuntiare, 79, 85, 377, 383, 385, 386, 389, 465p, 466p, 481p, 485.
Propositum evacuare (couper court), 60; — tenere, 80, 158.
Prorogare jurisdicionem, 35, 41.
Protectio, 180.
Proterva tractatio, 27.
Protestationes, protestari, 69, 91, 148, 149p, 157, 171 n.3, 177, 197, 268, 317, 318, 346, 347 n.1, 356, 391, 406, 424, 426, 427, 435, 453, 458, 507, 511, 517, 540-543, 547, 552 n, 575-577p, 614, 615.
Protonotarii. — Voir Lompnes (de); Lucingio (de); Montroctier (de), L.
Provinciæ patria (Provence), 268.
Provisio, porvisio, 17, 18, 31, 33, 51, 60, 113, 419.
Provisio (approvisionnement), 85, 109, 110, 392.
Publicatio, publicare, 15 n.1, 168, 189.
Publico (in), publice, 20, 22, 58, 115, 119, 122, 139.
Pucenet, Jo., 309.
Pueri, 175, 220, 242p, 282, 283, 335, 349, 371, 373, 378, 383, 484, 490, 539; — detentus cum pane et aqua, 283.
Puerum recipere (accoucher), 76.
Pugin, Jullian, 203.
Pugna, 58.
Pugniaco (de), Nycodus. — Voir Pounier (de).
Pugnire [punire], pugnitio, 46, 49, 131, 155, 200, 213, 220-222, 231, 243, 249, 250, 258, 272, 280, 281p, 284, 295, 297, 365, 383, 394, 423, 432. — Voir *Pœnæ*.
Pullodi, Hug., 190.
Pulsatio. — Voir *Campanæ* sonitus; *Bassini*.
Pulveres colovrinæ, 223, 224, 264; — vomipetrarum, 328, 329, 469, 541; — de lesche (d'amorce), 348.
Pulvinal, pulvinaria, 338, 339p, 342, 346, 458.
Pupilli, 207, 390, 460, 463.
Purgare (se) (se justifier), 37; — vitia sua, 509.
Purgatio delicti, 398.
Putanæ (prostituées), 364, 365, 374. — Voir *Meretrices*.
Putheo (de), 153.
Putheo (de), Aymonetus, 2.
Putheo (de), Puteo (de), Johannes, dictus Collon, hospes, du L, 89, 96, 109, 114p, 117p, 121p, 319, 368, 371, 375, 376, 381, 462, 468, 471, 515 et n.2, 544; — ejus filiaster, 376.
Putheo (de), Roletus, 169.
Puthodi, Pucthodi, Johannes, 115, 118, 122.
Puvelli. — Voir Povel.
Pyalouz, Ludovicus, 169.
Pynerolum. — Voir Pignerol.
Pyruz, Johan, du L, 235, 266, 298, 304.

Quacumen. — Voir *Cacumen*.
Quadragesima. — Voir *Festa*.
Quadrantes. — Voir *Cadrantes*.
Quæstio (différend), 223, 241, 262, 269.
Quarlatæ. — Voir *Carlatæ*.
Quarteronus. — Voir *Carteronus*.
Quarti (quarts de sol = 3 deniers), 136, 155p, 250, 251, 286, 502p.
Quartus (quart, mesure pour les grains = 19 litres 2488), 409, 467, 497, 503, 508, 520p, 521.
Quellen zur Schweizer Geschichte: 49 n.2, 146 n.1.
Quemoz, Quymoz, Glaudius, 2, 193.
Quemoz, P., 153.
Quercu (de), Girardinus, 203.
Quercu (de), Johannes, chapellerius, 513.
Quercu (de), P., 1, 153.
Quercu (de), Rolandus, 169.
Quercus, 411, 463, 470 et n, 474.
Querelæ, querimoniæ, lamentationes, lamenta, conqueri, 6, 10, 20p, 21, 27, 30-32, 36, 37, 43, 51, 56p, 57, 61, 68, 86, 141p-144, 155, 158, 161, 179, 184, 212, 219-221p, 222p, 239, 241, 242p, 243, 246, 257, 263, 271 n.2, 272, 274, 276, 279p, 283, 285, 288, 293, 295, 296, 312, 315, 324, 340, 344, 348, 350, 364, 370, 374, 380, 381p, 384-388p, 389, 390p, 391, 394p, 397, 398p, 400, 402p-406, 409p, 410, 411p, 412p, 417-419p, 423, 430, 432, 434p, 438, 442-444, 448p, 449, 451, 455, 462, 464, 467, 473, 474, 477, 481, 483, 488, 492, 495, 499, 509-511, 515, 518, 524, 534p, 542, 567, 570, 582, 598, 599p. — Voir *Grusa; Plantus*.
Queti, Jo., 57.
Quey, Franciscus, 152.
Quey, Hug., 13.
Quibleti, Quybleti, Glaudius, du CC, 452, 457, 468.
Quictanciæ, quictare, quicti, 33, 110, 156, 163p, 171, 185, 282, 357, 360, 477p, 494, 495, 509, 518, 521, 530, 543; — generalis, 407, 466.
Quies, 162, 197, 201.
Quintalis, quintale (quintal = 100 livres), 25, 129, 328, 329, 519.
Quintus denarius (émolument sur les ventes), 67, 198.
Quoqueti, Jo., 1, 2, 175, 190.
Quymoz. — Voir Quemoz.

Racemi, 248, 268.
Rachey, Petrus, marescallus, 169, 548.
Racti, Rodulphus, du L, 319.
Rages, Amedeus, 114, 117, 121. — Voir Bye, (de), A.
Rages (de), Jo., 81.
Rages, Rages (de), Ragex (de), Raiges (de), Ragis, Rage, Petrus, du L, archerius, magister artillieriæ, 1, 50, 61, 82, 83, 85, 89, 91, 95, 101, 107, 108, 114, 115, 117, 118, 121p, 170 n, 178 n, 189, 193, 199, 203, 215, 234, 256, 261, 266, 297, 298, 304, 307, 309p, 311, 331, 397, 440, 450, 452, 453, 457, 468, 487, 491, 576, 709.
Rages, 498.
Ramel, Ramelli, Johannes Ludovicus, mercator, prior hospitalis pestiferi, cons., *passim* 22-101, 217-226; syndicus, *passim* 305-531; — 74, 99, 106 n, 186, 204, 210, 286, 287, 305, 308p, 309p, 320, 328, 350, 354, 359-361, 375, 385, 392-394, 401, 421, 426, 431, 436, 439, 444, 451, 456, 464, 466, 471, 484, 498, 509, 520, 547, 558.
Rampallia (remparts), 454.
Ramusi. — Voir Bellet, P.
Ramusii, Ramus, Stephanus, 1, 152, 418 n.2.
Ranforsio. — Voir *Reffortum*.
Rapperiæ, raperiæ (rapières), 9, 266, 287.
Rapperouge, 264.
Ratel (râteau), 468.
Ratificare, ratificatio, ratihabitiones, 46, 194, 235, 345, 362, 408; — ratificatio occulta, 209; — de rato, 362, 473, 531, 532p.
Rationem bonam facere, 253.
Rationi consonum, si ratio jubeat, 78, 490.
Rationibus certis, 282.
Raviot, Mer., 203.
Raviot, Ny., 203.
Ravorea (de), Thomas, dictus Le Rojoz, Le Rouge, Rubeus, 141, 224.
Ravoria (de), Nycodus, 273.
Ravoyre, secretarius ducalis, 35.
Raymond, Jo., 193.
Raymond, Roland. — Voir Remondi, R.
Raymondi, Amedeus, 114.
Reachetum (réméré), 357, 414.
Reaggravare, 97 n.2.
Rebelles, rebelliones, 67, 200, 218, 219, 248, 280, 281, 302, 364, 366, 369, 383, 413, 425, 431, 454, 463, 472, 475, 480, 483p, 486, 489, 490, 502, 503, 505p, 506, 510, 514, 515, 523, 527, 533, 537, 561, 567, 595.
Reboncelli, P., 152, 169.
Recapere (reprendre), 532.
Receptores, 72; — denariorum Omnium Animarum, 286; — emolumentorum civitatis; voir *Thesaurarius;* — emolumentorum, oblationum hospitalis pestiferi, 254, 288; — introgii vini, 236, 238, 244, 245, 251, 260, 271, 288, 482; — pedagii pontis Rodani, 255.
Recès. — Voir *Abscheid*.
Recipere (recevoir un acte), 99, 149, 226p, 227, 240, 256, 268, 311p, 313.
Reclan, Petrus, patisserius, 527.
Recognitiones, 99, 215p, 223.
Recognoscere, 258.
Recomandationes, 93, 98, 100, 109, 112, 129, 130, 131, 164, 181, 530, 538, 549, 587, 609.
Reconvenire (faire une demande reconventionnelle), 504, 521.
Recou. — Voir Ricoz.

Recout, Rolandus, du L, 326.
Recouz, Amedeus, macellarius. — Voir Ricouz.
Recouz, Glaudius; cjus filii, 295. — Cf. Ricouz.
Rector hospitalis S. Bernardi. — Voir Castillione (de), C.
Rector scholarum, 219, 220, 242p, 255, 512. — Voir Cristini, Jo.
Recuperare, 235, 236.
Recursus, recurrere, 74, 78, 79, 98, 201, 281.
Redigere, 301.
Reffondere expensas (refondre les dépens), 513.
Reffortum, ranforsio (renforcement), 423, 473, 474.
Regalia, 620.
Reges, regnum Epiphaniæ; voir *Festa;* — rex hujus anni, 282. — Voir *Rex*.
Regimen pravum, 373, 387.
Regis, Andreas, 13, 50, 95, 532, 535.
Regis, Franciscus, egr., du L, 193, 203, 307, 345, 371, 375, 381, 394, 399, 400, 407, 413, 419, 422, 435, 438, 439, 452, 457, 468p, 471, 475, 479, 483, 486, 491, 504, 537, 546, 553.
Regis, Guilliermus, 114, 118, 122.
Regis, Jo., 2.
Regis, Mermetus, macellarius, 44, 114, 117, 121.
Regis, P., 169.
Regis, Petrus, egr., notarius, secretarius, 169, 288, 296, 297p, 303, 337, 338, 349, 375, 387, 533.
Regis, Rey, Philippus, 8, 16, 17, 28, 56, 57, 59, 74, 88, 95p, 96p et n, 98p, 104, 114, 117, 121, 152, 169, 171, 315, 418 n.2; — ejus uxor, 74, 95, 98; — frater ejus uxoris, 56, 74.
Regis relicta, 67.
Registra computorum, 126.
Registrare (enregistrer), 97.
Registrum Consilii. — Voir *Liber*.
Regraciari (remercier), regraciationes, gratias agere, gratiarum actiones, 25, 34, 57, 84, 92, 161, 170, 177, 182, 185, 199, 200, 201, 207, 211, 218, 283, 291, 341, 371, 430p, 444, 458, 464, 465, 477, 491, 521, 522, 531, 545; — gratias immortales referre, 475. — Voir *Remarciationes*.
Reintegrare, 241, 278p.
Relationes, relatus, referre, relatare, 15, 21, 34p, 35, 36, 38, 41p, 42, 49p, 63p, 68, 75, 80, 82p, 83, 85, 86, 93, 99, 100, 102, 103, 141, 153, 157p, 162, 163, 179, 180, 182, 187, 211, 213p, 230-232p, 236p, 237, 240, 241, 255, 256, 266, 268p, 273p, 290p, 293-295, 302, 311, 313, 321, 338, 344, 345, 362, 368 n.4, 379, 380 n, 384, 388-390, 396, 409p, 417, 419, 432, 449, 459p, 462, 464p, 492, 497, 499, 502, 503, 532, 534, 537p, 543, 569, 578; — ex auditu, 251, 253.
Relaxare, 16, 17, 28, 30, 56, 73, 74, 95, 96p, 98p, 158p, 199, 212p, 224, 225, 244, 248, 249, 254, 264, 268-270, 284, 288, 317, 318, 338, 373, 380, 381, 388, 389, 437, 438p, 440, 450, 455, 462, 464, 466, 467, 469, 471, 476, 478, 480, 481, 486p, 490, 513, 519, 522, 523, 526, 527, 532, 536, 539, 544, 547p, 548, 554, 616; —mercancias, 328, 329. — Voir *Liberare; Licentiare*.
Relevare (relever et garantir), relevationes, 192, 309. — Voir *Indempnem* servare.
Relictæ, relexiæ (veuves), 36, 47, 67p, 68, 75p, 76, 80, 85, 197, 239, 241, 269, 271, 287, 295, 303, 304p, 305, 325, 330, 402, 411-413, 438, 459, 461, 463, 473, 477p, 479, 485, 502, 505, 506, 515, 520, 521, 544, 552, 560p.
Religiosæ S. Claræ; voir Conventus.
Religiosi, 185p, 229, 231, 238, 374.
Reliquiæ, 240, 376 et n.2; — S. Anthonii, 5; — S. Petri, 478 n.
Reliquiaria (reliquaires), 526.
Rellieti relicta, 325. — Cf. Rillieti relicta.
Remarciationes (remerciements), 174, 273, 291, 299, 433. — Voir *Regraciari*.
Remedium, 27p, 58, 229p, 234, 263, 269, 282. — Voir *Animæ* remedium.
Remittere (faire remise d'une dette), 171; — (livrer un prisonnier), 285p, 286, 350.
Remondi, Remont, Raymond, Reymon, Reymond, Reymont, Rolandus, Rolant, du L, 344, 346, 353p, 356, 368, 394, 398, 422, 438, 439, 451, 452, 457, 468p, 471, 487, 489, 512p, 556. — Cf. Roland, R.
Remonstrationes, 10, 15, 34, 40, 58, 86, 87, 92, 94, 95, 132, 147, 168, 178, 186, 187, 567, 588. — Voir *Demonstrationes*.
Removere, 223.
Renauld, Ame., 203.
Renuntiationes opportunæ, etc., 45, 55, 62, 72, 76, 81, 82, 91, 119, 123, 139, 146, 151, 155-157, 356, 362, 375, 473, 482 et *passim*.
Reparationes, reparare, restaurare, 20, 157, 197, 198, 199p, 201p, 226, 230, 251, 253, 282, 329, 330, 334, 454, 455p, 500, 509.
Repetere (interroger de nouveau), 127, 140, 212, 343, 394, 395, 527, 547.
Replicare, 34, 47, 292, 293, 548.
Representare personam, 129.
Representare (se), 469, 473, 508, 519, 527, 528, 532, 533, 536p, 537, 547, 554.
Repugnare, 47, 60.
Requestæ, requisitiones, 19, 24, 42, 45, 62, 75, 76, 84, 102, 126, 132, 191, 254.
Res ecclesiasticæ, 437.
Res judicata, 50, 55, 72, 81, 138, 146, 151; — juridice confessata, 138; — parvi momenti, 511.
Res publica, 231p.
Rescriptum, 83.
Residere, residentia, 155, 231, 282, 495.
Respectibus bonis, certis, 35, 68, 162, 191, 220, 267, 272, 424p, 434, 546.
Respectus (prospect), 85, 87; — (égard), 294.
Responsiones, respondere, 46, 129p, 130p, 132-134p, 136, 137p, 143, 145, 151, 164, 166, 171, 179p, 198, 291p, 366, 377p, 379, 382p, 403, 406, 407. — Voir *Cautio*.
Restaurare, restauratio, 324, 396, 448, 455, 493, 543, 585.
Retentæ (rentes), 497.

Retro (de), Glaudius, egr., 114, 117, 121, 494, 506.
Retro (de), Petrus, 2, 115, 118, 122.
Retro (de), Roletus, 2.
Retrocautiones, retrofidejussores (arrière-cautions), 439.
Revelare, 141p, 173 n.3, 200, 219, 222, 262.
Revelatio consiliorum. — Voir *Consilium* ordinarium.
Revelator carnium. — Voir Chenevalis, Glaudius.
Revenderiæ (revendeuses), 338, 342.
Revenditrices piscium, 200.
Reverberare (rabattre), 104, 162.
Reverchonis, Jacobus, 114, 117, 121.
Reverentia, 6, 77, 78, 124, 130, 133, 387, 440 n.4.
Revisio sententiarum, 10.
Revocatio, revocare, 33-35 n, 51, 94, 95, 100, 106, 107, 126, 132, 133, 142 n.1, 157, 158, 159 n, 164p, 167, 181, 186, 194p, 273, 279, 373, 424, 427.
Rex. — Voir Francia; *Reges; Roi*.
Rex archeriorum, 396. — Voir Bochet, M.
Rex balistariorum seu arbalesteriorum, 255, 396. — Voir Balard, Jo.; Bisez, P.
Rex colovrineriorum seu vomipetrariorum, 25, 230, 293, 396, 594. — Voir Gervasii, Am.; Marchiandi, G.; Tornerii, G.
Reymond, Maxime, historien vaudois, 569 n.2.
Reymondi, Johannes, 61, 114, 117, 121.
Reynaudi, Amadeus, du L, 11, 82, 89, 95, 101, 107, 108, 117, 121, 143, 150, 169, 171, 188, 193.
Reynaudi, Jo., 2.
Reynaudi, P., 169.
Richard, Eustachius, cutellerius, 364, 365, 373, 374. — Cf. Richardi, H.
Richardet, Glaudius, sindicus, cons., *passim* 1-11; — 2, 5p, 6, 33, 34, 38, 40, 48, 49, 69p, 91, 136, 170, 190, 193, 252-254, 303, 422.
Richardet, Richardeti, Richardi, Hyllarius, Ylarius, notarius, cons., decinarius, *passim* 1-305; — 2, 26, 50, 66, 107, 108, 115, 118, 122, 150, 152, 163, 171 n.2, 175, 203, 268, 272, 371, 390p, 394, 399, 420, 439, 457.
Richardeti, Nicolaus, 477.
Richardi, Anthonius, 115, 118, 122.
Richardi, Franciscus, du L, 353.
Richardi, Heustacius, 108. — Cf. Richard, E.
Richardi, patisserius, 212.
Ricou, Anthonius, macellarius, 38.
Ricouz, Rycouz, Recouz, Amedeus, macellarius, 46, 115, 117, 121, 193.
Ricouz, Anthonius, 536.
Ricouz, Glaudius, 312. — Cf. Recouz.
Ricouz, Ja., 171.
Ricouz, 310, 312, 313.
Ricoz, Ricouz, Recou, Jullianus, macellarius, 2, 13, 44, 82, 109, 203, 536.
Ridan. — Voir Gambion, Ja.
Riffaz, Jo., 152.
Rigaulx, Amedeus. — Voir Gaulx.
Rigaz, Petrus, 507.
Rigocti, Rigot, Petrus, patisserius, 71, 560.
Rilliet, Rillieti, Johannes, 2, 115, 118, 122, 170.
Rilliet relicta, patisseria, 68. — Cf. Rellieti relicta.
Riotton, P., 169.
Ripa lacus, 216; — Rodani, 366.
Rippa (de), Amedeus, auditor computorum, 400.
Rippa (de), Girardinus, apothecarius, cons., contorrolator, vicethesaurarius, *passim* 9-307; — 1, 19, 22p, 27, 28, 58, 62, 110p, 117, 121, 145p, 146, 157, 159, 173, 184, 193, 199, 202, 212, 227, 241, 249, 252, 253, 262, 299, 303, 308, 310, 321, 324p et n.2, 377, 386, 463, 518, 532; — syndicus, 557.
Rippa (de), Johannes, du CC, 451.
Rippa (de), Philippus, du L, 150, 152, 169, 371, 399, 419, 468.
Rippallia (Ripaille, com. Thonon-les-Bains, Hte-Savoie), 511, 518.
Ripparia (la rue de la Rivière, Genève). — Voir *Carreriæ*.
Ritter, Eugène, historien genevois, 146 n.1.
Rivagium, 145, 146.
Rivignet, Marcus, cutellerius, 477.
Rivoire, Émile, juriste genevois, 167 n.
Rixosi, 167.
Ro. le pâtissier, du L, 266. — Cf. Bonivardi, Roletus.
Ro. le peyrollier. — Voir Fore, Robertus.
Robe, maistre, 238.
Roch, Claudius, 464.
Roch, Jo., 543.
Rochex, Anthonius, 115, 117, 121.
Rochex, Johannes, 114, 117, 121.
Rochiæ lapides. — Voir *Lapides*.
Rochon, Franciscus, 417, 525.
Rodanus flumen, Rosne, 213, 239, 366, 400 n.2, 445 n.4, 599; — au Rhône! 594, 617. — Voir *Pons*.
Roderi, Petrus, excubiator, 497.
Roffier, Amedeus, patisserius, 59.
Roget, Rogeti, Andreas, n., filius q. Guilliermi, frater Ludovici, du L, 8, 11, 82, 95, 99, 327, 330p, 331.
Roget, Rogeti, Ludovicus filius q. Guilliermi, 46, 189, 203, 327, 330p.
Roguet, Reymondus, 61, 67.
Roguey, Hugonetus, 553, 555.
Roi: d'Angleterre, 578. — Voir Francia.
Rolan, Guegnot, du L, 326.
Rolandi, Roland, Guyoctus, Guyot, mag., carpentator, du CC, 162, 190, 204, 371, 381, 383, 384, 399, 451, 457, 471, 492, 547.
Rolandi, Jacobus, carpentator; ejus filia, 552.
Roland, Rolant, Jo., du L, 234, 261, 266, 297, 298, 304.
Rolandi, Michael, 169.
Rolandi, P., 13, 153.
Roland, Reymondus, 307, 311. — Cf. Remondi, R.
Roland, Simond, du CC, 420.
Rolandus, 7.
Rolandus, gibbasserius, 71.
Rolant, chappellerius, 248p, 250, 295.

Rolet, Roleti, Glaudius, avunculus Francisci Rosseti, 309, 358, 392.
Rolet, Roleti, Jo., du L, 238, 249, 297, 298, 319 n.1, 331, 353.
Roleti, P., 2.
Roletus, patisserius. — Voir Bonivardi, R.
Rolleaux (rouleaux d'étoffe ?), 480.
Rollet, François et Claude, hôtes de la Tête Noire, 106 n. — Cf. Rosseti, F. et C.
Roma, Urbs, 4 n, 9 n, 16, 18 et n.2, 19p, 49 n.2, 67, 79 n, 83, 96, 97 n.2, 100, 101, 103p, 105, 146, 204, 381 n, 540 n.3, 556 n.1, 561p, 564p, 607. — Voir *Curia* Romana.
Romani, Jo., 153.
Romani, Petrus, 115, 117, 121, 169.
Romannaz, Andreas, sellerius, 20.
Romont (Fribourg), 166 n.2, 233 n.2, 566-568 et n, 569, 589, 598 n.2..
Roncare, 20.
Ronderi, Petrus, 492, 508.
Ronges, Jacobus, serrallionus, 400. — Cf. Bronges, Ja.
Ronserii, Ronzeri, d., Johannes, du Conseil épiscopal, 47, 54, 96, 168, 422, 617.
Ronson, Glaudius, 193.
Rore, Petrus, alias Poutex, 475, 481, 497.
Rosat, Rosaz, Rozatz, Saturninus, vigil, 56, 482, 493.
Rosaz, 402, 405.
Rosaz, Johannes, marescallus, et Girarda de La Chenaux, ejus uxor, 506, 554.
Roset, Michel, *Chroniques de Genève* (éd. Fazy, Genève, 1894) : 232n.
Roseta, Rosetaz, Petrus, 1, 348.
Rosey (du) dominus (Jean de Viry), 350.
Rosse, Ja., 203.
Rosselli, Jacobus, mag., lathomus, 464.
Rosserii (aut Grosserii), Humbertus; Stephaneta ejus relicta, 477 et n.1.
Rosset, Bartholomeus, 152.
Rosset, Petrus, macellarius, prior confratriæ S. Anthonii, 20p, 163, 230, 294, 537.
Rosseti, Rosset, Anthonius, du L., cons., *passim* 196-225 ; — 26, 61, 143-145, 150, 173, 418 n.2.
Rosseti, Rosset, Franciscus, du L, 101, 203, 307, 311, 326, 331, 353, 354, 357, 365, 368, 370, 375, 391, 392p, 393, 397, 467, 472; — ejus avunculus; voir Rolet, G.
Rosseti, Franciscus filius q. Johannis, 555.
Rosseti, Franciscus et Glaudius, hospites Capitis Nigri, 106 n, 204. — Cf. Rollet.
Rosseti, Rosset, Glaudius, 190p, 203, 204, 305, 307, 309, 311, 360, 361, 577.
Rosseti, Humbertus; Stephaneta ejus relicta, 481.
Rosseti, Johannes, 114, 117, 121, 190, 370.
Rosseti, Rosset, Petrus, du L, 1, 11, 13, 26, 27, 61, 66, 74, 82, 99, 107, 141p, 145, 148p, 149, 156, 158, 169p, 234, 237, 266, 297, 387, 420, 436, 451, 452, 457, 464, 468p, 471, 544, 556. — Voir Casalibus (de), P.
Rosseti, Petrus, patisserius, 170, 446, 464.
Rosseti, P., tissoctus, 152, 169.
Rosseti, de Sancto Gervasio, 489.
Rosseti, 325, 330, 385; — ejus filius, 385, 390, 398; — ejus uxor, 330, 390, 398, 408; de Sancto Gervasio, 451.
Rosseti liberi, 489.
Rossier, Glaudius, 169.
Rossier, Perneta filia q. Stephani, uxor Petri Leveti, 555.
Rott, Éd., *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des Cantons suisses :* 234 n.
Rotuli rotula (rôles, comptes), 12, 68, 69, 75p, 85, 88, 107, 139, 147, 148, 151, 155p, 162, 163, 173, 184, 186, 293, 318, 321, 324 et n.2, 336, 388, 398, 400, 412, 413, 532p, 534, 559, 593 et n.1; — extraordinarii, 38, 63, 90. — Voir *Computa*.
Rotuli (listes de noms, etc.), 1, 7, 11, 13, 26, 28, 100, 183, 187p, 215, 423, 596 n-598.
Rotulum, Roulle, Roullouz (Rolle, Vaud), 229 et n.2, 235p, 239, 253, 254, 264, 336, 350.
Rougemont (de). — Voir Rubeo Monte (de).
Rouges, Rouge, Johannes, crida, 362-364, [458].
Roujon, Rojon, Glaudius, condurerius, du CC, 2, 190, 420, 457, 468, 556.
Rouson, Glaudius, 203.
Roulle. — Voir Rotulum.
Roverey (de, du), Henricus, mag., patisserius, dictus Tatrix, 68, 492, 515; — Petrus ejus filius, 546.
Roverey (de, du), Ste., prior confratriæ S. Honoré, 169, 536.
Roy, Anthonius, 169.
Royeta (rouet d'arquebuse), 348.
Rozatz, Saturninus. — Voir Rosat, S.
Rua (de), Andreas, 2, 153, 169, 190, 203.
Rua (de), Glaudius, 114, 117, 121.
Rua (de), Humbertus, 204.
Rua (de), Ro., 203, 307.
Rubeo Monte (de), Hugo, s. d., dominus de Verneau, vicedompnus Gebenn., 99, 100, 105, 118, 135, 139 n, 173, 323 et n.2, 324, 332, 333, 709.
Rubini, Johannes, 115, 118, 122.
Rufferi, Amedeus, patisserius, 533.
Rufferii, Henricus, patisserius, 68.
Ruffi, Ber[nar]dus, 169.
Ruffi, Glaudius, 169.
Ruffi, Guichardus, 152.
Ruffi, Jacobus, 115, 117p, 121.
Ruffi, Johannes, du L, 1, 8, 11, 13p, 51p, 57, 66, 74, 82, 89, 108, 114, 117, 121.
Ruffi, Jo., 114, 117, 121, 517.
Ruffi, Jordanus, 169.
Ruffi, Nicodus, egr., notarius, 102, 190, 327, 432, 506.
Ruffi, Pe., 387.
Ruffiani, ruffianæ, 364, 395, 419.
Rumilliacum (Rumilly-en-Albanais, Hte-Savoie), 77, 147.
Rumores, 271, 538.
Rupis, Ruppis (La Roche, Hte-Savoie), 292, 384, 387p et n.1.

Rutisserii (rôtisseurs), 45p. — Voir Curia (de), H.
Ryen, Anthonius, 152.

Sabaudia, patria ducalis seu Sabaudiæ, dominia ducalia, ducatus Sabaudiæ, 25, 28, 30 n.2, 31, 32, 34, 38, 54, 57, 58, 78, 84, 100, 108 et n.1, 135, 268, 270 n.2, 279, 291, 546, 586, 605, 606. — Voir Savoie.
Sacci, 283, 342, 464.
Sacconex (Genève), 295.
Saconetum ultra Arerem (Saconnex-delà-d'Arve, com. Plan-les-Ouates, Genève), 11.
Saconetum Parvum (Petit-Saconnex, Genève), 241, 400, 473.
Sacramentum, 135.
Sacrilegus, 376, 377.
Sacristani, Sacrestani, Ludovicus, du L, 319, 464, 468, 471, 544.
Sadaz (dicta la), 475.
Sage, Ludovicus, 115, 118, 122.
Sainct Beysier (Chambésy, com. Pregny, Genève), 393.
Sainct Pol. — Voir Crosa (de), B.
Saint-André (près Modane, Savoie), 180 n.3, 580.
Saint chrême, 4 n.
Saint-Claude (Jura). — Voir Sanctus Glaudius.
Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or), 167 n.
Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), 99 n, 106 n.
Saint-Mort (de). — Voir Sancti Mauri abbas.
Sal marinum, 71, 250, 253, 255, 272, 464. — Voir *Admodiatio introgii salis*.
Salarium, sallaria, 73, 151, 173, 177, 178, 212, 224, 242, 256, 301, 315, 316p, 321, 335, 338, 343, 358, 364, 375p, 385, 388, 391, 412, 415, 431, 433, 458, 477, 488, 490, 491, 493, 500, 521, 526, 552.
Salati, Salaz, Glaudius, 213, 498.
Salax, Dominicus, 485.
Sales (de), Salis (de), Ludovicus, 115, 118, 122, 152, 282, 460, 465 et n.3, 470, 497.
Salesard. — Voir Furno (de), Noe.
Salices, 213.
Salinum, Sallyn (Salins, Jura), 264, 276.
Salis introgium. — Voir *Admodiatio*.
Salispetrier, sallepestrier (marchand de salpêtre), 241. — Voir Balli, Jo.; *Salpetra*.
Salives (de), Adrien, seigneur de Froten, conseiller de l'empereur en la cour du parlement de Dôle, 601.
Sallenove (de), monsr (Alexandre de Viry), 211 n.2, 591.
Sallerii, Andreas; ejus socer et filia, 455.
Sallerius (sellier). — Voir Julliardi, C.
Sallier, Pe., 193.
Sallomonis, Salamont, Sallamonis, Salomon, Salomond, Salamond, Salamandi, Sallamandi, Glaudius, aurifaber, du L, 13, 89, 101, 107, 190, 193, 202, 203, 234, 261, 266, 297, 298, 304, 311, 319, 326, 331, 356, 358, 364, 365, 368, 392, 394, 399, 406, 420, 422, 436, 438, 439, 450, 457, 468, 487, 491, 512, 544, 556; — ejus uxoris pater, 358.
Salpetra, sal petricium (salpêtre), sapetrum, 25, 59, 212, 386. — Voir *Salispetrier*.
Salsagones (salignons, pains de sel), 71.
Salsare (saler), 270.
Salteri, d., 343.
Salterii, Salteri, Glaudius, macellarius, 13, 38, 44, 87, 138, 169, 225, 499.
Salterii, Ludovicus, canonicus, 72, 422 n.1, 617.
Salterii, P., 13.
Saltor (tailleur), 239, 339. — Voir Betendi; Glaudius; Marcouz.
Salutare, 202, 216.
Salva garda, salvigardia (sauvegarde), 29, 419, 470.
Salvus conductus, salvum conditum (sauf-conduit), 29 p, 54, 136 n.3, 140 n.1, 142 n.2, 202 n.1, 368p, 371, 372p, 373p, 378 n, 379 et n, 448 n, 562-565p, 583.
Samoen, Petrus, 422n.1, 448, 617.
Sanare, 325, 470, 471.
Sancta Catherina (vers Cornavin, Genève), 502p.
Sancta Clara. — Voir Conventus S. Claræ.
Sancta Crux. — Voir *Curati*; *Parrochiæ*.
Sancti Germani baro. — Voir Balleysonis d.
Sancti Luppi prior. — Voir *Priores*.
Sancti Mauri (S. Mauro, province de Turin) abbas (Carolus de Fago alias de Chiveluto), magister hospicii episcopi, 125p et n.2, 126, 129, 130p-132, 134, 135, 139, 160-162, 164 et n.2, 165p, 167, 168 et n.1, 171p, 180 n.3, 187 n, 195 n, 196 n.1, 223 n, 585 n.1-587, 591, 592, 594, 595 et n.2, 596 n p.
Sancti Simphoriani dominus, 358.
Sancti Sorlini dominus (Claude de La Baume, baron du Mont Saint-Sorlin, frère de l'évêque Pierre de La Baume), 31, 59.
Sancti Victoris dominus. — Voir Bonivard, Franciscus.
Sancto Michaele (de), Saint-Michel (de), Franciscus, n., 143, 418 n.2, 494, 519. — Voir Avulliaci (d.).
Sancto Michaele (de), Gabriel, n., 231, 232.
Sanctus Anthonius (Saint-Antoine, Genève). — Voir *Turres*.
Sanctus Aper (maison de Saint-Apre, Genève), 235. — Voir *Horti*.
Sanctus Germanus (église paroissiale de Genève), 455.
Sanctus Germanus de la Chievra seu Capris (La Chèvre, com. de Bellevaux, Hte-Savoie), 175, 504.
Sanctus Gervasius, S. Gervasii burgum (Saint Gervais, Genève), 52, 68, 153, 154, 199p, 213p, 215, 223, 227, 236, 263, 277, 278p-280, 282, 284, 325, 329, 330, 334, 335, 388, 411, 421p, 429, 443 n.2, 455, 470, 488, 489p, 490, 495, 498, 503, 515, 527, 533, 545, 559. — Voir *Ecclesiæ*; *Parrochiæ*.
Sanctus Glaudius (Saint-Claude, Jura), 4 et n, 17p, 18 n.2, 128 n.2, 180 n.3, 205, 237 n.2, 252 n.1, 271 n.2, 285 n, 289 et np, 290 et n. 2 et 3, 292 n.2, 295, 296 n.1 et 2, 301 n.3-303, 304 n.1, 305 n.0 et 2, 314, 443 n.2 et 3, 444

n.2, 445 et n.3, 446 n.2, 447 n.4, 449 n.3, 450 n.3, 454 n.2, 455 n, 459 n.4, 545, 546 et n. 1, 581, 582, 709. — Voir *Advocatus ; Judex ; Procurator*.
Sanctus Johannes (prieuré de Saint-Jean, près Genève), 441, 498, 502.
Sanctus Jullinus (Saint-Julien-en-Genevois, Hte-Savoie), 120, 251, 262, 268p, 348, 378 n, 379 n, 598 n.1.
Sanctus Laurentius (localité sous les murs de Genève, à l'est), 315; — Sancti Laurentii cresta (les crêts de Saint-Laurent), 264.
Sanctus Leodegarius (Saint-Léger, Genève), 364,374,473,527.—Voir *Ecclesiæ: Parrochiæ*.
Sanctus Martinus de Ayas (dioc. d'Aoste),359.
Sanctus Mauritius Aganensis (abbaye de St-Maurice, Valais), 257.
Sanctus Paulus (Saint-Paul, Hte-Savoie), 366, 367.
Sanctus Petrus Gebenn. — Voir *Ecclesia* cathedralis.
Sanctus Victor (prieuré de Saint-Victor, Genève), 184, 186, 229, 230, 238, 240, 366, 367, 382, 389 n.1, 391, 393, 397 p et n.1, 451, 481, 486, 488, 522, 526 n.2, 527, 532, 539, 540p et n.3, 541p, 542 n, 557 n; — burgum, 243. — Voir Bonivard, F.; Croso (de), B.; *Parrochiæ*.
Sanguinem Dei jurare, 431.
Sanguinis effusio, 263, 390, 410.
San Mauro di Pulcherada seu Torinese,125 n.2.
Sanus, 267.
Sapetrum (salpêtre). — Voir *Salpetra*.
Sapiens, 410.
Sarrasin, Pe., 203.
Sartor. — Voir Nanto (de), Jo.
Satigny (Genève), 272 n.2.
Satisfactio, satisfacere, 30p, 80, 81, 104, 236p, 241p, 286, 293, 297, 301, 311 n.1, 314, 316, 318, 321, 325, 328, 373, 374, 388p, 411, 470, 477, 481, 484, 523, 527, 547p.
Sauguet, Anthonius; Stephaneta ejus uxor, 499.
Savoex, Savoye, Glaudius, maître de la monnaie, 73, 203, 557 et n.1.
Savoie (de), Charles III, duc (10 septembre 1504-16 septembre 1553), 4 n, 5, 6, 8, 10p, 11, 15, 16 et n.2, 17, 18 et n.1 et 2, 19,20, 23p, 24, 25p, 26-28p, 29 et n, 30, 31 n.1, 34, 36, 38, 39 n, 40 et n.2, 42p, 43, 46, 48n.3, 49 n.2, 51-53p, 54-56, 58p, 59p, 60, 61 et n.1, 62, 66, 70, 73 n.2-76, 77p, 78p, 79, 80p, 83p, 84, 86p, 88p, 89, 90p, 91 n.1, 92, 93p-97p et n.1, 98p, 99p et n, 100p, 102p, 103p, 105, 106 et n-108, 109p-111p et n.2, 112, 113p, 115 et n, 116p, 118, 119, 120 n.1, 122-124p, 125p et n.1, 126 n.2, 128 et n.2, 129p et n.2, 130p et n.2, 131p et n.1, 132p, 133, 134p et n.2 et 3, 135, 136 et n.3, 137 et n.1, 140 et n.1, 141p, 142p et n.2, 143p et n.1 et 2, 144, 145p, 146 n.1, 147p, 148 et n.1 et 2, 149n, 155, 156p et n.2, 157p, 158p, 159 et n, 161p et n.2, 162p et n.1, 164p, 165p et n.1, 166 et n.2p, 167, 168p, 170 et n, 171 et n.2 et 3, 172p et n.1, 173 n.2, 174, 175 n.3, 177p, 178 n, 179 et n.1, 180 et n.3, 181p et n.2, 182 n.2, 184 n.4, 185 n.1, 186, 187 et n, 188 np, 191, 194 et n.3, 195 n, 196 n.1 et 2, 197p et n, 198 et n.2, 199, 200, 201p, 202 n.2, 204, 205p, 210 n.2, 211 n.2, 214 n, 217 n.1, 219 n.2, 223 n, 228 et n.1, 229 n.1, 230, 233 n.1 et 2, 237, 244p, 245, 247, 249, 251, 252 et n.1, 253, 254, 255 n.2 et 3, 257, 258 n.3 et 4, 259 n.1, 260, 261 n.2, 262 n.3, 263 et n.2,264 n.2, 265p, 267, 268 n.2, 272 n.3, 273 et n.1, 274, 276p et n.2 et 3, 277, 278p, 279p, 283 et n.3, 284 n.1, 288, 291 et n.2, 292, 293p, 294p, 295, 298 et n, 299, 301, 316 et n.4, 317p et n.1, 319p, 322 n, 326 n.2, 327, 332 n.3, 335, 341p et n, 343 n, 344 n, 346, 347 n.1, 349 n, 350, 352 n.1 et 2, 354 n.2, 355 n.2, 365 n.1, 370, 372, 376 et n.3, 377p, 378 n, 379 n, 380 n, 381p et n, 384, 389 n.1, 401 et n.1 et 3, 403, 406 et n, 413, 414 n, 415 n.1, 416 n.2, 419 n.0, 421 n.1, 422 n.1, 429 n.1, 430, 432, 433 n.4, 434p, 435, 436p, 439, 440 et n.4, 441 et n.2, 443 n.2 et 3, 444 n.2, 446, 447 et n.1 et 4, 448, 453, 454 n.2, 455, 458 n.1, 462 et n.1, 467 n, 470, 471 et n.1, 475 n.2, 478 n, 479, 483 n.1, 484, 486p, 487, 489 n.2, 491 n, 492, 495 n.1p, 496 et n.5, 504, 507p et n.2, 511, 514, 526 n.2, 530, 531 n.1, 538, 540, 547 n, 549, 550, 552, 556 et n.1 et 2, 557 np, 559, 561, 562p, 563p et n, 564p-569p, 570, 572, 573p, 574, 576p, 577p et n.1 et 2, 578, 579p, 580, 581p et n.2, 582p, 583p, 584p et n, 587p, 588, 589p et n.3-591, 596 et n, 597p, 598, 599p, 600, 601p, 602 et n, 603p et n, 604, 605p-615, 617-624, 709p ; — Béatrice de Portugal, sa femme, 78, 244, 245, 249, 577; — leur fils, 77.
Savoie (de), Jacques (fils naturel de Philippe, comte de Genève), protonotaire apostolique, prieur de Talloires, puis abbé de Pignerol et d'Entremont, † 27 septembre 1567: 539.
Savoie (de), Jean, évêque de Genève (15 juillet 1513; † 1522), 69, 184 et n.4, 186.
Savoie (de), Jean-Louis, évêque de Genève (1460-1482), 352 et n.3, 607.
Savoie (de), Louise († 1530), fille de Janus comte de Genevois, veuve de François de Luxembourg, vicomte de Martigues, 259 n.1.
Savoie (de), Philippe (1490-1533), comte de Genevois (1514), frère du duc Charles III, 4 n, 78, 164, 181p et n.2, 182, 211 n.2, 217 n.1, 235-237 n.2, 246, 249, 260 n.1, 292, 342, 495 n.1, 538, 539; — ejus bastardus, 539.
Savoie (de), princes, 607p; — comtes, 607; — ducs, 608.
Scabellæ (escabelles), 339.
Scala, 339p; — Champelli [des fourches patibulaires], 378.
Scana, scanna (hauts-bancs, boutiques, étaux), 63, 223, 225, 235, 249, 295, 324, 338, 342, 378, 494, 547. — Voir *Banchi*.
Scandallum, scandallizatio, 69, 157, 184, 194, 244, 327 et n.2, 336, 360, 361, 387-389, 394, 395, 403, 419, 420, 423, 426, 427, 434, 436, 446, 454, 482, 491, 501, 543, 546, 553.

Scelare (celare aut sigillare ?), 527.
Schafouse, 611.
Schleif, Sleif, Henz, ambassator Bernensis,275 et n.5, 612.
Schobi, Scobi, Scoby, Lyonardus, 483, 516p, 517p.
Scholæ, 200, 219, 242p, 255, 315, 324, 390, 412; — magna, 490, 494; — major, 242, 243. — Voir *Magistri ; Rector*.
Scholarii, scholastici, scolares, 242, 243.
Schweizer, Wilhelm, trésorier de Fribourg,140 n.1, 182 n.2, 217.
Schwyz, 611.
Scienter, 411, 531.
Scientifficus (savant), 83.
Scorcheria, ecorcheria, escorchery, excorcheria, scoriatoria, 212, 231, 251, 253, 255, 259, 455; — Longemalæ, 138; — magna, 509.
Scoriare, scoriator, excoriare, 141, 225. — Voir Grilliet, F.; *Excorcheria*.
Scriba, 288. — Voir *Secretarius*.
Scrinium, 248p-251.
Scripta, scribere, scripto, in scriptis, 22, 24, 43, 52, 95, 102, 133, 155, 156, 158, 160, 161, 177, 197, 201, 232, 235p, 236, 244p, 255, 260,280, 283, 296-298, 301, 303, 304 n.2, 305 n.1, 328, 329, 350, 404, 413, 436, 464, 465 et n.5 et 6, 504p, 509, 513, 515, 517, 519, 583 et n.2. — Voir *Litteræ* missivæ.
Scriptorium (écritoire), 266.
Scripturæ, 139, 321, 470; — extraordinariæ, 523.
Scubiæ. — Voir *Excubiæ*.
Sculteti (avoyers): Bernæ, 418, 530 n.1, 561, 562, 573p, 574, 590, 596 n; — Friburgi, 142, 217, 259, 262, 274, 435, 440 n.4, 444, 583, 616, 617; voir Englisberg (d'), D.
Scuti, scuta, scudi, ▽ (écus = 3 fl. 8 s.), 4 n, 39, 48, 52, 60p, 80, 98, 160p, 202, 216p, 219 n.1, 233, 235, 236p, 240, 250p, 254, 260p, 267, 268, 271, 277, 282, 296-298, 311 n.1, 319, 320, 324, 325, 341p, 343, 349, 354, 355, 357p, 360, 361, 374, 380p, 393, 394, 405, 441 n.2, 451, 452, 456, 458, 477, 481, 518, 534, 536p, 544, 550, 563p, 564, 583; — auri ad signum solis, ad solem, solis, 16, 24p, 25p, 26, 28, 29p, 30, 32, 43, 51, 58, 60 et n.1, 67, 68, 74, 83, 97,98p, 111, 129, 132p, 135, 140, 141p, 147, 151, 155, 156, 160, 174, 177p, 185, 267 n.3, 313, 315, 322p, 325, 345, 356-358p, 359p, 360, 361p, 376 n.3, 380, 429, 433, 446, 456, 466, 475, 479, 493, 494p, 499, 508, 512, 516, 525p, 535, 542, 543, 559, 577.
Scutifer ducis Sabaudiæ. — Voir Gallier (de); Musenens (de) d.
Scutifer episcopi, 134, 135, 158, 255 n.2.
Scutillum (écusson), 619.
Sebetaux (le) (Le Sépey, Vaud), 328.
Sechaudi, Johannes, 169.
Secrestani, Secrestan, Ludovicus, Loys, du CC, 203, 420, 435, 452.
Secretarius Bernensis, 275, 276 n.3, 299, 301; voir Cyro; Thomas; — Biennæ, 516, 517; — consilii Chamberiaci, 35 et n; — ducis Sabaudiæ, 20, 35, 619; voir Albaleste; Ravoyre; — episcopi; voir Biollo (de); — fiscalis: voir Porterii, Jo.; — officialatus, 432; — privilegiorum leprosorum Carogii, 396; voir Habraham; Macheret, S.; — vicedompni; voir Duduc, G.; — oppidi Viviaci; voir Parpillionis; — Amedei Girardi; voir Castronovo (de), G.; — pro processibus, 420.
Secretarius civitatis, Domus villæ, 3, 28, 31, 32, 36, 43, 59, 66, 67, 89, 90, [91,] 97, 100, 103p, 107, 115, 118, 119, 122, 130, 133, 139 n, 175, 177p, 178, 182, 186, 189, 191, 194 n.3, 200, 202p, 207p, 232,235p,263,279,283,301,302 et n.1, 309, 330, 424, 507, 523, 575, 576; — ejus electio, 202,207,314; — voir Biolesii, S.; Curteti, J.A.; Porralis, A.; Regis, P.
Secrete, secreto, sub secreto, secretus, 16 n.2, 28, 29, 220, 349, 353, 385, 395, 420, 429 et n.2, 430p, 444, 489, 491, 525, 570.
Secta (parti) ,365.
Securum tenere, securitas, 234, 295, 375, 377, 378; — securitas villæ, 455.
Sedes, 340; — apostolica, 55, 57, 208, 209; — imperialis, 208, 209.
Sedunum, Syon, Sitten (Sion, Valais), Sedunenses, 207, 233 n.2, 456 et n.2, 461, 487, 531 n.1, 547 n, 548, 549p.
Segre, A., *Documenti di storia sabauda:* 159 n, 180 n.3, 347 n.1, 404 n, 415 n.1, 416 n.2, 417 n.1, 443 n.2 et 3, 531 n.1, 598 n.2, 601, 618, 709 p.
Sellerii (selliers), 245, 247p. — Voir Deysires, C.; Gervasii, P.; Glaude; Julliardi, M.; Petrus; Romannaz, A.
Sellioctz, 342p.
Seminare, 100, 497.
Senes, seniores, 31, 32, 199, 213, 349; — senior civitatis, 490.
Sententiæ, sententiare, 10, 97, 129, 199, 296, 299p, 315, 317p, 318, 329, 357, 363, 375 et n, 376, 384, 402p, 419, 453, 467, 470, 472, 480, 506, 535 et n.3, 545, 555, 572, 615; — capitis troncatoria, 146, 147p, 312 et n.3, 343 n.1, 376.
Sepelire, 509.
Sepes, 509, 528.
Seps (interdit), 527. — Voir *Interdictum ; Sex*.
Sept, Sep, Johannes, du L, 2, 11, 26, 89, 92, 107, 190, 193, 203, 307, 311 et n.9, 331, 345, 368, 371, 394, 399, 409, 419, 422, 436, 438, 452, 457, 468p, 490, 497, 503, 506p, 510, 514, 543, 544; — filius suæ filiæ, 409.
Sept, Sep, Sepht, Batisard, Baptesard, Michael, cons., *passim* 207-234, 272-555; — 7p, 16, 21, 25, 26, 42p, 44, 50, 57, 61, 101, 106 n, 160, 162, 203, 204p, 210, 214, 215, 236, 268, 296, 297, 300, 301, 312 et n.3, 313 n.3, 326, 327 n.5, 332 n.1, 335, 340p, 344, 352, 354, 359, 361, 389, 444, 446p, 451, 457, 475, 476, 483, 490, 498, 505, 510, 516, 523, 537, 538.
Septimana, 236.
Sequestrum, sequestrare, 158 p et n.1, 159 n, 342, 413, 437, 475 n.1, 480, 486, 505, 540.
Seræ, 32, 199 p.

Serarius civitatis. — Voir Jacobus; *Serrallioni*.
Sereta (de), Johannes, discretus, 19 n.
Serex, Hugo. — Voir Panisseti, H.
Serex, Johannes. — Voir Jacobi, Jo.
Sergat, 256. — Cf. Cergat.
Sergier (Sergy, Ain), 357.
Seriatim (successivement), 119, 449.
Sermo, 53.
Sermodi, Laurencius, du L, 82.
Sermodi, Petrus, macellarius, 38, 39, 44.
Sermodi, Petrus filius q. Jacobi, macellarius, 87, 138, 169, 193.
Sermones, 487, 488.
Serraceni, Petrus, expinglerius, 543.
Serragini, Bartholomeus, 386.
Serragini, Claudius; Claudia ejus relicta, 505.
Serragini, Serrasin, Petrus, 193, 344, 461, 472.
Serrallioni, serarii (serruriers), 226. — Voir Bronges, Ja.; Fabri, P.; Jacobus; Petrus; Ronges.
Serrallionis, Petrus, 115, 118, 122.
Serrare (fermer à clef), 402, 414.
Serrasin, Pe. — Voir Serragini.
Serrex, H. — Voir Panissetti, H.
Servagii, Bartholomeus, 190.
Servagii, Ludovicus, 169; — Colleta ejus uxor, 460, 466, 494, 518.
Servandi, Franciscus, filius Petri, 358.
Servandi, Servent, Mauloz, Maulouz, Moulouz, Glaudius, e., castellanus Galliardi, 33, 105, 109, 155, 170, 255 n.3, 273, 342, 418 n.2, 419, 462 et n.2, 535, 546.
Servandi, Petrus filius q. Claudii, dictus Maulouz, 358, 364.
Servandi, Petrus pater Francisci, 358, 364.
Servelli, Jacobus, magister Alæ, 101, 107, 108, 114, 117, 121, 169, 260, 295 n, 310 et n.3, 314, 316 et n.10, 317, 319p, 325, 335 et n.4, 336-338 et n.2, 344, 347 n.1, 348, 352 n.1, 355 n.2, 365, 369 et n.1, 374, 375 p et n, 381, 386, 388, 398, 399 et n, 404, 405 et n.1, 410, 414p et n, 415 et n.1, 432 et n.1, 503 et n.1, 617 et n.1; — ejus uxor, 386, 399, 405, 432.
Servelli, Jo., 170.
Servelli, Petrus, 551; — ejus nepos, 551.
Servelli, 75.
Serviens generalis ducis Sabaudiæ, 129, 552. — Voir Leaval (de); Trompillion.
Servientes, 176; — ducatus Sabaudiæ; voir Matellini; — episcopatus, 414; — vicedompnatus, 391.
Servitia, 20, 31, 32, 84, 109, 174, 177, 234, 315, 349, 395, 452, 493, 501, 522, 527, 540.
Servitores, servire, 12, 31, 36p, 37, 53, 61, 86p, 87, 88, 92, 99, 148, 155, 157p, 160, 173, 176, 177, 182, 183, 185, 221, 223, 225, 228p, 229, 232, 234, 236, 239, 241p, 246, 252-255, 264, 266, 269, 270, 273-276p, 287, 291, 293, 298, 301, 316, 323, 324, 386, 391, 420, 421p et n.1, 444, 458, 488, 518, 522, 528, 538, 546, 548, 552, 554, 594, 617; voir Ador J.; Guilliot, F.; Mauricius; — civitatis, 251, 257, 263, 278, 280.
Servitus (servitude de passage), 39.
Séville (Espagne), 601p, 621.
Sex [*ces*] (interdit), 416 n.2. — Voir *Interdictum; Seps*.
Sextarius, seystarius, sestarium, cistarius (setier = 24 quarterons soit 48 pots), 179, 237 et n.2, 254, 358, 489, 538, 559p, 560p, 605.
Seysiæ (haies), 243, 303.
Seytulata (seille), 458.
Seyturata (setérée), mesure agraire, 39.
Sigilla, sigillare, 15, 32, 37, 42, 90, 118, 120 n.1, 129, 158 et n.1, 159, 205, 209, 232, 245p, 249, 258, 259, 310, 320, 324, 325, 329, 330, 430, 490-492, 517, 527, 539 n, 602 et n, 603, 606, 614, 615; — abscissa, 380 n.; — argenteum, 325; — Bernensium, 275p, 277, 335 n.2, 573p; — civitatis, 42, 75, 116, 119, 124 et n, 128 et n.1, 129, 130, 139 n, 148, 149, 150, 160, 162 et n.2, 180 et n.2, 185, 194 n.3, 209 et n.3, 229 n.1, 233, 256, 289, 297, 298, 301, 349, 424 n.2, 472, 567; majus, 446, 571; minor, 571; — curiæ spiritualis Gebenn., 140; — ducale, 172 n.1, 382, 588; — episcopi, 592; — majus episcopi, 297, 424 n.2, 509; — imperiale, 572; — principis, 282; — Vallesii, 430; — vicedompni, 619; — in pannis, 462, 472. — Voir Sigillum.
Sigillator, 527.
Sigillifer, 158.
Sigillum, Domus Sigilli (Maison du Sceau, Genève), 24, 189 n, 192, 272, 448, 538p.
Signatura, signare, 16 n.2, 32, 35, 59, 63, 80, 91, 99p, 119, 122, 126, 127, 134, 139 n, 140, 153, 156, 166, 173, 200, 276 n.3, 320, 321, 323, 376, 382, 420, 441 n.2, 490, 532, 535 et n.3, 539 n, 587; — imitata, 580 n.
Signetum manuale (seing manuel), 232, 330.
Significare, 213, 238, 292, 294.
Signum (enseigne), 70.
Silentium perpetuum, 380.
Silligniacum (Céligny, Genève), 509.
Simballatorium. — Voir *Cimballatorium*.
Simond, Ja., du CC.
Simplicis, Johannes, 344, 390.
Sindicatus acceptatio vel repudiatio, 6p-8p, 9, 10p-12p, 14p, 15, 191, 210; — stipendia, 404.
Sindici et procuratores, 3-5, 7p, 9, 15p et n.1 et 2, 16, 17, 27-29p, 31p, 33 et n, 34p, 36p, 37, 39-43, 46, 47, 48p, 51, 52p, 53p, 54-58, 60, 62p, 63, 65, 68, 69p, 71-73 n.1, 74, 75p, 76, 79, 81p, 82p, 83, 84p, 85, 86p, 87p-89, 90p, 91p, 92, 93p, 94p, 95, 96p, 97 et n.2, 98p-101p, 102p, 103p, 104 n.1, 105, 107, 109p, 110, 113p, 115, 116p, 119, 120 n.1, 124p-126, 127p, 128, 129p-131p, 132, 133p, 134, 136p, 138, 139 n, 140, 141p, 142 et n.1, 143p et n.2, 144p, 146, 147p, 148 et n.1, 149, 150p-154, 157p, 158p, 160p, 161p et n.1, 163p, 164p et n.3, 165p et n. 1-168, 171 et n.3, 175-177p, 178, 179p et n.2, 185 et n.1 et 2, 186, 187p, 189, 194p, 196, 198p, 199, 200p, 202, 207p, 216p, 217, 225, 226p, 229, 230, 235, 240, 244, 251, 256, 258p, 259p, 260, 264p, 280, 281p, 285, 286 et n, 290 n.1, 296p, 297, 300, 302, 303 et n.3, 306p, 320-322p, 325, 328, 329, 331, 332, 337, 340p, 343, 344, 350, 351, 360, 365, 366p, 370p, 374p, 375p, 377p, 378, 379, 381, 384, 386, 393, 406, 408, 410, 416-418, 420, 423, 426, 427, 428, 429, 442 et n.3, 444, 446p, 449, 454, 455, 460, 469, 472p, 479, 488p, 501, 518, 554, 558, 577, 591, 619; — eorum electio, 1, 5p, 6, 8, 10, 11p, 12p, 13, 14, 24, 188, 189p et n, 191p et n, 192p et n.3, 193 et n, 194 n.3, 196, 210, 215, 305p, 306-310, 313, 317 et n.1, 555-557, 591; — assisia, locus, 6; — locumtenentes, 158, 193 et n, 375; — judices causarum criminalium, 284, 398, 437 n.1. — Voir Balardi, Jo.; Bergeronis, G.; Bovier, Jo.; Carrerii, M.; Cresto (de), N.; Franc, D.; Hugonis, G.; Macheret, S.; Mare (de la), É.; Migerandi, Ja.; Montionis, L.; Pensabini, G.; Philippi, Jo.; Ramelli, Jo. L.; Rippa (de), G.; Villario (de), N.
Sindici et cives Gebenn., 572, 573.
Sindici et consilium Gebenn., 110-112, 196 n.1, 197, 198, 200, 201p, 206, 207, 209p, 211p, 217-220, 231, 232p, 234-239, 243, 244 n, 247p, 250, 252 n.1, 254, 255, 257-259, 261-263, 266, 267 et n.2, 269 n.1 et 2, 270 et n.2, 271 et n.2, 273, 276, 278, 279, 281p, 282p, 285, 286p, 290p, 291p-293, 295 n, 296p, 297p, 300, 303, 305 n.0, 317, 318, 329p, 330, 343, 344, 350, 362, 364p, 365 n.1, 369 et n.1, 372, 373, 382p, 383p et n, 384, 388p, 394, 397 n.1, 399, 403p, 405 et n.1, 406, 407, 409, 412, 421 n.1, 423, 424p, 428, 429p, 431p, 436p, 437, 447 n.4, 454 n.2 et 3, 456 n.1, 459 et n.4, 461, 467, 470 n, 475 n.1 et 2, 483 n.2, 491, 495, 504 n.1, 505, 508, 511, 526, 527, 529p, 532, 533 n, 540, 548p, 549p, 552 et n, 553 n.3, 555, 571, 572, 575, 595 n.4, 596, 599, 600, 614, 622.
Sindici, homines et communitas Gebenn., 432, 433.
Sinistre, 286.
Sinturerius. — Voir *Cinturerii*.
Siriaco (de), Sirier (de), P., 1, 169.
Sitaci [psittaci] ludus (papegeai), 406.
Sitten (Sion, Valais). — Voir Sedunum.
Socer, 455.
Societas, 353; — (escorte), 546p.
Socii, 9, 110, 162, 244, 314, 316, 331, 332, 337, 341, 348, 369, 396, 419, 498, 554; — [abbatis,] 372; — boni, 392.
Sodales, 47.
Soffletum, sofletum, soufflетum (soufflet), 339p, 346.
Solempnitas, solempnitates, 207, 405, 488, 513.
Soleure, Sollodorium, Sollorre, Sollodorrum, Saleure, Soulloro, Salleurre, 125 n.1, 128 n.3, 134 n.2, 136 n.3, 137 n.1, 144, 149, 150, 161 et n.2, 163 n.1, 166 n.2, 172, 180 n.3, 185 n.1, 187 n, 195 np, 562, 563p, 564, 569p, 570, 573, 574, 577, 579, 583, 584, 587, 589 n.3, 590-592p, 598 n.2, 611; — avoyer, 131 n; — banneret, 126 n.2, 131 n. — Voir *Tres* villæ.
Solicitationes, solicitatores, 58, 60, 73, 83, 174, 402.
Solidi seu grossi (sous = 12 deniers; 12 sous = 1 florin; 44 sous = 1 écu d'or soleil), 39, 46, 60, 87, 97, 99p, 129, 140, 145p, 153, 160p, 161, 162 et n.5, 163p, 173, 174, 177, 179p, 200, 212, 237 et n.2, 254, 262, 266, 269, 270p, 271p, 331, 332, 334, 366p, 375, 378, 388, 391, 398, 405, 415, 452, 463, 465, 469p, 485, 487, 493p-495, 497-502, 508, 511, 513, 515, 518, 519, 532, 547, 551p, 552, 559p, 560p.
Sollieti, Glaudius, 2.
Solutio, solvere, 153; — judicatum solvere, 533.
Somareti, Mau., 344, 436.
Somareti, Sommareti, Pe., du CC, 345, 420, 439, 450, 457, 468, 471, 512, 544.
Sommæ (sommes), 361, 559.
Sommaretaz, 484.
Sommellerii episcopi, 379.
Sommeri, Sommier, Jana filia q. Mermeti, 477.
Somont (La Côte, Vaud), 559p.
Sonaret, P., 190.
Sorores, 364.
Sororius (sororis maritus), 68.
Sorra (Soral, Genève), 348.
Sotulares (souliers), 339p.
Soudanus (geôlier), 456.
Soujon (du), Jo., nauta, 480.
Sources du droit du canton de Genève: 167 n, 256 n.1, 258 n.1, 387 n, 423 n.3, 502 n.1, 657.
Souverenitas. — Voir *Superioritas*.
Spatula. — Voir Bossutus.
Spatulæ porcorum (jambonneaux), 392.
Spiones (espions), spiare. — Voir *Expiones*.
Spoliare, 266, 272, 275, 277, 287, 434, 499.
Spon, Jacob, *Histoire de Genève :* 529.
Sponda (fondation), 82.
Spondere (?), 98.
Sponte, 357, 508, 523p-525, 530-533.
Stabulum, 520.
Stafferii (estaffiers), 395.
Stagnum (étain), 418, 560.
Standi, Bonus, 169.
Status ducis Sabaudiæ (état), 112; — (suite), 245.
Statutum, 250, 517.
Statutum dominicale *(Statuta Sabaudiæ)*, 52 et n.2, 57, 202.
Steck, R. et Tobler, G., *Aktensammlung zur Geschichte der Berner-Reformation, 1521-1532:* 709, 710.
Stephanus, epinglerius, du CC, 420.
Stephanus, mag., poterius, 474.
Stevenini, du L, 249. — Voir Lamberti, S.
Stipendia, 22, 28, 85, 99, 110, 257, 308p, 361, 501.
Stipulare, 484.
Stomachus, 327.
Straminatum (litière), 414.
Stranei (étrangers). — Voir *Extranei*.
Strangulare, 365 n.1.
Strata (de), Lestra (de), Glaudius, du L, 26, 63, 66, 101, 107, 115, 118, 122, 152, 168, 188, 190, 193, 204, 238, 261, 266, 297, 298, 304, 307, 309, 311, 319, 326, 331 et n.3, 345, 353, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 399, 419, 422, 436, 438, 439, 450, 468p, 471, 491, 512, 545, 556.
Strata (de), Claudius, dictus Agres, prior confratriæ S. Sebastiani archeriorum, 327, 536.
Strata (de), Petrus et Rodulphus, fratres, laici, 512, 513.

Strickler, *Actensammlung zur schweizerischen Reformationsgeschichte :* 395 n, 406 n, 710p.
Stupefacti, 64, 112.
Stupha conventus Fratrum Minorum, 340; — hospicii Capitis Nigri, 434, 435.
Stuphæ, 377, 410.
Stupharum magister; voir Bertellier; Guychardi; — magistra, 412.
Stürler, Hans, banneret de Berne, 140 n.1.
Stürler, Peter, banneret de Berne, 217, 275 et n.5, 276 n.4, 291 et n.2, 612.
Suactonis, P., 2.
Subagitare, 249.
Subdicti, subgecti (sujets), 30, 111, 119, 143 n.2, 198, 201, 246 n.2, 252 n.1, 259 n.1, 260, 263, 265, 266, 272 et n.2, 283, 291, 293, 294, 350, 365 n.1, 401 n.3, 426p, 427, 440 n.4, 545, 550, 553 n.3, 556, 565, 567p-569, 571, 572, 575, 577-579p, 583, 594, 603p, 605p, 610, 615, 622-624.
Subhastare, 348.
Sublevare, sublevationes, 397p, 455, 456, 527.
Sublingæ (seringues) ad extinguendum ignem, 342.
Submissio de se representando etc., 28, 73, 76, 81, 87, 95, 96p, 98, 138, 146, 151, 239, 269, 385, 478p, 480.
Submissiones (reconnaissances de dette), 30; —(d'entrepreneurs), 337.
Subornare, 281.
Subornatrix juvencularum, 243.
Subprehendere (surprendre), 544.
Subscriptio litterarum (signature et aussi adresse), 111 et n.3, 305 et n.2, 509. — Voir *Superscriptio*.
Subsidia, 135, 370, 486, 619.
Substituere sibi, substitutio, 285, 297, 298, 301, 317, 318.
Substitutio castellani Insulæ, 337 et n.2, 429; — scribæ vicedompni, 337, 429; — sindici, 337, 390.
Substrahere, 281.
Subtus Crestum (de), Subtus Cresto, Subtz le Crez, Glaudius, du CC, 109, 169, 371, 399.
Suburbia civitatis, 119.
Successores, 71.
Suchardi, Suchar, Succhard, Succhardi, Suchati, Franciscus, mag., barbitonsor, du L, 1, 11, 95, 101, 159, 171, 172, 190, 193, 238, 266, 298, 304, 319, 326, 331, 345, 353, 356, 371, 375, 381, 394, 399, 419, 436, 438, 439, 450, 457, 471, 487, 491, 502, 504, 512, 516, 545.
Suchardi, Ludovicus, Loys, mag., cirurgicus, du CC, 36, 169, 436, 437p et n.2; — Anna Michalleti, ejus uxor, 521.
Sucheti, Anthonius, doctor, 42, 43, 46, 490.
Sucheti, Clara, n., uxor egr. Petri de Cabulo, 531.
Sucheti, Ja., 13.
Sucheti, Petrus, d., 240, 397.
Suesson in marchiis Picardiæ (Soissons, Aisne), 106.
Suffragant, lieutenant de l'évêque, 594.
Suffragari, 390.
Sulluneti, P., 309.
Summarie, 263, 535, 541.
Sumptibus civitatis, communitatis, villæ, 9p, 16, 18, 21, 31, 52, 53, 58, 59, 83, 88, 96, 128, 328, 423, 442, 459, 460, 540; — particularium, partium, 16, 40, 186, 187, 208, 256, 262, 337, 448, 456; — partis quam jus non fovebit, 408.
Supellectilia, superlectilia, 365, 446-448, 460, 525.
Superiores, 163, 164, 278p, 279p et n.3, 291p, 294, 372.
Superioritas, supremitas, souverenitas, 135, 136, 350, 529.
Superscriptio, 130, 548. — Voir *Subscriptio*.
Supersedere, 42, 365.
Supplicationes, supplicare, 10, 19p, 24, 25p, 28p, 29p, 33, 34p, 41, 43, 46, 47, 48, 51, 52p, 57, 59, 67-70, 83p, 84, 87p, 88, 92 n, 94p, 97, 98, 102p, 105, 109, 112, 126, 133, 155, 157p, 161, 164, 199, 229, 239, 242, 271, 298, 301, 302 et n.2, 303p et n.1-305, 320, 364, 376, 381, 399 n, 407, 411, 415p, 418, 419, 441 n.2, 461, 463, 479, 488, 501, 526, 534, 538, 543, 585, 591, 601; — papalis, 16p, 100, 103p, 105.
Supplicium ultimum, 146 n.1, 619. — Voir *Pœnæ*.
Surdi, Johannes, 26, 525.
Surdi, Jo., du CC, 457, 512.
Surdi, Johannes, minor, mercator, 265 et n.2.
Suscipere, 363.
Suse, Suysez (abbaye de, Piémont), 4 n, 475 n.2, 482, 620.
Suspendere et stragulare, 129, 199, 365 n.1.
Suspicio, suspicare, 12, 62, 286, 419, 488, 491, 538, 545.
Susurrare, 439.
Suta (in) (à l'abri de la pluie), 338.
Sutor. — Voir Cloy, Ja.
Suycher. — Voir Schweizer.
Suysez. — Voir Suse.
Symon, mag., pellisserius, 470.
Symon, Symondi, Simon, Symonis, Jacobus, du L, 8, 171, 189, 193, 204, 319, 326, 331, 354, 356, 368, 371, 394, 399, 436, 438-450, 452, 457, 487, 491, 512, 556.
Symon, Ro., du CC, 436.
Symond, Petrus, dictus Picard, mercerius, 232.
Symonis, Bartholomeus, 169p.
Syndicatus. — Voir Sindicatus.
Syon. — Voir Sedunum.

Tabellionatus officium, 105, 119, 123, 194, 207.
Taberlet, Taberleti, Ludovicus, 114, 117, 121, 204, 345, 384, 422, 453.
Taberlet, 255.
Tablier, tabulerium (table à jeux), 347 n.1, 358.
Taborini, timpenatores, tympanatorii, 22, 178, 417 n.1, 593. — Voir Taborini, L.
Taborini, Ludovicus, mag., taborinus, tympanatorius, 61, 313 et n.1, 315, 316.
Tacere, 34, 194.
Tachium (tâche), 494.
Taccon, Tacon, Tacconis, alias Guineti, Johannes, borserius, du L, 6, 49, 50, 52, 115, 118, 122, 196, 203, 249, 368, 371, 435, 439, 451, 457, 556.
Tacconis, Jo., mercerius, 50.
Tacconis, Taccon, Taconis, Petrus, mercator, 2, 5, 20, 21, 26, 61, 402, 422, 520, 543p.
Tacon, Taconis, Aymo, du CC, 193, 203, 307, 435, 457, 471.
Taffetatz (taffetas), 257.
Taliæ (tailles, impôts), 235, 552 n.
Talliabiles homines, 34.
Tapisseriæ, tappissare, 132 n.2, 168, 448.
Tappunerii, Tapponerii, Glaudius, 1, 51, 102, 108, 114, 117, 121, 254, 270, 303, 345; — ejus uxor, 303.
Tappunerii, P., 169.
Tardi, Franciscus, 114, 117, 121.
Tarrasse (terrasse), 534.
Tartassez, Tartassia. — Voir *Portæ* civitatis.
Tassæ (tasses) argenti, 356, 450.
Tatrix. — Voir Roverey (du), H.
Taxa, taxatio, taxare, 32, 39, 99, 155, 485, 489, 508, 551; — carnium, 39, 45p-47.
Techtermann, Jacob, conseiller fribourgeois, 111 n.2, 128 n.2, 134 n.2, 137 n.1.
Tectum, 338, 594.
Telæ, 13, 325, 374, 480.
Tempora congruiora et calidiora, 282, 491; — pluviosum, 185.
Temporis occurentia, exigentia, 111, 415, 427, 522; — tempore opportuno, 448.
Terex, Paulus filius q. Johannis, patisserius, 493.
Terminatio (bornage), terminare, 220, 223, 315p, 365.
Termini (échéances, délais), 30, 99, 146, 156, 287, 373, 403, 447, 461, 541, 543p. — Voir *Dilatio*.
Terminis stantibus, 244, 249.
Terneri condurerii filius, 462 et n.2.
Terniacum (Ternier, H^te-Savoie), 20, 27, 70, 268, 348, 413, 492, 504, 603.
Terra, 37, 185, 186p, 215, 240, 264, 325, 403, 500.
Terræ (pièces de terre), 348, 397, 409, 414, 456.
Terralia (remparts, fossés), 325, 403, 454 et n.3, 455, 456, 483, 491; — Sancti Gervasii, 52, [329,] [330].
Territorium episcopi, 400.
Tesia (toise, mesure agraire = m² 6.7533), 223. — Voir *Teysia*.
Testa. — Voir Dimyer.
Testamentum, 256, 343, 363, 481 et n.5.
Teste, Anthonius, n., 547.
Testes, 6, 19 n, 50, 56, 62, 72, 81, 105, 139, 146, 152, 154, 178, 218, 221, 240, 247, 251, 309, 349, 358, 359, 363, 366p, 373, 375, 378, 385, 388, 390, 391, 401 n.3, 406, 410, 411, 420, 436, 437 n.1, 462, 476, 477, 479, 482, 485, 490, 492-495, 499, 503, 504, 506, 508, 510, 524p, 527, 528, 531, 533, 534, 537, 540, 548, 555, 583p, 586.
Testimoniales. — Voir *Litteræ* testimoniales.
Testimonium (in) veritatis, 330.
Testoni (testons; 1 teston = 10 s. 6 d.; 4 testons = 1 scutus auri solis), 48, 97, 136, 155, 173, 186p, 236, 433, 534.
Testuti, Testut, Testu, Franciscus, n., du L, 26, 27, 44, 82, 89, 95, 143-145, 152, 169, 188, 245, 259, 328, 329, 418 n.2, 432, 598; — ejus uxor, 432.
Testuti, Johannes, du L., 44, 50, 61, 62p, 66, 114, 117, 121, 190.
Testuti, filiaster Petri Polleri, 409.
Tevenini, Tevenin, Glaudius, tornerius, du L, 213, 249, 297, 298, 468. — Voir Stevenini.
Teysare (toiser), 215.
Teysia, theysia (toise = 8 pieds = 2 m. 599 mm.), 337, 510. — Voir *Tesia*.
Thabasan, Thabasani, Franciscus, 170, 190.
Thabasini dictus Boruquet, 141.
Thaurinum, Turin, Thurin (Piémont), 18, 33 n, 39 n, 40 et n.2, 48 et n.3, 51, 62, 63, 73 et n.1 et 2, 77 n.1, 78, 79, 125 n.2, 140, 149, 162, 167 n, 180 n.1 et 3, 181 n.2, 570, 580, 590, 617. — Voir *Archives* d'État à Turin.
Thesaurarius communitatis, 3, 8, 18, 19, 20, 22, 28, 29p, 31, 33, 35, 38, 43p, 46, 50, 55, 60, 70, 75, 76, 80p, 81, 83, 85, 88p, 90-93, 97, 110 et n.2, 126, 136p, 138, 139, 146, 151p, 153, 161, 163, 177, 186, 202, 210, 216p, 225, 226, 241, 244, 245, 247, 251, 256p, 260p, 264, 269, 271p, 283, 284, 300, 301, 325p, 326, 329, 334p, 354, 356, 357, 359, 364, 365, 374, 390, 399, 412, 415, 418, 432, 433, 456, 459, 460, 463, 469, 520, 526, 532, 561, 563; voir Boulet, B.; Genodi, B.; Girardi, A.; Pileorubeo (de), S.; — episcopi, 138, 139, 337; voir Gay, P.
Thesaurus civitatis, 478.
Thévenaz, Louis-J., *Histoire du Collège de Genève :* 242 n.
Thevenin, expinglerius, du L. — Voir Lamberti, T.
Thevenin, Jehan, Jo., 203, 307.
Thevenin, Pe., du CC, 457.
Thevenini, Benedictus, du CC, 2, 439.
Thevenini, Theveninis (de), Georgius; Geor. dictus Thevenin, 13, 114, 117, 121, 171, 190, 203, 309.
Thevenini (de), Georgius filius q. Jaquemeti, 359.
Thevenini, P., 169.
Theyserat, Theyserati, Mauricius, 169, 190.
Theysia. — Voir *Tesia ; Teysia*.
Thierri, Mermetus, 2.
Thiolaz (de), Franciscus, 464.
Thollens, Thollen, Tholan, Tollen, egr., procurator fiscalis Sabaudiæ cismontanus, 127, 148, 158, 177.
Thoma, Colin, du CC, 457.
Thomas, magister, secretarius Bernensis, 301.
Thoneaux, Philippus, 343.
Thononium (Thonon, H^te-Savoie), 110, 178, 209, 258, 269, 333, 341 n, 444 et n.3, 588.
Thorelli, Monetus, 203, 309.
Thorencum (Thorens, H^te-Savoie), 141.
Thorens (de), Thorenci, dominus, 243, 259 n.1, 262, 445 n.4, 480.
Thormann, Peter, ambassator Bernensis, 217.
Thuardi, Johannes Franciscus, cons., *passim*, 28-188; — 26-28, 114, 117, 121, 152, 169, 175, 189.

Thulia (de). — Voir Tulia (de).
Thychonis, Humbertus, 121. — Cf. Ticconis.
Thyon, Bartholomé, marchand, 389 n.2.
Tibia fracta, 502.
Tibiæ porcorum, 392.
Tibialia (bottes), 104, 140.
Ticconis, Tyconis, Girardus, 114, 117. — Cf. Thyconis.
Tienturerius. — Voir *Tinctores*.
Tienturia, tyentureria (teinture), 480, 512.
Tiletum, tillietum (billet), 94, 321, 349, 460.
Tilliet, P., 2, 152, 169.
Tillietum. — Voir *Tiletum*.
Timor, 162, 230.
Timpanum, tambour, 351, 521; — affri, affrosum (la générale), 425p.
Timpenatores, timpanum Alamagniæ. — Voir *Taborini*.
Tinctores, tienterii, tientorerii, tienturerii (teinturiers), 480, 500, 512. — Voir Furno (de) N.; Vavassodi, Jo.
Tioleria (tuilerie), 252, 253.
Tiollerii, Jo., macellarius, 38.
Tirodi, Thirodi, Thyrodi, Ludovicus, 114, 117, 121.
Tissocti (tisserands). — Voir Balli, M.; Grivet, P.; Rosseti, P.
Tissocti, Guilliermus, auriga, 493.
Tissocti, Jo., carpentator, 152, 168, 190, 203.
Tissocti, Johannes, mag., lathomus, 318.
Tissocti, Nantermetus, cons., *passim* 6-43;—2.
Tissocti, Stephanus, 2, 115, 118, 121.
Tocca (toque), 293.
Tocquer, Toquet, [Benoît]; ejus relicta et nati, 287 et n.1, 304.
Tocquet, Toquer, Toquerch, Tocquet, Tucher, Tucquer, Azimus, Azime, Azemus, Asimus, Asemus, mercator, du CC, 26, 27, 51, 101, 203, 255, 266, 267 et n.3, 268p, 319, 331 et n.7, 353, 354, 371, 375, 381, 385, 394, 409, 419, 422, 436, 439, 451, 452, 468, 471, 608 n.2.
Tocqueti, Ludovicus, 115, 118, 122.
Tocqueti, Tocquet, Thoquer, Theobaldus, Alemanus, 361p, 385, 406, 519.
Toletum (Tolède, Espagne), 159 n, 572, 573.
Tombet, Tombeti, Christinus, 108, 114, 117, 121, 171, 193, 432, 485, 503; — ejus neptis, 442.
Ton (du), Jo., de Prignier, 263.
Tonneta (caque), 487.
Tonsores (tondeurs de drap). — Voir Bertholoni; Charvet; Guilliermus.
Tonsura panni, 480.
Torcani (chaudronniers ambulants?), 511. — Voir Turchon, N.
Torchiæ (torches, flambeaux), 21, 560.
Torcularia, 248.
Torna (épi, digue), 199.
Tornabuoni, Léonard, 540 n.3p.
Tornerii, Amedeus, du L, convisitator carnium, 26, 27, 44, 49p, 50, 57, 61, 66, 82, 89, 95.
Tornerii, Torneri, Tornier, Glaudius, rex colovrinariorum, 8, 26, 51, 59, 145, 175, 193, 293; — ejus relicta, 293, 295, 305.
Tornerii, Henricus, discretus, 62.
Tornerius (tourneur). — Voir Tevenini, G.
Tornier, Nycolaus, excofferius, 443.
Torto (corde pour la torture ?), 342.
Tortura (torture), torquere, géhenner, 275, 290p, 294, 404, 405, 421, 423, 567, 583. — Voir *Tractus*.
Tour-du-Meix (Jura), Turris Maii, 244 n, 246 n.3, 249, 255 n.1, 260, 272 n.3, 282 n.1, 350, 465 n.4, 470 n, 475 n.2, 489 n.2, 491 n, 494 n.2, 496 n.1, 497 n.5, 498 n.1, 500 np, 610.
Tourmant. — Voir Thormann.
Tours (Indre-et-Loire), 73.
Toyrier (Thoiry, Ain), 560.
Trabes, 242.
Traclier (dictus), Jo., 8. — Voir Le Traclier.
Tracmite recta. — Voir *Tramite* recta.
Tractatus, 572.
Tractus cordæ (traits de corde), 226, 228, 243, 423, 425p, 427, 564, 583. — Voir *Tortura*.
Tragietteulx (le); ejus uxor, 495.
Trahere vomipetras (tirer du canon), 335.
Tramite, tracmite recta [recto], 431, 487.
Transactio, 400.
Transare (faire passer), 421.
Transigere, 434p, 453.
Transitus, transire, 31, 229, 267, 482; — salis, 253; — vini, 250, 253, 254p, 270.
Translare (traduire), 436.
Transumpta. — Voir *Copiæ*.
Trenchet, Tranchent, Trenchent, Humbertus, vigil, custos Domus communis, 6, 33, 41, 56, 62, 67, 72, 81, 92, 120, 124, 139, 146, 152p, 163p, 177, 192, 202, 204, 207, 209, 218, 223, 240, 287, 297, 306, 309, 321, 335, 336, 338, 342, 348, 361 n.2, 398, 410, 484, 509, 525, 526, 530.
Tres (traits) arbalistarum, 342.
Tres villæ (Berne, Fribourg, Soleure), 125 n.1, 128 n.3, 134 n.2, 137 n.1, 149, 163 n.1, 166 n.2, 180 n.3, 185 n.1, 187 n, 195 n, 563, 566p, 567, 570, 573, 574, 583, 585 n.1 et 2, 586p, 590p, 591, 597.
Tribillo, Tribillod, Turbilliod, Tribilliodi, Blaise, balisterius, 262, 264 et n.2, 418 n.2.
Tribulationes, 1.
Tribunal, 175, 375. — Voir *Curia*.
Triscupedes (trépieds), 342.
Tristari, tristis, tristitia, 79, 98, 165, 351.
Trocteri, Claudius, egr., 460, 465, 470; — Jana ejus uxor, 460, 465.
Trollier, Jo., 170.
Trompillion, serviens generalis, 62p, 63p, 66, 74, 75, 78, 80p, 87, 88; — ejus uxor, 75.
Tropt, Glaudius; La Goucta ejus relicta, 560 p.
Trosset, Loreta filia Jacobi, 537.
Trossier, Trosserii, Thomas, patisserius, 2, 79, [480,] 490.
Troterelli, Trocterelli, Glaudius, 190, 347.
Trotz, Ludovicus, patisserius, 68.
Troual, truaz (pressoir), 363.
Truffa (mauvaise plaisanterie), 36.
Truytes (truites), 270.
Tubæ sono, voce, 13, 71, 81, 116, 120, 151, 152, 168p, 189, 192 et n.3, 207, 216, 236, 277, 305, 360, 363, 423, 426, 454, 593.

Tucher, Tucquer. — Voir Toquer.
Tulia (de), Thulia (de), Johannes, 265, 316. — Voir La Toy (de).
Tulia (de), Mi., du L, 319 n.1, 357.
Tulia (de), Tullia (de), Thulia (de), Lathoy (de), La Toilz (de), Latoy (de), Petrus, dictus Le Poullain seu Polliens, du CC, 86, 106 n, 140 n.2, 204, 207, 215, 235, 237, 268 n.2, 271 n.1, 274, 286p, 288, 289, 296, 297, 305, 309, 371, 383p, 390, 392p-394p, 395, 419; — ejus frater, 392.
Tumultus, 420; — popularis, 69.
Turbationes, 21, 397.
Turbilliod, Blaise. — Voir Tribillo.
Turbines, turbido, 442, 443, 453, 455.
Turchebise (de), Franciscus, vigil, 6, 139. — Cf. Bisez, F.; Urtabise (de), F.
Turchon, Nycolaus, torcanus, 517.
Turilliez, Monetus, 152.
Turchet, Jo., 169.
Turin. — Voir Thaurinum.
Turnus (tour de rôle), 231p, 333, 334.
Turres civitatis, 315, 329, 330, 344, 505, 545; voir *Custodes;* — Bellirigardi, 541; — du Buye (Tour de Boel), 376; — Curteti, 472; — Pulchrarum Filiarum, 328, 538; — Sancti Anthonii, 376, 396; — portæ S. Leodegarii, 472, 526, 530; — prope Scolam sive du Bossus, 315, 338, 343, 412, 538, 541, 545; — quo itur ad Sanctum Johannem, 441; — Sancti Petri, 422; — domorum, 319, 320, 322, 325, 359, 399, 422.
Turris Mayi. — Voir Tour-du-Meix.
Turtures (truites), 409, 411.
Tutores, tutrices, tutela, 313, 315, 349, 358, 364, 390, 460, 463, 464, 478, 484, 506, 553.
Tyconis, Girardus. — Voir Ticconis.
Tyentureria, tyenturerius. — Voir *Tienturia; Tinctores*.
Tympanatorius (tambour). — Voir Taborini, L.
Tyollier, Tyolleri, Johannes, 517.

Ulmo (de), D., ou d.?, 434.
Ulmo (de), Johannes. — Voir Loermoz (de).
Ulmo (de), Nicolaus, 1, 13, 190.
Ulnæ (aunes; une aune = 1 mètre 188 mm.), 16, 257, 283, 409, 507.
Ultra montes, 11, 22, 24 et n, 29 n, 30, 32, 42, 51, 66, 83, 98, 106 n, 162, 180 n.3, 265 et n.2, 267, 579. — Voir Pedemontanæ partes.
Umbra (sub), 370.
Unanimiter, 119, 123, 194, 206, 218p. — Voir *Voce* una.
Unciæ (une once = 30 gram. et 594/1000).
Unde habere (avoir de quoi), 506.
Universitas civitatis, 118, 122, 215, 218, 309. — Voir *Communitas*.
Unterwalden, 159 n.
Urbs. — Voir Roma.
Uri, 611.
Ursini, Michael, du CC, 512.
Ursus, 479, 491; — ursa, 491.
Urtabise (de), Urtabize, Urtabisse, Franciscus, vigil, 192, 207, 209, 224, 240, 306, 375. — Cf. Bisez, F.; Turchebise (de), F.
Urtabize (Hurtebise, com. des Eaux-Vives, Genève), 243.
Usserius. — Voir *Husserius*.
Usufructuarius, 478.
Usus. — Voir *Consuetudines*.
Utilitas civitatis, 142, 290, 448, 458.
Utins (hutins, guirlandes de vigne), 513.
Utini, Amedeus, 203.
Uxores, 67, 75p, 76p, 239p, 241p, 247, 303p, 330, 340, 346, 362, 373, 384, 386, 410, 411, 412, 455p, 459, 460p, 463, 467p, 473p, 478, 480, 481, 484, 485, 490, 492, 498, 499p, 500, 505, 506, 516, 519, 521, 523, 524, 531-533, 540, 547.

Vacæ, vacchæ, vachæ (vaches), 44, 45, 409, 468, 517, 560.
Vacatio, vacare (vaquer), 147, 162, 163.
Vaccanciæ (vacances), 485, 524 n.3. — Voir *Feriæ*.
Vachodi, Jo., 189.
Vachonis, Falco, 114, 117, 121, 153, 169.
Vacuatio (dépouillement), 148.
Vagabundus, 412.
Valais. — Voir Vallesium.
Valantini, Aymo, barbitonsor, 521.
Valla, valli, 213, 223, 402, 533, 552.
Valladolid (Vieille Castille, Espagne), 383 n, 621.
Vallagnier (de), Percyvallus, 85.
Vallarii, Ludovicus, 203.
Valleri, Vallerii, Vallier (de), Amedeus filius q. Johannis, patisserius, 68, 170, 362p-364, 413, 458 n.5, 504, 506, 510, 515, 525.
Valleri, Amedeus, crida, 461, 485, 488 n.
Valleri, Stephana filia q. Johannis, 370.
Vallerii, Leodegarius, porterius, 186.
Vallesani, Valleysani (Valaisans), 257p, 341p et n, 430, 479 et n.1, 487, 531 n.1.
Vallesium, Valleysium, Vallesia, Vallois, Valleys, Vallesii patria (Valais), 206, 214 n, 257, 341p et n, 429 et n.2, 479 et n.1, 530, 547-549p, 550p, 599.
Vallet, Valleti, Johannes, 1, 50, 61, 418 n.2, 533, 535, 538.
Vallet, Valleti, Petrus, 115, 118, 122, 543.
Valli. — Voir *Valla*.
Vallier, A., patisserius. — Voir Vallerii, A.
Vallier, Anthoyenne, 363.
Valsodi. — Voir Vavassodi, Jo.
Valuffen (de), Valluffens (de), Varuffen (de), dominus. — Voir Waruffen.
Van Berchem, Victor, historien genevois, 167n, 347 n.1.
Vandel, Michael, du CC, 436.
Vandelli, Glaudius, du L, 331, 344, 421, 457.
Vandelli, Vandel, Hugues, 140 n.2, 190, 203.
Vandelli, Ja., 190, 203, 309.
Vandelli, Petrus, du CC, 14, 175, 190, 203, 391, 398, 435, 451, 468, 471, 545, 553, 556.
Vandelli, Vandel, Robertus, egr., notarius, cons., *passim* 196-555; — 26, 66, 85, 140 n.2,

170 n, 175p, 176p, 177p, 178 n, 188, 190, 191p, 196 n.1, 201, 202, 223, 226 n, 240, 244, 246, 249p, 260p et n.1, 261, 263 et n.1, 265, 267, 268, 271 n.2, 272 n.3, 273, 276, 277p, 285 n.2, 289p et np, 292 n.2, 294, 296 et n.1, 301, 302 n.1, 303 n.2, 304 n.0, 2 et 3, 305 n.2, 308, 309, 311p, 312, 340p, 381, 382 et n, 409, 415, 434p, 439 n.1, 449, 451, 457, 460, 465 n.4, 471, 474 n.2, 481 et n.7, 482, 483 n.1, 487 et n.2, 488p, 489 et n.2, 494 n.2, 500 n, 504, 508 n.1, 527, 528p, 531, 533, 535 n.2, 537, 540, 541p, 550 n.4, 556, 576, 616, 617, 709.
Vandelli inserviunt civitati, 247.
Vandovres, Vendovres (Vandœuvres, Genève), 30 n.2, 31, 32, 37, 544.
Vansier (de), Vanzier (de), Vansiaci dominus (Étienne de la Mare), 200, 535, 593, 594, 709; — Vanzier syndicus, 341; — ejus uxor, 594. — Voir Mara (de), S.
Varambert, Varamberti, Waramber, Dominicus, 143, 170, 235, 340, 418 n.2, 478; — ejus uxor, 478.
Variabiles, 420.
Varreri, Jo., du CC, 371, 436, 451, 452, 556.
Varro, Varot, Penin, Peninus, du L, 319, 326, 444 et n. 3, 709.. — Cf. Peninus; Vuarot.
Vaset, Matellin, 193, 203.
Vastare, 371.
Vatteville, Valteville, Vuatteville, Ny., dominus, 324, 325.
Vauld (de), Franciscus, 204.
Vauldi, Vaudi patria (Pays-de-Vaud), 253, 274, 276, 341, 464; — consuetudo, 336p. — Voir *Gubernator*.
Vaulet, Ludovicus, 114, 117, 121.
Vaulteri, Pe., 193.
Vaulx (de), Stephanus, 241.
Vavassodi, Valsodi, Walsodi, Johannes, tientorerius, 371, 373, 380, 381, 383p; — ejus uxor, 373, [500,] 524.
Vectigal, vetigal, 135, 187.
Vectura (transport), 366, 367, 538.
Vedaudi, Pe., 203.
Vegiaci pagus (Veigy, H^te-Savoie), 365 n. 3, 422.
Vegio (de), Franciscus, du L, 14, 26, 27, 44, 50, 61, 89, 95, 115, 118, 122, 188.
Vegio (de), Guilliermus, canonicus Gebenn., judex excessuum, 101, 152, 194, 282, 393, 437, 478 n, 486, 488, 532, 540p, 556 n.1, 617.
Vegio (de) d., procurator fiscalis (probablement le même que le précédent), 47, 91, 96.
Veigy (H^te-Savoie). — Voir Vegiaci pagus.
Velliardi, Velliard, Jo., du L, 2, 101, 190, 319, 331, 353, 354, 356, 368, 371, 375, 381, 394, 422, 436, 438, 450, 452, 457, 471, 556.
Velliardi, Velliard, Pe., du L, 193, 203, 235, 238, 297, 298, 304, 420.
Velluti, Veluti, Aymo, egr., 115, 118, 122, 170, 203, 309, 470, 492, 500, 508, 524.
Velluti, Guichardus, du L, 326.
Velluti, Petrus, gibasserius, 410.
Velluti, Richardus, 115, 118, 122, 170.
Velluti, 393, 443.
Vellutum, velutum (velours), 16, 21, 257, 418.
Venator. — Voir Aymo.
Vendere, venditio, venditores, revendere, 38, 39, 45p, 47, 48, 49p, 86, 141p, 232, 233, 264, 272, 287, 311, 334p, 342, 393, 411, 494, 516, 529. — Voir *Venta; Vinum* novum.
Veneti (Vénitiens), 209.
Veniæ, veniam pctere, 22, 247, 280, 376, 395, 437, 451, 454, 468, 469, 471, 476, 486, 498, 513, 519, 543.
Venot, Roletus, 213.
Venta, venda (vente) vini, 153, 241, 269, 270p, 472, 489, 491, 500-502. — Voir *Vendere; Vinum* novum.
Ventra piscium, 270.
Verba, 80, 230p, 358; — dicenda duci, 124p; — fatua et temeraria, 248p, 250; — gallica, 123; voir *Lingua* laica; — gratiosa, 176; — injuriosa, 140 n.1, 154, 155, 302, 379, 385, 390, 393p, 404, 410, 412, 425, 464, 495, 511, 566; — populi commotiva, 156; — prava, 392; — scandalosa, 553; — verbum vigilis (mot de passe), 278; — verbum habere (prendre langue), 325.
Verbera, verberare, 69, 76, 86, 87, 211, 255, 258p, 262, 291p, 298, 301, 316, 324, 344, 370, 388p, 389, 392p, 393p, 394, 397p, 400, 409, 410p, 459, 460, 467, 471, 478, 498, 537, 539, 541, 586, 594, 599; — bladum, 438.
Verberator auri (batteur d'or). — Voir Leveti, Jo.
Verbo, 97, 102, 126, 244; — de verbo ad verbum, 123.
Verbo laico. — Voir *Lingua* laica.
Verbosio (de) nobilis, 287.
Vercelli (prov. de Novare), 709.
Verdet, serviens episcopatus, 246.
Verdeti, Andreas, capellanus, 120, 124.
Verdeti, curatus, 477.
Veridarium (jardin), 479.
Verificare, 275, 368, 409.
Veritas, 137, 410, 421, 426, 484.
Verjonis, Glaudius, 189.
Verle, Gaspardus, banderetus, 316.
Verle, Verlich, Jacobus, commissarius Friburgensium. — Voir Werli, Ja.
Verna, G., 169.
Verna, 552.
Vernayez, P., 169.
Vernaz, Petrus, nauta, 14, 190, 392, 472, 475 et n.1.
Vernaz, 212.
Verneau, Verniaux, Vernyaux, Vernaux (dominus de). — Voir Rubeo Monte (de), H.
Verney (du), Pe., 203.
Verneyer (Vernier, Genève), 272.
Verneyez, P., 2.
Verrucis (de), Verrussis (de), Verussis (de), Gaspardus, 114, 117, 121; ejus uxor, 76.

Versoix (Genève), Versoy, Versoys, 106 n, 251, 393.
Versonay (de), Ami; ejus uxor, 274 n.2.
Versonay (de), Versonay, Versonex, Anthonius, n., du L, avunculus Marini Versonex, 14, 15, 17, 19, 101, 117, 121, 144, 145, 152, 157, 171, 180, 193, 418 n.2, 479, 496, 598, 599; — ejus filius, 258 n.3; — Robert et Amédée, ses fils, 418 n.2, 419 n. o.
Versonay (de), Versonex, Versonnex (de), Marinus, cons., *passim* 6-19; — 2, 115, 118, 122, 203, 365, 463, 475, 477, 479, 481, 483, 496, 505, 523.
Versonay, M., 2.
Versonay, 348.
Versonnay (Versonnex, Ain), 75.
Veru, viru (broche), 339p, 346.
Vesperi (vêpres), 105. — Voir *Horæ*.
Vestes, vestire, 104, 140, 225, 245, 288, 464, 469, 498; — vigilum, 522, 530; — vestis nuptialis, 384.
Veteris, Vieux, Vyeux, Petrus, 26, 169, 418 n.2, 598.
Vetra (Vétraz, H^te-Savoie), 17.
Vetuli (veaux), 44, 45.
Vexationes, vexare, 34, 51, 57, 197, 315, 501, 516, 530, 545.
Vexillum civitatis, 372.
Veyrier (de), Franciscus, notarius, 614, 615.
Via amicabilis, 283.
Via juris, juridica, justitiæ; juridice, 24, 37, 57, 73, 187, 256, 261 n.2, 264, 338, 380, 420, 423, 435p, 439, 442, 453, 507, 512, 513, 545, 553.
Via publica. — Voir *Carreriæ*.
Viagia (voyages), 551.
Viandaz, Glaudius, 115, 118, 122.
Viatica (transports), 493.
Viaticum (frais de voyage), 554.
Vicarii, 529.
Vicarius episcopatus, 6p, 8, 10, 13, 14, 15p, 17p, 18p, 21p, 23, 40-42, 47, 52, 54, 56-58p, 59, 63p, 64, 65, 68, 69p, 70, 74p, 81, 82, 84p, 88p, 90p, 96p, 98, 102, 104 et n.1, 107-109, 111, 113, 125, 126, 136p, 137, 140, 148, 149p, 154, 157p, 158p-162, 165p, 167, 168, 173p et n.3, 176p, 177, 179p et n.2, 184, 185p et n.1 et 2, 186, 191, 217, 222, 234, 235p, 236, 243, 255, 264, 284, 286, 419, 453, 459, 484, 486p, 488, 492, 508, 518, 535p, 540p, 541. — Voir Gingino (dc), A.; Grueti, P.
Vicarius imperialis, 135, 146 n.1, 159 np, 572, 601p, 618, 620.
Vicarius Sancti Gervasii, 515.
Vicedompnus (vidomne), viccdompnatus, 21, 36, 37, 46, 53, 70, 90, 94, 97p, 98p, 99 et n, 100, 101p-104p, 105, 106, 107p, 112, 123, 127p-129, 131, 136, 137p, 142, 144, 146 n.1, 147-149, 162 n.1, 173, 177, 179p, 181 n.2, 182, 183p, 185 et n.1 et 2, 187, 222, 317p, 318p, 343 n.1, 347 n.1, 355 n.2, 376 n.3, 377p, 382, 384, 391, 401, 406, 407, 413, 453, 466, 486-488, 615, 622. — Voir Bellegarde de Montagny (de); Mindry (de); Rubeomonte (de), H.
Vicedompnus Seduni, 456 et n.2, 461, 548, 549.
Viceofficialis, 42, 43, 54, 80, 84, 86, 91, 96. — Voir Maulacti.
Vice-procureur fiscal du duc deça des monts, 29 n.
Vicethesaurarius. — Voir Rippa (de), G.
Vici, 230, 231.
Vicini, vicinare, 46, 112, 184, 245, 283p, 302, 312, 313, 323, 335, 429, 537, 552.
Vicini, Petrus; Jana ejus filia, uxor Petri Clementis, 498.
Victet, G., 309.
Victi, Victich, Victig, Victez, Gonrardus, Goural, Gonraz, Chonrardus, Alemanus, du L, 190, 203, 319, 420, 436, 439, 452, 457, 468, 544, 556.
Victicolæ. — Voir *Viticolæ*.
Victit, Ja., du CC, 451.
Victoria causæ, expensarum, 240, 490, 507p et n.1; contra emulos civitatis, 444.
Victra (Vétraz, H^te-Savoie), 269.
Victrum (verre à boire), 348.
Victualia, 109, 127, 155, 259, 269, 270p, 374, 376, 393p, 484, 522, 560, 579, 604, 605; — prohibita, 25 et n, 38, 56, 58p, 251, 255 et n.3, 257, 259 n.1, 260p et n.1, 262 n.3, 263, 265p-267, 270p, 273 n.1, 275, 278, 279 et n.1, 280 et n.1, 283p, 546.
Vicus Sancti Christofori. — *Voir Carreriæ*.
Vidimus, 33, 35, 167 n, 209 n.1, 258 n.1, 302 n.1.
Viduæ, 333, 334.
Viedremant, Virmant, Hans, ballivus, 446, 512. — Cf. Vrehemant.
Vienna (Vienne, Isère), 187, 310 n.2, 416 et n.2, 419 n.0, 438, 519, 528, 529p, 532.
Viennensis judex metropolitanus, 57.
Viennesii, Andreas, cons. episcopalis, 101, 169.
Viffry, Vyffri, Nycolaus, 114, 117, 121.
Vigilare, 212, 267, 273, 386.
Vigilationes, 329, 331, 332, 334p, 335.
Vigiles (guets), 22, 28, 33p, 46, 61, 63, 64, 67p, 73, 80, 86, 87, 90, 92p, 94, 99, 104, 106, 110, 120, 124, 144, 160, 163, 174, 178p, 179, 186, 198, 202, 207, 210, 212p, 218, 224p, 229, 238, 240, 251, 257, 260 et n.2, 271, 276, 278p, 280, 284, 287, 306, 338p, 348, 364, 386, 403-406, 411, 420, 424, 460, 463, 471, 479, 497, 501, 502, 505, 509, 522p, 526; — cbdomadarii, 25, 163, 200; — presentibus omnibus vigilibus, 350; — eorum vestes, 522, 530. — Voir Berodi, N.; Bidalis, G.; Biscz, F.; Campis (de), C. et G.; Chapuysi, P.; Cloye, Jo.; Combis (de), M.; Corbaz; Corbouz; Cresto (de), G.; Exchant (d'), G.; Falqueti, P.; Fays (du), J.; Gay, G.; Georgius; Glaudius; Le Corbouz; Lorduraz, C.; Martinetti, P.; Martignyand, P.; Martini, Jo.; Martinus; Pautex, C.; Ploye, Jo.; Rozatz, S.; Trenchent, H.; Turchebise (dc), F.; Urtebise, F.; Vulliodi.
Vigiliæ (vigiles), 231p.
Vigillatores. — *Voir Excubiæ*.
Vignes (des), Monetus, magister, 349.
Villa. — Voir *Civitas* [territoire]; *Communitas*.
Villa, sindicus (?), 341.
Villa (de), commissarius; ejus bastardus, 499, 518.

Villa (de), Antonius, advocatus, 8 et n.1, 81 n.
Villa, Aymo, 13.
Villa (de), P., 152, 169.
Villæ, 135.
Villæ duæ; voir Berna; Friburgum; — tres; voir *Tres* villæ.
Villagia (villages), 24, 281, 445 n.4, 448.
Villa Magna (Ville-la-Grand, H^te-Savoie), 188, 323.
Villario (de), Dominicus, castellanus parrochiæ Dogveni, 498, 499.
Villario (de), Maximus, 204.
Villario (de), du Villard, Nicodus, syndicus, cons., *passim* 194-535; — 8, 26, 39, 61, 66, 89, 95, 145, 189, 191p, 192p, 193, 203, 250, 255, 263, 306, 366p, 367p, 369, 384, 446, 513, 520, 558.
Villaris, Aymo, 2.
Villars (de), François, écuyer, 445 n.4.
Villaz (de), Ja., 203.
Villaz (de), Villaz, Petrus, 221, 224.
Villet, Perryn. — Voir Villiet, Per.
Villeta (de), Humbertus, 169.
Villette, Villeta (Villette, com. de Thônex, Genève ?), 443 n.2, 507.
Villiardi, Pe., 261.
Villier, P., 153.
Villiet, Amedeus, 13.
Villiet, Perrinus, 204.
Villiet, Villieti, Villet, Perrinus, Perrin, Perryn, du L, 26, 114, 117, 121, 170, 204, 266, 298, 307, 309, 311 n.20, 331, 547,468, 471, 545, 553.
Villiet, Villieti, Villeti, Petrus, 1, 114, 117, 121, 169, 190, 193, 199, 204, 261, 344, 443, 447, 532, 547; — ejus uxor, 211.
Villiet, Petrus, du L, drapperius, 44, 57, 61, 82, 107, 114, 117, 121, 143-145, 169, 235, 237, 266, 297, 298.
Villiet, Villeti, Villieti, Petrus, desinerius, 221p, 224, 229p.
Villiet, Villieti, Petrus, chausaterius, du L, 26, 27, 159, 171, 214, 238, 307, 311, 319, 452.
Villiet, Petrus, ferraterius seu ferrarius, du L, 50, 303, 353, 354, 357, 368, 371, 375, 381, 399, 451, 452, 468. — Voir Vulliet, P.
Vincencii, Glaudius, 115, 118, 122.
Vincent, Vincenti, Glaudius, 170, 344, 387, 542; — ejus fratres, 542.
Vindemiæ, 237, 485p, 496, 604p.
Vindicta, 71, 392, 394, 406.
Vindret, Vindreti, Petrus, du L, 1, 7, 44, 50, 57, 61, 66, 89, 95, 101, 107, 108, 150, 152, 163, 169-171, 190, 193, 203, 266, 297, 319, 480, 484.
Vindret, P., 193, 204.
Vinea (de), P., 152.
Vineæ, 363, 365, 478, 484, 485, 488, 489, 523, 538; — supra nantum de Gergonan, 61, 229; — prope Champellum, 99, 232; — de Cota Ro, Cotaz Rouz, 85, 457; — rubeæ versus Laz Cusinaz, 465; — de Fronthonex, 96, 229; — extra franchesias, 248.
Vineis (de), Jacobus, 114, 118, 122, 169.
Vinum, 109p, 111, 113, 129, 179, 239, 242, 248, 252, 254, 258 n.3, 262, 293, 295, 348, 349, 358, 364, 379, 392, 411, 447 et n.1, 485, 488, 489, 492, 506, 510p, 511, 560p, 604, 605, 608 et n.1; — Biaunæ, Bionæ (Beaune), 22, 187; — de Bossey, 70; — Burgondiæ, 21; — Chautagniæ, 22; — de Somont (La Côte), 559p; — patriæ, 129; — album, 491, 538, 559; — rubeum, 491, 538; — antiquum, 245; — datum, 59, 84, 125 n.1, 126, 131 et n, 139, 142, 187, 210 n.1, 215 n.1, 234, 273 n.1; — — deperditum, 462; — dimatum, 538; — effonsum [effusum], 525; — excretum (du cru), 186; — fructuum (cidre), 472; — novum, 104, 107, 235, 269, 491, 500; — regraciatum (exempté du droit d'entrée), 486; — restauratum, 505; — transiens, 250, 253, 254. — Voir *Gabellæ; Introgium; Malvaticum; Melliciatum; Transitus; Venda.*
Violacti, Thomas, presbiter, 524.
Violant, Truphin, 344.
Violare, 244.
Violat, P., 2.
Violentiæ, 264, 269, 387p, 465, 582.
Viougerii, Vyougerii, Johannes, 114, 117, 121.
Viougier, Jaco, 115.
Viret, Aymo filius q. Glaudii, affanator, 175.
Virgæ, 390.
Viri, 473, 506.
Viri (de), Ludovicus, miles, 168.
Viriaci baro et dominus, 168, 225p, 235p, 239, 245, 252-254, 255 n.2, 264.
Virix (de), d., Sardetus, et ejus uxor, 540.
Virmant, Johannes, n. — Voir Viedremant.
Viry (de), Alexandre. — Voir Sallenove (de).
Viry (de), Aymon, dominus Alamogniæ, frater domini du Rosey, 245, 271 n.2p, 281 et n.1, 350.
Viry (de), Jean. — Voir Rosey (du) d.
Viry (de), Michel, seigneur de Rolle et de Coppet, 229 n.2.
Viry (de), 379 n.
Vis, 194, 253.
Visini, Michael, du CC, 545.
Visitatio (expertise, inspection, ronde), visitare, visio, 13, 20, 21, 52, 63, 85, 187, 197, 199p, 213, 226p, 229, 240, 241, 243, 254, 255, 258, 259, 272, 295p, 296, 301, 302, 305, 311, 312, 315, 329p, 335, 351, 363, 365, 380, 384, 386, 388, 417, 432, 448, 449, 459, 460p, 461, 470p, 473, 476p, 477, 481, 492p, 497, 534, 537, 542, 544, 547.
Visitatio (visite de politesse), visitare, 24, 84, 92.
Visitatores carnium, 49p, 72. — Voir Tornerii, A.
Visu suo (autant qu'il a pu voir), 391p.
Vita salva, 290, 381.
Vitam lætam facere, 77.
Viticolæ, victicolæ, 48, 538. — Voir Bonnet, P.; Expagniaco (de), P.; Grangia (de), L.; Platea (de), P.
Vitres cassées, 594.
Vituperare, 406.
Viviacum, Vyviacum, Vyvey (Vevey, Vaud), 417, 454 et n.3, 483, 531.

Voagium (voyage), 48, 73, 83.
Voce alta et intelligibili, 118, 122, 123, 194, 208p, 217, 218, 426, 427.
Vocum major emissio, 11, 14p, 45, 90, 96, 97, 101, 103p, 105, 119, 123, 153, 189p, 191, 308, 309, 311 n.22, 312, 326 n.4; — voces secundæ, 189, 191, 308, 309; — voce una, 319p, 351, 387, 426; voir *Unanimiter.*
Voland, Andric fille de Thivent; Glaudc, sa fille, 363.
Voland, Claude, fille de feu Thivent, 363.
Voland, Clémence, fille de feu Thivent, 363.
Voland, Guillaume, 363.
Voland, Volandi, Johannes filius q. Johannis, presbiter, 362p-364, 370, 413, 443, 458, 470, 504, 505, 510, 511; — cjus fratres, 370, 443, 458, 461, 485, 488, 492, 504, 506, 513, 519.
Voland, Volandi, Mermetus, macellarius, 38, 44, 288, 536.
Voland, Olivire, 363.
Voland, Volandi, Petrus filius q. Johannis, chappellerius, 362p-364, 470, 505, 509, 510, 523,525,537; — ejus uxor, 511,513,519,523.
Voland, Volandi, Ste., 170.
Voland, Thivent; ejus relicta, filii et filiæ, 363.
Vomipetræ, acquebuctes (armes à feu, arquebuses), 328, 329, 336, 342, 392, 422, 510; — ad crochet, 541; — az royeta (à rouct), 348, 547, 593; — ludus, 337, 458; — trahere, 335, 336, 594. — Voir *Colovrinæ.*
Vomipetrarii (arquebusiers), 385, 396; — eorum societas, 406. — Voir *Colovrinerii;* Marchiant, C.; *Rex.*
Vorserii, Jo., 169.
Vota, 370, 371.
Voudesii, Franciscus; ejus relicta, 39.
Voudesii, Johannes filius q. Francisci, 65.
Voultier, Pe., 204.
Vouresii, Glaudius, 213.
Vouterii, Glaudius, 213.
Vouterii, Guilliermus, 114, 117, 121, 169.
Vouterii, P., 169, 190.
Vrehemant, capitaneus,423.—Cf.Viedremant.
Vuarot, Penyn, 203. — Cf. Varro.
Vuarrerii, Vuarier, Johannes, 1, 95, 114, 117, 121, 190, 203.
Vuchardi, Johannes, 153, 170.
Vuchonis, Falco, 1.
Vudon, Johannes, du L, 26, 82.
Vuffri, Nycodus, 190.
Vuilliet, Johannes; Georgia ejus filia, 456.
Vulbens in Vuachio (Vulbens, H^te-Savoie), 184.
Vule (de), Nenuz, 203.
Vulgare. — Voir *Lingua* laica.
Vulgarizare (déclarer publiquemcnt), 426.
Vulgus, 350.
Vulliacti relicta, 197.
Vulliard, Vulliardi, Monetus, Ay., 388, 389p, 390.
Vulliat, Glaudius; Peroneta ejus relicta, 85.
Vulliemet, Ja., 193.
Vulliens. — Voir Hugoneti, Jo.
Vulliensi, Franciscus, du CC, 371. — Cf. Vuyllien, F.
Vullient, Franciscus, — Voir Vuyllien, F.
Vullieri, Ay., du CC, 457.
Vulliermi, Vullermi, Vuylliermi, Aymo, du L, 2, 101, 190, 193, 203, 215, 238, 249, 261, 266, 297, 298, 304, 307, 311, 319, 326, 331, 344, 353, 354, 357, 368, 371, 381, 394, 399, 420, 422, 436, 438, 468, 471.
Vulliermi, Glaudius, 152.
Vulliet, Amedeus, 115, 118, 122.
Vulliet, Franciscus, du CC, 556.
Vulliet, P., ferraterius, 26. — Voir Villiet, P.
Vulliet [Johannes], s.d., magister camcræ, secretarius ducalis, 92, 93, 100, 131, 140, 150, 158-161p, 163, 173, 174p, 177, 401 n.1, 709.
Vulliodi, vigil, 178.
Vulnera, vulnerare, 86p, 291, 325, 348, 371, 373, 390, 488, 522.
Vultu læto, hilari, rutilanti, 43, 51, 77, 84, 102.
Vuychardi, G. relicta, mater, 473.
Vuychardi relicta junior, 473.
Vuydat, Guyoctus, 114, 117, 121, 203, 313 n.2.
Vuyllien, Vuyllient, Vullient, Franciscus, du CC, 436, 452, 457, 468. — Cf. Vulliensi, F.
Vuyton, Ludovicus, 472.
Vyeux. — Voir Veteris.
Vyngerii, Jo., 169.
Vyngier, Jacobus, 118, 122.
Vyogier, Johannes, 152.
Vyre (Vire, Calvados), 283.
Vyviacum. — Voir Viviacum.

Waldstætten, 219 n.2.
Walluffini, Philibertus, mag., 492.
Walsodi, Johannes. — Voir Vavassodi, Jo.
Waramber. — Voir Varambert.
Warreri, Johannes, 461.
Waruffen, Valuffen, Valluffens, Varuffen (dominus de), 464, 469.
Wenceslas, empereur, 167 n.
Werli, Verle, Verlich (Freiburger, Friburgg, Fryburgg), Jacobus, Yaque, banderetus et commissarius Friburgi, 217, 227 et n.3, 231, 251, 252, 264, 267 n.2, 361, 433 n.4, 521. — Cf. Friburgo (de), Ja.
Werner, Georges, juriste genevois, 204 n.1, 209 n.2, 300 n.2.
Willading, ambassador Bernensis, 504 n.1.
Wirz, Caspar, *Bullen und Breven aus Italienischen Archiven*, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte, t. XXI :* 49 n.2, 146 n.1, 540 n.3, 709.
Wulliard [Welliard], Nyclos, ambassator Friburgensis, 217.
Wysshan, Wilhelm, député bernois, 202 n.5.

Ypocras. — Voir *Hypocras.*
Ypothecare. — Voir *Hypothecare.*
Yverdon (Vaud), 454 n.3.
Yvrée. — Voir Ivrée.

Zeso. — Voir Chesaux.
Zug, 611.
Zurich, Churyt, Churich, 563p, 564, 569, 583, 584, 598 n.2.
Zurzach, Churchach (Argovie), 600.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 5, n. 0, *ajoutez :* — Voir A. Segre, *Documenti di storia sabauda del 1510 al 1536*, dans *Miscellanea di storia italiana*, 3e série, t. VIII, p. 25.

» 15, l. 30, *ajoutez une note :* La copie de cette lettre se trouve dans *Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 149.

» 49 n. 2, *ajoutez :* Voir Segre, *op. cit.*, p. 26 et n. 2.

» 60, l. 5, *après le mot* episcopus, *ajoutez la note :* Cette lettre, datée de Milan, 28 avril, est conservée aux Archives d'État à Turin, *Lettere di vescovi, Geneva*.

» 82 n, *ajoutez :* impr. dans M.D.G., t. XI, p. 487.

» 84 n, *ajoutez :* impr. dans M.D.G., t. XI, p. 487.

» 99, l. 4, *ajoutez en note à la date du 5 septembre :* Par un bref du 3 septembre 1525, adressé au duc de Savoie Charles III, le pape Clément VII charge les évêques de Genève, Lausanne, Aoste, Vercelli, Ivrée et Mondovi de poursuivre sommairement et de punir les hérétiques luthériens à la requête du duc et dans tous les lieux soumis à l'autorité de celui-ci, « licet tibi plene et omnino subgecta non sint » (Wirz, *op. cit.*, p. 312, nº 327).

» 104 n. 1, *ajoutez :* Sur les débats survenus dans la séance du Conseil des L le 8 septembre, voir encore la lettre écrite au duc le 9, par Hugues de Rougemont, vidomne de Genève (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, nº 3, pièce 22.

» 108 n.1, *ajoutez :* Voir la note complémentaire nº 1, ci-après, p. 559.

» 121, l. 1 en remontant, *mettez* Petro de Rages *entre parenthèses*.

» 127 n. 0, *ajoutez :* L'original de cette lettre se trouve aux Archives d'État de Fribourg, *Berne*, 3.

» 131 n, l. 9. La copie de ce passage du *Ratsbuch* fribourgeois donnée par Næf *(op. cit.*, p. 55 n. 2) rectifie quelques fautes de lecture de notre version.

» 143 n. 1, l. 6, *au lieu de* 48, *lisez :* 42.

» 173, l. 27, *au lieu de* M. Vulliet, *lisez probablement :* m[ag.] Vulliet.

» 202 n. 5, l. 1. Il s'agit probablement du J[unker] H.-R. Nægeli; voir Næf, *op. cit.*, p. 239 n. 1.

» 229 n. 1, *ajoutez :* Sur la journée de Bienne, voir encore Anshelm, t. V, p. 182.

» 233 n. 1, l. 11, *après* voir aussi, *ajoutez :* C. L., vol. 2, p. 9-12.

» » n.2, *ajoutez :* — Sur la diète du 21 août, voir les instructions données au député fribourgeois: Arch. d'État de Fribourg, *Instructions*, vol. 1, fol. 29.

» 282 n. 1, l. 2, *au lieu de* 962, *lisez :* 973.

» 291 n. 2, l. 2, *ajoutez :* Ces instructions sont aussi conservées aux Archives d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 22.

» 302 n. 2, *ajoutez :* Une autre copie de la supplique de Cartelicr existe aux Archives d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 3, nº 3, pièce 34.

» 304 n. 1, *ajoutez :* Voir une lcttre de G. de la Moelle à Robert Vandel, datée de Saint-Claude, 27 janvier, dans *Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 32.

» 326, l. 10, *au lieu de* Perrini, *lisez :* Penin.

» 330 n. 2, l. 2, *au lieu de* 13 avril, *lisez :* 14 avril.

» 341 n. 1. Cette note est à rectifier en ce sens que Vanzier désigne Étienne de la Mare, seigneur de Vanzy, qui était aussi syndic en 1519.

» 353, l. 1 en remontant, *au lieu de* Ja. de Furno, *lisez :* Noe de Furno.

» 362 n. 2, *ajoutez :* Les instructions des députés de Fribourg envoyés à Berne sont analysées dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 1082, nº 440.

» 397 n. 1, *ajoutez :* — Voir J.-E. Berghoff, *op. cit.*, p. 78-80.

» 432 n. 1, *ajoutez :* — Voir Balard, p. 120.

» 449 n. 1, *ajoutez :* R. Steck et G. Tobler, *Aktensammlung zur Geschichte der Berner-Reformation, 1521-1532* (Berne, 1923, 2 vol. in-8), t. Ier, p. 454, nº 1271.

» 454 n. 2, *ajoutez :* L'original de la lettre de Charles-Quint existe aux Archives d'État à Turin; voir ci-après, p. 621 n. 2.

Page 458 n. 1, *ajoutez :* Anshelm, t. V, p. 216.
» 471 n. 1, *ajoutez :* Steck et Tobler, *op. cit.*, t. Ier, nº 1271.
» 539 n, *ajoutez :* Voir J.-E. Berghoff, *op. cit.*, p. 82.

Nous réunissons en outre ici les citations tirées de l'ouvrage dc Joh. Strickler, *Actensammlung zur Schweizerischen Reformationsgeschichte*, t. Ier, 1521-1528 (Zurich, 1878, in-8º), en indiquant lcs notcs du présent volume où elles auraient dû figurer comme complémcnt de cellcs du recueil des *Eidgenössische Abschiede*.

Page 111 n. 1: Strickler, page 408, nº 1250; p. 409, nº 1254.
» 125 n. 1: » » 410, nº 1256 § 2; p. 412, nº 1264.
» 128 n. 3: » » 413, nº 1267 *a* et *b*; p. 415, nºs 1273 § 1 et 2, 1275.
» 134 n. 2: » » 417, nº 1282; p. 419, nº 1286 § 2.
» 176 n. 2: » » 434, nº 1341.
» 182 n. 2, al. 1: » » 441, nº 1358.
» 221 n: » » 456, nº 1395 *a* et *b*.
» 223 n: » » 457, nº 1403.
» 226 n: » » 459, nº 1407.
» 245 n: » » 496, nº 1546 *a* et *b*.
» 255 n. 4: » » 498, nº 1557 *b*; p. 501, nºs 1560-1562.
» 265 n. 1: » » 507, nº 1575.
» 268 n. 2: » » 508, nº 1580.
» 270 n. 0: » » 508, nº 1581; p. 509, nº 1582.
» 272 n. 1: » » 510, nºs 1584-1586.
» 276 n. 4: » » 511, nºs 1589, 1590 *a* et *b*.
» 283 n. 2: » » 513, nºs 1595 *a* et *b*, 1596.
» 287 n. 2: » » 514, nº 1601; p. 515, nº 1604.
» 291 n. 2: » » 516, nº 1607 *a* et *b*.
» 298 n: » » 519, nº 1622.
» 306 n: » » 521, nº 1631 *a* ct *b*; p. 524, nº 1638.
» 311 n. 21: » » 526, nº 1647.
» 322 n: » » 527, nº 1653 *a* et *b*.
» 327 n. 5: » » 532, nº 1670.
» 352 n. 1: » » 536, nº 1692.
» 365 n. 3: » » 540, nº 1707.
» 383 n: » » 543, nº 1722.
» 428 n. 1: » » 549, nº 1752.
» 428 n. 4: » » 552, nº 1761.
» 441 n. 1: » » 553, nº 1766; p. 554, nº 1769.
» 447 n. 2 et 3: » » 555, nº 1774; p. 556, nº 1775.
» 454 n. 1: » » 559, nº 1780.
» 458 n. 1: » » 560-562, nºs 1784, 1788 *a* et *b*, 1789.
» 462 n. 1: » » 564, nº 1798.
» 467 n: » » 564, nº 1796; p. 565, nºs 1799 et 1800.
» 471 n. 3: » » 566, nº 1806.
» 475 n. 2: » » 568, nº 1811.
» 504 n. 1: » » 576, nº 1838.
» 530 n. 1: » » 584, nº 1865.
» 531 n. 1: » » 581, nº 1857.
» 542 n: » » 586, nº 1877.
» 545 n. 1 et 2: » » 586, nºs 1875 et 1876; p. 587, nº 1881.
» 595 n. 3: » » 457, nº 1402 *a*, *b* et *c*; p. 459, nº 1408 *a* et *b*; p. 462, nºs 1415, 1416 et 1418; p. 463, nº 1422.
» 602 n. 0: » » 482, nº 1484; p. 485, nºs 1499 et 1500.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface	V
Volume XXIb des Registres du Conseil (folios 1 à 222)	1
Volume XXII	307
Liste des syndics, des secrétaires et des trésoriers de la Ville de Genève (1525-1527)	558
Notes complémentaires	559
Index	625
Additions et corrections	709

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

Registres du Conseil de Genève.

Tome Ier, du 26 février 1409 au 6 février 1461 (vol. 1 à 4), publié par Émile Rivoire, Genève, 1900.

Tome II, du 10 février 1461 au 9 février 1477 (vol. 5 à 7), publié par L. Dufour-Vernes et V. van Berchem, Genève, 1906.

Tome III, du 11 février 1477 au 4 février 1487 (vol. 8 à 10), publié par F. Barbey, L. Micheli et V. van Berchem, Genève, 1911.

Tome IV, du 6 février 1487 au 6 février 1492 (vol. 11 et 12), publié par Émile Rivoire, Genève, 1911.

Tome V, du 7 février 1492 au 4 février 1499 (vol. 13 et 14), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et Dr Léon Gautier, Genève, 1914.

Tome VI, du 7 décembre 1501 au 7 janvier 1508 (vol. 15), publié par Dr Léon Gautier, Émile Rivoire et V. van Berchem, Genève, 1916.

Tome VII, du 11 janvier 1508 au 27 octobre 1514 (vol. 16 et 17), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1919.

Tome VIII, du 28 octobre 1514 au 30 juin 1520 (vol. 18 et 19), publié par Théophile Dufour, Émile Rivoire et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1922.

Tome IX, du 3 juillet 1520 au 3 février 1525 (vol. 19 à 21a), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1925.

Tome X, du 5 février 1525 au 9 février 1528 (vol. 21b et 22), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1928.

Prix de chacun des t. I à IX: 20 fr.; du t. X: 25 fr.

En préparation :

Tomes XI à XIII.

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

FIN